

QUATRE LIVRES  
DES SECRETS  
DE MEDECINE, ET  
DE LA PHILOSOPHIE  
CHIMIQUE.

71455

FAICTS FRANÇOIS PAR  
M. Jean Liebaud Dijonnois, Docteur  
Medecin à Paris.

Esquels sont descrits plusieurs remedes singuliers pour  
toutes maladies, tant interieures qu'exte-  
rieures du corps humain.

Traictées bien amplement les manieres de distiller eaux, huiles,  
& quintes essences de toute sortes de matieres, preparer  
l'Antimoine & la poudre de Mercure: faire les ex-  
tractions, les sels artificiels, & l'or potable.

71455



A ROYEN,  
Chez JEAN BAPTISTE BEHOVRT,  
ruë aux Juifs, pres le Palais.

Ex libris 1628. Le Livre



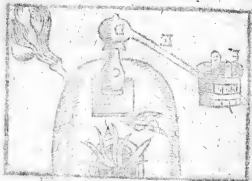
# LES SECRETS DE MEDICINE, ET

DE LA PHARMACOLOGIE  
GÉNÉRALE.

PAR M. J. B. DE LAUNAY, Docteur  
en Médecine, &c.

Les secrets de la médecine sont les principes  
généraux de la science, et les secrets de la  
pharmacie sont les principes de l'art.

Les secrets de la médecine sont les principes  
généraux de la science, et les secrets de la  
pharmacie sont les principes de l'art.



LES SECRETS DE LA  
MÉDECINE, ET DE LA  
PHARMACOLOGIE.

1788.



A MONSIEVR DE  
SAINT-PONS, CONSEIL-

LER, ET MEDECIN DV ROY,

& premier ordinaire de la

Royne de Nauarre.

**M**ONSIEVR, s'il y a quel-  
que chose digne d'estre conside-  
ree & exercee entre toutes les  
principales parties de medecine,  
certainement c'est celle qui verse en la soi-  
gneuse recherche de la nature, faculté & vsa-  
ge des remedes : car puis que les remedes sont  
les instrumens & moyens par lesquels la santé  
du corps humain'est contregardee, & l'offen-  
see est remise en son entier, ne faut douter que  
les estudes & vacations du Medecin ne doy-  
uent estre employees sur tout à la curieuse re-  
cherche des remedes. Ie sçay assez, que la co-  
gnoissance de la structure du corps humain, la  
contemplation des choses naturelles, la subtile  
inquisition des causes & signes des maladies,  
l'assuré iugement des euenemens d'icelles

## ÉPISTRE.

rendent le Medecin entierement admirable: mais la promptitude & encore d'avantage l'heureuse experience des remedes, fait reluire en luy quelques marques & rayons de divinité, laquelle ravit tellement les sens, & engendre si grand contentement és esprits des hommes, que le Medecin pour l'heureuse issue de ses œuvres semble meriter loüanges & graces plustost divines qu'humaines. C'est pourquoy le Poëte Gréc range en si haut degré d'honneur le Medecin, qu'il le prefere à une infinité d'autres hommes tant illustres & excellens soyent-ils: C'est pourquoy les anciens auoyent en si grande reuerence les Medecins, qu'ils les estimoyent & honoroyent comme Dieux ou enfans des Dieux: tant estoyent espouuantez & ravis des effects esmerueillables, que les Medecins font apparoiestre iournellement pour la conseruation de la vie des hommes, par le moyen de leurs remedes.

Et combien que les remedes desquels ils se seruent, soyent quasi en nombre infiny: Si est-ce que les medicamens me semblent tenir le premier rang entre iceux, d'autant que par leur vertu singuliere, ils chassent du corps si soudainement les maladies, que leur effect est réputé



## EPISTRE.

pour un miracle: à raison dequoy ce grand auteur Grec Herophile n'a douté les appeller mains des Dieux: Qui plus est, plusieurs magnifiques Seigneurs, plusieurs personnages excellens, outre leur propre vacation, se sont bien souuent addonnez à la contemplation de l'excellence & propriété des medicamens: Mithridates ce grand Roy de Pont, en qui a reluit vne splendeur de toute gloire & majesté, n'auoit iamais plus grand contentement, que quand deliuré de ses plus grandes affaires il pouuoit vacquer de plein loisir à rechercher curieusement les facultez, la preparation & mixtion des medicamens: tesmoin en est le Mithridat, composition tres-souueraine contre toute sorte de venins inuentee par luy, de laquelle son nom a esté rendu immortel, plus que par la cognoissance des vingt deux langues qu'il parloit promptement. Ce grand legistateur de Dieu Moyse: ces excellens Poëtes, Orphee, Musée, Homere, Hesiode: ces grands Philosophes Pythagoras, Platon, Aristote, Theophraste, Chrysippe, Caton le Censeur, Varron, n'ont rien eu plus cher plus exquis ny en plus grande recommandation que de cognoistre la vertu des medicamens, mesme d'en rediger

## EPISTRE.

quelque chose par escrit. Cela nous peut donner certain & assuré iugement, que la cognoissance des medicamens est l'une des plus belles & nobles parties de la medecine.

Or, encore qu'en ceste cognoissance trois choses doyuent estre soigneusement considerees: à sçauoir, le chois des medicamens, la preparation d'iceux, & la composition: la seconde me semble estre plus necessaire, de plus grand artifice, & requerir plus grand soin & diligence du Medecin que la premiere: par ce que ce n'est assez d'auoir esleu & bien choisi les medicamens pour s'en seruir au but & intention que le Medecin se propose, si auant que d'en vser, vous ne leur baillez telle forme & vertu qui puisse estre profitable à la maladie, & agreable au malade. Car comme en la nourriture des parties du corps humain, nature ne fait son profit de toute sorte de viandes tant delicates & exquises soyent-elles, auant que les auoir soigneusement appareillees: aussi ne pensez que les medicamens tant singuliers soyent-ils, puissent apporter quelque allegeance à la maladie, s'ils n'ont tel appareil que la maladie & le malade lerequiert: d'autant que la preparation conuenable leur fait ce bien

## EPISTRE

qu'elle les rend plus gracieux, plus plaisants, plus benigns, plus efficaces: mesmement leur acquiert la vertu que l'on desire; on desconfit celle qui est cachée, oste on diminué la maligne.

Entre toutes les sortes de telles preparations, la distillation me semble ne tenir le dernier lieu. Car outre, que la distillation separe par artifice merueilleux les pures & vrayes substances, & les proprietéz tant manifestes qu'occultes de toute sorte de medicaments, desquelles separément le Medecin a le plus souuent grand besoin pour dompter les maladies qui ne veulent aucunement ceder aux medicaments meslez naturellement ou par artifice: outre, que la resolution Chymique fait apparroistre & sortir hors les forces & vertus de plusieurs medicaments, lesquelles autrement y estoient cachees quasi enseuelies & enfermées par la meslange naturelle des substances grossieres avec les subtiles, comme l'on voit és huyles d'or, de fer, de cuiure, d'estain: outre que la distillation le plus souuent, cuit, digere, & subtilie les substances grossieres & terrestres, corrige les vertus malignes & veneneuses des medicaments comme

## EPISTRE.

és huyles d'argent vif, de vitriol, d'Antimoine : és extractions & sels artificiels de plusieurs médicaments purgatifs.

Encores voyons nous à l'œil, les vertus des médicaments par resolution Chymique estre rendues plus valides, meilleures, & plus efficaces, que par les autres appareils vsizez & accoustumez de long temps és boutiques d'Apoticaire : qu'ainsi soit, nous experimentons iournellement à nostre grand bonheur & profit de nos malades, les eaux & huyles distillees, sels artificiels & extractions des racines, fueilles, fleurs & fruiçts des herbes : des bois, escorces, gommess, larmes, metaux, & autres, auoir plus grandes forces sans comparaison, principalement à dompter les griesues maladies, que les decoctions, iusts, syrops & autres telles compositions : Tellement que deux ou trois gouttes d'huyle de thin ou de sauge profiteront d'auantage à l'Apoplectique : trois gouttes d'huyle de Corail à l'Epileptique : trois gouttes de quinte-essence de perle à la syncope : trois gouttes d'huyle de souphre ou de Terrebenthine à l'Asthmatique : vne goutte d'huyle de cloux de girofles à la douleur froide des dents : trois gouttes d'huyle d'Ammoniac

## EPISTRE.

*au splénique: vne dracme d'eau, ou d'huyle, ou de sel de bois de gayac, ou d'huile d'argent vis à la verolle: vne dracme d'huyle d'hyeble à la goutte: trois gouttes d'huile de fer à la dysēterie & fleurs blāches des femmes: trois gouttes de huile de Crystal au calcul: trois gouttes d'huile de cloux de girofles, ou de bayes de laurier à la colique: trois gouttes d'huile d'Antimoine à la lepre, qu'une liure ou plus de toutes ces matieres non distillees Qui plus est, puis que les malades, principalement qui sont délicats, reiettent toutes choses mal agreables, & se delectent non seulement des plaisantes tant au goust qu'à la veüe, mais aussi se resioüissent des medicamens lesquels pris en petite quantité font soudaine operation, nul moyen pourroit on trouuer plus commode pour gratifier aux malades que par la distillation, laquelle rend les medicamens gracieux & plaisans tant au goust qu'à l'œil, & qui en bres temps font leur action: vray est qu'ils peuent acquerir quelque chaleur estrangere par la chaleur du feu, mais ce vice est leger, & bien facile à corriger: ioinēt que pour vne petite incommodité, si incommodité doit estre appelée, tu as vn profit merueilleux: Je sçay assez que les*

## EPISTRE.

*anciens ne se sont pas beaucoup aydez de tels medicamens : non pas toutesfois qu'ils les contemnassent, ou qu'ils n'eussent les esprits assez grands & subtils, que les modernes pour inventer telle forme de les preparer, mais parce que les maladies qui regnoient de leur temps n'estoyent si frequentes ny si griesues, que depuis les auons experimentees: d'autant que les anciens viuoient fort sobrement, sans faire excez ny s'emanciper à voluptez aucunes (qui sont les merès nourrisses des Medecins) dont peu souuent estoyent malades, & iamais griesuelement: ains pour se guarir se contentoyent d'herbes seules, racines, fruiets & semences simplement preparees: mais depuis qu'oysuete, luxure & volupté s'est emparee de la vie des hommes & a prise barre sur elle, les maladies sont deuenues griesues & dangereuses: par ce l'on a esté contraint de chercher & auoir recours és gommes, larmes des arbres, choses aromatiques, pierres, metaux, & autres telles matieres, mesmement d'excogiter nouueaux appareils de medicamens, afin de combattre ces monstres nouueaux de maladies.*

*Pour cela ne confesseray . ie du tout, que les anciens n'ayent recogneu quelque eschan-*

## EPISTRE

*tilion de cest art Chymique: Car nous lisons en plusieurs lieux d'Hippocras & Galen estre fait mention du sel, qui demeure en la cendre apres que toute la substance aqueuse & oleueuse est extraicte de la matiere: mesmement des decoctions, onguens, & huiles preparees en double vaisseau.*

*Or ie veux que les anciens ne se soyent beaucoup souciez de l'art Chymique, & que par leurs doctes escrits & sages experiences ayent tellement illustré l'art & pratique de Medecine, qu'il semblent auoir osté à leur posterité tout l'honneur & moyen de pouuoir adionster ou inuenter quelque chose de meilleur, mesmement que plusieurs excellens Medecins tant de nostre temps que du passé, ayent fait & font iournellement cures admirables des maladies, sans s'ayder des remedes preparez par art Chymique: toutesfois, selon mon aduis, ne pourroit estre hors de raison, ny contre l'honneur du Medecin, experimenter en cas de necessité ceste façon de pratiquer, qui est tant loüable, tant plaisante & profitable, veu principalement que plusieurs maladies se presentent pour ce iourd'huy si rebelles & contumaces aux remedes par nous de long temps*

## EPISTRE.

Visitez, qu'il semble que quelque bydre ou malin esprit de maladies ait coniuré la ruine des corps humains & des remedes: ioint aussi, qu'il ne faut que soyons tant fetards & pusillanimes d'esprit, que n'osions & attentions quelques choses avec raison en vostre art, aussi hardiment que les anciens, lesquels si se fussent contentez des experiences de leurs deuanciers, nous n'eussions la medecine si affluente en remedes.

C'est l'occasion & raison principale, qui m'a stimulé de desrober aucune fois quelque demie heure du iour, apres auoir vagué à mes affaires & meilleures estudes, pour employer à la cognoissance de la distillation, mesmement experimenter sagement ses effets à l'endroit des maladies rebelles, sans toutesfois m'esloigner tant soit peu de la doctrine d'Hippocras & Galen, qui nous sont auteurs de tous biens: ains apres en auoir gousté quelque peu, & employé quelques heures desrobees à la lecture de la seconde partie d'Euonyme, colligee par Gaspard Wolphe Medecin Allemand, me suis esbatu l'espace de quelques veilles, non tant la traduire en François, que paraphraster, mesme la reuoir soigneusement, & l'aug-



## EPISTRE.

*menter de plusieurs singulieres distillations ex-  
 cogitees, & experimentees par plusieurs des  
 plus excellens Medecins de PARIS, ainsi  
 que le progrès du liure le monstre. Ce qu'ay  
 fait non pour servir aux Medecins, auxquels  
 le Grec & Latin doit estre plus familier que le  
 François, mais afin de donner quelque goust  
 aux Apoticaire de distiller, & les stimuler  
 d'estre soigneux de plus en plus à preparer les  
 medicaments; dont ils pourront icy prendre  
 quelque exemplaire. Ce qu'ils feront d'autant  
 plus volontairement, ( Monsieur ) quand ils  
 cognoistront, que ce mien petit labeur, ou  
 plustost relasche, sort en lumiere, sous la faueur  
 & protection de vostre nom: lequel si adoüez,  
 ce sera desia vne apparence, qu'il y a quelque  
 chose de bon & qu'il merite d'estre leu, pour la  
 grande reputation qu'avez à bon droit acquis  
 entre les grands & doctes: car outre la singu-  
 liere cognoissance, qui est en vous, des bonnes  
 lettres, & principalement de toutes les parties  
 de Medecine, la subtilité incredible de pre-  
 voir & cognoistre les maladies & iuger les  
 euenemens d'icelles: la grande promptitude &  
 heureuse experience des remedes: encore re-  
 cognoist on en vous vne si grande fidelité, fa-*

## EPISTRE.

cilité, humanité, diligence, que plus est, vn si grand heur (tel qu' Hippocras desire, prise, & touë tant au Medecin) à traiter les malades, qu' auez de tout temps ravy les affections de toute sorte de personnes, mesme des Princes & plus grands Seigneurs à vous aymer, honorer & desirer pour Medecin. C'est pourquoy le Roy vous a esleu pour vn des siens: C'est pourquoy la Royne de Nauare vous a iustement choisi pour tenir le premier lien entre ses Medecins: En quel estat combien est prisee vostre fidelité & diligence, tesmoin en est la bonne reputation qu' auez acquis par tout.

Or Monsieur encores que ie sois bien assure de la bonne amitié que me portez, ie vous prierray auoir pour agreable ce mien petit labour, que vous presente en bonnes estreines: le mesurant non pas selon vous, mais selon l'intention & deuotion de celuy qui le vous offre, comme arres de quelque chose de meilleur. Dieu vous donne prosperité en ce monde & felicité perpetuelle en l'autre: Ce iourd'huy premier de Ianuier 1573.

Vostre bien humble amy à  
Iamais, I. Liebaut.



# PREMIER LIVRE DES REMEDES SECRETS.

*Que c'est distillation, & ce qu'il y faut  
principalement considerer.*

## CHAPITRE I.

**L**Es Arabes, (si nous croyons à Fumanel docte Medecin) ont esté les premiers auteurs & inuenteurs de l'art de sublimer, que d'aucuns appellent fonte ou distillation, d'autres (comme les Chymistes) ayans esgard à autre fin, la nomment Chymique & Chymistique, c'est à dire extractiue des suc & humeurs plus subtiles de toute matiere: & n'en font seulement les premiers inuenteurs, mais aussi par long laps & traicts de temps l'ont augmenté de plusieurs choses louïables & fort vtils, à ce induits non pour autre consideration que pour le profit & santé des hommes: Or distillation, ainsi que l'a décrit Iean Langé en ses Epistres, est vne colliquation & fonte d'humeur subtilisée, premièrement en vapeur par la vertu de chaleur, puis re-

## L I V R E P R E M I E R

serrée & espessie par froideur. Cét œuvre, aucuns appellent sublimer, qui ne signifie autre chose, que separer les parties plus subtiles & deliées d'avec les plus corpulentes, espesses, & excrementeuses : mesmement faire que les matieres desquelles la substance est grossiere, soient renduës plus pures, nettes, & synceres, ou bien que les parties terrestres, assez mal vnies & conioinctes, ou autrement par trop confuses & espanduës par toute la substance de leurs corps soient reserrées, mieux vnies & amassees ensemble, de façon que separées par chaleur, chacunes demeurent à part au fond de l'alambic. Car si sans aucune ayde de chaleur du soleil, de feu, ou de quelque putrefaction, il se fait expression de quelque liqueur, à sçauoir par le feutre, esponge, estamine, ou par pots de terre crüe, ou par vaisseaux faits de feugiere ou de bois de lierre, (esquels l'eau demeure, & le vin sort par les pots en forme de sueur) telle transfusion d'humour ne doit estre proprement appellée distillation, ains seulement celle quand d'un vaisseau de verre plein de fleurs, & mis sur le sable, par la vehemente chaleur du soleil est tirée quelque liqueur qui descend dedans vn autre vaisseau longuet. Semblablement quand les choses que l'on veut distiller sont mises dans vn vaisseau de terre, ou de verre, ou d'airain estamé par dedans, assis sus vn fourneau, ayant le fond enuironné de sable ou de cendre, le col long en façon de courge, couuert d'un autre

vaisseau en forme de chapiteau à long bec , & que par l'ardeur du feu allumé au fourneau s'esleue de ces matieres eschauffées vne vapeur, laquelle derechef reserrée & espessie par la froidure tant du vaisseau qu'auons nommé chapiteau , que de l'air qui enuironne , est conuertie en liqueur ; qui goutte à goutte decoule en vne bouteille pendue au bec du chapiteau, nous appellons cela distillation. Ou bien distillation; comme nous la décrit Fumanel en son liure de la Composition des medicaments , c'est vne extraction ; ou effusion d'humeur decoulante goutte à goutte par alambic ou autre tel vaisseau , laquelle ( moyennant quelque decoction qui se fait par la vertu de chaleur ) separe plusieurs substances les vnes d'auec les autres , & reduict quelques vnes d'icelles separées à vne certaine forme & vertu , qui par après sert & profite beaucoup à plusieurs affections & maladies. Suyuant ce mesme propos , Iean Mesuë parle ainsi : Il est certain, dit-il, qu'il y a plusieurs substances de diuerses natures enfermées , & comme coagulées ensemble és corps, lesquelles par vertu de chaleur sont separées, moyennant l'industrie des Chymistes & abstraeteurs de quinte-essence. Et pour dire au vrây telles distillations ou sublimations des corps, ne sont du tout eau , ny entierement liqueur oleux ou onctueux, mais quelque substance qui est beaucoup differente de la matiere laquelle est exposée à distillation. Cependant ne faut

ignorer, que ce mot icy sublimer signifie encor autre chose à l'endroit des Chymistes, comme quand ils parlent du Mercure sublimé, &c. de quoy nous traicterons plus amplement cy apres.

Et combien qu'en toute distillation artificielle plusieurs considerations soient necessaires, toutesfois faut avoir esgard principalement à deux choses (lesquelles tous ouuriers experts & bien aduisez se proposent tousiours deuant les yeux au commencement de leur œuvre) l'une est la matiere que l'on veut traicter & mettre en œuvre, à sçavoir qui & quelle elle est, à quoy de son naturel elle est propre pour endurer ou agir : l'autre, afin que l'œuvre que l'on pretend, vienne à bonne & heureuse fin, que l'on choisisse & face apprest de vaisseaux commodes & conuenables, si le Distillateur veut soigneusement considerer & prendre garde à ces deux poincts, il ne faut douter que son œuvre ne soit bien conduit, & n'atteinde le but auquel il aspire. Car comme en la nature vniuerselle des choses de ce monde, tous corps ne sont faits & formez indifferemment de toute sorte de matiere : ny les artisans peuuent de tous bois indifferemment tailler l'image de Mercure, (comme par plusieurs viues raisons nous enseignent les Physiciens) mais chacune chose est faite & formée de certaine matiere apte & proportionnée à recevoir la forme destinée par le moyē & aide de plusieurs causes : aussi en cet art Chymique, soit que l'on vueille

extraire de quelque matiere huyle ou eau, ou autre chose semblable, faut premierement cognoistre la matiere, si elle est telle dõt on en puisse esperer eau, ou huyle, ou autre chose semblable, puis cercher & choisir les instruments pour l'œuvre que l'on desire: Car si l'on distille quelque matiere que ce soit, destituée de la liqueur ou humeur que nous y cerchons, que sera-ce si non de vouloir demander de la laine à vn asne, ou exprimer eau d'un caillou? Parquoy puis que tous les corps mixtionnez sont composez des quatre elements, & qu'entre iceux les vns participent plus de l'air, les autres plus de l'eau, aucuns plus du feu, autres plus de terre, selon que la necessité de la mixtion y domine, faut pour ceste occasion regarder soigneusement en chacun corps quel element surmonte les autres: Ce bien consideré sera facile, moyennant la force du feu, extraire l'eau des matieres qui sont de nature aqueuse, comme aussi non moins difficile sera par l'artifice de distillation tirer l'huyle des autres qui sont de nature aérée ou ignée: Ainsi sont plusieurs corps terrestres & arides, desquels tirer eau ou huyle il seroit non seulement difficile, mais du tout impossible: aussi il y en a aucuns desquels l'eau est facilement distillée, comme de tous ceux qui sont humides & aqueux: d'autres desquels l'huyle est extraicte, & nullement l'eau, tels que sont les corps secs & arides.

## L I V R E P R E M I E R

*Que souuentefois les Vertus d'aucunes parties substantielles sont perduës ou changées es distillations: & pourquoy la distillation est venue si tard en vsage, Emprunté de Jean Langé.*

### C H A P. I I.

**P**ERSONNE ne doute, que tous les corps qui naissent & prennent accroissement en terre, sont composez de diuerses & quasi indiuisibles petites parties (que les Grecs appellent Atomes) d'elements, & qu'en iceux resident differentes & contraires vertus, toutesfois sous vne mesme forme de tout le corps composé: tesmoin en est la racine du Rhubarbe par tout tant celebrée & renommée, laquelle lasche le ventre & l'abstreinct, & ce neantmoins deliure les obstructions & opilations du foye. Tesmoin en est le iust des roses, qui purge la colere, au contraire l'eau distillée, & la poudre d'icelles endurest le ventre, mesmement l'amertume qui est au bout blanchastre & poinctu de leurs fueilles, arreste les defluxions & consolide les vlceres des poulmons: ne vois-tu pas que la superficie de l'ortye grecque, vulgairement dite griesche, excite demangeaison, & brusle la partie du corps où elle touche, au contraire le iust tiré de l'interieur & dedans d'icelle appliqué sur les arteres rafraichist l'ardeur de fiebure: N'observons-nous pas iournellement, que d'une mesme mine de veine sous terre, sont fondus & separez au fourneau diuerses especes de metaux, à sçauoir de



Plomb, d'Argent, Cuyure & Or, desquels toutesfois la plus grand part est conuertie & resoluë en fumée. Puisque donc en la distillation, les parties plus grossieres & excrementeuses demeurent au fond de l'alambic, les aërées s'esuanoüissent en esprits, & les plus humides espoissies par la froideur du couuercle ou chapiteau de l'Alambic, sortent de l'auget de l'alambic, & decoulent goutte à goutte dans vn vaisseau mis au bas. Il ne se faut esmerveiller si és eaux distillées on ne recognoist les mesmes odeurs, saveurs & toutes autres vertus, ou peu s'en faut, des matieres dont elles sont distillées. C'est pourquoy Mesuë, l'eau, dit-il, distillée de la rose conforte, & ce neantmoins ne lasche point comme le iust tiré de la rose recente, ou l'infusion d'icelle, parce que sa chaleur plus subtile s'esuanoüist au feu: Ioinct que la vertu occulte qui prouient de la forme que les Physiciens appellent specifique, comme en l'Aimant, Colocynte, Scammonée, & autres semblables, espanduë également par toute la substance de son subiect, ayant perdu les forces & vertus des autres parties du subiect, ne peut aussi retenir ses forces, ains perd son operation. D'où vient que l'eau distillée par alambic de la Colocynthe, ou Rhubarbe ne peut lascher le ventre, & toutesfois la liqueur où elles auront trempé quelque temps fera facilement telle operation: Par mesme moyen, toutes les herbes chaudes & seiches, rendent en leur distillation eaux fort

excellentes & qui gardent leur naturelle chaleur & seicheresse, mais les herbes froides & humides ne retiennent tant bien leur froidure & humidité, parce qu'elles acquierent quelque chaleur estrangere du feu de l'alambic, qui oste à leurs eaux leur propre naturel & vertu, mesme l'eau qui en est distillée ne retient rien ou bien peu de la nature & vertu du simple duquel elle est distillée : D'où vient que, encore les eaux d'endiue, lactuë, & morelle ayent coutume de rafraeschir, toutesfois c'est bien peu, au contraire si elles gardoient les propres qualitez des herbes d'où elles sont distillées, elles rafraeschiroient grandement. Donc afin que les herbes, mesme qui sont de temperature froide ne perdent leurs propres qualitez, vaut mieux les faire boiillir, & vser quand il sera besoin de leurs decoctions. Si toutesfois les eaux distillées semblent estre plus agreables, & plus plaisantes au goust que les decoctions, elles perdront moins de leur humidité & froidure, si on les fait distiller au bain de marie plustost que par l'alambic garny de son chapiteau, dequoy nous parlerons cy apres quand nous traicterons de la correction des eaux. Par ce discours donc il est facile à vn chacun de iuger, que toute forme ne peut subsister entiere, & faire ses operations long temps és corps mixtionnez, si ses qualitez ne demeurent saines & entieres, ains ne se faut esmerveiller si les eaux, principalement celles qui sont distillées par vne cha-

leur seiche d'alambic degenerent de la vertu de leur simple. Ce que certainement a plus estonné les sçauans que les ignares Medecins, & a fait que le plus tard qu'ils ont peu, se sont seruy des eaux distillées: les autres pour recompenser le defaut qui recognoissoyent en elles, ont excogité diuerses façons de distiller, moyennât diuers instrumens. Car le premier, à ce que i'ay peu sçauoir, voire presque le dernier Medecin des Grecs, Actuare a faict mention de l'eau rose, quand il vse de ces mots: Vne liure d'eau rose distillée, que l'on appelle Rhodostagma en Grec c'est à dire, liqueur distillé de la rose, bouillie avec sucre iusques à tant qu'elle s'auançoisse. Entre les Arabes Mesuë a parlé de l'eau d'absynce & roses distillée, quand il dict: l'eau distillée d'absynce est faicte comme l'eau rose & autres semblables qui sont preparées es vaisseaux des sublimations. Mais depuis que Rhasis Serapion, & Auicenne se sont addonnez à l'Alchimie, alors leur vslage est venu en Medecine.

*Des especes & differences des distillations.*

CHAP. III.

**P**ARCE que, comme auons ja bien amplement discoursu, les corps que nous desirons separer par distillation, ne sont tous de mesme nature & qualité, ains qu'il aduient le plus souuent que d'aucuns endurent facilement, les autres résistent grande-

## L I V R E P R E M I E R

ment à l'action des causes agentes, & n'y cedent  
 sinon à grande force & violence. Non sans  
 bonne occasion, les premiers inuenteurs de  
 l'art de distiller, & leurs successeurs qui ont  
 faict cas de cest art, ont excogité diuerses  
 especes de distiller, selon la diuersité des choses  
 propres à distiller, par le moyen desquelles ils  
 peussent plus facilement paruenir au but qu'ils  
 se propoioyent. Derechef, veu qu'il est certain  
 que pour la diuersité des especes & façons de  
 distiller, sont necessaires diuers instrumens pro-  
 pres & commodés à chacune façon de distiller,  
 à bon droit, selon mon iugement nous parle-  
 rons des especes de distillations, premier que  
 des instrumens. Donc puis que toute distillation  
 se faict par la resolution & separation des par-  
 ties substantielles, à force de chaleur exterieure,  
 les auteurs Chymiques ont proposé deux  
 voyes & methodes de ceste separation. Car ils  
 ont cogneu par raison ou par experience, au-  
 cuns corps à plus grande peine se resoudre en  
 liqueur, d'autres plus facilement & à moins  
 de peine, suiuant ce ils ont inuenté vn moyen  
 plus facile, & l'autre plus difficile & de plus  
 grande peine selon la necessité de la chose: l'vn  
 desquels ont voulu estre faict en descendant  
 appellé des Latins Chymistes *Per descensum*,  
 l'autre en montant nommé des Latins, *Per ascen-*  
*sum*, & à chacun d'iceux ont donné les mesmes  
 noms. A raison dequoy nous disons en general  
 toute distillation se faire en Descendant ou en

Montant. Toutes les deux façons sont accom-  
modées indifferemment aux choses que l'on  
veut distiller, selon qu'un chacun peut estre per-  
suadé par la dexterité de son esprit, ou experié-  
ce. Toutesfois la plus fréquente distillation, qui  
est en Montant, se faict des semences d'herbes  
qui sont de large estenduë portant fleurs & se-  
mence, quel est l'Aniz, le Fenoil, le Sureau: sem-  
blablement des choses aromatiques & espice-  
ries, larmes, gommés, resines & liqueurs. Par cel-  
le qui se faict en Descendant les huyles sont ex-  
traictes des bois de Geneure, Aloë, Gaïac, Frai-  
ne, Pin, &c. Vray est que plusieurs eaux sont di-  
stillées en descendant, comme celle de roses, &c.

Au surplus, combien que les auteurs Chy-  
miques nous proposent diuerses façons de di-  
stillier en montant, ce neantmoins toutes ces  
façons peuuent estre redigées à trois ordres, à  
sçauoir selon la differéce de la cause agente ou  
efficiente qui est la chaleur: le premier, quand la  
distillation se faict par la vehemente chaleur du  
Soleil: le second, par force de chaleur du feu: le  
tiers, par la chaleur des choses pourrissantes:  
desquels nous parlerons particulièrement &  
selon leur lieu.

La distillation se faict au Soleil, quand le vais-  
seau de verre remply de la matiere que l'on  
veut distiller, est exposé à un plein Soleil ardet,  
assis sur menu grauoir ou cendre chaude, au-  
quel est conioinct ou pend le vaisseau receuât:  
mais ceste maniere de distiller n'est pas beau-

coup vſitée és pais froids. Aucuns toutesfois ont accouſtumé de preparer pluſieurs huyles par inſolation, c'eſt à dire en les expoſant au Soleil ardent, lesquelles par auanture plus commodement pourroyent eſtre preparées par decoction, afin que la vertu & faculté des ſimples s'attiraſt mieux par vne plus forte chaleur.

Il y a pluſieurs manieres d'extraire eaux & huyles des choſes composées par la vehemence de la chaleur du feu: Car ou les choſes à diſtiller ſont enfermées ſimplement en la Courge ou Coucourbe (qui eſt vn instrument à diſtiller) ayant large fond, & ſont miſes ſur le feu: ou les choſes meſmes ſont plongées au bain de Marie, ainſi nommé, ou ſur les cendres, ou arenés menues, ains ſa liqueur en eſt attirée par la vertu du feu mis deſſous: Quelle maniere côme ell'eſt fort excellēte & par tout vſitée, auſſi eſt de grande eſtendue, ainſi qu'on cognoiſtra cy apres.

La troiſième façon de diſtiller en Montant ſe faiet és vaiſſeaux diſtillatoires, pleins de medicaments, couuerts, encombrez & environnez de toute part de monceaux de marc de raiſins, ou d'eſcorces d'oliuiers, ou de fien de quelque ſorte qu'il ſoit: Car par la chaleur pourrie de ces choſes, les Chymiſtes tirent & purgent leur quinte eſſence, faiſans tremper dans vn vaiſſeau long temps les medicaments avec huyle, ou eau ardente, ou autre liqueur: meſmement promettent par ceſte façon de diſtiller certaines eaux pour reſtaurer la ieuneſſe, & prolonger la

vie, & ie ne ſçay quels Antidotes qui ont vertu ( comme dit Iean Langé ) de chaffer la peſte & toute ſorte de venin, auxquels comme ils donnent le nom de l'or, auſſi veulent iceux eſtre recompenſez & payez par preſens & ſalaires magnifiques & dorez. Ces trois manieres de diſtiller à bon droit peuuent eſtre appellées ſublimations, à cauſe qu'elles ſe font les vapeurs eſleuées en haut.

L'autre forme de diſtiller que les Chymiſtes ont en fréquent vſage, nommée par Albert *per deſcenſum*, ſe faiſt ainſi: l'on accouſtre vne foſſe en terre dedans laquelle on enfonce vn vaiſſeau vitré, ſur ce vaiſſeau on poſe & emboîte vn autre vaiſſeau menu pertuiſé au fond, plein des matieres que l'on veut diſtiller, couuert de terre peu plus haut que ſon col, à l'entour de luy l'on faiſt vn feu de bois ſec: par ce moyen la liqueur deſcend au vaiſſeau d'embas par les trous qui ſont au fond de celuy de deſſus: pluſieurs ſe ſeruent de ceſte façon à diſtiller huyles des boys de gayac, geneſure, & autres tranchez par petits eſclats & coupeaus. Cependant ne faut ignorer, qu'il n'y ait d'autres formes de diſtiller bien vſitées, comme celles qui ſe font par le feultre, l'eſponge, le preſſoir &c. mais n'en ſera aucunement icy parlé ſinon en paſſant.

*Des inſtrumens qui ſeruent à la diſtillation.*

C H A P. III.



**A**COIT que toutes distillations se facent diuerſement ſelon le iugement ou induſtrie du diſtillateur, & ſelon le plaſir & opinion d'un chacun : Toutesſois d'autant que l'operateur ſera plus ingenieux & mieux aduiſé, d'autant plus ſoigneuſement cherchera auant toute choſe ce qu'il cognoiſtra eſtre neceſſaire pour conduire & parfaire ſon œuvre heureuſement, ains ſongera en ſon eſprit quels instruments luy ſeront plus commodés pour diſtiller, auant que mettre la main à l'œuvre. Or entre ces instruments, d'aucuns ſont vniuerſels, & parce requis à toute diſtillation, que eſt la chaleur: les autres ſont particuliers, deſtinez ſeulement à certaines façons de diſtiller, qu'elles ſont infuſion, putrefaction, fermentation, les fourneaux, les vaiſſeaux de verre, de terre ou autre matiere, & s'il y en a encore d'autres.

*De chaleur, instrument vniuerſel neceſſaire  
à toutes eſpeces de diſtiller.*

## CHAP. V.



**S**OUTE diſtillation ſe faiet par deux moyens, l'un par chaleur & ſeicheſſe, l'autre par chaleur & humidité: de toutes les deux ſont trois degrez, le premier de chaleur douce ou de qualité remiſe: le ſecond plus fort toutesſois avec quelque mediocrité: le tiers vio-



lent:ains il faut gouverner le feu & le moderer, selon la nature & qualité que peut auoir la chose que l'on veut distiller, sans negliger quant & quant les secondes & tierces qualitez: parquoy celles qui sont de substâce tenue & deliée, quel est la Laictuë, l'Endiue & autres tels simples froids, n'endurent que chaleur moderee & qui soit du premier degre. Celles qui sont espoissës & d'une substance plus ferme & solide, comme l'Aluine, les choses aromatiques, espiceries & autres semblables, demandent chaleur plus puissante. Au contraire l'Antimoine, & tous autres metaux desirët le feu mesme: Par la chaleur moderee en la distillation du vin & herbes, les parties aqueuses montent: par la chaleur plus violente, les plus deliees montent seulement, & les aqueuses demeurent. Il faut prendre aussi grand soin que le feu ne soit allumé de bois à demy pourry, puant, ou de charbons suffoquez dans vne fosse, ou de charbons tirez de terre, soyent-ils de pierre ou de terre, de crainte que les vaisseaux à distiller & les liqueurs ne soyent infectez de leur vapeur fetide & puante. Car les châbres, estuues, pœsles, & bains eschauffez de tels bois & charbôs, tesmoignët assez cōbien est dōmageable telle vapeur, laquelle apporte douleur de teste intolerable, excite vomissement, & cause faillâces de cœur à ceux qui habitët ou cōuersët en tels lieux: Ce que i'ay experimëté moy mesme aux despës de ma sâté es bains d'œnospor avec le tresillustre Prince Palatin: C'est pourquoy

Galen reprend à bon droit Erasistrate, qui pensoit que les habitans de son pays perissoient pour la trop grande subtilité ou espaisseur de l'air, veu que plustost ils mouroyent à cause des Cloaques & gouffres de Chéron qui iettoient exhalations & vapeurs pestilentes, ou pour les maisons n'agueres enduittes de chaulx, ou pour les mauuaises odeurs des charbons, desquels exhaloyent vapeurs fort dangereuses. I. Langé: Aucuns toutesfois sont d'opinion contraire & pensent que ny la fumée ny l'odeur des charbons, peut nuire aucunement, ny alterer les matieres que l'on distille, quand la Courge ou Coucourbe est bien luree & estouppée de toute part, & que plustost la vapeur nuit au distillateur & à ceux qui conduisent la distillation, que aux matieres que l'on distille.

*Des autres instruments particuliers.*

CHAP. VI.

**S**ONT d'autres instruments par lesquels la qualité ignée est augmentée ou diminuée en la distillation, qu'est cause que la distillation se faict quelquesfois moyennant la vapeur chaude d'eaux boüillantes: aucunesfois par le moyen d'eaux boüillantes, comme au bain de marie: quelquesfois par cendres, menu grauoir, pierres pilées, limailles ou escumes de metaux adoucies, bien souuent par ces choses meslées ensemble, com-

me quand l'eau est meslée parmy le sable, tellement que la distillation est faite ny du rout au bain, ny seulement en sable: En quoy faut noter que la distillation qui se fait avec poudre de briques est la meilleure & plus seure de toutes, selon le iugement d'aucuns, parce qu'elle nourrist & entretient également la chaleur, & si elle ne casse tant facilement les verres, lesquelles deux choses sont plus que nécessaires es distillations: Mais de tout cecy nous parlerons bien amplement es particulieres distillations, & dirôs en quoy & quand il sera besoin d'y ser maintenant de l'un maintenant de l'autre moyen.

2. Pour la distillation des matieres, quelquesfois est necessaire l'infusion, aucunesfois putrefaction, & autres telles preparacions.

1. Les infusions, par lesquelles sont preparées les matieres à distiller pour plus facilement extraire eau ou huyle, sont faites ou en eau simple elaborée, à scauoit courante par canaux à long traicts; ou en eau distillée, ou eau de vie, ou vin, ou en eau distillée d'herbes, ou vinaigre, ou en autre liqueur, ainsi trempées demeurent au soleil ou sur le feu l'espace de demie heure, ou de plusieurs heures, nuit entiere, iour entier, deux iours, trois iours, vn ou plusieurs mois, selon le naturel du medicament, la diuerse intention du Medecin & necessité presente: Nous exprimons quelquesfois, auant la distillation les choses trempées, & distillons l'humour exprimé, ou meismement nous distillons dans vne


Courge ou autre tel instrument l'infusion entiere, c'est à dire & ce qui est infusé, & la liqueur en laquelle est faite l'infusion.

Les eaux & huyles qui se tirent des choses aromatiques & espiceries, se doiuent faire par infusion en eau simple, non en vin ny eau de vie: parce qu'ils monteroient trop tost, & ne porteroient avec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau ne monte point sans porter avec soy la vertu aromatique. Aucunesfois nous mettons pourrir les matieres à distiller, & apres qu'elles sont putrefiées nous les distillons, combien que quelquesfois la mesme putrefaction est distillation, comme nous auons aduertty cy dessus, & cy apres dirons plus amplement.

Fermentation des matieres & des infusions se fait semblablement ou au soleil Caniculaire, si non bien ardent, ou sur le fourneau, ou dans fien de cheual: Fermentation à besoin de plusieurs iours, comme de quatre ou plusieurs, & d'autant que meilleure sera la fermentation & preparation, d'autant que l'on tirera plus grande quantité d'eau & d'huyle.

*Des fourneaux, Courges, Chapiteaux, Vaisseaux receuants, & autres instruments en general.*

C H A P . V I I .

 E n'est maintenant nostre deliberation ny nostre bur de descrire à part & bien au long les instruments materiels, desquels se seruēt les operateurs Chimistes à distiller les eaux & huyles, parce que plusieurs autheurs

en ont parlé bien amplement, nous suffira faire mention d'aucuns plus rares en general, & proposer certaines façons de distiller.

La meilleure & plus commode forme de fourneaux entre tous est celle qui est ronde par tout, pour laquelle construire faut choisir briques crües, ce neantmoins fort bien deseichées au soleil, d'autant qu'elles sont plus maniables que les cuittes, & qu'on les peut conpper avec fer pour leur bailler telle forme que l'on veut: le fourneau aura telle grandeur à proportion que la grandeur du chaudron ou marmitte requerra, & sera espois plus ou moins, selon que tu aduiferas estre necessaire. Combien que tant plus les circonferences & parois seront espoissies, tant plus la chaleur s'entretiendra: les briques crües doiuent estre premierement serrées en lieu humide, comme en la caue, afin qu'elles puissent estre plus facilement maniées avec le fer: Elles seront tellement adiancées, que les ioinctures ne conuiennent, ains soient inégales, car par ce moyen le bastiment en sera plus ferme: les briques seront ioinctes avec mortier fort gras meslé de fien de cheual, & bourré de vieux drappeaux deschirez, bien pestris ensemble: & que le mortier soit trempé en eau fort salée quand on le voudra mettre en oufrage. Nous parlerons cy apres plus amplement comme il faut preparer le mortier.

Quand on voudra distiller l'Arsenic, Orpiment, Cinnabre, Argeht vif, Soulphre, & autres

## L I V R E P R E M I E R

semblables, faudra bastir vn fourneau commun à distiller, rond ou quarré selon la volonté du distillateur, ayant deux trous de chacun costé pour esuienter le feu. Sur ce fourneau l'on posera vn vaisseau de terre qui recoiue les cendres & la Courge, lequel sera appuyé sur verges de fer passantes d'outre en outre au trauers du fourneau, & avec luy tellement ioinct par mortier ou terre grasse, que le feu ne puisse penetrer entre le fourneau & le vaisseau de verre: lors on allumera au fourneau feu qui sera doux pour le commencement, iusques à ce que le fourneau soit eschauffé, & la matiere cōtenuë se liquefie, puis on l'augmentera & fortifiera peu à peu long temps, iusqu'à ce qu'on ne voye sortir fumée aucune par l'orifice de la Bocie, autrement dite Courge ou Coucourbe.

Quant aux vaisseaux d'Erain disoit vn Chymiste Empiric, n'est ià besoin de les estainer par dedans, parce que l'estain attire aucunement soy les eaux & huyles, les arreste & consomme d'auantage que ne fait l'Erain.

Les Courges le plus souuent doiuent estre fort longues, principalement quand nous demandons vne liqueur plus pure & plus nette. Icelles sont necessaires en la distillation de la quintessence, quand nous voulons que les esprits plus subtils, non pas les grossiers & plus terrestres, montent en haut.

Il est necessaire quelquesfois en distillant, de rafreschir le chapiteau de l'alambic avec lin

ges trempez en eau froide, afin que les esprits & vapeurs soient referrees & espoissies plustost: mais il sera facile d'euitier ceste peine, si l'instrument est accoustre à la façon que le descript Lonicer en son liure de l'art de distiller, en ces paroles.



Choisissez vn vaisseau de Cuyure ayant la figure d'vn heaume, ainsi nommé par les Allemans, ou d'alambic (qui est le couuercle ou chappiteau du vaisseau distillatoire) comme il est marqué par la figure B. Par dessus cest Alambic mettez encores vn couuercle rond tel que la lettre A, le monstre qui ne touche aucunement au premier couuercle ou alambic, lequel on emplira d'eau froide: le circuit du couuercle C, rafraischira le col & bord extrême de l'alambic: Et s'il aduient que l'eau contenue au couuercle qui enuironne l'alambic soit eschauffee par succession de temps de la chaleur de l'alambic, ce couuercle aura vne canelle ou fontaine par laquelle l'eau s'escoulera incontinent en laschant le petit robinet de la fontaine, & en son lieu en sera remise d'autre: ou bien dedans ce couuercle l'on mettra quelques tuyaux ou canaux, tels que tu voids icy despeincts, lesquels en peu de temps attireront toute l'eau



chaude du couvercle, ains au lieu d'icelle sera remise de la froide. Encores baille il vn autre moyende rafreschir le chapiteau de l'Alambic

mettez vne vessie de bœuf, estroitement liée par dessus le heaume ou Alambic, laquelle emplirez d'eau à l'entour du col & bord de l'Alambic, & si ceste eau se vient à eschauffer vuidez-la par le robinet de la fontaine. Tels rafeschissements



seruent beaucoup es distillations des simples purs & rendres, tels que sont fleurs, herbes, racines, fruiçts, eau de vie, & la quinte-essence separée. Aucuns sont en ceste opinion qu'il ne faut aucunement rafreschir exterieurement

ny le chapiteau ny le bec, parce que tels rafeschissements repoussent les huiles & les font rôber dans la courge, d'où vient que par apres icelles ne peuent monter en haut ni s'esleuer en vapeur. Le bec du chapiteau ne doit estre long pour le plus que de 12. à 18. poulces auant que de toucher l'eau, autrement si le canal est plus long, tant les huiles que les eaux se cōsommerônt quelque peu.



*La maniere de distiller au Soleil.*

## C H A P. VIII.



**A**DAM Lonicer en son histoire naturelle enseigne la maniere de distiller à la chaleur des rayons du Soleil, laquelle encorés qu'elle soit fort peu vsitée es pays froids, toutesfois l'on s'en sert bien souuent à la distillation des fleurs, & semblables matieres, afin qu'elles retiennent leur odeur & autres qualitez: Aye, dit Lonicer, vn miroir d'acier caué, que tu exposeras directement aux rayons du Soleil caniculaire, ou bien ardent, puis entre les rayons du Soleil & le miroir, mettras le vaisseau de verre, ou feront les matieres à distiller, de façon que les rayons du Soleil soient repoussez & restrappez de la part du miroir contre le verre, ainsi que tu vois par ceste figure.

Les Italiens ont inuenté vne autre façon de  
B iiii,

distiller au Soleil, qui leur est fort frequente : Ils prennent deux vaisseaux de verre, l'un plein d'herbes ou fleurs, l'autre vuide ; Ils estouppent celuy qui est plein avec vn linge de lin, par lequel la liqueur puisse distiller, puis adiancent le col d'iceluy sur le col de l'autre qui est vuide, & ferment tous les trous & conduits avec mortier ou argille ou autre telle maniere, afin que nulle vapeur en puisse exhaler : cela fait exposent ces deux vaisseaux ainsi ioincts & liez ensemble aux rayons du Soleil, en telle situation que celuy qui contient les herbes ou fleurs, soit dessus & le vuide dessous, pour receuoir la liqueur qui est cuite & eschauffee par le Soleil : les femmes de Bologne la grace distillent de ceste façon eau des fleurs de ronce pour les yeux : Voyez cy bas vne autre maniere de distiller au Soleil.

*La façon de distiller en Montant, & ce qu'il faut principalement obseruer en ceste operation.*

C H A P. I X.

**N** Ous auons dit cy dessus, la distillation qui est vne separation des parties subtiles d'avec les espoisses, se faire en deux sortes, en Montant, & en Descendant. Or de celle qui est faite en Montant, l'une se fait au bain de marie, l'autre aux cendres, vne au fien, l'autre par autre moyen. Cependant en toute distillation (principalement en celle des huyles) faut obseruer ce poinct, que ià commencée ne soit aucunement interrompue: car si elle est

intermise, tellement que les matieres se rafraichissent, ne pourra par apres estre paracheuée, d'autant quelle ne pourra plus monter; parquoy faut continuer l'operation.

*La maniere fort commode pour retenir sans grande peine & empeschèr que les Courges ne nagent dedans le Chaudron ou Marmite pleine d'eau chaude, quand on distille au bain de Marie.*

# CHAP. X.



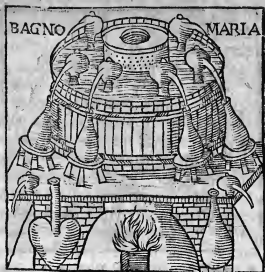
**S** OIT accoustré vn vaisseau de terre assez grand, où la Courge puisse estre posée, & lequel il faille emplir d'eau, au fond interieur duquel, aux quatre costez opposez soyent formées des eminences percées, afin que par le trou d'une chacune de ces eminences vne cordelette puisse passer quasi en ceste maniere. Apres que tu auras passé la cordelette, mets la courge au milieu avant que d'y verser l'eau, & par mesme moyen tourne ta

cordelette tout à l'entour du col de la courge, & de là attache-là également aux quatre cordelettes qui tiennent aux quatre costez du fond, de façon que ces quatre cordelettes puissent estre relaschées ou racourties, selon que l'operateur voudra que la courge soit plus profonde ou plus haute esleuée. Par ce moyen la courge pourra estre retenuë commodément, laquelle autrement ne pourroit estre tant bien arrestée sous l'eau: mais si la courge est d'erain & non de terre, au lieu de la cordelette qui entouronne le col, facilement se pourront accommoder à la courge quatre petites blouquettes ou anelets, par lesquels du fond du vaisseau passera vne cordelette & montera en haut: Par ainsi la courge sera attachée au fond du vaisseau, ainsi que ceste figure te monstre.

*Comment grande quantité d'eau à peu de fraiz, peu d'instruments, & en fort peu de temps se peut distiller au bain de Marie.*

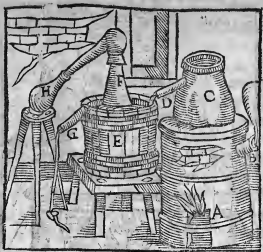
## C H A P. XI.

**S**I quelque nécessité se presente qu'on ayt affaire de grande quantité d'eau distillée au bain de Marie, l'on pourra sans grands fraiz, avec peu de peine, peu d'instruments, & de temps en auoir telle quantité que l'on voudra, par ce moyen: Ayc vne tine de bois grande, large, & bien capable, que tu poseras sur vn banc ou vne selle aussi de bois, au milieu de ceste tine, depuis le fond iusques en haut, mets vn grand vaisseau d'erain en



forme de canal bien ample trouïe par dehors de toutes parts: Sous le fond de la tine soit le fourneau dedans lequel descende vne partie de ce canal d'erain, en sorte que l'eau soit contenuë entre la paroy exterieure, trouïee du Canal & le dedàs de la tine: Au dedàs du Canal qui descend par le fond de la tine soit mis le feu pour eschauffer l'eau: tout à l'ëtour du Canal & au reste de l'espace de la tine qui est plein d'eau soyent mis plusieurs alâbics, desquels le bec sorte hors & se voise rendre au vaisseau receuant: ainsi soit faite la distillation. Nous auôs tiré la forme de fabriquer ce bain de Marie de la Pyrotechnie, c'est à dire, art d'operer par le feu.

*La figure du bain de Marie inuenté par Albucasis, comme Gesner coniecture.*



**A.** Le lieu du fourneau, ou le feu est allumé.

**B.** La Cheminée, par laquelle le feu sort.

**C.** La marmite mise sur le feu, en laquelle l'eau bouillante est contenue.

**D.** Le canal par lequel l'eau bouillante coule en la tine mise tout auprès.

**E.** La tine, qui reçoit l'eau eschauffee dans laquelle est mise la courge.

**F.** La courge avec son chapiteau qui contient la matière à distiller.

**G.** Le canal, par lequel l'eau coule.

**H.** Le vaisseau qui reçoit l'eau distillée.

Il semble certainement dict Gesner, que soit icy la meilleure façon de toutes à distiller au bain de marie, voire beaucoup plus commode, que si le feu estoit mis sous les vaisseaux distillatoires. Voyez vne autre forme semblable à ceste cy apres entre les huyles.

*La distillation de la quinte-essence au  
bain de Marie.*

## C H A P. XIII.

**P**RENEZ quatre ou cinq mesures de vin blanc tresbon, ou d'eau simple, ou de rosee de May, ou d'autre liqueur pure, selon la grandeur ou capacite du verre ou vessie, de facon que la tierce partie de la vessie demeure vuide: mettez l'alambic sur ce verre, lutez-le avec blanc d'œufs, farine & eau meslee ensemble & estendus sur linge de lin: la vessie ainsi accoustree, soit mise au bain de Marie, puis distillez à petit feu, iour & nuict, iusques à ce que les cinq mesures viennent à la moitié d'une: Gardez ce que vous aurez distillé pour les extractions: vous aurez vn signe certain de la parfaicte distillation de la quinte-essence, si vous iettez vn poil de sourcil dedans icelle, & qu'il descende au fond incontinent, car alors vous aurez reduict la quinte-essence à vne perfection commode pour les distillations: Ce qu'il faut faire avec eau simple ou rosee de May. Cependant il est necessaire que la courge soit fort longue, afin que les vapeurs espoisses ou esprits terrestres, ne montent pas: mesmement il faut reiterer ou cinq ou sept fois la distillation, ou tant de fois iusques à ce qu'elle soit parfaicte: Et telle facon semble estre tresbonne parce qu'elle n'infecte point les extractions d'aucune qualite estrangere.

Vous aurez aussi soudainement eau, si vous

## L I V R E P R É M I E R

mettez sur quelque iust ou liqueur eschauffee vn gobelet de verre ; auquel la fumée receuë se tourne en forme de suc, les gouttes de là amassées s'espoississent en eau : Par ce moyen le vinaigre est facilement conuertý en eau : Ainsi la vapeur des herbes cuites en vin , s'amasse à l'entour des plats : telle quinte-essence est fort bonne pour nettoyer les macules & taches des yeux, principalement si l'on faict bouillir de la rhuë en vinaigre blanc. *Cardan.*

*La maniere fort ingenieuse de distiller, par laquelle l'on peut avec vn mesme feu tirer ensemble & tout à vne fois eau & huyle, ayant la commodité de sublimer & distiller au bain de Marie: telle est dictée distillatiõ en la tour, à raisõ de la figure du fourneau.*

### C H A P. XIII.



**S**OIT construite en quelque lieu plain & bien vny vne forme de tour, ronde, ou quarrée, ou sexangulaire, ou d'autre figure, de briques cruës ou cuites, ayant la hauteur d'une aulne & demye, ou deux ou trois, ou si haute & large qu'il te plaira, à telle condition toutesfois qu'elle puisse receuoir & contenir vn feu assez grand & ardent. En ceste tour loin de terre enuiron d'une paulme & demie, soit bastie vne claye de fer, qui soustienne les charbõs, avec vne fenestre ou ouuerture, par laquelle l'air entrant puisse esuentiller les charbons. Outre cela



de tous costez & à l'etour de la tour soyēt bastis plusieurs fourneaux regardās la face exterieure de la tour de telle grādeur qu'il semblera bon, de hauteur de terre qui responde à la claye de fer qui sera au milieu de la tour : à chacun des costez de la tour, qui sera au milieu de ces fourneaux, soyent faiçts plusieurs trous assez grāds, & quelque peu plus haut que la claye de fer, afin que par iceux la chaleur du feu puisse estre communiquée aux fourneaux exterieurs : Ces fourneaux doiuent estre bastiz à la forme des boulevards des villes: A chacun des trouz qui seront à la tour, auant que les fourneaux soyent accommodez, y aura vne lame de fer percée de trois ou quatre trouz de mesme ordre & grandeur, afin qu'elle puisse estre ostée du fourneau quand il sera besoin, ou remise selon que nous voudrons que la force du feu penetre iusqu'aux fourneaux de dehors, par deux ou trois vn seul trou: ou par le grand ou moindre trou. Au sommet de la tour du milieu faudra faire cōme vne voûte, par laquelle le fourneau où la tour soit close exactement, afin que l'air qui entre par le bas de la tour, ne puisse expirer & sortir par le dessus, à telle conditiō toutesfois qu'elle puisse estre ostée & remise selō qu'il en sera besoin. Les choses ainsi preparées, le dedās de la tour du milieu soit réply de charbōs, le dessus fermé de son couuertcle, lutée de toutes parts: par le trou ou ouuerture d'ēbas, l'ō mettra le feu: Par ce moyē les charbōs qui serōt plus proches des trouz dessus-

dicts seront consommez par le feu, & iceux cō-  
 sommez, ceux qui serot au plus haut de la tour,  
 tombans peu à peu s'allumeront l'un apres l'au-  
 tre & ainsi consequemment les autres, iusques  
 à ce qu'ils soyent tous allumez. Qui se voudra  
 seruir de ceste façon & de ces fourneaux à di-  
 stiller, suffira qu'il visite vne fois le iour son feu.  
 Tel edifice n'est seulement ingenieux & fort  
 elegant, mais aussi fort commode & bien vtile.  
 I'ay veu quelquesfois vn bain de Marie accom-  
 modé à cest edifice, au sommet de la tour, &  
 vn vaisseau sublimatoire selon que l'on peut  
 cognoistre par la figure suyuant, prise de la  
 Pyrotechnie.



*Maniere ingenieuse de distiller par le sable.*

CHAP. XV.

**D** I S P O S E la matiere que tu veu<sup>x</sup> distiller dedans vne Courge de voirre, estoupe le trou de paste, qu'elle ne puisse aucunement prendre l'air, puis feras ainsi que s'ensuit. Mets la Courge dans vn chaudron plein d'eau & de paille, fais la boüillir doucement iusques à ce qu'elle ne boüille plus, assauoir quasi à la consommation de l'eau du chaudron puis esloigne là du feu, & apres que la Courge sera rafreschie, mets là derechef en vn vaisseau plein de sable, dans lequel elle soit entourée & couuerte de sable iusques au col, puis expose là à vn soleil ardent où elle soit frappée tout le iour des rayons du soleil, & l'y laisse quarante iours entiers: quel temps expiré oste la du sable, & derechef repose là sur le sable seulement sans vaisseau, l'espace de huit iours, à la parfin passe là par vn linge de lin neuf, & l'exprime fort sous le pressoir, &c. Ceste distillation se doit faire és mois de Iuillet & Aoust.

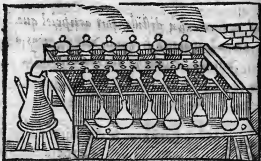
*Forme fort rare de distiller par le fien, prinse des auteurs de Pyrotechnie.*

CHAP. XVI.

**I** L y a vne autre façon de distiller, dit quelcun, fort vsitée par les Chymistes qui se fait au fien de cheual, sa chaleur estant augmentée à la vapeur ou fumee d'une eau boüillante, en ceste façon:

## L I V R E P R E M I E R

Soit bastie vne Arche de boys de la longueur de six aulnes, & de si grande largeur qu'elle puisse contenir commodément d'un & d'autre costé les corps des Courges, & qu'il soit ce neantmoins delaisé vn espace par où puisse passer vn canal entre les deux rengées des Courges: l'Arche soit remplie de fien sec, meslé parmy fouëtre decouppé menu, assise sur vn banc afin d'estre plus haute esleuée: Les Courges soyent enfoncées dedans le fien, leurs chappiteaux regardans au dehors, afin que leur bec puisse estre accommodé aux vaisseaux receuans: Entre elles, soit estendu vn canal d'erain ou de plomb,



où bien s'il te plaist, de boys ayant plusieurs petits trous selon la longueur totale du canal, l'un des bouts soit courbé regardant contre terre, là aupres soit mis vn autre vaisseau de terre ou d'erain, ayant le col longuet, auquel le canal soit conioinct, le vaisseau soit remply d'eau, mis sur vn trippié, pour estre eschauffé par le feu afin que l'eau bouille, par ainsi les vapeurs

esleuées eschaufferont le fien par le canal, & consequemment les Courges, comme la figure cy deuant nous represente.

*De la distillation par la glace.*

## CHAP. XVII.

**C**este distillation est bien merueilleuse: Si quelque matiere pourrie d'un mois ou de deux est exposée à la glace, l'on dict qu'il aduient, que le phlegme demeurant au fond, se glace, & la partie oleuse nage par dessus, laquelle se peut separer estant coulée.

*D'un fourneau à distiller fort artificiel que les Sarrazins ont en frequent usage, prins du Vitruue Allemand de Gaultier Riffe.*

## CHAP. XVIII.

**O**ur preparer & extraire le fourneau artificiel, duquel se seruent les Macedoniens & Sarrazins, en premier lieu le faut bastir de mortier ou terre fort bonne quelle est celle des Potiers, de briques vitrées bien cuittes, façonnées selon la forme qu'est représentée par les lettres K. S. T. V. Elles estant ainsi preparées, la base du fourneau sera de figure ronde ou quarrée bastie de chaux & pierre à la façon d'un mur, comme

## LIVRE PREMIER

la terre Q. demonstre : sur ceste base l'on asseste les vaisseaux vitrez , disposez d'un bon ordre & bien assemblez avec mortier ferme selon que la lettre Y declare , & afin que ceste chaleur temperée ne soit inutile : tous ces vaisseaux peuuent estre disposez par dedans & par dehors, fort bien munis de voirre , ou de terre, ou metaux comme la lettre Z. met deuât les yeux. Les vaisseaux en ceste façon disposez, leur faudra accómoder soigneusement les vaisseaux receuans, bié estouppiez de mortier à fin que nullement ils prennent l'air, ainsi que tu vois par la lettre V. Or quand l'on voudra distiller eau ou huyle, la maniere sera mise dedans les vaisseaux, comme la lettre X. enseigne, & par apres à chacun d'eux pendra le vaisseau receuant ainsi qu'il a esté dit: Au milieu du fourneau, soit allumé un feu lent & doux de charbon , afin qu'il ne touche à aucun de ces vaisseaux. Ainsi conduirez vostre distillation par le moyen d'une chaleur douce & temperée: par tel fourneau vous distillerez ensemble , & à une fois cinquante ou soixante especes d'eaux , comme la figure presente le monstre assez amplement.

*Certains instrumens à distiller, de l'inuention de Gesner, desquels chacun peut donner son iugement.*

### CHAP. XIX.



L faut voir, dit Gesner, si l'on ne peut pas distiller commodément avec tel instrument.

A. Vaisseau d'erain estamé pour



mettre sur le feu, auquel les matieres soient cōtenuës. Or les herbes y pourront estre mises ou seules, ou estenduës sur le sable.

B. Vaisseau de terre, lequel s'emboitte dās le vaisseau. A. ou au contraire, de façon que l'un ou l'autre vaisseau ait vn bord dans lequel l'autre soit receu.

C. Chappiteau de voirre ou de terre ou

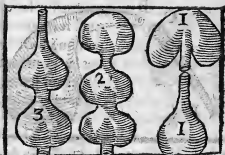
d'erain estamé, l'orifice duquel s'emboitte dedans l'orifice B. Au sommet de C. la vapeur conuertie en eau, descendra en ses parties inferieures qui regardent contre bas, & quand il plaira on laschera l'eau par la fontaine tāt pour en gōuster quand l'on voudra, que pour la vuidier quand il y aura trop d'eau, si l'on n'ayme mieux faire vn trou au sommet du chapiteau. afin que quād il plaira le vuidier on la tire toute.

D. C'est vn surcrest qui contient l'eau froide qui seruira de rafreschissement au chapiteau.

LIVRE PREMIER

*Autre instrument pour porter sur soy, par  
voies & chemins.*

CHAP. XX.



**E** s t instrument marqué par 1. peut estre  
d'airain estainé, afin que tu le portes par  
tout où tu voudras, à distiller les fontaines, &c.  
Il se pourra aussi vuidier par le trou du sommet.  
Se pourroit-il aussi faire vn tel alambic, que la  
figure notée par 2. le monstre, avec vn robinet  
petit bec au sommet: ou ainsi que denote la  
figure notée par 3. Or c'est seulement le pour-  
traict d'vn alambic qui doit estre mis sur vne  
phirole, comme la premiere figure declare: du-  
quel la partie inferieure, assauoir la phirole peut  
estre lutée ou enduite de cire, & ainsi mise sur  
les charbons.

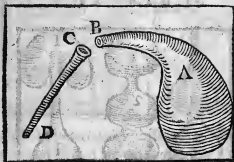
*Figure nouvelle d'vne retorte.*

CHAP. XXI.

**S** O I T faicte vne Retorte, de telle figure que  
A. de bone terre, c'est assauoir de rompures



amassées & brisures de miroüers, & autres voirres blancs & clairs, de mortier & limaille de fer.



B. Soit emboîté dedans C. qui ait vne bordure. D. Le canal soit aguisé & poinctu, faict de terre ou de cuire, afin qu'il puisse estre emboîté en toute sorte de phiole ou bouteille de voirre.

Pour distiller eau de canelle, l'on pourroit preparer vn tel instrument : premierement faictes vn tripié, & sur ce tripié accoustrés vn vaisseau de fer assez creux, qui soit plein de sable ou de cendre, ou de rien s'il est besoin de plus grand feu, & lors le fer soit percé, & y mettez vne courgè de voirre bien luttée : enfermez le tout d'un cercle, & de lame de fer, &c.

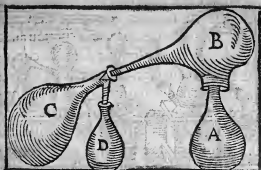
*Vne figure fort rare des Alchymistes prise d'un  
vieil liure d'Alchymie escrit à la main.*

## CHAP. XXII.



**S**ONT vaisseaux de separation, esquels la quinte-essence, ou esprit occulte, par vne seule distillation est tirée & c'est vne maniere tres formelle, & pareillement vn fort grand abbregeement d'œu-ure: laquelle est vtile tant à l'or potable qu'à la pierre philosophale. En ce petit fourneau ayant à la dextre trois flammes, doit auoir grauoit menu & criblé, & que le feu allumé soit de trois chandelles: au second fourneau, qui est au milieu des deux il y doit auoir du sable, & vn feu temperé de deux chandelles, comme demonstre la flamme à la porte du fourneau. Au troisieme fourneau à gauche, soit vn bain de Marie & le feu d'vne chandelle. Ces fourneaux doyuent estre tellement disposez & ordonnez l'vn pres de l'autre si bien conioincts, qu'il y ait fort peu d'espace entre fourneau & fourneau, comme la figure precedente propose.

Pour vn mesme vsage les Alchymistes ont excogité ces instruments suyuant.



A. La courge qui contient la matiere avec son chapiteau.

B. Le chapiteau, duquel le bec se termine au C.

Dedans le verre de C. passe l'esprit occulte de la quinte-essence.

Au vaisseau recepuant D. tombe le simple vin ou phlegme de la quinte-essence.

La maniere & instruments de distiller  
par descende.

## CHAP. XXIII.



A maniere de distiller par descende se faiet en vne Bocie ou Courge renuersée contre bas, qui est conioincte au fourneau avec bon mortier, assavoir de la part que le corps de la Bocie touche au fourneau: lors les charbons sont mis par dessus tout autour & tellement allumez que le feu soit doux. Suffist vn petit feu, quand il touche immediatemēt à la Bocie, lequel toutesfois doit

estre augmenté par apres de peu à peu. Auant la distillation il faudra ietter & pousser à force la matiere dedans la Bocie:ou la deseicher:ou avec vn blanc d'œuf, ou par longue fonte la contenir en la Bocie renuersée, afin qu'elle ne s'écoule point. Durant la distillation la matiere adhere au col de la Bocie, &c. Ceste maniere de distiller est d'autant plus parfaicte & excellente, que la matiere semble estre souuentefois sublimée, parce que des fois mille fois mille, elle est agitée & menée dessus dessous, & dessous dessus, haut & bas, bas & haut, durant la distillation: & ne se peut faire que tel mouuement n'apporte vne vraye sublimation de quinte-essence à la matiere, c'est à dire que l'elementaire est cōuertie en non elementaire, & de corruptible est renduë incorruptible. Mais la figure sequente exprime mieux la matiere & instrument de ceste distillation, qu'auons emprunté d'un auteur de Pyrotechnie.



Roger a proposé ceste maniere: Emplissez

une bouteille de terre vitrée, laquelle ayt par bas vn trou bien estroict, estoupez soigneusement son orifice superieur, & mettez dessous vn autre vaisseau, puis adiancez le fond de la bouteille de dessus de bon mortier d'argille avec l'orifice du vaisseau de dessous: enseuelissez tous les deux dans terre & les y laissez vn an entier: l'an passé tirez les hors de terre: vous trouuerez au vaisseau inferieur huyle fort claire qui y sera distillée par la vertu de la chaleur & fumée de la terre.

*Distillation par le sceulre.*

### CHAP. XXIII.



**E**mplissez le pot d'eau, & prenez vne bande de drap de laine longue de deux paumes ou espas, vous la trépererez toute en eau & la mettrez sur le pot en telle façon que l'vne des parties trempe dans l'eau, & l'autre pende sur le bord du pot: alors vous voirrez toute la liqueur decouler incontinent hors du pot: faudra quelques fois esprandre ceste bande de drap quand l'on verra qu'elle commencera à deuenir noire, & que les gouttes pestilleront tardiement à raison des excrements desquels elle sera pleine, & la lauer puis la remettre dedans le pot.

*Le mortier appelé vulgairement de sagesse, duquel vsent les Chymistes pour enduire les vaisseaux distillatoires, & pour estouper leurs ioinctures.*

### CHAP. XXV.

## L I V R E P R E M I E R

**A** PRES auoir parlé bien amplement  
des instruments desquels nous nous  
seruons necessairement pour distil-  
ler les matieres, maintenant faut  
traicter de ce que deffend les vaisseaux de la  
violence du feu, & les conioint & conglutine  
ensemble afin que la distillation soit mieux  
paracheuée. C'est le mortier duquel s'aydent  
les Chymistes par eux appelle Lut: Or le mor-  
tier est de diuerse façon: l'un est commun, qui  
est propre pour bastir fourneaux & tours à  
distiller: l'autre, est nommé mortier de sagesse,  
duquel les vaisseaux de voirre sont enduits &  
couuers afin qu'ils puissent soustenir la force  
violente du feu: l'autre est vtile pour conioindre  
& vnit les fissures des vaisseaux cassez ou fen-  
dus, combien que le mortier de sagesse quel-  
quesfois peut seruir pour estoupper les bris-  
ures & fissures des voirres.

Le mortier commun, bon pour les fourneaux  
se peut ainsi preparer. Prenez craye ou argille  
ou terre à laquelle, si d'auanture est trop grasse  
& gluante, meslez quelque peu de sable ou are-  
ne, adioustez aussi des filaments de drappeaux,  
& fien de cheual, incorporez le tout ensemble  
à ce qu'il soit d'une consistence plus mollastre  
que dure ou seiche. *Leonard Fierauant.*

Mortier pour bastir les fourneaux. Prenez  
poils de Cerf desquels ont accoustumé les sel-  
liers bourrer selles pour les cheuaucheurs, qui  
soyent premierement bien seques & battus:

ou bien prenez bourre de drappeaux, escaille, ou batiture de fer, chaux, sang de taureau ou de brebis: de ceste meslange adiancez vos fourneaux avec tuilles & briques.

Mortier pour enduire, couvrir & armer les vaisseaux, afin qu'ils ne brisent à la violence du feu: Prenez poudre subtile & bien criblée de tuilles, poudre criblée de limaille de fer, poudre criblée & bien subtile d'arenes de chacun vne liure: mortier gras & bien gluant trois liures, faictes les tréper tous en lexique, puis meslez les soigneusement remuant bien fort avec vn baston: ausquels adioustez tousiours la tierce partie de laine tonduë haschée menu & mise quasi en poudre, & soit le tout bien remuë & meslé ensemble les vaisseaux enduits & couverts de ce mortier soustiendront facilement la violence de feu.

Autre façon de laquelle i'vse souuent. Prenez poudre subtile d'arenes vne liure, escaille ou batiture de fer autant, voirre pulnerisé autant, mortier bien gras trois liures, ausquels adioustez la tierce partie de laine tonduë de drap, avec eau vieille de grauelée, meslez ensemble les remuant & agitant bien fort.

Autre: Prenez voirre de Venise, grauelée, de chacun esgale partie, sel ammoniac vn peu, broyez le tout ensemble: vous en vserez quand vous voudrez diligemment luter quelque chose, ou serrer voire avec voirre, frottant à l'entour des vaisseaux quand ils sont chauds.

Autre pour empêcher que les voirres ne se cassent au feu: Prenez autant que voudrez d'alun, mettez le en vn pot de terre & iectez par dessus eau pure putrescée, faictes le tout bouillir soigneusement & l'escumez, puis laissez-le refroidir, frottez de ceste meslange les voirres par dehors, iusques à ce qu'il les faille mettre au feu ou sur l'arene; laissez les desseicher de soy-mesme, & faictes cela iusques à la troisieme fois.

Autre mortier pour defendre les vaisseaux qu'ils ne se fendent & mettent en pieces par force de feu ou violence d'esprits, & que perpetuellement ils puissent contenir l'eau forte: Vray est que frottez de ce mortier, doiuent estre desseichez au soleil: il est bon aussi pour conglatiner les voirres ou vaisseaux rompus. Prenez voirre & vermillon autāt qu'il en faudra, soyent puluerisez subtilement, puis criblez par vn tamys fort delié, apres incorporez avec vernix, adioustez y vn peu d'huyle de lin, & en faictes comme vne bouillie estendues sur linges deliez, & l'appliquez ou aux orifices des vaisseaux, ou aux ioinctures, laissez le seicher au soleil de soy mesme, encores que cela se face plus tardiuement, il retient le feu, l'eau forte & les especes d'eau forte: Cela est veritable & experimenté.

Pour fermer & estoupper les voirres, le marc & plus grossier de ce mortier y est fort commode: mesmement farine, chaux & bol armene meslez ensemble en forme de paste.



Autre mortier, appliqué es ioinctures qui empesche que les vapeurs ne s'exhalent. Prenez poudres subtiles de voirre & de litharge d'or passées par le tamys, de chacun vne liure; farine de fourment deux liures meslez les diligemment, & les pestrissez fort bien avec blancs d'œufs en forme de paste, estendez en vne partie sur vn linge moiste, pour l'appliquer sur les ioinctures, apres qu'il sera desciché, accommodez encores vn autre linge par dessus, & ainsi les esprits seront retenus.

Si le voirre, que l'on aura mis sur le feu, se vient à casser, vous empescherez par ce moyen que les esprits ne s'euaporent. Trempez plusieurs linges dedans vn blanc d'œuf bien battu, & les appliquez sur la cassure du voirre chaudement l'vn apres l'autre, de sorte que si tost que l'vn sera desciché comme vne crouste, l'autre y soit mis, & ainsi les autres consequemment: telle façon de mortier est bonne pour luter & armer tout à l'entour les vaisseaux, esquels on distille eau forte, ou huyle de vitriol.

Mortier de sagesse. Prenez mortier & fien de cheval, meslez le tout ensemble bien fort avec vin ou ceruoise, pour la seconde fois avec bouquets de laine tondue sur les draps, pour la tierce avec pure farine & de pur fourment, & blanc d'œuf, ainsi ferez le mortier de sagesse. Ou bien prenez deux parties de mortier, autant de fien, & vne partie d'escaille de fer, le tout soit puluerisé subtilement: faictes fondre en eau

## L I V R E P R E M I E R

Vne partie de sel en ceste eau salée, petrissez le reste, & avec linges ou drappeaux trempez en ceste mixtion, couurez vos vaisseaux.

Prenez terre gluante que ferez seicher, & redigerez en poudre fort menuë, que mettrez en vne petite quantité d'eau: puis puluerisez fien de cheual que meslerez avec blanc d'œuf les agitant bien fort: de ces deux faiçtes vne mixtion, de laquelle vous luterez vos vaisseaux.

Autre. Prenez excrement de fer liure & demye, farine folle demye liure, voirre puluerisé vne liure, blanc d'œuf ce qu'il faudra meslez.

Le mortier de sagesse se faiçt ainsi selon Fiera-uent en ses Caprices. Prenez craye fort bonne & subtile, à laquelle adioustez marc de fer puluerisé, cendres communes blanches, filaments, fien de cheual, & meslez.

Mortier de sagesse, qu'est fort louë par vn Empiric, grand preparateur d'Antimoine est faiçt de mortier pestil avec poudre de briques, marc de fer, poils de Cerf, ou de Bœuf, & blanc d'œufs.

*La correction des eaux & huyles distillées.*

### C H A P. XXVI.

**E**N toute espeece de distillation aduient souuentefois, pour la vehemence de la cause agente, assauoir chaleur, ou le vice des instruments, ou l'ignorance de l'operateur, que les eaux ou huyles distillées, acquerent quelque chaleur ignée ou quelque incommodité

dité excrementeuſe ou ſuperfluë, ou autre telle eſtrangere qualité, comme gouſt & odeur mauuais; parquoy eſt grand beſoin pour les garder long temps, de cognoiſtre comment il faut corriger tous ces vices. Car en la façon de diſtiller, laquelle ſe fait par forcede feu (dit Iean Langé) combien que les matieres qui ſont naturellement froides, comme morelle, cichorée, laiçtue, & autres telles, ſoient diſtillées, toutesfois elles conçoient vn Empyreume, c'eſt à dire vne chaleur ſeiche accidentelle, ainſi que les choſes brulées. Deſquelles Galien parlant dit, que pas vne des choſes brulées eſt parfaictement froide, parce qu'en icelles eſt delaiſſée vne qualité ignée, laquelle Ariſtote a appellé Empyreume. En teſte façon la bile noire, combien que ſoit terreſtre & naturellement froide, entant qu'eſt engendré de ſang brulé, n'eſt du tout ſans chaleur non autrement que la cendre & le vinaigre. Pour ceſte cauſe les Chymiſtes plus experts, afin que ceſte chaleur ſoit moindre & plus douce, & que les vertus des matieres froides ne s'eſuaporent du tout, diſtillent telles choſes en vaiſſeaux pendus ſur eau bouillante, qu'ils appellent Bain de Marie, laquelle façon de diſtiller ont appris des anciens Apoticaireſ Grecs, leſquels pour meſmes cauſes faiſoient bouillir doucement les huyles, vnguentſ de nard, de Lauande, de benioin, & autres médicaments de bonne ſenteur en double vaiſſeau, meſme en plain air, ſur vn feu ſans fumée & de charbons bien allu-

mez: qui plus est, ils faisoient anciennement bouillir de ceste façon les medicaments qui seruent aux affections de la gorge & du gosier, que les Arabes appellent Loch. Voila ce qu'en dit Langé. Or non seulement la distillation apporte ceste adustion aux eaux ou huyles, mais aussi par mesme moyen leur acquiert vne aqueuse & excrementeuse humidité, laquelle par insolation se doit corriger en ceste sorte.

Exposez les eaux au soleil quelques iours en vaisseaux estouppez de linge ou d'une membrane trouée, afin que tout ce qui est excrementeux en elles se consomme, & par mesme moyen ce qu'elles ont de chaleur estrangere s'exhale. Es froides regions pour corriger l'humidité excrementeuse des eaux, qui ne peut estre rectifiée ny bonnement esuaporée par la chaleur douce du soleil & de l'air, mettez le verre ou vaisseau qui contient les choses distillées dans vn vaisseau plein d'eau, faites-les bouillir par deux ou trois iours, à la consommation de la tierce partie d'huyle si c'est huyle, ou d'eau si c'est eau; par ainsi l'humidité excrementeuse si quelqu'une y a, se consommera facilement, & l'huyle où eau se rectifiera. *Roger.*

Ou bien, ce qu'observent les Chymistes en l'eau de vie, l'humidité aqueuse, qu'ils appellent phlegme, soit receüe à part, & separée de la subtile liqueur par le bain de Marie. Nous parlerons en temps & lieu des autres manieres de rectifier.

Il n'y a aussi moindre danger en la distillation qui se fait par la chaleur de fien puant & pourry, à sçauoir qu'il ne demeure quelque vestige de pourriture en la liqueur distillée.

D'où vient aussi que Langé en ses epistres fait mention que plusieurs excellens Medecins abhorrent du tout ceste maniere de distiller, à raison de la pourriture de chaleur, & de l'euaporation du fien puant, lesquelles peuuent facilement infecter les médicaments, d'autant que les choses puantes sont tousiours dangereuses. Le mesme autheur respond à ceux-là, que quand ces choses sont ostées des vaisseaux de putrefaction, & à la parfin distillées par alambic, sont purifiées entierement de la contagion de pourriture, parce que la chaleur du feu resiste au venin, & le corrige. Car aussi Hera (dit-il) Medecin de Cappadoce, voulant corriger la stipticité & astriction de son médicament, le mist sous terre trois mois entiers, & l'y laissa quasi pourrir, esperant par ceste industrie la substance du médicament pouuoir estre rendue de plus subtile partie. Parquoy faut croire que si d'auanture les matieres acquerent quelque infection par la putrefaction, tout cela se perd & se corrige par la distillation suyuant.

*Fin du premier liure des remedes secrets.*



# SECOND LIVRE DES REMEDES SECRETS. DES EAVX.

1. **D**E S eaux simples distillées principalement des herbes.
2. Des eaux distillées des animaux ou parties d'iceux.
3. Des eaux distillées, composées principalement de toute sorte de plantes.
4. Des eaux composées, qui sont appellées des Arabes Alchymistes, Elixir, C'est à dire eaux composées pour la santé & conservation de vie.
5. Des eaux distillées des métaux, & de l'eau forte.
6. Quelques singularitez du precipite. C'est à dire de l'argent vif, bruslé & redigé en poudre rouge, que l'on appelle poudre de mercure.

*Des eaux simples distillées d'herbes, principalement & d'autres corps simples.*

*Vinaigre distillé.*

## CHAPITRE I.

**M**ETTEZ le meilleur vinaigre que pourrez choisir dans alambic au Bain de Marie ou sur les cendres, ayant les bords bien estoupez de colle, ou de farine destrempée en eau, ou de papier : faites dessous vn feu doux : l'espace de trois ou quatre heures, cependant le phlegme, c'est à dire l'humidité excrementeuse, se preparera, laquelle deuez ietter là comme chose inutile : l'on cognoistra que le phlegme en sera hors quand le vinaigre sera consommé iusques à la tierce ou quarte partie : Puis soient bien estouppées toutes les ioinctures de l'alambic, afin qu'il ne se face aucune euaporation, alors augmentez le feu peu à peu, par ce moyen tirerez pour la seconde fois vinaigre fort bon & tres-blanc iusques au marc, duquel aurez signe certain si voyez qu'il vienne quelque liqueur qui ait la consistance de miel ou de poix: pourrez faire le semblable de vinaigre rosat, de suzeau, de cloux de girofles & autres. Si quelqu'un met toute nuit au vinaigre qui est tiré la seconde fois pyrethre, staphisagre, c'est à dire herbe aux poux, ou lierre contus au Bain de Marie, puis apres l'expression faite: il oste le plus gros & distille soigneusement ceste liqueur dans alambic, ceste tierce extraction selon vne infinité d'experiences qu'en auons faits sera trouuée tres-vtile aux douleurs des dents. Emprunté

d'un liure d'Alchymiste Parisien: En la distillatiõ du seul vinaigre ie pense, dit Gesner, que la partie aqueuse sort la premiere, puis les meilleures.

Vous rendrez l'eau salée ou marine, douce par ce moyen. Emplissez vn pot d'eau salée, faites-la bouillir pres du feu: puis distillez par alambic comme l'eau rose, & le sel demeurera au fond.

*Le moyen de distiller eau simple & eaux des bains minéraux, afin que l'on puisse cognoistre les choses y meslées & de la leur faculté: emprunté du liure des eaux minerales de Gabriel Fallop.*

## C H A P.   I I.

**P** O N peut dissoudre en deux façons les eaux des bains minéraux par distillation: l'une au bain de marie, & telle resolution est fort difficile: l'autre par distillation seiche, qui se fait en vaisseaux de verre, soit qu'ils soient vrinaux ou Bociés, il n'y a pas grand interest, comme i'ay dit. C'est assez que par ceste dissolution de l'eau, qui est faite par distillation seiche, sont cogneuës toutes les choses meslées en telles eaux, sans rié excepter, soit vapeurs, soit esprits: Ayez vn fourneau tout prest. A, le feu soit allumé au dessous, sur le fourneau à sçauoir en sa cavitè, posez vn vaisseau de tette fort large en façon de terrine, plein de sable, B. emplissez vne Bocie ou vaisseau vrinaire, C. (il n'y a pas grand interest) d'eau minerale, & que le vaisseau soit enfoncé iusques à la moitié dans le sable qui est en la terrine: la Bocie soit cou-





uerte de son chapiteau garny de son bec, D. tous  
 les deux bien lutez ensemble, afin qu'il n'y ait  
 ny fissures, ny aucun espace entre les deux vais-  
 seaux : Puis ayez vne canule de verre espoisse  
 d'un doigt, trouë aux deux costez, à l'un desquels  
 l'on emboitera le bec du chapiteau, & enuelop-  
 pera-on cest emboitement d'une bande tout  
 autour, afin que tous les passages & ports soient  
 fermez, afin qu'il ne s'exhale aucune vapeur.  
 E. Ayez derechef vn vaisseau de bois en forme  
 de tine, F, plein d'eau froide, trouë d'autre en  
 outre, faites passer la canule descendante du  
 bec du chapiteau au trauers de ceste tine par  
 dedans l'eau froide: Par ce moyen vous cognoi-  
 strez quels esprits sont meslez parmy l'eau  
 minerale : car l'arene contenuë en la terrine es-  
 chauffee par le feu, eschauffera par sa chaleur la  
 Bocie, & l'eau contenuë en icelle, de laquelle  
 s'esleuerot sans cesse plusieurs vapeurs, lesquel-  
 les montées au chapiteau, s'espoissiront & con-  
 uertiront en eau, laquelle decoulante par la ca-

nule retient encores les vapeurs ; parce que l'eau descendante par ceste canule , est aucunement rafraeschie par la froideur tant de la canule que de l'eau froide qui est en la tine , au travers de laquelle passe la canule, ains la froideur de l'un & l'autre ne permet que les vapeurs qui sont en l'eau qui descend, s'exhalent : Poursuyvons cependant la distillation, iusques à ce que toute l'eau soit consommée : Ce fait ostez la Bocie de dessus le fourneau, en laquelle si voyez encore quelque reste d'humidité, laissez-la consommer au soleil, puis exposez au soleil le marc qui sera au fond du vaisseau ; & l'y laissez seicher. Quand il sera sec, faudra aduiser ce qui y est contenu. D'aucuns dient qu'il faut estendre sur vne table bien polie le marc, & le regarder au soleil, afin que s'il y a quelque corps lumineux & clair, il apparaisse plus facilement aux rayons du soleil. Quant à moy ie suis d'aduis que l'on face quelque autre chose auant cela : Premièrement si tost que la Bocie sera ostée de dessus le fourneau, le marc estant encores chaud, faudra approcher le nez à l'orifice de la Bocie, car aisément on cognoistra par le flairer s'il y a de l'argille ou d'autre terre, ce qui ne seroit possible cognoistre par autre moyen: semblablement l'odeur du marc encores estant chaud, apporte cognoissance de la rubrique, qui rend vn odeur doux, & par mesme signe la presence de l'Ochre est manifestee. Puis apres que le marc sera quelque peu refroidy, prenez vne portion d'iceluy,

froissiez-là entre les doigts, par ce moyen cognoistrez la sandaraque, soulfhre, orpiment & autres semblables. A la parfin le marc estant deseiché soit estendu sus vne table au Soleil, car s'il y a quelques corps alumineux ils seront esclairez par le Soleil, ains se monstrent apparemment : De mesme façon cognoistrez le sel, amassé par gros grains; le nitre pareillement s'il est en grande quantité, car en petite quantité il se cognoist fort difficilement; le soulfhre s'il y est pur est cogneu par sa couleur, car il est a demy iaune ou à demy passé, ainsi pourrons auoir le iugement des cendres & pierres coagulées & endurcies : Quant aux autres metaux comme or, argent, fer, estain & semblables ne sont cogneuz, parce qu'ils sont quelquesfois tant bien meslez avec marbre, cendres & choses semblables, qu'ils ne se peuuent iuger par aucun sentiment, encores que vous goustiez le marc vous ny pourrez rien recognoistre: Parquoy il faut proceder par autre moyen : faudra donc esprendre ce marc sur vne lame de fer polie & ardente : car ainsi sera facile de discerner les cendres, marbre, plastre, chaux, soulfre, sel, nitre, & ceruse, parce que s'il y a de la chaux ou du marbre ils ne brusleront point, mais apres que quelques vns des autres seront bruslez, ils demeureront & auront la couleur plus blanche qu'auparauât. Et si vous voyez qu'il y ayt quelque matiere, qui ne se brusle point, ains incontinent deuienne fort blanche, tenez pour cer-

rain que c'est plastre, parquoy chaux, marbre & plastre conuiennent & communiquent en ce qu'ils ne se brulent point, mais demeurent & sont renduz plus blancs : sinon qu'il y a ceste difference que la chaux & le marbre blanchissent bien tard, & leur blâcheur n'est pas de beaucoup augmentée plus qu'auparavant : au contraire le plastre acquiert incontinent vne blancheur qui est beaucoup plus grande que sa premiere. Le soulfre est aussi facilement cogneu par ceste experience, d'autant qu'il se liquefie & represente son odeur, le sel pareillement & le nitre sont recogneuz, parce que leur marc en se brulant iettera des scintilles, ceste difference y a, car le sel scintille & pette ensemble le nitre scintille sans petter. Si la matiere est meslée de sel & nitre, lors que le marc se brulera en partie elle scintillera & pettera, en partie elle scintillera sans petter. Je n'ay peu encores trouuer le plomb par ceste experience, ie pense que s'il se trouuoit au marc, il se liquifieroit sur la lame de fer ardente. S'il y a de la ceruse, le marc sera rendu rouge, qui est aussi vn signe de plomb, d'autant que tous deux sont fort peu differens, car la ceruse est faicte de plomb, & de la Ceruse le vermillon, à sçauoir d'une moitié de ceruse & terre rouge bruslees. Si vous voyez que le marc se liquefie & blanchist comme lait, ne inferez & colligez pas si tost, qu'il y a de l'alun, car encores que ce soit quelquesfois indice qu'il y a de l'alun avec sa pierre, il se peut faire

qu'il y soit sans estre liquefié, car l'alun se liquefie, maintenant par chaleur, maintenant par humidité : les autres metaux ne peuuent estre cogneuz par aucunes de ces experiences.

I'ay toutesfois trouué vn art, que i'ay experimenté es bains Aponitains, lucenses & eau de villeuse qui est telle : quand voulez experimenter, si quelque eau a du vitriol, ou de l'alun, ou autre semblable metal, faictes premierement boüillir l'eau, non en vaisseau de verre, mais d'estain, ou de fer, puis apres que l'eau aura boüilly quelque temps, laissez-là reposer, puis qu'elle boüille encores vn peu : incontinent iettez dedans iust ou decoction de noix de galles, en petite quantité, si l'eau a du vitriol ou de l'alun, elle deuiendra incōtinent noire. Ou bien prenez quelque composition noire, quel est le medicament verrin cogneu en Italie, faictes-la boüillir en eau, iusques à ce que l'eau prenne la couleur quasi noire, puis la coulez, & espendez vne quantité de ceste eau sur le marc, & s'il y a de l'alun ceste couleur noire sera incontinent renduë plus claire. Ce que i'ay dict de la couleur delaissee du medicament verrin, autant en faut-il entendre de toute autre chose, tellement que l'eau pour faire telle experiēce puisse estre faicte de toute matiere, qui puisse teindre l'eau en couleur noire, & moyennant que l'eau soit noire, c'est tout vn de quelle matiere elle soit renduë noire. Quant à l'astriction qui est en l'alun, ie n'en dis rien, car l'alun estât

## L I V R E   S E C O N D

au marc ne peut estre cogneu par le goust: d'au-  
 tant qu'il aduient souuent que vous goustiez le  
 marc, & que y sentiez vne astringtion, toutesfois  
 elle ne viendra point de l'alun mais parauature  
 du sel ou d'autre chose. Le fer, l'erain & sembla-  
 bles metaux, ne peuuent par autre moyen estre  
 cogneuz, sinon par la corruption & resolution  
 du marc, de façon que tout metal qui y sera soit  
 tourné en son propre excrement, ains de son  
 propre excrement cognoistrez par apres ce me-  
 tal icy ou celuy là y estre. Par ceste mesme façon  
 est cogneu le fer, l'argent, l'or, la chrysocolle,  
 c'est à dire soudure d'or, l'erain & semblables.  
 Pour ces raisons faut stimuler le marc & sedi-  
 mēt avec quelque medicamēt, ou liqueur acre,  
 afin que chacun metal qui sera cōtenu au sedi-  
 ment soit tourné en son propre excrement. Or  
 l'acre corrosif medicamēt quel'ō pourroit trou-  
 uer, apte & idoine à ce faire, sera le fort vinaig-  
 re, l'eau forte & autres semblables. Prenez  
 donc le marc & le iettez dans eau forte ou au-  
 tre tel medicament corrosif, & quand verrez  
 que l'eau sera deseichée & consommée, regar-  
 dez soigneusement si l'excrement de quelque  
 metal n'est point sur le marc, comme si voyez  
 sur le marc, l'excrement du fer s'estre coagulé  
 & amassé, iugerez facilement que le fer a esté  
 au marc. Si vous y voyez del'excrement d'erain  
 c'est signe qu'il y a de l'erain, ainsi des autres.  
 Dóc les metaux sont cogneuz par la corruptiō  
 & mutatiō d'iceux en leur propres excrements:

voilà l'expérience asseurée qu'il faut tenir en ceste affaire, que cognoistrez estre vraye si vous prenez vne portion de quelque metal, comme limaille de fer, & la meslez avec le marc de quelque chose, & mettez peine que la limaille soit corrompue, alors vous verrez qu'elle sera corrompue en son propre excrement qui est appelée des latins, *ferrugo*, c'est à dire rouillure de fer. Ainsi sont cogneuës quantes & quelles sont ces choses qui sont meslées parmy les eaux minerales qui seruent aux bains, ce qui se faict par l'industrie & œuvre de la distillation : mais aduisez soigneusement que la verde couleur ne vous deçoine, laquelle apparoit quelquesfois au marc, encores qu'il n'y ayt aucunement de l'erain meslé, car souuentefois ceste couleur y est engendrée de quelque bol qui est meslé parmy le marc : Parce faictes experience si ceste couleur verte vient de l'erain meslé ou fer, ou excrement de fer ou de quelque bol, en ceste sorte : Prenez le marc de ceste eau, & le iettez en vinaigre distillé, & obseruez quelle couleur le vinaigre represente, semblablement quelle est la couleur du marc apres qu'il sera desleché : car s'il y a excrement de fer, la couleur sera noire : si bol, la couleur sera rubicunde, c'est à dire moins noire & tirant sur le rouge. Je ne dis rien de l'odeur & saueur, parce que tant diuers est la saueur & odeur des eaux minerales, que nous ne pouuons cognoistre d'icelles ce qu'elles ont de meslé. Ilay tout cecy emprunté de Fallop, que

i'ay voulu transcrire de mot à mot, comme chose appartenante à la matiere de laquelle nous traitons, ioinct que nous parlerons souuentefois des métaux, qui sont choses dignes d'estre examinées diligemment pour le profit & vtilité des hommes.

*Recueil d'aucunes eaux distillées d'herbes,  
iusts, liqueurs, fructs.*

## C H A P. III.

*Eau de Cheneuy.*



Le distille vne eau de cheneuy avec le iust d'ail, de mesme façon que l'eau rose est distillée, laquelle est cosmétique, c'est à dire vtile pour parer, car elle fait croistre les poils aux lieux chauues & depilez.

*Eau d'Esclaire.*

L'eau distillée de la grande Chelidoine, que les François appellent esclaire, a vne propriété d'aider les maladies tant chaudes que froides, apporte force aux membres spirituels, chasse le venin du cœur, deliure le poulmon de ce qui luy est nuisant, consolide ses vlcres, & arreste le flux de sang si elle est benée.

Je ne sçay (dit Liebaux) si nous deuous croire toutes ces proprietiez estre en l'eau de chelidoine ou esclaire, veu que selon Dioscotide & Galien elle est d'vne vertu fort detersiue & grandement chaude, à raison dequoy elle tend la



veüe plus nette de toutes humeurs crasses ; & deliure les obstructions du foye en la jaunisse: C'est pourquoy Mathioli en ses Commentaires sur le second de Dioscoride, se plaint fort des Chymistes lesquels tirent vne quinte-essence de ceste herbe, laquelle ils affermēt estre non seulement fort commode à leurs extractions, mais aussi merueilleusement vtile pour garder la santé, & chasser vne infinité de maladies: veu que toutesfois ceste herbe ne peut rien faire de tout cela. Possible que les Chymistes se sont abusez en ce qu'au lieu de nommer ceste herbe *Chelidonium*: l'ont nommé *Cali donum*, ains arrestez à ce mot *Cali donum*, comme si ceste herbe estoit vn don du Ciel, luy ont attribué toutes ces grandes vertus.

Ceste eau est ainsi distillée: Prenez ses racines, feuilles & fleurs, hachez les menu, & les mettez dans vn vaisseau neuf de terre vitré, & bien luté, enfoncez le vaisseau couuert de son chappiteau dans sien de cheual l'espace de dix iours, la liqueur qui fluera la premiere sera aqueuse, la seconde comme huyle, laquelle vous distillerez encores vne fois, & garderez pour en vsr.

#### *Eau de Fraises.*

L'eau distillée des fraises, est vn singulier remede contre les chaleurs interieures des poulmons & foye, & pour esteindre la soif.

*Eau d'Oseille, tant des champs que des iardins.*

L'Eau distillée d'Ozeille guarist toute sorte de catarre, ainsi que dict Fierauanti autheur Italien, au second liure des Caprices: l'herbe entiere est distillée auec ses fueilles & racines, & toute l'eau doit estre gardee en vn vaisseau bien estouppé, pour s'en seruir quand il est besoin. Prend donc, dict Fierauanti, en temps de necessité trois onces de ceste eau, miel blac crud once & demie, melle le tout diligemment ensemble, & le bois quelque peti chaud au matin vne heure avant manger, en sortant du lict, au reste tiens bon regime de vie, & ne mange rien qui puisse esmouuoir ton catarre. Qui continuera à vser vn moys entier de ce remede, il recura entiere guarison de son catarre, moyennant que le catarre soit pur & simple, non conioinct à la grosse verolle ou fiebure hectique, encores qu'en telles maladies il apporte quelque allegeance, non toutesfois entiere guarison: mesmement, pour en estre plus asseuré, sera bon par chacun iour, avant que d'vser de l'eau, cy dessus mentionnée, prendre vne dragme de l'Aromaticum de Leonard, que deserit le mesme Fierauanti au second liure de ses Caprices, & boire incontinent apres cest Aromaticum deux onces de vin, au matin à ieun estomach, car cest Aromaticum dispose & prepare le catarre à estre bien tost guarý.

*Eau de Larice.*

Les habitans des pais, ou l'arbre nommé La-

ix se trouue en abondance ( comme es mon-  
agnes de Trente, es vallées d'Ananies, Camonie  
& Eliotropie ) cueillent des petits rameaux de  
cest arbre, au mois de May, desquels ils font  
bains contre diuerses maladies, principalement  
contre la Lepre; mesmement l'eau qui en est di-  
stillée, est singulière contre la Lepre, comme dit  
Munster: si ainsi est, combien plus singulière  
pour cest effect sera l'eau qui est distillée de la  
resine qui vient de cest arbre?

*Eau de fleurs d'Oranges.*

Eau de fleurs d'Orange, appellée vulgaire-  
ment eau de Naphé, distillée par la campane à  
force de feu, est de si grande suauité & odeur,  
que pour le certain elle surmonte toutes les au-  
tres eaux odoriferantes: les Medecins Espa-  
gnols en vsent auourd'huy pour vn leger vo-  
mitoire; comme escrit. Amat Portugalois sur  
Dioscoride, & auant luy Platine en son liure de  
l'Honneste volupté, laquelle mesmement il re-  
commande fort pour cest effect benèfiede: ex-  
perimentée telle plusieurs fois, par monsieur le  
Grand, Medecin Parisien.

*Eau de noix Auellaines.*

Eau distillée des noix Auellaines nouvelles,  
beuë au poids de deux drachmes, est vn present  
remede contre la colique & tranchées, chose  
seure & experimentée. *Alex. Bened.*

## LIVRE SECOND

### *Eau de noix communes.*

Quelques vns distillent eaux de noix communes, non meures, entieres avec leur coque, qui est souueraine contre la peste, & pour fomenten les lieux podagres. *Gratarole.*

### *Eau de Piloselle.*

Eau distillée de Piloselle autrement Peluette est singulierement bonne pour toutes vlceres, mesmement fort enuieillies, des iambes, moyennant qu'en vne liure de ceste eau on ait mis premierement miel rosat, mirrhe & litharge de chacun deux onces, & peu de camphre, puis qu'on la laisse au Soleil par trois iours entiers, après qu'on la coule : faut en fomenten les vlceres, & appliquer dessus pieces de linges trempées en ceste eau, & faire cela deux fois le iour. Ceste eau doit estre distillée au mois de Septembre, principalement en beau temps & serain, non pluuieux. *Es additions des Pandectes.*

### *Eau de Pommes sauvages.*

Eau distillée de Pommes sauvages non meures, est vtile contre les rougeurs & syrons de la face.

### *Eau de fleurs de Rosmarin.*

Eau merueilleuse des fleurs de Rosmarin. Emplissez vne bouteille de fleurs de Rosmarin, enfoncez-la en du sable iusques à la moitié, & l'y laissez vn mois entier ou plus, iusques à ce que

les fleurs soient conuerties en eau. Puis mettez la au Soleil l'espace de quatre iours elle s'espoissira, & aura la vertu du Baulme. Elle conforte le cœur, cerueau & tout le corps, elle fortifie la memoire, oste les taches de la face & des yeux, si l'on en instille seulement vne goutte dans l'œil par deux ou trois fois. Elle rectifie les membres stupides, guarist la Paralyfie, demaugearsons qui viennent de pituite salée, fistules, chancres qui sont autrement incurables.

Autre eau des fleurs de Rosmarin de vertu admirable, qui contregarde l'homme en sa santé, & toutes les autres parties en leur entier, conforte la veüe, oste la douleur d'estomach & du ventre, rend la personne gaye qui en vse, & fait plusieurs autres biens. Elle est distillée des fleurs de Rosmarin par alambic : la dose est de quatre onces vne fois la sepmaine.

*Eau de rosée.*

Eau de Rosée fait le teinct du visage fort beau & gracieux, empesche les rides. Si à l'issue du bain aux estuues, vous lauez tout le corps de ceste eau meslée avec blanc d'œuf elle blanchist la peau, & la defend de gratelles.

*Eau de Limons.*

Eau distillée par alambic de Limons, ou le iust d'iceux, le poids de deux onces, avec trois onces de la decoction de raues, pour vne prise, profite beaucoup au calcul des reins.

## LIVRE SECOND

### *Eau Rose de bonne senteur.*

Eau Rose de bonne senteur est preparée en diuerses façons. Aucuns prennent telle quantité qu'ils veulent de Roses sauuages, les font digerer au bain l'espace de trois iours, puis les distillent à la vapeur d'eau chaude. Où emplissent l'alambic de fueilles de Roses liées en vn linge: Où mouillent par dedans le chapiteau, afin que les fueilles des Roses tiennent contre les parois, & ainsi distillent l'eau. Les autres apres qu'ils ont fait vn liêt des fueilles de Roses, l'arrosent avec eau de vie, & mettent vn autre liêt par dessus qu'ils arrosent d'eau de vie, puis encores vn autre liêt, iusques à tant que la courge soit pleine, & ainsi les font distiller. Aucuns au lieu d'eau de vie, preparent vne eau odoriferante de poudre de clou de girofle, ainsi l'eau Rose est faite beaucoup plus odoriferante. Sont quelques vns qui a douze onces d'eau Rose, meslent vne once de camphre, & distillent.

D'aucuns la preparent avec sandaux & autres drogues aromatiques & de bonne senteur. Les autres distillent herbes odoriferantes ou fleurs semblables trempées en eau simple. D'auantage plusieurs font tremper ensemble vne demie once de Safran entier, deux liures d'eau Rose, & les distillent: d'autres prennent deux liures d'eau Rose, vne drachme de Safran battu, & distillent. Aucuns prennent vne once de clou de girofles puluerisez, avec deux liures d'eau Rose, & les font distiller.

Quelqu'un en ce pays fait distiller eau rose des roses passées, qui lasche le ventre. Il prend pour lascher le ventre l'eau qui distille la première, avant que les roses soient haüies, & distille au bain de Marie, là ou aussi il distille les herbes seiches, & les autres au fable.

Scaliger escrit que l'eau rose est distillée en plus grande quantité de la rose domestique, mais moins odorante que la sauuäge.

*Eau de fleurs de Suzeau.*

Eau distillée par l'alambic de fleurs de Suzeau garde le tainct à ceux qui vont par chemin du hassle du soleil, & d'autres infections si on s'en laue le visage.

*Eau de Scabieuse.*

Eau distillée de l'herbe scabieuse, beüe dissout le sang engourmelé dans le corps: *Alex. Bened.*

*Eau de fleurs de Soucy.*

Eau de fleurs de soucy est ainsi distillée au soleil, principalement au mois d'Aoust. Prenez la mitre ou coëffe d'une femme, percée de plusieurs sutures, pendez-là dedans un verre blanc, si bien qu'elle ne touche au fond du verre, emplissez ceste coëffe d'une bonne partie de fleurs, puis estoupez le verre par dessus, afin qu'il n'ait aucun air, tant petit soit-il, faites-le distiller au soleil l'espace de quatre ou cinq sepmai-

nes. Ceste eau clarifie la veüe & les yeux, & est singuliere pour conforter les yeux, l'on pourroit faire en mesme sorte vne eau des fleurs de bouillon blanc. L'eau des fleurs de soucy appaise les douleurs du membre viril, & des mammelles des femmes par fomentation.

*Eau & huyle des fleurs de Bouillon blanc.*

Eau & huyle de fleurs de bouillon blanc, sont de merueilleux effect contre la goutte és pieds ainsi que par plusieurs fois on l'a experimenté en vne femme goutteuse, laquelle s'esmerueillant de ses douleurs si tost appeasees, & craignât que ce ne fust vn remede stupefactif ne voulust vter d'huyle, d'où vint qu'vn mois apres ses douleurs renouellerent. Ceste eau est aigrette, dont on cognoist facilement que l'herbe à trépé preinierement en vin: Prenez donc fleurs & racines de bouillon blanc, pillez-les & les faites tremper en vin blanc, & les laissez pourrir l'espace de deux mois, puis distillez. Trempez vn linge dedans ceste eau, & l'appliquez le plus chaud qu'il se pourra endurer sur le lieu malade, trois ou quatre fois le iour, frottez-le d'huyle par trois iours, & si la douleur repete, vsez-en encores, & elle ne reuiendra plus.

Eau distillée de bouillon blanc pourrie avec peu de vin blanc puis distillée par alambic, est vn remede admirable & experimenté en toute douleur de podagre, & des dents. Je l'ay fait & veu: d'vn incertain auteur.



*Eau de fleurs de tilleuls,*

Eau distillée de fleurs de tilleuls, clarifie la face, & nettoye les macules & vestiges imprimées du soleil: que l'on trempe vn linge & qu'on le mette sur le visage trois puiets, il guarira en trois ou quatre iours.

Eau de fleurs de tilleuls profite aux mauuais dispositions de l'amarry, calcul, & epilepsie: elle doit estre gardée en vn verre bien estouppé, afin qu'elle ne perde son odeur. Prenez vne cueillerée pleine de ceste eau, trois ou quatre cueillerées de rosee de May, meslez ensemble, & en luez les aisselles & mammelles puantes d'vne senteur de bouc, elle guarist: l'homme peut semblablement vser de ceste eau pour sentir bon.

*Eau de tormentille.*

Eau de tormentille est bonne pour les vlceres, chancres, fistules, & playes interieures, mesme-ment es douleurs des manimelles & du membre viril, elle guarist l'hydropisie, clarifie les yeux sur tous les autres medicaments oculaires, apaise les fiebres. Qui boira de ceste eau neuf iours entiers, sera deliuré d'hydropisie, parce qu'elle prouoque l'vrine puissamment. Elle est distillée de l'herbe entiere avec ses racines hachées menües. Pris d'vn vieil liure escript à la main en langue Germanique.

*Eau de fleurs de Suzeau.*

Pour la douleur prouenant d'une acrimonie d'urine es vaisseaux de l'urine. Prenez eau distillée des fleurs de Suzeau trois onces, de sucre vn peu : beuez & vsez de ce remede dix iours entiers tous les matins.

*Eau D'asse fetide.*

Eau distillée du treffle bitumineux & asse fetide au bain de Marie, prise à la quantité d'une cueillerée, est singulière pour les suffocations de l'amarry.

Des eaux distillées des semences, espiceries, & autres tels simples, voyez cy apres entre les huyles: car de la plus grande part d'iceux les eaux & huyles sont distillées ensemblement.

*Des eaux distillées des animaux, ou partie d'iceux.*

### C H A P. II II.

*Eau d'œuf.*

**E**n moyen d'extraire la substance de tous animaux & œufs : Prenez œufs frais le poids de neuf onces, sel commun préparé vne once, meslez & pilez tout soigneusement ensemble, mettez dans vne bouteille de verre estouppée de son antonnoir, ou seau, au bain ou fien dix iours pour le moins: lequel temps expiré accommodez luy vn chappiteau & vn vaisseau receuant, le tout bien luté ensemble, faites vostre distillation peu à peu sur les cendres à petit feu, amassez

& gardez ce qui sera distillé.

*Eau de Tortuë, Perdrix, Chapons, Serpents.*

Il sera fait le semblable des Tortuës, Perdrix, Chapons pour les hectiques, mesmement les Serpents seront ainsi distillées pour les ladres.

*Eau de sang d'homme.*

Eau distillée du sang d'un ieune homme: Prenez le sang d'un ieune homme bien dispos & bien sain, de l'aage de vingt ans ou environ, laissez-le reposer au vaisseau iusques à ce qu'il soit refroidy, & que la serosité soit separée du sang, & nage par dessus, que ietterez hors, puis mettez la bouteille dans sien de cheual l'espace de seize iours afin qu'il puisse pourrir, apres distillez en alambic, telle eau est singuliere pour les gouttes & defluxions sur les ioinctures, si les lieux malades en sont fomentez.

*Eau de fiente d'homme.*

Eau distillée par l'alambic de fiente d'homme rouge, ou rousséau est souveraine pour les fistules, rougeurs & obscuritez d'yeux, pour oster la taye des yeux, estancher les larmes si vous en mettez quelques gouttes dans l'œil: elle guarist l'escare & rend les cicatrices belles si elles en sont fomentées; Prise en breuuage secoure les epileptiques, mesmemēt si leur teste en est frottée: appliquée sur les apostemes, les ropt: incontinent. Beuë guarist les hydropiques: dissoulte

avec chaux & beuë, rompt la pierre, secoure in-  
côtiuent les morsures des chiës ou autres bestes  
enragées & venimeuses: moyennant qu'elle soit  
beuë soudain apres le venin, elle guarist. *Berta-*  
*palia*: Elle est bonne pour les vers, chancres, vlce-  
res corrosiues, mesmement pour la cheute du  
poil si on laue le lieu où tu veux que les che-  
veux renaissent, puis l'on frotte ledict lieu de  
bon miel l'espace de trente iours: c'est aussi vn  
singulier & secret remede pout toute tigne &  
gratelle: Et afin que ceste eau ne soit puante tu  
y pourras mesler quelque peu de Musc ou de  
Camphre.

*Eau de fiente de Pigeon.*

L'Eau distillée de fiente de Pigeon, trempée  
premierement en vin toute nuict, prise en breu-  
uage est bonne contre le calcul. *Theophraste.*

*Eau de Chappon.*

Eau distillée de Chappon, de laquelle la Mar-  
quise à vsé durant ses couches. Prenez vn vieil  
Chappon de douze ans, soit estouffé & accou-  
stré selon l'art, puis bouille en suffisante quan-  
tité de maluoisie & eaux de roses & borroches  
en double vaisseau, pillez par apres la chair  
avec les os & les entrailles, soyēt distillées selon  
l'art au bain de Marie par alambic, adioustez  
durant la distillation pouldres des electuaires  
de diambra, diamoschum, de gemmis, diarro-  
don abbatis, diamargariton calidum, aromati-  
cum rosatum de chacun quatre scriptules, co-

mande préparée demie once, puis adioustez derechef huyle de canelle quatre grains, de cloux de girofle six grains, meslez.

*Description d'eau de Chappon, selon le  
despensaire de Coloigne.*

CHAP. V.



AVT vener & laisser longuement le Chappon, puis le tuer, après le plumer sans le mouiller aucunement, luy oster ses entrailles, & le hacher menu avec sa chair, ses os, son estomach, foye, & cœur, toutes les autres tri-pailles iettées: après qu'il sera haché menu, pour le faire tréper faudra y mettre vne liure & demie d'eau rose, vne liure d'eau de buglose, vne liure d'eau de melisse ou marjolaine, vne liure & trois onces de vin de maluoisie, deux ôces de canelle, demie drachme de safran, semence d'édiue trois drachmes, galange deux drachmes, gingembre, noix muscade, macis, sandal, citrin, de chacun vne drachme, escorce de citrô drachme & demie, fleurs cordiales de chacun vne drachme, coriande préparée, semence de melon de chacun deux drachmes, pignons vne once, fleurs d'orange cōfitte demie once: laissez le tout tremper ensemble l'espace de vingt-quatre heures sur vn fourneau ou autre lieu chaud: Puis le chappiteau bien mis & bien accommodé, soit distillée au Bain de Marie: & dans la liqueur distillée esteindrez vn lingot d'or enflambé, principale-

ment lors que vous en voudrez vser, Pris du dispensaire de Coloigne.

*Maistre Pierre de Worme, prepare vne distillation  
Magistralle, de Chappon.*

Faictes cuire vn Chappon en eau à suffisance, tellement qu'il demeure deux liures de bouillon, puis distillez la chair & le bouillon, enuiron vne liure ou liure & demie, il n'adiouste aucune pouldre d'espiceries, ny herbes ny racines. Il vse de ceste eau aux foibleesses des fieures, & est fort plaisante & sans mauuais goust.

*Autrement.*

Faictes cuire vn fort bon Chappon en eau pure, avec fucilles de borroches, & buglose, de chacune vne poignée, conserues de violes, de roses, de borroches, & buglose, de chacune deux onces, adioustez quelque peu des pouldres cordiales, distillez le tout au bain de marie, puis aromatisez avec la pouldre de diatriu sandalorum, & baillez-en souuent. *And. Lacune en la fin de son liure de la peste.*

*Autrement, selon quelque Docteur.*

Prenez vn Chappon vieil, de six, sept à huiet ans, déplumez & vuidez-le de ses entrailles, laissez-le tremper toute nuict en eau, faictes-le cuire en vn pot tout neuf, qui contienne quatre pintes, escumez-le & ostez la graisse qui va par dessus, & faictes que le pot soit tousiours plein.

apres qu'il sera parfaictement cuiet iusques à la dissolution des os, ostez toutes les petites peaux & la graisse, hachez la chair menu, laquelle avec le boüillon, mettez en quatre Bocies bien lutées & estouppées de routes parts, & ferez distiller à feu continu: reseruez ce qui sera distillé en vn pot bien estouppé, pour en faire vser à ceux qui ont leurs forces du tout abattuës & debilitées, & qui ont entierement perdu l'appetit.

*Autre eau de Chappon pour restaurer les forces  
du tout cheutes, selon l'ordonnance d'un  
certain Medecin.*

Hachez menu toute la pulpe d'un Chappon, la peau & graisse ostées, puis lauez-la avec eau de buglose, ce fait adioustez conserues de violettes, borroche, buglose de chacune once & demie, conserue de roses vne once, feuilles d'or fix, meslez le tout ensemble, & faictes distiller en double vaisseau selon l'art. Baillez souuent vne cueillerée de ceste eau seule, ou meslée avec boüillon.

*Autre eau de Chappon fort conuenable à ceux qui  
sont extrêmement foibles de la fiebure.*

Prenez la pulpe d'un Chappon qu'on aura vené & fait courir, auant que luy couper la gorge, ostez la peau & la graisse, & le lauez en eau de laictuë & nenuphar: adioustez conserues de violettes recentes & de fleurs de nenuphar de chacun vne once, conserues de buglose & de

## L I V R E   S E C O N D

borrache de chacune once & demie, semences de pavot blac & laictuë de chacune vne drachme, pouldre de diamargariton troid drachme & demie, iust de pommes redolentes deux onces, meslez le tout ensemble & faiçtes distiller en double vaisseau selon l'art, reseruez ce qui sera distillé pour en vser.

*Autre eau pour restaurer les forces entierement  
abbatues és maladies froides.*

Prenez la pulpe d'un chappon bien lassé, lauez-la en vin blanc, mesmement en vin de maluoise si la maladie est fort froide, adioustez cōserue de fleurs de sauges vne once, conserues de stechas, de rosinarin & d'Acorum, de chacune demie once, escorce de Citron conficte avec sucre hachée menu six drachmes, du dedans de canelle & de noix muscade de chacū vne drachme, soit le tout meslé ensemble, & distillé au bain de marie selon l'art : quelques cueillerées de ceste eau soyent baillées au malade par certains interualles.

Plusieurs louent ces eaux de chappons distillées en toutes maladies, principalement de la teste & froides qui sont avec foiblesse : mesmement nous les auons experimentees fort profitables és coliques, principalement venteuses, car l'eau distillée si elle est bien preparée n'enfle point le medecin expert y pourra adiouster tel medicament qu'il cognoistra estre necessaire pour la diuersité de la maladie.



Pourquoy les boiillons gras de Chappons & autres choses grasses, veu qu'ils ont vne substance fluxile & aérée, ne se distillent qu'à peine.

## C H A P. VI.



ST-C E parce que la graisse nageât par dessus, faict comme vne peau à la liqueur qu'est dessous, par laquelle l'humeur qui est dessous ne peut qu'à grande peine éuaporer? Pour ceste cause l'huyle espanuë dessus le vin, ou eaux odoriferantes, empesche qu'elle ne s'esuëntent: ainsi la raue mangée avec huyle ne peut exciter les rouëts & ventositez qu'elle a accoustumé d'exceiter: ainsi les iusts que nous voulons long temps garder sans esuent, nous le couvrôs d'huyle, afin que les esprits qui gardent les iusts, ne s'exhalent, ou qu'ils ne soyent attirez par l'air extérieur. *Langé en ses epistres.*

*Recueil des eaux qui sont distillées des bestes ou parties d'icelles.*

## C H A P. VII.

*Eau restaurante.*

E A v restaurante distillée, fort vtile pour les hectiques, prise du second liure des Caprices de Fierauanti. Prenez vne poulle ieune bien bonne, qui n'ait encore faict ses œufs, soit plumée toute viue, afin que le sang soit esmeu & espandu par tout le corps & la chair, apres qu'elle sera plumée qu'on la vuide & luy oste seulement ses boyaux, puis qu'on

la pille toute entière avec ses os dans vn mortier, adioustez y autant de moëlle de pain fraiz qu'il y a de chair pillée, pillez le tout ensemble avec vne poignée de scabieuse verte ou seiche, & le poix d'vn escu de fueille d'or, puis adioustez autant d'eau de morelle de iardins que peut peser tout ce que dessus, laissez les reposer toute nuit, puis mettez-les dans vn vrnal garny de son chappiteau & receuant, en adioustant trois liures de fort bon vin & meur, distillez au bain de marie, tant que le marc demeure tout sec, & aurez de l'eau fort singulière. Pour chacune liure de ceste eau distillée adioustez vne once de nostre eau de miel (de laquelle sera parlé cy après au troisième liure,) gardez-la en vn vaisseau de verre, que laisserez quelque temps ouuert, afin que la fumée s'euapore, puis l'estoupperez, afin qu'elle ne s'euente point: l'on en peut vser au repas & hors des repas, elle est fort souueraine pour la toux seiche des febricitans, & pour les femmes qui trauaillent à accoucher, & sont tourmentées d'vne grande seicheresse.

*Eaux de blancs d'œuf.*

Les Chymistes distillent des eaux de blancs d'œuf, comme aussi de iâune d'œufs, y adioustants quelque peu de sel, mesmémēt des choses grasses & resineuses, & auant que les distiller les font digerer l'espace de cinq iours en fien de cheual. Vous pourrez lire plusieurs descriptions

ption de telles eaux en la Polychymie de Dioscoride Enchyon, qu'auons mis en lumiere.

*Eau d'Arondelles.*

Eau distillée d'Arondelles pour l'epilepsie selon la description de Rondelet. Prenez Arondelles le poids de six onces; Castoreum vne once, qu'ils trempent toute nuict en eau, & mis dans l'alambic soient distillez: faut prendre de ceste eau enuiron deux cueillerées vne fois le mois, au matin à ieun.

*Eau des Viperes.*

Eau distillée par alambic des Viperes, leur teste & queue iettées hors; est singuliere pour les escrouelles & fistules, si le lieu malade en est arrosé ou fomenté: mesme le marc & la distillation appliqué en forme d'emplastre sur le marc.

*Fumanel.*

*Eau de Grenouilles.*

Medicament des Grenouilles contre la lepre: Je ne veux pas (dit Fumanel) taire ny contemner vn singulier remede qui est fait des Grenouilles en ceste sorte: Prenez telle quantité de grenouilles que voudrez, escorchez-les, & leur ostez leurs entrailles, mettez-les dedans vn vaisseau d'erain estamé par dedans, le fond duquel ait plusieurs trous à la façon d'une chanterelle, & l'orifice superieur bien estouppé & luté afin qu'il ne s'esuente: ce vaisseau soit assis sur vn

autre vaisseau qui sera enfoncé dans terre, & luy servira de receuant, tous deux bien ioincts & lutez ensemble de toutes parts. Plus soit fait le feu à l'entour du pot de dessus, iusques à tant que l'eau distille des grenouilles: laquelle reserverez pour en boire tous les matins les trois parts, ou la tierce partie d'une once: (Eau de viperes.) Si l'occasion se presentoit, certainement ie ferois experience de l'eau distillée de la chair des viperes, bien preparées à la mesme façon que des grenouilles. La forme des vaisseaux que Nicolas Florentin enseigne en son grand commentaire, septiesme Sermon, Chap. 39. du traité 5. est telle. Il commande que le vaisseau premier soit emply de grenouilles preparées, ayant la gueule farcie de beurre, & de l'eau qui en sera distillée, comme d'un singulier remede, en frotter les chancres.

Le vaisseau en

uironné de feu.

Le vaisseau en-

foncé dans terre



*Eau de Miel.*

1. Eau distillée de rayon de Miel sert pour fai-

re naistre le poil, semblablement à la difficulté d'aleine si elle est beuë: oincte ou frottée fait croistre la barbe, il s'en fait vn meilleur d'huy-le & miel, qui a vne grande vertu.

2. Eau de Miel distillée frottée sur les lieux chauués & depilez fait bien tost renaistre les cheueux. Theoph.

3. Iean Montaigne dit qu'il se distille vne eau forte de miel, laquelle en la tierce distillation est rendue venimeuse: mais du mercure (qui est resoult en eau par l'eau forte) qu'il se fait vne liqueur salubre & corroboratiue.

4. Eau de Miel blanchissant la face: Prenez miel rouge deux liures; gomme arabic deux onces, meslez ces deux ensemble, & distillez par alambic auec vn feu doux. L'eau premiere est bonne pour nettoyer le visage; la seconde & tierce pour les cheueux blancs.

5. Gesner a distillé eau de Miel, duquel la premiere eau sentoit quelque peu la cire, gracieuse toutesfois, claire, & blanchastre, laquelle pourroit estre bonne pour les coliques: La seconde auoit quelque aigreur: La tierce estoit quasi vinaigre: La quatriesme n'estoit pas beaucoup differente de vinaigre. Il commença à distiller à sept heures, & d'vne demie liure il en tira deux petites phioles ce iour là: il recommença à distiller au soir iusques à minuiët, & fist le feu iusques à neuf heures de nuiët: le lendemain au matin encores depuis six heures, iusques à deux heures, alors commença à sortir

vne grande fumée, & à demy puante, & la matiere à monter (à ſçauoir quand il n'y a plus de matiere aqueuſe le miel môte.) l'oſtay alors toute la Courge, que ne deuois pas (car eſtoit aſſez la tirer plus haut ſur les cendres) il y auoit des gouttes rougeaſtres, brûlées dans l'alambic, acres & de telle odeur quaſi que l'huyle de bois de geneuré. La courge s'eſt fendue par bas, il eſtoit reſté en la courge du miel noirâtre brûlé, amer à demy, teindant en couleur iaune.

### *Hydromel diſtillé.*

M. Geſner a diſtillé du vieil Hydromel, en la courge demeuroid vne matiere noirâtre, douce, d'odeur forte, l'eau premiere eſtoit de bonne ſenteur, & repreſentoit au gouſt l'eau de vie, ne conceuoit toutesfois la flamme: l'eau ſeconde ſembloit plus aqueuſe avec quelque aigreur, il en eſt diſtillé fort peu d'eau.

### *Eau des cuiſſes de Grenouilles.*

Eau diſtillée des cuiſſes de Grenouilles, eſt ſouueraine pour les phthiſiques, & pulmoniques, ſelon *Alex. Benedict.* meſmement les intemperies ſeiches du foye, ſi on en prend deux fois le iour à ieun.

### *Eau de Sperme de Grenouille.*

Eau diſtillée au mois de May, du ſperme de Grenouille, appliquée ſur la goutte des pieds, appaiſe fort les douleurs, & les oſte du tout.

*Des eaux composées, principalement de feuilles, fleurs, racine, graine, fruits, d'herbes & arbres, des iusts, liqueurs, gommes, bois,*

## CHAP. VIII.

*Eau qui conserue la veüe long temps, & nettoie les yeux de toutes ordures & macules.*

Prenez vin blanc meur & fort bon, douze liures: pain frais laué diligemment, trois liures: esclere, fenoil, eschalotte, squille, c'est à dire Oignon marin, de chacun quatre onces: clou de giroffles demie once, mettez le tout dans la Boie garnie de son chappiteau, & de son vaisseau receuant, distillez au Bain de Marie, tirez-en cinq liures d'eau, que garderez à part: elle est bonne, comme i'ay dit, aux yeux, beüe tous les matins, continuant vn mois entier, contregarde aussi le corps de grandes maladies. C'est vn grand secret en plusieurs maladies. *Fierauanti.*

*Eau pour les yeux, d'un liure des secrets  
escriit à la main.*

Prenez tormentille, fenoil, ruë, endiue, be-thoine, esclere, euphraïse, roses rouges, capilli Veneris, filer de montagne de chacun vne poignée, faites-le tremper en fort bon vin blanc vn iour & vne nuict, puis distillez herbes & vin par alambic, & ferez vne eau merueilleuse pour les yeux.

*Autre eau du mesme liure fort excellente.*

Prenez euphrase, esclere, quintefueille, veruaine, morgline ou mourron bastard, fleurs de rosmarin de chacun vne poignée, meslez le tout ensemble en maniere de saulse, verlez par dessus vin grec fort vieil & subtil, & le mettez dans vne bouteille de verre bien estouppée par quatre ou cinq iours, puis ayant accommode à la bouteille vn chapiteau & vaisseau receuant, distillez-le à petit feu. A l'eau qui en sera distillée adioustez ce qui s'ensuit, semences de rue, de fenoil, sucre candit, tutie preparée & mise en poudre, aloës hepaticque de chacun trois drachmes: le tout bien meslé avec ceste eau, & mis dans vne Bocie de verre avec son chappiteau, soit distillé à petit feu. Gardez l'eau qui en sera distillée dans vne bouteille de verre: vne seule goutte de ceste eau instillée dans l'œil guarist toute sorte de maladies d'yeux, si elles sont froides.

*L'eau de maistre Pierre Espagnol, qui aguise la  
venë, clarifie les yeux, oste les taches &  
boutons de l'œil.*

Prenez graines de fenoil, persil, âche, filer de montagne, aniz, carui, graines des deux route bonne, racines d'esclere, de galange, bethoine, feuilles d'aigremoine, tormentille, rue, veruaine: faites-les tremper le premier iour en vrine de ieune enfant vierge, le second



iour en vin blanc, le troiesme en laiët de femme ou d'anefse, le quatriesme faut distiller tout cela, & garder l'eau distillée comme vn baulme dans vn vaisseau beau estouppé, autrement sa vertu s'esuenteroit.

*Eau de merueilleuse operation, qui clarifie la veüe nebulieuse, & contregarde la santé des yeux, de l'ordonnance de Jean de Vigo.*

Prenez iust de fenoil, d'esclere, de ruë, d'euphrase de chacun deux onces, miel dix drachmes, sarcocolle, antimoine, tutie, aloë, de chacun demie once, fiel de chappons, de cocqs & de poules, de chacun deux drachmes, noix muscade, safran, clou de girofle, de chacun vne once: succe caudit, de syrop de roses six drachmes, foye de bouc bië sain deux onces & demie, fleurs de rosmarin & de toute bonne de chacun demie poignée: ce qui se peut pister soit pisté subtilement, & le foye haché menu, puis tout soit meslé ensemble, & mis dans alambic de verre, pour estre distillé deux fois selon l'art: vsez-en dans l'œil, & soyez asseuré qu'il est de merueilleux effect.

*Autre eau pour mesme intention, de l'auteur mesme.*

Prenez fiel d'oyseaux viuants de rapine, fiel de gruë, de chacun deux drachmes, fiel de perdrix, phaisans & coqs de chacun trois drachmes, iust de fenoil, iust d'euphrase, de chacun

once & demie, vin des deux sortes de grenades de chacun dix drachmes, aloë hepaticque, sarcocolle de chacun deux drachmes, cubebes, poiure long & rond de chacun vn scriptule, canelle drachme & demie, noix muscade, clou de girofle de chacun vne drachme, sucre candit, de syrop rosat six drachmes, antimoine, tutic, de chacun deux drachmes & demie, foye de bouc trois onces, fleurs de rosmarin vne poignée: hachez menu, & triturez tout ensemble, & le mettez dans l'alambic de verre pour y estre distillé selon l'art. Car ceste eau instillée dans l'œil contregarde la santé de l'œil, & corrige la veue trouble & caligineuse.

*Eau fort precieuse pour la veue trouble & caligineuse, & tous autres vices des yeux.*

Prenez vin blanc deux gobelets, iust de fenoil depuré & clarifié vn gobelet, camphre vne drachme, tutie d'Alexandrie vne drachme, gingembre demie once, miel quatre onces: ce qui se peut triturer soit trituré, & le tout mis dans vn bassin de lutton l'espace de neuf iours à l'air, ou ny la rosée ny le soleil puisse donner, puis soit distillé par le feultre, & l'eau distillée reseruee dans vne bouteille de verre, pour en vser soit & matin, d'une goutte ou deux instillée dans l'œil. *Arnauld.*

*Eau de tres-noble operation és Cataractes des yeux,*

*car elle resoult l'humeur crasse qui est dās l'œil, entre la tunique cornée & l'humeur cristalin, & conforte notablement la faculté visue. Jean de Vigo.*

Prenez foye de bouc sain & recent deux liures, calame aromatique, miel de chacun demie once, iust de ruë trois drachmes, eau d'esclere six onces, eau de fenoil, eau de veruaine, & d'euphraises de chacun trois onces, poyure long, noix muscade, cloux de giroffle de chacun deux drachmes, saffran vn scriptule, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun demie poignée, sarcocolle, aloë hepaticque de chacun trois drachmes, fiel d'oyseaux viuants de rapine si on en peut trouuer vne once, ou au lieu de ce fiel qu'on prenne le triple de celui de coqs, poulles, chappons, & perdrix: le tout soit haché menu & trituré, à la trituration adioustez sucre blanc trois onces, miel rosat six drachmes, puis distillez tout ensemble dans vn alambic de verre selon l'art, reservez ce qu'aurez distillé dans vn vaisseau bien estouppé, pour vous en seruir à la debilité de la veüe, Cataracte future, yeux caligineux.

*Eau distillée laquelle mise dans l'œil, restaure la dilatation de la pupille, & conforte la vertu visue.*

Prenez fenoil doux vne drachme, sang de Coulomb vne once, Tutie, antimoine deux drachmes, eau rose, eau de myrtilles de chacun once & demie, myrobalan citrin demie

drachme, meslez & distillez dans vn alambic.  
*Jean de Vigo.*

*Eau experimentée à restaurer la veüe quasi perdue,  
instillée souuent dans les yeux.*

Prenez fenoil, esclere, saulge, rosmarin, ruë, ver-  
uaine de chacun vne poignée, soyent distillées  
dans alambic.

*Eau pour instaurer la veüe quasi perdue: &  
consommer la Cataracte.*

Prenez verge de pasteur, des deux mille fueil-  
le de chacun vne poignée, esclere, veruaine, ruë,  
fenoil, feuilles de Campan de chacû vne poi-  
gnée: Camphre demie once, les herbes recentes  
soyent pistées puis distillées par alambic.

*Collyre, qui restaure la veüe quasi perdue, &  
est experimenté.*

Prenez ache, fenoil, ruë, veruaine, benoiste  
autrement dicte sanemunde, & des Latins Ca-  
ryophyllata, Cartophylage, agrimoine, petit  
chesne, pimpenelle, luminelle, feuilles de frai-  
sier, sauge, parties esgales: faictes tremper en  
vrine d'vn petit enfant, & adioustez poiure sept  
grains, & quelque peu de miel blanc, distillez  
par alambic: *Fumanel.*

*Eau pour debile veüe.*

Eau de saulge, fenoil, roses rouges, esclere,

ruë, de chacun parties esgales avec vn peu de veruaine soit distillée eau, de laquelle si tous les soirs & matins on met quelques gouttes dās les yeux, ayde beaucoup à la debilité de veüe de vieillesse. *Arnand.*

*Autre eau pour le commencement de la descente d'eau, mesmement pour les humeurs & fluxions.*

Prenez vne once d'Assa, miel blanc pur cinq liures, eau de fenoil, eau de ruë de chacun douze drachmes, eau de mariolaine demie once, soit le tout distillé par alambic, *Fumanel.*

*Eau ou liqueur distillée pour exciter le sommeil, & est vn secret pour faire dormir.*

Prenez Opium de Thebe, aux pelez de chacun deux onces, pillez à part les aux dans vn mortier de marbre avec vn pillon de bois, & l'opium à part: puis incorporez tous les deux ensemble pour en faire comme vn Opiate. Distillez cela en cornue sur les cendres à petit feu: De ceste eau s'il est besoin frottez les temples, front, poignets, & gardez d'en vser sinon en temps de necessité, comme es maniaques, selon qu'il semblera estre raisonnable.

*Pour faire dormir, eau escrite par Famunel.*

Prenez iust des deux sortes de pauot de chacun

demie liure, iust de iusquiam blanc & noir de  
chacun deux onces, iust de pourpier, laiçtuë de  
chacun trois onces, iust d'orpin demie liure,  
iust de nenuphar trois onces, graine des deux  
pauots, racines d'orpin de chacun deux onces,  
graine d'yuraie demie liure, graines de iusquia-  
me blanc & rouge trois onces, bois d'aloë,  
& noix merelles de chacun once & demie,  
graine de pourpier, & de laiçtuë de chacun vne  
drachme, graine de scariole drachme & demie,  
graine d'endive vne once. Pillez tout ensemble  
& laissez macerer dans vn vaisseau de verre  
l'espace de trois iours, puis distillez, & baillez  
en vne drachme avec vin & eau.

*Eau ou liqueur distillée admirable pour  
faire dormir.*

Prenez diatragacanth deux drachmes, su-  
mach demie drachme, fleurs de chardon de  
nostre dame trois drachmes, sandal rouge de-  
mie once, psyllium vne drachme, escorce de ra-  
cine de mandragore vne once, semence de ius-  
quiam demie once, semence de pauot noir  
deux onces & demie, semence de pauot blanc  
& pauot rouge de chacun demie once, opium  
deux drachmes, semence de basilic drachme &  
demie, racines de coquerelle deux drachmes, se-  
mence de ciguë deux drachmes, pierre d'aimant  
demie liure, semence de pourpier deux onces,  
semence de laiçtuës deux onces, semence d'en-  
dive trois onces, vin de grenadé demie liure,

semence de plantain deux onces, vin d'espinette demie liure, morelle vne liure. De tout cela est faite vne eau distillée, qui excite vn sommeil fort puissant & profond, si à l'entrée du lict on en boit demie once, avec fort bon vin.

*Eau qui excite à sommeil, de Fumanel.*

Prenez poyure noir, iusquiame blanc, escorce de mandragore, graine de laictuë, d'yuraye, de pauot blanc & noir de chacun parties égales: soyent broyez: baillez le poix d'vne drachme, ou bien faites tremper vn iour & vne nuict en iust de laictuë, & soyent distillez: & ce qu'en sera distillé gardez le pour vostre vsage.

*Autre Eau pour faire dormir.*

Prenez iust de iusquiame blanc, iust de fucilles de pauot blanc & noir, iust des fucilles de mandragore, ou iust de poimmes d'icelle, iust de lierre, iust de ciguë de chacun demie liure, graines de laictuë & d'yuraye, toutes les deux broyez de chacune once & demie: distillez les trois fois par alambic, à chacune fois remuant & pilant le marc, renuersant dessus ce qu'est desia distillé: En la tierce & dernière distillation, ce qui sortira gardez-le en vn verre bien estouppé, pour l'vsage, qui sera seulement de deux ou trois gouttes tout au plus quand il sera besoin.

*Eau pour le lauement de la teste du mesme Fumanel.*

Composition à ce que l'on dict fort experimentée, de laquelle faut frotter le derriere de la teste à l'heure du sommeil, l'espace de quarante iours, en auallant quelques grains d'encens masse, & ayant garde premierement fort bó regime de vie. La cōposition est telle. Prenez fleurs de rosmarin, de borroche, de buglose, de violes de roses, de melisse de chacun vne drachme, fleurs de chamamille deux drachmes & demie, fueilles de laurier, stechas, mariolaine, sauge de chacun six drachmes: hachez-les menu & les faiçtes tremper l'espace de cinq iours en vin blanc fort bon & de bon odeur, puis les distillez, & ce qu'est distillé soit mis dans vn vaisseau de verte: adioustez vne liüre de Terebentine, encens blanc deux onces, mastich, mirrhe, miel anacardin de chacun vne once, le tout pillé & amassé ensemble, & laissé reposé dās la liqueur distillée l'espace de cinq iours, soit distillé pour la seconde fois, puis en l'eau qui sera distillée adionstuez noix muscade, clou de girofle, cubebes, canelle, macis, cardamome autrement dict poyure d'inde de chacun six drachmes, bois d'aloë vne once, ambre, musc de chacun demie drachme: le tout pillé amassé ensemble, & laissé reposer dans la liqueur distillée l'espace de cinq iours, soit distillé pour la tierce fois, au cōmencemēt avec vn feu fort doux, à la fin avec vn feu plus ardent: gardez pour vostre vsage.



*Eau expérimentée à blanchir la face, subtilier la peau,  
& ôster toutes les taches & macules du visage.*

Prenez terebenthine distillée deux liures, encens trois onces, mastich demie once, serpentaire grande ou petite autant, pilez tout ensemble, & distillez encores avec l'eau de terebenthine : puis prenez axunge recente de porc que soit fondue vne liure, clou de giroffle deux drachmes, noix muscades trois onces, canelle choisie, & aspic celtique de chacun demie once, spicque nard, autrement aspic d'outramer deux drachmes, cāphre trois drachmes, or vne drachme, argent deux drachmes, le tout puluerisé subtilement, soit distillé par alambic: meslez le double de ceste eau avec l'eau suyuante, de laquelle lauerez la face, apres auoir esté premierement lauée de la decoction de son. Prenez vne once d'eau d'argent vif, borax, alun de iame, ceruse lauée de chacun vne drachme meslez & en vsez, comme il a esté dit.

*De Fumanel.*

*Eau certaine & admirable pour la memoire, en gardant bon regime de Vie.*

Prenez noix muscade clou de giroffle, gingembre, trois sortes de poiure de chacun trois drachmes, geneure demie once, mille pertuys, escorce de cytron, fleurs de rosmarin, de basilic, de mariolaine, mēthe, pouliot, grains de laurier calament, Spique, bois d'aloë, cubebes, poiure

d'inde, calame aromatique, stechas de chacun drachme & demie, des galanges poignée & demie, Origan, hyssope, rue, Caryophyllatè, aristolochie, pivoine masle & femelle, casse de bois, pimpenelle, dictaine, tormentille, scabieuse, Cheurefeuille, aniz, cumin, seseli, passerage de chacun vn scriptule, Theriaque vieille vne once, eau ardente clarifiée selon l'art de fort bon vin : trois & quatre fois distillée hui& liures : routes ces choses bien triturées & criblées, gardées quelque temps dans vn vaisseau de verre, soyent distillées quatre fois selon la mode accoustumée de distiller, remettât à chacune fois, ce qui sera distillé sur le marc demeuré au fond de l'alambic, & apres que la quatriesme distillation sera paracheuée adioustez de tous les myrobalas, & anacardes de chacun deux drachmes & demie : le tout trituré & bien assemblé ensemble, six iours apres soit distillé, premiere-ment à petit feu, lequel de peu à peu augmenté, sortira quelque chose de bile semblable à eau, apres à demy citrine, au dernier le feu estât plus augmenté sortira citrine qui sera plus puissante en faculté, lesquelles aromatiserez de musc & d'ambre gris, & en vserez deux fois la sepmaine la quantité d'une cueillerée six heures avant le past. Et si vous en frottez les temples & le siege de la memoire, qui est selon les Arabes au derriere de la teste, ou pour mieux dire, par toute la teste, vous vous souuiendrez de tout ce que voudrez. *Fumant.*

*Eau pour la memoire.*

Prenez fleurs de febues, suzeau, chamamille de chacun deux poignées, ruë, melisse, pimpenelle, buglose, regalisse ratissée & conqussée de chacun trois poignées : soit faite vne distillation dans alambic de verre à petit feu ; versez en deux ou trois fois la sepmaine, à la quantité d'vne demie ou vne once.

*Eau pour la Manie, qui est vn secret précieux & expérimenté en la curation de la manie, & de la melancholie, pris d vn liure fort ancien & escript à la main.*

Prenez fleurs de rosmarin, borroche, racine de buglose de chacune vne poignée, safran vne drachme, coings quatre onces, vin blanc fort bon bien meur & bien clair deux liures, qu'on les mesle, & apres qu'ils seront diligemment pilez ensemble, qu'on les laisse repoter vn iour naturel entier, puis qu'ils soient mis dans fien de cheual l'espace de quinze iours en vn vaisseau de verre, par apres qu'ils soient distillez en vn vaisseau de verre deux ou trois fois. Ceste eau, dit l'Auteur, doit estre gardée comme la pupille de l'œil ; car elle est fort précieuse ; comme ie l'ay expérimenté, & fort souveraine en toutes maladies melancholiques, & en la douleur & palpitation de cœur : La prise soit d'vne drachme.

*Eau pour blanchir la face.*

Prenel miel rouge deux liures, gomme arabique deux onces, meslez ensemble & distillez par alambic à petit feu. La premiere eau est pour purifier la face & la blanchir, la seconde & tierce pour blanchir les cheueux.

*Eau odorante non distillée, prise d'Alexandre Benois.*

Allachalach, comme escriuent les Arabes, c'est quelque chose composee du iust des fueilles de meurte, eau rose, sandaux, peu de vinaigre, & eau alkalef, ou du iust des fruiçts bié fort redolents, & toute ceste meslange fluide soit mise dans vn vaisseau qui ait le goulet estroict. Si vous remuez ce vaisseau tant soit peu & l'approchez près du nez, sentirez incontinent vne odeur incroyable, qui confortera grandement la vertu animale.

*Eau odorante, quasi de nul goust, mais d'une odeur tant plaisante, que si vous en appliquez seulement vne goutte au nez, elle semblera vous endormir. Georg. Sighart.*

Prenez assé douce, storax calamite, de chacun vne once, bois d'aloë demie once, cloux de giroffle, sandal citrin, escorce de citron, de chacun deux drachmes: soient triturez & trempez en vingt-quatre onces d'eau rose l'espace

de huit iours, puis distillez au Bain de Marie: gardez l'eau distillée dans vn vaisseau de verre, auquel pendra mosch, ambre de chacun demie drachme, encloses dans vn nouet: vsez-en pour bonnes odeurs.

*Eau fort approuuée pour le mal caduc.*

Prenez racines d'iris, ache, fenoil, persil, asperge; brutq houblon; de chacun deux poignées, capilli veneris, scolopendre, fleurs de amaritq de chacun vne poignée, semences d'anis, fenoil marin de chacun deux drachmes: le tout conuassé soit mis dans l'alambic, pour faire eau distillée: Prenez au matin deux onces de ceste eau.

*Eau pour mal caduc.*

L'eau distillée des fleurs de tilliers, ortye menüe, & cerises, est fort singuliere au mal caduc, de laquelle a vsé vne femme subiette à ce mal, avec heureuse issuë.

*Eau fort efficace pour clarifier la voix, appaiser la toux, courte haleine, & guarir la lepre.*

Prenez regalisse ratissée, & de son iust de chacun trois onces, spicquenard vne once, diatragacanth, semées de melons, citrouille, courges, racines de campane, feuilles d'hyssope, rhin, epithin, polipode, aristolochie ronde, gentiane, iris, safran, sarriette, origan, poulior, calament,

## L I V R E S E C O N D

de chacun demie once: distillez, & en vſez.

*Eau pectorale de grande vertu, principalement pour la debilité d'estomach, qui prouient des humeurs visqueusēs & pourries, parce qu'elle amolist, aidela digestion, & par mesme moyen est aperitiue, & cordiale.*

Prenez figues, raisins de damas, daſtes, pinolats, amandes de chacun quatre onces, anis deux onces, miel commun vne liure, meslez & faites tremper en vingt liures d'eau commune, puis bouillir iusques à tant que le tout vienne à six liures, par apres coulez par vne estamine, & aurez eau, à laquelle adioustez quatre onces de nostre quinte-essence, & la gardez dans vn vaisseau de verre. Ceste eau pectorale excède en noblesse les vertus de toutes les autres eaux pectorales, & est incorruptible à cause de la quinte-essence qui y est meslée. *Fierauenti au second liure des Caprices.*

*Eau distillée pour l'hydropisie, de laquelle pourra vser le patient tous les iours au matin à ieun la quantité de quatre onces, mesmement avec du vin s'il veut.*

Prenez racines d'iris, fenoil, persil, ache, esparges, brusq houblon de chacun deux poignées, capill. veneris, scolopendre, tamarisq de chacun vne poignée, semence d'anix, fenoil, cumin, persil, esparges, brusq houblon de cha-

un demie once, gingembre, galange, canelle, macis de chacun trois drachmes : le tout soit conuassé, bien meslé ensemble, puis distillé: ie l'ay experimenté plusieurs fois.

*Eau guarissant entierement les hydropiques, de laquelle faut vser tous les matins à ieun la quantité de trois ou quatre onces, apres auoir esté purgé plusieurs fois auparauant, mais cependant qu'on en vse, faut frotter & lauer tous les iours le ventre deux fois, & appliquer sur les arteres pulsatiues, à sçauoir sur les poulx des poignets & temples principalement, l'emplastre de baccis lauris.*

Prenez canelle, cloux de girofle, des trois poyures, bois d'aloë, spiquenard, opobalsame, galangue, calamé aromatique, cubebes, safran, tous bien triturez de chacun vne once, terebenthine quatre onces : distillez, iettez ce qui sera premierement distillé, mais gardez ce qui sera distillé pour la seconde fois, car il deliure les veines de toutes oppilations.

L'eau distillée par alambic, qui s'ensuyt, dissout toute sorte de pierre, tant dure soit-elle, tant des reins que de la vessie, appaise les douleurs des flancs, & guarit les maladies de cause froide, si vn an entier l'on en boit soir & matin la quantité d'une cueillerée, quatre fois par chacun iour avec vin: Et que l'on mesle parmy les viandes que l'on mangera la pouldre des especes qui sera descrite au second lieu.

## L I V R E   S E C O N D

Prenez racines de fenoil, persil, brusq, raues de chacun once & demie, le tout bien contus & trempé en vin puissant, soit distillé, en l'eau qui sera distillée adioustez poudre de canelle, demie once, galange, ambre, gingembre, calament de chacun vne drachme & deux scriptules, poiure long vne drachme, cloux de girofle deux drachmes, cumin vne drachme, ameos ligustique de chacun deux drachmes & demie: distillez encores vne fois, & meslez derechef à l'eau distillée, canelle, cloux de girofle, spique nard, gingembre, poiure long, bois d'aloë, maceris, galange, zedoare, regalisse de chacun sept drachmes & vingt grains, gardez pour vostre vslage.

*Fumanel.*

*Eau qui rompt la pierre és reins & en la vessie.*

Prenez iust de saxifrage deux liures, milium solis, c'est à dire herbes aux perles, iust de persil de chacun vne liure, vinaigre fort bon, fait de vin bien odorât huiet onces: soit distillé, & l'eau distillée soit mise dans vn vaisseau de verre pour vostre vslage, qui sera d'vne once pour chacune fois: au matin, à midy, au soir: elle est experimentée: *le mesme Fumanel.*

*Eau merueilleuse & bien rare, qui pousse hors la granelle des reins & les nettoye, emprunté du second liure des Caprices de Fierauenti.*

La granelle s'engendre és corps des hommes par trop grande chaleur & seicheresse des reins, tellement qu'ils ne peuuent porter aucun vestement qui charge les reins, & pissent avec gran-



de difficulté & ardeur d'vrine : ains pour guarir ceste mauuaise disposition faut rafraeschir les reins & les humecter de bon suc, oster ceste ardeur par certains remedes, tel qu'est celuy qui s'enluit. Prenez semence de petits limons, semence d'orenges, de chacun vne liure, saxifrage six liures, melisse, scolopendre, brassique marine, ou verre bruslé & calciné, asperge, cresson, hyssope, racine de fenoil & de persil de chacun six onces, iust de petits limons autant qu'il en faut pour pestrir la matiere susdite en forme de paste liquide, ou onguent liquide : faites distiller toute ceste matiere dans vne campane de plomb qui ait toutes ces commissures & fentes bien ferrées & vnies, & que la distillation continuë iusques à tant que la matiere soit renduë entierement seiche, gardez l'eau pour l'vsage : de laquelle auant qu'vsiez faut diligemment purger le corps de toutes humeurs cruës & visqueuses, & l'estomach des humeurs cholériques & phlegmatiques, puis apres que le corps sera ainsi préparé soit beu de ceste eau soir & matin la quantité de six onces, Cependant faut viure sobrement, s'abstenir de viandes froides & humides & vsfer de seiches. En ce mal tenez pour certain que c'est icy vn remede fort approuué.

*Eau qui rompt la pierre de la vessie, de laquelle  
a vsé le Cardinal Napulio.*

Prenez filipende, autrement nommée perce-pierre rouge six liures, racines de galangue

trois liures, saxifrage avec les racines autant que de tout le reste, soient concassées & distillées à l'alambic pour faire eau, de laquelle l'on prendra vne once.

*Eau pour la pierre des reins, de meruei-  
leuse vertu.*

Prenez poix chiches rouges, escorces de feb-  
ues recentes de chacun trois liures, garence, ar-  
moise, aigremoine, ceterach, noyaux de dactes,  
maschoire de brochet de chacun vne once,  
oranges aigres cinq, limons aigres quatre, miel  
escumé, sucré blanc, de chacun liure & demie,  
eau d'aluine deux liures, miel rosat quatre on-  
ces, canelle choisie demie once, galangue vne  
once, bois d'aloë deux drachmes, pouliot vne  
once, marjolaine once & demie, les choses qui  
se peuent triturer, le soient, puis distillées par  
alambic: la dose soit de trois onces à ieun.

*Eau admirable & experimentee pour rompre la pierre  
tant des reins que de la vessie, ordonnee  
par Arnauld de Villeneuve.*

Prenez racine d'esparges, racine de cannes,  
saxifrage, verge dorée, milium solis, toutes avec  
leurs racines, de chacunes deux liures, vinaig-  
re squillitique quatre liures, iust de limon deux  
liures, verre brulé, pouliot de montagne de  
chacun vne liure: soient conquassées quelque

peu & mises dans l'alambic. Reseruez ce qui sera distillé dans vn vaisseau de verre pour en vser à la quantité de deux drachmes avec la decoction de la racine de guimauues, ou de linestche faicte en vin.

*Eau distillée pour la difficulté d'ouyr.*

Prenez bethoine, vn gros oignon crud rond & blanc, rosmarin, amandes ameres, vne grosse anguille blanche: faictes le tout distiller par alambic, & ce qui sera distillé instillez dans les oreilles.

*Eau odorante de Damas, ou eau de singuliere.*

*Vertu en temps de peste.*

Prenez eau rose quatre liures, belzoin, c'est à dire asse douce, storax calamite, clou de girofle de chacun vne once, les deux sandaux de chacun trois drachmes, escorce de Citron, fouchet Romain, Canelle de chacun demie once, Camphre trois onces, bois d'aloë six drachmes: le tout haché menu, & conuassé qu'il trempe dans vn vaisseau de verre couuert d'vne membrane ou petite peau l'espace de trois iours, au quatriesme qu'il soit distillé selon l'art par Alambic au bain de Marie: Puis adioustez Cyuette vingt grains, musc autant: qu'ils soyent destrempez ensemble & mis au Soleil l'espace de quinze iours, & aurez vn eau fort odorante.

*Eau distillée, précieuse & bien approuuée, es  
fieures pestilentes.*

Prenez aloë deux drachmes & demie, myr-  
rhe distillée deux drachmes, safran vne drach-  
me, noix mugette, clou de giroffle, cardainome,  
grains de paradis, cubebes, canelle, macer, gin-  
gembre, bois d'aloë, camphre, graines de pom-  
me de Citron, graine d'ozeille, graine de pi-  
noine, bois de baulme, de chacun vne drachme,  
fleurs de rosmarin, buglose, borroche, soucy,  
spique de chacun vne drachme, stechas vne on-  
ce, racines de dictames, tormentille, zedoare,  
behen blanc, behen rouge, campane, galangue,  
fouchet, carline ou artichaut sauuage, rhubar-  
be, fueilles de latteron ou de crispin de chacun  
vne drachme, escorce de pome de citron autant,  
Theriaque vieille, electuaire de gemmis de cha-  
cun vne once, musc trois grains, os de cœur  
de cerf deux drachmes, iust de pommes apiane,  
c'est à dire de bonne odeur de mesme le coing,  
miel, mirobalans, chebules de chacun demie  
once, sucre le poix de tout, faiçtes le tout di-  
stillier en vne Bocie de verre bien estouppée à  
petit feu, apres auoir trépé ensemble deux iours  
entiers: Ce qui distillera le premier soit mis à  
part pour en vser tous les matins la quantité d'v-  
ne bonne grande cneillerée; car c'est vn des plus  
vrais & assésuré remede qu'il se trouue point  
pour la peste. Quand ce qui distillera par  
apres commencera à se blanchir, ou à se trou-

bler, le faudra ietter comme vne chose inutile.  
*Fumanel.*

*Eau composee pour la peste de pouldres & especes  
 de l'electuaire nomme liberantis.*

Arrousez d'eau la poudre ou especes de l'electuaire liberante, puis la distillez de mesme façon que les huyles de clou de giroffle, ou d'aniz, ou d'autres herbes seiches sont distillées. Ceste distillation paracheuée clarifiez du sucre, & pour vne liure de sucre mettez deux onces de poudre & faiçtes tablettes.

*Eau de Damas composee & huyle de Damas.*

Prenez vin de maluoisie trois liures, eau de rose, & de lauande demie liure, Canelle, cloux de giroffle de chacun demie once, fleurs de rosmarin, de mariolaine de chacun quatre poignées, racine de Caryophyllate, escorce d'oranges, cyprés, coq, baulme de chacun demie poignée, fucilles de l'aurier vne poignée, noix muscade, Ladanum, nielle romaine, styrax Calamithe de chacun vne once, poudre d'ireos deux onces, Calame aromatiq, poiure long de chacun once & demie, Camphre deux drachmes ambre, musc, de chacun demy scriptule: les drogues qu'il faut piller soyent pillées, celles qu'il faut hacher soyent hachées, puis mace-rées l'espace de trois iours, par apres distillées

## LIVRE SECOND

par Alambic de verre: L'eau sortira la premiere, puis l'huyle, apres que la distillation sera faicte soit rectifiee ou cuicte en double vaisseau.

*Eau singuliere pour les maladies prouenantes de melancholie, pour palpitation de cœur, fiebure quarte, affections de rate, maladies de femmes de cause froides.*

Prenez fleurs de rosmarin, fleurs & racines de buglose, coings de chacun quatre onces, safran demie drachme : pilez le tout ensemble, & faictez tremper en deux liures de vin blanc dās vn vaisseau de verre, que mettrez sous le fien pour distiller: vsez de ceste eau distillée: *Fumanel.*

*Eau qui empesche que l'on ne tombe en fiebure.*

Prenez iust de fumeterre depuré, auquel tremperont raisins de Damas trois ou quatre iours, puis distillez, & vsez de ceste eau distillée avec eau de laiçt. *Le mesme Fumanel.*

*Eau appellee deliurante de mort, qui augmente & fortifie toutes les facultez du corps.*

Prenez clou de girofle, noix muguette, cardamome, cubebe, mastic, gingembre, romarin, scabieuse de chacun sept onces, conquassez subtilement les matieres puis les meslez avec iust d'esclere & eau ardente, qui nagent deux

doigts par dessus les matieres, vn iour apres distillez à petit feu en double vaisseau : ce qui distillera soit soigneusement gardé.

*Eau qui faict raieunir & reuiure.*

Prenez Terebenthine choisie vne liure, miel pur cinq liures, eau ardente deux liures, bois de aloë bien battu trois drachmes & demie, autant des sandaulx, oliban, gôme de lierre, os de cœur de cerf, Zedoare, poiure long de chacun trois drachmes, gomme arabique vne once, noix muguette, galange, cubebes, canelle, carui, mastich, macer, clou de giroffle, spiquenard, safran, gingembre de chacun trois drachmes, mosch choisi le poix d'un denier: Pillez le tout & faictes distiller dans alambic, iusques à ce qu'il sorte vne eau qui soit claire comme eau de fontaine, & quand la seconde commencera à sortir qui est ignée, augmentez le feu de peu à peu: Car sortira vne eau qui aura la consistance de miel.

*Autre eau de ieunesse, ainsi dicté, parce qu'elle contregarde la ieunesse, & deliure de maladie ceux qui en vsent.*

Prenez bois d'aloë, clou de giroffle, gingembre, galangue, cardamome, cubebes, grains de paradis, rhubarbe, canelle, noix muguette, aloë, calame aromatiq, macer de chacun deux drachmes, puluerisez subtilement toutes ces choses

& passez par le crible, puis adioustez iust d'esclere deux liures, saulge, couleuree, buglose, fumeterre, ruë, bethoine, mente bouroche, fenoi de chacun demie liure, meslez tout ensemble avec deux liures de fort bon vin blac doux, & distillez: tous les iours en temps d'esté prenez vne cueillerée, & en hyuér deux de ceste eau distillée.

*Eau distillée pour desfeicher les Vlcères & fistules.*

Prenez eau de vie tres-bonne & trois fois passée par alambic vn quarteron ou tant que voudrez, en laquelle mettez bethoine, veruaine, rosmarin, mille pertuis, faictes-les boüillir, ou les distillez encors vne fois ensemble & de ceste eau soyent lauées les vlcères.

*Eau merueilleuse pour les fistules & toutes playes.*

Prenez rosmarin, laurier, meurte, ache sauvage ou domestique, lesquelles quatre herbes distillez recentemente par alambic de verre, & de ceste eau prenez six onces: Puis prenez terebenthine six onces, gomme de lierre trois onces, encens masse deux onces, safran, mastic, cubebes, noix muscade, myrrhe, galange, canelle, aloë, succocitrin, cloux de girofle de chacun vne once: puluerisez tout subtilement, & mettez tremper és liqueurs susdictes, puis faictes distiller par alambic: reservez dans vn vaisseau de verre: ceste eau est singuliere pour toutes



fistules qui sont depuis le gosier iusques au bas du corps & toutes playes, si on en y instille quelques gouttes, & met l'on par dessus les fistules pieces de linges baignees en ceste eau, les chargeant quand elles seront seiches: mesmement est souueraine pour toute passion de corps apostemes & douleurs internes, si on en boit quelque peu: Et si les fistules sont du gosier en haut faut adiouster aux choses susdictes vne once de poiure & le remede sera parfait: Le marc qui restera apres la distillation puluerisé est aussi bon pour toutes vlcères.

*Eau de diuin effect, qui guarist toutes playes en peu de temps, tignes, grâtelles & apostumes.*

Prenez tartre blanc calciné, c'est à dire cuit avec argent vif & depuré, eau ardente, autant qu'il faudra de chacun pour distiller, si on le distille plusieurs fois il en sera plus efficace: *Fumant.*

*Autre eau approuuee pour la fistule, laquelle endure cist tellement le fer que par son moyen tu pourras inciser vn autre fer, comme si c'estoit bois.*

Prenez vers de terre, faictes les distiller par alambic: faictes aussi distiller à part racines de raues: ayez vne alumelle de cousteau qui soit aigu par vn bout, mettez-la dans le feu iusques à tant qu'elle rougisse puis la retirez, & l'esteindrez par trois fois dans ces eaux distil-

## L I V R E S E C O N D

lees, meslees en quantité esgale, apres qu'elle aura ainsi trempé dans ces eaux, experimentez là à percer avec la poincte vn verre, puis apres soit fourbie, & baignee encore vne fois es eaux susdictes: Ainsi pourrez coupper du fer comme avec vne coignée: & est admirable es fistules.

### *Eau à toutes playes.*

Prenez iust d'aigremoine, morelle, plaintain de chacun demie liure, vin blanc ou verre blanc quatre onces, alun crud trois onces, mastich deux onces; orpiment demy scriptule, blanc d'œuf six, soit le tout bien fort battu puis distillé: les playes soyent lauées deux fois le iour de ceste eau.

*Autre eau pour les fistules, nœuds, loupes, porreaux, escroüelles & toute excrescence, faisant son operation sans douleurs:*

Prenez huyle de briques bien choisie cinq liures, encens blanc, mastic, gomme arabique terebenthine de damas, de chacune quatre onces, le tout bien trituré soit distillé par alambic, & en adioustant cinq liures de sel soit encores distillé, & gardez l'eau, *Fumanel.*

### *Eau pour guarir incontinent les playes.*

Prenez eau ardente quatre onces: Theriaque demie once: soyent distillez par alambic & mis dans les playes, en espendant pouldre de myrthe & d'aloës, *Fumanel.*

*Eau qui guarit incontinent les playes en toutes parties du corps, tant recentes que vlcères, mesmement les fistules, ce que i'ay expérimenté.*

Prenez vin blanc distillé par alambic, ou par vaisseau d'airain, avec lequel se fait l'eau de vigne, deux liures, eau de rosmarin, eau de sauge distillez, de chacune cinq liures, sucre blanc dix liures, faites distiller tout cela ensemble: Puis prenez vne bouteille pleine de fueilles de rosmarin & de sauge, autant d'une que d'autre, meslez avec ceste distillation, & les laissez ainsi reposer vn iour entier, puis coulez & mettez dans vn vaisseau de verre: le moyen d'en vser est de baigner vne piece de linge là dedans, & l'appliquer sur le lieu malade, la renouueller de rechef si tost qu'elle sera seiche.

*Autre eau pour extraire les os, & pour empêcher que le membre ne se pourrisse, mesmement pour les playes.*

Prenez terebenthine bien nette & blanche, sans estre lauée, poix nauale semblablement bien nette, miel de mouches de chacun vne liure, resine de pin blanc & recente cinq liures: le tout soit distillé par alambic de verre, gardez l'eau en vne bouteille.

*Eau composee pour ceux qui commencent à se guarir de la maladie de Naples, selon l'ordonnance de Rondelet.*

## L I V R E S E C O N D

Prenez rasure de bois de gayac vne liure, theriaque vieille fort bonne, deux onces, conserues de roses, de buglose, & de borroche, de chacune deux onces, conserue de campane & de fleurs de rosmarin, de chacune vne once, poudre de l'electuaire de geminis & de latitia Galeni, de chacune deux drachmes: soit le tout infusé sur les cendres chaudes dans vn vaisseau plein de vin blanc, & eau fort bonne, de chacun trois quarterons, puis distillé en double vaisseau avec canelle. En ce qui sera distillé dissoudez succe ce qui sera necessaire, coulez par la manche d'hypocras, donnez-en à boire à ceux qui commencent à se guarir de la verole.

*Eau theriacale de l'ordonnance du  
mesme Rondelet.*

Prenez theriaque vieille vne liure, ozeille trois poignées, fleurs de chamamille, pouliot, chiendent, chardon benedic, de chacun deux poignées: trempéz tout cela en vin blanc, & distillez: l'eau distillée soit gardée pour en yser à la quantité de deux onces, avec trois onces d'eau d'ozeille, & buglose, lors que le malade entre au liét ou aux estuues. Ceste eau guarit les douleurs de verole, si elle est prise toute seule, ou avec decoction de milium solis, ou de scyne, ou de bardane. I'ay, dit Rondelet, guarý avec heureuse yssuë plusieurs enfans, vieillards, & debiles, par ce breuuage d'eau theriacale, ou en adioustant seulement quelques gouttes à la

decoction commune de gayac : car par la tennité de substance elle penetre bien tost, & pousse le mal hors. Ceste eau theriacale, avec l'eau où est esteinct l'or, corrige & chastie tout le vice de l'argent vif.

*Eau theriacale pour le mal Caduc selon l'ordonnance du mesme Rondelet.*

Prenez vieille theriaque vn quarteron, mithridat demy quarteron, racines de campane demie liure, touré-bonne deux poignées, esclere grande vne poignée, le tout soit mis & distillé par alambic. Ceste eau est singuliere en toutes froides affections du cerueau & des nerfs.

*Eau theriacale de Jacques Syluain, de laquelle il vsoit en la verole.*

Prenez bois de gayac demie liure, eau commune huit liures, vin blanc non doux deux liures, eaux de fumeterre, cichorée, camamille, de chacune vne liure, qu'ils soient macerez ensemble vne nuit sur les cendres chaudes, adioustez polipodé de chesne demie liure, epithin deux onces, asperge six onces, conserues de roses, de chicorée, borroche, buglose, de chacune deux quarterons, theriaque bonne, conserue de campane de chacune vn quarteron, distillez en double vaisseau bien estouppé, la prise est de deux ou trois onces : Et si tu veux, pourras adiouster à trois onces d'eau theriacale, vne once

de sucre, & vne drachme de canelle, & couler par la manche d'ypocras, ainsi la faueur en sera plus plaisante. La faut prendre au matin au liét pour prouoquer les sueurs.

*Huict eaux de Sainct Gilles, pour l'apoplexie recente, paralysie, playes, & siebures.*

Prenez hyssope, pouliot, caryophyllate, chicorée, de chacune partie égale, soient conqassées au mortier, puis distillées en alambic, & l'eau gardée. Plus prenez ruë, persil Alexandrin, zedoare, aloë, pierre de ponce, de chacun parties esgales, pilez le tout ensemble, & faites bouillir en l'eau susdite à la consommation de la tierce partie, coulez par vn linge, & gardez en vn vaisseau de verre bien estouppé: quarante iours passez, ceux qui sont affligez de telles maladies, mesmement de peste, en boiront tous les matins l'espace de dix iours continus, & ne mangerot que six heures apres. Beuë à ieun estomach, preserue d'apoplexie, de paralysie, & conforte grandement les membres: Si on y mesle quelque quantité de Castoreum, elle sera souverain remede à telles maladies presentes: les nerfs blessez, & veines coupées recoiuent grand allegement si elles en sont lauées. Elle guarit toutes sortes de fieures, beuë l'espace de neuf iours au matin à ieun.

*Eau seconde des Philosophes.*

Prenez ruë, aigremoine, esclere, satyrion, sucre, pierre de ponce, tutie, de chacun parties

égales, le tout soit conquassé & distillé à petit feu dans alambic. Ceste eau est fort precieuse, elle guarit toutes affections d'yeux: prise avec les viandes à ieun estomach. chasse tous venins par vomissement: beuë à ieun guarit l'hydropisie & mundifie l'estomach de toutes humiditez excrementieuses froides: elle esteint en vn iour le feu volant, si on en fait emplastre dessus le mal avec estoupes de chanures: meslée avec aloë en façon d'emplastre sur estoupes de chanure deux fois le iour guarit le chancre.

*Eau troisieme des mesmes Philosophes, qui est appelée Pettalis.*

Prenez semence de pimpenelle, persil, ache, gloutteron, mastic, de chacun parties esgales, meslez & pilez avec sang de bouc, adioustant vn peu de vinaigre fort, laissez-les reposer ensemble quelques iours en vn vaisseau bien estouppé, puis distillez, & l'eau soit gardée, laquelle rompt le calcul rouge ou blanc, agucornu ou plat: & si le calcul est rompu, alors faudra boire à ieun de ceste eau, ainsi le calcul sera comminuë en petites arenes. Quiconque aura la mauuaise tigne, qui se laue de ceste eau, il sera guarý, & les poils luy reuiendront. Toutes galles & gratelles du corps seront deseichées en trois iours, si elles en sont lauées: benë au matin engendre bon sang au corps: beuë deux fois le iour avec castoreum osté la paralysie, si la maladie n'est confirmée. Elle guarit aussi l'apoplexie & mal caduc.

*Eau quatriesme.*

Prenez les petits pions d'arondelles, pilez & les redigez en poudre, adioustez quelque peu de castoreum, quelque peu de bon vinaigre, & distillez par alambic: beuë est souuerain remede contre l'epilepsie & apoplexie. Si vn ieune enfant de l'aage de quatorze ans est affligé de ceste maladie, il fera entierement deliuré, s'il vse l'espace de quarante iours de ceste eau. Elle est bonne pour la toux, & difficulté de respirer: beuë au matin l'espace de neuf iours continus profite au cerueau, purge l'estomach, dilate la poitrine, oste la cause qui commet la pleuresie, augmente la semence, eschauffe les refroidis. Beuë à ieuu avec hyssope guarir l'hydropisie de cause froide, & la fièvre quotidiane: toutesfois la femme grosse ne doit vsr de ceste eau, parce qu'elle fait mourir le petit. Beuë avec hyssope, profite aux maladies de teste, & excite l'appetit, fait dormir, ayde la concoction, & fait vriner.

*Eau cinquiesme.*

Prenez hyssope, glajeul, sabine, auronne, de chacune parties esgales, faites vne masse de cela, & la laissez quelques iours en ceste façon, puis distillez: l'eau qui en sortira est de grande faculté. Elle est bonne contre toutes fièvres tât chaudes que froides, prouoque les mois aux femmes, mais ne faut que les femmes grosses en



sent, de crainte qu'elles ne fassent tort à leur petit: elle purge l'estomach des mauuaises humeurs, & fait mourir les vers. Beüe avec castoreum, & prise tiede tous les iours profite aux paralytiques.

*Eau sixiesme des Philosophes, faite de taulpe, pour teindre en blanc ce que l'on voudra au corps de l'homme ou de la beste.*

Prenez vne taulpe, & la mettez en poudre avec soulfhre, adioustant ius d'esclere, laissez-les reposer quelques iours, puis les distillez. La vertu est telle: si vous voulez blanchir quelque beste noire, lauez-la neuf iours de ceste eau; les poils deuiendront aussi blancs que neige: si vous adioustez à ceste eau cire & aloë, & en frottez quelque partie du corps paralytique; vous la deliurerez: elle guarit le chancre appellé noli me tangere, appliquée sus le mal en façon d'emplastre: corrige la debilité de teste. Meslée avec aloë & pierre ponce guarit les loupes appliquée deux fois le iour sur le mal en façon d'emplastre, ou si les loupes en sont lauez. Gardez bien toutesfois d'en vser par la bouche.

*Sur Eau septiesme, qui est appellée eau de Conservation.*

Prenez persil, pilez le en vn mortier, puis distillez dans alambic. Ceste eau beüe à ieun excite l'appetit à celuy qui l'a perdu, oste toutes les flatuositez & cruditez d'estomach, ayde

la digestion, purge la poictrine de toutes superfluités.

*Eau huitiesme, est appellée condupliquée.*

Prenez semence d'ache, & huyle de pauot, sucre blanc, cloux de girofle, de chacun parties esgales, pilez dans vn mortier, adioustez l'eau de conseruation sus écrite, le tout meslé ensemble soit distillé dans alambic: elle est singuliere contre la toux, douleurs de poictrine si au matin on la boit froide, & au soir tiede. Benétiede avec castoreum: profite aux affections de rate, & tremblement de membres, conforte la teste & le cerueau; nous auons translaté d'Allemand ces huit eaux attribuées à Sainct Gilles. Restoit vne neufiesme, mais parce que sa description est imparfaite, l'auons laissée.

*Des eaux composees, qui sont appellées Elixir, d'un mot Arabique, c'est à dire, eau composee pour la santé & conseruation de vie, desquelles aucunes doivent estre referées aux baulmes, dont nous ferons mention cy apres.*

## C H A P. q u i X.

*Elixir fait autresfois par M. Iean Benthiole, & experimenté.*

**I**L nourrit, restaure merueilleusement, conforte les membres nerveux, côme le cœur & l'estomach, les nerfs mesmes, purge l'estomach, augmente la memoire, dissipe les ventosités,

excite l'appetit: la dose est d'une demie drachme pour vne fois: celui qui a l'estomach chaud la doit prendre avec eau d'endive mesme en temps chaud: qui a l'estomach froid, mesme en temps froid, la doit prendre avec eau de melisse ou d'aluine, ou semblable. Prenez rosmarin, mente, de chacune demie once, canelle vne once, ius de regalisse, regalisse ratissée, de chacun once & demie, rhubarbe choisie vne once, aspic vne drachme, safran vn scriptule, cloux de girofle, macis, noix muscade, galange, de chacun vne drachme, mame choisie, huile de terebentine, de chacun deux onces, tartre once & demie, pulpe de chappon demie liure, pulpe de perdrix vne liure, diatrhydron abbatis trois onces, fistiques, amandes douces, pignons mondez, de chacun huit onces: dactes: passules, penides, de chacun six onces: musc, ambre de chacun demy scriptule: le tout soit contusé & trempé en eau de vie l'espace de trois iours, puis distillé par alambic de verre, & aurez eau de vie pure. Si la distillation, ou plustost l'infusion est faicte en vin de maluoisie, elle sera beaucoup meilleure. Translaté d'un liure Italien escrit à la main.

*Eau secrette.*

Prenez vin de maluoisie fort bon, auquel faictes infuser fleurs, herbes, especes, & toutes autres choses que voudrez: laissez-les reposer trois ou quatre iours en vne bocie bien lutée,

iufques à putrefaction, puis distillez à petit feu, & ne faiâtes point de fequestration iufques à la fin, alors tirez les eaux afin qu'elles ne fentent mal, & que les efpiques ne fe brulent. En cefte eau faiâtes fondre fuccre, puis adiouftez mufc, ambre, canelle, & fi voulez auoir eau fort plaifante, alors prenez fuccre cady, iettez par deffus eau de vie fort bonne, & distillez l'eau de vie à part du fuccre, iufques à tant que les efprits paffent:mettez l'autre eau en la Boëie deffus nommée, & en icelle tōberont trois ou quatre gouttes rouges aromatiques. Telle distillation peut efre reiteree avec fuccre cady, comme au commencement, voire tant de fois qu'il vous femblera bon, & fera vne chofe merueilleufe, principalement avec l'or, comme vous ſçauiez, & aurez or diſſout admirable de grande vertu & fort doux:& fi voulez auoir l'or tout pur, mettez vne teſte morte en quelque lieu humide, & aurez vn art admirable. La maniere ſuſdiâte va deuant toutes les autres, cōme la raifon demonſtre, laquelle ie ne reueleray pas pour les cauſes que ie ſçay.

*Eau doree, ou Elixir de Vie.*

Prenez ſauge trois quarterons, noix muſcade, macis, gingembre, grains de paradis, cloux de girofle, canelle, de chacun deux drachmes, rhubarbe, caſtoreum, aſpic, de chacun demie once, huile laurin deux onces: les efpiques & drogues aromatiques ſoyent meſlées à part, &

mises tremper vn mois entier en six pintes de fort bon vin dans vn vaisseau vitré bien couuert: le mois expiré, coulez le vin, & pilez menu les drogues, afin qu'elles soient redigées en forme de poudre: faictes les tremper derechef au mesme vin l'espace de trois iours, puis les distillez dans alambic: il sortira vne eau aussi claire que crystal, laquelle garderez en vn vaisseau de verre bien estouppé, pour en vser. Poissons, oyseaux, chair de beste sauuage, & autres choses arrousees de ceste eau, se garderont si long temps qu'il vous plaira. Le vin esuenté, moisi, & de mauuaise odeur sera remis en son entier, & recouurira son odeur accoustumée, si vous iettez dans le tonneau quelque peu de ceste eau. Beüe ou appliquée par dehors guarit les apostemes internes, conforte les parties nobles, & profite à la colique: les playes reçoient guarison, si elles sont fométées avec linges baignez en ceste eau. Beüe ou appliquée preserue d'apoplexie prochaine: elle guarit les affections de la bouche, & des genciues, corrige l'aleine puante qui prouient de la pourriture des genciues, narines, & oreilles: elle nettoye les taches de la face, deux yeux & de tout le corps. Pris d'vn liure Alemand.

*Autre eau dictée dorée, & de singuliere vertu.*

Prenez fueilles de sauge deux onces, noix muscade, cloux de giroffles, zedoare, graine de paradis, de chacun demie once, canelle vne once

lauande quatre onces, bon vin vne liure, tout cela soit mis en vn vaisseau bien estouppé l'espace de quatorze iours, puis le vin soit coulé, les espices & drogues aromatiques bien tritu-  
 rées, plus trempées encores vne fois en vin: ce-  
 la faict distillez d'as alambic ou au bain de Ma-  
 rie. Ceste eau excite l'appetit & faict que l'esto-  
 mach retient les viandes, corrige les affections  
 des poulmons, rate & parties interieures: c'est  
 aussi vn vray antidote contre toute sorte de ve-  
 nins: elle clarifie le sang, corrige l'aleine puante,  
 consume le polypus du dedans du nez, appai-  
 se les toux & difficulté de respirer, conforte le  
 cerueau & la memoire, aguise la veuë, restaure  
 to<sup>r</sup> defauts des yeux: singulier remede es playes,  
 contusions, froissures, coups orbes, & cheutes  
 de haut: resout les apostemes, appaise les gout-  
 tes, diuertit l'apoplexie, desicche les dartres,  
 nettoye la lepre, es conuulsions souverain re-  
 mede. Si elle est meslée parmy les vins esuentez,  
 leur rend l'odeur & saueur de vin: contregar-  
 de les vieillards, les beaux en leur beautez, &  
 coulorez en leur belle couleur.

*Elixir de la vie, selon la description de Pieraenti,  
 au second liure de ses Caprices.*

Il ayde à toutes maladies, & met en vigueur  
 les facultez de tous medicaments, si parmy eux  
 l'on mesle quelque peu de ceste liqueur. Pre-  
 nez cloux de giroffles, noix muscades, Zedoare,

gingembre, galange, poiure blanc & noir, graine de geniefure, escorce de citron ou de cedre, escorce d'orange, sauge, basilic, rosmarin, menthe, mariolaine, baye de l'aurier, pouliot, gentiane, calament, fueilles de suzeau, roses blanches & rouges, aspic, cubebes, bois d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, stochas, hermandrée ou petit chesne, ius arthritique, macis, encens masle, aloë hepaticque, semence d'armoise, semence de mariolaine, de chacun deux drachmes, figues, passules, dattes, amandes, pinons, de chacun six onces, miel blanc vne liure, musc de leuant vne drachme, succe fin quatre liures: meslez & pilez ce qui pourra estre pilé, puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie distillée par trois fois: laissez les reposer ainsi en vne bocie bien estouppée l'espace de dix iours ou d'auantage, puis distillez au bain de Marie, iusques à ce que le marc demeure tout sec: cela faict ostez l'eau du vaisseau receuant, & la mettez dans vn Pellican pour estre circulée l'espace de deux mois continuz en fien de cheual, apres la circulation aurez vostre elixir tout prest. Au surplus faictes distiller sur les cendres le marc tout sec, qui est demeuré dans la Bocie, en donnant le feu bien fort: Il sortira vne eau aussi rouge que sang, qui sera fort trouble & puante, laquelle faudra circuler comme la premiere, & apres qu'elle sera circulée, la garder: telle est de substanceignée, de si grande vertu qu'elle faict resusci-

ter les morts. La premiere eau distillée au bain de marie prise de trois en trois iours la quantité d'une drachme contregarde le corps en estant bien heureux & le défend de toutes infirmités: les playes fomentées deux ou trois fois tout au plus de ceste eau reçoivent incontinent guarison: les yeux malades sont allégez, & la veüe conservée d'une goutte de ceste eau instillée dedans: le beau teint & ieunesse est contregardée si la face & poitrine sont souuét lauez de ceste eau, comme pourront asseurement experimenter les grandes dames & damoiselles. Prise par la bouche stimule aux choses veneriennes, rend les femmes de steriles fecondes, & les dispose à concevoir. La derniere eau qui est rousse comme sang appaise les douleurs de l'amarry: beüe à la quantité de deux drachmes dissout incontinent la pleuresie: frottée appaise les douleurs colliques, emmolit les durtez de rate, fait cesser la douleur des dents, oste la puanteur d'alaine & plusieurs semblables maladies. Guarit toute sorte de fiebre, parce qu'elle chasse & dissipe toutes les mauuaises humeurs qui, causent les fiebres. Si quelque malade a perdu la parole, tellement qu'il ne puisse recognoistre ses fautes, ny ordonner de ses affaires, mettez luy une drachme de ceste eau avec une drachme de la premiere dans la bouche, la parole luy reniendra miraculeusement: ce que j'ay experimenté plus de mille fois.



*Eau admirable, qui est dictée mere du Baulme, de laquelle les proprietez sont admirables, & l'effect merueilleux es fistules.*

Prenez Terebentine vne once, encens masse deux onces, aloë succocitrin, mastic, cloux de giroffle, galange, canelle, safran, noix muscade, cubebe, de chacun vne once, gomme de lierre cinq onces : le tout soit puluerisé subtilement, puis mis dans l'alambic bien luté de mortier de sagesse pour estre distillé à petit feu : La premiere eau sera claire & blanche, iusques à ce qu'elle commence à roussir & espoissir, & lors faudra separer la premiere d'avec la secôde, qui sera rouille, espoisse & nagera, par dessus la premiere : quand on verra que ceste couleur rouillastre commencera à roussir dauantage, faudra oster la seconde eau, car la tierce vient, qui est comme vn miel fort clair, & sera appellée proprement baume, d'autant qu'elle a les facultez d'un vray baume, ce que l'on peut colliger par ces signes. Si vous en iettez vne goutte avec la pointe du cousteau au fond d'un gobeler plein d'eau, elle ne se dissoudra aucunement, non plus que le vray baume, mesmement après que sera reposée vne heure au fond, elle montera au dessus de l'eau, sans se dissoudre. Elle s'enflambe, congelle le laiët incontinent, si on en met vne goutte tiede dans vne liure de laiët. La premiere eau est dictée Baume, & guarit les fistules, bruit d'oreilles, si vous en instil-

lez deux ou trois gouttes dans les oreilles au matin. La seconde eau est appelée huyle Balsamin, laquelle guarist subitement les yeux sortans de leurs palpebres, lepreux & pleurans incessammēt, si vous les en lauez soir & matin. La troisiēme est nomēe huyle Balsamin artificiel, qui est de semblable faculté que le naturel. Elle deseiche toute sorte de tignes, gratelles, & superfluitez en quelques parties du corps qu'elles soyent: cicatrize toutes vlcères, resolt toutes apostumes mesmement celles qui viennent aux yeux, si vous les en bassinez. Elle est repercussive des humeurs froides plus que nul autre médicament. Elle appaise, restreint & oste totalement toute douleur de dent, causée ou de vers, ou de defluxion d'humeur. Elle est souveraine contre tous venins froids, comme de bufon, d'araignée, de serpent, de scorpion, & n'est possible qu'ils fassent tort, si incontinent ou instille vne goutte de ce baulme au lieu où est la picqueure ou morsure: toutes vlcères tant profondes soient-elles, ou en la chair, ou en l'os, ou au nerf, toutes apostemes saüieuses, tant facheuses soyent-elles, fardides, fistuleuses, chancreuses, mesme le noli me tangere, & mal de Saint Gilles, reçoivent guarison dans neuf iours, si on les laue avec ceste huyle sans mettre aucune tente; elle a grande vertu pour adoucir les corps metalliques: la goutte froide lauee de ceste eau ou couverte d'un linge qui aura trempé en ceste huyle reçoit grand allegement: elle deseiche  
les

les coups de pierre, les cheutes, les contusions, les froissures, en baignant le lieu malade avec quelque linge baigné en ceste huile: elle fortifie & conforte les nerfs. Cependant tenez pour certain qu'elle passe en chaleur tout autre degré de chaleur, mesmement qu'elle est d'une si grande subtilité & telle chaleur, que si vous en mettez seulement vne goutte tiède sur la main, penetrera incontinent sans faire douleur, ny sentir aucun: appliquée sus les tumeurs des pieds & iambes, & douleurs des ioinctures causees de froidure ou sang corrompu, les resolt & dissipe soudainement; ceste liqueur est appelée mere du Baume, laquelle si voulez esproüuer, prenez vn poullet plumé & nettoyé de ses entrailles, & chauffez-le deuant le feu si long tēps qu'à grande peine le puissiez tenir en la main, puis le frottez de ceste huile tout autour, & l'exposez au soleil l'espace de deux heures pour le seicher, frottez-le pour la seconde fois de ceste huile, & le laissez seicher, cela fait, mettez-le en tel lieu qu'il vous plaira, car il ne se pourrira jamais: elle a encores plusieurs autres telles vertus.

*Beritapalia.* Plus au entort estant mis sur le cou de la tige

*Eau ou huile magnifique, ayant diuerses facultez.*

**C**este eau restaure la veüe & memoire, & Cröbore toute partie appliquée par dehors, beüe la quantité d'une cuëillerée digere le phlegme qui blesse l'estomach, & le conforte, prise par la bouche à ieun tous les matins, deffend de

## L I V R E   S E C O N D

toute morsure venimeuse , & appliquée sur la morsure venimeuse deliure du venin : frottée seiche les gratelles & la tigne: mise dans l'oreille corrige l'ouye dure , profite aux yeux humides & à toute imbecilité de veuë : Beuë resoult les tumeurs interieures , appaise la douleur des dents lauées d'icelle: les vlceres & chancres lauez tous les iours de ceste huyle sont cicatrisez en peu de temps , elle apporte semblables allegements à la paralysie, tumeurs des iarrrets, & à toute maladie prouenant de cause froide : Prenez terebenthine demie liure , eau ardente deux liures , bois d'aloë, sandal citrin & rouge , canelle choisie , Cubebes , Galange , noix muscade, Cardamome, safran , encens , maceris , mastic, gingembre , aspic, cloux de giroffles de chacun trois onces, gomme arabic vne once, mosels vne drachme, ambre gris autant, le tout soit trituré à part, & passé par le cicrotin ou tamis bien delié puis trempé en eau de vie dans vn vaisseau de verre vn iour entier , & en iceluy distillé à petit feu, iusques à ce qu'il en sorte vne eau fort claire, laquelle quand elle commencera à changer de couleur, faudra mettre vn autre vaisseau dessous , & garder les deux eaux à part. FV-

M A N E L.

**E L I X I R ,   D U   E S V   D E   V I E**

*composee, laquelle peut estre nombrée*

*entre les baulmes.*

Prenez cloux de giroffles, noix muscade, gingembre, galangue, poyure long, poyure noir, Tedoare, grains de geniefure, ecorce d'orange, ecorce de citron, marjolaine, romarin, mente, bois de laurier, pouliot, aristolochie ronde, stéchas, seau de nostre Dame, Chardon benedic, fleurs de giroflée ianne, fleurs d'herbe de paralysie, roses rouges, fleurs de suzeau, aspic, bois d'aloe, cubebes, graine de Paradis, canelle choisie, calame aromatique, sauge, basilic, gentiane, calament, tous les sandaux, flambe bastarde, pivoine tant racines que grains, macis, nielle, poiurette, corne de cerf, rasure d'yuoire, petit chesne, ius arthritique, graine de Cordumen, ou de merueille, Mastic, encens blanc, aloë hepaticque, mirrhe, fleurs de Chamamile, aneth, armoise, bethoine, de chacun trois drachmes, fleurs de borrache, fleurs de buglose, melisse, semences d'anis, fenoil, carui, de chacun deux drachmes, poudres des électuaires de gemmis, de Diarrhodon, de Triasantali, d'Aromaticum rosatum, de chacun demie drachme, poudres des électuaires de Diamuscon, de Diamabra, Theriaque, Diacoró, Dianthos, de chacun demie once, fleurs de morron violet, d'ceillels rouges & de soucy, racines de bardane, & de fougier, de chacune demie once, esclere grande racines & fueilles, bien nettoyyées & mundées, des fueilles mortes vne once, rhubarbe choisie once & demie, huyle de rebensthine vne liure & de toutes ces choses

conquassées & puluerisées diligemment soient  
mises chacune en leur temps, & selon qu'elles  
seront en vertu ( commençant depuis le Prin-  
temps, & continuant tout l'Este ) en eau de vie  
fort bonne, qui soit distillée de fort bon vin vieil  
(tel qu'est celuy du Rhin en Allemagne, & de  
Gascongne) qui soit genereux, non plein de lye  
ny esuente, par alambic de verre, ou de bonne  
terre, non d'erain, couuert d'un couuercle de  
verre bien estouppé & bien luré de toutes  
parts, auquel les laisserez fermenter ensemble  
si long temps qu'il sera necessaire, & selon  
que les matieres seront en leur vigueur &  
temps d'estre cueillies. L'eau de vie en laquelle  
ces choses tremperont doit estre en quantité de  
vingt six lures plus ou moins, vray est que pour  
le mieux seroit de separer toutes ces matieres  
dans trois Bocies & les distiller à part, parce  
que l'operation seroit plus assurée & mieux  
faite si elle estoit distillée à trois fois qu'à vne.  
La Bocie garnie de son alambic soit mise au  
Bain de Marie avec petit feu dessous : L'elixir  
de vie sortira le premier, qui doit estre gardé  
soigneusement à part en vn vaisseau de verre  
bien estouppé, afin qu'il ne s'esuente. Puis di-  
stillera vne eau plus etpoisse qui seruira pour les  
vsages plus vils. Le marc qui demeurera au fond  
de l'alambic ne fera de moindre vertu que la  
Theriaque, ains seruira aux pauures pour plu-  
sieurs infirmittez.

*Elixir de vie selon l'ordonnance de Mathioli.*

**P**rencz vne once de Canelle, demie once de Gingembre, tous les sandaux de chacun six drachmes, Cloux de giroffles, galangue, noix muscade, de chacun deux drachmes & demie, macis, cubebes, de chacun vne drachme, les deux cardamomes, c'est à dire graines de Paradis, semence de melanthium, c'est à dire nielle, de chacun trois drachmes, zedoare demie once, semences d'aniz, de fenôil doux, de pastinaque sauvage, de bafilic, racines d'Angelique, Caryophyllate, autrement dite sanamonde, ou benoiste, regalisse, calame odorant, valeriane moindre, feuilles d'esclere, de rhim, pouliot sauvage, pouliot de iardin, menthe, serpolet, matjolaine de chacun deux drachmes, roses rouges, fleurs de sauge, de Bethoine, de rosmarin, de stochas, de buglosse, de bouitroche de chacun drachme & demie, escorce de Citron trois drachmes, poudres des electuaires de diambr, aromaticum rosarum, Diamuscum dulce, Diamargaritum, Diarrhodon abbanis, de gemmis, de chacun trois drachmes. Triturez les choses qu'il faut triturer, faites les tremper en vn vaisseau de verre avec douze liures d'eau de vie fort excellente, distillée de vin fort genereux, l'espace de quinze iours continus, le vaisseau bien estouppé: couurez l'alambic de son chappiteau, tous deux bien lutéz ensemble, qu'à rien n'en puisse expirer, faites distiller au Bain de Marie: mettez à part & gardez soigneu-

fement en vn vaisseau l'eau qui en sera distillée, adioustez-y deux drachmes de sandal odorant decoupé par petites roüelles, moich, ambre, tous enclos dans vn petit nouet, de chacun demy scriptule, vne liure de iuillet rosat: Battez-les long temps ensemble iulques à ce que le iuillet soit meslé avec l'eau, estoupez le vaisseau de cire, & cauit ou peau de parchemin, laissez-les ainsi reposer quinze iours entiers: à la parfin changez-les de vaisseau, & les y gardez soigneusement. Ceste eau est vn antidote excellent & remede souuerain pour ceux qui sont subiects aux cruditez d'estomach, douleurs coliques, tourments de teste, epilepsie, paralysie, melancholique passion, obscurité de veüe, memoire labile, melancholie hypochondriaque, syncope, faillances, palpitation de cœur, endormissements, suffocation d'amarry, si tous les iours ou bien souuent on en prend la mesure d'une cueiller. Qui plus est, non seulement beüe mais aussi bectée au visage fait reuenir les epileptiques, les cœurs faillis, les femmes tombées par suffocation d'amarry, fait parler ceux qui ont perdu la parole, ressusceiter ceux qui sont prochains de mort & tirent quasi le dernier soupir, chose miraculeuse à voir. L'on en mesle avec heureuse & soudaine issue le poids d'une once es clysteres des affections Coliques quand le mal prouient de vents ou froidure, principalement en adioustant deux drachmes de Theriaque ou mithridat. Bref c'est vn medicament



souuerain & merueilleux à toutes les maladies froides.

*Autre Elixir de vie, qui conforte merueilleusement la teste, quasi semblable au premier, sinon qu'il se peut faire à moindre frais & peine.*

Prenez cloux de giroffles, noix muscade, gingembre, zedoare, galange, poyure long & noir, escorce de Citron, grains de geniefure, fucilles de sauge, basilic, rosmarin, marjolaine, euphrase, fenoil, bethoine, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calament, roses rouges, aspic, Cubebes, Cannelle, graine de paradis, Calame aromatic, stechas, macis, encens masle, de chacun vne drachme : Puis prenez figures seiches, passules, dactes sans os, amandes douces, de chacun drachme & demie, miel six onces, sucre blanc le poids de tout, triturez diligemment toutes ces choses ensemble, & les mettez dans eau de vie trois fois distillée en vn alambic de verre, faites-les distiller doucement & à petit feu comme les autres elixir de vie.

*Eau fort loiiable, ayant les vertus du baulme, necessaire à plusieurs maladies, prise de Fumanel.*

Ceste eau imitant de bien pres les facultez du Baulme, apporte ioye, conforte le cerueau : beuë ouure & fait suppurer les tumeurs

interieures & apostumes pleines de bouë, oste  
la rougeur des yeux & toutes taches de la face,  
guarist les fistules, appliquée sur le chancre, l'ar-  
reste: beuë fait cesser l'épilepsie: frottée allège la  
reclusion des membres ou paralytie qui est de  
cause froide: meslee avec bien peu de vin la  
quantité d'une cueillerée, & beuë à jeun retarde  
la vieillesse & contregarde la santé, nettoye la fa-  
ce de toutes lentilles, pourritures, goutte rose, feu  
volant & autres telles macules, appaise la dou-  
leur des dents & tous bruits d'oreille, puanteur  
de nez & des gencives: rompt les enflures & a-  
postumes du gosier, profite aux melancholiques,  
sciaticques, podagres: guarist l'hydropisie asca-  
rique, & colique de cause froide: frottée à l'en-  
droict de la suture coronelle oste toute dou-  
leur de teste qui prouient de cause froide: fait  
mourir les vers prise le poids d'une demie drach-  
me, par tel moyen aussi elle resiste au venin. El-  
le promet d'avantage qu'il n'est mis par escrit  
voicy la maniere de la preparer: Prenez masti-  
celoux de giroffles, noix muscade, cardamome  
moindre, cubebes, poyure long, canelle, galan-  
ge, gingembre, bois d'aloë, cardamome plus  
grand de chacun une once, aspic trois drachmes,  
camphre drachme & demie, noix d'inde de-  
mie drachme, vin blanc subtil & de bon odeur  
autant qu'il en faut: le tout meslé ensemble soit  
distillé à petit feu.

*Les effices & poudres pour distiller le vin de maluoisie, qui peut estre au lieu de l'or potable.*

**P**renez vin de Maluoisie fort excellent six mesures, versez-le en la Bocie & distillez sur les cendres à petit feu sept ou neuf fois: mettez d'eau de vie qui sera si bien rectifiée en vn vaisseau de verre avec ce qui s'ensuit. Prenez semence de Balene, Ambrechoisi, fine Rhubarbe, de chacun deux drachmes, musc fin & bien choisi vne drachme ou plus: enfermez toutes ces choses en vn sachet ou nouët de linge fort delié & bien net: lettez ce sachet ou nouët dans le vin rectifié cy dessus décrit, en vn vaisseau de verre bien fermé & estouppé: ce vin deuient si de couleur d'or. L'on pourroit y adionner quelque peu de dedans de Canelle, pour estre plus plaisant: les vertus de ceste eau sont telles: vne goutte de ceste eau prise au matin avec vn peu de moëlle de pain sert d'vn preseruatif contre la peste: moyennant que le corps ait esté purgé & saigné auparauant: mais celuy qui est touché de la peste en doit prendre plein la coquille d'vn noix avec la mie d'vn pain blanc. Quant à moy ie la fais prendre avec les autres medecines Bezoartiques, c'est à dire, antidotes contre les venins, & la messe avec les Opiates cordiaux pour digerer & conduire leur operation. L'ay trouué en ceste distillation plusieurs aides. *Emprunté d'vn auteur incertain.*

*Des eaux metalliques & eau forte.*

## CHAP. X.

*Eau d'argent sublimé est faite de ceste façon.*

Aictes fondre & liquefier estain, &  
 lors qu'il commencera à se rafres-  
 chir & espessir iettez par dessus au-  
 tant d'argent vif qu'il y a d'estain,  
 incorporez le tout ensemble & le  
 façonnez en forme d'une paste, mettez ceste  
 paste sur vne pierre nette & bien polie; maniez  
 là & la triturez soigneusement la dessus: ce fait  
 adioustez autant de mercure sublimé que poiso  
 la paste, puis triturez-la derechef & la maniez  
 sur la pierre, elle deviendra comme eau: il la  
 faudra ainsi distiller par alâbic, l'eau qui en sor-  
 tira doit estre amassée & gardée pour l'usage.  
 Ceste eau extirpe du tout le chancre & le fait  
 incontinent mourir si l'on en met dessus quel-  
 ques gouttes tellement qu'il ne sera besoin de  
 plus longue guarison, sinon entant que c'est  
 vn vlcere.

*Eau distillée par alambic selon l'ordonnance  
 de Theophraste.*

Prenez Campanie vne once, graisse de porc  
 demie liure, argent vif demie once, soulfhre,  
 deux drachmes: distillez par alambic: gardez ce-  
 ste eau qui est singuliere contre toutes tignes,

gratelles, pustules, darttes, roignes, ladrerie blanche, &c.

*Eau alumineuse.*

Prenez iust d'aigremoigne, morelle, plantain, de chacun demie liure, vin blanc quatre onces, alun crud quatre onces, mastic deux drachmes, orpiment demy scriptule, blancs d'œufs six : soyent fort battus & agitez ensemble, puis distillez : les playes lauées deux fois le iour de ceste eau sont incontinent guaries : *Le secret d'un Gentil-homme.*

*Eau appelée vulgairement alumineuse.*

Prenez alun, iust de pourpier, iust de plantain, iust de grappes de veriuft, & blanc de œufs, de chacune parties égales, & les distillez ainsi que les Apoticairez distillent l'eau de Cannelle : ceste eau par experience est souveraine pour toutes vlcères corrosiues de la bouche & autres parties du corps.

*Autre eau alumineuse du liure de Fulgon.*

Prenez quinze blancs d'œufs, alun de roche, iust de plantain, pourpier, morelle, eau rose, iust de grappes de veriuft, de chacun deux liures : meslez ensemble & distillez par alambic ceste eau cicatrise toutes vlcères enuieillies.

L'expérience d'un certain Chirurgien pour  
les chancres.

**L**iettoit l'eau alumineuse sur vne tuille toute  
rouge de feu, & la pierre estant refroidie &  
pencheute, amassoit l'eau qui distilloit, puis bai-  
gnoit vn linge dans ceste eau qu'il mettoit des-  
sus l'ulcere, par ce moyen en peu de iours gua-  
rissoit toute sorte de chancres. *Fumanelli.*

*Eau fort excellente pour les taches & mailles  
des yeux.*

**P**renez miel blanc deux liures, antimoine,  
tutie preparée, sucre candy, de chacun  
trois drachmes: aloë demie drachme: esclere, ruë,  
eufraise de chacune demie poignée: distillez  
par alambic.

*Eau de tutie preparée.*

**P**renez eau d'eufraise, eau de fendil, eau de  
cheutefueil, de chacune demie liure, eau ro-  
se deux liures, tutie preparée deux drachmes,  
aloë demie once, couperose blanche demie  
drachme, camphre vne drachme: meslez & di-  
stillez, eau qui est fort approuvée pour les taches  
& mailles des yeux. *Arnauld.*

*Eau de marchasite qui est vne pierre à feu.*

**R**ompez la marchasite en petites pieces,  
que mettez dans vn feu ardent, iusques à ce

qu'elles deuiennent rouges; esteindez les en huyle commune qui soit vieille & fort claire, esteinctes pulueritez-les soigneusement, & ainsi les distillez; pilez-les derechef avec le marc & les distillez: Ceste eau resout les cataractes nouuelles, & amolit celles qui sont confirmées.

*Eau pour la lepre & autres maladies, comme desedation & inrpidité de tout le corps, yeux ebaïssiez, & pour contregarder la ieunesse en son entier, souveraine aussi à plusieurs autres choses, comme on le peut cognoistre à l'experience.*

Prenez limaille d'argent, d'erain, & de fer, de plomb, d'acier, cadmie d'or, d'argent, styrax, de chacun poids egal, qu'ils trepent vn iour & vne nuict en urine de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc chaud, le tiers en iust de fenoil, & le quatriesme en lait de femme alaitante enfant male qu'elle ait engendré, le cinquiesme en vin rouge, le sixiesme en blâcs d'œufs bien battus sept fois autant qu'ils poissent: Distillez, & gardez soigneusement.

*Eau contre la lepre*

Prenez rosée de May cinq pintes, souphre vne liure, crystal demie liure, camphre vne once, meslez & les laissez reposer, puis faictes les cuire legerement, & les laissez reposer en-

tores vne fois, puis les distillez & adioustez perles: Ceste eau purge la cholere bruslée & la melancholie.

*Pour blanchir la face.*

Chaux viue & non esteincte, incorporée avec blancs d'œufs, & mouuez long temps sur vn marbre, soit tellement distillée que le plus gros descende à bas, puis vn iour & nuict entiere soit gardée en lieu humide, & derechef distillée: Ceste eau est singuliere pour blanchir la face.

*Autre eau qui blanchist la face.*

Prenez chaux & l'incorporez sur le marbre avec eau de blancs d'œufs distillez par l'alambic, & faite mélange aussi espaisse que sause, puis mettez-la dans vn vrinal en lieu humide, & l'y laissez vn iour & nuict entiere, apres distillez par alambic à petit feu & sans fumée: Gardez ce qu'aurez distillé en vn vaisseau de verre bien estouppé.

*Eau qui blanchist la face.*

Prenez blancs d'œufs demie liure, borax pierreux, sel, alun de roche, de chacun vne drachme: triturez vn chacun à part, & les meslez avec les blancs d'œufs, puis les distillez & en vsez.

*Eau forte des chymistes, orfeures & Medecins.*



Eau forte est pour ce iourd'huy en grand vſage à l'endroit des Chymistes, & orfeures, meſmement fort celebree en medecine pour chaffer certaines maladies: Amat medecin Portugalois s'en eſt ſeruy heureuſement pout vn vlcere grand & maling de bouche: ſi vous en diſtillez quelques gouttes dans l'œil au commencement de la iuſſuſion & Catarace la guairiez: vn certain chirurgien en mit vne fois quelque goutte dans la dent d'vne femme, qui en penſa deuenir enragée, iuſques à ce qu'un medecin y euſt appliqué vn peu d'opium, dont elle ſe porta mieux. Les vlceres, chācres, & porreaux moyennant qu'ils ne tiennēt à l'oſ & ne ſoyent par trop profonds touchez legerement avec vne plume ou linge trempé en ceſte eau reçoient entiere guarifon: Les anciēs pour ſeparer l'or d'avec l'argent ſe ſeruoient de l'eau diſtillée de Coperole, cōme meſme font maintenant en Aſie ceux qui ſeparent l'or d'avec l'argent, mais nos Orfeures pour rendre ceſte eau plus forte & vehemente adiouſtent nitre autrement dict ſel de Pierre: Belon parlant des medicaments qui contregardent les corps morts de pourriture. Si vous iettez fer ou telle autre matiere dās l'eau forte elle bouillira incontinct & s'eſleuera en haut, tellement, que ſi vous ne luy donnez air elle rompra les vaiſſeaux, mais ſi vous jettez de l'or dedans ceſte eau, elle ne s'eſſera pas tant, & ſi elle reſoudra l'or en ſable, & tous les autres metaux en liqueur:

Après que l'argent est fondu en ceste eau, faut y mettre laines de couture & l'argent s'attachera à ces laines, desquelles il le faudra separer par après avec petites vergettes, par ainsi le tout sera vny ensemble à la fonte.

*Eau forte*

Prenez vitriol, salpêtre, soit distillée eau, en ceste eau mettez vaisseaux d'argent dorez, la lune, c'est à dire l'argent, se fondra, & le Soleil c'est à dire l'or demeurera entier, puis coulez les, & si voulez adoucir le Soleil, adoustez à ceste eau sel nitré & sel ammoniac, apres desicchez vn chacun & preparez.

*Autre eau forte*

Prenez eau forte, sel commun & ammoniac vn peu, distillez le tout ensemble, ou si l'eau forte a esté premierement distillée, que les autres especes soyent distillées à part. Icele eau est appelée eau de Roy, & si elle separe l'or, mais l'eau forte comune separe seulement l'argent, elle graue, rend plus clair & illustre l'or.

*Eau Caustique ou bruslante es fistules sans douleur*  
elle est bonne aussi aux glandes, escrouelles, porreaux, a toutes autres excressences au corps humain, lesquelles elle arrache sans douleur.

Prenez

Prenez huile de tuile fort bonne, mastic choisi, gomme arabic, Terebenthine, de chacun trois onces : ce qui peut estre pisté soit pisté, & le tout meslé ensemble pour estre distillé par alambic : incorporez ceste eau avec demie liure de cendres de hestre, distillez derechef par alambic, & ce qui fluera reseruez en vn vaisseau de verre bien estouppé.

*Eau merueilleuse es fistules, avec laquelle l'on peut escrire lettres d'or sur le fer.*

Prenez la corne d'un belier ratissée par dehors, hachez-la menu, & mettez dans alambic de verre pour estre distillée, l'eau qui en fort tend le fer, estant chaud, comme doré, & à merueilleux effect es fistules. *Bertapalia.*

*Eau corrosive comme un Cautere, tellement qu'elle ronge le fer.*

Prenez sel nitré deux onces, vitriol romain vne liure, Cinnabre, autrement dit veisur, quatre onces : chacun soit trituré à part, puis meslé ensemble & distillé par alambic : amassez ceste eau : le mesme *Bertapalia.*

*Rupioire lequel peut ouürir toute tumeur, & absces sans fer.*

Prenez vitriol romain rubesié six onces, sel nitré, de chacun deux onces, noix de galles, sel ammoniac, de chacun huit onces, vitriol

non rubefié deux onces : distillez le tout par alambic & gardez en vaisseau de verre : l'usage d'iceluy est, tremper quelque baston poinctu de sarment ou d'autre bois en ceste eau, & avec ce baston poinctu faire ouuerture à la tumeur : ceste eau aussi est bonne pour extirper les porreaux, *Eumanel.*

*Eau pour les Vlcères chancreuses & malignes, en quelque partie qu'ils soient, & pour les fistules.*

Ceste eau est vn remede secret d'un religieux duquel nous auons fait mention ailleurs, qui m'a esté communiqué de long temps, & par plusieurs experiences de moy esprouué, elle deterge & nettoye toute pourriture, & rend la partie en parfaite santé. Prenez chalcitis ou vitriol Romain, de chacun vne liure, sel nitré autant, eau ce qu'il faudra, faites boiillir avec vn peu de vis argent. Prenez de ceste eau deux liures, argent vis vne liure, le tout meslé ensemble distillez par alambic, & apres que la distillation sera paracheuée, cassez la Bocie de verre, & pilez le marc qui est dedans, puis le distillez derechef avec ceste eau trois ou quatre fois, la poudre du marc, comme aussi l'eau appliquée sur les vlcères enuieillis les guarit entierement : le mesme *Eumanel.*

*Autre eau qui oste les fistules & porreaux.*

Prenez huyle de tuilles cinq liures, chaux non esteincte recente trois onces, arlenic pur deux onces, euphorbe vne once, le tout soit distillé par alambic. *Le mesme Fumanel.*

*Autre eau plus forte pour oster les fistules,  
verruques & porreaux.*

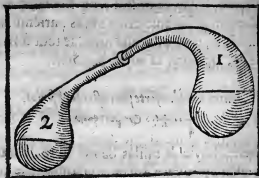
Prenez huyle de tuilles demie liure, chaux non esteincte quatre onces, ammoniac pur autant, euphorbe demie once: le tout meslé ensemble soit distillé par alambic, & l'eau distillée soit gardée pour l'usage: *le mesme Fumanel.*

*Eau ou Huyle pour la lepre farineuse.*

Prenez Tarte blanc, sel nitré de chacune partie égale, puluerisez les subtilement sur vne pierre bien nette, puis au milieu de ceste poudre faites vne fosse & y mettez vn charbon ardent: Gardez l'huile qui en fluera pour frotter les lieux infectez de lepre farineuse, & seront guaris.

*Eau forte ordonnée par vn François empirique.*

Prenez sel nitré, vitriol, de chacun deux liures, alun brulé huit onces, puluerisez le tout subtilement, puis le mettez en vne concourbe de verre bien lutée, comme nous monstre ceste figure: Baillez luy le feu l'espace de dix heures en tousiours l'augmentant.



*Eau forte.*

Prenez Orpiment, fleur d'erain de chacun deux onces ; vitriol romain liure & demie, sel nitré deux liures, alun trois liures : le tout soit puluerisé & distillé selon l'art.

*Eau forte merueilleuse pour fistule vieille, profonde, & qui penetre iusques à l'os: d'un liure.*  
*escrit à la main fort ancien.*

Prenez sel ammoniac, vitriol, orpiment rouge, & Citrin, verd de gris, de chacun deux drachmes plus ou moins, selon qu'il vous plaira, soient mis dans alambic de verre bien luté, sous lequel faites premierement petit feu iusques à ce que l'alambic deuienne rouge: l'eau distillée soit gardée en vn vaisseau de verre bien estoupé, car autrement elle s'esuenteroit. Ceste eau est de si grande vertu qu'elle penetre iusques aux os, & pour ceste cause vne seule petite goutte

doit estre mise dans le profond de la fistule, elle cauterize incontinent comme le feu : Et pour oster l'arsure ou brusleure, faut appliquer le blanc d'un œuf ou beurre, puis procurer la generation de chair.

*Autre.*

Prenez salpêtre, vitriol romain de chacun deux liures, alun calciné demie liure, pulverisez le tout & mettez en vne concurbe & distillez. Ceste eau blanchit les dents noires, si vous en touchez les dents seulement d'une petite goutte avec vne plume d'oye, lesquelles laueriez incontinent apres d'eau pure de fontaine.

*Vne espeece d'eau forte pour les verres  
ques & porreaux.*

Prenez sel ammoniac, vitriol romain, verd de gris, de chacun deux onces, alun succharin, c'est à dire blanc comme sucre, chaux viue, de chacun demie once, meslez & distillez ensemble.

*Autre eau merueilleuse es fistules, qui dissout  
les perles & l'or en feuilles.*

Prenez sel ammoniac demie liure, sel nître trois onces, tartre deux onces, sel commun demie once: le tout soit pulverisé, distillé par alambic, & gardé en vn vaisseau de verre.

*Eau qui teinct en couleur verte les cheuaux, chiens, draps & plumes.*

Prenez Coperose vne liure, verd de gris demie liure, puluerisez-les subtilement, puis distillez par alambic, & gardez en vne bouteille de verre bien estouppée ce qui en sortira.

*Pour oster le chancre, le secret de maistre François.*

Prenez l'eau distillée par alambic d'argent vis, d'argent sublimé & de vitriol romain, & en vsez.

*Eau forte pour les porreaux, selon l'ordonnance de Bertapalia chap. 16. des apostemes.*

Prenez vitriol romain, alun de roche, sel ammoniac, sel de gemme iiii. iii. ii. & i. ce sont les poids selon l'ordre, distillez dans alambic de verre accommodé avec mortier de sagesse, fien de cheual & paille menuë, ainsi que les Dames quand elles embouchent les paniers. Ceste eau est merueilleuse, laquelle appliquée destruit les pourreaux, & toute autre excrescence de chair: elle est appelée eau forte, avec laquelle les orfeures separent l'or d'avec l'argent.

*Eau forte de grande vertu & faculté és fistules & Vlceros.*



Prenez sel nitré, vitriol romain, alun de roche, de chacun vne liure, chacun soit puluerisé à part, puis meslé ensemble, & distillé par alambic à petit feu: mettez à part l'eau qui distillera la premiere, iusques à tât que l'alambic rougisse, alors ostez ceste eau-là, & retenez l'autre qui viendra apres, car la premiere ne vaut rien: augmentez le feu iusques à tant qu'elle commence à rougir, & ramassez les cendres qui sont au vaisseau iusques au col, faites grand feu iusques à ce que l'alambic rougisse, & la fumée rouge qui apparoit dans le vaisseau de verre, soit assoupie: Gardez ceste eau rouge soigneusement en vn vaisseau bien estouppé de cire. Apres que le fourneau sera refroidy, vous trouuerez au fond du vaisseau vne masse rouge, que deuez garder. Ceste eau est plus forte que eau du monde, & a des merueilleux effects en soy. Car ceste eau dissout, mange la chair, & redige toutes les choses du monde en poudre & eau, comme les pierres & metaux. Si elle est eschauffee, elle iette vne fumée forte & tres-rouge: si ceste eau touche toute seule la chair ou quelque vestement elle le teint en couleur iaunastre, qui ne se peut aucunement desteindre: & si vous lavez la tache avec lexiue, la couleur deuiendra fort rouge: si vous mettez quelque peu de bonne lune, c'est à dire d'argent, en ceste eau, elle luy donnera couleur noire, qui ne se pourra defaire: si vous y mettez du Mercure, c'est à dire argent vif, tellement qu'il se fonde & liquefie,

elle sera rendue plus violente que le feu. Car si elle touche la chair, elle la cauterize à la façon d'un fer chaud, sans aucune douleur & sentiment quelconque, ains elle est fort propre pour faire cauterer: elle mortifie toutes fistules, chancres, charbons, tumeurs malignes & veneneuses. Si l'on jette du fer dans ceste eau, incontinent est eschauffee, & bouillonne sans feu, & fait vne eau rougeastre de fer, pour y auoir mis du fer. Et si vous en tirez eau par alambic, le fer demeurera au fond du vaisseau, & fera vne poudre fort rouge, qui est appelée le safran de Mars: Si vous mettez en ceste eau le Venus, c'est à dire cuyure, elle bouillira, & l'eau sera faite verte, & si vous en tirez eau par alambic, Venus, c'est à dire le cuiure, demeurera au fond du vaisseau & fera vne poudre fort noire qui est chaux de Venus, notez aussi que si mettez en ceste eau Saturne, c'est à dire du plomb, il rendra l'eau claire, & si vous la distillez, demeurera au fond de l'alambic vn sel blanc & amer, mesmement si vous mettez en ceste eau Iupiter, c'est à dire estain, elle fera de luy vne paste comme beurre, & si vous la distillez se fera vne poudre blanche. Si vous y mettez du Mercure elle fera vne eau claire, & si vous laissez reposer ceste eau de Mercure, le Mercure ira au fond en forme de glace, & si vous le desseichez demeurera vn sel blanc tresfort comme cire. Et si voulez recouurer vostre argent quand il est en l'eau, mettez en ceste eau Mercure crud, c'est à dire qui ne soit ny esteint

py sublimé & incontinent la bonne lune, c'est à dire l'argét, entrera au Mercure, lors iettez l'eau, & prenez ce mélange d'argent & du Mercure, mettez-la en cuir de cheureau, & l'exprimés bien fort, le Mercure sortira, & ce qui demeurera dās le cuir, fondez-le à part, vous trouuerez bonne lune c'est à dire argent. Si vous y mettez du Soleil, l'eau est renduë rouffastre, & si la seichés, est faicte sel doré amer comme terre, elle à vertu de deseicher les fistules. Semblablement si dissouldés, en ceste eau vne partie de bonne lune, autāt de Mercure, autant d'argent limé blāc, & la quatriesme partie d'vn de ceux-cy, de tutie d'alexandrie, & en distillés eau par alambic toutes ces choses demeureront au fond du vaisseau en forme de pierre : de laquelle pierre mettez vne partie sur quatre parties d'erain & sera fait blanc, comme l'argent de vingt-deux sols pour once, avec lequel si mettés de bon argent, l'on en pourra faire plusieurs belles dorures & ornēmés, mesmement si vous mettés ou faites faire petits vaisseaux ou aneaux, ou autres tels faicts d'or & moitié d'argent, & par apres prenés la masse rouge qui sera demeurée au fond du vaisseau, ou estoit l'eau susdicte, & la puluerisés, vous ferés merucille.

*Autre eau pour les fistules, porreaux verru-  
ques, & duretez.*

Prenez Coperose, c'est à dire vitriol romain, sel nitré, chaux vive recente, de chacun partie égale : triturez & distillés par alābic: la premiere

eau qui sort est blanche, bonne pour les lentilles, non pas pour les porreaux, l'autre rouge, qui a vertu contre les porreaux, verruques & toutes autres choses que nous auons dict cy deuant.

*Autre.*

Prenez chaux vine recente trois onces, arsenic trois onces, euphorbe vne once, triturez & meslez avec demie liure d'huile de tuilles & distillez; gardez pour les verruques & porreaux.

*Autre.*

Prenez sel nitre trois onces, vitriol romain vne liure, Cinnabre quatre once, triturez & distillez par alambic, & gardez pour la dorure de Mars, c'est à dire de fer.

*Autre.*

Prenez sel nitre, vitriol romain, sel ammoniac, verd de gris, orpiment, chaux vine recente, alun, sel alkaly, c'est à dire sel qui est fait de cédre de porée, ou de chesne, ou de coudre, ou de l'herbe de laquelle sont faicts les verres, de chacune partie égale, triturez le tout & destillez: de ceste eau arrousez Mars, c'est à dire le fer, ou le laissez tremper en ceste eau, & il se rongera.

*Eau qui dissout le Soleil, c'est  
à dire l'or.*

Prenez salpêtre, vitriol, paste, alun fort blanc, de chacun douze quarterons : Cinnabre deux onces, eau de sel nître trois onces, mettez dans l'alambic, l'eau qui en sortira la première sera douce, la seconde & dernière rouge & bonne.

*Four separer l'or d'avec le metal.*

Prenés huyle de tartre deux parties, souphre, vne partie, distillés & en frottés le metal ou le fer, puis enflambés au feu, apres iettés dās l'eau froide: l'or tombera au fond en forme d'arene.

*Eau forte qui separe le Soleil, c'est à dire l'or, de la lune, c'est à dire de l'argent.*

Prenés sel ammoniac vne partie, vitriol vne partie, sel nître vne demie partie, verd de gris la quatriesme partie d'une partie, faictes-le tremper au plus fort vinaigre que pourrés trouver en maniere de paste, deseichés, puis sublimés l'eau.

*Autre operation merueilleuse, qui separe la lune, c'est à dire l'argent à vne partie: le Soleil, c'est à dire l'or à l'autre en forme de masse.*

Prenés tuilles vne drachme, sel commun bruslé, crain bruslé, verd de gris, de chacun demie drachme, puluerisés tout ensemble, puis metrés la matiere que voules separer parmy ceste pou-

## LIVRE SECOND

dre dedans vn pot de terre, & couurez-la d'vn autre port de terre, quand le tout se dissoudra, l'vn se separera de l'autre.

### *Eau & huile de sel Ammoniac.*

Prenez six ou dix œufs cuicts durs, ouurez-les par le bout pointu, tirez-en la iaune, remplissez l'espace vuide de l'œuf de sel Ammoniac puluerisé : mettez tous ces œufs dans vn vaisseau plein d'arene arrousée d'vn peu d'eau, au matin vous trouuerez l'eau dans la coquille de l'œuf que garderez : trois iours apres vuidez derechef l'eau, iusques à ce que le tout soit liquesié. Si voulez auoir l'huile d'iceluy sel ammoniac, separez l'eau par alābic, & l'huile demeurera que garderez. Son vſage principal est pour ficher & autres plusieurs œuures Alchymiques. *Marcel.*

### *Eau qui mollifie tous metaux, Verre, Acier, Ambre.*

Prenez sel Ammoniac, sel nitré, & tartre, de chacune partie égale, qu'ils boiſſent en quelque liqueur à petit feu: ceste eau mollifie toute sorte de metaux. Le sel nitré & tartre égalemēt pris, amollissent les metaux selon aucuns.

### *Eau forte.*

Prenez sel nitré, sel Ammoniac, de chacune parties égales, faictes eau pour le Soleil : si voulez separer en eau le Soleil & la lune, c'est à dire l'or & l'argent, Prenez sel nitré vne liure, alun brulé & deseiché deux livres : distillez par alābic, & mettez dans ceste eau lames deliées fucil-

les sur les charbons ardents, incontinent l'eau bouillira, & quand elle ne bouillira plus, ostez la, remuez l'eau apres qu'elle sera refroidie, & elle se troublera, alors iettez l'eau fil à fil dedans vn autre verre, & vous cognoistrez l'or tout noir resider au fond: alors attrouez l'or d'un peu d'eau de fontaine, lauez-le, & iettez encores d'autre eau sur l'eau premiere: puis estendez l'or sur vne tuille à vn feu de charbon ardent, & le seichez, apres prenez vn peu de sel nitré, avec lequel adoucirez l'or & le fondez par billons. Et quand vous voudrez separer l'argent, Prenez l'eau que vous aurez espandue, distillez-la par alambic, & l'argent demeurera au verre, alors iettez l'eau comme l'on a dit de l'or: la premiere eau lauée pourroit estre mise avec le marc, s'il y auoit plus d'argent en la poudre noire, lequel aussi lors sera dissout, & par apres respandez encore l'eau & versez l'eau de fontaine sus la la lune, & la lauez comme auparauant. Apres que la lune sera deseichée la derniere fois, vous la pourtez mettre dedans vn croiset avec la moitié de nitre, estoupez tresbien ledit croiset, & laissez au dessus vn petit trou, soufflez le feu & aurez la lune fort bien depurée.

*Eau des philosophes, prise d'un liure François  
escrit à la main.*

Prenez vitriol romain vne liure, sel nitré demie liure, Cinnabre trois onces, puluerisez subtilement, mellés & distillés par alambic qui sera mis en vne terrine: emplissez ce-

## L I V R E   S E C O N D

ste terrine de cendre criblée, de laquelle environnerez toute la matiere contenue dans l'alambic : puis faictes deffous vn feu clair & doux, & amassez l'eau qui distillera. L'eau premiere sera dicte parfaicte, quand le col de l'alambic se monstrera blond ou iaunastre au dessus: alors separez l'eau seconde de la premiere, & les gardez chacune à part: Ceste eau a des vertus infinies, elle sert pour dorer les verres, morions, armeures, cousteaux, espées & choses semblables, pour escrire lettres, peindre fueilles ou tels autres ornemens procedât à la façon qui s'ensuit. Premièrement vernissez la chose que voudrez dorer, seichez-la incontinent près le feu, puis avec vne touche agüe qui soit de bois bien dur peindez ou escriuez ce qu'il vous plaira, apres mouillez ce qu'aurez peint ou escrit de l'eau susdicte, & l'y laissez quelque tēps, puis approchez-le près d'un feu qui soit doux pour le commencement, qu'augmenterez incontinent apres, si tost qu'il sera eschauffé, esuyez-le avec linge aspre, & le nettoyez du vernix. Pour blanchir le cuiure ou laiton, faictes le bouillir dans ceste eau, & apparoistra tout argenté. Pour guarir porreaux, lentilles, oster excrescence de chair en quelque lieu qu'ils soyent, ouurez le lieu avec vne aiguille, & y instillez vne goutte de ceste eau, incontinēt ces porreaux, lentilles, ou excrescence de chair tomberont. Pour les fistules & apostemes, mettez y vne tente baignée en ceste eau, en moins de



deux iours elle defseichera entieremēt les fistules, ostant la mauuaile chair, & faisant naistre la bonne. Pour ouurir apostumes sans ferrement aucun, prenez cire blanche, faictes emplastre trouē au milieu, appliquez-le sur le lieu malade, puis mettez-y vn peu de ceste eau par le trou de l'emplastre, l'apostume s'ouurira incōtinent. Elle mollifie le coral, & pour ce faire prenez l'vne ou l'autre de ces deux eaux, ou les deux ensemble, mettez-y tāt de Coral que voudrez, apres qu'il sera mollifié, baillez-luy telle façon qu'il vous plaira, il reuiendra incōtinent en sa couleur naturelle. Beuē de quelque beste que ce soit, la faict mourir: elle corrompt le vin ou est meslée, lequel si voulez reparer, adioustez-y rosmarin. Elle a vne infinité d'autres facultez qui ne sont à manifester pour la meschanceté des imposteurs, charlatans & vendeurs de Theriaque, autrement dicte teriacle, qui pourroyent abuser de ceste eau au grand dommage des hommes.

*Eau nommée Royale fort vtile à plusieurs choses.*

Prenez souphre iaune, alun de roche, sel gemme, de chacun deux liures, borraux, mastich de chacun deux onces, pilez dans vn mortier, & mettez en la Bocie garnie de son chappiteau & vaisseau receuant, distillez selon l'art à vn feu bien ardent, & tirez toute l'humidité: l'eau qui en est distillée est blanche & trouble, que devez couler par vn linge fort delié, & garder en

## LIVRE SECOND

une bouteille de verre, y adioustant musc dissout vn scriptule, eau rose demie once : Apres que sera reposée quelque temps, elle deviendra claire & de bonne senteur. Elle oste la douleur des playes, si vous les en bassinés : Pour alleger la douleur des dents, corruption des gencives, & toutes autres maladies interieures de bouche, tenés quelque peu de ceste eau dans la bouche, & la crachés incontinent : Elle blanchist aussi les dents si on les frotte avec linge trempé en ceste eau, chassé les accès des fiebres prise par la bouche le poix de demy scriptule avec quelque bouillon : certainement elle a des vertus merueilleuses.

### *Eau de vitriol souveraine pour les yeux.*

Prenez vitriol telle quantité que voudrés, tirez eau par distillation par la concourbe mise sur le sablon : Il n'est ja besoin & ne faut calciner le vitriol.

### *Autrement.*

Prenez œuf tout frais, faiçtes-le cuire dur, deliurés-le de sa coquille, & le coupez par la moitié, ostez son jaune au lieu duquel mettez vitriol blanc aussi gros qu'un poix, il se tournera en eau : gardez ceste eau pour les yeux, car elle y est fort singuliere.

*Eau*

*Eau merueilleuse, qui oste sans faillir les mailles des yeux, clarifie la veüe, & sur tout contregarde la ieunesse, nettoÿe pareillement toutes taches du visage: elle a aussi grande vertu contre la goutte-rose, & lepre non vraye.*

Prenez limaille d'argent, d'estain, d'erain, d'acier, de plomb, d'or, cadmie, c'est à dire, luyee amassée par billons d'argent & d'or, ou litharge, selon vos richesses & facultez, de chacune partie égale: mettes-les vn iour & vne nuict entiere en vrine chaude de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc chaud, le tiers en iust de fenail, veruaine, esclere, le quatriesme en blanc d'œuf, le cinquieme en lait de femme qui nourrit vn masle, le sixiesme en vin rouge, le septiesme en sept blancs d'œufs, distilles le tout mis ensemble par alambic où l'on distille l'eau rose à petit feu: Gardes ce qui sera distillé en vn flacon d'or ou d'argent, ou de verre bien estouppé, afin qu'il ne s'esuente: instilles deux ou trois gouttes de ceste eau es yeux malades soir & matin, apres les auoir premierement lavez, &c. *Arnaud de Ville-neufue.* Voyes cy deuant vne eau toute semblable en ce mesme chapitre,

*Eau des metaux experimentée pour toute lepre, gratelles, fistule, morphée, dartres, sen volant, chancres, pour conforter tous les membres du corps, pour palier les maladies contagieuses, & pour faire finir incontinent toutes maladies d'entameure & solution de continuité.*

## L I V R E   S E C O N D

Prenez limaille de fer, d'acier, d'or, d'argent, d'erain, d'estain, de plomb, de chacune partie égale, mirrhe & aloë, de chacun autant que des autres : triturez toutes ces choses ensemble, meslez & mettez toute ceste matiere dans vn vaisseau de verre ou d'alchimie, couuert d'un chapiteau ou alambic de mesme nature, tous deux posez au fourneau le feu dessous: L'eau qui sera distillée doit estre amassée & gardée pour s'en seruir, parce qu'elle est de merneilleux effect contre toutes les choses cy dessus mentionnées: *Pris du mesme Arnauld.*

### *Eau benedictte distillée contre la goutte des pieds.*

Prenez vitriol romain deux liures, miel distillé quatre liures, distillez selon l'art, puis adioustez la tierce partie d'eau de vie rectifiée, soit faite mélange, que garderez pour en frotter les lieux podagres avec vne plume blanche de pigeon, comme sçaez.

### *Eau approuuée pour les dents limonneuses & de laide couleur, prise de Guidon.*

Prenez sel ammoniac, sel de geramé, de chacun demie liure, alun blanc comme sucre vn quarteron, puluerisez & mettez dans alambic de verre, faites eau, de laquelle frotterez les dents avec vne piece d'escarlare.

*Pour rendre les cheueux blonds.*

Prenez cendres de hestre vne liure, eau de fontaine six liures, apres qu'ils auront long temps bouilly, adioustez vitriol romain deux onces, exposez tout au serain l'espace de huit iours, puis en vsez.

*Autre.*

Prenez sel gemmé, escaille ou batiture d'erain, troyne parties égales: distillés ces trois par alambic.

*Autre.*

Prenez sel gemmé vne liure, vitriol romain demie liure, sel nitré quatre onces, racine d'esclere verde autant que du reste; pilés & triturés, meslés & distillés par alambic: Iettés l'eau qui en sortira la premiere, la seconde couloze les cheueux laués premierement & deseichés à vn soleil ardent.

*Poudre tres-forte faite par sublimation; pour manger & ronger toute chair morte.*

Lanfrac en son antidotaire. Prenez limaille de fer, vitriol, alun fort blanc, antimoine, de chacun deux onces, sel ammoniac, arsenic citrin, soulfre vif, fleur d'erain, de chacun once &

demie, chaux viue demie liure: triturez toutes ces choses, esquelles adioustez vne once d'argent vif esteint avec salieue, puis faites-les tremper en vinaigre, ou eau marine, ou lexiue forte, qui sera meilleur si elle est de cendres de febues: formez trochisques en façon de lupins, que ferez secher, & estans deseichez les mettez dans l'aidel, c'est à dire dans l'alambic, pour les sublimer: la maniere de les sublimer sera telle. Ayez vn vaisseau de verre fort espois qui ne se puisse fendre au feu, ou qui soit de terre, mais vitré par dedans, garny d'un couuercle si artificiellement vny & conioinct avec luy, qu'une partie du couuercle entre dedans le vaisseau d'embas si estroitement & vniment qu'il n'en puisse rien exhaller, mesme qu'ils soient bien lutez ensemble avec mortier de sagesse ou de plastre. La poudre que l'on veut sublimer soit mise au fond du vaisseau, & couuerte du couuercle, que les orifices & fentes soient bien estouppées: Puis mettez ce vaisseau sur vn petit fourneau, auquel ferez feu doux l'espace de demy iour; apres ostez le vaisseau de dessus le feu & le laissez refroidir, si tost qu'il sera refroidy descouurez-le; & iettez hors ce qui sera demeuré au fond: Cependant amassez & gardés par petites pieces & billots ce qui sera attaché au couuercle, duquel quand il sera besoin vserés, mais avec prudence, car il brusle comme feu, pourrit & corrompt le lieu où il est appliqué.

*Discours du Mercure précipité, c'est à dire de l'argent  
brulé & redigé en poudre rouge, qui doit  
estre adioinct à l'eau forte.*

# CHAP. XI.

*Le Mercure précipité est ainsi préparé.*

**P**renez eau forte vne liure, argent vif  
crud quatre onces, dissoudez-le en eau,  
puis laissez évaporer ceste eau sur le sa-  
ble, ou la separez par distillation forte,  
afin qu'elle deuiene rouge & se deseiche: triturez  
par apres sur le porphyre, & l'arroulez d'eau de  
vie distillée cinq ou sept fois, mettez le feu en  
l'eau de vie, & laissez-la consumer: Puis rectifiez  
ceste poudre avec eau rose, les meslant tresbien  
ensemble: à la parfin separez l'eau rose par le  
feultre, & laissez-la deseicher: Derechef, versez  
eau de vie par dessus comme auparauant, &  
l'allumez afin qu'elle se seiche: reiterez cela  
pour la troisieme fois, & auez ce que vous de-  
mandez: Cependant faut autant verser d'eau  
de vie, qu'il suffira seulement pour couvrir la  
poudre sans qu'elle excède beaucoup.

*Argent vif précipité selon l'ordonnance d'un  
empiric François.*

Prenez argent vif vne liure, eau forte quin-  
ze liures: mettez-les en vne Concourbe vitrée

bien lutée, & les distillez à la façon d'eau forte, comme a esté dit cy deuant, en tousiours augmentant le feu.



De l'argent vis precipité, qui est vn remede contre toutes infirmités causées de pourriture d'humeurs.

C H A P .   X I I .

**P**renez partie esgale de vitriol romain, & sel nitré, faites eau d'iceux avec le chapiteau & le vaisseau receuant, mettez la sixiesme partie du poids d'argent vis, c'est à dire, s'il y a trois liures de vitriol & de nitré, mettez six onces de Mercure : apres permettez que l'eau avec ses esprits descède au vaisseau receuant, puis versez tout ce qui est cōtenu au vaisseau receuant dans la Bocie nette & bien lutée, couurez-la de son chapiteau & luy accommodez son receuant, faites-les distiller encore vne



fois, & apres que l'eau fera au receuant, mettez la encores vne fois dans la Bocie, en laquelle est demeuré l'argét vif, vous reïtererez cela iusques à ce que l'argent vif rougisse, & quand il sera deuenu rouge, prenez-le & le lauez és eaux cordiales, comme de Bourroche, melisse & semblables, mais premierement lauez-le en eau de fontaine ou de puits distillée: lequel Mercure baillerez au malade pour en vser en ceste façon: Si le corps est très-robuste donnés dix grains, s'il est mediocre, baillés huit grains, si debile, quatre grains: s'il est d'un ieune enfant faites tout avec bonne consideration. Soyés aduertý que le deuez mesler avec theriaque, ainsi vous en baillerez asseurement au malade empoisonné, hydropique, pestiferé, & autres detenus d'autres maladies. Qui plus est, si l'homme sain vse de ceste poudre du precipité tous les ans, ou de trois en trois ans, ainsi qu'il sera besoin, apres que les humeurs auront esté sagement preparées pour estre purgées, il ne s'en trouuera point mal. Notez qu'au lieu du Mercure, vous pourrez vser d'une composition faite des six parties d'argent vif, & vne partie d'or, ainsi ferez plus grandes merueilles. Et tenez pour certain que pouuez guarir les playes avec le premier ou second precipité, si vous en mettez dedans & à l'entour des playes. Loüez celuy qui a tout fait, car voicy vn grand secret. Et sçachez qu'en quatre distillations vous ferez cela: quoy fait, mettez-le dans la Bocie nette

sur le feu, afin que les esprits s'esuaporent le plus qu'il sera possible, puis faites comme dessus.

*La maniere de faire la poudre rouge, c'est à dire le precipité ou l'argent vif calciné, selon l'ordonnance de Marian.*

Prenez eau, par laquelle les Orfeures separent l'or d'auec l'argent six onces, argent vif quatre onces, meslez-les ensemble dás vn alambic, que luterez fort bien. Car l'alambic a vne Bocie A, qu'il faut luter, en laquelle sont mises les choses que l'on veut alambiquer, son chapiteau, C, & son vaisseau receuant, B, la forme en est telle.



L'alambic soit ainsi ordonné: mettez la Bocie A, munie tout à l'entour, d'argille sur le fourneau: faites distiller à feu moderé, que augmenterez peu à peu, iusques à tant que l'eau soit toute escoulée, puis cassez la phiole ou Bocie,

&c. l'eau qui separe l'or d'auec l'argent est ainsi faite: Prenez sel nitré, alun de roche, de chacun deux liures: meslez-les & broyez dans le mortier avec vn pillon, si long temps qu'ils soient bien meslez: mettez ceste poudre grossièrement faite dans la Bocie, qui soit assez commo-

de & capable pour la receuoir, mesmemēt bien lutée de toutes parts, & en ses ioinctures & orifices que l'eau ne s'esuente pas, ainsi aurez eau distillée, de laquelle pourrés vser commodement: le signe de sa bonté est, que jettée & espandue sur terre incontinent bouillonne. Voyla la maniere de faire la poudre & l'eau distillée qui est de si grande vertu que personne ne la scauroit assez estimer. Mathioli prepare aussi ceste poudre qui doit estre prise par la bouche. Prenez dit-il eau forte quatre parties, argēt vif partie & demie, & la preparez non pas avec le chappiteau, mais en la retorte, &c.

*Argent vif sublimé d'un François Empiric.*

Prenez argent vif vne liure, esteindez le en fin vinaire, vitriol deseiché & pur deux liures, sel commun fort blanc trois liures, puis mettes toutes ces choses dans vne Coucourbe de verre bien lutée; mesmement par toutes ses ioinctures avec son vaisseau receuant, ainsi que dessus. Baillez luy le feu l'espace de six heures, en l'augmentant tousiours: Cassez par apres la Coucourbe & aurez vn fort bon sublimé.

*L'argent vif est ainsi tiré du plomb par luy-mesme.*

Prenez plomb haché menu dix liures, sel nitré, tartare calciné de chacun deux onces, mettez-les tous ensemble en vaisseau de terre

vitre, puis les dissoudés en eau de vie, laissez-les au lieu le plus chaud de tout le poisle, l'espace de quatre ou six iours, & aurez sept liures d'argent vif.

L'argent vif crud est ietté dans l'eau forte, ainsi le tout est redigé quasi en forme d'huile, il guarit les polipus, c'est à dire excrescence de chair és narines, la chair pourrie, &c. Mais si le mal est au dedans de la bouche, l'onguent egiptiaque est meilleur.

*C'est la maniere d'vser du precipité avec l'or, & la dose, selon quelques lettres que l'on a escrit à Gesner.*

J'ay baillé quelquesfois le poix de quatre grains d'orge de ceste poudre avec conserue de rose à quatre heures du soir, tellement que l'on ne mangeoit iusques au lendemain: L'vsage & profit de ceste poudre se monstre heureusement és maladies longues de deux à trois ans ou plus, mais en quelle il est profitable, c'est mon iugement qu'il est vtile à plusieurs maladies.

*Fin du second liure des remedes secrets.*



## LIVRE

## TROISIEME DES

## REMEDES SECRETS.

## DES HUILES.

- 1 Des Huiles en general.
- 2 Des Baumes en huiles, & huiles composees.
- 3 Des huiles des plantes, bois, choses aromatiques, resines, &c.
- 4 Des huiles des animaux.
- 5 Des huiles extraictes des metaux.

## Des huiles en general.

## CHAPITRE I.



A nature & vie des hommes pour se contregarder n'a moindre besoin d'huiles que des eaux. Car puis qu'entre les choses qui sont en nostre possession, aucunes profitent principalement aux sains, à sçauoir pour contregarder la santé du corps, cōme celles qui nous nourrissent, nous baillēt des vestemēs & chausseures, & esquelles no<sup>r</sup> habitōs, autres seruēt aux malades, plusieurs

sont vtils tant aux sains qu'aux malades: l'huile mesmement selon le tesmoignage de Galien, est du nombre de celles qui sont commodés pour l'vsage tât des sains que des malades esgalemét, soit prise par dedans, soit appliquée par dehors. Car entre les medicaments qui sont appliquez exterieurement, les huiles tant simples que composées ne tiennent pas le dernier lieu: L'vsage desquelles est si frequent, que quelquesfois nous vsons d'elles seules, le plus souuent en la composition des vnguens, cerats, & emplastres. Or les huiles & vnguens ont vne si grande affinité ensemble non seulement en consistence, mais aussi en vertus, que souuentefois les huiles sont appellées vnguens par Dioscoride, quel est l'vnguent nardin, de mastich & autres semblables, lesquels toutesfois deuroient estre plustost nommez huiles que vnguens: Au surplus les huiles sont en plusieurs differences, car selon Galien, huile simplement & proprement est dit, ce qui est exprimé des oliues meures, n'ayant en soy aucune qualité excessiue, à raison dequoy non seulement est tres-vtile pour la composition de plusieurs medicaments, parce qu'elle reçoit facilement les facultez des choses ausquelles est meslée, mais aussi pour la guarison d'vne infinité de maladies, prise à part & seule par la bouche. Quelquesfois est exprimée d'oliues crues & non encores meures, appelée pour ceste occasion, omphacin, c'est à dire verd & aspre, ayant faculté de rafraeschir & estreindre, à raison de-

quoy ne peut estre matiere d'autres medecaments comme celle qui est douce. Ces deux sortes d'huiles, doiuent proprement & à la verité estre appellées huyles, les autres, desquelles nous auons deliberé de parler en ce liure (car en cest endroict nous appellons huile, tout suc oleagineux, & gras) sont nommées huiles par quelque similitude & comparaison: quels sont les suc's oleagineux & fluxiles exprimez, distillez, ou en quelque façon que ce soit, extraits des fruits & semences triturées comme amandes, noix, auellaines, noix indique, balan myrpsique, semence de seneuë, lin, palme christ & semblables.

Telles huiles sont faictes en diuerses manieres, aucunes par expression, d'autres par impression, ainsi appellée par Mesuë, à sçauoir quand les simples medecaments cuicts ou trempéz en huile commune, puis exposez à l'ardeur du Soleil, delaissent leurs vertus en ladicte huile. Plusieurs sont faictes par resolution chymistique, à sçauoir, quand ce qui est oleux en chactne partie se resout par distillation à force du feu. Et telles huiles font leurs actions avec grande vehemence & fort grande subtilité.

Or l'humour oleux par l'ayde du feu peut estre extraicte quasi de toutes matieres, d'aucunes toutesfois en plus grande quantité, d'autres en moindre, lesquelles huyles ont ceste propriété entre-autre, que par l'esmerueillable subtilité de substance qu'elles se sont acquises du feu,

penetrent subitement iusques es parties profondes, & mettent hors soudainement leurs vertus, quelles sont les huiles, que les alchymistes distillent de souffre, de vitriol, des tuilles, & autres semblables: car toutes ces huiles ont beaucoup plus grandes forces que les simples dont elles sont distillées.

Telles huiles sont distillées principalement sur l'arene de ceste façon: Conquassez les choses aromatiques, & espiceries, ou semences, que voulez distiller, mettez-les dans vne Coucourbe enduiete & bien couuerte de mortier, non en plus grande quantité pour vne fois que de trois onces, selon la capacité & grandeur de la Coucourbe: puis versez dans ceste Coucourbe environ six liures d'eau fort claire, & meslez le tout diligemment ensemble: Cela fait, situez la Coucourbe dans vne Chappelle ou terrine comode au fourneau pleine d'arene, de sorte que la Coucourbe ne touche au fond de la terrine, ains qu'il y ait de l'air entre deux. Couvrez la Coucourbe d'un chapiteau de verre, le bec duquel finisse par vn canal d'estain, ou de fer estamé par dehors & par dedans: que ce canal passe au trauers d'un vaisseau plein d'eau froide, afin que durant la distillation la vapeur sortat avec huile soit rafraeschie: estoupez toutes les iointures soigneusement de papier mouillé, ou linge, & mettez dessous le vaisseau receuant: Puis allumez vn feu lent, & regardez diligement que ce qui est contenu dans la Coucourbe ne iette



boüillōs & s'esleue par trop cōtre le chapiteau: car aucunes semences comme l'anis, à raison de leur substance rare, mesmement de leur viscosité jette boüillons à force, ains ne faut si tost couurir la Coucourbe de son chapiteau, mais quand vous verrez que plusieurs boüillons s'esleuerōt, & la vapeur mōtera en haut, ostez le chapiteau, & remuez la matiere avec vn bastō, ainsi l'escume se reloudra en vapeur, laquelle par apres se pourra moderer, arrēster, & deseicher par feu mediocre: Quoy faiēt remettre le chapiteau, & le lutēs tout à l'entour, puis continuez vostre distillation sans cesser, iusques à ce que coniecturiez qu'il n'y ait plus d'huyle au vaisseau, ce que cognoistrēs incontinent à la veuë & au gouster: Car quand les gouttes distillantes ne rapporteront plus au goust la saueur des choses aromatiques, lors faut cesser, de crainte que les choses aromatiques ne s'attachent au fond de la Coucourbe & ne se hauissent: Puis separez diligemment l'huyle qui sera contenuë en l'eau distillée, comme sera dict cy apres.

Au surplus faut noter que quelques vnes des huiles ainsi distillées nagent par dessus l'eau, d'autres yōt au fond: celles qui sont distillées de poiure noir, de graine recente de paradis, d'anis, nagent par dessus, celles de canelle, de macis & cloux de giroffle, & autres vont au fond. L'eau de Canelle & d'anis, quand on les distille ont vne couleur de laiēt, & ce laiēt se conuertit de

peu à peu en huile: Dauantage deux choses sont principalement requises à distiller les huiles: la premiere que la matiere dont on veut extraire l'huile, soit trempée & humectée en grãde quantité d'eau, afin que par ceste eau comme par vn vehicule & chariot elle soit portée en haut, ains se haussé & consume moins: la seconde que ou le chappiteau, ou le canal, ou le bec soit rafraichy continuëment d'eau froide: Lesquelles deux choses apportent ce profit, que les esprits de l'huile qui sont tres-subtils & treschaues, & qui autrement enflamberoyent incontinct le chappiteau, sont repriméz & conuertis en huiles.

*Comme il faut distiller les huiles par l'instrument appelé vesie.*

CHAP. II.



Oit faict vn vaisseau de terre, de l'espoisseur d'un doigt, de figure Ouale: laquelle represente non l'œuf entier, mais l'œuf couppe vn peu plus haut que par la moitié, grand & capable cōme il te plaira: mais parce que pour deux liures d'espiceries, doiuent estre mises vingt liures d'eau, & qu'il faut que le vaisseau d'erain soit tellemēt plein, que la tierce partie,

partie ou peu moins d'iceluy demeure vuides, fais le vaisseau de terre de telle grandeur & capacité qui pourra estre necessaire pour distiller ceste quantité, qui semble estre mediocre, voire plus grande ou moindre, selon qu'il te plaira, au fond duquel vaisseau, & tout à l'entour, mets arene de l'épaisseur d'un ou de deux doigts, pour distiller les huiles des semences & choses aromatiques: encores que pour distiller les herbes il ne soit aucunement besoin d'arene ou sable.

Après que le vaisseau sera préparé de terre bien choisie, bien nettoyée, fort bien pétrie, deséchée, &c. avec telle industrie que les potiers ont accoustumé de faire leurs pots, (encores que tel vaisseau ne puisse estre paracheué en son entier avant trois semaines,) bastissez vn fourneau de tuilles de telle grandeur & capacité qui sera necessaire pour recevoir & contenir le vaisseau: aussi pour ceste occasion, ie veux que le vaisseau soit façonné & paracheué premier que le fourneau; d'autant que cependant que l'on fait cuire & seicher le vaisseau, il se contraint & s'estreffit de beaucoup: Le fourneau aura sa base haute, la gueule ronde, vne claye; deux verges de fer mises de trauers assez près l'une de l'autre, & distantes de la claye d'un demy pied; sur lesquelles puisse estre posé le vaisseau de terre, de sorte que le fourneau passe d'un grand pied & demy, ou peu moins, par dessus le fond du vaisseau de terre; c'est à dire par dessus

- les verges de fer.
3. Sur ce pot de terre , mettez le vaisseau d'erain qui soit ample selon la quantité de l'eau, (à sçavoir que pour deux liures d'espiceries soient mises vingt liures d'eau de fontaine , ) & que tout à l'entour du vaisseau d'erain , ait espace d'un doigt & demy , pour estre remply d'arene: Ce vaisseau avec son chappiteau passera par dessus environ de demy pied.
  4. Le chappiteau soit rond par dessus , non poinctu , afin que la vapeur ne retombe à bas: qu'il n'ait bord aucun , & ne soit rafreschy aucunement d'eau: Ainsi toute la vapeur incontinent s'en ira au canal: Si le chappiteau est rafreschy, les vapeurs recherront & seront trop tost espoissies & reserrées: encores que tel rafreschissement ne soit approuvé pour autres raisons en la distillation de telles huyles. Au surplus faut aduiser de quelle façon doit estre le bec du chappiteau, selon la situation & espace du lieu, afin que le canal & tuyau qui luy est conioinct , puisse commodément passer au trauers d'un tonneau, &c.
  5. Le tuyau ou canal soit long non plus que de six pieds, & qu'il passe par l'eau froide.
  6. Le feu soit allumé premierement grandelet, puis diminué & remis de peu à peu soit contre-gardé en sa vigueur égale. L'huile passera quant & quant son eau & son phlegme, &c. l'un est au fond de l'eau , l'autre nage par dessus. L'huyle soit separée, alors l'eau soit distillée derechef, & ce qui fluera le premier, sera eau fort plaisante

le reste sera phlegme. La distillation peut estre parachéuée en huict heures, voila que dit Gefner.

*Instrument fort commode pour extraire huyles  
des racines, herbes, semences, & choses  
aromatiques, &c.*

### CHAP. III.

A. La vessie qui contient la matiere.

B. Le ventre tient au col, afin que le col plus commodement soit accommodé à l'orifice ample de la vessie, lequel n'eust receu le col commodément, sinon par cest entre-deux & moitoyen.

C. Le col longuet afin que le chappiteau ne s'eschauffe pas si tost.

D. Le chappiteau.

E. Le vaisseau qui entouonne le chappiteau

dans lequel l'eau froide tombe assiduement.

F. Le vaisseau receuant longuet.

G. Le robinet pour vider l'eau eschauffee.



J'ay recouuert depuis quelque temps la figure de ce fourneau de Felix Plater, Medecin de Basle.

*La maniere de distiller les huyles à l'eau  
bouillante.*

CHAP. IIII.

**R**endez vn vaisseau de cuyure, qui tiendra dix ou quinze pintes, emplissez-le de vin ou d'eau, ou des deux mellez ensemble, de façon que la tierce partie d'iceluy demeure vuide, iettez dedans ceste eau la matiere de laquelle vous voudrez extraire huyle, puluerisee assez grossement, & la laissez tremper trois, quatre, ou six heures: Puis couvrez le vaisseau de son chappiteau, lutez-les fort bien ensemble, faites bouillir l'eau à grands bouillons, alors les esprits oleagineux monteront avec la vapeur de l'eau, lesquels descendront dans le vaisseau recevant de verre par le moyen d'un canal qui passera au trauers d'un tonneau plein d'eau froide, & seront tournez en huyle, laquelle par apres au fourneau de digestion separerez de l'eau avec vne cueiller d'argent. Par ceste maniere pourrez extraire huyles de noix muscade, de macis, c'est à dire de l'escorce de noix muscade, d'aniz, de fenouil, de canelle, de cloux de giroffles, des bayes de Geniesure & autres. Le four de digestion est vn vaisseau dans lequel on met l'eau & l'huile tout ensem-

ble, en lieu mediocrement chaud, pour les separer l'un d'auec l'autre, nous dirons bien tost comme ceste separation doit estre faite.

*La maniere d'extraire les huyles au Pressoir.*

CHAP. V.

**A**yez vn pressoir, duquel les deux costez soient conuerts d'une lame, qui soit chaude assez, non pas toutesfois bruslante : entre ces deux costez comprimez la matiere de laquelle vous voulez tirer huile mise dans vn linge de lin bien delié & clair, ainsi l'huyle sortira. Et si la matiere est quelque peu seiche & aride, arrousez-la d'un peu d'eau de vie fort bonne, il faut que toutes telles matieres soient premierement conuassées ou pilées grossièrement. Vn grand Prince prepare autrement ces huyles, il prend fleurs de chamomile, ou de quelque herbe encores recente & verde, laquelle il fait bouillir en huyle, apres qu'elle est rafreschie il l'exprime, & y remet encores d'autres fleurs, puis à la parfin l'expose au soleil.

M iij

# LIVRE TROISIEME

Par quelle industrie faut separer l'huile qui est  
coulée avec l'eau en distillant.

## CHAP. VI.



**L'**Huile se peut separer  
d'avec l'eau, ou par vne  
cuciller, principalement  
si l'huile nage par dessus  
la superficie de l'eau, ou par vne  
plus grande industrie, avec instru-  
ment fait au propre, tel qu'est ce-  
luy que voyez icy despeint, lequel  
a au fond vn trou estoupé de cire:  
ou vn autre vaisseau ayant trois tuyaux, vn au  
milieu, l'autre en haut, l'autre en bas. Beslon  
traicte plus amplement de cela au liure qu'il a  
escriit, d'extraire les huyles en ceste façon.



Premierement, dit-il, mettez  
peine que le vaisseau receuant ait  
le fond quelque peu poinctu, &  
d'avantage troué en forme d'un  
poinct, de plusieurs coups de pe-  
tits cloux. Que ce trou soit estou-  
pé diligemment d'une cire ma-  
niable durant la distillation. Puis  
si tost que l'eau & huyle seront  
distillées & gardées quelque temps en vn air  
froid, regardez plus soigneusement dedans le  
vaisseau receuant, quel lieu tient l'huile en l'eau,  
vous le cognoistrez par la diuersité de couleur.



Si l'huyle est en bas, en ostant la cire du trou du vaisseau receuant, l'huyle incontinent sortira dans la phiole de verre, & l'eau y demeurera, ou s'il vous plaist la garderez en estoupant le trou: Si l'huile nage par dessus l'eau, en destoupant le trou, toute l'eau se vuidera au vaisseau d'embas, & l'huyle s'arrestera au fond du receptoire, si par cas fortuit elle ne tóbe plustost au vaisseau d'embas, qu'en la phiole apprestée: mais si l'huile est meslée parmy l'eau en façon de nuée, coulez toute l'eau par vn linge de lin à l'air, ie dis froid, & apres que la distillation sera refroidie, lors toute l'huile ainsi amassée demeurera dans le linge, laquelle amasserez facilement par apres avec le couteau, ainsi la mettrez dans la phiole, dans laquelle à la parfin si besoin est la resoudrez en subtile liqueur, avec la moindre chaleur, &c.

*La maniere de rectifier les huyles des larmes, bois, semences, mesmement du Baulme.*

## CHAP. VII.

**S**IL est besoin de rectifier l'huyle qui a esté à force de feu extraicte, la faudra mettre en vne autre cornuë nette, & la distiller à petit feu sur les cendres, laquelle distillation parfaicte, aurez huyle tres-pure, subtile, & penetrante iusques au profond.

Notez cependant que de deux liures de Cannelle, à grand peine en tirez-vous demie once d'huile, de deux liures de cloux de giroffles vne ou deux onces, de semence de fenoil deux onces, de noix muscade parauenture trois onces.

*De l'usage des huyles.*

## CHAP. VIII.

**N**ON vse diuerſement des huyles distillées, comme l'on verra cy apres. Vray est que voicy l'usage le plus commode, faut dissoudre sucre en eau de viole, ou de rose, ou Cannelle, ou de telles autres espi-ces, & en iceluy ietter vne ou deux gouttes de l'huile de laquelle on se veut seruir, & former des tablettes.

*Du Baulme, & huyles de Baulme, tant distillées que non distillées, & d'autres huyles composées qui ont la vertu du Baulme.*

## CHAP. IX.

**N**OUS auons discouru au premier tome de cest ceintre qui estoit le Baulme me vray, & si pour ce iourd'huy il nous est cogneu: maintenant nous parlerons de l'artificiel, que les anciens ont inuente à l'imitation du Baulme naturel, car apres qu'ils ont considéré que plusieurs imposteurs, charlatans & Circulateurs vendoient publiquement, &

faisoyent grande monstre, maintenant d'une maintenant d'autres liqueurs, lesquelles toutes-fois n'approchoient aucunement, ny en substance ny en facultés du vray Baulme, ont esté contraincts avec toute peine & industrie d'excogiter & inuenter quelque liqueur, la plus semblable qu'ils pourroient trouuer au souverain Baulme, afin que les hommes ne fussent à leur grand domniage, si long temps destitués d'un thresor tant exquis: Et afin qu'ils fussent cela plus commodément, se sont proposés devant les yeux comme vne idée generale des qualitez & facultés du vray Baulme: A ceste occasion puis que naturellement le Baulme est fort chaud, de subtile substance & penetrante, ayant non petite faculté de deseicher, ains qu'il peut defendre de toute pourriture & corruption les corps oints d'iceluy, & contregarder les corps viuans long temps en leur ieunesse; mesmement chasser la vieillesse, ont choisi plusieurs simples medicaments de telles vertus, lesquels meslez ensemble rendroyent telles intentions & effects: En ce nombre sont, qui ce neantmoins tiennent le premier lieu par dessus tous les autres; la myrrhe, l'encens, & l'aloë. Au second ordre est la terebenthine, & l'eau de vie: Au tiets ordre est la gomme de lyerre, le galbanum, le stotax liquide, le bois d'aloë, &c. Et ne sont hors de propos la galangie, la noix muscade, les cloux de girofle & plusieurs autres de mesmes qualitez: Apres toutes ces considerations & conie-

Autres est aduenü que de tous ces simples mel-  
lez ensemble en certaine & iuste proportion,  
ont extraicts par art chymistique, huile qui ap-  
proche de bien pres au Baulme naturel tant en  
facultez, qu'en consistence : voila ce que nous  
auons emprunté du second liure des Caprices  
de Fierauenti.

Or pour faire le Baulme artificiel, il est besoin  
de distiller la Terebenthine à part avec l'essen-  
ce du vin, au bain : puis dissoudre les drogues  
qui restent dans ceste essence de vin, mesmemét  
les distiller encores au bain avec l'huile de Te-  
rebenthine susdicte : Car sur les cendres, en-  
core que le feu soit petit, vne huile crasse & es-  
poisse monte facilement en haur, laquelle prise  
par dedans, n'est de valeur aucune.

Si tu veux discerner le Baulme vray ou bon  
du mauuais, dit Fallop en ses secrets, verse ou  
instille le Baulme goutte apres goutte sur eau  
claire & le remüe avec vn baston : si l'eau se trou-  
ble il n'est pas bon, si elle demeure claire, il est  
parfaictement bon & s'amasse tousiours en vn  
lieu.

Il faut aussi noter, que de trois liures de Tere-  
benthine, en adioustant vne poignée de sel &  
bien peu de l'essence de vin, sont distillées au  
bain de marie quatre onces & demie de Tere-  
benthine : toutesfois auät que les distiller on les  
peut laisser pourrir quelques iours : Dauantage  
faut observer, que la Terebenthine rend plus  
d'huile, si elle est distillée par la Canne ou ves-

fie, ou sur les cendres qu'à l'eau bouillante: Incertain.

*Baulme artificiel de l'invention de Fieraudenti  
medecin Italien.*

Fieraudenti medecin Italien au second liure de ses Caprices chap. 3. faict ce Baulme artificiel fort loüable: Prenez Terebenthine tres-fine vne liure, huile laurin trois onces, galbane trois onces, gomme arabique quatre onces, encens, myrrhe, gomme de lierre, bois d'aloë, de chacun trois onces, galange, cloux de girofles, confire moindre, c'est à dire marguerites ou Pasquettes, Cannelle, noix muscade, Zedoare, gingembre, dictame blanc, de chacun vne once, musc, ambre, de chacun vne drachme: Pillez-les ensemble, & les metrés en la Retorte, adioustez-y six liures d'eau de vie fort bonne: dans ceste eau de vie baignés vn linge, lequel allumé ietterés en la Retorte, afin que l'eau s'enflambe: messés bien cependant l'eau avec l'autre matiere, & les laissez infuser ensemble l'espace de neuf iours, à la parfin faites-les distiller sur les cendres: Il sortira premierement vne eau fort blanche avec l'huile, en continuant tousiours vn feu lent iusques à ce que vous voyés la couleur de l'huyle se chager en noir: Alors chagés le vaisseau receuant, & augmétez le feu pour paracheuer la distillation, laquelle paracheuée separez l'eau d'avec l'huile tât de la premiere que de la seconde distillation & les gardez chacune à part: L'eau pré-

miere blanche, est appellée eau de Baulme, & l'huile premiere separée, huile de Baulme. L'eau seconde noiraistre, est nommée mere du Baulme, & la liqueur separée d'auec l'eau noiraistre, c'est ce qu'on appelle Baulme artificiel, lequel faut garder soigneusement comme chose fort precieuse. La premiere eau clarifie les yeux & contregarde la veuë. La face lauée de ceste eau est rendue fort belle. Elle conserue la ieunesse & retarde la vieillesse; rompt le calcul des reins, prouoque l'vrine retenuë par carnosités, guarit merueilleusement toute sorte de playes sur le corps, si on les laue avec ceste eau, & leur applique-on plumaceaux baignez en icelle, apporte grande allegeance aux hectiques, catharreux, & à toute sorte de toux: fomentée appaise incessamment la douleur sciatique.

L'autre eau qui est nommée mere du Baulme, deseiche facilement les gratelles, faict le semblable à la tigne, lepre & tous vlceres moyennant qu'ils ne soyent corrosifs: l'huile de Baulme sert à vne infinité de maladies, principalement aux playes de teste, qui sont avec fractures d'os, & blesseure des membranes du cerueau, si l'on en y instille quelques gouttes, contregarde aussi la face: Sur tout elle est admirable pour la pleuresie, si l'on en boit vne drachme avec eau pour vne fois.

Quant au Baulme, c'est le miracle de ce monde pour ses effects miraculeux: Pris par la bouche, le poix de deux drachmes, appaise soudai-

nement les douleurs des flancs, singulier pour la toux, catharre, froideur de teste & d'estomach, souverain pour les playes de teste, si on en frotte toute la teste vne fois le iour, parce qu'il pénétre facilement, voire iusques aux parties lointaines, resout incontinent toute sorte de tumeurs, guarit la fiebre quarte, en frottant tout le corps sans excepter vne seule partie.

Bref il n'y a aucune infirmité, ny maladie au corps à laquelle il ne soit profitable tant par ses qualités manifestes, que vertu occulte, par laquelle il eschauffe les maladies froides rafraichit les chaudes : Ce que i'ay experimenté plusieurs fois. Parce ie conseille à tous ceux qui sont soigneux de leur santé qu'il ne soyent iamais sans ce Baulme, & aux Medecins qui veulent faire la medecine à l'utilité des hommes, & avec honneur d'auoir tousiours ce Baulme préparé, pour s'en servir à la curacion des malades, quand il sera besoin.

*La maniere de distiller Baulme artificiel selon l'ordonnance de Iean Mag.*

Distillez premierement treize liures de resine de Terebenthine avec eau ardente rectifiée, receuez ceste huile qui sera faite par ascensum au bain, laquelle trouuerez fort claire, fort subtile & legere. Puis prenez cinq quarterons de ceste huile distillée, fleurs de borroche, roses, buglose, flechas arabique, aspic de iardins,

romarin, lauande, chamomille, de chacune vne poignée, semence d'anis, de basilic, de pivoine, de chacun demie drachme, racines d'angelique, de campane, de valeriane, de flambe des iardins, de flambe de riuere, de galange, de distaine, regalisse, pivoine, aspic, de chacune vne drachme, escorce de citron, d'oranges, de chacunes deux scriptules, fucilles de saulge, mariolaine, lauande, romarin, hyssope, mente, bethoine, laurier, de chacune vne poignée: pillez & hachés menu toutes ces choses selon l'art, puis les mettes en vne Bocie de verre bien lutée de toutes parts ou en vne Bocie de cuivre: adioustés huile Terebenthine desia distillée, eau d'anis, ou de cloux de giroffles, ou de Canelle, de sorte que toute la Bocie soit quasi pleine: appliquez luy son chappiteau, & lutés diligemment toutes les iointures: Puis après que le feu sera allumé, faictes les distiller de mesme façon que l'eau d'anis ou de Canelle est distillée, à sçauoir par vn capal qui passe au trauers d'un tonneau plein d'eau. Apres que l'eau sera montée & la distillation parfaite, iettés le marc des racines, herbes & fleurs, & en lieu mettes vn quarteron de stirax liquide, iettés par dessus tout ce qu'aurez distillé à la dernière distillation, faictes le tout distiller encore vne fois comme au commencement: Et si l'eau de la premiere distillation est diminuée de quantité, il y faudra mettre dauantage des eaux susdites, à sçauoir d'anis, cloux de girofle: Apres que la seconde distillation sera paracheuée, faudra



nettoyer derechef la Bocie, & y mettre storax calamite, myrrhe de chacun deux onces, mastich, encens, asse douce, de chacun once & demie par dessus tout cela bien puluerisé, & mis dans l'alambic, iectés l'huile & eau ja distillées. S'il n'y en a assez, adioustés eau d'anis ou cloux de giroffles comme dessus, autant qu'il semblera estre necessaire, & faictes la distillation comme cy deuant a esté dit des herbes. Cela faict, ostés tout ce qui est au fond de la Bocie, & en son lieu mettez ce qui s'ensuit: Cependant faut noter en passant, que d'aucuns meslent le stirax liquide avec les gommes dessusdictes, tellement que il ne seroit ja besoin d'une particuliere distillation. Or les choses qu'il faut remettre en la Bocie sont ces espiceries. Prenez gingembre, Zedoaire, galange, de chacun deux drachmes, rhubarbe demie drachme, gétiane, cubebes, de chacun drachme & demie, safran demie drachme, canelle vne once, noix muscade, macis, cloux de giroffles, de chacú six drachmes, Calamé odorât demie once: puluerisez toutes ces espiceries, & les mettez en la Coucourbe avec l'huile & l'eau de la dernière distillation. Puis distillés cōme à la premiere fois. Apres que ceste distillation sera paracheuée, separez l'huile d'avec l'eau, & gardez l'huile du Baulme artificiel en vn verre, duquel vous vserez ainsi que sera dit cy apres. L'on pourra mettre en ceste dernière distillation vn nouiet plein des espiceries suyuanes, & distiller le tout ensemble, afin de leur acquerir vn odeur

plus plaisant. Prenez musc dissout en eau rose cinq grains, camphre deux grains, Cannelle, clou de giroffles, de chacun vn scriptule: mesles comme a este dict. La distillation de ce Baulme a esté iterée quatre fois, la premiere avec herbes seulement la seconde avec styrax liquide, la tierce avec gômes, la quattiesme avec espiceries: Elle a vertu de conforter toutes les parties nerueuses & destituées de sang; qu'elles sont l'estomach, les boyaux, la vessie, l'amarry: Et est particulièrement bonne pour la difficulté d'urine, pour les calculeux; si l'on en boit huiet ou dix gouttes avec eau de fengiere ou vin. Elle ouure toutes les oppilations interieures, reient la santé presente en son entier, si toutes les sepmaines au matin l'on en prend quelques gouttes avec des bouillons, &c. Bref recueil de ceste distillation, Prenez vne livre de Terebenthine, adionstез les herbes, fleurs semences, & racines susdites, meslés le tout dans vn verre bien luté, adionstез cinq liures d'eau de cloux de giroffles, & distilles par la Canne: le iour suivant prenez styrax liquide & autres gommес & distillés derechef: ceste distillation est difficile, parce qu'elle iette facilement des bouillons: à raison dequoy faudra soustraire les charbons, quand elle commencera à bouillonner, le troisieme iour distillés les espiceries avec le Baulme par vne canne, &c. ainsi aurez le Baulme préparé.

*Baulme artificiel de G. à flée.*

Prenez

Prenez Terebenthine bonne vne liure, huyle laurin deux onces, meslez ensemble ces deux, encens blanc masle, bois d'aloë fin, de chacun deux onces, mastich demie once, myrrhe, ladanum, castoreum, de chacun deux drachmes: Pilez tout cela & meslez avec les choses sus escriptes, & les laissez tremper l'espace de trente iours en l'huyle susdictë. Puis prenez galange, cloux de girofle, canelle, noix muscade, Zedoare, cubebes, de chacun demie once, dictamë, cõsoulde ou consire grande, de chacun deux onces: amassez tout cela & le mettez avec quatre once de fort bonne eau de vie, meslez & le laissez reposer l'espace de quatre iours, lesquels expirez, mettez dans l'alambic de verre bien estoupé, puis distillez à petit feu: sortira premiere-ment eau qui est dictë eau de Baulme, apres vne liqueur citrine en forme d'huyle, laquelle quãd vous voudrez, ostez la bouteille de l'eau de Baulme, & incontinent en remettez vne autre, amassez la liqueur precieuse ayant la forme d'huyle, qui est dictë mere du Baulme: puis distillera vne grosse liqueur, alors changez encores le vaisseau receuant, & mettez à part vne liqueur noirastre, laquelle distillera goutte à goutte par long espace l'une apres l'autre, & ceste liqueur est plus precieuse que les premieres. Gardes ces trois liqueurs en bouteilles de verre bien estoupées de cire, laquelle cire ce neantmoins se fera molle cõme paste par la force de la vertu de ces liqueurs expirantes. La seconde

liqueur est citrine qui est mere de Baulme. La tierce est noire, qui est dictée Xylobalsamum, c'est à dire bois de Baulme comme la premiere opobalsamum, c'est à dire suc de Baulme: La premiere est bonne, la seconde meilleure, la tierce la plus excellente de toutes. J'ay veu vn paralytique, auquel en fut mise vne goutte sur le frond, vne autre sur le nombril, qui fut incontinent guarý. Vn autre Paralytique perdit le sentiment du bras & du pied droict, il en frotta toutes ses joinctures, espaules, coudes, mains, nucque, genouil, col, poictrine, en consumant trois gouttes à chacun lieu, lequel peu de iours apres se leua du lict & fut guarý. Vn moyne portát vne piece de bois, serra sa main entre la piece de bois & la colone, & incontinent la main luy deuint noire comme charbon avec douleur intolerable & conuulsion, apres qu'il eut frotté sa main de ceste huyle, la douleur s'appaisa, puis frotta encores vne fois sa main, laquelle incontinent fut renduë blanche & retourna en son entier. Je me suis couppé quelquesfois le doigt avec playe assez profonde, & ay esté guarý de ceste huyle.

*Autre Baulme qu'il faut distiller en la retorte qui n'est beaucoup dissemblable du precedent ny de facultez, ny de composition.*

Prenez Terebenthine vne liure, huile laurin, deux onces, meslez, en adioustát galbanum, gomme elemi, gomme de lyerre, encens, bois,

d'aloë, plus plusieurs espiceries, de chacun deux drachmes: vn gentilhomme ayant la main retirée, tellement qu'il ne la pouuoit mouuoir, vſa de ce Baulme, en frottant les ioinctures & main couuërt d'vn linge chaud, & fut guarý dans quinze iours. Vn autre ayant vne durté en la gorge de façon que la ſaline ne pouuoit ſortir de la bouche, frotta ſa gorge de ceſte huyle, ſoudainement tout le col ſe dilata, & trois iours apres ayant auſſi frotté le lieu malade receut incontinent guarifon. Vn autre infecté d'vn charbon peſtiferé en l'aine, frotta ſon charbon de ceſte huyle, dont fut guarý incontinent. Elle eſt auſſi ſinguliere pour l'eructatiõ d'eſtomach, douleur, conuulſion, colique, poincture, ſurdité, en inſtillant vne goutte ſoir & matin: elle reſout les nerfs retirez & toutes playes, chancre, fiſtule, contuſions, peſte, toute ſorte d'apoftume dure: Proſite à la memoire ſi d'vne goutte ſeule vous en frottez le deuant de la teſte: Contre Paralyſie, frottez en l'eſpine & ioinctures.

*Baulme magiſtral d'vn auteur incertain.*

Prenez bois d'aloë, maſtich, macis, galance, noix muſcade, aſpic, giñgembre, canelle, graine de Paradis, cubebes, cloux de giroffles, zedoare, gomme arabique, ſandal muſcatellin, encës, ſafran, oliban, de chacun deux drachmes: tout cela ſoit conquaſſé ſubtilement & malaxé avec eaux de Terebenthine & de miel: C'eſt à

## L I V R E   T R O I S I E S M E

ſçauoir, Prenez Terebenthine, miel, de chacun demie liure, distillez à part ſans y meſler les eſpicerics. Prenés eau de vie rectifiée vne fois vne liure, meſlez-la avec la confection cy deſſus eſcrite: qu'ils pourriſſent au Soleil, en vn vaiſſeau ſcellé de cire huit iours ou ſelō qu'il vous plaira : Puis distillez par alābic, cōme il faut la premiere eau eſt appellée eau de Baulme, la ſeconde huyle de Baulme, la troiſieſme Baulme artiſciel, & ſur la fin ſoit aromatizé avec muſc & ambre: telle maniere eſt fort plaiſante, que doit eſtre obſeruée en toute confection de Baulme.

### *Mere de Baulme ſimple.*

Prenez Terebenthine fort bonne trois liures, encens maſſe, bois d'aloë, de chacun trois onces, cloux de giroffle, galange, canelle, noix muſcade, cubebes, gōme elemi, de chacun deux onces, pilez & incorporez enſemble, mettez dans vn alambic luté: laiſſez-les fermenter l'eſpace de cinq ou ſix iours, puis distillés ſur les cendres, premierement à feu lent, qu'aumenterés de peu à peu iuſques à tant que le tout ſoit distillé: cela eſt la premiere mere du Baulme: mettés dōc de ceſte mere de Baulme, & de l'elixir de vie autant d'un que d'autre, & les laiſſez encores fermenter enſemble cōme auparauant, puis faiçtes les distiller au bain de marie : il distillera premierement vne eau fort claire qui eſt appellée mere de Baulme compoſée.

*Baulme fait à Rome.*

Prenez Terebenthine demie once, oliban six onces, aloë succocitrin, mastich, galangue, canelle, safran, noix muscade, cloux de girofle, cubebes, de chacun vne once, gomme de lyerre deux onces; puluerisez & meslés avec Terebenthine, puis mettés dans alambic de verre adioustés camphre & ambre gris, de chacú deux drachmes, distillés à petit feu. La premiere eau est blanche, claire, & vin de Baulme, la seconde iaunastre, est appellée huile, la tierce plus iaunastre & est Baulme vray.

*Description a' vn Baulme ou eau d'vn certain premier medecin, de laquelle il fait grand cas, & luy a baillé le nom faisant reuiure & raieunir.*

Prenez Terebenthine vne liure, miel pur demie liure, eau de vie deux liures, bois d'aloë bien trituré, tous les sandaux, de chacun trois drachmes & demie, oliban, gomme de lierre, os de cœur de cerf, Zedoare, poiure long, de chacun trois drachmes, gomme arabic vne once, noix muscade, galangue, cubebes, canelle, mastich, eloux de giroffles, aspic, safran, gingembre, de chacun trois drachmes & vn scriptule, musc fin le poix d'vn denier, c'est à dire vne drachme: soyent distillés, de façon que de la premiere distillation vous tirés à petit feu vne eau claire

comme eau de fontaine: la seconde sera enflam-  
bée comme charbon, & alors augmentez le feu,  
la troisieme sera noire.

*Liqueur Balsamite de Jean Mesuë.*

- Ceste liqueur est singuliere sur toutes les au-  
tres & tres-vtile à plusieurs affections. Prenez  
myrrhe choisie, aloë hepaticque, aspic, sang de  
dragon, encens, mumie, opobalsame, bdellium,  
carpobalsame, ammoniacque, sarcocolle, safran,  
maltich, gomme arabic, Itirax liquide, de cha-  
cun deux drachmes ou deux drachmes & demie:  
ladanum choisi, iust de castoreum, de chacun  
deux drachmes & demie, musc demie drachme,  
Terebenthine fort bonne le poix de tout: pulve-  
risez ce qu'il se peut pulueriser, & meslez le tout  
avec Terebenthine, & le mettez dans l'alam-  
bic distillatoire, puis faictes distiller à petit feu  
& avec industrie selon l'art: receuez la liqueur  
qui distillera dans vn vaisseau de verre ren-  
forcé. Ceste liqueur approche de bien pres au  
vray suc de Baulme. Guidon de Cauliac aucu-  
nesfois adioustoit à ceste liqueur precieuse her-  
bes dediées à Paralisie, & lors experimentoit ce  
remede beaucoup plus souuerain & de plus  
grand effect, comme luy-mesme tesmoigne. Il  
estoit quelque fois content de ceste seule liqueur  
de Mesuë pour la Paralytie, de laquelle il frot-  
toit la nuque, toute l'espine du dos & la partie  
malade, parce qu'elle roboire merueilleusement  
les membranes qui enuironnent la moële spinä-



le, les nerfs & les os, & la substance spiritale de laquelle nous viuons. Parquoy elle profite à toutes les maladies des nerfs, à la palpitation & tremeur du cœur, aux lassitudes manifestes, outre l'opinion & expectation humaine. Ioinct aussi que l'on ne pourroit trouuer vn remede plus excellent, quand il est besoin de restaurer subitement la foiblesse de cœur, pour le moins si nous croyons à Mesuë.

*Huyle des Philosophes faicte de Terebenthine*

*& de Cire.*

Ceste huyle est vn Baulme secret, ayant infinies vertus, & qui surmonte toutes telles liqueurs, parce qu'elle est faite de deux simples, qui ne sont aucunement subiects à corruption: Des Caprices de Leonh. Fierauenti. Prenez Terebenthine claire de sapin dix onces, cire jaunastre de bonne senteur douze onces, cendres de vignes six onces: le tout soit mis dans vne retorte bien lutée, faites distiller sur les cendres iusques à tant qu'il n'y reste plus rien: après que la distillation sera paracheuée, vous verrez la cire coagulée à l'entour du col de la retorte, & cela est le signe que la distillation sera finie: Garderez soigneusement dedans vn vaisseau de verre ce qui sera distillé: Ceux qui se oindront tout le corps de ceste huyle deux fois le mois, garderont longuement leur ieunesse, & seront sains long temps: elle cōregarde la chair

de toute corruption & pourriture, & guarit toutes sortes de playes ointes d'icelles trois ou quatre fois, prise par la bouche le poix de deux drachmes prouoque l'vrine retenuë, on en baille semblablement contre les vers, poinctures de costés, toux, catharres, fiebres pestilentes & semblables affections.

*Eau ou Baulme d'Hermes, de la fin du petit liure  
de Trotula des passions des femmes.*

Prenez Terebenthine trois fois distillée, & la dernière fois tout ensemble vne liure, bois d'aloë semblablement trois fois distillé vne liure, ambre crud vne liure, noix muscadé pilée sur la pierre en forme d'onguent liquide, luy adioustant son huile, afin que des deux soit fait vn corps. Distillés neuf fois, Gardés ce Baulme, parce qu'il est parfait, il soustient tout le iugement de feu & d'eau, penetre la main, contre-garde la santé en frottant la face, consolide toute playe, purifie merueilleusement les yeux, tout le corps oinct de ce Baulme ne pourrit iamais, & n'est subiect aux vers. le l'ay fait, ce dict l'auteur, & experimenté & est fort certain & veritable.

*Huyle de Baulme magistral, selon le dispensaire du  
college des Medecins de Florence.*

Prenez Terebenthine vne liure, huyle vieille six onces, huyle laurin quatre onces, aspic,

canelle , de chacun deux onces, tuilles recentes bien cuiçtes huiçt onces, triturer les choses qui se peuuent triturer & distillés par alambic: ce Baulme prouoque l'vrine, rompt le calcul, faict mourir les vers, profite au bruit d'oreille de vent espois, à la paralyfie, conuulsion canine , c'est à dire torture de bouche , sciatique, douleur de genoüil , & autres douleurs de ioinçtures , beu ou oinct, mais si on le boit, il faut qu'il soit beu en petite quantité , meslé avec eau conuenante à la maladie presente.

*Huyle de Baulme de Pierre d'eban,*

Prenez myrrhe, aloë, aspic, sang de dragon, encens, mumie, opopanax , c'est à dire, suc de Baulme , carpobalsame , c'est à dire fruiçt de Baulme, bdellium, ammoniac, sarcocolle, safrá, mastich, góme arabic, stirax liquide, de chacun deux drachmes, ladanū, Castoreum, de chacun deux drachmes & demie, musc demie drachme, Terebenthine le poix de tout : triturer les choses à triturer , meslés ensemble , puis distillés par alambic selon l'art. Il a les mesmes vertus que celuy cy deuant descrit , mais plus efficaces.

*Huyle de Baulme fort bon contre la douleur de goutte, tant froide que chaude ou autre accident,*

Prenez Terebenthine vieille deux parties, mastic nouveau vne partie, Opopanax & escorce de grenades de chacun vn peu, mettez dans alambic pour distiller.

*Baulme contre la podagre froide, à frotter les parties dolentes, apres les choses vniuerselles faites, d'vn ancien Chymique.*

Prenez trois liures de Terebenthine, encens, mastic, mirrhe, ladanum, de chacun vne once, distillez par la retorte, & gardez l'huyle.

*Baulme d'vn certain empirique, de grand renom & autorité en nostre ville.*

Prenez Terebenthine quatre onces, encens denie once, bois d'aloë deux drachmes, mastic, cloux de giroffles, galanges, canelle, zedoare, noix muscades, Cubebes de chacun deux drachmes, gomme elemi. once & demie: Il a faict merueille avec ce Baulme, il a chassé la lepre de deux ladres, en faisant vser tant dehors que par dedans, & a guarý plusieurs maladies incurables, comme chancre, fistules, & autres semblables.

*Autre Baulme d'vn Anglois.*

Avec ce Baulme il guarit playes, en estendant vn linge par dessus, les fiebures, l'estomach enflé

sous les costez, les asthmatiques, plithisiques, enfleures, excepté l'hydropisie, les contusions, conuulsions, & paralysie prouenant de froid: vne seule goutte recrée ceux qui sont à l'extrémité de la mort.

Prenez Terebenthine deux liures, mirrhe choisie, Castoreum, mastic de chacun trois onces, Oliban, aloë, succocitrin, de chacun quatre onces, racines de petite Consoulde vne once, Tormentille, gomme de lyerre, noix indique, ou pour le mieux au lieu d'elle noix muscade, zedoare de chacun demie once, Cubebes vne drachme: meslez les ensemble & les faites tremper l'espace de deux iours, puis distillez à vn feu lent & doux.

*Eau composee distillée de ieunesse, qui est vn grand secret en nature, & est dictée medecine des medecines, & la guarison de toutes maladies.*

Prenez bois d'aloë, cloux de giroffles, galange, graine de paradis, Cubebes, Cardamome, rhubarbe choisie, canelle, noix petite de muscade, calame aromatique, macis, de chacun deux drachmes, le tout soit subtilement puluerisé & criblé: Puis prenez iust d'esclere vne liure, iust de sauge, coleurée, ruë, bethoine, menthe, fleurs de Borroche, & buglose, iust de fenail, de chacun demie liure: meslez & mettez tout cela dans alambic de verre, & distil-

lès eau. De ceste eau prenez tous les matins du iour vne cucillerée en esté , & en hyuer deux, car ceste eau est fort vtile, tant pour les ieunes que pour les vieils, parce qu'elle conserue l'estomach en grande vertu, s'il n'y a chaleur excessiue au cerueau & foye: deliure de la fiebure hectique, de la iaunisse & de l'hydropisie, elle conserue & ayde principalement la veuë, conforte l'ouye. Elle est bonne contre le venin, conforte tous les membres, preserue le sang en bonne couleur, & de toute putrefaction, & destruit la puanteur d'haleine,

*Baulme d'une vertu fort admirable, en tremblement  
& paralisie, lequel vn excellent medecin  
a tenu pour grand & precieux  
secret dans son cœur.*

Prenez galbanum vne liure, gomme de lycree trois onces, pilez menu & meslés ensemble, puis mettés dans vne Bocie de verre avec son alambic, apres distillés au bain de marie, meslés ce qui en sera distillé, avec vne once d'huyle laurin, & vne liure de Terebenthine, alors distillés encotes vne fois, & separés l'eau d'avec l'huyle: l'usage est que celuy qui est tormenté de paralysie, de contraction, de conuulsion & tremblement, soit couché sur le dos, & qu'on luy mette de ceste huyle chaude mediocrement au fond de son nombril, vous verres merueilleuse operation, plustost diuine,

que naturelle, & profite beaucoup à la paralysie apres la colique.

*Huyle ou Baulme auquel l'on ne trouue le pareil, contre le tremblement, conuulsion, torture & stupeur.*

Prenés myrrhe choisie, aloë hepaticque, aspic, sang de dragon, encës, mumie, Opopanax, carpobalsame, safran, mastich, gomme arabiq, storax liquide, storax rouge, de chacū deux drachmes & demie, musc fin demie drachme, herbe de paralysie deux poignées, Terebenthine le poix du tout: puluerisez, mellés & distillés soigneusement à la façon qu'il a esté declaré, car c'est vnemedecine fort excellente, de laquelle faut oindre l'espine, la nuque de ceux qui tréblent & tressaillent, des paralytiques, des stupides, & qui tournent la bouche.

*Baulme fort precieux à la Paralysie, & plusieurs autres affections, pris de Leonel.*

Prenez bois d'aloë deux lots, opopanax, resiné de pin, bdellium, galbanum, myrrhe, mastich, sarcocolle de chacun vn lot, huyle benoiste trois lots, ladane deux lots, carpobalsamum, Xylobalsamum, opobalsamum, ou Baulme artificiel, de chacun vn lot, oliban, huyle de laurier sang de dragon, castoreum, aspic, galan-

## L I V R E   T R O I S I E S M E

ge, cubebes, macer, canelle, graine de paradisi, grains de merueillés, escorce de citron, de chacun vn lot, huyle de Terebenthine, le poix du tout, huyle d'olyue vieille liure & demie: puluerisez les gommés subtilement, puis iettés par dessus autant de vin brulé, qu'il sera necessaire pour detremper ou couvrir tout cela: apres mettez les dans le bain de marie, l'espace de trois iours pour les digerer, puis adioustez le reste: puluerisez ce qui doit estre puluerisé, & apres auoir adionsté les huyles de Terebenthine & commune, encores vne fois soyent digerez au bain de marie, ou dans fien de cheual, par quatorze iours: à la parfin distillés sur les cendres à petit feu selon l'art.

*Eau precieuse & admirable, qui est singuliere  
es playes, vlcères, fistules &  
contre la peste:*

La vertu de ceste eau est merueilleuse, mais il la faut distiller par alambic de verre. Car en telle distillation, sortent trois liqueurs de diuerses couleurs, ains les faut reseruer chacune à part dans vn vaisseau: La premiere eau est bonne contre la peste, & doit estre beuë durant le temps de peste, conforte le cerueau attirée par le nez, consume le polypus, & autres vices & excrescence de chair dans les narines, en les touchant de ceste eau, si quelqu'un est chent de haut, soit oinct de ceste eau, si quelqu'un a le



cerueau ou la memoire debile, qu'on luy frote la teste de ceste eau, apres auoir rasé par plusieurs fois les cheueux de la partie interieure de la teste, & sera incontinent guarý : Contre la poison il n'y a point de meilleur breuuage subitement pris, nul remede plus souuerain pour les playes & vlceres, pour la paralysie de la langue, & autres membres, pour les apostumes & chancres, & pour toute maladie du corps. L'eau qui distillera la seconde, est semblable à l'huyle, & est l'huyle, de laquelle nous pouuós vrayement vser au lieu de Baulme : Car si vous iettez vne goutte de ceste eau dans l'eau, ceste goutte va iusques au fond, & se peut amasser apres. Semblablement si vous iettés vne anguille dans ceste liqueur, elle nagera par dessus : elle fait cail-  
 ler le laiët & a toutes les vertus qui semblent estre au Baulme. La tierce eau peut estre dicté Baulme, de laquelle sont vertus infinies. Bertapalia. Prenez huyle de vico, ou bien de larme qui n'est qu'un ( peu apres au second chapitre des playes des nerfs, semble expliquer qui est l'huyle de vico, ou il dict que c'est la larme de Terebenthine, non pas la Terebenthine, comme si vouloit dire l'huyle de Terebenthine, non la resine Terebenthine) deux liures, ou au lieu de la larme de Terebenthine, miel escumé deux liures, eau de vigne ardente vne liure, bois d'aloë fin, sandal muscat, macis, Cubebes, galangue, noix muscade, cloux de girofle, aspic, mastich, gingembre, canelle, safran, graines de

## LIVRE TROISIÈME

paradis de chacun trois drachmes, gomme arabique trois onces, musc fin vne drachme:

*Huyle fort profitable à diuerses maladies ayant la Vertu de Baulme, descrite comme ie pense par Gesnet.*

Prenez deux mesures & demie de fort bon vin blanc, laict recentemente tiré de la vache trois onces, miel huit onces, racine de gétiane huit onces, astrantie, c'est à dire eringé, angelique deux onces, bayes de laurier choisies vne once & demie, ruë, geniefure, roses rouges seiches de chacune vne poignée, campane vne once, cloux de gitoffles, escorce de citron doux, calame aromatique, canelle, aniz, fenail, mastich, Belzoin, de chacun demie once: le tout haché & pilé, soit mis trempé dans vne ou plusieurs phioles de verre bien lutées, l'espace de sept ou huit iours en lieu chaud, puis distillé dans alambic luté, de façon que la tierce partie ou plus de la courge soit vuide, sur cendres criblées, à petit feu qui sera augmenté de peu à peu. Il me semble toutesfois que le meilleur seroit de premierement distiller à part dans autre vaisseau, le vin & l'eau ensemble. De ceste distillation sont pareillement amassées trois liqueurs. Ceste eau est singuliere contre les poisons, peste, calcul, grauelle, fiebres quarte & quotidienne, pour esmouuoir les sueurs, &c. pour la difficulté de respirer, obstruction des parties intérieures

rieures, pour tous phlematiques, pour le mal caduc, & pour preseruer d'apoplexie: Gesner a opinion que ce Baulme seroit fort propre pour preparer la Theriaque.

*Liquenr pareille au Baulme, qui est descrite au premier liure de la Pratique de M. Iaques Hou-  
lier, Medecin de Paris, au chapitre  
de Paralyse.*

Prenez encens fort blanc, mastich, de chacun deux onces, bois d'aloë vne once, cloux de giroffle, galange, canelle, Zedoare, noix muscade, cubebes, de chacun six drachmes, aloë, ladan-  
ne, sarcocolle, Castoreum, de chacun demie on-  
ce, ireos, aristolochie ronde, dictamne, consoul-  
de plus grande, de chacun vne once, bayes de  
laurier, noyaux de pin, de chacun six drachmes,  
gomme elemi, Opopanax, beuioin, de chacun  
deux onces, iust d'iue arthritique, iust d'herbe  
de Paralyse, de chacun trois onces, Tereben-  
thine le poix de tout; à sçauoir liure & demie,  
incorporez tout ensemble & distillés par alam-  
bic de verre. Il sortira premierement de l'eau;  
puis quelque chose huyleuse; au dernier quasi  
du miel.

*Huyle composée d'Aristote, contre la goutte des pieds,  
chaude & froide, & contre les incuruations des  
nerfs, moyennant que les nerfs ne soyent coup-  
pez, emprunté d'un liure Italien  
escriit à la main.*

## LIVRE TROISIÈME

Prenez eau de vie trois fois distillée, iust de bethoine, de chacun trois onces, safran deux onces, iust d'armoise, iust d'hieble, iust de caprole, c'est à dire de chiendent, de chacun quatre onces, iust de guimaulues huit onces, cloux de giroffles, fruit de Baulme, bois de Baulme de chacun deux onces, Ceruse, encens, tartre de vin blanc de chacun trois onces, vrine d'enfant, miel bon huit onces, huyle de soufre deux onces, huyle de vers six onces, huyle de rosmarin demie once, huyle laurin trois drachmes: le tout soit distillé par alambic: la premiere eau deliure de podagre chaude, la seconde de podagre froide, & guarit toutes douleurs en quelque partie du corps qu'elles soient.

*Huyle ou eau qui est appellée eau de vertu, ou breuuage de ieunesse, prise d'un liure  
Alemand de Michel Schrick.*

Prenez feuilles de sauge trois quarterons, canelle, macis, noix muscade, Cubebes, galange, poiure long, aniz, gingembre, graine de paradis, de chacun demie once, meslés tout ensemble & mettés y six fois autant de meilleur vin qu'il y a de toutes autres matieres dans vn vaisseau d'estain, couvrés le vaisseau soigneusement afin que rien ne s'euapore, laissez les ainsi en vn lieu l'espace de quatorze iours. Quel téps expiré separés le vin d'avec les matieres par vn Colatoire, pilés les espiceries subtilement à ce quel-

les soyent en façon de sauce, alors meslés les derechef avec le vin, & à la parfin les distillez. Ceste eau espanduë sur les chairs ou poissons les garde de pourrir, meslée parmy le vin l'empesche de corruption & le rend plus clair, & s'il est desia corrompu, le remet en son entier: Beuë à ieun consume les apostumes & toutes maladies interieures, elle guarit semblablement les maladies exterieures appliquée par dehors, corrige toutes les affections des yeux, conglutine & reünit toutes playes dans huit iours: Beuë apporte vne allegresse & contregarde la ieunesse: elle profite aussi aux maladies du chef, & à l'apoplexie: ceste eau se peut comparer avec le Baulme, & nage par dessus toute sorte de liqueur, excepté sur l'huyle, elle s'enflambe iettée sur le feu, nettoye les macules du visage & beuë, retarde de la lepre.

*Vne sublimation en façon du Baulme, singulier pour exciter la memoire, descrite par Michel Ange le Blond en son li-  
ure de la memoire.*

Les choses vniterfelles promises touchant la saingnée & purgation du corps, battez encens, cubebes, cloux de girofles, noix muscade, galange, bayes de geniefure, de chacun demie dragme, canelle, trois dragmes, Castoreum gras trois dragmes, coq, poiure long, de chacun vne dragme, meslez à toutes ces matieres bien pilées

quantité suffisante d'eau de vie, puis les mettes dans vn vaisseau de verre sous le fien l'espace d'vnze iours & d'avantage comme il vous plaira: Quel temps expiré, distillez au bain de marie, & adioustés à ce qui sera distillé, deux ou trois petites onces de miel anarcardin, distillés cela avec le miel, & l'enseuelissez derechef dans vn vaisseau de verre sous le fien, par l'espace de deux ou trois mois, à la charge que de huit en huit iours changerés le fien, de crainte que par sa grande chaleur il ne casse le verre: en ce temps, la sublimation sera parfaicte pour aiguiser la memoire. L'ysage en sera tel, vn iour auant que vouliés excercer la memoire, frottez les temples & le derriere de la teste, de ceste huyle, mettez en vne goutte dans le nez, & avalez en quelques gouttes au matin avant que récitiez l'oraison, ou en quelque façon que ce soit vouliés excercer vostre memoire: car c'est vn remede fort excellent pour aiguiser la memoire.

*Huyle sainte qui est souveraine à vne infinité de maladies, principalement contre tous chancres, fistules & toutes maladies inveterées, prises d'un liure des secrets escrit à la main.*

Prenez huyle vieille deux liures, vin blanc vieil & fort bon, quatre liures, Terebenthine claire & fort bonne vne liure, semence de millepertuis deux liures & vne drachme, dicta-

mne blâc, tormentille, gentiane, de chacune vne  
 once: le tout soit puluerisé, meslé ensemble, &  
 mis dans vn vaisseau de verre bien estouppé de  
 paste, afin qu'il n'ait air aucun, faictes les bouil-  
 lir de ceste façon. Mettez ce vaisseau dans vn  
 chaudron plein d'eau & de paille, qu'ils bouil-  
 lent doucement, puis ostez le de dessus le feu, &  
 quand il sera rafreschy, mettez ce vaisseau dans  
 vn hanap plein d'arene, environnez & cou-  
 urez tout ce vaisseau entierement iusques au  
 col de ceste arene, puis posez le en vn lieu où il  
 soit frappé du Soleil tout le iour & le laissez la  
 par quaranté iours: puis ostez le de dedans l'are-  
 ne, remettez seulement dessus l'arene, en telle  
 sorte que le Soleil le puisse environner de toutes  
 parts l'espace de huit iours, à la parfin coulez  
 le par vn linge de lin tout neuf, & l'exprimez  
 fort sous vn pressoir, puis separez l'huile d'a-  
 uec le vin, & la gardez à part: Ceste distillation  
 se doit faire és mois de Iuillet, ou d'Aoust.  
 Ceste huyle est singuliere pour les fistules, &  
 chancres, si on les laue premierement avec le  
 vin susdict, puis oinct de ceste huyle, mesmement  
 toutes maladies & douleurs de nerfs, pour  
 goutte sciatique, douleurs de ioinctures, &  
 podagre froide: vn emplastre faict d'ammo-  
 niac & de ceste huyle resout les apostumes &  
 durté de ratte en peu de temps, mesmement tou-  
 tes autres apostumes dures, elle est souveraine  
 pour les maux d'oreilles de cause froide, faict  
 mourir les vers d'icelles, & guarit leur sifflement

& surdité: est bonne pour la paralysie & torture de bouche si on en fait souvent liniment, provoquer les mois, & tire hors le petit enfant mort ou vif, si l'on en fait injection dans l'amary: Beuë en petite quantité dissout le sang coagulé: mellée en petite quantité avec le syrop rosat laxatif purge les poulmons des humeurs grosses, visqueuses & qui empeschent l'aleine. Elle est singuliere pour toutes les affections d'yeux, & principallemēt Cataractes: Beuë en petite quantité esteint le venin; si vous en frotés le dos & l'espine du dos pres du feu au cōmencement de l'accès elle chaüe les fiebures quartes & tierces, elle appaise immédiatement les Cōuulsions qui surviennēt aux playes, si on l'applique tiède sur le lieu blessé. Elle guarit toutes playes tant vieilles que recentes beaucoup mieux & plus asseurement que nuls autres medicaments.

*Liniment ainsi nommé par Michel Ange le blond en son liure de la mémoire, que l'on peut à raison de ses vertus comparer avec le Baulme.*

Meslés, dit-il, trente petites onces de fort bonne & fort claire Terebenthine, huyle laurin six petites onces, puis bastés menu gomme elemi, résinade pin de chacun six drachmes, Sarcocolle deux drachmes, mastich, aloë hepatic, castoreum, ladanum, de chacun vne drachme, galbanum six drachmes, bois d'aloë once & demie, canelle, cloux de girofle, noix



muscade, macis, gingembre, poiure, galange, graine de paradis, Cubebes, zedoare de chacun vne once, bois de Baulme, fruiet de Baulme, tormentille, diptame blanc, cheurefeuille, esclere, les deux consouldes, de chacun once & demie: triturez les, puis meslez, & incorporez ensemble comme en vne masse, en adioustant eau de vie telle quantité qui sera necessaire, laissez les ainsi trois iours; mais au quatriesme adiousterez Terebenthine, huyle, resine, & autres gommes qui ne se peuuent triturer, à la parfin, faictes les distiller dans vn vaisseau de verre selon l'art, en allumant dessous vn feu lent, que soit ce neantmoins continu: & parce que trois sortes de liqueurs distillent de là, quand la premiere apparoiſtra qui sera à demy iaunastre, la seconde oleagineuse, la tierce brunastre, au changement des couleurs faudra changer les vaisseaux, & garder chacunes liqueurs à part bien estouppées afin qu'elles ne s'esuentent: sur tout faut prendre garde que le feu soit gouverné soigneusement iusques à ce que la distillation soit paracheuée: car si le feu est intermis ou estouffé, les liqueurs n'en seront extraictes tant exactement: Ces trois liqueurs ou ceste distillation de trois especes, sont doüez d'une mesme propriété, toutesfois selon leurs degrez. Car la premiere liqueur est de moindre vertu que la seconde, & la seconde plus debile que la tierce, la tierce plus vertueuse que les deux autres, l'on dict que outre ce qu'elles profitent à la me-

moire, elles desfeichent les vlceres caues, & les châcrés quand ils ne font point adherents aux os, appaisent les tressaillements, arrestent les distillations froides, surmontent les langueurs d'estomach, adoucissent les tourments froids du corps principalement des flancs, guarissent aussi les sifflemens d'oreilles & douleur de dents, soulagent les nerfs retirez, resouldent les abîces durs, brefuement chassent du tout plusieurs froides maladies: Quant à la memoire, si elle est perduë la restaurët par ceste methode: faut purger premierement les mauuaises humeurs, & principalement celles qui sont au cerueau avec Caputpurges, c'est à dire medicaments attirants du cerueau par le nez, faicts de racine de pain de pourceau appliquez dans le nez, côme nous auons recité, apres cela deuorer vne drachme des pilules de hyerre & d'agarc, & le iour suivant attirer par le nez quelques gouttes de cette huyle, parce qu'elle excite les vertus du cerueau, resueille l'entendement & la memoire, à la parfin faut froter les temples, & derriere de la teste avec ceste huyle, & continuer cela quelques iours.

*Composition de Baulme.*

Voicy pareillement quasi vne composition de Baulme. Prenez Terebenthine fort claire 7. onces, lauez-la bien en vin, puis prenez miel blanc trois liures, despumez-le à petit feu avec

peu de vin, & le clarifiez bien, meslez-le diligem-  
 ment avec la Terebenthine: cela fait adiou-  
 stez eau de vie quatre liures, meslez & mettez  
 ensemble dans la courge bien lutee. Puis pre-  
 nez buglose, borrache, melisse, saulge, lauande,  
 de chacune vne poignee, hyssope, chamamile,  
 millefueilles, roses rouges de chacune demie  
 poignée, absinte vne drachme, romarin 2. poi-  
 gnees: Derechef, prenez bois d'aloë, bois de  
 Baulme, trois fandaux, de chacun vne drachme,  
 macis, noix muscade, canelle, galange, cloux de  
 girofle, cubebes, gingembre blanc, poiure long,  
 safran, aspic, graine de paradis, Cardamome, de  
 chacun vne drachme, Zedoare demie once, ionc  
 odorant autrement dit pasture de chameaux  
 demie drachme, escorce de citron, graine de ci-  
 tron, stechas, de chacun vne drachme, calame  
 atomatiq demie drachme, carline deux onces,  
 bistorte deux drachmes, ireos demie once, baye  
 de laurier, valeriane, polipode, de chacun de-  
 mie once, regalisse, anis, de chacun demie drac-  
 me, fenouil deux onces, coriande preparee de-  
 mie once, filer de montame, cumin, de chacun  
 vne drachme, amandes pelées demie liure, gros  
 raisins de damas lauez en vin demie liure: tou-  
 tes ces choses conuassées soient mises dedás la  
 courge susdite avec le miel & autres: Et s'il n'y  
 a assez d'eau de vie, adioustés en dauantage, laif-  
 sez les ainsi reposer l'espace de sept iours bien  
 estouppez, puis distillez au feu de cédre, de façó  
 que la courge ne touche pas le fond d'embas de

l'espoisseur de trois doigts, ains soit enuironnée tout autour de cendres, mesmement bien lutée de toutes parts & conioincte avec son chappiteau, & le bec du chappiteau aussi avec son vaisseau receuant qui doit estre de verre: Pour le commencement, comme enuiron l'espace de quatre heures, faites petit feu, afin que le miel ne bouille, ainsi coulera vne eau claire, puis augmentez le feu, & verrez sortir incontinent eau iaunastre, alors mettez dessous vn autre vaisseau receuant, que luterez soigneusement avec le bec du chappiteau: gardez à part la premiere eau, & augmentez le feu: apres que l'eau commencera à n'apparoir plus iaunastre, augmentez encores le feu, & sortira vne eau noirastre, & quand verrez la fumée, cessez vostre distillation, & reseruez à part ceste eau, puis laissez refroidir la courge sur le fourneau. Dans la premiere eau mettez vne drachme de fueille d'inde, c'est à dire malabatte, ambre & musc, de chacun autant, quinze fueilles d'or: meslez ensemble & la gardez: Si vous en voulez seruir pour le chef, Prenez eau de Bethoine, ou de buglose vne once, vne cueillerée de ceste eau blanche, meslez & beuez à ieun: Pour fortifier tous les membres, Prenez maluoisie ou vin fort bon vne once, de ceste eau vne cuillerée, meslés, & elle deuiendra blanche comme lait, laquelle boirés à ieun deux heures auant le past: Pour le foye, avec eau de saule ou de cichorée, ou de meures, ou d'enduine vne once. Pour la poictrine & toux causée de

catharre froid, avec eau d'hyssope ou de liuesche: Pour le cœur, avec eau de buglose, ou de borroche, ou millefeuille: Pour l'estomach avec eau d'alvine ou de Baulme: Pour les poulmons, avec eau de pas d'asne, ou herbe des poulmons, ou adiant, ou polipode. Pour la ratte avec eau de scolopendre: Contre tournement de teste & apoplexie, avec eau de racines de pivoine, ou de millepertuis. Pour le calcul, avec eau de raues, ou eau de coquerelle; Pour la retention d'vrine avec eau de Berle, ou de persil, ou de saxifrage: Pour les yeux, avec eau de fenouil ou d'eufraise: Pour la retention des mois, avec eau d'armoise, ou eau de racine & herbe de garence. Pour le flux menstrual excessif, avec eau de plantain, ou de morelle. Pour la bleffure de l'amarry suruenue ou de froidure, ou par l'imprudence & mauuaise conduicte de la sage femme, en faut vser avec eau de valeriane, ou de bethoine, ou de cheurefueil: Pour les taches de la face, Prenez eau de Pimpenelle quatre parties, vne partie de ceste eau, meslées & frottées la face soir & matin beuues-en aussi deux ou trois fois la sepmaine avec d'endiue, elle guarit le chancre par liniment, & les fistules instillée dedans: les passions froides articulaires, frottée. Es fiebures, mettes vne demie poignée de cabaret dans vn verre, d'eau d'alun vn quarteron, estouppés le verre & les laissez la dedās reposer trois iours entiers, puis versez-les dans vn autre verre, & en beuez vne cuillerée enuiron vne heure auant l'accès de la

fièvre meſmement frottez- en les temples, nez, poulx, dos & ratte. L'huyle iaunaſtre à pluſieurs vertus, appliquée par liuiment. L'huyle noiraſtre eſt de grande vertu és paſſions articulaires en façon de Baulme; L'eau blanche eſt appelée eau dorée,

*Autre compoſition de Baulme.*

Prenez lauande huit onces, ſaulge autant, Canelle, macis, de chacun vne once, gingembre, noix muſcade, cloux de giroſſe, de chacun vne once & vne drachme, rhubarbe, galangé, de chacun vne drachme, petits raiſins deux onces, graine de paradis, ſandal rouge, de chacun demie once, cubebes deux drachmes: que les raiſins ſoyent pilés à part, & les eſpicerics miſes auſſi à part, puis mettez le tout dans la courge, & adiouſtés vin de maluoïſie, ou de quelque autre bon vin vne meſure & demie, eſtoupés le vaiſſeau & le mettés dans terre nouuelle vers le Soleil, l'eſpace de quinze iours, puis diſtillez à petit feu par alambic bien luté avec ſon chappiteau & vaiſſeau receuant,

*ſemble que cecy ſoit hors de propos, propre toutes-  
fois pour laſcher le ventre ſans pren-  
dre autrement médecine,*

Prenez Terebenthine ſix drachmes, ſcammoné préparée cinq drachmes, gingembre deux

drachmes, mastich, sandal blanc, de chacun vne drachme, sucre demie liure, farine fort blanche vne liure, faictes vne paste assez mollastre & tenue, & la cuisez en façon d'oublyé ou de pain à chanter, prenez en au matin vne ou deux avec boüillon de veau ou de chapon ou de poullet ou purée de poix, &c. & eau de buglose.

*Huile fort excellente pour corroborer la memoire debilitée par trop grande froidure & humidité de cerueau, approuuée par plusieurs experiences.*

Prenez fleurs de rosmarin autant qu'il vous semblera bon, distillés en de l'eau, prenés de ceste eau vne liure & la mettés dans la vessie de stillatoire bien lutée, puis ayez noix muscade, cloux de girofles, graine de paradis, Cannelle cubebes, macis, gingembre, de chacun vne once, musc quatre carats, c'est à dire seize grains, poivre long vne drachme, safran trois drachmes, galange deux drachmes: le tout soit puluerisé & meslé avec l'eau de rosmarin, qu'ils pourrissent ensemble l'espace de trois iours, puis distillez les sur les cendres, continuant la distillation iusques à ce que le marc soit brulé. Puis ayez vne liure d'eau distillée des fueilles de rosmarin, que meslerés avec ceste eau, & les ferés boüillir iusques à la consommation de la moitié. Cela faict, prenez huyle d'oliue la plus vieille que pourrés vne liure, huile de Been vne once, euphorbe, ca-

## L I V R E T R O I S I E S M E

storeon, de chacun 4. onces, seneué ou mou-  
starde six onces, huyle de sesame, huyle de tiro,  
c'est à dire de vipere, huyle de millepertuis, hui-  
le de citron, huyle d'aspic, huyle de ciuette, de  
chacun 4. drachmes: Que toutes ces choses sus  
escrites, soient mises dans vne Bocie de voirre  
bien estouppée, afin qu'ils n'ayent air aucun,  
puis enseuelies dans fien chaud de cheual l'es-  
pace de 40. iours: le quel temps expiré en soient  
tirez hors; puis exposées au Soleil par trois  
mois entiers, ainsi aurez vne huyle singuliere  
pour l'intention proposée: Ceste huyle oste tous  
empeschemens de la memoire, si au soir quand  
allez au lict en frottez la teste & l'estomach:  
Seulement faut remarquer que l'vsage de ceste  
huyle est douteux és trois mois d'Esté, autre-  
ment en pouuez vser toute l'année avec toute  
seurté. Je l'ay experimenté beaucoup de fois en  
moy & en plusieurs autres avec heureuse yssuë,  
ains à mon assurance ne deuez iamais vser  
d'autre remede que celuy cy: Car tous les au-  
tres au regard d'iceluy sont vains & de nulles  
forces. Leonhart Fierauenti au second liure de  
ses Caprices chap. 47.

*Huyle merueilleuse & diuine du mesme Fierauenti  
au second de ses Caprices chap. 69. laquelle quasi  
resuscite de mort ceux qui en prennent vne  
goutte ou deux par la bouche avec  
vin ou boiillon, ou sembla-  
ble liqueur.*



Prenez sang d'homme, sperme de Baleine, moële de taureau, de chacun vne liure, musc, vne once, cendre d'oliuier deux onces, eau de vie fine deux liures, meslés & distillés dans la retorte selon l'art iusques à ce que toute la substance en soit tirée, & les quatre éléments séparées. Car il distillera premierement vne eau blanche, secondement vne huyle citrine, tiercement vne liqueur rousastre de grande vertu, qui est fort vtile à diuerses maladies, tant prise par la bouche, qu'appliquée par dehors.

Fierauenti ne dit pas que trois liqueurs sortent de ceste distillation, mais veut que si tost que la distillation est faicte, qu'on la distille encorres trois fois par le bain de marie, puis qu'on la laisse reposer & après la garde soigneusement en vn vaisseau de voirre.

*Le Baulme comme doit estre fait selon l'opinion de Fallop au liure de ses secrets.*

Prenez Terebenthine demie once, bois de Baulme autant, cloux de girofles deux onces, distillés: ce que fluera le premier sera eau, le second, huyle: le tiers Baulme.

*Autrement du mesme Fallop.*

Prenez Terebenthine vne liure, aloë hepaticque vne once, myrrhe demie once, triturés & meslés tout ensemble, puis distillés trois

fois, & aurés vn Baulme fort bon pour toute chose sinon pour la conseruation des corps morts.

*Huyle qui garde le corps sain & entier, excite l'esprit duquel faut vser apres que le corps sera enacné exactement & avec bon regime de vie.*

Prenez huyle des philosophes trois liures, huyle d'oliue vieillé ou pour le moins distillée par alambic; huyle de troëscne, de chacun deux liures, graisses de taulpe, de belette, & d'ours, de chacun deux onces: Castoreum trois onces, suc d'acorus, c'est à dire flambe bastarde, quatre liures, suc de rosmarin, suc de Bethoine, de chacun demie liure, suc de route bonne, suc de fouchet, de chacun quatre onces, vin de mauoisie ou de Crete deux liures, eau ardente demie liure: faictes tout bouillir ensemble à petit feu iusques à la consumption de quelque partie, puis adioustés du ladanum trempé premiere-ment en vin verd rudastre, puis trituré drachme & demie, noix muscade demie once; macéf, cloux de giroffles, euphorbe, trois sortes de poi-ure, de chacun deux drachmes; triturés le tout & mettés ensemble en vn vaisseau bien estouppé l'espace de trente iours: puis distillés par alambic. Vous en vsérés en hyuer vne fois la sepmai-ne, en esté vne fois le iour, duquel apres que la teste aura esté bien lauée, frotterés les temples & derriere de la teste. *Fumanel.*

*Description du Baume de Iesus Christ, de  
Theophraste paracelse.*

Prenez huyle d'oliue vne liure, vin trois liures, meslés en vne phiole, mettez au bain de marie vn mois entier, de ceste huyle fera faicte, vne liqueur: Gardez d'emplir par trop le voirre, sera assez si la quatriesme partie est pleine. La correction de Theophraste: Prenez huyle d'oliue vne liure, vin noir & bien rudé trois liures, distillés, puis adioustés huyle de millepertuis six onces, liqueur de mumie quatre onces, distillés encores vne fois vn mois entier, & gardés: Il est singulier pour les playes des iointures.

*Huyle fort precieuse pour faire mourir les Vers en  
quelque partie qu'ils soyent Bertapalia  
au liure des Vlcères.*

C H A P. V.

**P**RENEZ noyaux de pesches, amandes ameres, gentiane, aluine, marrouchin, ou lupins, graine de choux, sucilles de peschié, calament de riuiere, oleandre, c'est à dire rosage, pyrethre, ellebore blanc, racines de chiendent, de chacun demie poignée: Tout ce que ce peut piller, soit pillé, puis adioustez dedans fiel de veau, suc de porreau & de menthe, de chacun deux onces, huyle de nenuphar

une once, huyle d'absynthe deux liures, meslez tout cela ensemble & laissez consumer & pourrir vn mois entier sous le fien, dans vn vaisseau de voirre bien estouppé, puis distillez par alambic: vous aurez eau & huyle singuliere pour ceux qui ont des vers, en prenant par la bouche deux scriptules de l'eau avec vin de maluoisie, & frottant de l'huyle les tempes, poulx des pieds & des mains, & l'orifice de l'estomach, à l'endroit des espaules & par tout autre lieu. I'ay veu plusieurs enfans quasi morts reuiure, & si i'ay guarý avec ceste eau & huyle plusieurs vlcères.

*Des Baumes qui sont appliquez au corps exterieurement, desquels aucuns sont preparez par distillation, les autres sans distillation. Et premierement de ceux qui sont distillezz.*

CHAP. X.

*Baume artificiel pour toutes vicilles playes, secheresse & contraction de membre.*

**R**enez galbanum, ammoniac, mastich, myrrhe blanche, gomme elemi, bdellium, de chacun demie once, Terebenthine once & demie, ou pour le mieux deux onces, huyle d'oline deux liures, verd de gris deux onces & demie: le tout soit puluerisé & abbrenué en vinaigre le plus fort que l'on

pourra trouuer l'espace de six ou huit iours, puis distillé par alambic, le premier iour au bain de marie, apres sur l'arene : & si vous le voulez auoir plus fort & de meilleur saueur, adioustez ce que s'ensuit, & distillez comme dessus: Prenez storax calamité, gomme de lyerre, aspic, carabe, Colophone, tragacanth, serapin, opopanax, de chacun demie once, euphorbe demie dracme, verd de gris trois dracmes, Terebenthine vne liure : Ce Baume guarit toutes vieilles playes & vlceres de cause froide & chaude: est bon aussi contre la secheresse & contraction des membres, si vous les en frottez.

*Huyle distillée contre le tremblement des mains.*

Prenez huyle laurin, de ruë, & de sange de chacune partie égale : meslez les avec vin puissant, & les y laissez dix iours entiers, puis les distillez par alambic : frottez les mains, pieds & membres tremblans de ceste eau amassée.

*Autre Baume contre le tremblement de teste.*

Prenez les choses sus escrites, mettez-les en eau de vie l'espace de quatorze iours, puis distillez par alambic, & de ceste eau frottez les tempes soir & matin : En quel endroit faut scauoir que par les choses sus escrites ne faut entendre huyles, mais bayes de laurier, fucilles de ruë & de sange.

*Baume distillé pour les playes &  
Vlcères profonds.*

Prenez Terebenthine six liures, oliban demie once, bois d'aloë, mastich, de chacun vne dracme, cloux de girofle, canelle, zedoare, noix muscade, cubebes, galange, de chacun trois dracmes, huyle d'olyue six dracmes, meslez & distillez à petit feu : Il est bon aux venins froids des bufons, fistules, & noli me tangere, paralysie, & playes veneneuses avec tentes : faut noter en ce passage, que selon l'opinion de Theophraste Paracelse les Baumes preparez par distillation ne doiuent estre aucunement mis dans les playes : dequoy les autres pourront iuger.

*Huyle de grande vertu & experimentée pour la mol-  
lification des nerfs, ou paralysie, pour la contraction  
& conuulsion d'iceux, mal caduc, tremble-  
ment, toute maladie froide, mesme-  
ment qui augmente la memo-  
re & l'entendement.*

Prenez galbanum demie once, gomme de lyerre cinq onces, triturez & distillez par alambic, meslez avec ce qui sera distillé vne liure de sebestes, & distillez encores derechef : frottez avec vn peu de ceste huyle le derriere de la teste, & la nuque à l'heure du sommeil: *Fumanel.*

*Huyle fort bonne pour tous les nerfs, ioinctures, goutte  
sciatique, goutte des mains & des pieds, & toute  
autre sorte de gouttes, après que le corps aura  
esté premierement purgé au commencement  
de la maladie: Le lieu du malade soit oinct  
deux fois le iour au feu ou soleil.*

Prenez vrine de petits enfans vingt liures,  
soufre vne liure, & chaux non esteincte deux  
liures, faictes les cuire dans l'vrine, si bien que  
l'vrine les surpasse d'une paume, & ce iusques à  
ce que l'vrine soit deuenüe verdastre, puis les  
coulez: faictes cuire encores vne fois avec autre  
vrine le marc & parties plus grossieres: apres  
qu'aurez fait cela trois & quatre fois, & iusques  
à ce que l'vrine ait perdu sa couleur, faictes  
bouillir le reste à la consistance & espaisseur de  
miel: apres qu'il sera refroidy, distillez dans  
alambic de voirre, & iettez ce qui s'escoulera le  
premier ayant la couleur d'eau, & gardez ce  
qui sortira le second à feu augmenté, ayant la  
couleur de soleil: *le mesme Fumanel.*

*Onguent fort singulier pour les couppures de nerfs en  
quelque partie du corps qu'elles soyent, pour resoudre  
les inflations, toutes duretes, chancre, feu volant,  
toute douleur de playes, & contusions, lequel  
faict plus d'operation en vne sepmaine,  
que tout autre en vn mois.*

Vn certain medecin vulgaire grand promet-  
teur, affermoit qu'il auoit guarý plusieurs me-

## L I V R E   T R O I S I E S M E

ladies avec ce seul medicamēt, à ſcauoir vlceres de nerfs quelconques fuſſent, douleurs de ioinctures conuulſions & tumeurs, & pour dire en vn mot que ce médicament a plus d'effectſ qu'ils ne pourroyent eſtre mis par eſcrit. La compoſition en eſt telle. Prenez trois liures de cyreneufue depurée, ſoyent macerées en douze liures de vin blanc puiſſant; la cire ainſi macérée ſoit maniée & baſtuë long temps avec la main, puis iectée en vn autre vaiſſeau aſſez capable avec quantité égale de vin, & diſtillée trois fois par alambic: ce qui diſtillera ſoit gardé dans vn vaiſſeau de voirre: *le meſme Fumaneſ.*

*Huyle fort bonne pour les chancres & fiſtules.*

Prenez huyle fort vieille deux ou trois liures, diſtillez la à petit feu l'eſpace de douze iours: Car ce qui en diſtillera fait grand bien aux douleurs des ioinctures & des nerfs: & ce qui reſide enbas, comme marc au fond du vaiſſeau, ayde aux chancres & fiſtules, & beaucoup plus heureuſement ſi on y adioute du camphre: *le meſme Fumaneſ.*

*Eau ou huyle de grande vertu pour guarir les playes.*

Prenez Terebenthine lauée, fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, oliban pillé huyle d'oliue, beurre frais de chacun vn peu: diſtillé par alambic: Gardez la liqueur qui de-



gouttera la premiere, car l'autre qui sortira la seconde le feu estant augmenté, est singuliere pour la guarison des playes: le mesme Fumanel.

*Huyle Benedicte pour les playes des secrets  
italiques de Fallop.*

Prenez huyle de sapin, qui est vne espeece de Terebenthine fort claire vne liure, blâcs d'œufs cuits durs le iaune osté vne liure, resine grasse de pin six onces, gomme elemy deux onces: le tout soit mis dans vne retorte bien lutee, puis distillé sur les cendres: la distillation n'est point parfaicte qu'en trente six heures, & l'huyle qui en est distillée est de couleur noire, laquelle apres qu'est reposée deuiant rouge obscurément: ceste huyle a esté semblablement descrite par Fierauent, laquelle toutesfois il ne fait distiller que d'huyle de sapin, & de blancs d'œufs; i'ay adiousté le reste, dist Fallop. Et tant plus le feu sera doux, d'autant l'huyle sera meilleure comme i'ay experimenté plusieurs fois. Elle est singuliere pour les playes contuses principalement de la teste.

*Baume artificiel pour guarir les playes du  
mesme Fallop.*

Prenez Terebenthine claire liure & demie, huyle laurin, galbane, gomme arabic, gomme

me de lyerre, de chacun vn once, encens, bois d'aloë, galange, cloux de girofles, noix muscade, consoude moindre, c'est à dire marguerites ou pasquettes, banelle, zedoare, de chacun six dracmes, dictamne blanc, storax liquide, de chacun deux onces, musc oriental, ambre, de chacun vne dracme: Toutes ces choses soyent pilees, & mises ensemble tremper en huit liures d'eau de vie distillée par quatre fois, laissez-les ainsi huit iours entiers dans vne retorte de voirre: ce tēps expiré faictes les distiller sur le fourneau de vent, c'est à dire ayant plusieurs esuentoirs, premierement avec feu lent, il sortira vne eau aussi blanche que lait, laquelle toutes-fois peu de temps apres verrez se clarifier de plus en plus, si vous y regardez attentiuement, alors changez le vaisseau receuant, & amassez à part l'eau claire: Parquoy ceste eau, est meslée vne huyle blanchastre, laquelle aussi faut separer & garder: telle eau est appellée eau de Baume, & l'huyle, huyle de Baume. Apres cela viendra vne autre eau, blanchastre comme la commune, laquelle si tost que commencera à noircir, changez le vaisseau receuant: telle est appellée l'eau seconde de Baume: Puis augmentez le feu, & sortira vn baume de couleur noire, qui iettera fumée puante: Si tost qu'aurez paracheué, separéz l'eau noire d'auec le Baume noir, que trouuerez attaché au fond du vaisseau & le gardez en vn voirre, ce Baume à la longue perd sa puanteur, & est rendu de bon odeur. La premiere eau profite aux

catharres, surdité, & debilité de veuë si on frotte la teste, semblablement à la lepre & aux playes: l'huyle de Baume resout subitement les contusions, rend la face belle, contregarde la ieunesse, & est diuine en playes profondes, si on en vse en façon de liniment, & en bruuage avec vin: l'eau seconde rend la face belle si on l'en laue vne fois le iour. Le Baume surmonte par ses vertus, & facultez le Baume naturel. L'eau noire separee du Baume, profite à toutes playes de matiere froide, &c. En somme est vne chose fort precieuse & assuree à plusieurs maladies.

*Huyle de grande efficace & puissance pour consoler les playes, expérimentée de longue main.*

Prenez Terebenthine, deux liures, fleurs de millepertuis dix dracmes, encens pillé deux onces, huyle commune quatre onces, beurre fraiz sans sel trois onces, le tout meslé ensemble soit distillé par alambic: gardez ce qui distillera le premier pour en vser: augmentez le feu pour distiller ce qui demeure au fond du vaisseau, qui est beaucoup plus puissant pour guarir les playes, *Fumanel.*

*Huyle tres bonne pour la douleur des nerfs & ioinctures.*

Prenez huyle de Terebenthine vne liure, gomme de lyerre recente six dracmes, encens vernix liquide & fort claire, de chacun deux onces: distillez le tout par alambic. *Le mesme.*

*Huyle ou Vnguent qui excite l'entendement & augmente la memoire de Fumanel.*

Prenez stechas, fleurs de rosmarin, fleurs de buglose, fleurs de Borrache, fleurs de camamille, mariolaine, sauge, melisse, violettes, roses rouges, feuilles de laurier, de chacun once & demie: mettez toutes ces choses dans la Bocie bien lutée avec quatre liures de vin fort puissant, quelcst la masuoisie, ou vin du rhin, ou de crete, ou grec, ou d'eau ardente, laissez-les tremper cinq iours, puis les distillez: à ceste eau distillée adioustez Terebenthine tres-bonne liure & demie encens masse, myrrhe choisie, mastich, bdellium, gomme de lyerre, de chacun deux onces, vernix entier vne once, miel anacardin trois onces, le tout bien bastu & mis trempé l'espace de cinq iours avec la distillation susdictée dans vn vaisseau bien estouppé, soit distillé derechef. A ceste distillation adioustez de surcroist, canelle, cloux de girofles, macer, noix muscade, cardamome, graine de paradis, poiure lóg & rond, gingembre, bois d'aloë, cubebes, de chacun vne once bien pillée, mosch, ambre gris de chacun deux dracmes, laissez les tréper l'espace de cinq iours, puis les distillez à petit feu pour le com-

menacement, qu'augmenterez de peu à peu tout le long de la distillation. Reseruez ce que distillera, pour en vser vne fois la sepmaine en hyuer, en esté vne fois le mois, à sçauoir pour en frotter le derriere de la teste, & les tempes, apres auoir lauë diligemment la teste.

*Huyle Benedicte de l'inuention de Leonhart  
Picrauent.*

Ceste huyle est souueraine & plus diuine qu'humaine, pour guarir en bref temps & avec grande seureté toute sorte de playes, principalement de la teste qui sont avec fracture d'os ou offension des membranes, mesmement des autres parties, qui sont nerueuses, musculeuses, de veines, & parties nobles: la preparation en est telle: Prenez blancs d'œufs cuits durs douze onces, Terebenthine claire quatorze onces, mirrhe choisie trois onces, meslez ensemble & distillez en la retorte, donnez le feu premierement doux, par apres augmentez-le de plus en plus, & poursuuez vostre distillation iusques à la fin, laquelle parachutee, separez l'eau d'avec l'huyle, & gardez chacune à part cômé vne liqueur precieuse, de laquelle ferez miracle à guarir, ainsi qu'auons dict, toutes sortes de playes, mesmement à prolonger les cheueux, faire renaistre ceux qui sont cheusts & la barbe en peu de tēps, si vous en frottez les lieux depilez: outre cela elle appaise soudainement la douleur des flancs

& la retention d'vrine, si vous baillez clysteres ou ayez mellé quelques gouttes de ceste huyle, parce qu'elle dissipe ce qu'est contenu es reins & autres parties où l'on ne peut appliquer remede local ny autre tel.

*Huyle de Terebenthine & de cire, laquelle desèche & penetre grandement.*

Prenez Terebenthine pure & claire liure & demie, cire jaune de bonné odeur vne liure, noix muscade, cloux de girofles, de chacune vne once, cendres comme six onces, mettez-les ensemble dans vne retorte bien lutée, & les distillez à petit feu. Apres la distillation, versez ce qui sera distillé dans la Bocie couuerte de son chapiteau, & garnie de son vaisseau receuant, iectez parmy ceste liqueur distillée poudre de brique quatre onces, distillez derechef & auez vne huile de couleur de rubis, qui est admirable és playes des nerfs, catharres froids, aux toux si l'on en frotte la poitrine & plusieurs autres affections. *Fallop en ses secrets italiques.*

*Huyle contre la goutte des pieds, d'un liure escript à la main.*

Prenez fruiet de Baume, bois de Baume, corails rouges, poiure long, noix muscade, de chacun deux onces, safran vne once, graisse de Castoreum, graisse de Vautour, ou des reins de

pourceau chastré, moëlle d'os des iambes d'asne de chacun quatre onces, Terebenthine six onces, huile commune vieille vne liure, cire vierge quatre onces, vin grec vieil deux liures, grenouilles d'eau viues trente en nombre, suc des sommites de cannes, suc de lierre de muraille qui porte grains iaunastres, suc de racines de veruaine, de chacun quatre onces: pissez chacun à part puis mettez les ensemble dans l'alambic, pour y estre distillez à petit feu, la premiere eau sera claire & est bonne pour la goutte humide des pieds: la troisieme sera rouge & est bonne à la goutte froide des pieds: souuenez vous ce pendant que les grenouilles doiuent estre mises viues dans l'alambic: ce remede est approuué & experimenté.

*Huyle merueilleuse pour la paralysie, contraction des nerfs, mal Caduc, conuulsion & toute maladie froide ou causée de froidure.*

Prenez galbanum demie liure, gomme de lyerre trois onces, triturez, meslez ensemble, puis distillez: amassez l'eau & l'huyle qui en distilleront, & les meslez avec vne once d'huyle laurin, vne liure de Terebenthine, distillez de rechef l'huyle & l'eau, puis separez l'huyle d'avec l'eau, & gardez l'huyle comme Baulme, parce qu'elle a toutes ses vertus semblables à celles du Baume: Quelque personnage applica vne goutta de ceste huyle sur le front; & vne autre sur le nombril d'un Paralytic, lequel

incontinent se leua comme vn homme stupide, & fut deliuré vne heure apres de la douleur qu'il sentoit au lieu où il auoit receu la playe. Celuy qui auoit contraction de nerfs s'en frotta la partie malade, & en fut deliuré: l'on a approuuë ceste huyle estre de grande efficace en vne infinité d'autres maladies: Si on en frotte le derriere de la teste à l'entree du liét, & qu'au matin l'on mange vne demie once de raisins passez, la memoire en est rendue meilleure. Elle est singuliere contre la surdité & toute autre maladie de cause froide, contre le flairement perdu. *Du breuiare de Arnould de Ville-neufue au chapitre de la paralysie.*

*Huyle de plusieurs vertus principalement pour les playes, des secrets italiques de Fallop.*

Prenez Terebenthine claire deux liures, huile de lin vne liure, resine de pin six onces, encens, myrrhe, aloë, mastich, sarcocolle, de chacun deux onces, macis, safran, bois d'aloë, de chacun deux onces, mettez tout ensemble dans la retorte & distillez à fort petit feu premiere-ment: il sortira vne eau claire, peu apres huyle rougeastre, alors augmentez le feu de plus en plus iusques à la fin de la distillation: Ce fait separez l'huyle d'avec l'eau, & gardez chacun à part: L'eau par succession de temps deuiendra rougeastre, & l'huyle acquerra couleur de rubis. Ceste huyle est souueraine pour les playes,



principalement des parties nerveuses, d'os, veines, parce qu'elle les vnit, & consolide subitement & sans douleur: Avec ceste huile seule j'ay guarý vn ieune escolier ayant quatorze playes, desquelles estoient huit mortelles, & toutes auoyent besoin de sutures: en treize iours il fut entierement restitué.

*La maniere de preparer huyle qui est merueilleusement bonne en toute sorte de playes, du mesme Fallop.*

Prenez Terebenthine vne liure, encens, mastich, myrrhe, sarcocolle, de chacun vne once, eau de vie huit onces: mettez le tout dans la retorte bien lutee de mortier de sagesse, & distillez sur les cendres. Apres la distillation separez l'huyle d'avec l'eau, & gardez l'vn & l'autre à part en vn voirre: Elle guarit & consolide en bref temps sans douleur toutes playes principalement de la teste, fermant la playe avec icelle, & en mettant par dessus: elle garde la playe d'engendrer putrefaction & la defend de corruption, ce que j'ay mille fois experimenté.

*Baume artificiel pour les cicatrices.*

Si apres vn coup receu est demeuree quelque grande marque en la face ou autre partie du corps, vous pourrez oster avec ce Baulme suyuant la cicatrice, sinon toute pour le moins em-

pescherez qu'elle ne soit veuë si grande, mais sans comparaison moindre. Prenez mastich vne once, escorce de grenade douces, gomme arabic, de chacun demie once, safran deux dracmes, foucher vne once, fruiët de Baume demie once, aloë dix dracmes, encens vne once, myrrhe vne once, Terebenthine de sapin demie liure, huyle d'oliue fort vieille vne once: triturez les choses qui doiuent estre triturées, mettez-les ensemble dans la cornuë de voirre bien lutée, & distillez par degrez: apres que la distillation sera paracheuée, mettez le receptoire bien estouppé, dans le bain, ou bien l'espace de dix iours, puis retirez-le & en vsez. Il a mesmes vertus que le Baume, selon l'experience qu'on en a fait.

*La composition d'un Baume qui est appelé Baume grec de l'inuention de Tarquin Schellemberge.*

Prenez turbith deux onces & demie, rha-pontiq quatre onces, rhubarbe once & demie, poiure long, cloux de girofle, de chacun deux dracmes, zingembre vne once & deux dracmes, Zedoare once & demie deux dracmes, noix muscade sept dracmes, Cardamome trois onces, racine de pinpenelle vne once, anis six onces, sucre candict trois onces & deux dracmes: chacun soit puluerisé à part: puis prenez huyle d'oliue quatre liures, huyle de lin vne liure, suc d'absynthe demie liure: les huyles loyent premierement eschauffez, auxquelles ad-ioustez

Ioustez les poudres si bien qu'elles ne soyent trop eschauffées. Puis distillez dans la courge de voirre par trois fois.

*Eau qui doit estre reputée secrette, à cause qu'elle nettoye les taches de la face : blanchir la peau, oste les rides, porreaux, lentilles, & rend la face fort claire & luisante.*

*Berlapalia.*

Prenez Terebenthine bien claire deux liures, distillez eau par alambic, puis à ce qui sera distillé de la Terebenthine meslez les poudres suivantes: mastich choisi demie once, encens blanc trois dracmes, tragacanth demie once, meslez tout cela avec l'eau susdicte dans l'alambic, & distillez eau avec feu doux & petit: gardez en vne bouteille ce qui distillera: Puis prenez graisse de porc passée par vn linge espois vne liure, gingembre choisi vne once, cloux de girofle deux dracmes, noix muscade trois, Cannelle choisie, euphorbe, de chacun demie dracme, aspic deux dracmes, cubebes demie dracme, camphre trois dracmes: Puluerisez tout cela fort subtilement, puis le meslez avec ladicte graisse: Item ayez argent vif crud trois liures, argent fin vne dracme, faictes limer subtilement l'argent, puis le hachez & meslez avec ledit vif argent: & de ces deux faictes vne argenterie ou billon: incorporez tout cela soigneusement avec la mixtion de la graisse, & les mettez dans

## LIVRE TROISIÈME

Une vessie de voirre bien couverte de son alambic, puis distillez à petit feu pour le commencement, qu'augmenterez sur la fin, & gardez ce qui distillera: A la parfin prenez demie liure de la premiere eau de Terebenthine, & une liure de l'autre qui est faicte de la mixtion d'axunge: meslez ces deux ensemble & les gardez dans vn vaisseau de voirre. Quand la femme voudra vser de ceste eau, qu'elle laue sa face premiere-ment fort bien avec de la decoction de son, puis qu'elle l'essuye, & la laisse ainsi une heure entiere il y viendra une grande blancheur qui durera fort long temps.

*Huyle qui a les forces du Baume, d'un liure  
escrit à la main.*

Prenez Terebenthine choisie deux onces, racines de consoulde grande, & de symphite petree, c'est à dire de bugle decouppées par tal-  
leoles une liure, escorce de racine d'orme six onces, fueilles d'arboisier, queue de cheval, mille fueille, & de l'herbe iudaique, de chacune deux poignées, dattes meures avec leurs noyaux un peu contuses dix paires, gôme elemi demie once, myrthe choisie, belzoin, & stirax calamite, de chacun deux onces, encens, mastich, de chacun trois onces, noix muscade dracme & demie, vers de terre diligemment lauez en vin rouge once & demie, roses rouges, aspic, & fleurs de millepertuis, de chacun demie poignée, foli-  
cles d'orme avec leur liqueur deux en nombre,

yeux de taureau redigez en poudre deux dragmes: mettez tout cela dās alambic de voirre soigneusement couuert; puis distillez à feu doux. Premièrement sortira vne liqueur subtile. Secondement huyle qui représente par ses vertus le Baume, parce qu'il est tres efficace pour conglutiner les playes recentes, & pour remplir de chair les sinuositéz, mesmement pour les autres grandes vlcères pour les douleurs anciennes, & plusieurs autres affections. Faut cependant mettre ceste huyle dans vn vaisseau soigneusement estouppé, afin que sa vertu ne s'eueute.

*Des Baumes qui ne sont distillez.*

## CHAP. XI.

*Huyle ayant espee de Baume propre à toutes playes, d'un liure escrit à la main.*

**R**enez feuilles & fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, mettez dans vne bouteille de voirre, que remplirez d'huyle commune, exposez la au soleil l'espace de quinze iours. Ce fait adioustez demy gobelet de vin blanc, mettez la bouteille en fien de cheual l'espace de quinze ou vingt iours, duquel apres que l'aurez retiré, entrouez de fien, & adioustez mirrhe, mastich, Terebenthine de Venise, resine, de chacun deux onces, selon la quantité de l'huyle qui est à faire, & qu'il soit puluerisé: puis fermez la bouteille afin qu'elle ne s'eueute, & la mettez dans vn chaudron plein.

## LIVRE TROISIÈME

l'eau sur le feu, qu'elle bouille quelque temps, & après qu'elle aura assez bouilly, coulez la par vne estamine & iettez le marc: gardez l'huyle en vn vaisseau de voirre, laquelle tant plus sera vieille tant meilleure sera elle: quand vous en voudrez vser, faictes-la vn peu chauffer.

### *Autre Baume pour les playes.*

Prenez gomme de lierre & myrthe, de chacun vne once, gomme elemi, colophone, encens, mastich, storax calamité, bois d'aloë, safran, sang de dragon, de chacun demie once, sarcocolle, ammoniac, opopanax, bdellium, aristolochie longue, castoreum, gomme arabique, noix muscade, cloux de girofle, noix de galles, de chacun vne dracme, ladanum, styrax liquide, de chacun demie once, eau de vie quatre onces, Terebenthine vne liure, huyle vieille deux liures, huyle de mille perruis avec la simple fleur demie liure: mettez tout cela dans vne bouteille au bain de marie pour y estre préparé ainsi qu'il faut.

*Baume fort bon de plusieurs vertus, entre autres pour consolider les playes recentes sans aucune marque de cicatrices, pour mondifier les yeux, contre garder la chair de pourriture. Il est aussi merueilleux pour les enflures des ioinctures, & douleur des gouttes chaudes des pieds, d'vn liure des secrets Italien escrit à la main.*

Prenez la liqueur des vessies d'orme, coulez la par vn linge de lin, & la mettez en vn vaisseau de voirre sur l'arene l'espace de quinze iours: & coulez-la de trois en trois iours, puis exposez au soleil l'espace de deux mois, & notez que le Baume doit estre fait depuis la my-Mars ou Avril iusques à la my-Iuin ou Iuillet.

*Autre Baume.*

Prenez huyle d'oliue deux onces, poix blanche vne once, galbanum demie dracme, faites les fondre avec vne dracme d'huyle de vitriol romain, & trois onces d'huyle de pavot blanc, quatre onces d'huyle d'amandes ameres, vne once d'huyle d'oliban, puluerisez ce qui peut estre puluerisé, & meslez ensemble:  
*Incertain.*

*Autre Baume de secrets de Fallop.*

Prenez suc de porreaux, suc de mente, mettez dans vne bouteille & l'exposez au soleil es iours caniculaires, ainsi ferez Baume singulier.

*Autre Baume de Tarquin Schnellenberg.*

Prenez mastich, oliban, de chacun deux dracmes, ammoniac vne dracme, galbanum trois dracmes, bdellium six dracmes, opopanax vne

dracme, ladanum demie once, assé puante once & demie & trois dracmes, gômme de lyerre deux dracmes, gomme arabic demie dracme, Terebenthine deux onces & demie, camphre demie once, huyle d'oliue deux liures, tout cela soit dissous & liquefié dans vn chaudron à petit feu en remuant bien fort, adioustez verd de gris trituré menu demie once, qu'il bouille vn peu jusques à tant qu'il deuienne verd, puis exprimez-le par vn linge, & gardez ce qui sera exprimé en vn vaisseau de voirre, & l'estoupez de cotton.

*Autre Baume qui reçoit toutes les choses qui sont requises au vray Baume, il peneire facilement es playes, & guarit soudainement toutes scelles esquelles il est appliqué.*

Prenez resine blanche deux dracmes, dissoudez les en fort bon vin, puis exprimez par vn linge de lin: l'expression soit cuite à la consommation du vin, puis prenez vne liure d'huyle d'oliue, en laquelle faictes fondre la resine pres du feu, apres prenez gomme ammoniac, galbanum, opopanax, de chacun vne once, gomme elemi deux onces, meslez tout cela si long temps ensemble, qu'il sera besoin.

*Autre Baume.*

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrthe, mastich, oliban



de chacun deux dracmes, Terebenthine deux onces, verd de gris demie once, huyle d'oliue liure & demie : laissez tremper les gommes par trois iours en vinaigre de vin, tellement que le vinaigre les couure entierement : puis faictes les cuire avec huyle en vn pot de terre vitré à la consommation du vinaigre : Coulez-les par vn linge & exprimez bien fort, alors puluerifiez subtilement le verd de gris, & le triturez soigneusement avec l'huile d'oliue, & l'adioustez à l'expression apres qu'elle aura acquis vne couleur assez verde : gardez-la dans vn vaisseau de voirre.

*Autre Baume pour toutes playes recentes & vieilles, principalement pour l'usage de la teste.*

Prenez Terebenthine douze onces, gomme elemi cinq onces, resine quatre onces, faictes le tout fondre ensemble, & apres qu'il sera fondu, adioustez les poudres suyuantcs, assauoir deux onces d'aristolochie longue, trois dracmes de sang de dragon : soit faicte vne masse.

*Baume non distillé pour toutes Vlcères, playes, & faire tentes pour les mondifier & guarir.*

Prenez huyles de Terebenthine, de lin, d'amandes douces, & rosat, de chacune vne once, d'huyle rosat boüille dans vn vaisseau de voirre

## LIVRE TROISIEME

avec autant de verd de gris que la poincte d'un  
couteau en peut recevoir, apres qu'il aura  
bouilly quelque temps, coulez le par un linge,  
& alors meslez avec les autres huyles.

### *Autre Baume.*

Prenez vne once de Terebenthine, suc de  
limons meurs deux onces, mettez-les dans un  
vaisseau, allumez feu de charbon à l'entour si  
bien que le feu ne touche au vaisseau: faictes-les  
bouillir à la consommation d'une once, puis pre-  
nez-en un peu avec une spatule de fer, & l'es-  
pandez par gouttes sur une pierre froide, iusques  
à ce qu'il soit de couleur rouge, & en ysez com-  
me d'un parfait Baume. *Galop.*

### *Baume pour pointures de nerfs, & playes:*

#### *Incertain.*

Prenez résiné de pin deux onces, huyle com-  
mune once & denie, Terebenthine vne once:  
fondez-les tous ensemble, puis adioustez encés,  
mastich, de chacun vne dracme, gomme elemi  
deux dracmes, appliquez le chaud sur cotton.

### *Description d'un Baume es playes d'os, de Theophraste paracelse.*

Prenez graisse de mumie, suc de milleper-  
ruis, centaure, sophie de chacun sept onces,

liqueur de myrrhe, mastich, encens de chacun demie once, litharge preparee, des liqueurs de Centaure, trebane, spicaire, c'est à dire lauande romaine, patonique, de chacun vne dracme, huile des bayes de laurier le poix du tout, faconnez en Baume.

*Huyle composee, approuuee par longues & certaines experiences contre les venins, de Leonhard Fierauent au 46. chap. du second de ses Caprices.*

Prenez huyle commune la plus vieille que pourrez trouuer vneliure, aloë hepaticque, rhubarbe, aspic, mirrhe, de chacun quatre dracmes, Tormentille, dictanne blanc, gentiane, bistorte, consoulde grande, racine de garance, de chacun quatre dracmes, Theriaque mithridat, de chacun trois dracmes, scorpions vifs le nombre de soixante: mettez cuire premierement les scorpions dans l'huile, l'espace de quatre heures au Bain de Marie, puis adioustez les autres matieres & les faictes bouillir aussi au bain de marie l'espace de quatre heures, puis coulez, & gardez soigneusement la colature en vn vaisseau de voirre bien estouppé, la maniere d'en vser est telle: Si quelque personnage a auallé quelque venin ou poison, faut incontinent le frotter de ceste huyle, & bailler par la bouche deux dracmes de ceste huyle avec vinaigre blanc soir & matin, & sera guarý de toute sorte de venins excepté du sublimé ou de l'aymant, parce que

ne sont venins, mais minéraux mortels qui ne se peuvent aucunement digérer ny leurs effects mitiger, si ce n'est par se baigner dans vinaigre, boire force lait & manger beurre, qui sont les vrais remedes du sublimé, de l'arsenic, de l'aimant & du diamant, outre le vomissement qui y est plus que necessaire.

*Huyle souverain de laquelle les escroüelles nouvelles & recentes principalement es enfans sont guaries soudainement: du breuiare d'Arnould de Villeneuve.*

Prenez racines de raues, de Thapsie, de chacune vne dracme, huyle commune vieille deux onces, bastez ces racines & les mettez en ceste huyle dans vne bouteille ou quelque vaisseau: que ce vaisseau soit tellement situé dans vn chaudron plein d'eau bouillante, qu'il demeure tousiours en l'eau iusques à ce que la moitié de l'eau soit consumée, instillez deux ou trois gouttes de ceste huyle tiede dans l'oreille du patient de la partie où sont les escroüelles, & faites cela plusieurs fois, & s'il aduient que pour l'usage de ceste huyle l'oreille soit eschauffée ou tumefiée, de façon qu'il commence à s'exhaler quelque pourriture, ce cas aduenant suffira toutes les nuits instiller dans l'oreille vn peu de ceste huyle, ainsi les escroüelles se guariront, & leur matière s'euacuera par l'oreille: Alors persevererez en ce remede selon qu'auons dit, iusques à ce que le patient soit deliuré, & si l'oreil-

le n'en est point enflée ou si elle ne iecte aucune matiere, vsez d'autres remedes,

*Huyle ou liqueur grande & de diuerses vertus  
de Leonb. Fierauent au second liure de  
ses capricos chap. 53.*

Prenez huyle cōmune vingt liures, vin blanc vne liure, faictes les bouïllir à la consumption du vin: Puis mettez ceste huyle en vn vaisseau de terre vitré, bien estouppé, lequel vaisseau enfoncerez deux coudées sous terre, & l'y laisserez six mois entiers: le temps pour le tirer hors de terre soit le premier au second iour du mois d'Aoust, puis au mois de Feurier, & sera comme vne huyle quasi de cinquante ans: quād la voudrez cachier sous terre, mettez y les choses suivantes, fleurs de rosmarin trois liures, boys d'aloë six onces, encens, bdellium, de chacun dix onces: Apres que l'aurez tiré de dessous terre, exposez la au soleil, & adionstез ces matieres, sauge, rosmarin, ruë, bethoine, millefeuille, racine grande consoulde, Tamarisc, couleurée de chacun vne poignée, galange, cloux de girofle, noix muscade, aspic, safran de chacun vne once: sarcocolle, sang de dragon, mastic de chacun deux onces, aloë hepatique, resine de pin, de chacun huit onces, poix grecque vne liure, cire iaune, graisse de porc, de chacun dix-huit onces, millepertuis avec sa graine deux liures, musc vne dracme, meslez toutes ces mati-

## LIVRE TROISIEME

res ensemble, & les faiçtes boüillir dans le bain iufques à ce que toutes ces herbes deuiennēt ſeiches, & qu'elles n'ayent en ſoy ſubſtance aucune, alors tirez les hors du vaiſſeau, & les coulez par le linge, puis adiouſtez à l'huyle coulée pour chacune liure ſix dragmes de noſtre baume artificiel : quand le mois de Septembre ſera venu adiouſtez deux liures du fruit de l'herbe Baſſamine rouge, ainſi aurez liqueur grande de noſtre invention, que garderez ſoigneuſement en vn vaiſſeau bien eſtouppe, afin qu'elle ne ſ'eſuente, & d'autant qu'elle ſera vieille d'autant ſera meilleure. Elle eſt de ſi grande vertu qu'elle guarit en quarante iours les hydropiques & hēdiques, leur donnant par la bouche tous les matins demie once de ceſte liqueur avec vn once de ſyrop de roſes laxatif chaudement, ſi vous en frottez les pourpres appellées des Italiens peteches, les guarirez ſoudainement: ſemblable allegement & en bref temps receuront les playes des venes, nerfs, os, par inonctions ou inſtillations chaudes, la tigne par liniments deſſus la teſte, les froidures de la teſte, & catarres par applications d'icelles faiçtes ſoir & matin es narines, parce que l'odeur qui en expire diſſipe & conſume la corruption des humeurs amaſſées en la teſte & eſtomach. Si l'eſtomach en eſt frotté, la diſteſtion ſera renduë meilleure, outre cela elle deliure la retention d'vrine cauſée ou de carnoſité ou de chaudepiſſe ou d'autres accidents. Elle faiçt croiſtre le poil, contre

la barbe en fa noirceur, & faiet mourir les vers: l'on a cogneu par plusieurs experiences qu'elle sert à toutes ces maladies, & à vne infinité d'autres, sauf aux douleurs & gouttes de verolle, lesquelles elle nuit & les augmente beaucoup.

*Baume secret & expérimenté aux cuisses exulcerées, & à tout vlcères tant vieilles que recentes, excepté à celles de la teste, il est aussi singulier au chancre & fistules.*

Prenez aché, rosmarin, mille-feuille, plantain, absynthe, de chacun vne poignée, sauge, rue, bouillon blanc, esclere, lanceole de chacune deux poignées, sein de pourceau chastre once & demie, herbe vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, c'est à dire de chacun trois poignées, huyle commune deux liures, resine Terebenthine vne liure, galbanum deux onces, suc de lierre qui est trouué à l'entour des arbres deux onces & demie, alun de roche once & demie, resine de pin deux liures, verd de gris deux onces, encens, diachylon, Theriaque de chacun vne once: gentiane, aristolochie ronde, de chacun once & demie, vitriol, tartare, agario, sel bruslé, de chacun deux dracmes, suc de l'herbe aux puces trois onces, racines de flambe vne once, sarcocolle demie once, cinnabre, poudre de plomb, de chacun trois dracmes: le suc tiré & exprimé de toutes ces herbes, soit mis en vn vaisseau d'erain avec huyle rosat, Terebenthine

## LIVRE TROISIEME

& galbanum, faites les boüillir iusques à la consommation du suc, en remuant assiduëment avec vne spatule au feu de charbon: puis coulez les & adioustez verd de gris trituté, remuant souvent iusques à ce qu'ils refroidissent, on les peut aussi faire boüillir en eau ardente, ceste mixtion soit gardée en vn vaisseau de voirre, *Fumanel.*

*Huyle precieuse, qui doit estre paragonnée à l'or, parcé qu'elle guarit tous maux de iambes, nerfs couppez, engendre la chair, englutine les vlceres, oste la douleur, desseiche la fistule, les chancres & toutes vlceres vieilles, de toutes exceptez celles de la teste.*

Prenez au moys de May vne poignée d'ache, rosmarin autant, sauge & ruë, de chacun deux poignées; herbe vulgairement dicté laurentie; fleurs de tous les moys, de chacun trois poignées; boüillon blanc; lanceole qui est espece de plantain à longues fueilles, esclere, de chacun deux poignées; absynthe vne poignée; huyle commune deux liures, terebenthine vne liure, galbanum deux onces, résiné de pin deux liures, verd de gris, ou dyphrige, c'est à dire marc d'estain deux fois rosty trituré deux onces, tirez le suc de toutes les herbes: & le coulez; puis le meslez avec l'huyle & la Terebenthine, les remuant assiduëment, faictes les boüillir à vn feu de charbon à la consommation des sucz, quand ils seront cuiets passez les par l'estamine, puis da-



iouſtez verdegris le remuant ſouuent iuſques à ce que mis hors de deſſus, ce feu il ſoit refroidy. Gardez ce Baume en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppe.

*Baume artificiel fait ſans diſtillation qui eſt ſingulier pour guarir les playes ſans generation de bouë; ſouuerain pour la paralylie, pour arreſter le flux de ſang, & eau qui vient des ioinctures entamées: d'un liure eſcrit à la main d'un Empiric Allemand.*

Prenez rhubarbe deux dracmes, decoupez la par taleoles, adiouſtez camphre dracme & demie, mettez le tout dans vne eſcuelle d'eſtain, iettez par deſſus vn gobelet commun plein d'huyle d'oliue, & l'expoſez au ſoleil quatorze iours.

*Autre Baume experimenté du meſme liure.*

Prenez vn voirre qui tienne demie meſure, emplifiez les d'aſpic, & iettez par deſſus demie meſure de fort bonne huyle commune, laiſſez les vn mois entier en vn lieu chaud, les remuant le plus ſouuent, puis adiouſtez huyle violat deux onces, huyle d'aſpic autant, huyle de chamamille, huyle roſat, de chacun deux onces, meſlez tout enſemble, & le laiſſez repoſer vn mois entier.

*Autre Baume qui n'eſt à contemner, du meſme.*

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe choisie, mastich, encens blanc, de chacun demie once, faictes les tremper l'espace de trois iours en vinaigre tres-fort, auquel ils puissent se liquéfier : puis mettez les dans vn bassin vitré par dedans, sur le feu de charbon sans flambe, adioustez y Terebenthine deux onces, huyle commune deux liures & demie, faictes les bouillir ensemble, les remuant iusques à ce que le marc tienne au fond. Cela fait adioustez verd de grix pillé demie once, ostez le bassin de dessus le feu, & après qu'il sera refroidy, coulez le tout par vn linge & le gardez en vn vaisseau de voirre. Il est bon à toutes vlceres, pour y appliquer plumaceaux y trempez.

*Autre Baume fort excellent.*

Prenez huyle commune demie liure, meslez y fleurs de violettes dans vn vaisseau de voirre, & l'exposez au soleil, faictes en autant avec fleurs & fucilles de genestre. Puis prenez galbane deux dracmes & demie, bdellium, ammoniac, myrrhe, de chacun demie once, mastich deux dracmes, dissoudez toutes les gommés en vinaigre, puis prenez les fleurs avec les huyles, & les coulez dans vne terrine vitrée, laquelle mettez sur les charbóns, & après que l'huyle sera eschauffée, adioustez Terebenthine eschauffée, & les gommés liquéfiées en les remuant souvent

ient afin qu'elles ne se brussent, ce pendant prenant garde qu'en bouillant elles ne bouillonnent par dessus la terrine: Alors prenez verdegris subtilement puluerisé demie once ou six dragmes, mettez encor' sur le feu, puis gardez dans vn vaisseau de voirre.

*Autre Baume pour les membres contrainsts & retirez de Theophraste.*

Prenez Terebenthine distillée vne liure, galbanum, diptame demie liure, meslez & adioustez huyle laurin vne once: faictes Baume duquel illuminez long temps les membres retirez: mesme vertu a l'huyle benoiste, meslée avec graisse de Taillon, pour frotter les membres ainsi retirez & contrainsts.

*Autre Baume du mesme.*

Prenez huyle d'oliues vne liure, millepertuis, bethoine, centaure, prunelle c'est à dire herbe au charpentier, de chacun vne poignée, pillez & meslez ensemble, puis distillez à la chaleur du soleil d'esté: cela fait exprimez l'huyle, & la gardez. Il n'y a point de plus excellent baume pour les playes, parce que par sa seule inonction & liniment soir & matin il les guarit entierement, fait sortir hors les humeurs & toute autre matiere contraire plus que l'on ne scauroit dire, mesmement fait des effects merueilleux & im-

possibles à faire, si bien qu'il n'a son pareil pour incarner, consolider toutes playes & fractures d'os, pour les contusions & plusieurs autres affections semblables.

*Des huyles distillées & non distillées des fleurs.*

CHAP. XII.

*Huyle d'aspic.*

**A**ictes tremper l'aspic premierement en vin, puis le distillez : l'huyle en sort la premiere, veu qu'autrement l'eau en est separée par distillation sur l'arene : vn mien amy bailla quelque iour parmy du vin deux gouttes d'huyle d'aspic distillée à sa femme qui estoit bien fort maladifue, elle les beut, & incontinent ietta vne infinité de vers encores qu'elle fust en grand danger de sa vie.

*Huyle de lauande.*

Huyle de spique nard vulgaire autrement ditte lauande, qui vient de France est beaucoup recommandée par Brassaoule : Toutesfois il ne fait grand cas de celle que l'on fait en Italic des fleurs de lauande. Ceste huyle, dit-il, est appelée par aucuns Balsamine, & s'en seruent, pour suc de Baume, nous auons parlé cy dessus de l'huyle d'aspic & de ses facultez, duquel plusieurs se seruent au lieu de Baume.

*Huyle de fleurs de bouillon blanc.*

Huyle des fleurs de bouillon blanc est faite, les fleurs pillées & mises au soleil dans vne bouteille de voirre bien estouppee l'espace de cinq ou six semaines. Ceste huyle est vtile à la goutte des membres appellée vulgairement pointure: elle guarit aussi les playes recentes, & si est temperee avec huyle d'oliue; elle sera fort profitable à plusieurs choses, les fleurs se doiuent amasser quand elles sont seches.

Huyle faicte des fleurs de bouillon blanc avec huyle & vin exposée au soleil ou cuicte en double vaisseau, ainsi que l'huyle de millepertuis est singuliere en la sciatique.

*Huyle de millepertuis.*

L'huyle de millepertuis est chaude, seiche & astringente, pour ceste cause cōsolide les playes des nerfs coupez, & les brusleures, appaise les douleurs des cuisses, & de la vessie, & fait vriner. Elle est ainsi faicte selon Adam Leonicere en son histoire naturelle. Prenez summites de millepertuis qui commencent desia à bien fort meurir trois onces, faicte les tréper en vin bien odorant trois iours entiers, puis bouillir en double vaisseau ayant l'orifice bien estouppé: apres exprimez-le & y remettez pareille quantité de millepertuis recent, faictes le tremper derechef & bouillir, puis l'exprimez, iterez cela par trois fois, & si voyez que le vin se diminue, adioustez en quelque peu. Puis prenez

Terebenthine claire trois dracmes, huile vicille claire six onces, faiçtes bouillir en double vaisseau à la consommation du vin, puis exprimez, & gardez à part l'huile bien separee & purgee de son marc.

*Huyle de millepertuys de Iean Tenuylle le ieune  
Chirurgien à Auguste.*

Prenez fleurs de millepertuys, quatre onces faiçtes les tremper en vin rouge par quatorze iours, puis bouillir vn peu, & vne autre-fois mettez fleurs de millepertuis quatre onces, huile fort bonne demie liure, laissez les tremper de-rechef huit iours, puis coulez les & adionstrez suc de millesueille deux onces, vers de terre deux onces, Terebenthine once & demie, safran demie dracme, mastich six dracmes, myrthe, oliban, de chacun deux dracmes, Opopanax, sarcocolle, de chacun deux dracmes & demie, rubie des teinctures, c'est à dire garance trois dracmes: que le tout bouille à la consommation du vin & suc: soit faiçte huile selon l'art.

*Huyle de millepertuys composee selon Leonhart Fierauent au second de ses caprices,  
chap. 42.*

**C**este huyle'est excellente es playes principalement des parties nerueuses, lesquelles elle incarne, consolide en brefs tēps, & cicatrize

sans marque ou vestige aucun, contregarde les playes de corruption, empesche les douleurs, resout les contusions, & est merueilleuse contre toute sorte de venins, mesmement contre la fièvre pestilentielle, de laquelle sera incontinent guarý quiconque se frottera tout le corps de ceste huyle. Prenez fleurs, fueilles, petits rameaux, graines & racines de millepertuis telle quantité qu'il vous plaira, pilez les en vn mortier, puis faictes les tremper en fort bon vin blanc meur, en telle quantité que toute la matiere soit couuerte (*Vvolph a obmis plusieurs choses qui sont en Fierauent que n'auons voulu obmettre*) laissez la reposer au soleil par deux iournées continues, puis adioustez autant d'huyle commune que pese la matiere avec le vin, & laissez les autres dix iours au soleil, en regardant que l'huyle soit pesée à part, afin que l'on sçache combien elle pesera. Cela faict adioustez pour chacune liure d'huyle deux onces de Terebenthine, vne dracme de safran pour liure, noix muscade, cloux de girofles, myrrhe de chacun demie once pour liure, resine de pin once pour liure, couleurée deux onces pour liure : mettez toutes ces choses bien incorporez ensemble dans vne Bocie de voirre bien accommodée au Bain de Marie, bien couuerte de son chappiteau, & garnie de son receptoire soigneusement estouppé, faictes les bouillir au bain, si long temps qu'il sera necessaire : Or le signe que l'huyle sera parfaicte, est quand il ne distil-

lera plus rien du chapiteau, qui se fait environ les vingt heures: alors leuez la Bocie, & coulez l'huyle encôres estant chaude & la gardez en vn vaisseau de voirre comme vn thresor precieux: Ceste huyle est miraculeuse comme auons dict en toute sorte de playes, esquelles la faut appliquer bien chaude sans y mettre tente aucune, mais seulement par dessus, & si suyuez cet ordre cognoistrez vne cure bien heureuse.

*Huyle de millepertuis encôres qu'elle se face en plusieurs manieres, celle cy toutesfois est tres-parfaite.*

*Des secrets Italiens de Fallop.*

Prenez bdellium, Gpopanax, galbanum, serapin, gomme elemi, de chacun vne dracme, Terebenthine, resine de pin, mastich, de chacun vne once, vers de terre lauez en vin deux onces, antimoine, fleurs & fueilles de millepertuis, plâtain, des deux consoulde, des deux centaure, millefueille, queuë de cheual, de chacune trois onces, mettez tout cela en vn vaisseau de voirre avec l'huyle cômune, ou pour le mieux huyle rosat, qui couure toutes les matieres, & l'exposez ainsi au soleil l'espace de quinze iours: Puis en la retorte soit tirée premierement l'eau à petit feu, par apres si augmëtez le feu, & changez le vaisseau receuât ferez distiller l'huyle: Si tost que la distillation sera paracheuë, faictes bouillir ensemble l'eau & l'huyle l'espace d'une heure, puis prenez rubie des teincturiers, c'est à dire garen-



de vne once graine fine d'escarlatta demie once, safran deux dracmes, fleurs de millepertuis vne poignée, mettez-les dás le premier vaisseau auquel elles ont esté exposées au soleil : Si voulez preparer huyle fort pretieuse de ces matieres, mettez les sous terre l'espace de six mois, lors aurez huyle fort vtile à toutes playes, laquelle appaise les douleurs des playes, les desèche, nettoye, conforte, & principalement les playes des nerfs. L'vsage est qu'elle soit appliquée chaudement.

*Autre composition magistrale du mesme  
auteur pour les playes.*

Prenez huyle commune douce & de saueur plaisante autant qu'il vous plaira, en laquelle faictes tremper millepertuis avec ses fleurs & semence, si long temps que l'huyle en deuienne rouge, puis adioustez Terebenthine vne once pour liure d'huyle, noix muscade, safran, belzoin de chacun vne dracme pour vne liure d'huyle, graisse de pourceau deux onces, millefeuille, roses rouges, confoude grande, cumin, de chacun once & demie pour vne liure d'huyle, fort bon vin deux onces pour vne liure d'huyle, laissez les ainsi tremper vn moys entier, puis faictes bouillir dans vne courge de voirre au bain iusques à ce que le vin soit consumé & les herbes desséchiez, alors coulez l'huyle, & gardez-la dans vne bouteille de voirre, bien

estourpée: Ceste huyle est merueilleuse és playes si on l'applique par dessus avec vne piece: elle est bonne aussi contre les vers, & le pourpre.

*Huyle de fleurs d'orenges.*

Prenez semences de melons bien fort pillez telle quantité qu'il vous plaira, mettez vne partie d'icelle dans vn vaisseau vitré, & par dessus des fleurs d'orenges, couurez derechef ces fleurs d'orenges d'autres semences de melon: cela fait laissez les reposer vn iour entier & le lendemain iettez hors les fleurs, au lieu desquelles mettez d'autres recentes sur les semences de melon que disposerez à la mesme façon qu'au parauant, ainsi par chacun iour changez les fleurs: A la parfin les semences de melons abruées des facultez & odeur des fleurs d'orenges soyent exprimées par vn sac de lin arrousé d'eau rose, & l'huyle en soit gardée.

*Huyle de fleurs de roses de damas.*

Prenez amandes pellées avec le cousteau telle quantité qu'il vous plaira, hachez les par pieces, & faiçtes comme a esté dict à l'huyle des fleurs d'orenges, puis exprimez-en l'huyle.

*Huyle de Iasmin.*

Huyle de Iasmin est faicte d'une mesme façon que l'huyle precedente.

*Huyle rosat par insolation se faict en ceste maniere  
comme enseigne Roger traicté qua-  
triesme, chap. 8.*

Prenez fleurs de roses verdes, emplissez la bouteille de ces fleurs & d'huyle, tellement que pour vne liure de roses y ait deux liures d'huyle, estoupez le vaisseau & l'exposez au soleil l'espace de quarante iours, remuez-le tous les iours vne fois. Apres ceste decoction, coulez-la par vn linge blanc, & iettez l'huyle sur l'eau froide, remuez-la avec vn baston de coudre deuestu de son escorce, & iettez-la pour la seconde fois sur vne autre eau froide, remouuez-la & faictes cela dix fois, car par ces frequentes lutions elle acquiert plus grande fraischeur & moindre secheresse: à raison dequoy elle rafreschist & humecte d'auantage: Cela fait mettez-la dans vne phiole de voirre & l'exposez au soleil iusques à ce que l'humidité qui entre es pors soit consumée: Es regions froides, esquelles pour la petite chaleur de l'air elle ne peut estre cuite, soit mise dans vn vaisseau plein d'eau, que ferez bouillir par deux ou trois iours iusques à la tierce partie de l'huyle: & si n'avez huyle d'oliue, exprimez huyle de noix recètes deuestuës de

leurs escorces & ainsi faites huyle rosat: ou bien ostez l'escorce des noix vieilles, & les mettez tremper l'espace de deux iours en eau froide, puis exprimez en huyle: à raison dequoy ie dy que le laiçt des noix recentes peut estre baillé aux fièvres continuës, es froides regions, comme le laiçt d'amandes es regions chaudes. Les vertus speciales de ceste huyle sont, si vous frottez à ceux qui sont tourmentez de fièvres continuës ou intermittentes le front, tempes, paumes des mains, plantes des pieds, & veines pulsatiles de ceste huyle, elle reprime la douleur, tempere la chaleur, excite le sommeil: mais cela ne se doit point faire au iour critique, quand tu as espoir du general ou du particulier: Quant au singulier, triturez jaunes d'œuf avec huyle rosat, & faictes emplastre sur la région du foye ou sur vne inflammation excessiuelement chaude par vne ou deux applications, elle mitige la douleur, & reprime les fumositez & acrimonie de la matiere, faict desensier & oste la rougeur du lieu: faict le mesme si est meslée en quantité esgale avec le suc de plantin en clysteres pour la dysenterie: cicatrize miraculeusement les playes, appaise la douleur en reprimant la matiere.

### *Aduertissement.*

Ie n'ay voulu obmettre les huyles cy dessus mentionnez, encore qu'elles ne soyent distillees, mais preparez par expression ou insolation,

parce que telles préparations d'huyles semblent estre faciles & excellētes, & les huyles ainsi préparées fort vtilles pour l'vsage des hommes.

*Huyle Violat.*

Huyle violat est faicte de mesme sorte des violettes que l'huyle rosat selon la description de Roger, & a les mesmes vertus que l'huyle rosat, outre lesquelles elle lasche le ventre, au contraire du rosat qui est astringent. Si vous la mēlez en quantité esgale avec suc de mercure en clysteres es fiēures āgues continues & intermittentes, elle amollit doucement les boyaux, & fait sortir hors sans violence leurs superfluitēz:

*Roger.*

*Huyle pour les macules & taches de la face  
que nous appellons lentilles.*

Prenez fleurs de romarin suffisante quantité, mettez-les dans vn vaisseau de voirre sous le sien hors de pluye l'espace de trente iours: exposez au soleil ce que sera liquefiē, en y meslant poudre de polypode, autant que trois doigts pourront tenir, de laquelle huyle vsez tous les matins en vn mois entier.

*Huyle des fleurs de romarin non distillée est faicte  
selon la maniere suivante d'un liure  
Italien escrit à la main.*

Prenez bonne quantité des fleurs de romarin, mettez les en vn vaisseau les comprimant souuent avec vn baston, puis iettez par dessus suffisante quantité d'huyle d'oline si bien qu'une partie du vaisseau soit delaissee vuide, alors estroupez diligemment le vaisseau que rien ne s'eueute, ce fait enseuelissez-le dans fien chaud non fait de foin, si bien qu'il ait trois doigts de fien par dessus soy l'espace de quarante iours, alors tirez-le hors & le gardez: Quand vous aurez affaite de ceste huyle coulez-la: Elle est singuliere pour les douleurs des lombes, hanches, bras & autres parties: Elle a esté ainsi preparée par le Conte de Haute-ville.

*La maniere d'extraire les huyles des semences.*

### CHAP. XIII.

**P**Arce que les semences des herbes qui portent bouquets de large estendue comme le fenouil, l'anis, le futeau & autres, de la plus grand part sont de chaude subtile & aérée substance, ainsi que plusieurs choses aromatiques, pour ceste cause est necessaire qu'elles ayent quelque peu de substance oleagineuse, car presque toute sorte d'huyle a en soy telle mixtion de substance: Or les huyles sont distillées des semences tant chaudes que froides en ceste maniere. Pilez les semences, mettez les dans vne courge de voirre bien lutée & couuerte de mortier, puis faictes distiller

sur l'arente : Pour chacune distillation mettez seulement six ou sept ou huit onces de semence trituree selon la capacite de la courge iectez dessus cinq ou six ou sept liures d'eau fort claire, & les meslez diligemment ensemble: Ce fait, la distillation en sera beaucoup meilleure si vous laissez ces choses ainsi bien meslees quelques iours, à sçauoir huit ou dix trépet, ou digerer, ou pourrir en quelque lieu chaud, puis mettez la courge dans vne terrine ou chapelle accômodée au fourneau pleine d'arene, si bien que la courge ne touche point au fond de la chapelle, mais l'arene soit entre deux. Voyla la maniere & les instrumens esquels faut distiler telles huyles, ainsi que nous dirons plus amplement cy apres, quand nous parlerons des huyles distillees des bois & choses aromatiques: Sur tout faut prendre garde que la distillation soit faicte à petit feu, & que ce qui est contenu dans la courge ne boiille & s'enfle par trop contre l'alambic : parce que d'aucunes semences comme l'anis, à raison de leur substance rare, & de la viscosité qu'elles ont, boiillent largement, à cause dequoy ne faut si tost les couvrir du chapeau, mais incontinent que voyez force bulles eleuees, & la vapeur môtée en haut ostez soudain le chappiteau, & remuez les matieres d'un baston, ainsi l'escume se resoudra en vapeur, qui se pourra par apres à petit feu moderer, arrester, & exciter selon vostre vouloir. Cela faict remettez le chappiteau soudainement,

& lutez toutes les commissures de boh mortier; puis distillez iusque à ce que coniecturiez qu'il n'y a plus d'huyle la dedans, ce qu'incontinent apperceurez à la veüe & au goust. Car quand sentirez que les gouttes distillantes n'aurót plus le goust de la qualité manifeste de la chose aromatique mise dedans la courge, alors cessez la distillation, afin que la maniere ne tiène au fond de la courge & qu'elle ne se brulle: *De corde.*

Les huyles des semences comme de fenouil, d'anis, &c. sont preparees en ceste façon, à ce que i'ay colligé des lettres escrites à Gesner en langue germanique. Prenez telle quantité de semence qu'il vous plaira, comme cinq ou six liures pour le moins & pour le mieux; triturez les grossièrement en regardant soigneusement que pas vne semence ne demeure entiere; mettez-les dans la courge. Iettez par dessus eau tres-boüillante si bien que toute la semence en soit couverte, couvrez la courge de son chappiteau bien luté par toutes ses fentes & son bec estoupé, afin que rien ne s'euente, laissez-les ainsi pourrir trois ou quatre iours: puis les distillez à petit feu; il sortira vne huyle fort claire, moyennant que l'eau par laquelle le bec du chappiteau passera soit fort froide: Cependant c'est chose digne d'observation que l'huyle d'anis en temps d'esté ne peut estre bonnement distillée, parce que ses esprits sont par trop subtils, & beaucoup plus subtils que ceux de la semence du fenouil, dont aduient qu'ils s'euaporent facilement par la chaleur du



feu tant soit-il petit & doucement gouverné : mais le temps tres-commode pour la distiller, c'est l'hyuer, car d'autant plus l'hyuer sera froid, d'autant plustost est espoissie en forme de camphre, quand elle decoulera dans le vaisseau receuant. Apres que l'aurez coulé par vn linge net, toute l'aquosité passe, & l'huyle demeure au linge, laquelle par apres faut dissoudre dans vn grand voirre à la chaleur d'un poëlle : ainsi le phlegme est facilement separé.

Les conditions qu'il faut obseruer à la distillation de ces huyles sont telles : Premièrement que pour vne fois l'on n'en distille point d'auantage que le poix d'une demie liure : Secondement que la matiere que l'on veut distiller, soit grossièrement pillée dans vn mortier, non pas subtilement puluerisée : Tiercement que l'on iette quantité suffisante d'eau pure qui passe par dessus toute la matiere les meslant ensemble dans vne courge de cuiure couuerte de son alambic ou chappiteau, les ioinctures des deux bien lutées ensemble, afin que les esprits ne s'exhalent : Quartement que la distillation se face par vn vaisseau plein d'eau froide, moyennant vn canal d'estain ou de plomb qui passera d'outre en outre d'un tonneau, afin que l'huyle ne se brusle : Quintement que les choses estant ainsi preparez, le feu soit allumé de petit à petit iusques à ce que le fourneau soit eschauffé, alors augmenté de plus en plus, iusques à ce que la liqueur commence à distiller, car par ce moyen l'eau distille

avec l'huyle; laquelle faudra separer selon l'art quand elle aura cômencé à distiller: l'on pourra diminuer quelque peu le feu, & observer si le feu demeurant tousiours en ceste teneur neantmoins la distillation continuë, alors faudra delaisser le feu en ceste vigueur & l'y entretenir, sinon l'augmenter quelque peu. Sextement, faut sçauoir que l'huyle qui distille la premiere est de plus grande efficace que pas vne, pour ceste cause l'on pourra changer par deux ou trois fois le vaisseau receuant: En demie heure il s'en distille quasi vne demie once. Quand il n'y aura plus rien dans la courge il ne distillera aussi plus rien, ainsi l'œuure de la distillation sera paracheuée.

*L'huyle d'anis est ainsi faicte: & telle forme est commune pour distiller toutes autres huyles des semences.*

Prenez anis vne liure, mettez-la dans la cornuë garnie de son receuant, tous deux fort bien lutez ensemble sur le fourneau aux cendres à petit feu, distillez & receuez l'eau & l'huyle ensemble. Vous tirerez l'eau par reuolution ainsi qu'auons dict cy dessus, & l'huyle demeurera, laquelle est singuliere pour la colique passion & douleur des boyaux. Au surplus l'on faict vn electuaire de son eau avec sucre, duquel on peut vser d'une tablette apres le dîner & souppé, pour conforter l'estomach, aider la digestion, & dissiper les vents. Elle profite

prise

prise en tout temps, mais principalement au matin : C'est vn souverain remède pour les pulmoniques, toux, obstructions, cholériques passions, flux cholériques, & parties internes offensées : L'on s'en sert aussi aux gouttes : L'huyle d'anis est de plus grande vertu & effets que l'anis mesme : parce que la chaleur naturelle ne peut tant exactement attirer ou separer la vraye & entiere substance de l'anis entier, que peut faire la preparation artificieuse, & industrie des hommes. Car ainsi comme toute viande, si nous voulons qu'elle nous profite, a besoing d'une preparation externe, assavoir d'estre bien cuicte & bien maschee, aussi est necessaire en tous medicaments, que les parties plus subtiles soyent separees des espoisses, avant qu'ils entrent au corps : Car par ce moyen tous medicaments peuvent plus facilement faire leurs actions propres au corps sans aucun detrimement ny danger : Ceste huyle aussi est fort profitable au tourment de teste, difficulté de respirer causee d'un catarre estouffant, debilité d'estomach, ventosité, hidropisie & autres maladies froides & causees de flatuosites : Sur tout est souveraine pour les parties nerveuses & qui ont peu de sang, quelles sont l'estomach, les veines, la vessie, l'amarry, d'ou aduient qu'elle arreste les fleurs blanches aux femmes : on la peut prendre par gouttes en baillant quelques vnes d'icelle avec vin, ou boüillon au matin & en temps de necessité.

*Huyle de fenouil.*

L'huyle de fenouil est singuliere pour la teste, principalement aux yeux, reins, vessie: l'on en peut faire tablettes pour mesme vsage, ou en prendre quelques gouttes à part & sans autre mixtion en tout temps soir & matin: Ceste huyle est tiree de la semence seche, sans aucune autre addition, fort odorante & plaisante, comme moy-mesme i'ay gousté: celle qui vient à la distillation la premiere est de couleur blanche.

*Huyle de Cumin.*

L'huyle de cumin est vtile es playes qui penetrent iusques à la ratte, es inflations du corps causees de froidure qui excite quelque fois retention d'vrine: pour c'est vsage l'on en peut prendre vne goutte ou deux avec eau de fougere, ou par tablettes faictes de ceste huyle.

*Huyle de Iusquiam.*

Huyle de la semence de Iusquiam est preparee comme l'huyle rosat selon l'ordonnance de Roger mentionee cy dessus: elle est de mesme vertu que l'huyle des pommes de Mandragore: fort profitable es gouttes chaudes en reprimant mediocrement la douleur & stupefiant la partie dolente, es brulures & excoria-

tions, lesquelles elle peut mitiger & cicatrizer.

*Le mesme.*

Elle est autrement preparée, & pource de beaucoup plus grande vertu es brusleures. Prenez la veille saint Iean Baptiste les fueilles fleurs & sommités de Iusquiamé, emplissez-en vne bouteille de terre toute neufue, qui ait dessous vn trou estroict: couvrez l'orifice supérieur de la bouteille, sous laquelle mettez vne autre bouteille de terre: liez ensemble avec argille le fond de la bouteille qui est dessus avec l'orifice de la bouteille qui est dessous, & les ensevelissez toutes deux ensemble sous terre, & les y laissez vn an entier, l'an passé retirez-les, ainsi trouuerez vne huyle fort claire à la bouteille de dessous, laquelle est extraicte de Iusquiamé par la chaleur des vapeurs de la terre. Ceste maniere est estimée plus parfaite en la description de l'huyle des bayes de lierre. Aucuns ne la laissent sous terre que six mois: L'on en peut frotter avec heureuse yssue les parties affligées de longues defluxions.

*Huyle composée de semences, qui est dormitive.*

Prenez semence d'iuraye, de pauot blanc & noir, semence de laictue & de pourpier, de chacune trois poignées, semence d'orpin deux poignées: faictes le tout distiller: baillez le poix de deux scriptules de ce qui sera distillé avec bien peu d'opium.

# LIVRE TROISIÈME

## *Des huyles des fruictz.*

### CHAP. XIII.

#### *Huyle de Genefure.*

**L** Huyle des bayes de Genefure, est distillée de mesme façon que l'eau de vie, en y meslant de l'eau: elle degoutte facilement & subitement, l'huyle la premiere puis l'eau, ainsi comme quand l'on distille l'aspic: il faut premierement piller les bayes: Aucuns la distillent en la Bocie: elle est bonne à plusieurs choses, aux trenchées, à la chaudepisse, aux douleurs du col prouenues de catarres: Les Agyrtes dient merueille de ceste huyle, que l'on peut lire en leurs liures. La maniere de la distiller est telle: Prenez vn boisseau plein de bayes de genefure, pilez-les fort menu, iettez par dessus eau pure en telle quantité qu'elles soyent couuertes entierement, puis distillez dans vne vessie de cuiure semblable à celle ou l'eau de vie est distillée, garnie d'un canal de cuiure qui passe au trauers d'un tonneau plein d'eau froide, au bout duquel soit vn vaisseau receuant assez grand qui puisse contenir six mesures: ainsi l'huyle distillera avec l'eau: L'on peut adapter vn instrument sur le chappiteau qui soit plein d'eau froide pour rafreschir les esprits, afin qu'ils ne se brussent. De la quantité susdicte des bayes, l'on ne distille point d'avantage que trois onces.

*Huyle de genefure par expreffion.*

L'on peut pareillement affez bien extraire ceste huyle par expreffion en ceste façon. Prenez bayes de genefure contufes, meflées premierement avec eau ardente, puis avec huyle d'oliue: qu'elles boüillent vn peu ou pour moins trempent enfemble, les remuant fouuent avec la spatule l'efpace de huit iours dans la courge fur le fourneau, puis exprimez-les fous le pref-foir: amassez l'huyle qui nage par deffus: vous pourrez y adioufter angelique ou quelque autre chose semblable apres l'auoir bien pillée.

*Huyle des pommes de Mandragore.*

Diuifez par pieces les pommes de Mandragore, faictes les boüillir en huyle en double vaisseau es regions froides, comme a esté dict de l'huyle rosat felon Roger, ou au soleil: Les vertus speciales de ceste huyle font mefmes es fiéures continues & intermittentes à celle l'huyle rosat, mais parce que ceste huyle stupefie les sens, & altere plus fort que l'huyle rosat, elle doit estre reprimée avec laiët de femmes meflé parmy: elle est bonne auffi contre la goutte chaude & podagre: Roger.

*Huyle de bayes de laurier se faict en plusieurs manieres comme dit Roger.*

Prenez bayes vertes, conquassez-les, faictes les boüillir en huyle, & les coulez: Ou pre-

nez bayes meures de laurier, concassez-les, fai-  
ctes les cuire avec leurs fueilles, & les coulez.  
Ou concassez les bayes de laurier, & faiçtes  
trempier en vin; laissez les pourrir par trois  
iours; puis mettez sous le pressoir pour en  
auoir huyle. Ou, pilez les bayes de laurier  
recentes & meures, mettez les dans vn sac, & en-  
tirez l'huyle. Elle est bonne contro la colique,  
iliaque passion & sciatique.

*Huyle de bayes de lierre.*

Huyle de bayes de lierre est faiçte de mesme  
sorte que l'huyle des bayes de laurier: Elle est  
bonne contre maladies froides, principalement  
contre la goutte froide: meismement; dict  
Roger; tout ce qui est au lierre est bon con-  
tre la goutte; à plus forte raison l'huyle qui est  
distillée de lierre: Prenez bois sec de lierre,  
grains & gommès si vous en pouuez auoir, ha-  
chez-les menu, iettez-les dans vn vaisseau de  
terre percé au fond en deux ou trois lieux, sous  
ce vaisseau mettez vn autre vaisseau de terre,  
qui soit dans terre: liez le fond du vaisseau de  
dessus avec l'orifice de celuy d'embas, lutez les  
diligemment ensemble avec argille ou paste, &  
les disposez d'une telle façon que le vaisseau de  
dessus soit du tout hors de terre, l'orifice seule-  
ment couuert: faiçtes feu tout à l'entour, il  
distillera vne huyle fort noire au vaisseau d'em-  
bas.



*Huyle de grosses raues comme celles de limosin  
par expression.*

Caez la partie interieure de la raue, & gardez le couuercle, emplissez la partie vuidée d'huyle commune, & le couuercle, remis enuolopez-la d'estouppes moittes & la mettez sous les cendres chaudes avec petits charbons allumez, où la laisserez l'espace de demie heure: Puis retirez-la de dessous les cendres: le couuercle osté coulez l'huyle & la gardez, par mesme moyen exprimez la raue par vn linge: elle est bonne aux scissures des mains & rimes du froid. *D'un liure escrit à la main.*

*Huyle de noyaux de Pins.*

J'ay veu quelquesfois, dict Manard, huyle estre distillée *per densusum* des noyaux de pins, pour oster les rides des femmes.

*Huyle de theriaque & d'Oingnon qui faict  
suer en la peste.*

Prenez oingnon blanc, vuidez-le par le milieu, emplissez le lieu vuide de theriaque, & le trou estouppé, enuolopez-le de linge de lin moire, & le mettez sous les cendres chaudes l'espace de demie heure, puis distillez-les par alambic: baillez au patient deux onces de ceste

liqueur distillée, autant en faiet l'eau distillée des noix vertes prise à la quantité de six dracmes. *Fumanel.*

*Des huyles des choses aromatiques.*

C H A P. X I I I I .

*Prenez & apres l'huyle ou l'eau de Capelle, entre les escorces.*

**E**st vn precepte general qui doit estre obserué en la distillation quasi de toutes espiceries. Pillez premierement les choses aromatiques qu'il vous plaira distiller, versez par dessus eau de fontaine, laquelle si tost que sera colorée changez-la en vn autre vaisseau de verre, & iettez eau nouvelle sur lesdites espiceries & choses aromatiques: continuez cela si long temps iusques à ce que l'eau ne soit plus aucunement colorée, puis distillez au bain de marie & separez l'eau d'avec l'huyle. *G. Rast.*

Sur tout faut scauoir que les eaux & les huyles qui sont distillées des choses aromatiques, doiuent estre faictes par infusion en eau simple, non en vin, ou eau de vie: parce que l'eau de vie & le vin montent incontinent en haut, & ne portent aucunement avec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau simple ne monte pas sans la vertu de la chose aromatique: En general faut rapporter en ce lieu tout ce qui

esté dit-cy dessus deuoir estre obserué au commencement pour les huyles des semences.

*Huyle de cloux de girofles, de noix muscades,  
de poiure, de canelle.*

Les huyles de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de macer, & de canelle sont faictes les choses aromatiques pillées & mises dans vne courge de cuiure bien liurée avec son alambic au couuercle, & à la parfin distillées avec le refrigeratoire: Par ce moyen l'huyle montera avec l'eau, laquelle par apres separerez: Car l'huyle nage par dessus l'eau, sinon l'huyle de cloux de girofle qui va au fond.

*Huyle de noix muscade.*

Huyle de noix muscade à l'imitation de ceste reigle generale se doit ainsi preparer selon l'opinion d'un chimiste incertain. Prenez la tierce ou quarte partie d'eau de vie distillée, hachez menu les noix muscades mettez tout ensemble dans la Bocie si bien que l'eau de vie couure de trois doigts de hauteur les parties de la noix muscade, laissez les tremper vingt quatre heures, ainsi l'eau de vie acquerra vne couleur iau-nastre, laquelle alors faudra changer dans vn autre voirre, & en son lieu remettre de nouveau d'autre eau de vie, comme au commencement: iterez cela tant de fois, iusques à ce que l'eau de vie ne soit plus colorée: Cela faict mettez toute

L'eau de vie ainsi colorée dans vne bocie, & la distillez au bain de marie selon l'art afin que l'eau de vie monte, & l'huyle de noix muscade demeure au fond de la premiere bocie, ainsi aurez huyle préparée de noix muscade. De mesme façon peuuent les huyles estre distillées de toutes choses aromatiques.

*Autre façon de distiller noix muscade.*

J'ay veu, dict vn des amis de Gesner, vne huyle fort odorante & en grande quantité, estre faicte par la distillation de la noix muscade en ceste maniere par vn Alchimiste. Prenez noix muscade & les puluerisez, jettez par dessus eau simple dans vne courge de voirre bien lutée avec mortier de sagesse, (qui est faict de simple mortier & laine tondue de drap meslée parmi,) côme ont de coustume de luter leurs courges, ceux qui preparent l'eau forte; Puis couutez la courge de son chappiteau, & le lutez de mesme mortier, mesmement son vaisseau receuant à l'endroict de ses ioinctures, afin que les esprits ne s'exhalent. Posez la courge sur le fourneau, sous lequel faictes premièrement petit feu, puis plus grand, à la parfin bien fort, de mesme sorte que l'eau forte est distillée: Ainsi distillerez certainement huyle fort excellente, qui nagera par dessus l'eau au vaisseau receuant: laquelle deuez amasser, parce qu'elle est de merueilleuse vertu.

*Huyle de macis.*

Huyle de macis est de faculté chaude, par ainsi l'on en peut vser commodement en la colique de cause froide & prouenant de catarre, descendant du cerueau: elle conforte le cœur, le ventricule, & matrice: Sur tout i'ay expérimenté le grand secours de ceste huyle, és palpitations & tremeurs de cœur, causes de crainte ou d'obstruction de vessie, ou de l'amarry: elle est bonne és difficultez d'vrine, & toutes autres maladies qui prouiennent de froidure, l'on en peut prendre trois ou quatre gouttes par la bouche dans vne cueillier avec vn bouillon, ou le premier voirre de vin des repas: *D'un liure d'un certain Alemand.*

*Huyle de macer.*

Huyle de macer se peut faire par expression, ainsi que sera dict cy apres en la préparation de l'huyle de cloux de girofle.

*Huyle de poiure.*

L'huyle distillée de poiure, a toutes les facultez du poiure mesme, sinon que ceste vertu ignée, de laquelle le poiure picque la langue, ne se représente point en ceste huyle. Car l'huyle de poiure n'est autre chose qu'un element aéré separé d'auec les autres elements,

comme nous auons prouué en l'huyle de vitriol , & de foupbre distillée. De meſme façon l'huyle de poiure eſt ſeparée de ſon feu , & a de plus grandes facultez & vertus que le poiure meſme. Elle a grande force de penetrer. L'on baille par la bouche deux ou trois gouttes de ceſte huyle dans vn bouillon es coliques & parties malades remplies de grande quantité de pituite glutineuſe & viſqueuſe pour l'incifer & diſſiper : i'ay baillé dict quelqu'un , en la fièvre tierce, le corps purgé & la ſaignée faicte, trois gouttes de ceſte huyle avec vn ſcriptule de codignac deux heures auant l'accez , par ce moyen i'ay empelché le froid & tremblement de la fièvre , meſmement chasſé la fièvre, ſinon pour la premiere fois , à tout le moins à la ſeconde.

*Huyle de cloux de giroſles.*

L'huyle de cloux de giroſles eſt preparée comme l'huyle des bayes de genefure , non pas comme l'huyle de canelle. La diſtillation en fera faicte beaucoup pluſtoſt & plus facilement, ſi elle eſt faicte avec eau à ſcauoir pluuiale ou lacuſtre ou autres telles mollaiſtres : outre cē les cloux de giroſles ſont beaucoup plus humides, que la canelle.

Aucuns la preparent ainſi par expreſſion: Prenez cloux de giroſles autant qu'il vous plaira, pilez les groſſement , & faictes tremper en eau

rose si long temps qu'il sera necessaire à l'eau pour extraire entierement les facultez des cloux de giroffes : Alors prenez amandes pelées avec le cousteau, decoupez les à la legere, puis mettez dans l'eau susdicte, afin qu'elles puissent imbibier l'odeur & saueur des cloux de giroffes, apres laissez les seicher à part : quand elles seront seiches, remettez les derechef en la mesme eau, & faictes entor seicher: iterez cela par quatre fois : A la parfin faut exprimer l'huyle, & icelle exprimée la rectifier au Soleil.

Plusieurs huyles se peuuent preparer de ceste façon comme d'ambre, de musc, de Belzoin, de storax, de canelle, de macer. *D'un mien liure escrit à la main.*

**L'**Huyle de cloux de giroffes comme les cloux de giroffes mesme est chaude & seiche iusques au troisieme degre : Elle profite à l'estomach, foye, cœur, flux de ventre de cause froide, & à toutes maladies froides de l'estomach: les cloux de giroffes dissipent les esprits melancholiques, & clarifient les espois : mais l'huyle faict tout cela beaucoup plus efficacement, & come ie puis affermer à la verité, il a toutes les vertus du Baume. Exterieurement elle guarit les playes recentes, arreste le flux de sang & d'eau es playes, conforte les parties naturelles interieures, purge le sang melancholique, conforte le cœur & la teste, principalement est commode pour le tournement de teste, la debilité de

la veuë, sion en prend trois ou quatre gouttes au matin à jeun dans vn boüillon avec la cueillier, ou en vin.

De l'huyle de cloux de girofle (dict vn autre autheur) ie puis affermer, qu'elle obtient toutes les vertus du Baume, i'ay veu, dict-il, vne playe vnice & congelinée par le moyen du Baume sans aucune suture : le me rays des autres vertus & operations qu'il a pour corroborer & restaurer les forces abbatues.

L'huyle de cloux de girofles prise par la bouche à la quantité de deux ou trois gouttes dans vn boüillon de chapon, appaise la colique & les suffocations d'amarry, les tablettes faictes d'huyle de cloux de girofles avec sucre, mangées soir & matin fortifie le cerueau, & arreste les catharres.

*Des huyles des gommes, larmes, ou liqueurs espousses, & resines.*

CHAP. XV.

**L**Es huyles de gommes ou larmes peuvent estre ainsi distillées : Prenez des gommes telle quantité qu'il vous plaira, mettez les dans la cornue sur les cendres, premierement à petit feu, puis augmenté de peu à peu, iusques à ce qu'il ne distille plus rien, tirez l'huyle, laquelle il faudra ainsi rectifier : mettez l'huyle distillée dans vne autre cornue, distillez-le à fort petit feu sur



les cendres, & aurez huyle fort pure, plus penetrante, & beaucoup mieux entrant dans les pors: Rectifiez de mesme façon l'huyle des bois, baulme, & semences: Lulle auant que distiller les gommess les pille bien, & les met vn iour au parauant dans veriuft ou vinaigre.

*Huyle de mastich.*

L'huyle de mastich se faict par descensum en la retorte, si bien que le feu soit dessus & dessous: Par ce moyen vous aurez huyle de mastich, qui doit estre rectifiee par apres.

En la ville d'Auguste il y a vn Vándelois qui distille ainsi le mastich: Prenez mastich entier, & le mettez seul dans la retorte bien lutee en telle quantité qu'elle ne surpasse point l'endroiect de la retorte, qui passe outre le fourneau, lequel fourneau aura quatre esuentoirs, & sera couuert par dessus d'un petit feu, ainsi le distillerez: ce sera vn baulme excellent pour les playes.

Notez, j'ay distillé, dit quelque chimiste inconnu, du mastich par la canne, mais il ne voulut iamais rien rendre, sinon l'odeur & saueur, & ce neantmoins le mastich fust leger & poreux au fond. L'eau pareillement qui demeura au fond de la courge fut de couleur à demy citrine & quelque peu amere. Sommairement le mastich en le cuisant delaisse sa vertu par alambic en la chose en laquelle il est cuit, veu que l'essence, rend plus grande force par l'alambic.

*La maniere de preparer l'huyle d'encens, de carabe  
c'est à dire ambre, & parauenture d'asse  
douce, de campbre, de styrax ca-  
lamite, & autres.*

Ayez premierement vne bocie lutee de toutes parts non pas du tout si longue, mais qui ait le col aucunement couppé, afin que l'orifice soit ample (parce que sur luy en faut entasser vn autre) dans laquelle mettez encens ou carabe puluerisé demie liure, puis ayez vn autre voirre blanc, tel que sont ceux où l'on boit, & qui ait la forme de mogolle, autrement dict Bocal ou angester, dans lequel mettez eau chaude, & le posez sur la courge premiere si bien qu'il se tiene tout droict au milieu: Alors fermez la courge de son chappiteau percé au sommet, accommodez vn entournoy à ce trou, qui ait vne canelle quelque peu plus haute que le trou, de laquelle la partie plus estroicte & poinctue, regarde le vaisseau plein d'eau chaude. Cela faict iectez eau chaude dans l'entournoy, & que l'eau chaude, la canelle estant ouuerte, ne distille que peu à peu & quasi gouttes à gouttes dás le voirre d'embas, la gouuernant de telle façon, que l'eau ne desborde & s'espanse par dessus le voirre. Par ce moyen quant & quant la vapeur de l'eau chaude, l'huyle montera à l'alambic ou chappiteau, qui sera fort plaisante & odoriférante, & qui retiendra l'odeur d'encens, laquelle autrement sans ceste vapeur, seroit de mau-  
uaise

naïse senteur.

Iean Manard en l'épistre où il traite de la curation des vers au hure troïsième, escrit auoir obseruée deux huyles simples, à sçauoir l'huyle d'encens & de vitriol préparées par art chymique estre singulieres pour les vers: Le ventre soit frotté, dit-il, de l'huyle d'encens: quant à l'huyle de vitriol il s'en faut seruir sagement, de craindre quelle ne face vlcere si elle est prise par la bouche: toutesfois aucuns sont tant hardys d'en bailler vne petite goutte avec hydromel,

### *Huyle de myrrhe.*

Huyle de myrrhe a les vertus du Baume, que ainsi ne soit ceux de nostre temps qui preparent la theriaque au lieu du Baume mettent de l'huyle de myrrhe, encores qu'elle ne soit vray Baume, comme auons descrit cy deuant. Toutesfois en recompense la plus excellente & pretieuse huyle qui soit entre les huyles: parce qu'elle conserve & defend de putrefaction toutes les choses esquelles est meslee, ou qui sont trempées en icelle, la face oincte de ceste huyle conregarde sa beauté & fraischeur de ieunesse: elle consolide soudainement les playes, & guarit routes autres maladies interieures, en prenant deux dracmes par la bouche, est bonne pour la surdité d'oreille & plusieurs autres choses. Prenez myrrhe choysie & non falsifiée six onces, eau de vie sans phlegme douze onces: meslez tout

deux ensemble dans vne bocie de voirre, laquelle laisserez reposer sous sien de cheual assez chaud l'espace de six iours, puis distillerez au Bain de Marie, iusques à ce que toute l'eau soit montee & passée entierement, alors vous verrez au fond de la Bocie l'huyle, laquelle coulerrez par vn linge de lin, & la garderez pour les effects susdits: si quelque personne desire conseruer long temps sa face belle, & la contregarder en sa splendeur & fraischeur de jeunesse, qu'elle vse de ce moyen: soit faict vn bain ou decoction d'ortie en eau commune, de laquelle receurez la fumee à la face, si bien qu'elle suë, puis desechez la & l'essuyez soigneusement, & incontinent apres frottez la avec ceste huyle de myrrhe: telle maniere doit estre gardee à frotter les mains, poictrine & autres parties esquelles l'on desire vne beauté & fraischeur de jeunesse, non ridee ny de disposition qui approche de vieillesse. *Leonhard Fierauenti au chap. 57. du second liure, & chap. 13. du quatriesme liure de ses caprices.*

Ceste huyle est autrement preparee par d'aucuns pour les douleurs podagres, les choses vniuerselles premises à sçauoir purgation & saignée. Prenez dix œufs cuiets durs, coupez les par la moitié & ostez en le iaune, au lieu duquel mettez myrrhe à la moitié ou moins du iaune d'œuf osté, alors conioignez derechef les deux parties de l'œuf, & les mettez dans vn vaisseau en la caue, & l'y laissez l'espace de quinze iours

au plus, il en sortira vne liqueur que garderez en vn vaisseau de voirre pour faire onctions ou liniments.

*L'huyle de Belzoin est ainsi faite.*

Prenez autant d'eau de vie que de Belzoin puluerisé subtilement, mettez les dans vne retorte large bien lutée avec son chapiteau. es joinctures, distillez sur les cendres à petit feu, iusques à tant que toute l'eau soit extraicte, laquelle faudra garder pour s'en seruir. Puis augmentez le feu de peu à peu afin que l'huyle vienne à degoutter, encores de plus en plus iusques à ce qu'ayez extraict toute l'huyle: Sur la fin viendra vne certaine gomme, en sorte de manne, qui sera bonne pour faire eau de senteur avec eau rose ou de puits: *Fallop.*

*Autrement.*

Prenez Belzoin subtilement puluerisé vne liure, mettez dans l'alambic, adioustez à ceste poudre eau roses deux liures, estoupez diligemment l'alambic, sous lequel ferez premierement petit feu iusques à tant que l'eau commencera à distiller, puis l'augmenterez de peu à peu iusques à ce que voyez l'huyle sortir, alors changerez de vaisseau receuant, & ferez le feu plus grand pour extraire l'huyle, laquelle distillée faudra rectifier au soleil.

## LIVRE TROISIEME

De mesme façon est distillée l'huyle de *stirax* calamite & liquide.

*L'huyle de ladanum est faicte en ceste sorte selon l'ordonnance de Fallop.*

Mettez tant de ladanum puluerisé qu'il vous plaira dans vn vaisseau de cuire estamé par dedans : meslez y vne liure ou demie liure d'eau rose, selon la quantité du ladanum, & la moitié d'huyle d'amandes douces: couurez ce vaisseau de son chappiteau, & fermez les ioinctures, puis laissez-le bouillir, quelque temps sur le fourneau, selon la quantité de la matiere, car selon que la matiere sera grande, d'autant plus long temps elle doit bouillir. Auant qu'oster la matiere, laissez-la refroidir & la gardez, & afin qu'elle se garde mieux, adioustez quelque peu d'alun brulé ou d'ambre.

*De l'huyle de Terebenthine.*

### CHAP. XVI.

**L**Es Anciens vsoyent de Terebenthine, non de l'huyle, combien que l'huyle soit la partie plus tenue & subtile de la Terebenthine, comme pour les affections froides des nerfs, & est de merueilleuse vertu en la difficulté de respirer, & empeschement d'alcine que les grecs

appellent Asthma, si l'on en prend tous les matins deux dracmes, profitable pareillement à l'empieme, c'est à dire à l'apostume boueuse qui se trouue dans les poulmons & poictrine, mesmement à toutes autres mauuaises dispositions de poictrine causée de pituité, conuenable aux douleurs coliques & flatuositez, propre pour oster les rides & decorer les cicatrices. L'huyle de Terebenthine est fort belle, laquelle delaisse peu de marc au fond de la Bocie apres-qu'elle est distillée, car elle est presque toute huyle, & la plus grande part d'icelle se conuertit en huyle, telle huyle est extraicte à force ou d'extrême froideur ou d'extrême chaleur, de la façon que toutes autres huyles se peuuent extraire: Elle est singuliere pour la gratelle & creuasses des narines, si on les touche d'une plume trempée en icelle, appliquée dans les narines eschauffe le cerueau, & attire la pituité sans esternuement, elle guarit pareillement les fissines & creuasses des mammelles: C'est le remede souuerain pour la memoire debile, surdité & conuulsion: Pour consolider souuerainement les playes, prenez huyle de Terebenthine, chauffez-la sur le feu & y meslez esgale quantité de verd de gris & la gardez pour en vsar. *D'un liure escrit à la main d'un grand empirique.*

Voyez entre les Baumes vne certaine maniere de distiller l'huyle de Terebenthine.

## LIVRE TROISIEME

*Huyle de Terebenthine simple, de plusieurs facultez.*

Prenez Terebenthine claire autant qu'il vous semblera, & pour chacune liure prenez trois onces de cendre de quelque bois dur ou fort, mettez cela dans la retorte. Au commencement le feu soit doux pour distiller l'eau, puis augmenté pour la distillation de l'huyle : voila l'huyle simple, laquelle guarit les playes simples dans les vingt quatre heures: Elle est bonne aux nerfs contraincts & retirez par froidure: Si vous en prenez vne dracme avec vin prouoquerez l'vrine retenuë, prise par la bouche en mesme quantité profite merueilleusement aux fièvres pestilentes, mesmement elle dissout routes les neruositez & gonttes du corps, les ponctions & douleurs de costé: Si vous en frottez l'orifice de l'estomach conforterez & augmenterez la digestion : *Fallop.* Nous en auons distillé à Padouë de ceste façon, en y meslant de l'arene ou sable lauë, pour empescher que la Terebenthine ne montast, & nous auons experimenté telle huyle merueilleusement bonne es playes.

*Huyle de Terebenthine composée contre les conuulsions & autres douleurs.*

Prenez Terebenthine claire vne liure, huyle



commune dix onces, encens, myrrhe, sarcocolle, mastich, safran, de chacun vne once, pain de pourcéau, queuë de cheual, rubië de teinctures, de chacune vne once, vers de terre trois onces, mettez tout cela dans vn plat ou escuelle de cuyure, & les incorporez ensemble pres d'vn feu lent, puis les distillez dans la retorte de voirre. Ceste huyle est merueilleusement bonne contre les conuulsions, tant qui aduiennent aux playes qu'aux autres maladies. *Fallop.*

*Huyle de Terebenthine de larice est souueraine contre la contraction des membres, si on les en frotte:  
d'un auteur incertain.*

Prenez Terebenthine vne partie, vitriol calciné vne partie, pommes de larice (qui ressemblent à celles de cyprez) deseichées & puluerisées sans l'escorce vne partie, huyle d'oliue vne partie, briques bruslées vne partie: puluerisez subtilement toutes ces choses, & les meslez ensemble, puis les laissez reposer dans vn vaisseau de terre vitré en vn lieu chaud l'espace de quatorze iours, les remuant tous les iours: Ce temps expiré distillez les soigneusement per descensum, dans vn vaisseau de l'espoisseur de trois doigts bien luté de toute part & deseiché.

## LIVRE TROISIÈME

*Huyle de Terebenthine distillée avec sauge, laquelle est singulière à la paralysie des membres delaisée apres l'apoplexie ou l'hemiplexie, c'est à dire l'entreprise de la moitié du corps.*

Prenez fucilles de sauge vertes hachées menu enuiron vne livre, mettez-les dans vne courge de voitre appelée retorte, adioustez y telle quantité de Terebenthine que puisse suffire pour former vne paste avec sauge, afin qu'elle se puisse manier avec les mains, c'est à dire qu'il y ait autant de l'un que de l'autre, à ceste condition toutesfois que tous les deux meslez ensemble ne remplissent que les deux tierces parties de la retorte, laquelle doit estre entierement bien lutée à la maniere accoustumée: Puis mettez le ventre de la retorte au fourneau avec son recepioire bien fermé à l'endroit de la ioincture, afin qu'il ne s'exhale rien: Le recepioire soit grand, capable & fort, autrement s'il est par trop petit, il se pourroit facilement casser, à cause de la violence & vehemence des esprits enfermez: il faut commencer premierement par petit feu, & perseverer en iceluy si long temps que toute l'humidité de la sauge soit distillée, car apres cela il n'y a plus de danger à la vehemence du feu, cependant que la distillation se faict, le col de la retorte s'eschauffe fort, mais apres qu'il n'y aura plus rien en la retorte sinon le marc de la sauge, & le marc & reliques de la Tereben-

thine, qui ne sont autre chose que la colophone, le col de la retorte se rafraichira, encore que le feu soit augmenté, parce que rien ne monte plus qui puisse eschauffer le col. Mais afin que plus facilement & à moindre danger, toute la distillation soit paracheuée & que le feu puisse estre mieux gouverné selon la necessité, faut apprester deux fourneaux l'un pres de l'autre, desquels l'un sera pour le feu l'autre pour la retorte: Celuy pour la retorte reçoit la chaleur du feu par vn trou commode à cela, qui est au milieu des deux, lequel peut maintenant estre ouuert, maintenant fermé plus ou moins selon la necessité, par le moyen d'une lame de fer cachée entre les deux. Cependant qu'elle distille, faut de necessité que tous les deux fourneaux soyent fermez, excepté quelques spiracles pour donner vssuë à la fumée. Les membres paralytiques doyuent estre frottez mediocrement de ceste huyle.



*Huyle de poix.*

Huyle distillée de poix naïuale, est bonne pour l'extenuation du membre paralytique, s'il en est frotté: car elle ne resout si fort, comme la poix demeurant long temps sur le lieu: *Incertain.*

*Des huyles d'escores.*

CHAP. XVII.

**E**'Eau ou huyle de canelle est desirée sur toutes les autres eaux & huyles, ainsi comme la canelle entre les autres espiceries. La canelle est d'une chaleur subtile, conuenable principalement en hyuer, parce qu'elle conforte l'estomach, & dissipe merueilleusement toutes les mauuaises humiditez, deffend le ventricule de toute putrefaction, aguise la veüe, ouure toutes les oppilations des veines, recrée merueilleusement le cœur: mais l'huyle distillée d'icelle est semblable entierement au Baume naturel: car elle chasse toute pourriture de l'interieur du corps, exterieurement consolide toutes playes & vlceres recentes. L'eau conuient fort aux maladies froides tant des hommes que des femmes, principalement de ceux qui ont l'estomach tellement affecté, qu'ils n'appetent rien, mesmement quand les esprits sont debilitéz: vn poisson ou gobelet de ceste eau avec peu de maluoisie, ou de suc de grenade prise par la bouche ainsi qu'auons dict cy dessus, profite beaucoup: vne ou deux gouttes mises dans la bouche faict reuiure les personnes

quasi mortes : c'est vn remede tres-present aux faillances de cœur qui aduiennent principalement aux vieilles gens. Les sages femmes en baillet avec heureux succez aux femmes grosses qui sont en travail, car pour aduancer ou aider l'accouchement nul remede est plus souuerain ny plus present. Sont plusieurs manieres de distiller l'eau ou l'huyle de canelle entre lesquelles feray mention d'aucuns. Aucuns la trempent dans eau rose, autres en vin blanc, plusieurs en la courge bié lutée de toutes parts, mais ainsi elle se brusle facilement. Si elle est distillée en la vessie, il ne la faut distiller qu'en grande quantité. Le meilleur moyen de tous est la distiller à la vapeur de l'eau boüillante. Mais de toutes ces manieres, c'est assez parlé pour maintenant.

Les apoticairez anciennement souloient tremper la canelle par quelques iours en eau rose, afin qu'elle regardast le cœur & fust cōmode pour restaurer les forces affoiblies, mais parce que l'odeur de l'eau rose est bien fort retenüe, telle eau n'est estimée de grande valeur par d'aucuns: pour le mieux est, auant que la distiller, la macerer en vin blanc vieil de bon odeur, ainsi est faite plus excellente & de vertu plus penetrante.

*Maniere de preparer eau de canelle que Gesner a appris d'un sien amy fort expert en cest art.*

Prenez canelle choisie vne liure, pillez la de telle façon qu'elle puisse penetrer par vn crible à sel, & ne soit du tout redigée en

poudre, mettez-la dans vne courge, en laquelle on versera eau de borroche, de buglose, d'endive & melisse, de chacune demie liure, laissez-les en leur infusion dans vn vaisseau bien estouppé quatre ou cinq iours. Puis de ceste courge, versez-les en vne autre courge de cuiure, laquelle garnie de son chappiteau & refrigeratoire posez sur le fourneau, aduisant bien que la courge ne soit par trop pres du feu, mais ait entredeux vne lame de fer trouuée, afin que le feu se puisse ventiller, & la vapeur monter en haut, Premièrement allumez vn feu doux, iusques à ce que la distillation soit commencée, puis l'augmentez afin qu'il distille plus legerement: Apres qu'il en sera distillé vne mesure de ceste façon, ostez-la comme la plus excellente, car celle qui suit est de beaucoup moindre efficace que la premiere, aussi l'on peut garder ceste seconde pour y tremper de la canelle nouuelle.

Vous distillerez huyle de cloux de girofle d'une mesme façon: Ou faut noter touchant la maniere de refrigerer le chappiteau, que quand l'eau froide contenue au refrigeratoire appose sur ledict chappiteau deuiendra par trop chaude, on la doit lascher incontinent par la canelle du refrigeratoire, & en son lieu verser de la nouuelle.

Si l'on veut distiller eau de canelle par vne vessie de cuyure, qui ait au bout de son bec vne fistule ou canal qui passe d'outre en outre par eau froide, il en faudra distiller ensemble grâde

quantité à la fois, parce qu'il n'est facile de la distiller en petite quantité. Vray est que si on la distille en la courge bien lutée faudra auoir cest esgard principalement qu'elle ne se brusse au fond, ains que l'eau ne sente quelque adustion: mais si le feu est plus vehement, l'huyle distillera quant & quant d'eau, & d'autant plus fort si la canelle a trempé en vin. Or l'eau qui est distillée en la courge est renduë de couleur blanche.

Prenez suffisante quantité de canelle, mettez-la tremper en eau quelques iours dans vne courge qui ne soit aucunement lutée, puis distillez-la à la vapeur d'eau bouillante, de sorte que la courge où est contenuë la canelle ne touche à l'eau, ainsi qu'enseigne Menard. Parce moyen tirez eau claire, non trouble, & si les esprits de la canelle ne sont par trop eschauffez. Quelquesfois quand vouldrez l'eau de canelle estre de plus grande efficace, adioustez vn peu de gingembre. C'est la maniere que tient vn certain apoticaire de distiller l'eau de canelle, d'autres suyuent ceste forme. Prenez seize parties d'eau, vne partie de canelle, concassez assez grossièrement la canelle, & la mettez dans la courge bien lutée quelque temps tremper, à sçauoir trois ou quatre ou cinq iours: Couurez la courge de son chappiteau & distillez eau qui sera fort odorante au bain de marie à chaleur bien tēperée, qui n'excede point la chaleur de l'vrine d'homme. Durant l'ebullition de l'eau, iettez

eau tiede dans le bain, afin que la quantité de-  
meure tousiours mesme sans estre consumee:  
Receuez en diuers receptoires les eaux diffe-  
rentes, la premiere sera fort excellente, la secon-  
de moins, la tierce plus debile: De mesme facon  
peuvent estre distillees les autres espiceries, &  
sont d'aucuns qui par mesme moyen distillent  
l'eau & l'huyle.

*Autre maniere.*

Prenez canelle deux onces, eau la quatre par-  
tie d'vne mesure, de vin autant, meslez.

*Autres la preparent de ceste facon.*





Ils pillent vne liure de canelle, laquelle ils meslent parmy douze pintes d'eau pure, & l'y laissent tremper dix huit heures, puis la mettent sur vn petit feu, & la distillent à la façon de l'eau de vie, par vn vaisseau de bois plein d'eau, par lequel passe vn canal tortu en forme de serpent, afin que les esprits ne se bruslent.

*Vne certaine femme qui se mesle de distiller, distille ainsi l'eau de Canelle, qui n'est beaucoup differente des manieres cy dessus descrites.*

Prenez canelle choisie puluerisée subtilement dans vn mortier, non criblée toutes fois demie liure, faictes-la tremper à l'aise dans vn vaisseau distillatoire, si bien qu'elle ne touche aucunement aux parois du vaisseau, adioustez y vne mesure & demie d'eau de fontaine, alors couurez le vaisseau distillatoire de son chappiteau : faictes petit feu pour le commencement, puis l'augmentez selon que voirrez les gouttes decouler soudainement ou tardiement : accommodez au bec du chappiteau vn canal qui passe par eau froide à l'extremité duquel soit le vaisseau receuant. Quand l'eau commencera à degoutter sera besoin de trois personnes qui conduisent & paracheuent la distillation : L'vn desquels observera le chappiteau & le canal, afin qu'il rafraichisse tousiours avec linges trempéz en eau froide le chapiteau & le canal ou fistule: L'autre sera pres

## L I V R E   T R O I S I È M E

du vaisseau receuant pour regarder à la couleur de l'eau qui distille: Le tiers presentera vn verre ou vn autre vaisseau receuant, & recevra l'un apres l'autre, & estouppera ceux que l'on osterà de dessous le canal: L'eau qui distille a quatre differences, ains sera besoin de quatre vaisseaux receuans. La premiere eau est quelque peu grasse & forte & pource tres-bonne. Apres que ceste cy sera passée, & qu'une eau de couleur de lait commencera à sortir, lors faudra amasser l'eau seconde, laquelle defaut en forte de la premiere: apres que ceste couleur sera euanouye, & que l'eau deviendra fort fluide en couleur, comme l'eau distillée d'autres choses, souvenez vous de l'eau troisieme, laquelle il faudra pareillement amasser à part. Quand ceste eau sera changée en couleur de safran ou à demy roulastre, lors amassez la quatrieme eau, qui sort en petite quantite: la fin pareillement de ceste eau sera, si les gouttes commencent d'estre rougeastres lors ostez tout, car il n'y a plus rien qui puisse servir. Donnez vous garde toutesfois que l'eau ne s'enfle, & se desborde par la violence du feu, ains que la distillation ne se poursuyue pas bien: Vous paracheuerez vostre distillation en vne heure tout au plus. Trois gouttes de ceste eau meslees avec d'autres eaux propres & conuenables aydent beaucoup contre l'épilepsie. Si l'on en frotte les petites veines qui sont souz la langue, sera vn remede fort bon aux paralytiques.

L'on peut extraire fort peu d'huyle de canelle,

le par distillation, parce en son lieu le plus souuent l'on vse de l'eau d'icelle qui est la premiere distillee, parce qu'elle est celle qui a la plus grande vertu de toutes.

*L'huyle de Canelle est ainsi faicte: Des memoires escriptes à la main d'un aulseur incertain.*

Prenez vin de maluoisie fort bon trois mesures, distillez le deux fois, puis distillez derechef pour la troisieme fois, à la charge toutesfois qu'il en demeure seulement vne mesure en la courge: distillez encores vne autre fois, afin qu'il en demeure moins dans la courge: distillez encor vne autre fois, si bien qu'il en demeure seulement vne mesure: ainsi aurez du vin tres bien rectifié lequel doit estre gardé: Cela faict, prenez telle quantité de Canelle qu'il vous semblera bon, hachez la menu, & la mettez dans la courge avec le vin rectifié, à ce qu'il surpasse la Canelle de deux doigts: Couvrez la courge soigneusement d'un alambic ou chappiteau, & mettez au bain de marie trois iours entiers à petit feu, cela faict, vuidez le vin, en regardant que rien du marc ne sorte quant & quant le vin, & gardez le vin à part. Alors mettez y d'autre vin rectifié, & faictes comme auparauint: Les choses ainsi parachenees, meslez les deux eaux de vie dans la courge, laquelle fermerez diligemment de son chappiteau, & commencerez la distillation au bain de marie à fort petit

eu, si bien que les gouttes decoulent lentement à neufs touchements: Vous continuerez cela iusques à ce que tout le vin soit monté, alors aitez huyle au fond de l'alambic que garderez.

*La manière de preparer l'eau de canelle & son huyle laquelle nous a enseigné liberalement l'excellent medecin Jean Cratode de Krafftheim.*

CHAP. XVIII.

**R**endez canelle tres-bien choisie, rompez la en plusieurs petits morceaux, puis mettez en vn sac de lin, pendez ce sac dans vn vaisseau, où il y ait de l'eau au fond, à la charge toutesfois que l'eau ne touche au sac, estoupez le vaisseau diligemment & le mettez dans vn chaudron plein d'eau chaude & bouillante, tellement que ceste eau-la qui est dans le vaisseau, ou pend la Canelle, bouille: que la Canelle demeure quelque temps en ceste façon à ceste vapeur chaude, iusques à ce qu'elle attire bien. Puis que la Canelle ainsi madesce & ramoitie à la vapeur d'eau bouillante soit pillee & faiçte quasi comme vne paste, puis infusce dans alambic ensemble la liqueur qu'elle a imbibée: Si vous semble qu'il soit besoin, pourrez encor mesler quelque peu d'eau chaude, mais d'autant moins d'eau que vous y meslerez d'autant plus excellente aurez l'eau de canelle, mesmement quel-

que peu d'huyle. Si voulez seulement auoir de l'eau, non pas de la plus excellente, mettez-y beaucoup d'eau, ainsi que font quelques vns, plus soigneux du gain que de l'utilité des hommes, vray est qu'ainsi n'aurez huyle aucune ou fort peu.



A. Le couvercle du vaisseau, auquel la canelle est pendue: ce couvercle s'il auoit en dedans vn crochet assainoir au milieu de sa cavit   tel que l'on voit au sommet des heaumes, & la presente figure monstre, le sachet pourroit commodement estre attaché en dedans, &

par ainsi pendroit fort bien au milieu. Mais s'il n'en a point, soit attaché à vn baston mis au trauers du vaisseau. Cependant que le couvercle soit diligemment fermé, afin que la vapeur ne s'exhale.

B B. La cavit   du vaisseau vuide.

C. Le sac plein de Canelle.

E. L'entonnoy par lequel l'eau est remise, si d'auenture elle defaut, mais cependant faudra tenir le trou bien estouppé.

F F. Le chaudron plein d'eau, lequel recoit le vaisseau où est contenue la Canelle.

Si le vaisseau receuant la liqueur distillee,

est ample, il n'est besoin conduire l'eau par le canal du heaume, mais si le vaisseau recevant s'eschauffe, sera assez d'appliquer par dessus un drapeau trempé en eau froide, & aura semblable effect. Les eaux d'anis, fenouil, &c. sont préparées de mesme façon que l'eau de Canelle.

Les huyles que l'on veut distiller des gommés & résines doyuent auoir vne autre considération, & demandent quelque esgard à estre putréfiées: Sur tout faut s'efforcer que le feu soit bien doux, & tousiours esgal, car si l'esprit commence vne fois à s'exhaler, l'huyle & la peine est perduë: A cest effect l'on vsera d'eau de riuere non du puits.

D'auantage d'aucuns afferment que l'huyle de Canelle est distillée par aucuns avec eau de vie, & qu'elle est souueraine aux epileptiques, en leur baillant à boire l'espace de trois mois tous les iours vne goutte de ceste huyle avec eau de mariolaine ou autre semblable.

D'escorce seiche d'orange est faicte vne huyle fort excellente, mais si elle est faicte par insolation seulement ou par distillation, ie ne l'ay encores sçeu: Ceste huyle est blanchastre & fort odorante, mais elle n'a aucune acrimonie, à ce que i'ay peu gousté.

*Huyle d'escorces des noix.*

Prenez escorces seches des noix, pillez-les en vn mortier, iettez dans la retorte bien lutée,

mettez la courge sur vn feu qui ne soit pas beaucoup grand, & tirez eau & huyle des escorces. Puis separerez l'huyle d'avec l'eau par le bain de marie. A la parfin purgerez trois ou quatre fois l'huyle, la distillant sur l'arene dans vn petit voirre : Ceste huyle quasi est meilleure que l'huyle de vitriol principalement en la peste & au venin. *G. Ras.*

*De l'huyle de tartre.*

## CHAP. XIX.

*Huyle de tartre.*

**P**renez tartre de vin blanc ou de vin de maluoisie si en pouuez auoir, car il en seroit meilleur, tant qu'il vous plaira, puluerisez-le premierement, puis le calcinez, apres qu'il sera calciné soit pillé de rechef, & pendu dans vn colatoire en quelque lieu humide l'espace de six ou huit iours, & gardez l'huyle qui sera amassée au vaisseau de dessous. Elle est bonne pour les taches du visage, blanchit le cuir, & oste la rougeur de la face. *Fallop.*

*Huyle de tartre contre les pustules des yeux  
prouenant de lepre.*

Prenez tartre trituré trois liures, mettez-les dans vn vaisseau vitré avec vne mesure de vinaigre, faictes-le bouillir l'espace de demie

heure, l'escumant diligemment, puis oſtez de deſſus le feu, en eſtoupnant le vaiſſeau afin que la vapeur ne puiſſe ſortir. Alors mettez-le detre-  
 chef ſur les cendres chaudes ou charbons allu-  
 mez, faiſtes-le boiſſillir ou le calcinez iuſques à  
 ce qu'il ſoit redigé en poudre. Pulueriſez-le  
 apres qu'il ſera refroidy, & le pendez dans vn  
 ſac en lieu froid & humide ou caue, mettant deſ-  
 ſous vn vaiſſeau: l'vſage de ceſte huyle eſt tel.  
 Le patient doit entrer au bain, & au ſoir quand  
 il voudra dormir, frotter ſous les yeux les lieux  
 où les veſſies apparoſſent, puis qu'il ſe couvre  
 diligemment d'un linge, afin que l'air ne le tou-  
 che auant qu'eſtre eſſuyé & bien deſeiché. Con-  
 tinuez cela l'eſpace de huit iours, ſoit & matin.

*Pour Calciner ſoudainement le tartre avec le nitre  
 afin qu'il blanchiſſe, & eſt bon contre les verru-  
 ques, d'un liure Alchimand eſcrit à la main.*

Prenez ſalpetre & tartre pulueriſez, de chacun  
 parties eſgales: Chauffez vne tuyle ou pot de  
 terre cuite non vitré, mettez dedans le nitre & le  
 tartre, & ſi toſt qu'ils feront bruiſt, & ſeront  
 enflambez, incontinent blanchiſſent: pendez le  
 tartre ainſi calciné dans vn ſac en la caue &  
 l'eau en diſtillera. Ceſte huyle oſte les verruques  
 des mains & autres parties ſi vous les en fro-  
 tez. Or il faut noter, que quand vous meſſerez  
 moins de nitre que de tartre, il ne blanchira pas  
 tant, cōbien que quatre onces de ſalpetre meſ-



lez avec vne liure de tartre peuuent bien calciner le tartre non pas le blanchir, mais il demeure noir, duquel toutesfois mesmement l'huyle a accoustumé d'estre distillée.

*Des huyles des bois.*

## CHAP. XX.

**A** Fin que vous tiriez huyle de toute sorte de bois. Prenez gayac, pin, ou genefure, faictes huyle per descensum, comme scauez, & certainement aurez huyle en abondance: mais si vous voulez qu'il opere plus fort & soit plus noble, distillez les per ascensum en la cornuë, & l'huyle sera fort belle & penetrable, entrant soudainement quelque part qu'elle soit appliquée.

Manard dit. I'ay vsé d'huyle du bois de gaiac, ou (qui a mieux succédé) de bois sainct es vlceres & douleurs de verolle: à quoy l'huyle de bois de genefure ne profite point moins.

*Huyle de fraisine.*

Huyle de bois de fraisine est preparée de mesme façon: son vsage est en la goutte froide, à cicatrizer les escorcheures, à refoudre la morphée blanche & la noircir; à la paralysie: Manard escrit huyle de fraisine non seulement frottée mais aussi beuë estre vn souverain remede pour ceux qui sont affligez de la ratte.

*Huyle de lierre.*

Huyle de bois de lierre comme est distillée a esté dict cy dessus, où nous auons enseigné la maniere d'extraire l'huyle des bayes de lierre: *De Roger.*

*Huyle de bois de Genefure.*

Huyle de bois de Genefure est distillée de mesme façon que l'huyle de bois de lierre, laquelle oste ou reprime les causes de froidure, & l'accez de la fièvre quarte: Sur tout singuliere & speciale à conforter les reins & la matrice, desecher leur humidité, & preparer à conception, si l'on en frotte depuis le nombril iusques aux parties pudibundes: *Roger.*

*Huyle de Genefure est bonne es fistules, aux infections du cuir, lours des iambes, chancrez & dartres, playes & vlcères mauuaises.*

Prenez suffisante quantité de genefure diuisé par petis esclats, emplissez-en vn vaisseau ou tonneau grand vitré par dedans; duquel l'orifice soit estroict, faictes vne fosse dans terre, & preparez les parois avec terre de potier: Dans ceste fosse mettez vn autre vaisseau vitré au fôd qui soit de toutes parts correspondât à la fosse, ayât l'orifice grād: couurez le vaisseau d'une lame de fer subtilemēt trouée: Sur ce vaisseau po-

sez l'autre vaisseau qui cõtient le bois de genefure, si bien que leurs orifices respondent l'un à l'autre, la lame de fer entre-deux : adiancez ces deux vaisseaux ensemble avec terre de potier, afin qu'ils n'ayent air aucun par leurs orifices, puis couvrez les de terre, & faictes le feu tout à l'entour l'espace de trois heures, à la parfin resudera l'huyle fort bonne de genefure.

*Huyle de genefure rectifiée.*

L'huyle de genefure rectifiée, est faicte premierement par distillation en descendant, laquelle par apres doit estre mise toute à la fois dans vne Bocie pour y estre distillée en montant, ou au Bain, (tardifue à la verité, mais fort belle au demeurant) ou sur les cendres ou arces, dont elle sort plus rousastre.

*Huyles des sciages & esclats plus subtils des Charpentiers est faicte en ceste sorte.*

Prenez vne mere des perles, c'est à dire la coquille ou s'amassent & se trouuent les perles qui soit fort bonne, mettez la toute nuict ou dans la caue, ou dans l'eau froide, puis seichez la diligemment : Ce faict mettez dans ceste mere des perles autant que pourrez du sciage de bois, & les allumez, vous aurez huyle de couleur fauve fort excellente pour les affection des yeux.

*Des huyles de papier & pieces de toile de lin.*

CHAP. XXI.

*L'huyle de papier est ainsi faicte.*

**P**renez vn plat d'estain mettez dessus du papier, allumez-le, & verrez sortir vne escume à demy blonde du plat: amassez l'escume, & en frottez les paupieres renuersée, ou autrement, vsez en pour les affections des yeux.

*Autrement ce faict l'huyle de papier.*

Faictes vn cabasset de papier blanc, coupez la partie eminente de la teste, tenez avec force la queuë courbée, tellement que l'extrémité de la teste touche le plat par dedans, iusques à ce que la moitié ou vn peu plus soit consumée par flamme: & ne permettez que la flamme tombe dans le plat.

*Huyle de pieces de lin.*

Prenez vne petite piece nette, & l'allumez sur de l'estain, il coulera huyle caustique avec laquelle frottez les vlceres, soyent & à l'entour des vlceres mettez craye dissoute en vinaigre en forme d'onguent blanc comme vn defensif.

*Des huyles des bestes ou parties d'icelles, Epistre  
de maistre Arnould de ville-neufue, à maistre  
Jacques Toletan du sang humain.*

## C H A P. XXII.

**M**Aistre Jacques amy tres-cher : long  
temps a que m'avez prié vous com-  
muniquer par escrit mon secret du  
sang humain, lequel j'ay aydant la  
diuine puissance par mon industrie, (iaçoit non  
du tout entièrement, & par longues experiences  
non sans vne infinité de labeurs inuenté, & en  
plusieurs choses experimenté : Et combien que  
j'aye long temps differé à le mettre en lumiere,  
toutes fois ià approchant de vieillesse, toute en-  
uie cōtemnée, ie declareray bien amplement ce  
que j'ay experimenté touchant ce secret tant  
excellent: Oyez donc, & entendez mes secrets &  
intimes amis les paroles de ma bouche, car où  
le saint esprit veut il souffler & inspirer.

Parce soit enfermé dans le puits de peniten-  
ce celuy qui reuelera à quelque fat & impuis-  
sant ce que les anciens ont tant cherché, & ne  
l'ont peu trouuer, ont persecuté & ne l'ont point  
eu: Car c'est vn don celeste destiné de Dieu  
pour nous indignes, lequel ny les medecins ont  
cogneu, ny les philosophes qui ont traouillé en  
la calchimie ont entendu: mais ie fais Dieu tes-  
moin comme par diuers labeurs que j'ay pris  
& porté long temps en l'art de calchymie

ainsi que sçauiez, i'ay cogneu par experience la vertu de ceste chose estre si grande, qu'il me feroit fort difficile la vous declarer assez amplement : & pource nous l'auons enfermée au puits de penitence.

Entendez donc ce secret: Prenez sang humain qui soit d'homme fort sain, en aage moins de trente ans, tirez en les quatre elements, comme sçauiez fort bien selon l'alchymie, & estoupez soigneusement à part chacun element, afin que nul air y puisse entrer : Car l'eau est bonne en routes maladies tant froides que chaudes, en tant quelle a vne nature occulte, laquelle reduit la complexion vitieuse à son temperament naturel, sur tout corrige le vice & mauuaises affections des parties seruantes à la respiration, & chasse le venin du cœur, dilate & humecte les arteres, & dis d'auantage qu'elle dissout sans aucune molestie de phlegme espois contenu au poumon, & consolide ses vlcères, nonobstant qu'il soit en continuel mouuement. Bref il purge tout ce qui est trouué de viciens tant au poumon qu'és parties peëtorales, & pteserue ce qui est purgé, il mondifie le sang sur toutes autres medecines : arreste le flux de sang d'une vertu speciale : guarit merueilleusement les apostumes du costé. L'air du sang humain non moins est singulier à toutes les choses susdictes, voire d'auantage que l'eau, & principalement és ieunes gens, afin qu'ils demeurent & persistent en leur pristin estat de force &

de beauté, s'ils en vsent de peu à peu & en petite quantité, mesme il est de si grande vertu que nullemēt il permet pourrir le sang, ny le phlegme dominer, ny la cholere estre bruslée: D'auantage il multiplie le sang outre mesure, pour ceste cause faut souuent saigner ceux qui en vsent: qui plus est, cest element ouure les veines & nerfs, & s'il y a quelque defaut ou diminution en eux, les reduict à vn temperament conuenable: outre plus i'ay experimenté que si quelque ieune homme auāt que paruenir à la perfection de son aage à sçauoir encores estant à son accroissement qui aura eu l'œil creué ou offencé d'une taye, met tous les iours dans l'œil vne goutte de cest element, & se tient de repos vn moys entier, sans doute la veüe luy sera restituée: S'il y a quelque superfluité en quelque chose preste à pourrir en quelque partie du corps, incontinent la dissout & separe, & s'il y a quelque chose diminuée, la restaure en son entier. Cest element est aussi souuerain en l'apoplexie, & epilepsie, tournement de teste, assoupissement, en la douleur migraine, c'est à dire de moytié de la teste, & en toutes ces affections la doit estre administrée avec quelque electuaire ayant vertu respondante à l'affection presente.

Le feu est beaucoup plus precieux, plus admirable, & vaut à toutes les choses, esquelles l'air est profitable: qui plus est fait reuiure vn homme mort: qu'ainsi soit si à l'heure du hocquet de la mort l'on baille de ce feu, la quātité d'un grain

## LIVRE TROISIÈME

de fourment temperé avec vin, de façon toutes-  
 fois qu'il passe le gosier, fera reuiure la person-  
 ne, & ira soudainement iusques au cœur, en  
 chassant hors les humeurs superflues : avec cela  
 il viuifie la chaleur naturelle du foye, en sorte  
 que le malade pourra parler quasi vne heure en-  
 tiere, & disposer de sa derniere volonté. Par ce  
 moyen, i'ay veu faire miracle en la personne de  
 monseigneur le Conte de Paris, lequel estoit  
 quasi mort, mais si tost qu'il eust auallé de ce  
 medicament, il reuint à soy quelque peu, & ex-  
 pira vne heure apres : Ce que i'ay aussi experi-  
 menté à l'endroit de plusieurs. Si les vieilles gens  
 vsent tous les iours de ce feu en petite quantité  
 sentiront soulagement en vieillesse, par vne al-  
 legresse & resiouissance qu'ils auront en leur  
 cœur, à la façon des ieunes gens. Pour ceste cau-  
 se ce feu est appelé elixir de vie, encores qu'il  
 ne soit pas à la verité l'elixir de calchimie qui  
 est de sang pourry mais cestuy cy non, autrement  
 nature humaine abhorreroit entierement ceste  
 quinte essence. Et sçachez que si les elements  
 sont distillez pour la seconde fois, ils seront tres-  
 excellents, ains par le moyen d'iceux, l'homme  
 pourra viure iusques à la derniere periode de sa  
 vie sans infirmité quelconque, moyennant que  
 tous les iours, ou de deux iours l'un il en aualle  
 quelques gouttes : ce pendant souuenez vous  
 qu'il est besoin d'aussi grande science & artifice  
 en ces dernieres distillations, qu'es distillations  
 de calchimie. Notez aussi de ce sang humain que



tout recent, ie le melle avec fort bonne eau de vie avec laquelle le distille & en tire de ceste façon le premier element. Sur le marc ie verse d'autre eau de vie bien forte, laquelle ie distille & ainsi en tire le second element, (semble qu'il y ait icy quelque defaut) ce que ie prouue ainsi: faictes vn gobelet vne couppe de laitron, mettez la sur vne table, si le venin approche du gobelet ou de la couppe, le gobelet ou la couppe commence à changer en diuerses couleurs par plusieurs lignes & traces &c. ainsi le venin est cogneu, ie fais le semblable en la fieure.

*Huyle tres-saincte des os des hommes morts à toutes douleurs, par moy souuentefois experimentee apres la purgation conuenable.*

Prenez des plus gros os des hommes morts, hachez les menu, laissez les enflamber au feu, enflambez mettez les dans vne cassette ou pot de terre, auquel y ait huyle commune fort vieille, esteindez les, & si tost qu'aurez ietté vne piece ou esclat dans le pot de l'huyle, incontinent fermez le de son couuercle, comme nous auons veu en l'huyle des philosophes: Apres que ces os auront trempé quelques heures dans l'huyle pilez les à part, (sans l'huyle qui sera restee dans le pot) & les mettez dans la cornue, distillez

comme l'huyle des philosophes: gardez la & en  
vsez, c'est vne chose grande à toutes les douleurs  
des ioinctures.

*Huyle des os au mal caduc.*

Prenez os de la suture lambdoïde des testes  
d'hommes morts: mettez les pour calciner ius-  
ques à ce qu'ils rougissent: puis soyent esteints  
dans huyle, & triturez comme a esté dict des os  
suddicts: Ce medicament est fort excellent pour  
oindre le lieu malade.

L'huyle des os d'homme distillé per descen-  
sum vaut principalement à la podagre.

*Huyle extraicte des excrements d'enfans  
est bonne pour la rigne.*

Distillez deux fois dans alambic de voirre les  
excrements des enfans, & de ceste huyle qui est  
ainsi extraicte, chaude, frottez la partie affectee,  
apres auoir premierement rasé le poil & laué le  
lieu infecté, avec lexiue preparee de ceste façon:  
Prenez cendres de sarment suffisante quantité  
selon la quantité de l'eau qu'aurez pris, enfer-  
mez les cendres en vn linge, & les laissez hu-  
mecter dans ceste eau vn iour entier & demy, ie-  
ctez aussi ensemble dans ceste eau espics de sei-  
gle vne poingnee, puis de ceste eau ou de ceste  
lexiue lauez le lieu infecté tous les iours vne  
fois, puis laissez seicher, cela faict frottez le com-  
me à

me a esté dit de ceste huyle.

Huyle de fiente d'homme guarit le chancre, & mortifie la fistule. Des facultez de l'eau de fiente d'homme, voyez entre les eaux des animaux.

*Huyle ou graisse d'oye contre la goutte froide, & douleur de la goutte, ie croy aussi qu'elle est bonne contre l'extenuation des membres.*

Vn vieil oye soit remply de sang de pore ou de brebis, poix, lard, ou graisse commune, de chacun deux onces; encens trois onces, cire vn peu, soit rosty, & ce qui distillera soit gardé: frottez de ceste liqueur le lieu malade.

L'on distille de mesme façon la graisse d'un petit chien farcy de bayes de genefure, &c.

*Huyle ou liqueur distillée de taïsson per descensum pour les membres contraincts de la retraction des nerfs, d'un liure Alemãd.*

Prenez vn taïsson, escorchez le, & après luy auoir osté la teste, les pieds, & ietté hors les entrailles, mettez le dans vn pot de terre troué par bas, lequel vous poserez sur vn autre pot, qui soit enfoncé dans terre: lutez tous les deux pots ensemble en leur commissure, afin que rien ne transpire hors, estoupez pareillement l'orifice du pot de dessus: Cela fait allumez feu de charbon à l'entour, de façon que toute la graisse du

## LIVRE TROISIEME

pot d'en haut, distille au pot d'embas : reservez ce qui sera distillé & en frottez les membres affligez.

*Huyle merueilleuse, contre toute paralysie & extenuation faicte de Castoreum.*

Prenez Castoreum, mettez-le dans la plus forte eau de vie que pourrez trouver, laissez l'y pourrir, puis distillez à petit feu, frottez en les parties.

*Pour l'extenuation du membre resolut.*

Distillez pieds ou graisse & foye de veau frais avec cinq poignées de sauge, & vne once de poiure : faictez liniment.

*Diuerses façons de préparer l'huyle d'œuf.*

## CHAP. XXIII.

*Huyle distillée d'œuf, admirable, & experimentee à plusieurs choses, d'un auteur incertain.*

**P**renez iaunes d'œufs cuiets durs quinze, froissez-les avec les doigts ou maius, parmy vne dracme de pyrette puluerise : distillez-les dans vn verre, premierement à petit feu, puis iusques à la fin à feu vehement, afin que toute la liqueur en soit

extraicte. Cela faiët, prenez encens blanc, castoreum, ladanum de chacun demie once: puluerisez tout cela, & meslez avec l'huyle ia distillee, distillez les derechef quatre fois, en iettant tousiours huyle sur les poudres: le feu de la premiere & seconde distillation ne soit point fort, & la gardez dans vn verre diligemment estoupé: Car c'est vn grand secret & bien approuué aux choses que s'ensuyuent. Elle guarit les vices des yeux, si on en y instille vne goutte dans les yeux: elle mortifie & guarit les fistules, les chancrez, les vlcères de difficile consolidation & autres qui ne peuuent par aucuns remèdes estre cicatrisez, si l'on faiët liniment d'iceluy: elle extirpe les porreaux, oste les ponctions en quelque partie qu'elles soyent, deseiche la tigne, si les cheueux sont rasez premierement, puis le cuir frotté d'vn linge, & à la parfin la partie oincte de ceste huyle: profite à l'apoplexie, & principalement à la goutte des pieds, si l'espace de quatre iours on la frotte deux fois le jour: esteinct les brusleures, & consume entierement les lousps des iambes.

### *Huyle d'œufs.*

Prenez six œufs, faiëtes cuire en l'eau iusques à durcir, ostéz leur coquille & leur blanc, froissez entre vos mains leur iannes, mettez les dans la poëlle, cuisez les en les remuant peu à peu avec la cueiller, iusques à ce qu'ils

commencent à se liquéfier tellement, qu'ils se tournent en vn chyl égal en forme de bouillie, & que la matiere demeure encore de couleur flauc. Quand elle se monstrera telle, mettez-la dans vn linge, & apres l'auoir remué & tourné beaucoup de fois, exprimez-la & aurez vne liqueur ou huyle flauc, de laquelle frottez les brusleures. Les autres, apres que les iaunes ainsi cuits dans la poëlle, sont tournez en chil les cuiſent encorés d'auantage, iusques à ce qu'ils commencent à se sécher & noircir, car bien tost apres qu'ils seront deséchez & noircis, ils se liquéfient derechef, & rendent en grande quantité vn humeur noir, & de mauuaise senteur à raison de l'adustion, puis pressent avec la cuillier la matiere gressiere qui est demeuree dans la poëlle, afin que la poëlle estant inclinée, l'huyle & toute l'humeur découle & s'amasse sur l'autre costé.

*Huyle rouge de iaunes d'œufs contre la podagre froide, d'un liure Italien  
escriit à la main.*

Prenez septante iaunes d'œufs cuiçts, desquels l'huyle est extraicte en ceste façon, mettez les dans vne poëlle de fer sur le feu, & remuez les fort bien avec la cuillier, & là soyent si long temps rostis, iusques à ce qu'ils se liquéfient, puis mettez les dans vn sac de drap de lin, lequel

trempe en eau soit exprimé sous le pressoir, & l'huyle en distillera. Parmy ceste huyle meslez pyretre, Castoreum, mastich, & ladanum, de chacun vne once, mettez tout cela dans alambic de voirre bien luté en ses ioinctures, afin qu'il n'ait aucun air, pour estre distillé sur le feu à la coustume: Ce qui sera distillé reiettez le trois fois sur le marc, & de ceste huyle frottez le lieu douloureux & recevra entier, allegement: Cela est approuvé.

*Vertus de la liqueur d'œufs durs.*

Le suc ou liqueur exprimé des œufs cuictes durs instillé aux oreilles profite beaucoup au bruiet d'oreille.

Huyle d'œufs beuë avant le past, chasse l'yurongnerie, encor que beuiez à la mode d'Al-magne.

Si à l'incision de quelques membres suruient quelque douleur qui presse, l'appaiserez merueilleusement & exciterez le sommeil si frottez la partie avec liniment fait d'huyle de iaune d'œufs incorporée avec graisse d'oye en forme d'unguent: elle sède pareillement la douleur du membre viril, s'il en est frotté: les Alchymistes se seruent bien fort de ceste huyle en leurs œures, parce quelle fixe quelques medicamens.

*Virtus des escorces d'œuf.*

Les escorces d'œufs nettoyez de leur pellicule intérieure desquelles sont nouvellement sortis les petits piaux, subtilement puluerisées, heuës au poix de deux dracmes avec eau laxative prouoque l'xrine. *Leonel.*

*Quinte-essence distillée par alambic de miel.*

*laquelle rend plusieurs effects*

*esmerueillables.*

CHAP. XXIIII.



Ille est sainſi faiçte: Prenez miel bien clair de bonne ſaneur, & recueilly en vn fort bon pays, quel eſt celuy de Narbonne, & le mettez dedans vne bocie grande, tellement que de cinq parts, les quatre demeurent vuides, laquelle ſoit bien lutée avec ſon chappiteau & vaiſſeau receuant: donnez luy le feu, iuſquès à tant qu'il en ſorte quelque fumée ou vapeurs blanches, lesquelles ſe conuertiront en eau, ſi toſt qu'aurez couuert le chappiteau & vaiſſeau receuant de drapeaux trempez en eau froide: l'eau qui en diſtillera ſera rouſſe comme ſang: Apres que la diſtillation ſera paracheuée, mettez l'eau diſtillée dans vne bouteille de voirre bien eſtouppee, & l'y laiſſez



iufques à ce qu'elle foit renduë fort claire & de couleur de rubis, lors la faut encores distiller au bain fix ou fept fois, afin qu'elle perde fa couleur rouge, prenne la couleur d'or, & acquerre odeur fort plaifant & de grande fenteur: Ceste quinte-efſence diſſout l'or & le rend potable, & routes autres pierres touchées de ceste quinte-efſence: deux ou trois dracmes d'icelle prinſes par la bouche font reuenir à ſoy ceux qui ſont à l'extremité de mort: Si vous en lancez ou arrouſez les playes ou vlceres, ou autres ſemblables affections, les guarirez incontinent: il n'y a ſi forte toux, catharre, & mal de ratte qui ne ſ'appaiſe ſoudainement. Si vous la diſtillez au Bain de Marie iufques à vingt fois, avec ſin argent, elle rend la veuë aux auégles.

7. J'en ay fait vſer quelque fois à vn paralyti-  
que l'eſpace de quarante ſix iours, lequel incon-  
tinent fut reſtitué en ſa ſanté priſtine : elle de-  
fend le corps de toute pourriture : Quand i'en  
fais vſer par la bouche, i'en fais tellement vſer,  
que nullement on ne ſ'en apperceuoit, de façon  
que ceux qui en prenoyent penſent que ie me  
ſerue de quelques enſorcelleries, & enchante-  
ment.

*Huyle de miel pour teindre les cheueux  
en couleur blonde.*

Prenez miel vne liure, farine de froment  
vne poignée, meslez & distillez ensemble, sepa-  
rez l'huyle d'avec l'eau; puis meslez ensemble  
l'eau & l'huyle dans vne bouteille; lavez-en vos  
cheueux, & les peignez de peignes trempés en  
ces liqueurs.

*Eau ou liqueur pour empêcher la genie-  
ration du calcul.*

Prenez miel recent deux liures, Terrebenthi-  
ne de Venise vne liure, meslez & distillez à pe-  
tit feu; prenez en deux onces, ou plus tost deux  
dracmes pour vne fois au matin.

*Eau ou liqueur distillée de miel pour rendre les  
cheueux blonds, auzengés & dorés.*

Prenez salpêtre, & miel de chacune parties  
esgales: meslez & les distillez par la campane  
& de ceste liqueur lavez & peignez les che-  
ueux, à la condition toutesfois que le lauement  
ne touche au cuir ny à la chair.

*Huyle de cire grasse extraicte par chymie.*

## C H A P. XXV.

**C**este huyle est singuliere pour amollir les durtés, parce qu'elle pénétre, amollit & disoute, & si est vn médicament vulgaire pour rendre belles les cicatrices, moyennant que quelque temps apres que la playe est consolidée l'on en vse afin qu'il ne se face vne nouvelle inflammation. Elle est ainsi preparée: Prenez cire nouuelle (Gesner pense qu'il faille prendre cire vierge) la plus grasse que l'on pourra choisir, laquelle ferez fondre à petit feu dans quelque vaisseau, & la lauerez en vin la maniant & pestrisant souuent avec les mains, la ferez fondre derochef, & ietterez dedans icelle fonduë plusieurs morceaux de tuilles ou de briques cuites eschauffez & enflambez, lesquels absorbent & imbibent toute la cire fonduë: Puis mettez tous ces tuydeaux dans vn vaisseau que l'on appelle Bocie courbée bien enduict & tout couuert de mortier de sagesse, lequel approcherz du feu, sous ce vaisseau en mettez vn autre qui recoine les gouttes decoulantes: L'eau sortira la premiere, au dernier vne huyle fort pure, de laquelle pourrez vser pour amollir les membres: Berthelemy Magge en son liure où il parle de la curation des coups de pistolets & arquebuses: l'anois appris, dit-il, moy estant à Padouë d'un certain chymiste fumant qu'il falloit mesler parmy la cire arene

bien lauée, deséchée & criblée, pour empêcher la cire de monter : Aucuns pour ceste mesme occasion meslent avec la cire & autres resines que l'on veut distiller, voirre broyé & puluerisé, mais ie conseillerois de s'abstenir de voirre, attendu qu'il communique aux huyles ie ne sçay qu'elle odeur estrangere & fort mal agreable à raison du sel ackali : l'on dict que durant la distillation elle pette, cōme si le vaisseau de voirre se vouloit casser. L'huyle de cire faict miracle à appaiser les douleurs, principalement celles des gouttes & de podagre: Ceste huyle certainement est vn remede souuerain & fort temperé, parq est recommandable és playes & vlceres.

*Huyle de cire guarit les creueures & fessures des leures, les rimes & corrosions des petits bouts des mammelles des femmes : d'un liure Italien escrit à la main.*

Prenez huyle de cire neufue distillée par alambic de voirre, de mesme façon que l'huyle d'encens est distillée, & de ceste huyle frottez les rimes des leures, & des petits bouts de mammelles : cela n'empeschera point que l'on ne baille de nuit tetter à l'enfant, car cela appaise la douleur.

*Huyle de grenouille vtile pour les podagres, gontteux, & membres heëtiques, de laquelle Gesner a fait la description de George le peintre.*

## CHAP. XXV.

**R**enez huyle d'oliue vne liure, grenouilles de riuere quatre en nombre, faictes tremper les grenouilles dans l'huyle iusques à tant qu'elles meurent, puis faictes cuire à petit feu dans vn pot de terre neuf plombé par dedans & bien couuert, iusques à la separation de la chair d'avec les os; Puis tirez les grenouilles de l'huyle & les pillez dans vn mortier: remettez les derechef dans l'huyle, faictes les bouillir à petit feu seulement vn bouillon, ostez les pres du feu, coulez les afin que l'huyle soit nette de toutes ordures & du marc, à laquelle adioustez Terebenthine lauée & claire trois onces, meslez les pres du feu sans aucune decoction: Ceste huyle est precieuse sur tout.

De l'eau des cuisses de grenouilles, voyez entre les eaux des animaux.

*Huyle de serpent rouge contre les escrouelles.*

## CHAP. XXVI.

**R**enez serpent rouge, coupez luy la teste & la queue, mettez le reste du corps dans vn pot de terre percé de plusieurs trous. Posez ce pot sur vn autre, & mettez le second pot en eau bouillante, iusques à tant qu'il semble que l'huyle de serpent soit distillée dans le vaisseau de dessous, & que le serpent soit consumé.

de ceste graisse & racine de cappres puluerisée,  
meslez ensemble, faiçtes liniment, duquel l'on  
frottera les escrouelles huit iours entiers &  
seront guaries.

*Huyle de scorpions contre les venins, d'un  
liure escrit à la main.*

CHAP. XXVII.

**R**enez huyle vieille tant qu'il vous  
plaira, & mettez dedans autant de  
scorpions qu'en pourrez amasser au  
mois de Juillet, ausquels adioustez  
diptame blanc, fueilles d'aluine, bethoine, ver-  
uene & rosmarin, laissez-les long temps trem-  
per ensemble, puis distillez & gardez ce qui  
sera distillé.

*Huyle de fourmis.*

Huyle distillée d'œufs de fourmis & de l'her-  
be ourtie distillez ensemble, frottée es reins &  
à la vessie prouoque l'vrine. Leonel.

*De l'huyle d'Antimoine, & des choses qui sont  
preparées d'icelle, à sçauoir le voirre ainsi  
gommé, ou la pierre, & la poudre.*

CHAP. XXVIII.

**A**ntimoine ainsi nommé par les nou-  
ueaux Chymistes & Apoticaïtes est  
maintenant en grande reputation par tout.  
L'on en prepare trois sortes de remedes,

lesquels pris par la bouche ou appliquez par dehors font des miracles esmerueillables, à sçavoir l'huyle ou la quinte essence, la poudre & le voirre ainsi nommé.

*De l'huyle d'antimoine.*

CHAP. XXIX.

**L**A confection de l'huyle d'Antimoine, que i'ay appris d'un mien amy est telle. Prenez Antimoine crud, tartre crud de chacun demie liure, broyez-les ensemble dans un mortier sur la pierre, puis mettez dans un pot bien vitré par dedans, lequel soit exactement fermé d'un bon couvercle & de mortier, baillez-le au potier, afin qu'il le brusse dans son fourneau avec les autres pots quand il les cuist: Par ceste adustion est faicte vne paste, d'un noir roufaste, conglobée, friable, laquelle apres que le pot sera refroidi & decouvert, soit tirée hors, battue & broyée derechef en menue poudre, puis soit mise derechef dans un pot vitré par dedans, & que l'on iette par dessus vinaigre distillé, qui la surpasse de la hauteur de deux doigts, soit ainsi posée sur le fourneau eschauffé, afin que le vinaigre attire toute la rougeur d'icelle & en soit teint. On la doit laisser sur le fourneau trois ou quatre heures, puis en oster le vinaigre & le ietter dans un vaisseau à distiller, remettre en son lieu autre vinaigre, & iterer cela tant de fois (six ou huit fois comme ie pense) iusques à ce que le

## LIVRE TROISIEME

vinaigre ne soit plus teinct. Tout ce vinaigre soit distillé par alambic, afin que le vinaigre soit séparé par la distillation, & que la matiere rouge demeure au fond. Cassez le voirre, & ostez tout ce qui y tient, puis enfermez-le dans vn sac faict de drap blanc, & le pendez en la caue : en laquelle degouttera vne huyle, qui doit estre receuë d'vn vaisseau de dessous. Vn certain Pomeran auoit coustume de preparer l'huyle d'Antimoine de ceste façon.

*Autrement est preparée l'huyle d'Antimoine selon  
l'ordonnance d'un personnage fort excellent  
& expert en cela, qui l'a communiqué à Gesner.*

Puluerisez subtilement l'Antimoine, mettez-le dans vne courge vitree tremper en fort vinaigre de vin distillé sur la chaleur d'un feu léger (afin que le vaisseau ne se casse) si long temps iusques à ce que le vinaigre deuienne rouge : ainsi coloré vuidez-le dans vn autre vaisseau, sur le marc delaissez remettre vinaigre nouveau, & l'y laissez iusques à ce qu'il deuienne rouxastre : Toutes ces transfusions & renouvellemens de vinaigre, doyuent estre tant de fois iterez, iusques à tant que les poudres ne rougissent plus le vinaigre : Le vinaigre amassé sera distillé à petit feu, iusques à tant que la rougeur commençant de peu à peu à se condenser semble monter à l'alambic : alors faudra



rafreschir les vaisseaux, & mettre la liqueur rouge macerer sous le fien chaud l'espace de quarante iours, iusques à ce qu'elle acquiere vne parfaicte forme d'huyle: l'on diët qu'elle est douce comme sucre, & qu'elle appaise toutes douleurs des playes & les guarit entierement, mesmement qu'elle est d'admirable vertu es vlcères rebelles & chancreuses.

*Autre secret de l'Antimoine, qui n'est de moindre vertu pour le blanc.*

Prenez Antimoine puluerisé douze onces, tarte calciné neuf onces, meslez & les mettez dans vn croiset d'orfeure bien luté, au fourneau l'espace de deux heures, calcinez-les tres-bien, puis laissez refroidir: le croiset ouvert, vous verrez le tout de couleur cendrée subobsçure, avec des petites taches blondes. Pillez-le dans vn mortier & le mettez en eau bouillante, faiçtes-le cuire dans vn poëlle de fer, puis distillez par le feutre, à la façon que la lexique est distillée: La premiere eau qui sortira est rouge & trouble, laquelle remise sur le marc, distillera claire: Euaporez ceste eau dans vne courge de voirre sur l'arene, iusques à ce qu'elle soit desechée ou du tout euaporée, puis distillez sur l'arene ceste matiere delaisée premierement à petit feu, puis à plus grand feu iusques à tant que les esprits de l'Antimoine commencent à monter, & quasi dorer le col de

**L'alambic.** Alors la matiere soit circulée à par  
foy. L'on dit que si l'on trempe lames ou lingots  
d'argent dans ceste liqueur, ils sont conuertis en  
or, de façon que frottez contre la pierre touche  
à laquelle on esprotue l'or semblent estre vraye-  
ment or. Quant à moy ie pense que sera beau-  
coup le meilleur si la première eau trouble con-  
lorée est gardée à part, & qu'on en iette de la  
nouuelle sur le marc, parauenture que la secon-  
de & tierce eau attireroyent plus de rougeur de  
l'Antimoine, lesquelles par apres amassées en-  
semble pourroyent à vn feu doux s'exhaler ius-  
ques à vne rougeur olcagineuse.

*Autre maniere, de laquelle souuent vse vn cer-  
tain personnage.*

Premierement faictes extraction de la rou-  
geur d'Antimoine par plusieurs infusions en  
vinaigre distillé, comme a esté cy dessus mon-  
stré, laissez exhaler le vinaigre sur vne chaleur  
douce, gardez la poudre roufaste que trouue-  
rez au fond, sur laquelle versez quinte essence  
de vin, & les laissez ensemble l'espace de qua-  
rante iours dedans vn vaisseau circulatoire: vous  
pourrez vser en seurté par la bouche de ceste  
huyle d'Antimoine.

*Autre maniere du mesme.*

Prenez

Prenez tartre calciné & Antimoine, pulueri-  
sez-les sur vne table de pierre, ainsi puluerisez  
dissoudez-les en eau chaude, & trouuez vne  
rougeur nager par dessus l'eau, laquelle faudra  
route amasser & la mettre distiller dans la retor-  
te, l'eau sortira la premiere, puis suiura vne huyle  
rouge fort belle, soit circulee par quarante  
iours:& l'on aura l'huyle d'Antimoine bonne &  
nullement corrosiue: Quiconque entendra bien  
ceste façon d'huyle d'Antimoine, la tiendra bien  
chere.

*Autre huyle d'Antimoine, d'un françois empiric.*

Prenez Antimoine deux liures, tartre, sel ni-  
tre, de chacun trois onces, cuiure hache menu  
vne liure; puluerisez tout cela ensemble, puis  
mettez-le dans vn vaisseau de voirre, non nitre,  
& baillez luy le feu assez grand par trois heu-  
res. Laissez-le refroidir à son aise, cassez le vais-  
seau, & y trouuez au fond le mercure de l'an-  
timoine separé d'avec le soulfhre, lequel mer-  
cure vous mettrez à part, & bruslerez par apres  
sa superficie si long temps iusques à ce qu'il soit  
faict impalpable, non maniable & de couleur  
rouge, alors mettez-le dans alambic de voirre  
bien luté, apres l'auoir premierement dissout  
en tres-fort vinaigre. Distillez-les à la façon  
de l'eau forte, & aurez huyle tres-precieuse  
semblable à sang. Notez, que ce mercure ex-  
traict d'Antimoine est vn or tres-pur, lequel si

voulez teindre, prenez huyle d'Antimoine vne liure, erain brulé, verd de gris, de chacun trois onces, cinnabre quinze onces; vitriol brulé à rougeur quatre onces, sel nitré cinq onces, or blanc dessusdict quatre liures: mettez-les dans vn vaisseau de terre bien luté; & baillez luy le feu au fourneau de vent l'espace de six heures, vous trouuerez vne masse iaunaistre, laquelle mettez au ciment royal, puis à la chappelle, & aurez or tres-pur: Les orfeures font les ciments royaux & les chappelles.

*Autre description qui n'est à contemner de l'huyle d'Antimoine, que Gesner a eu d'un personnage fort expert & studieux des choses.*

Prenez Antimoine trois liures ou quatre, faites le fondre dans vn croiset d'orfenre si bien qu'il puisse couler, puis le mettez dans vn pot de terre vitré par dedans avec vne mesure de vinaigre: Cela fait, & l'Antimoine fondu, versez avec grand soing & diligence vn petit filet de cest Antimoine fondu dans le vinaigre (se donnât garde de n'en verser par trop à vne fois, (car si rompiez le vaisseau perdriez l'huyle & vostre peine) il exhalesta vne fumée rouge, & le vinaigre deuiendra rouge comme sang. Donc tout l'antimoine ne doit estre instillé sinon par fois, de peu à peu, & quasi par gouttes. Qui plus est, ce qui nagera par dessus le vinaigre doit estre séparé dans vne Bocle de voirre tousiours

& tant de fois qu'il est fondu dans le croiset: alors faudra fondre derechef l'antimoine dans le croiset comme auparauant, & s'il est liquesfié, distiller gouttes à gouttes comme auparauant au vinaigre, mesmement iterer cela sept fois, afin que la rougeur & la vertu puisse estre extraicte: le vinaigre se consumera par ce moyen, & faudra en y remettre d'autre, afin que le vaisseau ne se casse; car s'il est par trop vuide, ou par trop plein il se fendra en pieces, ains le faut garder de l'un & l'autre excez: Apres que l'on aura iteré par sept fois ce changement de vinaigre, le faudra distiller diligemment dans la Bocie sur les cendres, ainsi distillera vinaigre blanc, & l'huyle demeurera au fond. Cela fait, faudra verser sur l'huyle ainsi delaissee au fond quelque quantité d'eau de fontaine, & la distiller derechef afin que la saueur soit ostee de l'huyle. Ce que apres qu'aurez fait par deux fois, c'est à dire qu'aurez versé pour la seconde fois l'eau de fontaine par dessus l'huyle, & que par apres l'aurez separée par distillation, viendra huyle d'antimoine douce & bonne au fond de la courge. Vray est que ceste façon de distiller ne se peut tant bien cognoistre par les escrits que par l'inspection oculaire.

*Voicy encores Vne autre façon de distiller l'huyle d'antimoine non à mespriser, laquelle comme ie pense,*

*Theophraste Paracelse a eü pour Vn secret.*

Prenez antimoine demie liure, sucre candit six onces, puluerisez-les subtilement & distillez

sur l'arene, ou au bain selon l'art. Prenez vne once de ceste huyle, aloë succocitrin demie once, ambre deux dracmes, safran trois dracmes, malaxés le tout en vne masse, faiçtes petites pilules, baillés-en trois avec conserue de borroche auant l'accez de la fieure, incontinent la sueur viendra.

*Autre maniere d'huyle d'Antimoine.*

J'ay entendu qu'un certain medecin de la ville d'Vlme distille huyle d'Antimoine dans vne cornue de fer, de mesme façon que l'eau forte est distillee, assauoir en puluerisant premiere-ment l'Antimoine subtilement, & messant parmi petite quantité d'eau de vie: l'on en peut vser dans le corps en seureté pour la curation des vlcères. Les Chirurgiens de Noremberg se seruent pareillement de ceste huyle de laquelle ils consument soudainement la chair superflue & ostent la pourrye: Elle est preparee d'Antimoine, de sel gemme & d'ammoniac: Il y a vne autre huyle qu'un certain personnage bailloit par la bouche, combien qu'aucuns vueillent que ce n'est huyle, mais vn lauement ou lexiue, ie pense toutesfois que ce soit huyle distillee. Aucuns dient que ceste huyle se prepare comme l'huyle de vitriol, dequoy voyez le ciel des philosophes, où est enseignée la façon de ceste huyle. I'entens que les Chirurgiens de Noremberg vsent souuent de ceste huyle.

*L'on faict pareillement du mesme antimoine vne huyle qui est nommée sang d'Antimoine, à raison de sa rougeur: laquelle est fort excellente aux vlcères deambulatiues & malignes, parce qu'elle desseche & oste toute leur malignité: elle est preparée de ceste sorte par Fallop en son liure des metaux.*

Prenez vn reiglet d'Antimoine, c'est à dire Antimoine qui ait esté cinq ou six fois liquéfié & rafreschy, tellement que celui qui est le dernier rafreschy & demeure compacte, est appelé reiglet: amolissez-le sur marbre en versant par dessus vinaigre distillé, & apres qu'il sera fort bien amolly, mettez-le dans vn feutre, versez par dessus vinaigre, tant de fois que tout l'antimoine soit dissout, & que rien ne demeure dans le feutre, mais que tout soit coulé par le feutre au vaisseau d'embas: mettez la liqueur coulée dans alambic, & la distillez: apres que toute la liqueur sera extraicte, demeurera au fond de l'alambic vne substance comme lie rouge, laquelle faudra pendre en vn lieu humide dans vn linge, l'humidité fera fondre ceste lie rouge, ains degouttera vne liqueur au vaisseau de dessous, laquelle est la vraye huyle d'Antimoine, autrement nommée sang d'Antimoine, medicament comme i'ay dict, fort excellent pour les vlcères malignes, & deambulatiues.

*Vertus de l'huyle d'Antimoine.*

Huyle d'antimoine, qui est la fleur de tous metaux, rouge comme vn rubis, (car ainsi le louë Agyrta) est prise par la bouche en seutté le poix de trois grains: elle est de saueur douce, participant fort peu d'acrimonie: Il prise la demie once deux escus: il ne scait l'ysage, mais comme il recite, il l'a trouuee premierement à grand frais: i'en ay gousté moy-mesme, i'ay senti la douceur, i'ay veu la couleur sanguine approchante de rougeur, vne goutte ou deux d'icelle ietee dans l'eau va au fond. *Des lettres escriptes à Gesner.*

*Autre huyle d'antimoine.*

Il y a d'autre huyle d'antimoine (laquelle ie n'ay point veu) roufastre, dissemblable en couleur de la premiere, de nature de feu, de laquelle la moindre quantité incontinent irrite la vesie, & brusle de façon qu'il est dangereux d'en vser par la bouche en si petite quantité que ce soit, à raison de sa nature maligne & non assez corrigee (est-ce du crud.) Ceste huyle ietee dans eau forte (faicte de vitriol, alun, salpetre) teinct le mercure en couleur safrancee: l'ay ouy cela de luy, il ne m'a esté permis la voir: Il prise la demie once vn florin. *Des lettres d'un certain medecin escriptes à Gesner.*

*L'huyle ou quinte essence d'Antimoine, de Leonhard Fieraent au second liure de ses caprices chap. 60.*



Ceste huyle est vn medicament precieux à prendre par la bouche avec vin, ou broüet, ou quelque autre sorte d'eau, seulement à la quantité d'une goutte, car elle euacüe le corps tât par vomissement que par le ventre, appliquée exterieurement aux vlcères malignes les mondifie miraculeusement. Prenez fort vinaigre distillé trois fois, & antimoine puluerisé telle quantité qu'il vous plaira, mettez-les ensemble dans vne Bocie de voirre, que le vinaigre couure l'antimoine de la hauteur de trois doigts, meslez les ensemble soigneusement, & les faictes bouillir quelque peu de temps sur les cendres chaudes, iusques à ce que le vinaigre deuiene rouge, alors laissez-le reposer, afin que le vinaigre se clarifie, quand il sera clarifié, versez-le à part dans vn vaisseau de voirre, & sur le marc delaisé iettez nouveau vinaigre, faictes-le bouillir, clarifiez-le & separez comme auparauant, & renouvellez cela tant de fois, iusques à ce que le vinaigre ne se couloure plus: Cela aduenü, iettez le marc hors, & distillez tout le vinaigre coulöré dans la retorte bien lutée, & quand ce qui distille changera de couleur, assauoir que de blanc & clair il deuiendra rouge, alors faudra changer le vaisseau receuant, & parachauer la distillation avec feu plus vehement: sera la quinte-essence de l'antimoine; laquelle faudra garder dans vn voirre bien estouppé: elle mortifie miraculeusement toute espee des vlcères pourries & malignes, si on les en laue: Prinse par la

LIVRE TROISIÈME  
bouche guarit toutes sortes de maladies malignes.

*De la mesme huyle vn medecin en escrit ainsi.*

● Je trouue que l'huyle d'Antimoine est faicte d'Antimoine subtilement puluerisé & lauë plusieurs fois en vinaigre, iusques à ce qu'il ne teinde plus les mains, puis distillé: L'on dit qu'il arreste efficacement le chancre vlcéré de s'estendre, & empesche que le chancre ne s'ulcere.

*Huyle d'Antimoine est ainsi preparée par les chimistes pour teindre l'argent, ainsi qu'auons trouué en vn vieil liure d'alchimie.*

Prenez vinaigre trois fois distillé, auquel dissoudez vne partie de sel artificiel, sel alkali deux parties, apres la dissolution, distillez eau forte. Puis prenez Antimoine autant qu'il vous plaira, verlez par dessus l'eau susdicte, & distillez à petit feu, versez derechef eau par dessus, & faictes cela quatre fois: Sur la fin apres que l'humidité sera montée, & les fumées apparostrent blanchastres, alors augmentez fort le feu, & aurez vray huyle d'Antimoine: Prenez de ceste huyle trois parties, huyle du soleil, c'est à dire d'or vne partie, huyle de mercure, c'est à dire de cuiure vne partie, mettez pour fixer, elle teindra la lune, le mercure, le Iuppiter préparé sur le soleil tres-ferme.

*De la preparation de l'Antimoine qui reduict comme  
Voyre, & quelque chose de sapoudre.*

### CHAP. XXX.

**N** personnage d'Vlme choisit antimoine, qui ait longues rides & rayons lesquelles d'autant plus longues, d'autant meilleures elles seront, oste la partie superieure ou escume d'iceluy, dix ou quatorze iours apres le triture sur la pierre avec vinaigre vn iour sans cesser, le seiche la nuit, le lendemain le triture derechef sans cesser,

*Il font la perle de l'Antimoine claire comme  
vne hyacinthe de telle façon.*

Ils mettent l'antimoine puluerise dans vne marmite de terre, la couurent d'vne autre marmite, & le munissent tout à l'entour de mortier, puis le seichent, mettent sur le feu les marmites, & apres les couurent iusques à ce que les poudres se fondent & soyent fluides : ostent derechef ceste masse de dessus le feu, la triturent, & la remettent par deux & trois fois sur le feu, ainsi pour la troisieme fois espandent sur vne table de marbre ceste masse liquide, laquelle s'arreste incontinent, & est renduë claire comme vne perle ou voyre: Elle est rostie ou calcinée deux fois, la troisieme, elle est fonduë & liquefiée.

*Autre preparation d'Antimoine.*

Ceste-cy n'est beaucoup dissemblable de celle que Matthioli descript en sa seconde édition de son Dioscoride, sinon que Matthioli adiouste quelque autre chose, cestuy-cy n'adiouste rien à l'Antimoine. Prenez antimoine crud, triturez-le subtilement sur la pierre, puluerisé mettez-le dans vn petit croiset de terre qui ne soit enduiet de voirre par dehors ny par dedans, approchez-le d'vn petit feu, afin qu'il soit tellement mondifié & agité assiduëment avec vne spatule de fer, iusques à ce qu'il commence quasi à se figer & cailler. Alors ostez-le de dessus le feu, & derechef cōminuez sur la pierre comme auparauant, puis mettez sur le feu faictes cela tant de fois iusques à ce que la poudre acquerre la forme de cendre blanchastre, ie pense qu'il faudra faire cela dix ou douze fois ou d'auantage. Puis mettez dans vn tel vaisseau de terre duquel se seruent les orfoures, appellé croiset, couurez ce vaisseau & l'environnez d'vn si grand feu de charbon, que les charbons passent par dessus le vaisseau de la hauteur de trois doigts, ainsi l'Antimoine se fondra & cuira suffisamment dans demie heure; puis ostez-le du croiset & espandez-le dans vn bassin de cuyure ou laitton, laissez-le refroidir & aurez ce que voulez.

*Vne preparation d'Antimoine, laquelle aucuns  
cachent pour vn grand secret : Elle a esté  
enuoyée à Gesner par vn excellent  
medecin sien singulier amy.*

Après que l'Antimoine est calciné soit tant  
de fois espendu sur vne table de pierre, com-  
bien de fois il se pourra liquéfier: Or il se lique-  
fiera si long temps qu'il aura quelque impurité  
en soy, & pour ceste cause luy faut tousiours  
oster son escume: mesmement alors qu'il s'en  
liquefié pour la dernière fois, y faudra ietter  
quelque peu de son escume, & oster la partie  
où l'escume adherera, quasi comme vne nuée:  
l'Antimoine bien préparé est entierement clair  
& transparent lequel approche plus de la cou-  
leur iaunastre, que de la rouge ou roufaste:  
mesmement d'autant plus passe est-il, d'autant  
est meilleur, moyennant qu'il soit pur, sans  
aucune nuée ou tache noire.

*Pour faire que l'Antimoine soit clair comme  
Voyre & rougeastre, secret communi-  
qué à Gesner par vn Medecin  
de grand renom.*

Premierement prenez Antimoine trituré  
subtilement sur la pierre ou le marbre au-  
tant qu'il vous plaira: Mettez-le dans vn

pot neuf de terre non vitré, sur vn feu medio-  
cre, tellement qu'il soit couché de costé, ainsi  
comme les potiers bruslent le plomb; cepen-  
dant remuez le avec vne spatule. Si tost qu'il  
commence à fumer (gardez vous si estes sage de  
la fumée comme d'un venin) esandez le sur  
vn marbre & les pilez iusques à ce qu'il refroi-  
disse. Alors mettez le derechef dans le pot, le  
remuant comme auparauant, & quand il com-  
mencera à fumer esandez & le pilez comme  
auparuant. Iterez cela iusques à ce qu'il com-  
mence à estre de couleur de giroflée iauue : au-  
trement le voirre noircira, il sera paracheué à  
la dixiesme repetition : Alors prenez demie  
once d'antimoine crud, faictes le fondre & li-  
quesfier à vn grand feu dans vn croiset, sur le-  
quel antimoine liquesfié jettez tout doucement  
& de peu à peu quatre onces d'antimoine iau-  
nastre bruslé & trituré comme a esté dict, & les  
laissez ainsi fondre & liquesfier ensemble, quel-  
que peu de temps apres qu'il sera liquesfié,  
esandez le sur vne pierre polie & froide : Si  
tost qu'il sera refroidy, fondez le derechef, &  
repetez cela tant de fois iusques à ce qu'il soit  
luisant comme vn voirre de couleur de feu en  
façon de rubis. Si vous suiuez ceste recepte &  
ordonnance diligemment, croyez moy, vous ne  
serez aucunement trompez.

*Faculiez de pilules composée avec Antimoine  
& suc d'ellobore.*

L'on melle peu de grains ( à sçauoir cinq & six ) de l'antimoine ainsi preparé avec vn scriptule ou plus du suc d'ellebore noir extraict artificieusement, & forme l'on pillules, lesquelles sont appellees pilules de vie, prises & loüez merueilleusement par tout : Et afin que les secteurs ne desirent rien qui leur puisse estre profitable, ie mettray par escrit de bien bon cœur la façon de preparer le suc, afin que vn chacun entende que ie n'ay rien que ie vueille celer à la posterité, & que ie n'ay rien eu ou appris de Gesner, que ie ne communique de bonne foy au profit & faueur de la commune republique des lettres : Par ainsi le suc de l'ellebore noir est extraict de ceste façon.

*Suc d'Ellebore noir.*

Faiçtes tremper vne liure d'ellebore noir en eau chaude l'espace de quelques heures : Puis jettez hors ceste eau, en son lieu versez d'autre eau nouuelle, iterés cela par quatre ou cinq fois, à la parfin faiçtes bouillir l'eau qui n'est plus amere à la consistence de miel : quand la decoction sera faiçte à la moitié, adioustez suc depuré des coquerelles deux onces & demie, & sur la fin anis & canelle de chacun vne once, fenoil demie once, fleurs de nenuphar autrement dit lys d'estang deux onces ( ou faut considerer, à sçauoir si ces choses ne doiuent pas estre

mis en substance, mais plustost en la derniere infusion de l'ellobore, & estre coulees ensemble, afin que par apres l'eau seule soit cuicte à consommation) à la parfin adioustez vn peu de mastich, ou pour le moins à la formation des pilules le ventre est lasche trois ou quatre fois sans aucune molestie, & demeure assez lubrique longtemps apres: Quelque personnage demandoit pour vne prise de ces pilules qu'on luy donna vn Talar.

*Autre preparation d'Antimoine.*

Gesner a laissé par escrit en vn papier vne maniere de preparer l'Antimoine qu'il auoit appris d'vn ouurier qui le préparoit en sa maison: j'ay achepté Antimoine quatre onces & demie c'est à dire vn quarteron pour vn sol de nostre pays, nous l'auons trituré, criblé & liquesfié dās vn vaisseau de terre (estouppant le vaisseau de son couuercle, & le courant de grand feu de charbon, qui ne peut choir d'vn costé ny d'autre) sur les charbons au feu: & apres qu'il fut refroidy nous auons regardé soigneusement s'il n'y auoit point de roytelet, car ainsi l'on appelle l'estain, ou plustost quelque chose de semblable à l'estain (de son genre entierement) lequel le plus souuēt va au fond de l'antimoine separé & si est facilement cogneu: qui doit estre osté;



autrement il ne permet que l'Antimoine quand il se liquefie soit tendu clair & luyfant : mais nous n'en auons point trouué en cest Antimoine, & si nous l'eussions auant sçeu, il n'eust esté besoing de le fondre: nous auons donc mis derechef cest Antimoine desia noir trituré dans vne marmite faicte de fort bonne terre neufue & qui n'auoit iamais esté nouuelle, sur vn feu mediocre pour le calciner, à quoy faire est besoing d'un iour & demy, alors le faut tousiours remuer avec vne spatule large de fer, ( aucuns, ainsi que i'estime le calcine dans vne marmite de fer, mais il pensoit que la couleur n'en seroit tant claire & luyfante, si on le calcinoit dans vn vaisseau de fer ) ce pendant il exhale tousiours vne odeur fort mauuaise de soulfre, ( de laquelle il disoit auoir receu grandes douleurs de teste ; non toutes-fois autre accident alors qu'il faisoit cest œuure: ) A la parfin l'on cognoistra qu'il sera assez calciné, quand il ne rendra plus aucune odeur de soulfre, & representera la couleur de cendre ; & ne peut plus estre bruslé au calciné: à la parfin il semble que le pot de terre s'allume & combien qu'il se fende ( comme fait le nostre ) il peut toutes-fois durer iusques à la fin de l'œuure, si d'auanture la fissure n'estoit plus grande.

Par apres est pilé derechef dás vn mortier, & est mis dás la marmite ou croiset l'espace de demie heure seulement ; & est embrasé quasi vne de-

me heure, de là le feu est diminué de peu à peu afin que s'il reste quelque matiere estrangere soit ostee ou conuertie en fumee : La marmite doit estre couverte de quelque tuille ou pot de terre, afin que l'Antimoine soit plus tost enflambé : Apres qu'il sera refroidy, adioustez vne dracme de chryocolle c'est à dire colle d'or, & la meslez avec l'antimoine calciné les trituant soigneusement, puis mettez tout ensemble dans la marmite ou croiset, afin qu'il se liquefie, remuez le souuent avec vne cueiller ou spatule longue de fer, car il disoit qu'il y auoit danger à toucher la matiere pour scauoir qu'elle elle estoit: ceste matiere n'est point fondue ny liquefie sinon avec grande difficulté ( car à grande peine estoit elle liqueficee en vne heure entiere ou plus, encores qu'elle fust mise sur le feu, entournée tout à l'entour de gros charbons allumez, soufflee assiduement d'un grand soufflet, & que le croiset apparust tousiours enflambé, ) mais apres qu'elle sera liqueficee la faut esandre sur vn marbre ou pierre plate, tout du long cōme par filets continus aucunement espois : La pierre blanchit, au lieu ou elle est touchée : la seconde liquefaction & les autres consequemment sont faictes plus soudainement: Dès la premiere liquefaction, elle commencera incontinent à transparoïr entre blanc & roux, comme couleur de miel aucunement obscure & ne chargeant beaucoup ceste couleur, liquefié six fois par apres, ains demeurera en la mesme couleur:

Quand

Quand la matiere fonduë est rafreschie encores est elle triturée vne fois dans le mortier, & puis liquifiée.

*Autre preparation d'Antimoine.*

Broyez de l'Antimoine autant qu'il faudra & puluerisez subtilement: lauez ceste poudre premierement d'eau de fontaine, tant de fois que l'eau demeure claire apres le laüement, lauez la derechef en eau rose & de chardon benedict, desquelles elle soit abbrenué, puis exposez-la au soleil, iusques à tant qu'elle s'amasse par gros grains & petits monceaux, puluerisez-la derechef subtilement, alors mettez-la dans vn creuset fondre à feu mediocre: Si tost qu'elle commencera à exhaler & rendre vne fumee iaunaistre & de couleur d'arsenic, & que les bords s'enfleront d'escumes de couleur de pourpre, lors augmentez le feu, & adioustez sel nitré dissout en vrine d'homme roux, vis argent esteint, & figé tant qu'il sera possible avec salie ou crachat aussi d'homme roux, de chacun) comme ie pense egales parties) ayant esgard à la quantité du tout: meslez le tout soigneusement ensemble & remuez avec vne spatule de fer ou d'acier, iusques à tant que toutes les vapeurs iaunastres & verdastres soyent exhalees: vous corrigerez par ce moyen sa viscosité, & pertinacité gluante, mesmement rendrez fluxile ce qu'autrement n'estoit vrayement liquide, mais seule-

ment fondu comme colle ou glu : vis à vis du croiset mettez vne pierre de marbre, & cependant que le remuerez tout doucement en tournoyant avec vne vergette, vuidez avec vne espatule assez large le metal liquide sur ceste pierre de marbre bien vnice : En quoy est besoin de grande industrie: Car faut vider avec l'espature quelque peu loing les parties superficielles & escumeuses, celles du milieu, plus pres, celles qui sont au fond & grossieres fort pres : mettre chacunes à part soigneusement & sans intermission ou relasche aucun, iusques à ce que le tout soit vuidé, afin que les parties superficielles ou celles du fond ne soient meslees avec celles du milieu, lesquelles sont les meilleures & plus à estimer que les autres : Or ce qu'il faut oster & iusques où il faut oster, assez le monstreront, tant le son que la lueur argentee des parties du milieu : Cependant que remuez & vuidez ce metal liquide, donnez vous garde que la fumee virulente & vapeur seiche ne vous faisse la bouche & narines, parce qu'ils s'en faut bien peu qu'elle ne soit mortelle. Aucuns estendent sur leur face vne vessie de pourceau: Maintenant tout ce qui sera de pur & de la marque qu'auons dict (à sçauoir sonnant & luyfant) soit mis dans vne bouteille, tout conuert d'eau ardente six fois rectifiée : puis distillez (sera ce en la retorte ?) Ainsi sortira premierement vne eau rouge, separez-la & mettez vn autre vaisseau receuant pour receuoir ce qui coulera.

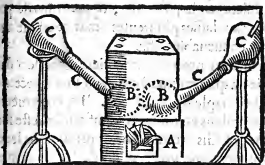
A la parfin en hyuer ou temps aucunement froid ( à ſçauoir afin qu'il ſe caillé mieux ) faites au plancher d'une eſtable vne foſſe qui ſoit haute & profonde de deux pieds, large tout à l'entour de trois pieds, purgez la place avec feu de charbons allumez & bayes de laurier: Puis en ceſte foſſe adiancez comme vn liſt de fien de cheual mediocrement moite haut d'un pied: La dedans enfoncez la bouteille ( dans laquelle eſt la liqueur qui a degoutté à la premiere diſtillation ) & la couurez: eſtouppez ſemblablement avec mortier de ſageſſe; ſon canal qui ſe vient rendre dans le receptoire, & de quatre en quatre iours deſtouppez-la, & y remettez fien nouveau: alors que rien plus ne degouttera, auez vne liqueur eſpoïſſe, de couleur d'ambre, verſez-la ſur lames faites de criſtal & d'argent & l'expoſez à l'air en temps ſerain & froid, le vent de bize ſoufflant, afin qu'il ſe puiſſe cōgeler ( il ſera tel que le voyons ) à la parfin nous l'auons fondu & liquefié avec petite chaleur & eſt venu en forme de gomme: exterieurement l'on en frotte les chancres deplorez, la paralyſie, l'apoplexie, & les gouttes: interieurement, on pulueriſe deux grains ou trois tout au plus. l'entens qu'il en a baillé à vn peſtiferé ſans l'auoir ſaigné, qui mourut peu de temps apres: pareillement à vn autre qui eſchappa apres auoir eſté ſaigné.

*Tref-grand ſecret d'un excellent chirurgien comment il faut extraire l'eſprit rouge de l'Antimoine.*

Prenez Antimoine pur deux ou trois liures, deseichez-le & le mettez en poudre, puluerifiez-le dans vne courge de terre, sous laquelle faictes feu premierement doux l'espace de vingt heures, puis vn peu plus grand, par après plus ardent iusques en fin de trente six heures, Au ventre de la courge de terre à costé tirant vers le haut, mettez vn tronc de bois, lequel quelquesfois osté du trou manifeste de quelle couleur est l'esprit exhalent & contre luy attaché, blanche premieremēt, peu après entre roux & blanc, blonde, à la parfin rousse entierement: ceste sublimation paracheuee & les vaisseaux refroidis, la poudre, à force de feu sublimée, soit amassée à l'entour du vaisseau receuāt avec vne plume ou pied de lieure, & mise dans la retorte qui sera adiacce dans le Bain de Marie, ainsi est faicte vne seconde exhalation, qui est receüe semblablement dans vne courge de voirre ou de pierre. Par ce moyen l'on aura vne poudre toute sanguine. Les receptacles ausquels les esprits ou la fumee de l'Antimoine s'exhalēt, doiuent estre tousiours rafreschis de linges trepez en eau froide: car les receptacles ainsi rafreschis, tant plustost attirent à soy la fumee de l'Antimoine: Le ventre & fonds des receptacles doiuent estre posez en haut, & leurs orifices dās lesquels les courges sont inserez regarder en bas: faut munir & enduire tout autour de mortier les courges dans lesquelles est mis l'Antimoine puluerise pour estre sublimé: mais les

courges receuantes doiuent estre formees avec mortier qui puisse endurer le feu.

Le col des courges contenant l'Antimoine soit aussi long que le bras, le ventre fort large, afin qu'il ne se rompe tant facilement par la multitude & distention des esprits : le col aussi soit si large que facilement la main avec le coude y puisse entrer & en sortir, ainsi que ceste figure demonstre.



A. Cest le fourneau & lieu du feu, pour la preparation de l'Antimoine, de façon beaucoup meilleure que celle de Matthioli.

BB. Les courges contenant l'Antimoine comminué formées de bonne argile.

CC. Le col des courges receuantes regardant en haut & portant la fumée ou esprit de l'Antimoine au vaisseau receuant : les courges ou vaisseaux receuans sont esleuez en haut, & appuyez sur vne table ou banc. Esquels l'on voit vn tront, lequel osté, l'on prend iugement pour scauoir comment il

faust gouverner le feu, à sçauoir quand il doit estre augmenté ou diminué. Ce tronc est au lieu de cannelles ou robinet, afin que les courges se puissent ouvrir, & la couleur de l'Antimoine estre regardée, &c.

*Vertus & facultez de l'esprit rouge  
d'Antimoine.*

D'auantage ceste poudre a coustume d'estre baillee en petite quantité ( ie ne sçay la dose parfaicte) en la pleuresie, oppilations de poitrine, maladies pituiteuses, mal de naple avec ceux conuenables, &c.

Aucuns promettent entiere guarison dans trois ou quatre iours à ceux qui sont infectez du mal de naple de ceste façon. Ils enferment le patient dans vn tonneau ( sauf que la teste sorte dehors ) assis sur vn scabeau percé, sous lequel ils mettent vne grosse masse de fer legerement embrasée, & respandent par dessus ceste poudre, afin que la fumee enuironne tout le corps, & entre dans le corps par les parties basses, ils commandent que le patient suë ainsi trois heures entieres s'il le peut porter, ou s'il ne peut que ceste sueur soit iterée plus souuent. Par ce moyen promettent toute l'infection & contagion de ceste maladie venerienne pouuoir estre ostée en tant de iours, que l'on se fera suer. Vn Gentilhomme de Thuringie Connestable & mailtre des Cheualiers, m'a asseuré auoir experimenté en soy ce noble remede, &c.



*Autre preparation d'Antimoine  
en poudre.*

L'Antimoine est fondu & liquesfié dans vn croiset assez grandelet, & est tenu sur le feu, quelques heures (dix heures possible Gesner ne la exprime) alors on le laisse refroidir: on le liquefie derechef comme auparauant, & le laisse on rafreschir, faut iterer cela, comme ie pense, trois & quatre fois, & n'est besoin le broyer sur le marbre, par ainsi sa vapeur se consomme peu à peu, & sa couleur est changée en couleur de safran: ainsi est faicte vne poudre fort subtile & legere de couleur de safran, qui est de plus forte vertu que le voirre ou la perle d'Antimoine: Car c'est assez de bailler deux ou trois grains de ceste poudre.

Mais la poudre qui est faicte de la perle de l'Antimoine broyee est quelque peu grasse, non pas tant legere & iaunastre, de laquelle on peut bailler iusques à sept grains.

*Matthioli en ses penultiemes commentaires sur le cinquiesme liure de Dioscoride, chap. 59. prepare ainsi l'Antimoine.*

## LIVRE TROISIÈME

Choisissez Antimoine fort bon, lequel selon l'opinion de Dioscoride est tres-luisant, & resplendissant à la façon des pierres d'or qui reluisent parmy l'arene, ou vers qui luisent la nuit, qui aussi ait la crouste bié espesse, qui soit fraille & s'esmie aisément, & qui n'ait en soy terre ny autre ordure : mettez-le premierement en poudre ; puis jettez-le dans vn vaisseau de terre qui soit ample : & l'exposez à l'air sur les charbons vifs pour le calciner, & cependant le remuez continuëment avec vne cueiller de fer ; Tandis qu'on le calcine il sort vne fumée subtile, qui represente l'odeur de souphre & d'Orpiment, laquelle entrant par la bouche, scouventesfois à ce que ie puis entendre prouoque à vomir, parquoy ceux qui le calcinent tournent le dos aux vents : Or il le faut assiduëment mouoir : Car si vous cessez tant soit peu, ou l'Antimoine se bruste, ou se fond & liquefie & incontinent s'amasse par morceaux, cōbien qu'encores que mouuiez sans cesse, à grande peine pourrez vous empescher, que quelques petits morceaux ne s'amassent, lesquels si tost que voirrez, ostez le pot de dessus le feu, & redigez en poudre ce qui sera caillé, que remettrez au mesme pot de terre sur le feu de charbons alluméz, & le remuerez assiduement, Et faut continuer ceste besongne iusques à ce qu'il n'y ait plus de morceaux amassez. Pareillement faut si long temps remuer ceste poudre, iusques à ce que les petits corps estincellans de ceste poudre ayent perdu

leur lueur, & que toutes les vapeurs & mauuaises senteurs soyent abolies & perduës, & l'antimoine conuertty en chaux air acquis la couleur de cendre à demy blanchastre: Le signe certain qu'il sera assez calciné, si ceste poudre iettée sur les charbons ardents ne rend aucune fumée: Apres tout cela, prenez vne demie liure de ceste poudre, antimoine crud, c'est à dire qui ne soit point calciné vne once, soudure d'or autrement dicté borax affiné demie once: puluerisez subtilement l'antimoine & la soudure d'or, & les meslez incontinent ensemble, puis mettez-les dans vn creuset d'orfeutes pres d'un feu ardent sur vn tuilleau enuironné de toutes parts de charbons bien allumez: Sur tout, prenez garde que ces choses ne se bruslent, parquoy ayez es mains vne spatule ou broche de fer, laquelle si tost que voirrez le vaisseau de terre embrasé, mettez dans le vaisseau, pour experimenter si l'antimoine se liquefie: Car si quelque chose s'est attaché à l'espatule, sera vn certain signe qu'il sera fondu: quand vous voirrez cela, incontinent ratissez ce qui tiendra à l'espatule: celuy-la a accoustumé d'estre de couleur passe: mais peu de temps apres faudra vser de semblable experience, & iterer cela tant de fois iusques à tant que la couleur de ce qui sera ratisé apparaisse iaunaistre plus vif & luisant: Si tost qu'aurez cogneu cela sans retarder plus long temps, retirez avec pincettes le creuset de dessus le feu, & iettez gouttes apres gouttes ce qui sera liquefié

sur vne pierre de Porphyre ou de marbre : Car incontinent il s'amassera en petites pierres, lesquelles en couleur & lueur sont semblables aux chrysopaties, c'est à dire pierres qui sont resplandissantes de couleur d'or, ou aux grenats. Vous garderez lesdictes pierres, lesquelles quand voudrez reduire en poudre : & en prendrez le poix de trois ou quatre grains, ou dauantage à ceux qui sont de forte complexion. L'antimoine aussi préparé se prend volontiers avec conserue ou sucre rosat y mettant quelque peu de mastich.

*L'aduis & resolution de plusieurs gens doctes touchant l'Antimoine & son vsage.*

### CHAP. XXXI.

*Le iugement de tout le college des medecins de Paris touchant l'Antimoine.*

**E**S docteurs regens en la faculté de médecine à Paris, assemblez par plusieurs celebres & solennelles congregations, apres auoir diligemment examine par viues raisons & longues experiences (ainsi qu'eux mesmes les ont desduictes en pleine court de Parlement) les facultez & vsage de l'antimoine, ont condamné l'antimoine pour vn medicament pernicieux, qui doit estre nombré entre les simples de vertu maligne & veneneuse, & lequel notwithstanding toute mixtion, calcination ou preparation qu'on luy face & donne, ne peut aucune-

ment estre si bien corrigé qu'il puisse estre pris par la bouche sans grand péril & danger du preneur. Arresté es escholes superieures de medecine le cinquiesme iour d'Aoust mil cinq cens soixante six. Au decanat de maistre Simon pietre.

*M. Iean de Gorris medecin Parisien a ainsi parlé de l'Antimoine en quelque epistre Latine à vn sien amy.*

Je desire que tu garde en l'antimoine vn mesme choix que tu as accoustumé de garder és autres médicaments. Enquoy il n'y a personne qui n'accuse ta légereté, d'autant qu'és autres choses qui n'appartiennent aucunement à ta santé, tu es trop soigneux & craintif, mais cependant tu t'es laissé tromper par yne femmelette. Je scay assez en quel estime & opinion est ce médicament enuers le populaire, & de combien de louanges ses facultez sont preschez par tout, toutesfois pour cela ie ne conseilleray iamais à personne d'en vser : Car si voulons rechercher ses vertus tant par vives raisons que par experiences (qui sont les deux fondemens sur lesquels toute la medecine est appuyée) ie ne voy point duquel vous vous puissiez seruir pour conseiller d'en vser à purger le corps. En premier lieu personne ne croit que par raison ce médicament ait esté inuenté pour ce faire : Quant aux experiences des empiriques & medecins coureurs & charlatans, ie ne voy aucune occasion qui nous puisse induire d'y adiouster foy : Ce

grand medecin Hippocrates cognoissant assez qu'il ne faut vser à la volée & temerairement de toutes sortes de remedes en la curation des maladies, a prononcé que toute experience estoit dangereuse, encores en son temps auquel les études des bonnes sciences & principalement de la medecine florissoient, & pour lors viuoient vne infinité de gens excellents en toute doctrine bien nez & douez de iugement profond. Nous de nostre temps combien lourdement faillons nous, & quel deshonneur enconrons nous de mettre en vslage soudainement, & avec toute assurance vn medicament qui n'est cogneu que d'un iour, mesme prescher les vertus, & d'icelles faire indifferemment toute sorte d'experiences au despens des vies des hommes, sans estre appuyez de l'autorité des anciens & gens sages? maintenant selon mon aduis ne m'est besoin d'apporter plusieurs argumens & exemples que j'ay en main si me plaisoit les mettre en auant contre ton Antimoine, d'autant que ie suis asseuré que tu adiousteras plus de foy à la bonne volonté & amitié que ie te porte qu'aux paroles & escrits des autres.

*L'aduis de maistre Nicolas le Grand Docteur  
medecin à Paris recueilly d'une  
sienne epistre Latine.*

Ces iours passez ayant entre tes mains vn gref malade, duquel par tous les moyens que

att'a enseigné t'es efforcé vaincre le mal rebel-  
 le & contumace, mesmement y as appellé en  
 conseil les plus doctes & experimentez mede-  
 cins de nostre ordre sans aucun allegement de  
 ton patient: à la parfin tout estonné m'as deman-  
 dé de quel remede pourrois vser: ie m'attendois  
 te communiquer mon aduis sur cela, mais à gran-  
 de peine voulus-tu m'escouter, ains soudaine-  
 ment tu mis en auant l'antimoine, afin que ie co-  
 gneusse que tu n'auois aucun defect de remedes:  
 qui plus est tu me monstras vne epistre pleine  
 d'vne infinité de loüanges de l'antimoine, afin  
 que plus facilement ie fusse persuadé que tu  
 pouuois hardiment, & auois pretexte fort appa-  
 rent d'vsr de ce nouueau medicament, mesme-  
 ment de prescher ses loüanges par tout & insi-  
 nuer ses facultez quasi miraculeuses à l'endroit  
 du populaire: En quoy certainement ie ne pour-  
 rois approuuer ton conseil par trop hardy, le-  
 quel si tu veux bien examiner le cognoistras di-  
 gne de semblable, voire de plus grande repre-  
 hension & peine, que le faict de celuy qui ayant  
 le premier trouué le medicament qui attire le  
 pur sang, fut condamné d'estre mené au supplice  
 de mort, les yeux creuez afin qu'au clin d'œil il  
 ne môstrast par les chemins ce medicament, car  
 en ce medicament encores y auoit quelque pro-  
 fit pour ceux qui en eussent vsé à dose mediocre,  
 le corps estant plein de sang: mais Dioscoride,  
 Galien & tous autres medecins apres auoir  
 soigneusement recherché les vertus de l'anti-

## LIVRE TROISIEME

moine, n'ayans rien trouué en luy qui soit familier ny conuenant avec la substance des parties intérieures & nostre chaleur naturelle, tant seulement nommé entre les remèdes extérieurs: tenans pour certain que mis dans le corps estoit vn médicament veneneux. Quant à ce que tu te glorifie auoir guarý heureusement par prise d'antimoine vn verolé, duquel la verole n'estoit encores enracinée; ayant euacué en luy les humeurs quasi iusques aux derniers esprits, cela faict que ie l'estime d'autant plus médicament pernicious. Ce n'est le faict n'y l'honneur du medecin, ny mesme del'empiric en si grande affluence de remèdes, inuenter vn qui soit si dangereux. Tu me semble vouloir attenter le semblable qu'un certain Paracelse, lequel incóstant & muable en ses cogitations, nous a depeint vn tartre; qu'il presche estre singuliet à toutes maladies, & cependant est encores à monstrier ses effects en vne seule maladie. Souuienne toy ie te prie, les medecins voire plus excellens auoir tousiours esté tant soigneux & bien aduisez à l'usage des médicaments ià de long tēps experimentez, qu'iceux ont tousiours tenu pour vn arrest & loy inuiolable, qu'en faisant la medecine falloit plustost subsister au dessous que monter trop haut, c'est à dire pecher en defect qu'en excez, afin d'euiter vne infinité de calomnies esquelles les medecins sont subiets, & empescher que tu ne deuienne empiric pour bon & sçauant medecin: En ce médicament tu as deux choses



qui t'ostent le moyen de paruenir à l'heureuse & asseurée guarison des maladies: l'une est la malignité d'iceluy approuuée d'un chacun, laquelle apporte si grãde violẽce aux parties nobles, qu'à grãde peine ceux qui en vsent peuuent retourner en leur pristin estat: L'autre est la dose incognuẽ d'iceluy, laquelle n'a esté encores determinée par personne iusques à present, de facon que tu demeure incertain, comme tu dois subsister au dessous: Si tu desire auoir preuue certaine de son vsage, tu as vn exemple familier, duquel moy & plusieurs de nostre ordre sommes tẽmoings. Vn certain maistre Nicole parent & allié de l'Apoticaire qui se tient au bout du pont nostre Dame fort industrieux en l'art chymique & bien exercé à preparer l'antimoine, tomba malade d'une grieve maladie, de laquelle ne pouuant estre deliuré, de son propre instinct & contre le conseil des medecins & Chirurgiens qui luy assistoyent, print de l'antimoine en petite quantité, qui luy excita vne si grieve dysenterie que peu de iours apres mourut. Vn autre notable marchand en la rue saint Denis, malade d'une fièvre double tierce qui le menaçoit de tomber en vne quarte ou tierce continue, apres auoir obey soigneusement vingt iours tout au plus au conseil des medecins sans entiere allegeance de son mal, ennuyé non tant de son mal que d'estre si long temps enfermé en sa maison avec perte de son gaing accoustumé ( ainsi estoit-il auide au lucre ) dit à Dieu

aux medécins, & presta l'oreille au conseil d'un sien voisin marchand qui luy assura avec grands sermens avoir esté guarý de semblable maladie que la sienne; par le moyen de l'antimoine, suyvant ce bon conseil, ne faillist prendre pareille dose d'antimoine, qui le purgea si excessivement haut & bas, qu'à la parfin en mourut. Tu as aussi assez familierement cogneu vn empiric plustost que medecin grand prometteur & grand donneur d'antimoine à toutes maladies & sortes de personnes, qui detenu d'une fièvre quarte voulut experimenter sur soy les effects de l'antimoine, mais Dieu sçait avec quelle yssue: apres avoir long temps enduré vn flux de sang par bas cause par l'antimoine, mourut sec comme bois: ainsi reçut à bon droict le salaire que meritoit le hazard auquel il avoit temerairement precipité vne infinité de personnes. Je sçay infinies exemples qui te doivent retirer de ce medicament: D'avantage, ie n'oy ny voy rien plus souvent que larmes & complainctes des pauvres malades qui accourent à nous pour les garentir des inconueniens & accidens dangeux auxquels ils sont tombez pour avoir vsé de ce medicament pernicious: Comme si nous estions redigez à ceste extremité, que fussions contrains chercher nouveaux medicaments ayant defect de ceux qui sont experimenter de si long temps: Garde ie te prie la bonne opinion que j'ay conçu de toy iusques à present: Galien n'a pas entierement guarý tous les  
chancres

chancres, & toutesfois pour cela il n'a pas eu recours aux medicaments incogneus & pleins de danger. Si tu examines soigneusement ce mien conseil, tu fuyras plustost la renommée populaire, que l'inquisition de verité, mesmement tu prendras en bonne part, & tiendras pour tres-certain & veritable, ce que ie t'escriy en amy.

*L'aduis d'un homme docte touchant l'antimoine préparé qui est luyfant comme vn voirre, enuoyé par escrit à Gesner.*

J'ay voulu examiner soigneusement l'essence de l'antimoine préparé & rouge pour en donner iugement, mais ie trouue que ce voirre n'est celuy des anciens philosophes, duquel plusieurs ont escrit choses merueilleuses, encores qu'il soit fait de mesme matiere, parce qu'il est plus terrestre & de parties plus espoisses, ains combien que nous experimentationns quelques vertus & facultez d'iceluy, toutesfois il ne possede aucunement celles que les anciens ont attribué à leur voirre. Car celuy des philosophes a bien obtenu le nom de voirre, mais cependant il n'est pas voirre, plustost vn sucre naturel & doux, luyfant comme crystal, & qui se congèle & coagule par froidure : Sa preparation n'est pas mesme ny semblable à l'endroit de tous, aussi pour ceste raison il ne rend semblables effects : mais si nous auions vne certaine &

arrestee preparation d'iceluy, ce nous seroit vn  
 thesor exquis.

*Cesner a ainsi escrit de l'usage de l'antimoine  
 comme il l'a experimenté.*

J'ay baillé de l'antimoine preparé ( ainsi que  
 l'enseigne Matthioli ) le 22. iour de Ianuier de  
 l'an 1563. à vn melancholique ieune homme &  
 bien charnu qui auoit deliberé se tuer, quasi la  
 quantité de cinq grains puluerisez & incorporez  
 avec conserue de roses & vin en forme de Bol,  
 sur les trois heures & demie du soir ( apres auoir  
 esté desia trois ou quatre iours malade, sans  
 prendre viande sinon bien peu, tourmenté de  
 grande pesanteur de teste, laquelle il ne pouuoit  
 leuer sans grand tournoyement, agité d'vne  
 infinité de phantasies par lesquelles il imaginoit  
 maintenant qu'il voyoit les diables, maintenant  
 demeueroit tout pensif & timide, & souuëntefois  
 inuoquoit le nom de Dieu avec pleurs & souf-  
 pirs ) vne heure apres, si tost qu'il eust auallé vn  
 bouillon gras, suruint vn grand vomissement,  
 puis incontinent apres plusieurs selles, non sans  
 grand tourment à l'entour du ventre, mal de  
 cœur, & douleur intolerable de teste, telle qu'il  
 disoit n'auoir iamais senty en sa vie ( cependant  
 son mal augmentoit, assauoir sa melancholie  
 cachée, & parce qu'il auoit par trop beud'eau  
 avec le vin, à raison d'vne grande alteration

qui luy estoit suruenüë ) il ne voulust soupper il ne dormist aucunement, demeura toute la nuict fort triste , & vomissoit encores vn peu apres huiet heures. Je luy faisois prendre de la conserue, ou iust consist de meures sauuages, de groselles rouges, de codignac: Je luy appliquois sur l'estomach, & parties voisines roses eschauffees avec vin & eau: lendemain matin on luy bailla outre son gré vn boüillon qui le fist dormir quasi vne heure, & dés-lors commença à se mieux porter. Je luy appliquay aussi sur le front vn linge trempé en eau de laiëtüë, de roses, huyle rosar & vinaigre: ce que i'auois commandé d'estre fait long-temps, & souuent itéré, mais l'on n'en tint conte. Je luy eusse baillé quelques gouttes d'huyle de vitriol, & parauenture de la conserue ou syrop de nenuphar s'il ne se fust mieux porté. La mesme nuict i'auois ordonné qu'on luy baillast quelque peu de Theriaque recente apres la minuiet, si le vomissement ne s'appaisoit ou s'il ne dormoit, mais on luy en bailla trop peu. Or nottez alors que ie mesloye le medicament, ie leschay mes doigts seulement deux heures apres, ie senty vne douleur de teste quasi tournoyante, & me prins à faire plusieurs crachats de l'estomach avec quelque douleur de ventre, principalement au costé droict: ie me prouoquay à vomir, ie beu du vin d'aluine, puis incontinent apres fus mieux à mon aise.

C'est antimoine là estoit beau, de couleur iau-

pastre, aussi luyfant qu'un voirre ou qu'une pelle, facile à rompre entre les dents : Gesner bailla en cest hospital à quelque autre insensé environ six grains d'Antimoine préparé, aussi luyfant qu'un voirre, qui ne rendoit aucune fumée, & lors qu'il sembloit vouloir vomir, aualla un morceau de pain qui le fit descendre, & ne sentit que petite douleur au ventre, il fit seulement quatre selles : le lendemain il disoit qu'il auoit une grande douleur de teste : Pareillement Gesner fist prendre à un hydropique six grains d'antimoine préparé obscur & qui rendoit quelque peu de fumée, lequel apporta à l'hydropique grandes douleurs d'estomach & de ventre, la douleur perseuerant iusques au lendemain, le purgea haut & bas toutesfois en petite quantité.

*Autre preuve des facultez de l'Antimoine. Or de son usage.*

Un Gentilhomme, excellent preparateur d'Antimoine escrit à Gesner, qu'il auoit fait prendre de son Antimoine à plus de quatre cens personnes de quelque sexe & aage qu'ils fussent, non seulement sans aucun detrimēt de leur corps, mais avec tres-heureuse yssue. Il en bailla à cinq hommes frappez & detenus de fièvre pestilente de la court de Rhœrs, lesquels il restitua en bonne santé. Il dit que c'est un souverain & present remede contre la peste,

& qu'il ne faut saigner ny auant ny apres la prise de l'Antimoine : Il ennoya quelques parties de son Antimoine entre soy differentes en trois sortes de couleur desquelles celuy qui estoit de couleur roufatre preferoit aux autres, parce que la vertu d'iceux s'exhale par la longue demeure qu'on luy fait faire au feu afin qu'il acquiere couleur : vray est qu'il faut bailler plus grande quantité de celuy qui est ainsi colouré à plus grand feu. Luy-mesme fit prendre à vn homme robuste cinq grains du rouge Antimoine, mais à ceux qui sont delicats & aux femmes, il en baille seulement quatre grains, aux debiles trois, à ceux qui sont de forte complexion six grains en toute sorte, & ne pense qu'il faille excéder ceste dose. Quand la necessité le commande on le peut bailler à toute heure du iour, mesme à la minuiet, moyennant qu'on ne mange plustost que cinq ou six heures apres, & qu'on ait ieuné pour le moins deux ou trois heures au parauant le prendre. Mais quand la necessité n'est pas si vrgente, le temps fort commode de le prendre est au matin vne heure auant soleil leuant. Je baille, dit-il, cest Antimoine contre toute sorte de fieure, hydropisie, iaunisse, dysenterie, melancholie des femmes, catarrhes, douleurs de teste, maladie de naples sur toutes autres, ventre dur, maladies pituiteuses de poictrine & d'estomach, repletion d'estomach, haleine puante, venins, insanie, & autres maladies infinies, voyla ce qu'il a escrit. Contre le mal ca-

duc. Prenez poudre d'antimoine, sang de dragon, castoreum de chacun deux dracmes, melez, faictes poudre subtile: elle peut estre ainsi mise sous la langue aux enfans.

*De la maniere d'vsar de l'Antimoine, Gesner a ainsi parlé, selon la sentence des autres.*

La dose de l'Antimoine préparé aux robustes est de cinq ou six grains: aux mediocres, de trois ou de quatre avec conserue de violes ou de roses: on en baille aux enfans de quatre cinq ou six ans vn grain & demy avec la conserue ou suc confict des fleurs de suzeau ou d'hieble, aux vieilles femmes vn grain avec laiët, il opere dans vne ou deux heures & demie. L'on en peut aussi bailler aux femmes grosses sans danger, dequoy toutesfois ie doute.

Ceux qui vsent d'Antimoine préparé le doyuent prendre à jeun, & ne manger de sept ou huit heures apres, vray est que peu de temps apres qu'ils ont pris sera bon qu'ils hument vne puree chaude en petite quantité: qu'ils gardent la chambre deux iours entiers, & tout ce temps la s'abstiennent de boire. Aucuns vsent de mesme façon de la chaux ou des cendres d'Antimoine subtilement puluerisé & calciné seulement, mais le plus seur est qu'il soit fondu & liquefié quelquefois.

Il conuient à plusieurs maladies, premiere-



ment soit baillé à la pestilence, & aux pestiferez le plus soudainement que l'on pourra : mesmement pour purger le corps afin de le preseruer de ceste maladie : Cest vn singulier remede contre les venins aualez pour ceux qui sont tourmentez de douleur inueterée de teste, pour les catharres qui descendent sur les poumons, pour les douleurs d'estomach & debilité d'iceluy, pour l'hydropisie, difficulté d'haleine, asthmatique affection, paralysie particuliere, mal caduc, fièvres quartes, melancholiques, phrenetiques, hors du sens, resueries, pour ceux desquels les corps sont enclins à la laderie, & sont infectez de mauuaise tigne, & gratelles contagieuses.

*Aucuns composent des pillules d'antimoine en ceste façon.*

Prenez aloë demie once, canelle demie dracme cloux de giroffes demy scriptule, mastich demie dracme, roses, regalisse, de chacun demie dracme: malaxez & faictes vne masse avec eau rose: prenez de ceste masse la grosseur de trois poix, & meslez trois grains d'antimoine préparé, malaxez avec eau roses ou vin dans vn mortier & faictes deux ou trois pillules.

*Le secret d'un maistre Chirurgien en la curation d'un Polypus avec antimoine préparé.*

## LIVRE TROISIÈME

Prenez poudre d'antimoine préparé, faictes vne tente laquelle oindrez d'un vnguent convenable, puis tremperez ceste tente en ceste poudre, & mettez la dans le né sur le polypus: cela a esté expérimenté plusieurs fois.

*Après l'usage d'Antimoine pour conforter l'estomach, aucuns ont accoustumé d'user des medicaments suyants.*

Prenez vin d'hippocras deux parties, vne partie du Iulep suiuant, meslez ensemble & y trempez vne rostie de pain, sur laquelle espendez poudre des tablettes des trois sandaux, vn peu de menthe & d'absynthe deseichez: le Iulep est tel.

Prenez trois parties d'eau de vie extraicte par vne membrane arrousée d'huyle d'anis ou telle autre de bon odeur, & distillée seulement à la vapeur du bain de marie, deux parties d'eau roses: en ceste eau de vie faictes tremper vne nuit entiere quelque peu de cloux de girofle, meslez ensemble & y adioustez peu de sucre. Les medecins François ont accoustumé apres l'usage de l'antimoine bailler quelque viande, ou quelque bouillon, lors que l'on sent le vomissement venir, pour faire vomir plus aysément.

*Des lettres d'un medecin excellent escrites à monsieur Gesner.*

Vn Empiric tesmoigne par plusieurs experiences que l'Antimoine peut estre baillé en

toute feureté aux quartenaires : Il en fit prendre à vn hydropique sien parent avec heureuse yssue, combien qu'au commencement ce ne fut sans danger : dequoy quand nous luy demandions la cause, fit responce, que l'on ne pouuoit trouuer d'Antimoine assez bien préparé.

Sommairement, dit quelqu'un, l'Antimoine peut estre pris en toute feureté, car ceste espee de medicament a telle faculté de nature, qu'il ne s'attache pas à vn humeur bening & vtile au corps, mais chasse seulement ceux qui sont molestes & nuisants, soit par vomissement, ou par les selles, ou par les sueurs, auxquelles faut yssue & moyen de sortir, si elles se montrent.

Vn autre personnage recommande merueilleusement l'usage de l'Antimoine, & pense qu'il doit estre preferé à tous autres medicaments en ceux qui sont infectez de pestilence : mais dit vn homme sçauant en des lettres qu'il escrit à Gesner, i'en ay d'autant bien préparé que d'autres pouroyent auoir, toutesfois l'ayant expérimenté en plusieurs pestiferez, ie sçay que l'yssue en a esté mauuaise. Car il est tout certain que le cœur est griefuement affligé par son usage, lequel on sçait assez sur toutes les autres parties du corps, estre agitté és fièvres pestilentes.

*Vn autre a ainsi escrit à Gesner de l'usage  
de l'Antimoine.*

L'or en tout & par tout s'espend à la vie tant en preparation qu'en vſage : l'Antimoine ſeulement en vſage, non pas en preparation, parce qu'il ne refere aucunement le hyacinthe : i'en ay préparé & d'aucuns ont approuué ma preparation comme parfaite, ains me conſiant en leur authorité & à ma preparation i'en ay faiçt prendre trois grains à vn personnage, deux heures & demie apres il vomit ſix fois, trois fois alla à la ſelle, & ne laiſſa aucune incommodité apres ſoy.

*De l'Antimoine préparé, & de ſon vſage,  
Vn homme docte a ainſi eſcrit  
à Geſner.*

Ie vous enuoye vn petit morceau d'Antimoine préparé, ſelon la preparation que deſcrit Matthioli ſur Dioſcoride, duquel il recite vertus merueilleuſes, deſquelles ſi i'eſtois aſſeuré, ie vous prie qui ſeroit plus heureux que moy? en ce que ie pourrois par ce medicament eſtre deliuré d'un mal qui me tourmente de ſi long temps & tant cruellement, ainſi que luy-meſme Matthioli recite vne hiſtoire d'un personnage melancholique & flatulent qui fut guarý par ce moyen. I'ay baillé iuſques à preſent à plus de vingt perſonnes malades, de la poudre de ceſt Antimoine, eſquels tous il a prouqué premierement vn vomiffement, puis laſché le ventre en aſſez grande quantité & non pas du

tout sans violence, ainsi que Matthioli fait mention en ce passage, mais combien qu'aucuns d'iceux s'en soyent mieux portez par apres, nul toutesfois d'entr'eux a esté entièrement deliuré de son mal, parce ie suis en doute, s'il en faudroit point bailler souuent : les gentils-hommes de nostre pays en font grand cas, d'autant que prins en si petite quantité, il faict de si grandes vacuations. I'ay accoustumé mesler ce venin avec plaisantes conserues, ou iusts plaisants, de façon que sans aucun appetit de vomir, il peut estre facilement deuoré, moy-mesme en ay pris deux grains, encores que i'en baille trois aux autres, & certainement ie n'y ay senty aucune douleur ny fascherie : premierement i'ay vomy plus d'une demie liure de bile porracée, avec vne pituité fort gluante, puis i'ay faict plus de neuf selles en assez grande quantité, mais pour cela mon mal ne s'est appaisé, au contraire me suis plus mal trouué quelques iours apres : vray est que ie me trouue de mesme façon aprestous medicaments de quelque sorte qu'ils soyent soit doux ou violents, entant que ie suis tourmenté d'une melancholie hypochondriaque, qui cause en moy ceste indisposition aux medicaments : Toutesfois vous pourrez en toute feureté bailler deux ou trois grains d'Anrimoine à ceux qui sont faciles à vomir, & difficiles ou pour le moins mediocrement faciles à se purger : mais en ceux qui vomissent à peine, &

ont le ventre lasche ou sont de nature debile, comme les bilieux & choleriques, vous ne pourrez sans danger, ce que i'ay soigneusement iusques à present obserué : voila ce qu'il escrit.

*Vn certain medecin, escrit ainsi à Gesner de son usage de l'Antimoine préparé.*

Je vous enuoyé de l'Antimoine, ainsi que l'avez demandé, préparé par le feu & puluerisé, vray est que ie n'en ay peu recouurer de l'entier pour ceste heure. Je vous en enuoye de deux sortes, l'un tire sur le noir, & cest celuy qui a esté baillé par deça à vne infinité de personnes par plusieurs fois. Je vous puis bien asseurer qu'il ne faißt aucun dommage, mais i'estime bien que l'autre est encor beaucoup meilleur & plus excellent. Ceux qui en vsent, le baillent en forme de pilules, l'incorporant avec quelque syrop conuenable. Ils le font prendre quelque peu auant le past, si bien que l'on mange bien tost apres, par ce moyen afferment qu'il est retenu, & que son operation en est plus puissante au contraire qu'il reiette par vomissement s'il y a long espace entre la prise du médicament & le manger.

*De l'huyle de souphre.*

**L**E souphre encores qu'il semble estre à le regarder aride & sec selon sa consistence, ains n'auoir aucune humidité en soy dont l'on puisse tirer substance oleagineuse. Toutesfois il n'est point si sec & chaud, qu'il ne contienne de la mixtion elementaire qui est en luy, vne certaine humidité grasse, en laquelle sa forme & vertu reside entierement. Or d'iceluy est distillée huyle, quelquesfois absolument & à part soy, sans aucune mixtion d'autres simples, quelquesfois d'autres corps estans meslez avec luy.

*Huyle de Souphre selon Brassaule.*

Huyle de Souphre seul, ainsi que la décrit Brassaule, est extraict miraculeusement à force de feu & de glace: mais il seroit tres-bon, si quelqu'un, dit-il, auoit la sueur du souphre, qui sort es lieux sulphurez des montaignes comme vne fleur, laquelle peut & doit estre appelée fleur de souphre: car ainsi que la rosee, la sueur sort des rochers: Quand ie tins compagnie, dit-il, à nostre Souuerain Duc, qui alloit à Naples vers l'Empereur Cesar, ie fus visiter les Baies & lieux Rutcolains, ou y a vne fort belle plaine environnée de montaignes de toutes parts, au meilleur de laquelle bout vne eau tres-chaude: en vn autre angle y a vne fosse bouillante: le terroir de ceste plaine apparoit bleu, en ceste plaine ie vis plusieurs petits enfans qui tou-

choyent les montagnes de leurs doigts, puis les portoyent dans la bouche, & les léchoyent: ie les interrogay qu'ils faisoient, ils me répondirent qu'ils mangéoyent du souphre, & qu'il estoit fort doux: Je commençay lors à goûter de ce souphre, qui resudoit de ces montagnes comme vne rosee, que ie trouuay fort doux, tout ce matin ie ne voulus rien autre chose manger à mô disnet que du pain & de ceste fleur si douce de souphre: cela est la chose de laquelle l'on pourroit faire vne huyle tres-parfaicte de souphre: D'auantage il dit en vn autre passage. L'huyle de souphre, peut estre distillee tant du souphre-vif c'est à dire qui n'a point expérimenté le feu, que de celuy qui l'a expérimenté. Mais sur tout celle-là doit estre estimée la plus excellente, qui est faite de fleur de souphre: comme la meilleure qui est extraicte de souphre qui a expérimenté le feu, c'est à dire qui est depurée & desque des pierres & terre par la vertu du feu: bonne est celle qui est distillee du souphre qui n'a point expérimenté le feu. Le souphre simplement & à part est ainsi distillé: Avant tout preparez vn grand vaisseau en façon de cloche ou timbre qui soit de voirre ou de terre vitree, à la forme quasi d'vn chappiteau ou campane en laquelle toutes les autres liqueurs sont distillees: Pendez ceste cloche ou timbre en quelque lieu haut avec fil d'archat ou tringle de fer, si bien que rien ne touche à elle de la part où elle pèd. Soubs ceste cloche soit mis vn autre vaisseau,



plus estroict & petit que la campane, de terre ou de fer, dans lequel mettrez ce souphre puluerisé: la campane soit esloingnee du vaisseau de dessous, d'un tel interualle que la fumee sortant, ne puisse esteindre ny suffoquer le feu, mais soit receu librement dans la campane: quand voudrez faire distiller vostre huyle de souphre, prenez vne lame de fer espoisse de quatre doigts, toute rouge de feu, iettez la dans ce vaisseau pour faire ardre & enflamber le souphre, remuez quelquefois le souphre, afin qu'il arde plus librement, ne pensez pas ce pendant que l'huyle s'amasse si tost dans la campane pour distiller, car quelquesfois elle n'apparoist que le iour d'apres: mesmement de cinq liures de souphre, à grande peine en colligerez vous vne once d'huyle: Au surplus vous ne devez mettre tout à vne fois & ensemble souphre en grande quantité, mais peu à peu. Si poursuyuez par ces moyens, amasserez huyle rousastre obscure, qui doit estre gardee dans vn voirre.

Ceste huyle comme tesmoigne Fierauent au quarante-neufiesme chappitre du second liure de ses Caprices est de si grande efficace & vertu, que nul homme à grande peine le pourroit croire, s'il n'a veu ses effects merueilleux.

Iamais, dit-il, ie n'en ay vſé, que n'aye veu des miracles, principalement si elle est prise par la bouche. Sa dose est de quatre à six grains & non plus avec eaux ou syrops convenables à ce: Si vous la pouuez mesler

parmy quelque Electuaire, ou Pilules, elle en sera plus heureuse operation, que prise seule : elle est profitable à toutes maladies tant froides que chaudes, sur tout singuliere pour blanchir les dents, entant qu'elle desseiche tres fort : Vn certain personnage de grande reputation en vscès vlcères de la maladie de naple & de la verge, car combien qu'elle mordique de premier assaut, toutes-fois par apres elle oste la douleur & l'ulcere. Son ardeur peut estre esteinct avec le blanc d'œuf conquesse, le meslant parmy vnguent de ceruse, ou beurre laué : elle est bonne aussi aux vlcères malignes des genciues & de la bouche es enfans, aux gangrenes & mortifications des parties, aux verruques ( ce que j'ay experimenté en moy-mesme avec heureuse yssue ) & à plusieurs autres maladies contumaces & difficiles à guarir : l'on fait iniection de ceste huyle avec la siringue es fistules du siege & autres parties du corps, & pour ceste occasion l'on esteint son ardeur, si quelqu'un a, ainsi qu'auons dit cy dessus : elle remplit les fistules meslée avec la poudre d'ellobore blanc, & est bonne pour cest effect.

*Huyle de souphre selon Matthioli.*

Matthioli en son liure de la maladie de naple fait vne description de l'huyle de souphre quasi semblable à celle-cy, sinon qu'il y a quelque difference entre les vaisseaux : faites  
apprest

appest d'une bouteille de voirre large ayant la queue assez longue ) telle que vous en voyez pendues es temples & Eglises ) mettez la dedans vn vaisseau de boys sur arene ou cendre, afin qu'elle demeure stable. Puis pendez es bords de la bouteille vn vaisseau de fer, de la hauteur de trois doigts : rond ou quarré, troué en quatre lieux, par lesquels trous ce vaisseau sera attaché aux bords de la bouteille avec fil d'archat ou quatre tringles de fer, de façon que le vaisseau ne touche aucunement la bouteille sinon moyennant le fil d'archat ou tringles de fer sur la bouteille, pendez vn voirre ou godet long & profond pour le moins d'un pied, qui recoiue la fumee montante, duquel l'huyle distillera par le bört du godet dans la bouteille de dessous. Ce pendant que le souphre se brulle, faut remettre du nouveau avec vne cueillier, & ietter dans ce godet vne lame de fer toute rouge de feu, qui ait le bout d'embas de la grandeur & figure de la ioincture du poulce, par ainsi y remettre tousiours de nouveau souphre, iusques à ce que vne ou deux liures soyent consumees.

Et s'il aduient que par ce moyen l'huyle ne sorte parauanture pour ce que le souphre est par trop aride, mettez le godet renuersé en lieu froid & humide, & deux iours apres amasserez l'huyle.

*Autre façon d'huyle de souphre.*

Le souphre dit vn certain personnagene distille pas du vaisseau de voirre pendu en l'air, mais adhere aux parois d'iceluy : Donc arrousez avec vn peu d'eau de vie le vaisseau de voirre, de façon que toutes les parties du voirre seulement deuiennent moistes, faisant passer l'eau par dessus toutes les parties du voirre. Puis couurez tout le voirre d'vn trenchoir rond de boys, vne fucille de papier mise entre deux afin que rien ne s'eueute: mettez le quelques iours en vn lieu froid & humide, iusques à ce que toute la matiere descende au fond: puis distillez la par alambic de voirre. Ou si toute la matiere est claire, mettez la dans vn autre voirre clair, & long, & la separez comme les huyles sont separees.

*Autre façon d'huyle de souphre vis.*

Vn medecin m'a enseigné ceste maniere de distiller souphre vis. Calcinez mediocrement le souphre auant toute chose, mais avec telle caution qu'il ne se brûsse ou s'emflambe, ains soit quasi redigé en poudre. Puis distillez le per ascensum, car il monte facilement. Au surplus il affermoit qu'il estoit fort difficile de preparer ceste huyle, & qu'elle auoit plus de besoin d'estre veüe faire que de description.

L'on enuoya à Gesner de quelque part vn petit morceau de souphre sublimé, duquel l'huyle fut extraicte, laquelle n'est de moindre

striction que l'huyle de vitriol, & est plustost de substance aguë, que oleagineuse, dequoy ie suis esmerueillé. *D'une epistre escrite a Gesner.*

*Autre façon d'huyle de Souphre.*

Vn amy fort ancien de Gesner & homme docte, luy escriuit ainsi de l'huyle de souphre, allumez souphre vif & qui n'ait encorës experimētē le feu: dans vn bassin de terre, & dessus la bassin exposez sur vn tripié vn chappiteau ainsi appelé ou campāne de voirre enduictē de mortier, pour receuoir la fumee du souphre, laquelle elpeffie est huyle, distillera par vn canal ou bec de la campāne dans vn vaisseau d'embas, qui est vulgairement appelé receuant.

*Autre façon.*

Prenez vne partie de souphre puluerisē, autant de caillou semblablement redigē en poudre mettez ceste meslange dans la retorte sur vn feu fort leger & distillerez huyle fort bonne.

*L'huyle de Souphre en quelles maladies est conuenable, comment, & de quelle façon, & en quelle quantité l'on en vse.*

L'huyle de souphre vient en vsage és maladies froides qui sont causees d'humeurs froids, ou pourris, où esquelles y a multitude de vents, comme és fieures pourries, tierces, quotidianes, quartes, en la peste, és playes, és vlcetes principalement caues & sinueuses, en la plus grand part des affections du cerueau, de la bouche, des dents, estomach, foye, ratte, matrice, vessie, boyaux, & ioinctures, à sçauoir celles qui procèdent d'abondance d'humeur ou de putrefaction.

L'on baille bien peu de ceste huyle avec eau distillee ou decoction d'herbe conuenante selon la condition de chacune partie & qualité de la maladie.

La quantité ou mesure est telle, l'on trempe dans ceste huyle vne plume de poulle, on l'en retire soudainement, ce qui tient à la plume de graisse ou d'huyle est delayé dans l'eau ou decoction, & est baillee à boire au malade.

Voicy les eaux ou decoctions esquelles elle est meslee en chacune maladie: En la, fieure quotidienne est baillee auant l'accez avec la decoction de rosmarin ou mente faite en vin. En la fieure tierce avec la decoction de centaure faite en vin: en la quarte avec eau de buglose: en la peste avec la decoction de raus faite en vin, à laquelle on adioust vn peu de theriaque & mithridat: és vlcetes & pustules de bouche, faut toucher le lieu vlcéré ou pustuleux avec vne plume ou cotton trempé legerement en ceste

huyle, par cest atouchement souuent iteré le mal se guarit : au mal caduc avec decoction de Bethoine & piuoine : à ceux qui ont la toux avec graine d'ortie & d'yssope cuites en vin : en l'appetit perdu avec eau d'absinte, en la douleur du ventricule & colique ventreuse avec eau de chamamile : en la frigidité du foye & hydro-pisie avec l'eau de flambe, esclepe & miel : es obstructions & douleurs de ratte avec eau de Tamaris : en la maladie de naple avec eau de fume terre & fleurs de genest : contre les vers avec eau d'absinte ou chiendent, en la douleur de l'amar-ry avec la decoction de berthoine & matricaire faite en vin, en la suppression d'vrine, avec la decoction d'ail faite en vin : à la podagre froide avec eau de chamæpitis : Et en toutes ces mala-dies icy faut obseruer vne mesme façon d'vser, telle qu'a esté cy dessus declaree, à sçauoir que la plume soit trempée dans ceste huyle, puis incontinent dissoulte dans vne liqueur conue-nable : Es playes & vlceres, le lieu malade doit estre touché légèrement avec la plume trempée en huyle.

Quand la dent fait douleur la faut toucher légèrement de ceste huyle : & si toutes les dents font douleur ensemble, faut tenir dans la bou-che vne gorgée de decoction chaude de men-the, à laquelle on ait meslé vne petite goutte ou deux de ceste huyle.

B B H J

*Autre façon d'huyle de Souphre prise d'un liure  
des secrets escripts à la main trans-  
laté, d'Italien.*

L'huyle de Souphre est preparée facilement & bien tost avec la campane de voirre, mais la meilleure & plus parfaite maniere est ceste cy: Puluerisez le souphre subtilement, broyez autant de caillou: meslez les deux ensemble & les mettez dans la retorte, à laquelle soit attaché un vaisseau receuant assez grand & capable: En deux iours vous distillerez à petit feu huyle de de souphre, que les Italiens appellent huyle, *Dagrata, onero, de registro*: l'on y adiousté caillou puluerisé, afin que le souphre ne monte point & qu'il ennoye plus soudainement les vapeurs en haut. Il a les mesmes vertus qu'auons recitees cy dessus, sinon que nous auons obserué ceste diuersité en bien peu: elle est singuliere és playes, si elles sont lauez avec decoction des fueilles de chesne redigees en poudre, pimpenelle, agrimoine, consoulde grande, mille pertuis, toutes ces choses bien contusees & cuites en vin, meslant parmy la decoction coulee bien peu de ceste huyle, ou pour le moins autant qu'il sera besoin pour la malice & grandeur de la playe, si de ceste decoction, lauez la playe recente, ou vlcere inueteré, soudainement sera guarý. En la maladie de naples apres la suffisante purgation, ceste huyle est bonne à la maniere susdicte. Toutes ces choses & les autres



sus escrites l'on dict auoir esté experimentez par le medecin de l'Empereur à Bologne, & par vn autre à Rome.

*Trois descriptions d'huyle de souphre odorante & potable du liure Italien des secrets de Fallop.*

*La premiere.*

Ceste huyle guarit quasi toute sorte de maladies aucunement pertinaces & malignes: mettez souphre grossièrement puluerisé dans vn pot de terre, par dessus lequel d'interualle enuiron deux ou trois doigts pendez vne petite campane ou chappiteau ayant grand bec, accommodez à ceste campane le vaisseau receuant, qui ait de l'eau rose ou soit dissout quelque peu de musc; ces choses paracheuez, allumez le souphre, & la fumée sera receuë au chapiteau: Mais auant que le souphre distille dans la partie interieure du chappiteau, s'amassera comme vne tunique ou petite peau (car autrement rien ne distilleroit que premierement ceste petite peau ne fut amassée interieurement.) en adioustant tousiours quelque peu de souphre, si tost que le premier sera consumé. Cest huyle ainsi distillée est plaisante, odorante, & fort aigre au goust. Et afin que soit faicte potable, & puisse estre prise par la bouche, faictes vn iulep de miel à la mesme façon que le feriez de sucre, auquel instillez autant d'huyle de souphre ià faicte, que cognoistrez estre necessaire, si bien qu'il ne soit

par trop aigre : Par ce breuillage prouoquerez les sucurs & vrines, digerez toutes les mauuaises humeurs de l'estomach, guarirez toute sorte de fièvres desquelles l'accez commence par froidure, dissoudrez les calculs des reins, desleicherez toute sorte d'vlcères, si vous les baignez de ceste huyle, parce qu'elle eschauffe & desleiche de sa propre nature. I'ay trouué par certaine & bien asseurée experience que l'huyle de souphre preparée de ceste façon faict toutes les operations susdictes.

*La seconde.*

Le mesme Fallop décrit vne autre maniere d'huyle de souphre faicte par distillation en vaisseaux bien lutez & leurs ioinctures bien estouppez, à petit feu pour le commencement, puis augmenté de peu à peu : Ceste huyle ainsi distillée est de grandes vertus, premierement elle pousse hors à la superficie du corps toutes apostemes interieures, si l'on en prend au matin vne dracme plus ou moins selon la necessité avec boüillon ou vin ou semblable liqueur elle est singuliere à l'asthme qui est difficulté d'aleine, à la toux, au catarrhe, mauuaises dispositions du foye, à toute sorte de gratelle, & principalement contre la peste. C'est le tresor des playes & vlcères.

*La tierce.*

Prenez quelque vaisseau de fer, que l'on puisse luter avec vn alambic, haut de six doigts ou peu plus, & à deux doigts par bas qu'il ait vn trou ample & large de trois doigts, par lequel le souffre puisse estre mis: Sur ce vaisseau appliquez vn alambic enduiët par tout de mortier, puis par le trou d'embas allumez le souffre, & le laissez ardre si long temps qu'il vous plaira, la liqueur decoulera goutte à goutte. Ceste façon ne doit estre contemnée, encore qu'elle soit fascheuse.

*Huyle de souffre faicte per descensum pour les  
œuvres Chymistiques.*

Faictes fondre sur petit feu dans vne terrine souffre vif ou citrin puluerisé, meslez parmy autant d'alun de roche qui soit fondu pareillement sur le feu. Triturez les ensemble & les mettez dans vn vaisseau descensoire bien luté & posé sous terre en vne fosse proprement accommodée, faictes feu tout à l'entour par dessus, & reservez pour vostre vsage ce qu'auetz amassé.

*Autre façon d'huyle de souphre.*

Prenez souphre calciné deux liures, faictes les tremper en vinaigre si bien que le vinaigre nage par dessus de quatre à six doigts dans la courge, puis enfoncez la courge dans fien de

cheual l'espace de quatre semaines, ce temps expiré distillez à feu ardent, alors montera l'esprit du souphre avec le vinaigre, lequel derechef faudra enseuelir dans fien de cheual par deux ou trois iours. Cela faict, laissez euaporer le vinaigre en vn vaisseau large ayant la gueule assez ample, ainsi l'esprit & huyle de souphre demeurera au fond: enseuelissez derechef la mesme huyle dans le fien huit iours entiers, puis distillez la par alambic: Pour le dernier & à la parfin cachez la en quelque part vn mois entier, ainsi l'huyle de souphre sera purifiée: Car elle est de grande vertu: Que l'on en baille trois gouttes tout au plus: Le fien de cheual doit estre tousiours renouvelé.

*Huyle de Naphte, c'est à dire de souphre, laquelle est incombustile, incensive & clarificatrice des esprits.*

Prenez naphte, c'est à dire souphre citrin ou vif vne partie, sel armoniac cinq parties, triturez ces deux & meslez. Puis adioustez leur bien peu d'huyle commune, & destrempez en façon de bouillie ou sausse espoisse, puis mettez dans vne courge, ainsi à petit feu distillera vne liqueur de grande vertu à plusieurs choses: apres que la premiere distillation sera paracheuée, adioustez cinq parties de sel commun, chaux viue autāt, faictes encores vne mixtion comme bouillie, distillez, iterez cela par quatre fois & à

chacune fois esprouuez avec la chandelle ou autrement iusques à ce qu'elle ne brusle point. Car avec ceste huyle de naphte le mercure sublimé est incéré, & l'arsenic aussi sublimé est incéré ou bien incorporé & rendu clair estant de grande vertu pour le blanc.

*Huyle de souphre faicte sans distillation.*

Prenez souphre vif deux liures, vingt cinq jaunes d'œuf, battez-les ensemble & mettez dans vn plat de fer, cuisez à petit feu, & quand ils commenceront à ardre, enclinez le plat de fer sur l'autre part, vne liqueur dégouttera: ainsi aurez ce que demandez: elle est bonne contre la douleur de la podagre.

*Braussaule medecin de Ferrare faict huyle de souphre sans distillation en ceste façon.*

Prenez souphre citrin & Terebenthine, de chacun trois onces, vin fort bon autant, huyle rosat vne liure, faictes boüillir à petit feu à la consommation du vin, ce qui demeure est huyle de souphre.

*Autrement & bien tost faicte.*

Prenez lexiue forte clauellée, mesmement faicte de chaux esteincte de façon qu'un œuf nage par dessus: dans ceste lexiue faictes boüillir

si long temps souphre, iusques à ce qu'apparoisse vne graisse par dessus la lexive, & que le marc voise au fond: alors ostez la graisse de par dessus quasi en escumant.

*ou bien.*

Iettez souphre trituré dans eau boüillante, faictes boüillir iusques à ce que la partie grossiere voise au fond, & l'oleuse demeure dessus.

*ou bien.*

Prenez huyle de semence de lin deux parties, souphre vif vne partie, battez fort le tout ensemble, & laissez l'espace de deux iours sous sien dans vn vaisseau bien estouppé, il deviendra clair & fort beau.

### *De l'huyle de vitriol.*

*La maniere de faire l'huyle de vitriol selon*

*Valere Corde.*

## CHAP. XXXIII.

**L**E s Chymistes font grand cas & les medecins ont en grand estime l'huyle de vitriol, laquelle est appelée d'aucuns huyle de vie, ou melancholie artificielle, & d'autres especes d'or potable,

parce que la mine du vitriol est vne espèce de mine d'or. Les medecins l'ont pour ce iourd'huy en frequent vſage, ains la cachent & tiennent comme vn grand ſecret. Ce n'est autre choſe qu'une qualité & ſubſtance alumineuſe, extraicte artificiellement du vitriol, meſlé avec mediocre quantité de ſouphre : Car le vitriol dont eſt faiçte ceſte huyle, eſt compoſee de trois ſubſtances à ſçauoir grande quantité d'alun, mediocre de rouilleure & peu de ſouphre. Car l'eau alumineuſe és metaux diſtillant par les venes d'erain & par la marchaiſite acquiert vne qualité de rouilleure & meſlee parmy le ſouphre qui eſt en la marchaiſite, ſe congele de peu à peu, ou bien on la fait cuire artificiellement à eſpoiffeur: Quand donc on vient à diſtiller le vitriol, il n'y a que la vapeur de l'alun & du ſalpeſtre ſeulement qui môte, mais la qualité de la rouille demeure au fond de la retorte: d'ou vient que ceſte huyle retient la ſauueur de l'alun, non pas de la rouille: Or il y a deux ſortes d'huyle de vitriol, l'une aſpre, & l'autre douce: l'aſpre eſt compoſee de deux ſubſtances ou qualité aſſauoir de beaucoup d'alun & peu de ſouphre, la douce n'a que le ſouphre ſimplement. Car ce n'eſt autre choſe, que ſouphre liquide extraict d'huyle aſpre: Parquoy elle ne reſemble en rien à l'alun mis au ſouphre: toutes les deux doiuent eſtre faites avec grand ſoing, & diligence, ſi bien que le fourneau ſoit commode, la retorte bien faite & le receſſacle bien adiancé: parce que la pro-

priété des instruments font l'homme maistre, ainsi que dient les Chymistes. Voilà ce qu'en a dit Valeré Corde : Au surplus yn certain personnage bien exercé à l'art Chymique non sans raison fait quelque doute, qu'ont entendu les anciens Philosophes par ce mot d'huyle de vitriol, assavoir si c'est l'huyle que nous devons descrire, ou quelque autre chose, qui soit pour le moins different d'avec la nostre, en maniere de preparation non pas en matiere dont elle est faite : Car parce que outre vne infinité d'autres de ses facultez, elle a vne qualité corrosive ( ce que l'on peut facilement cognoistre en ce qu'elle ne peut estre gardee sinon dans vn verre réforché de venise, & qu'elle consume leurs chancres si tost qu'on l'a appliquée ) ne peut faire que son usage ne soit aucunement dangereux. Parquoy j'estimerois, dit-il, que les anciens l'eussent préparé d'une autre façon, & qu'elle fust plus subtile & sans corrosion, mesmement distillée au bain de marie : mais parce que ceste façon nous est incogneüe, ceux qui sont venus par apres ont excogité d'unes & d'autres preparations à l'imitation de celle des anciens : car personne ne doute combien seruent les preparations à la perfection des huyles, veu que par le moyen d'icelles preparations est séparé le pur & nuisible d'avec l'impur & le profitable, ainsi que le subtil & penetrable d'avec le grossier & immobile : aussi d'autant que la chose peut estre rendue plus subtile, plus claire,



& plus spiritueuse; d'autant elle monstre ses forces plus grandes en son action, parce que le marc des elements simples empesche les actions, pour ceste cause les Anciens Philosophes font mention de reduire les choses à leur premiere matiere, à laquelle quand l'on est paruenü, la chose acquiert vne extrême subtilité, & fait des effects admirables en ses actions. Parquoy ie ne doute pas qu'une telle huyle de vitriol, ayant acquis par sa preparation vne subtilité tant extrême, ne doyue estre en toutes ses actions non seulement tres-parfaicte, mais aussi nullement nuisible. Vray est que d'autant que les artisans seront plus negligents & remis en la preparation d'icelle, d'autant prise par la bouche & mise dans le corps sera plus dangereuse & participante de venin. Donc afin qu'il se commette moins de faute en sa preparation & distillation, & que l'huyle soit faicte plus parfaicte, faut auant tout diligemment considerer trois choses: la premiere, faire eslection du vitriol, la seconde, comme il le faut cuire, à la parfin quel moyen est besoin tenir à le calciner: car il semble que la reigle de preparer l'Antimoine qu'auôs cy dessus proposee, puisse estre accommodee à l'huyle de vitriol. Si vous cherchez, diët ils, de fort bon Antimoine préparé, calcinez-le exactement, comme si vouloyent monstre que l'Antimoine ne peut estre baillé ny bien ny en seurté lequel n'ait perdu en quelque

façon que ce soit la qualité veneneuse.

*L'election du vitriol selon corde.*

Pource qu'il y a plusieurs especes de vitriol faut sçauoir entierement quelle espece est conuenable pour en tirer l'huyle : & combien que de toutes especes de vitriol se puisse extraire huyle par distillation. Toutesfois de celuy qui est bleu ou verd plus grande quantité d'huyle & la plus excellente de toutes est distillée : parce qu'il contient plus de souphre fugitif par le moyen duquel l'huyle monte plus facilement : outre cela faut noter que le naturel quel est celuy d'ONGRIE est meilleur que l'artificiel : Puis faut choisir celuy qui a plus de grosses grappes & qui est en plus gros quartiers & a de plus grosses escailles : mais celuy qui est friable & qui s'esmie facilement & se met en poudre, doit estre reietté comme inutile, non plus ny moins que celuy qui a acquis vne blancheur ou couleur grisastre & cendreuse par la violence ou iniure du soleil ou de l'air, Fallopp prefere le Romain au germanic, parce que celuy la contient en soy ie ne sçay quoy de fer.

*La maniere de cuire le vitriol selon le mesme.*

A cause que le vitriol contient en soy beaucoup d'aquosité & d'humour excrementieuse, qui destrempe l'huyle, & ne peut sinon  
auec

auec longueur de temps & grande peine estre separee de l'huyle, voicy vn moyen sommaire pour consommer en bref toute ceste humidité aqueuse, afin qu'elle ne donne peine & apporte vne longueur au distillateur.

Prenez douze liures de vitriol choisi comme dessus, iettez-les dedans vn pot de terre qui soit grand tout neuf & bien cuit, mettez ce pot sur vn fourneau profond, sur vn feu de charbon & brasier bien allumé: Si tost qu'il commencera à se fondre & bouillir, remuez-le auec vne spatule, & en meslez de l'entier parmy celui qui sera desia fondu iusques à tant que celui mesme soit fondu, puis laissez-le bouillir iusques à ce qu'il ne iette plus de bouillons ny bouteilles aucunes, & que le tout soit deuenu espois: alors ostez le pot de dessus le feu auec son vitriol, & le mettez en lieu qui ne soit ny moiste ny venteux, mais sec & moderé pour se refroidir aisément: Si tost qu'il sera refroidy, tirez-le du pot de terre, & regardez si le dessus du vitriol sera par tout rouge. Car la rougeur est signe certain d'vne parfaicte cuisson, afin que plus facilement il puisse estre calciné.

*La calcination du vitriol ou copperose selon le mesme corde.*

Après qu'aurez osté le vitriol du vaisseau de terre, rompez le par petits morceaux & le pil-

lez bien delié dans vn mortier, puis iettez la tierce ou quatriesme partie d'iceluy dans vn vaisseau de terre bien fort & tout neuf, accommodez ce vaisseau sur vn fourneau profond comme auparauant avec vn feu ardent: bruslez quelque temps le vitriol iusques à tant qu'il deuienne roux, incontinent ostez le vaisseau de dessus le feu & le remuez afin que voyez si le vitriol est assez calciné. Car si le vitriol flotte & fait des vagues dedans le vaisseau à la façon de l'argent vis ou plomb fondu, & iette au loin des bouillons & bouteilles sautelantes, tenez pour certain qu'il est assez bruslé: alors versez-le dedans vn grand pot neuf de terre premierement eschauffé, & vous le verrez couler comme s'il estoit liquide, ou en la façon de l'argent vis: calcinez le reste de mesme façon que le premier apres qu'il sera tout calciné, meslez-le derechef fort bien dedans le mortier, le remuant tout doucement, afin que n'excitez vne poudre qui pourroit offencer les narines & la gorge. Quat aurez mis tout cela en execution, balancez tout le vitriol ensemble, & sçachez ce qu'il peut peser: car s'il y a six liures de reste à sçauoir la moitié de ce qu'aurez fait premierement, tenez pour certain qu'auez tout bien administré.

*La façon du fourneau.*

Le Fourneau pour estre commode soit basty de tuilles ou briques plates & estendues de leur long : car d'autant que les murailles du fourneau seront plus espoisses, d'autant le feu en sera plus ardent, & la chaleur se contregardera plus long temps. Il faut aussi que le fourneau soit quarré d'une mesme espesseur par tout : le creux & espace du dedans soit large en tout sens de vingt poudes.

Le bastiment de ce fourneau sera tel : Il y aura deux cauitez ou estages, l'un en bas, l'autre en haut : Le bas sera de la hauteur de demy pied, & aura au trauers vn barreau ou claye de fer assez druë & espoisse pour soustenir les charbons allumez : Le second estage commencera de ceste claye de fer & sera haut de deux pieds, & aura au deuant iustement à l'endroit de ladicte claye vne entrée ou fenestre par laquelle les charbons seront jettez dedans le fourneau : au dessus de ce second estage soit fiché tout au trauers du fourneau vn essieu de fer en façon de croix espois d'un pouce pour soustenir la retorte posée dessus : puis au costé fenestre du fourneau soit delaisé vn conduit, par où le col de la retorte puisse passer.

*Distillation du Vitriol.*

Après qu'aurez basti le fourneau, choisissez vne retorte capable & sur tout bien propre à c'est œuvre, qui soit de voirre de Venise, ou de S. Germain en Laye près Paris, à sçauoir fort & puissant pour endurer le feu & soustenir ceste distillation qui est assez violente, lutez ceste retorte tout à l'entour de bon mortier ou argille, la dedans iettez tout le vitriol qu'auez calciné, à sçauoir six liures comme auons dit au commencement, à telle condition toutesfois que quelque espace de la retorte demeure vuide, afin que plus facilement les esprits du vitriol puissent monter: Posez ceste retorte sur la croisée de fer pareillement bien lutee, & entre deux immédiatement mettez comme vne tuille ou piece de pot de terre aussi lutee, si bien que la retorte soit tout au milieu du fourneau: le bec ou col extérieur d'icelle courbé, quelque peu se monstre & s'auance par dehors, & que le conduit par où ce col passe soit estoupé de mortier. Puis prenez cinq tuilles & batissez vn couuert à vostre fourneau, sous lequel la retorte soit cachée: le couuert soit enduit & plastré de mortier de toutes parts, ayant quatre trous en chacun angle, vn pour euentrer la fumée qui sortira du fourneau, chacun trou de telle largeur que le pouce fort espois y puisse entrer & en sortir bié

à l'aise : faites aussi quatre petits bouchons de mortier pour estouper ces quatre trous : Ayant fait cela , mettez dessous le pot recourbé quelque vaisseau assez grand pour recevoir , qui soit de voirre de Venise , ou de Saint Germain en Laye , car d'autant qu'il sera grand & ample, d'autant plus aisément il recevra les esprits , là où s'il est petit , il y auroit danger qu'il ne se casse , pressé d'une trop grande multitude d'esprits : iettez pareillement dans la retorte seize onces d'eau fort claire , car l'eau fera incontinent esleuer avec soy la partie plus subtile du vitriol , & empeschera que le receptoire ne se rompe : vray est qu'il faut soigneusement luter la ioincture du receptacle , & se donner garde qu'il ne tombe rien dedans , car cela fait que l'huyle se teinct en couleur roufatre : apres qu'aurez paracheué tout cela , laissez seicher toute nuit le mortier , & si quelques fendasses apparoiſſent en quelque part , enduisez-la incontinent & estoupez de mortier : le lendemain matin allumez en vostre fourneau vn feu clair de bon gros & purs charbons laissant ouuert vn des quatre trous , par où la fumee puisse s'euaporer , & augmentez de peu à peu & successiuelement le feu iusques au vespere , auquel temps faut ouvrir vn autre trou : Cependant aduisez soigneusement si quelques esprits & fumee sortent de la retorte comme si voyez quelque fumee blanchastre : la nuit suivante prenez garde que le feu ne se di-

minuë pluſtoſt ſ'augmente toutesſois de peu à peu, puis le feu ainſi augmenté, vous le riendrés en ſa force: & le ſecond iour ouurez le troiſieſme trou, en augmentant par meſme moyen le feu iuſques à ce que le col de la retorte deuienne rouge: la nuit ſuiuante qui eſt la ſeconde, augmentez le feu, & incontînét apres la minuit deſtouppez le quatrieſme trou: Quand le feu ſera venu à vne ſi grande vigueur, vous voirrez ſortir les eſprits comme nubes amasſées, leſquels quand voudront ceſſer, ouurez toutes les ouuertes du fourneau, & mettez charbons dedans ſans intermiſſion, iuſques à ce que le receptacle meſme deuienne rouge, prenant garde avec grand ſoin que rien ne tombe par cas fortuit ou par meſgarde ſur la retorte ou receptacle qui ſoit froid ou humide: Ceſte diſtillation doit eſtre faiçte en lieu clos & couuert, où ny la pluyé ny le vent puiſſe donner, faut auſſi entretenir le feu iuſques à ce que nulles vapeurs reſtent plus au vitriol, ce que pourrez cognoiſtre aiſement par la veüë: & quand ne verrez plus ſortir de vapeurs, permettez que le feu ſ'eſtende de ſoy meſme, & laiſſez reposer & refroidir toute l'œuure vn iour entier & vne nuit: Puis oſtez le receptoire avec la liqueur qu'il contient, & le gardez à part iuſques à ce que ſepariez l'huyle d'avec l'eau, alors caſſez la retorte, & y regardez ſi la teſte de mort ſera noire: car c'eſt le ſigne de l'œuure parſaiçte.



*Le moyen de separer l'eau d'avec l'huyle.*

Parce que dans le receptacle est contenuë eau avec l'huyle de vitriol, faut separer ceste eau, afin que la liqueur pure du vitriol soit mise à part. Or est elle separee par distillation au bain, ou sur les cendres bien delices, le plus seur toutesfois au Bain de Marie. Parquoy iettez dans vne courge bien lutee tout à l'entour qui soit de Venise ou de S. Germain en Laye, toute la liqueur qui est au receptoire, la couurant d'un alambic ou chappiteau fait de semblable voirre. Puis allumez le feu de peu à peu sous le bain, & laissez distiller l'eau iusques à ce qu'il en soyent sorty toutes les dixhuiët onces que vous auiez avec le vitriol: vray est que d'auantage d'eau sortira, si le vitriol n'a esté bien calciné, parquoy aduisez que ces dixhuiët onces soyent à bon poix. Cela fait, laissez refroidir le bain, & iettez l'eau qui sera distillee, ce qui est demeuré au fond de la courge que vous auez mise au bain sera huyle pure de vitriol, elle à toutesfois le plus souuent vne couleur roufastre, parquoy la faudra rectifier à la maniere qui s'en suit pour la faire deuenir claire.

*Rectification de l'huyle de Vitriol.*

Prenez vne retorte de voirre de Venise, couverte & enduiëte de mortier, versez la dedans l'huyle qui est demeuree en la courge, mettez

la retorte sur vn plus petit fourneau en vn chapiteau remply d'arene nette & lauee, & comme auparauant. l'avez fait distiller au Bain de Marie, ainsi faictes la distiller maintenant sur le sable, augmentant de petit à petit le feu afin que les gouttes decoulent l'vne apres l'autre: Appliquez à la retorte le receptoire fait de mesme voirre que la retorte, & estoupez toutes les commissures de bon mortier, afin que rien ne s'esuente, apres que tout sera distillé, ce qu'estoit en la retorte laissez-le refroidir, puis l'ostez & le versez à part en voirre de Venise bien net, qui ait la gueule estroicte, & le gardez comme vn singulier & present remede en plusieurs maladies: voilà la maniere de faire l'huyle aspre & rude du vitriol de laquelle nous enseignerons maintenant les forces & proprietiez.

*Les vertus de l'huyle aspre de vitriol.*

L'huyle de vitriol pure non meslee ne doit & ne peut estre prise dans le corps, parce qu'elle a vne si grande acrimonie qu'elle brulle à la façon de feu les parties interieures & tout ce qu'elle attouche: Car elle ronge & consume tout, horsmis le voirre & les choses grasses comme la cire & la poix & le suif, mesmement elle change la couleur des huyles liquides, principalement de l'huyle de macis, à laquelle si est meslee, apporte vne couleur sanguine: si on en met

en deux phioles, & puis qu'on les mette ensemble encores qui ne soit qu'huyle de vitriol, & qu'elle fut froide auparauant, elle deuient si chaude de soy-mesme, qu'à grande peine on la peut tenir à la main, espandue en terre elle bouillonne comme vne espeece de melancholie nommée arie bile: aussi pour ceste occasion est appelée melancholie artificielle, car ainsi que la melancholie conforte l'estomach, aussi fait ceste huyle, elle excite l'appetit, eschauffe l'estomach refroidy, consume tout le phlegme & cruditez, attenuë & decoupe les humeurs crasses & visqueuses, donne secours à la colique, & dysenterie, esteint la soif & ardeur des parties interieures es fieures, appaise soudainement le hocquet, & arreste les appetits inutiles de rendre la gorge & bondissemens contre la viande: mais il la faut corriger & moderer avec quelque autre chose.

Parquoy nous proposerons vn exemple ou deux.

*Contre la grâuelle ou pierre.*

Prenez huyle de macis, de Terebenthine claire douze gouttes, eaux de fenoi & d'anis de chacun deux onces, syrop de regalisse vne once, huyle de vitriol deux ou trois gouttes meslez tout celz ensemble, & gouttez s'il y a quelque aigreur qui n'agasse & ne rende point les dents stupides, tant mieux: Si le breuage n'est aigre,

instillez encores vne goutte ou deux, goustez & prenez conseil de vostre goust, baillez à boire en toute seureté contre le calcul.

*Pour l'estomach foible & debile.*

Prenez syrop de menthe vne once, eau de canelle trois onces & demie, huyle de canelle deux gouttes, huyle de vitriol trois gouttes, meslez, baillez-en hardiment pour la debilité du ventricule.

*Contre la soif & la chaleur es fièvres.*

Prenez syrop de suc ou d'infusion de violes vne once, eau de canelle trois onces, huyle de vitriol trois ou quatre gouttes: meslez il deviendra rouge & aura goust de vin aspre aromatisé de canelle: Baillez ce breuvage contre les chaleurs & soif des febricitans.

*Comment l'huyle aspre de Vitriol est  
rendüe douce.*

Au commencement de ce traicté parlant de l'huyle de vitriol, nous auons dict que l'huyle aspre de vitriol est composee de deux mixtions à sçauoir de beaucoup d'alun & peu de souphre. Parquoy quand l'on extraict huyle douce de vitriol de celuy qui est aspre, l'on ne fait autre chose que separer le souphre d'auec l'alun.

Donc l'huyle douce de vitriol, n'est autre qu'huyle de souphre, ou le souphre mesme reduit en vne substance liquide, & telle peut estre dictée proprement huyle: Car elle est grasse & onctueuse comme le souphre mesme, lequel se fond en l'huyle non pas en l'eau. S'ensuit la façon de la separer.

*La maniere de separer le souphre de l'huyle de Vitriol.*

Prenez vin ardent tres-fort passé trois fois par l'alambic six onces, huyle de vitriol aspre autant, meslez ensemble en voirre de terre de Venise, & les mettez dans vne courge petite qui ait l'emboucheure estroicte, estoupez bien l'entree avec fort bon mortier, laissez les ainsi vn mois entier ou deux. Puis versez les dans vne courge qui soit couverte inseparablement d'un alambic, duquel nous proposerons la figure mettez-la sur vn petit fourneau, là où elle soit encombrée à moytié de cendre, puis appliquez luy le receptoire, & bouchez soigneusement la ioincture d'argille, tirez les six onces de vin ardent que vous y auez versé: & afin que cela se face avec plus grande assurance, mettez la courge au Bain de Marie, par ce moyen le vin seul montera sans huyle: apres qu'aurez extraict au bain les six onces de vin brulé, mettez le residu sur le fourneau, de façon que le corps de la courge soit encombre d'arene iusques à la moytié, &

que luy appliquiez vn receptoire neuf vuide & qui ne soit pas beaucoup grand, duquel estouperez soigneusement la ioincture avec mortier: allumez vn feu mediocre, & tirez petit à petit toute l'humidité qui a esté delaissee en la courge, iusques à ce qu'il n'apparoisse rien d'huinide au fond, prenant tousiours grand soin & peine que gournerniez d'une telle façon le feu, que vous ne le fassiez tellement bouillir qu'il monte iusques au canal ou bec de l'alambic. Car si les bouillons touchent iusques à l'alambic, vous ne les pourrez appaiser, ny empêcher qu'ils ne versent dans le pot à recevoir, & perdent toute l'huyle, parce que bien facilement elle monte en bouillant. Or quand vous l'aurez extraict tout doucement ostez incontinent le receptoire avec sa liqueur, alors recognoistrez deux liqueurs y estre contenuës, vne aqueuse, l'autre oleuse & grasse: vous separerez soudainement l'une d'avec l'autre, si bien que nulle aquosité demeure avec l'huyle. Car ceste eau corrompt l'huyle, vray est que le plus souuent l'huyle nage par dessus l'eau, principalement si le vin que vous y avez versé, estoit tiré du tout par le bain, mais quoy que ce soit vous pourrez discerner incontinent l'huyle de l'eau par l'atouchement. Car l'huyle est grasse, & non pas l'eau.

Quant aurez ainsi separé l'huyle, gardez-la en quelque lieu à part pour en vser,

La figure de la courge conioincte immediate-  
ment avec son alambic.

La vertu & propriété de ce qui  
a esté séparé.



L'huyle ainsi separée  
a les mesmes facultez  
que le souphre, vray est  
que l'huyle douce de  
vitriol fait ses opera-  
tions avec plus grande  
efficace, d'autant que  
pour sa liquidité elle  
penetre plus aisément

& fait plustost son operation, ce que le souphre  
ne peut pas faire, lequel est empesché par la so-  
lidité & espaisseur : qui plus est, ceste huyle a ce-  
ste propriété d'avantage que le souphre, en ce  
qu'elle est singuliere contre toutes les pourritu-  
res qui s'engendrent au corps, nommeement con-  
tre la peste, pour arracher la pourriture, les hu-  
meurs grosses & visqueuses des poulmons, tant  
en la pleuresie qu'inflammations des poulmons  
qu'aussi en la toux difficile, car elle peut estre  
prise par dedans en seurté & sans aucun danger,  
elle ne permet que le calcul ne s'amasse ny és  
reins ny en la vessie, elle guarit la vessie exulce-  
rée: la dose est d'une, de deux ou de trois gouttes  
destrempez avec peu de vin : On la peut mesler

parmy des tablettes faites de sucre : Sur tout la faut garder soigneusement ; car avec ce que d'une liure d'huyle aspre de vitriol on en tire bien peu de douce, facilement elle s'esvanoïst à raison de ses subtiles parties : nous auons recueilly la plus grand part des choses susdictes du liure des extractions artificieuses de Valere Corde.

*La maniere de preparer l'huyle de vitriol selon  
l'ordonnance de Fallop en ses reme-  
des secrets translate  
de l'Italian.*

Prenez vitriol Romain plustost que celui d'Allemagne , parce que le Romain contient en soy quelque substance de fer , lequel conforte l'estomac & luy est familier, mettez-le au fourneau de reuerberation pour le calciner iusques à rougir. Puis apres qu'il sera ainsi calciné iusques à rougir , mettez-le dans vne Bocie qui represente la forme d'un lut, ou bien cornemuse , qui sont instrumens de musique : lutez diligemment ceste bocie de tres-pur mortier de sagesse, & la posez tellement au fourneau de reuerberation, que son col s'auance hors du fourneau , & regarde vn peu contre bas: accómodez à ceste bocie le vaisseau receptoire bien estoupé en sa iointure, & ainsi distillez à force de feu huyle, quatre iours & quatre nuicts entieres, & continuez , iusques à ce qu'il n'y reste plus rien qui se puisse distiller. Cela fait, l'huyle se mon-



sera aussi noire comme ancre, laquelle il faudra garder dans vn verre bouché soigneusement afin qu'elle ne s'esuente. Et telle maniere est fort facile & tres-bonne: l'vsage de ceste huile est tel.

Prenez Iulep violat vne liure, eau de vie fort bonne vne liure, trois onces d'eau rose, musc dissout deux grains, vne dracme de l'huyle susdicte: meslez tout cela ensemble & ferez vne tresdiuine meslange. Car si vous en baillez vne cueilleree seulement à celuy qui a la fiéure aguë & chaude, incontinent il sera rafreschy, & quasi du tout allegé: Prise au dedans est vn present remede contre le crachement de sang, flux de ventre, rupture de venes és parties pectorales & catharres. I'ay veu de tout cela vne experience tres-certaine & asseuree.

*Autre maniere de faire l'huyle  
de vitriol.*

Prenez autant de vitriol qu'il vous plaira, calcinez le dans vn pot de terre, redigez-le en poudre à force de piller: mettez ceste poudre dans la retorte: arrousez la d'eau forte cômune, afin que elle en soit abreuee en vn lieu chaud, laissez la ainsi reposer l'espace de 24. heures ou plus: Puis mettez la retorte sur le fourneau, couurez la par dessus, & lutez d'argille tout à l'entour: en y laissant quatre trous. Distillez premierement à petit feu, si bien que les gouttes sortent l'vne

apres l'autre d'interualle de quatre touches de musique: quand l'eau ne distillera plus, lors augmentez le feu, afin que les esprits sortent, cela sera huyle: Puis separez l'eau d'avec l'huyle au Bain de Marie, gardez ceste eau, iusques à ce qu'en vouliez distiller d'autre huyle: Apres vous purgerez l'huyle, la distillant à grand feu dans la retorte au fourneau, vous la poutrez faire blanche, rouge ou iaune, selon la force du feu.

*G. Kascol.*

*Autre maniere de distiller huyle de vitriol.*

Prenez eau de vie, mettez-la dans alambic de voirre bien luté, si bien qu'entre la courge & couuercle y ayent quatre membranes ou peaux fort deliees: distillez l'eau de vie iusques à la moytié pour le moins: Puis prenez vitriol, puluerisez & le mettez dans vne cornuë lutee, faites distiller: receuez l'eau qui sera distillee & la versez sur le marc pour estre abbreuuee: faites cela quatre fois, iusques à ce que rien ne di-



stille plus: Puis triturez ce marc derechef, & le mettez en vn vaisseau semblable bien luté avec eau de vie ainsi preparee comme dessus, à telle condition toutes-fois que l'eau de vie surpasse de deux doigts au vaisseau dessus dit bien luté, & y demeure l'es-

pace de six heures sur vn petit feu, gardez ceste eau à part: versez encores d'autre eau de vie, l'espace de six heures, comme dessus, & iterez cela par trois fois. Puis prenez ces trois eaux là & les distillez au bain de marie avec le vitriol susdit, ietez hors si voulez ce qui distillera & trouuezerez huyle au fond: sept ou huit gouttes de ceste huyle prises avec vin de maluoisie ou autre vin blanc, ou huyle rosat ou violat auant manger contregarde la santé: avec eau de pimpenelle mondifie le sang, resioiuit le cœur, contregarde la chaleur naturelle: avec la decoction de buglose & de mastich, ou eau distillée d'iceux guarit le tournement de teste: avec l'eau de sauge est bonne contre les conuulsions: avec eau de mariolaine & basilic contre le tremblement de cœur: avec eau de fenail & filer de montaigne guarit la debilité de veüe: avec l'eau de flambe arreste & desfeiche les catharres de la teste: avec eau ou decoction de roses arreste le flux de sang par le nez: avec eau de Capilli veneris remedie à la toux: avec eau de citron excite l'appetit: avec eau de berhoine dissout tout les coquets & douleurs d'estomach, vray est que si ceste douleur prouient de cause chaude l'huyle pourra estre commodément baillee avec eau rose & diarrhodon abbaris.

*Huyle de vitriol selon la relation de maistre  
George Haymberfer.*

D d

Prenez vitriol commun tant qu'il vous plaira, distillez eau d'iceluy par alambic comme sçavez: puis prenez dedans le voirre le marc ou terre de vitriol, & le calcinez tout le mieux qu'il sera possible: alors versez sur le marc ou terre du vitriol calcinée l'eau qu'auçez premièrement distillé du vitriol, & les mettez dans vne caue à vin qui soit seiche: ainsi aurez vraye huyle de vitriol: vray est qu'il faut premièrement bien piller le marc ou terre du vitriol ià calciné, auant que verser l'eau par dessus: faiçtes comme sçavez avec ceste huyle & Cinnabro pour congeler le mercure. *D'un liure fort ancien d'alchymie escrit à la main.*

*Autre façon d'huyle de vitriol.*

Prenez vitriol romain subtilement puluerisé vingt liures, dissoudez peu à peu dans vn vaisseau non vitré sur les charbons, & apres qu'il sera fondu, laissez le si long temps bouillir iusques à ce qu'il soit bien deseiché: Quoy faiçt puluerisez le soigneusement & le mettez dans vn autre vaisseau non vitré, mais bien couuert afin qu'il n'accueille aucune ordure: Par apres haut & bas, & tout autour du vaisseau faiçtes vn feu clair, & bien grand de charbons que le vitriol rougisse de mesme façon que le cinabre. Prenez de ce vitriol rubefié douze liures mettez les dans la retorte qui soit bien lutée avec son vaisseau receuant aussi luté en sa ioincture: allumez vn petit feu le premier iour, le second plus fort

de charbons seulement: le tiers, feu qui soit tres-  
 fort mesmement fait de bois: & distillez huyle  
 de vitriol: cependant se faut souuenir de mettre  
 quelque quantite d'eau de vie au vaisseau rece-  
 uant, afin de retenir les esprits du vitriol, & apres  
 la distillation laisser euaporer ceste eau de vie,  
 à scauoir en mettant le vaisseau receuant sur les  
 charbons: par ce moyen s'esleuera vne vapeur  
 puante, & quand il en sortira plus de fumee ou  
 vapeur, ou qu'elle ne fera plus fort puante, sera  
 signe que l'huyle pure de vitriol est demeuree  
 au fond. Ceste huyle a vertus infinies: Car elle  
 est singuliere contre les passions de la ratte avec  
 eau de Tamaris: avec eau de rates ou poudre  
 de tables de marbre contre les pierres & toutes  
 passions: & oppilations des reins: avec eau de  
 soucy ou de veruaine, contre la peste: avec eau  
 de sauge & de buglose contre la morsure de ser-  
 pent: avec eau de vie, pour les superfluitez des  
 menstruës baillee de mesme façon, oste la fieure  
 tierce: avec eau de quinte feuille & de marrou-  
 choin guarit la fieure quarte: avec eau de fou-  
 giete, fait mourir les vers: avec vin de maluoie  
 ou eau de pimpenelle beuë iusques à la qua-  
 nte de huit gouttes à jeun estomach, resioüist  
 le cœur, mondifie le sang, reprime la lepre, con-  
 tregarde & augmente la chaleur naturelle:  
 avec eau de fumeterre & eau de mirobalans  
 citrins guarit la lepre: avec eau de mariolai-  
 ne allege la douleur de la teste: & fait mourir  
 les poux de la teste: avec eau de melisse & de

buglose oste la douleur de teste, la migraine, l'esbloissement & la vertiginosité: Prise avec eau de lis blanc apres la purgation de tout le corps, purge la lethargie: avec eau de ruë guarit la lethargie: avec eau de fenail, ou d'ache, ou de galange grande profite à la memoire & à la diminution d'entendement: avec eau de lactuë ou de pavot blanc prouoque le sommeil: avec eau de bourroche ou de buglose pour les melancholiques: avec eau de nenuphar, c'est à dire lys d'estang & avec eau de myrtil oste la phrenesie & l'aposteme chaude du ceruean, & profite es menbraues du cerueau avec eau de vie, apres la purgation deliure de l'apoplexie: avec eau de pinoinc dechasse le mal caduc: avec eau de menthe sauuage est bonne contre la paralytie: avec eau de sauge sert contre la conuulsion: avec eau de basilic & de mariolaine oste le tremblement de cœur: avec eau de tresse apaise la douleur du corps: avec eau de fenail & filer de montagne corrige la debilité de veuë: avec eau de seau de solomon est singuliere contre la surdité & bruit d'oreille: avec eau de flambe, contre le rheume de la teste: avec eau de goubelets de glands & de roses restreint le flux de nez: avec eau de sauge & d'yssope, est bonne contre la Paralytie: avec eau de remords autrement dicte mors de diable, contre la squinancie: avec eau de Capilli veneris, & hissope pour la toux: avec eau de plantain cōtre la pleuresie & crachement de sang: avec eau de tusc-

te & Capilli veneris cōtre la pleuresie, avec eau roses ou vin de grenades cōtre les faillances, avec eau d'escorce de citron, oste la debilité de l'appetit : avec eau de mente, cōtre la debilité & froidure d'estomach, avec eau de myrtil cōtre la douleur d'estomach chaud : avec eau de pourpié esteint la soif : avec eau de bethoine dissipe les rouxets & douleurs d'estomach, vray est que si la douleur est de cause chaude, elle doit estre baillee avec eau rose ou poudre de diarhodon abbatris : avec eau de coings arreste le vomissement, lequel si est avec sang doit estre baillee avec eau de plâtain, ou avec eau debourse de pasteur & poudre de diarhodon abbatris : Et la où il auroit fracture de veines en la poitrine, faites liniment avec poudre de coquilles d'œufs bruslez, baillant de ceste huyle tous les iours au matin yn mois entier, avec eau de pouliot & poudre de diarhodon abbatris, le corps premierement purgé, est bonne cōtre l'inflammatiō d'estomach : avec eau de scabieu-se, oste les torsions & tranchees du corps, qui prouiennent de cause de poisons, & si d'autre cause avec eau de ruë & syrop de nenuphar, avec eau de ruë pour la colique passion, avec eau de boüillon blanc ou millefeuilles, cōtre les hemorrhoides & passions du siege : avec eau d'absynte, cōtre la morsure des bestes venimeuses : avec eau d'andiue ou d'empatoite cōtre toutes les apostemes du foye & cōtre l'hydropisie : avec eau de quintefeuille cōtre la iaunisse :

avec eau d'armoyse, contre les affectiôs de l'a-  
marry, & difficulté de respirer : avec eau d'ait  
oste la douleur des dents : avec eau de mente  
sauuage ou eau de vie appaise la sciatique, avec  
eau de choux appaise la douleur des gouttes  
froides des pieds : avec eau de paritoire & plan-  
tain guait les gouttes chaudes des pieds : avec  
eau d'aigremoine pour la paralysie, avec eau  
d'eupatoire oste les passions de la ratte, avec  
eau de rosmarin conforte l'estomach : avec eau  
de calament, contre le catharre qui descend sur  
la poictrine. Brauement elle est souueraine à  
toutes affectiôs moyennant qu'elle soit prise  
avec eau conuenable à l'affectiôn qui se presen-  
te : ains est dicté or potable, & est plus precieuse  
que pas vn autre medecine, comme l'or par son  
excellencé surmôte tous autres mineraux : avec  
eau de Bothoine est bonne contre l'iliaque &  
colique passion : avec eau de Cresson ou de ber-  
le & millefeuille prouoque l'vrine.

*Autre maniere de preparer huyle de vitriol.*

Ceste façon n'est beaucoup differente de la  
precedente, fort singuliere ce neantmoins se-  
lon l'experience qu'en a fait vn mien amy qui  
asserroit auoir cognu vn chirurgien qui s'e-  
stoit fait riche par ce seul remede, pris d'un li-  
ure Allemand escrit à la main : Sont aucuns dit-  
il, qui tirent huyle de vitriol avec force de feu,  
de dix ou douze liures de vitriol Romain ou de



Hongrie mise dans vne Bocie bien lutee, ou dās vn pot de terre vitré accommodé de son vaisseau receuant, aussi soigneusement luté en sa ioincture, laquelle bocie ou pot de terre est posée en penchant sur le fourneau: Autres, apres qu'ils ont distillé per ascensum, séparēt le phlegme d'auec huyle, & versent derechef par dessus la teste morte le mesme phlegme, & le distillent derechef comme au premier: mesmement iterent cela tant de fois, iusques à ce que le vitriol soit quasi du tout inutile, & n'ait rien d'huyle en soy: Et combien que les huyles extraites de ceste façon, soyent vtils à plusieurs & quasi infinies & diuerses choses, toutesfois afin que l'huyle puisse estre prise dans le corps, ou en quelque autre maniere, ie procede de telle façon en sa preparation. Prenez pots de terre neufs mesmement non vitrez, esquels mettez vitriol & l'approchez du feu afin que le vitriol se fonde: vous pourrez aussi verser eau par dessus, encotes que cela ne soit point autrement necessaire, & l'agiter avec vne espatule de bois, & ainsi le desecher pres du feu: ceste premiere calcination purge entierement le vitriol de sa venenosité.

Puis derechef redigez le vitriol en poudre, & le passez par vn crible ou tamis fort delié, afin qu'il soit redigé en poudre plus menuë, mesmement si y trouuez quelque chose de grossier, pillez les derechef, &c.

Puis mettez ceste poudre subtile dans vn

vaisseau assez ample & capable, versez par dessus eau bouillante, remouuez-le quelquefois avec vne espatule de bois, & le laissez de ceste façon reposer toute nuict: le matin apres sa residence ostez toute l'eau plus claire tant que faire se pourra, & distillez la trouble par le feutre: versez derechef eau tres-bouillante sur le marc mesme delaisé apres la distillation: remuez encores, separez comme auparauant, & irez cela si long temps iusques à ce que le vitriol n'ait aucune amertume en soy qui soit cōmuniquée à l'eau: faiétes bouillir tant de fois ceste lexine claire ou eau de vitriol pres du feu iusques à ce que l'eau estant consumée, soit amassée ou coagulée en pierre. Par le moyen de ceste decoction toutes les humiditez phlegmatiques & crasses sont ostez, & d'autant que le vitriol sera plus deseché interieurement, d'autant l'huyle sera réduit plus subtile, meilleure & plus excellente: apres que le vitriol sera bien cuit & desiché puluerisez-le derechef, & mettez six ou huit liures de ceste poudre dans vne Bocie de terre vitree ou por de terre: & posez tellement ceste Bocie sur le fourneau qu'elle penche de costé, si bien que son col s'auance hors du fourneau de la longueur de deux doigts, & soit conjoint avec son vaisseau receuât la iointure bien lutee: les choses ainsi appareillees, le premier iour procédez avec si petit feu qu'à grāde peine il se puisse sentir, puis augmētez-le de peu à peu vn ou deux iours. Car si le feu est par trop vehé-

ment pour le commencement, le vaisseau receuër ne le pourra porter, ains se cassera incontinent: les esprits se monstrent blanchastres en la distillation, lesquels pourront estre vous aisément au vaisseau receuant: Car ils tesmoigneront de la chaleur excessiue ou deffaillante: vray est qu'il faut bien prendre garde que les esprits ne soyent atrestez par vn feu debile, veu qu'ils ne sont excitez que par vehemente chaleur: Cependant contregardez le feu en cest estat si long temps que les esprits apparoiſtront: qui plus est faictes le feu tres-vehement au dernier, mesme-ment avec flamme: Quand les esprits commenceront à defaillir, laissez refroidir le vitriol à l'aise, puis verſez-le dedans vne Bocie de voirre de Venise, en laquelle il demeurera deux iours entiers pour se clarifier: Ce fait, separez l'huyle du marc, & la mettez à part dans vn autre voirre de Venise renforcé, parce qu'elle ne peut estre gardée sinon en vn voirre bien fort: l'vsage de l'huyle est diuers. En temps de peste l'on en prend avec ceruoise, vin, eau, chair, ou broüet chaud au matin, car par ce moyen elle preserue du mauuais air, & de toute sorte de venins: elle est prise contre vne infinité de maladie en diuerses sortes, maintenant deux gouttes, maintenant trois, plus ou moins selon la necessité: vray est qu'il la faut soigneusement mesler avec la liqueur à laquelle est meslee, & la remuer bien fort d'autant que l'huyle de sa nature va au fond: le moyen & temps de la faire prendre sera

quand l'on sentira que sa saueur sera chāgee en aigre: L'on en peut prendre deux fois le iour, au matin trois ou quatre heures auant le past, & au soir apres le past. Au surplus és maladies particulieres comment & avec quelles liqueurs il la faut bailler, lisez ce qu'en auons escript cy dessus, elle est prise avec eau de pourpié contre la soif à la squinantie, inflammation de bouche & des toussilles avec eau de fueilles de chesne, l'huyle de vitriol est fort singulière au mal caduc, si on distille avec elle noyaux de peschès. Pour les douleurs de ventre meslee avec fort bon vin rectifie, & huyle d'oliues purgee prise par la bouche est vn souuerain remede, parçe qu'elle purge & mundifie le sang, excite l'appetit & chasse toutes les maladies imminentes, elle est bonne pour la memoire, & aguise l'esprit avec eau de fenoil, ou d'aché, ou de lys, remet & reduit en bon ordre les mois des femmes māl reiglez, d'autant qu'elle restraint leur flux excessif, & prouoque leur defaut.

*Vn amy de Gesner luy a ainsi escript des facultez  
de l'huyle de vitriol.*

Sa vertu principale est, mesmement selon l'opinion de Iean Baptiste Montanus, d'empescher les personnes de vieillir sinon bien tard, de rendre tres-belles les dens mauuaisés & pourries, & les affermir: rendre plus solides les genciues, si tous les iours on les frotte legerement avec vne ou deux petites gouttes de ceste eau.

Par ce remede vne femme courtilane à Venise contregarda long temps ses dents de toute or-  
dure & pourriture & les rendit fermes & soli-  
des : toutesfois iceluy Montanus ne vouloit  
qu'on en vſa aucunement à la curation des ma-  
ladies & autres accidens ſans la meſler avec  
d'autres ſimples, car de tout temps il a regardé  
aux choſes qui eſtoient plus moderees & de  
plus grand ſeurté ; voila ce qu'en a eſcrit l'amy  
de Geſner. Vn autre perſonnage a vſé d'huyle  
de vitriol fort heureuſement & avec grand ſa-  
laire es vlcères melancholiques des iambes &  
genciues qui viennent pour vne obſtruction de  
raté laquelle maladie eſt appellee des Alemans,  
Suiſſes & Flamens ſcorbutum, de laquelle voyez  
les obſeruations medicinales de Vierus.

*L'vſage de l'huyle de vitriol ſelon Arnauld eſt tel.*

Prenez theriaque fort bonne, adiouſtez quel-  
ques gouttes d'huyle de vitriol, meſlez en-  
ſemble, & les laiſſez ainſi long temps repoſer  
auant qu'en vſiez. Si quelqu'un eſt malade non  
toutesfois à la mort, qu'il prenne le poix d'un  
eſcu de ceſte meſlange, ou vn peu plus, ſi la per-  
ſonne n'eſt point debile, qu'il boiue tout cela  
mediocrement chaud avec vn peu de vin à qua-  
tre heures du matin, & s'il en demeure quel-  
que peu au fond du voirre le faut lauer avec  
le vin & le boire, puis le malade doit de-  
meurer l'eſpace de quatre heures dans le liſt  
bien couuert & la teſte bien enuelopee de

façon qu'il n'ait rien hors du liect que la bouche & là suer si long temps qu'il pourra sans dormir aucunement: & apres qu'il aura bien sué & changé de linges doit se reposer au liect sans suer trois heures entieres avant que manger: puis manger quelque chose & boire de quelque bon vin vieil.

Ce medicament pris, le medecin pourra ordonner d'autres medicaments comme purgatifs & corroborants: la proprieté de ce medicament est, de diminuer toute sorte de maladie, & preparer la voye à santé bien tost & en peu de temps: moyennant que le malade se rende obeyssant & garde bon regime: Cependant faut prendre garde que le malade sué quatre heures entieres de bonne façon & en grande abondance: Car ce breuage baillé & pris comme il le faut ne frustre iamais le medecin de son expectation, vray est qu'il faut chercher tous les moyens d'empescher que le malade ne le reuomisse quand il aura auallé.

*Benoist Victorius vse de ceste huyle de vitriol en la douleur colique de ceste maniere.*

Prenez vin de maluoisie deux dracmes, huyle de vitriol demie dracme: experience merueilleuse si on la baille à l'heure de la douleur, moyennant qu'il n'y ait point de fiévre: Elle profite aussi si l'on frotte le lieu doulent de ceste huyle apres auoir receu vn clystere.

*Remede bien experimenté pour la squinancie, de maître  
Alexis Piemontois au premier liure.*

Prenez huyle de vitriol romarin trois gouttes, jettez-les dans du vin & en faites gargarisme.

Deux gouttes de ceste huyle avec eau de faxifrage prouoque l'vrine.

Aux vlceres malignes des iambes l'eau d'alun est singuliere meslee avec bien peu d'huyle de vitriol.

*Vertus d'huyle de vitriol à plusieurs maladies.*

Contre les fieures: prenez vitriol calciné & puluerisé, versez eau de vie qui surpasse par dessus de l'espeffeur de deux doigts, laissez-le ainsi reposer par trois ou quatre iours: puis versez en d'autres & faites le semblable comme dessus. Cela fait ostez l'eau de vie, de laquelle baillerez deux ou trois gouttes avec quelque eau conuenable: vn certain personnage nous à fait recit que si appliquez sur le front vn linge moisté qui aura trempé six ou sept iours en huyle de vitriol, guarirez entierement les grandes douleurs de teste: vn breuuage d'huyle de vitriol avec deux onces de vin de maluoisie, allege les douleurs de ventre & d'estomach: L'eau en laquelle aurez ietté quelques gouttes d'huyle de vitriol, si bien qu'elle soit renduë aigrette, a vertu de purger: vn certain medecin appaisa

soudainement avec ceste huyle de vitriol les coliques delpererez, & en barilla avec heureuse yssue aux althmatiques & phlehmatiques extrémité de suffocation, à laquelle elle apporta allégeance par le moyen d'un vomissement qu'elle excita: lceluy mesme en auoit fait prendre quelquefois vne dragme avec heureuse yssue en toutes les affections des maladies pituiteuses, principalement de l'estomach: vn autre pense que c'est vn singulier remede pour ôster les verrues, mesmement fort vtile pour les durillons & cals qui viennent és mains pour auoir trop labouré, où és pieds pour auoir trop cheminé, encores qu'il ne l'ait experimenté.

*Recepte pour faire l'huyle de vitriol*

Prenez du meilleur vitriol que pourrez choisir autant qu'il vous plaira: dissoldez-le en eau chaude, puis laissez clarifier l'eau & distillez par le feutre, mettez ce qui sera distillé dans vn vaisseau de cuire ou vitré: mettez-le derechef dans vn autre vaisseau vitré environné tout à l'entour de charbôs, afin que le voirre rougisse iusques au sômet: dissoldez-le encores vne fois côme auparauant, distillez par le feutre & deseichez iusques à ce qu'il rougisse bien fort: puis proyez-le subtilement, & mettez vne liure ou deux tout au plus de vitriol puluerisé dâs vn vaisseau de voirre ou Bocie, & auât que l'y mettre versez dans le voirre vn demy goblet d'eau



de vie sans aucun phlegme, & lors iettez la poudre de vitriol, & agencez Bocie contre Bocie sur vn fourneau conuenable: baillez luy premierement vn feu leger iusques à ce que les fumées apparoissent blanchastres: puis augmentez le feu, & baillez luy vn feu clair & flamboyant continuant iusques à la fin: Apres prenez tout ce qui sera distillé, & le laissez en la retorte sur l'arene: versez derechef ce qui sera distillé dans la retorte, & distillez encor vne fois: iterez cela tant de fois, iusques à ce qu'il ne demeure marc aucun en la retorte: A la parfin distillez au bain vehement, ainsi la quinte essence sera sepatee & le phlegme aussi: ainsi l'huyle demeurera pure au fond du vaisseau: & s'il aduient qu'elle ne soit assez pure & nette, mettez-la derechef toute seule dans la retorte, & la distillez encore vne fois par l'arene: vous aurez huyle tres-bien rectifiée, laquelle deuez garder comme vne chose chere & fort precieuse.

*Facon d'huyle de vitriol fort ingenieuse, approuuee, absolue & entiere, del'inuention & ordonnance d'un grand maistre & operateur bien experimenté en la distillation de ceste huyle.*

Pour distiller l'huyle, de vitriol, auant toutes choses faut bastir vn fourneau quarré, de telle grandeur qu'y puissiez poser facilement vne

Bocle de voirre grande bien lutee, capable à recevoir huit ou dix mesures, ayant vn grand & bien ample ventre. Premièrement le fourneau soit esleué de terre de la hauteur d'vn pied ou environ, auquel agencez vn gril ou claye distante d'vn pied & demy ou environ de la hauteur susdite du fourneau: puis trauezsez par le milieu d'iceluy vn baston de fer long & bien fort, enduit de bon mortier si bien qu'il touche d'vn costé à autre. Entre le gril & ce baston de fer accommodé à l'vn des costez du fourneau vn paresseux Henric ainsi que la figure suyuant monstre, qui soit de telle grandeur, qu'y puissiez quasi enfoncer & ingerer la teste, les choses étant ainsi apprestées, continuez le bastiment du fourneau sur le baston de fer de la hauteur d'vn pied & demy, & le laissez tellement ouuert iusques à ce que mettiez le voirre, auquel est contenu le vitriol: notez que le costé du fourneau vers le paresseux Henric, doit estre ouuert depuis le gril iusques au sommet, iusques à tant que le voirre soit posé dans le fourneau. Apres que le fourneau sera basti, prenez trente ou quarante liures de vitriol selon la grandeur & capacité du voirre, & les mettez dans vn vaisseau de terre vitré, que poserez sur le feu pour le calciner exactement, afin de luy ôter toute son humidité, & iusques à ce qu'il soit teinct en rouge ou deuenne dur comme vne pierre. alors cassez le vaisseau de terre, & laissez refroidir le vitriol que pulueriserez subtilement, & mettez dedans

le grand voirre duquel auons fait cy dessus mention: Ce faict, posez ce voirre plein de vitriol au costé du fourneau qui est ouuert passant tout au trauers par dessus le baston de fer, & ayât le col tourné contre bas le plus que l'on pourra, si bien toutefois que le vitriol ne se respande, mesme-ment que le col du voirre sorte hors du fourneau de la longueur de demy pied; afin qu'il puisse par apres plus commodément estre luté & conioinct avec le vaisseau receuant: Les choses ainsi apprestez, fermez toute la partie ouuerte du fourneau, depuis le gril iusques au sommet, en lutât par mesme moyen le plus soigneusement que l'on pourra le voirre avec le fourneau; Apres que serez paruenü iusques au sommet, faictes vn grand trou à l'vn des quatre angles, de la grandeur d'vn œuf, garny de son couuercle, qui puisse estre osté & remis: Aux trois autres angles, faictes pareillement des esuentoirs, moindres toutesfois, & esquels l'on puisse mettre seulement le gros doigt: De là faudra de peu à peu couurir le fourneau, & le façonner en poincte si bien qu'au sommet vous laissiez vn trou de telle grandeur, qu'on y puisse mettre aisément la main, auquel trou accommoderez pareillement vn couuercle, que l'on puisse fermer ou ouurir quand l'on voudra: Apres qu'aurez ainsi basti le fourneau & en iceluy accommodé la Bocie ainsi qu'auons dit, sera besoin d'vn autre grad voirre, capable de huit ou dix mesures, pour seruir comme de vais-

seau receuant, lequel faudra si bien accommoder avec le col de la Bocie, qu'il le reçoive bien auant & soyent tous deux bien conioints & lutez ensemble de bon mortier : mais la figure suyuate monstrea à l'œil toute ceste description du fourneau & des vaisseaux cy dessus mentionnez. En quoy faut noter que le paresseux Henric ne doit si exactement toucher à la claye de fer, mais que c'est assez s'il porte là les charbons.

1. La porte par laquelle l'air entrant nourrit & entretient le feu.

2. La claye ou gril qui soustient les charbons.

3. Le paresseux Henric, qui porte les charbons.

4. Le lieu où est posé le baston de fer long qui soustient la Bocie.

5. Le col prominent de la Bocie qui panche en bas.

6. Le grand vaisseau receuant.

7. Les esuetoirs scisuezés quatre coings & angles du fourneau.

8. Le grand trou qui est au sommet du fourneau.



Les choses estans ainsi apprestées, eschauffez le fourneau avec feu de charbons, & emplissez le paresseux Henric de gros charbons: Couutez-le de son couuercle & tous les autres esuetoirs, exceptez les trois petits cy dessus men-

tionnez, mesmement estoupez à demy la fenestre qui est sous la claye marquee par le nombre 1. à raison de l'air, pour cōtegarder le feu. Continuant donc à vostre operation, en faisant petit feu pour le commencement, incontinent distillera vne huyle claire: si tost que l'huyle ainsi cōmencera à deuenir quelque peu obscure & aucunement trouble, faudra augmenter le feu, lors suiura vne matiere rougeastre, laquelle faudra repousser, augmentant le feu petit à petit tellement que iettiez des charbons dedàs le fourneau par le trou qui est au sommet, & remplissiez le fourneau de charbons iusques aux eluentoirs, lesquels lors faut ouurir & n'en laisser pas vn fermé: De ceste façon continuez vostre distillation tandis qu'il distille quelque chose: qui se fait par l'espace de vingt quatre heures, quelquefois de trente heures, durant quel temps sans aucune intermission, la distillatiō doit estre paracheuee. Car par ce moyen aurez huyle de vitriol tres-parfaicte, chose vraye & experimentee plusieurs fois par vn operateur excellent en cec art: Enquoy faut noter qu'il faut rafraischir le vaisseau receuāt par le moyē d'un autre vaisseau plein d'eau froide, duquel assiduement degouttera eau froide par vne fontaine sur le vaisseau receuant, ou par vn feutre plongé dans ce vaisseau, duquel l'eau distillera goutte apres gouttes sur le vaisseau receuant, qui autrement se casseroit par la violence de la chaleur excessive. Apres que la distillation sera entierement

paracheuee, & tant le fourneau que le voirre rafraichy : versez l'huyle dans la retorte & la rectifiez au Bain de Marie de la matiere ignee ou rougeastre, lesquelles deux faudra reseruer à part: Quelque personnage estime que sera plus sagement fait de changer le vaisseau receuant incontinent apres que la matiere rougeastre se sera monstree en la distillation, afin que la vraye huyle ne soit aucunement infectee d'une estrange qualite. Ceste huyle sert contre toute sorte de fièvre, contre colique, difficulté d'vrine, calcul ou grauelle & sable de la vessie, suffocation d'amarry, peste, apostumes de la poitrine & des poulmons, pareillement contre l'estouffement de poulmons : Elle guarit l'hydropisie de quelque cause qu'elle soit, profite à la goutte des pieds, paralysie, &c. l'on en doit prendre deux ou trois ou quatre gouttes à chacune fois avec eau ou vin au matin ou au soir.

*Huyle de vitriol selon Pierauenti.*

Leonhard Fierauenti au second liure des secrets escripts en Italien, enseigne vne maniere de distiller huyle de vitriol, qui n'est aucunement differente de la maniere commune, sinon que la distillation de l'huyle est paracheuee au huitiesme ou dixiesme iour tout au plus tard, & au commencement semble faire vn feu clair & ardent, & distille vne huyle noirastre.

*Huyle de Vitriol compoſee,*

Prenez ſuccre très-pür & blanc quatre liures, rhaſpôtique vne liure, rhubarbe vne once, fleurs de mercure vne liure, de tout cela pillé & broyé enſemble, faiſtes comme vne paſte: Puis prenez eau de vie fort bonne quatre liures, verſez tout enſemble dans la retorte qui ſoit lutée ſoigneuſement, & la mettez dans bieu chaud l'eſpace de ſix iours, puis diſtillez au Bain de Marie iuſques à ce que rien plus ne diſtille: lors mettez le marc delaiſſé dans vn ſac de lin, & exprimez bien fort ſous le preſſoir: après prenez eau de fumeterre de bugloſe, de ſcabiette de chacune fix onces, & lauez diligemment avec ces eaux le marc exprimé, exprimez-le derechef ſous le preſſoir, & après iettez-le hors: diſtillez les deux eaux qu'auuez amaiſſé par expreſſion tant de fois par le ſeure, iuſques à ce qu'elles apparoiſſent aſſez claires: Puis meſſez les avec la première eau & les diſtillez toutes enſemble au Bain de Marie: après qu'aurez fait vne eau de ces trois, pour chacune liure d'eau mettez vne dracme d'huyle de vitriol très-fine, & gardez en vn vaiſſeau de voirre pour vous en ſeruir: J'ay préparé ceſte eau en temps d'eſté, & en ay vſé avec heureuſe yſſué: elle cōforte l'eſtomach debile, guarit la rate, appaiſe la douleur de teſte & des dents: elle cōtregarde les vieilles gens en vne certaine vigueur, dequoy i'ay fait experiance aſſeuree és hommes & femmes: elle conferue la ſanté à ceux

qui en ont vsé: la maniere & quantité d'en vser, est qu'on en prenne demie once au matin froide comme elle sera, & qu'apres qu'on l'aura pris on retarde le manger tout au moins quatre heures, mesmement que ce iour là l'on vse de viandes de bonne nourriture.

*Huyle corrosiue de Vitriol.*

Prenez vitriol romain six liures, sel commun liure & demie: calcinez ensemble si long temps qu'il deuienne rouge, puis retirez-les du feu, puluerisez-les, & diuisez en trois parties, apres ayez trois Bocies semblables au ventre d'un luc, ou d'une voûte, fort bien lutées avec mortier de sagesse: en chacune d'icelles mettez vne tierce partie de vitriol rubesie, & posez toutes les trois Bocies dans le fourneau de reuerberation: par ce moyen tirez-en à force de feu toute la substance, laquelle semblera quelquesfois noire comme encre, & ne distille le plus souuent qu'avec grande difficulté & bien lentement: Gardez ce qui sera ainsi distillé en vn verre assez ample afin qu'il ne casse. Ceste liqueur ouure toutes les apostemes, & mondifie toute sorte d'vlcères pourries, les atouchant seulement par dessus & à la legere: mesmement fait son operation merueilleusement à la haste: mortifie les chancres & tumeurs chancreuses, & fait plusieurs autres choses que i'ay veu de mes yeux. Fallop en ses se-

crets.



*Autrement.*

Prenez vitriol romain six liures, sel ammoniac, souffre, cinnabre, orpiment, alun de roche, de chacun six dracmes, calcinez tout cela comme cy dessus iusques à rougeur, puis puluerisez subtilement, & mettez ensemble dans la Bocie bien estouppee par toutes ses ioinctures, & distillez par six iours continus à force de feu comme a esté dit cy dessus: Ceste liqueur est propre pour couper & amputer tous membres du corps, si dans ceste liqueur vous trempez quelque baston d'oliuier, & marquez de ce baston la place où voulez amputer le membre: Et croyez que ce baston est de si grande efficace qu'il fait ouuerture à la chair comme si le rasoir y auoit passé, qui plus est il fait son operation sans aucune effusion de sang: C'est vn caustic & ruptoire des plus grands secrets qui soyent en la chirurgie, que non seulement moy mais plusieurs autres auons expérimenté à l'œil vne infinité de fois. *Le mesme Fallop.*

*Huyle de vitriol naturelle & tres-subtile, douce au goust, qui est estimee pour vn miracle.*

Prenez vitriol de Hongrie quatre liures, triturez tres-subtilement & deseichez dans la Bocie, puis mettez dans vne autre petite Bocie lutee de toute part, le pressant estroitement & poussant à force: alors versez dessus quatre liures de

vin sublimé rectifié iusques à l'extremité, & les laissez quarante iours entiers se digerer, puis distillez & incontinent verrez l'huyle de vitriol nager au dessus du vin sublimé: mais l'huyle commune de vitriol est meslée avec son eau, & par ce a besoin d'estre rectifiée: *D'un liure escrit à la main.*

*Huyle de vitriol qui mortifie le chancre, les fistules & principalement les vlcères vieilles & corrosiues, est ainsi faicte.*

Prenez vitriol romain bruslé dans vn chauderon iusques à rougir vne liure, puluerisez subtilement, puis adioustez huyle d'olives demie liure, mettez dans vne Bocie vitree & sublimiez à la maniere commune: Puis distillez Bocie contre Bocie ou par alambic; en adioustant vn peu d'eau de vie bien rectifiée afin qu'il monte, &c.

*Plumanel escrit ainsi de l'huyle de vitriol contre le chancre.*

Aux maladies extrêmes, les remèdes extrêmes sont très-bons. Puis donc que le chancre est vn mal extrême, faut luy appliquer remèdes extrêmes; quel est l'huyle de vitriol: la façon de laquelle est telle, que l'on prenne vitriol rubefié, enflambé entierement & pillé, qu'il soit mis dans alambic pour estre distillé ingenieusement: Baillez le premier iour vne goutte de ceste huy-

le à ieun, avec trois onces d'eau de buglose, le second iour deux gouttes avec plus grande quantité d'eau, en augmentant ainsi la goutte & eau iusques à cinq iours: Cela fait frottez les bords du chancre de ceste huyle, iusques à tant que la matiere du chancre soit entièrement desracinée? Je n'ay pas expérimenté ce médicament: mais ie l'ay appris tel d'un empiric.

*Le remede singulier pour cuyre les humeurs chancreuses est ainsi préparé.*

Prenez iust de fumeterre, bourroche, scabieuse de chacun trois onces l'endiue, scariole de chacun deux onces: epithim, sené, vin de grenade de chacun trois onces: sucez autant qu'il en faut, faictes vn syrop: les medicaments qui purgent les humeurs chancreuses sont, la Confection hamech, les pilules de lapide lazuli, pilules indes, le sené, epithym, l'eau de lait où aura trempé le sené.

*Les huyles des autres metaux.*

## CHAP. XXXIIII.

*Huyle de cuyure de l'ordonnance d'un*

*François Empiric.*

**R**enez erain bruslé deux liures, pilez-le subtilement & le mettez dans vne courge de voirre bien lutee, & le faictes tremper en vinaigre tresfort: faictes-le distiller vingt quatre heures en

tières, & aurez huyle tresforte, de couleur rouge & verte.

*Huyle de saturne, c'est à dire de fer.*

Ceste huyle est recommandee és vlceres enuieillie principalement de la face que Theophraste appelle syrons, quelles sont le chancre, & les fistules à l'entour des narines. I'ay cogneu vne femme qui auoit quasi tout le nez mangé d'un vlceré malin, laquelle fut guarie de ceste seule huyle: Ceste huyle est appliquee, liquefice à vne chaleur tiede, ou en temps d'hyuer au fourneau, On en frotte le lieu malade avec vne plume: Quelque personnage vend la demie once vn escu: la prise est de trois grains elle sert és coliques & fistules.

*Huyle de fer de l'ordonnance d'un empiric François.*

Prenez limaille de fer autant qu'il vous plaira, faictes la tremper dans vrine, puis calcinez tant de fois au fourneau de reuerberation iusques à ce qu'elle soit rendue impalpable, & nullement maniable & de couleur de sang: puis mettez la dans vne courge vitree, fort bien lutee: abreuuez la d'vrine, & faictes distiller à la façon d'eau forte l'espace de vingt quatre heures en augmentant tousiours le feu: & aurez huyle espaisse tres-rouge: L'experience de ceste huyle est que si vous rougissez au feu lames de quelque metal que ce soit & les esteindez en ceste huyle, incontinent prendront la couleur de l'or.

*Huyle d'acier & d'aimant.*

L'huyle d'acier & de la pierre d'aimant est tirée de mesme façon que l'huyle de fer.

*Huyle de litharge.*

Ceste huyle doit estre tenuë pour vn grand secret, parce qu'elle est merueilleuse pour effacer les macules, & lentilles du visage: elle subtilie les cicatrices & oste leur rougeur, d'un liure fort ancien escrit à la main. Prenez litharge puluerisé autant qu'il vous semblera bon, dissoluez-le par decoction en fort vinaigre, plusieurs fois l'une apres l'autre, puis euaporez le vinaigre au feu, & l'huyle noire demeure au fond, laquelle faudra dissoudre avec eau chaude l'agitant & remuant souuent avec vn petit baston & bien net: alors distillez par vne langue de laine, & l'huyle demeurera au fond, laquelle separée d'avec l'eau est singuliere.

*Huyle de Chaulx.*

Huyle qui est faicte de chaulx, est admirable: Prenez vn motteau entier de chaulx viue, faites le tremper en huyle commune iusques à tant qu'elle dissoulde, redigez-la en poudre, puis mettez-la dans alambic de voirre & distillez, il en sortira vne huyle qui sera appelée huyle de chaulx, &c.

*Huyle de Bol armine.*

Theophraste Paracelse a parlé de ceste huyle en quelque part.

*La maniere de faire l'huyle d'Ambre selon l'ordonnance d'un excellent medecin Allemand, qui mesmement a mis par escrit toute l'histoire de l'Ambre, comme l'on verra quelque iour.*

## CHAP. XXXV.

**L**'Huyle d'Ambre n'est autre chose qu'une substance, tres-subtile, grasse & aérée extraicte avec grand artifice de l'Ambre. Et combien qu'il ne soit beaucoup difficile d'extraire telle huyle, toutesfois sont requis instruments commodes, & grand soin pour ce faire : parquoy se faut efforcer avec toute diligence d'observer les preceptes descrits cy apres.

*Quel ambre doit estre choysy.*

Encores qu'il ne soit inconuenient pour distiller & extraire l'huyle d'ambre de choisir ambre tres-pur & de plus grosses parties que l'on pourra trouuer, parce que d'autant que la matiere sera plus pure, d'autant la liqueur en sortira plus pure, & le vaisseau d'embaie receura

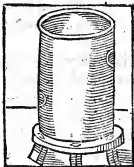
yne si grande quantité d'humeur excrementeux, ny tant d'ordure : outre cela s'il est de plus grosses parties il ne se resoudra tant facilement au feu, ny ne coulera si viftement & tout d'un coup, mais se fondra peu à peu & tardiement, afin que la substance subtile qui est en luy puisse estre mieux separée du marc: Toutesfois en deffaut de tel ambre l'on peut prendre ses poudres & ratifseures, parce qu'ils rendent huyle si on les met dans le vaisseau ainsi qu'il faut, faut donc observer ce point, que sur l'ambre mis dans la courge, l'on espanse pierretes de caillou, & par dessus encores de l'ambre, ainsi consequemment.

*Du fourneau & instrumens necessaires à la  
distillation de l'Ambre.*

C'est yne chose de grande consequence d'auoir instrumens apres & idoines à distiller : premierement touchant le fourneau, il doit estre rond, de la hauteur de deux pieds & demy, de largeur diametrale de vingt quatre poinctes de doigts, basti ou de tuyle, ou de fer, enduiet de mortier, ayant deux trouz ronds par lesquels (ainsi que nous dépeindrons incontinent) les canaux ou conduicts de l'instrument representé par la seconde figure puissent sortir : En apres preparez deux autres instrumens de cuiure estamez par dedans principalement celuy d'embas: celuy d'en haut ait yne forme de courge, de la hauteur de dix huiet doigts composé d'une

lame entière, duquel le col soit appliqué & emboité dans celui d'embas : mesmement preparez vn couuercle rond de cuiure plein de trous, afin que l'ambre couuert d'iceluy puisse couler & distiller estant fondu : L'instrument d'embas, receuant l'ambre distillé ( car c'est vne distillation en descendent ) soit rond, ayant vn col qui recoiue & contienne en soy le col de la courge, capable de trois ou quatre mesures, & deux canaux, l'un desquels descende & regarde contre bas, l'autre monte: & soit bastý de ceste façon.

*Le fourneau.*



*Le trou d'embas par où sort le canal d'embas.*

*Le trou de dessus pour recevoir l'autre canal.*

♂ *L'instrument de dessus, ou la courge, dans laquelle l'ambre est ietté avec les pierrettes de caillon.*



Le canal d'embas par lequel l'huyle sort quant & quant l'eau.

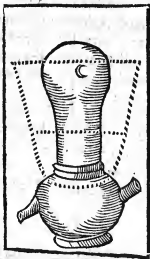


Canal de dessus par lequel l'eau chaude est versée de fois à autre.

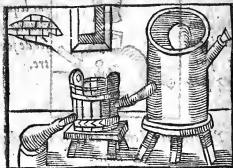
♀ L'instrument d'embas qui reçoit les ordures & huyle.

) La courge coniointe avec l'instrument d'embas quand tous deux sont posez sur le fourneau.

Le couvercle pertuisé de plusieurs trous, duquel la courge est estouppée.



*Le fourneau garny de tout ce qui est nécessaire  
à la distillation.*



Cette figure propose tous les instrumens nécessaires à la distillation de ceste huyle. Le bâtiment du fourneau se voit à la dextre, au milieu de la sommité, duquel la courgé se montre par dehors. Le mesme fourneau a à sa dextre vn canal (qui est dit le canal de dessus) regardant vers le haut estouppé d'vn coing de bois. A la dextre d'iceluy fourneau l'on voit le canal d'embas, auquel conioinct vn autre canal qui passe au trauers du vaisseau refrigeratoire : au milieu à la main senestre vous voyez le vaisseau refrigeratoire avec son canal, auquel à la sortie est conioinct le vaisseau receuant.

*La distillation de l'Ambre.*

Après qu'aurez basty le fourneau & appresté tous autres instrumens nécessaires, mettez l'instru-

l'instrument d'embas sur le fourneau, & faites sortir hors les deux canaux d'iceluy (ainsi que voyez en la figure precedente) munissez-le fort bien dans le fourneau avec tuilles & mortier, si bien qu'il ait comme vne closture assez ferme, afin qu'il ne soit veu par dehors, & que le feu mis dessous ne luy puisse nuire: versez-y tant d'eau qu'elle regorge par les canaux: Puis apres qu'aurez accoustré comme par petits liëts l'ambre & les pierrettes de cailloux l'un apres l'autre dans la courge enduite de toutes parts de bon mortier, de façon que le dernier liët soit des pierrettes de cailloux, qui touchent au couuercle, couurez la courge de son couuercle, & attachez ce couuercle es quatre coings avec cloux de fer, afin qu'il ne soit poussé hors par la violence & impetuosité de la chaleur: Posez la courge sur l'instrument inferieur, & lutez diligemment avec mortier le lieu où ils sont conioincts, afin qu'il n'en puisse sortir vapeur aucune. Semblablement estoupez le canal superieur d'un coing de bois que puissiez oster quâd il faudra y verser de l'eau chaude, à sçauoir quâd il y aura peu d'eau & l'huyle ne pourra sortir hors: appliquez au canal inferieur vn autre canal d'estain ou de cuiure qui passe au trauers du vaisseau plein d'eau, laquelle apres que sera eschauffee versez-en d'autre froide: à ce canal accommodez vn receptacle; où y ait vne liure d'eau froide pure, assez grand & capable pour contenir l'eau avec l'huyle: ce receptacle doit

estre de verre ou de terre vitrée, non de cuyure, parce que ceste huile acquiert aisément vne verdeur du verdegris, qui est au cuiure : estoupez les trous fort bien & diligemment.. Apres que toutes choses seront ainsi apprestées, allumez vn feu doux de charbons embrasés alentour de la courge, qui rende au commencement chaleur égale de tous les costez, & l'augmentez successiuent iusques au soir ( car ceste distillation est paracheuée en vn iour ) & que toute la courge soit couuverte & estouppée de charbons ardents. Cependant faut obseruer que quand la courge sera tellement enflambée qu'elle semble rouge, la distillation sera paracheuée, parquoy l'on peut retirer le feu : vray est qu'il les faut laisser vne nuit entiere sans feu, afin qu'ils se rafreschissent à l'aise. Apres qu'aurez osté la courge, vous la trouuerez vuide d'ambre, & les pierrettes qui y seront encotés demeurées noires, comme couuertes de fuye : Au fond de l'instrument inferieur vous verrez le marc ou excrement semblable à la poix, l'huyle nageante par dessus portée par le canal avec l'eau au receptacle : laquelle huile & eau faudra reseruer iusques à tant que l'huyle soit rectifiée : voila suffisamment parlé touchant la premiere distillation d'huyle d'ambre.

*La rectification d'huyle d'ambre.*

Maintenant faut venir à la seconde & der-

niere distillation de ceste huile d'ambre, laquelle est faite *per ascensum*, & n'est autre que la rectification de l'huile, c'est à dire la separation du pur d'avec l'impur. Elle est faite à la maniere qui s'ensuit. Prenez courge vitrée, versez dedans l'eau & l'huile, si bien que son ventre soit plein iusques au col, couvrez-la de son alambic semblablement vitré : mettez-la dans le Bain, & la munissez tant bien de tous costez, que la chaleur ne la casse, versez-y souvent eau chaude, parce que le verre eschauffé ne peut endurer sans se casser vn subit rafraichissement.

Cela fait appliquez pareillement à l'alambic vn vaisseau receuant de verre, ainsi l'huile tres-pure sortira meslée parmy vn peu d'eau, laquelle faudra separer d'avec l'huyle, avec vn instrument de verre, tel qu'est celui de Valere Corde, duquel il s'est tousiours seruy, ou au defaut d'iceluy, d'un autre ayant la forme d'entonnoir : car ceste huyle nage par dessus l'eau.

Ceste distillation peut estre faite semblablement sur l'arene, moyennant que la courge soit enduite de mortier, de crainte qu'elle ne se casse à la chaleur, vray est qu'elle est faite meilleure & plus pure par le Bain.

L'instrument de Valere Corde.

Un autre instrument pour separer l'huyle d'avec l'eau.



4. L'espace vuide.  
B. Le canal par lequel l'air entre dans l'espace vuide.  
2. L'espace de l'huyle & de l'eau.  
5. Le canal par lequel l'eau sort.



Les vertus & profits de l'huyle d'ambre distillée & rectifiée.

Ceste huyle a esté anciennement appelée huyle sacrée, à sçavoir pour ses vertus admirables & secrettes, lesquelles elle a mesmes que l'ambre, mais beaucoup plus efficaces. Car toutes les facultez & vertus qui sont en cinq, six ou sept liures d'ambre, se peuvent facilement rediger & comprendre en vne liure: Parquoy elle est souveraine pour le mal caduc, paralysie & conuulsions, mesinement pour les femmes qui sont tourmentées de suffocation d'amarry, elle conforte aussi le petit ventre de la mere.

De l'huyle d'ambre & de ses vertus, quelque  
Auteur a ainsi escript.

Elle surmonte, dit-il, par sa faculté toutes les eaux de vie qu'ils appellent, & toute sorte d'or potable principalement pour la guarison d'apoplexie & mal caduc.

*De l'huyle de Briques. 36.*

Huyle benoiste ou de tuilles est doiïée d'une infinité de vertus contre les maladies froides, mesmement beaucoup plus vtile, tant en sa vertu qu'en subtilité, que nul autre Baulme : Prenez briques ou tuilles rouges fraichement faites, qui ne soient aucunement mouillées ny touchées d'eau, telle quantité qu'il vous plaira, pillez-les & les redigez par petits morceaux aussi gros que chiques, ou cheneuy, ou grains de mil, ou pour le mieux criblez-les subtilement : Puis mettez-les dans un vaisseau vitré ou tel autre & les embrasez à feu ardent : iettez-les dans huylé d'oliue vieille & claire, si l'on en peut trouuer dans un vaisseau de terre vitrée : Et les laissez ainsi reposer par sept iours ou plus, & là ou les morceaux seroient gros, les faudroit pulueriser subtilement, puis les mettre dans une grande courge couuëte de son alambic, & les distiller à petit feu : Sçachez que d'une liure sortira seulement une once d'huyle qui est de beaucoup plus grande vertu naturelle, & plus chaud que Baulme naturel, quel qu'il soit pour la curation de toute sorte de maladie.

Pour ceste cause est appellée huyle benoiste

principalement pour guarir les maladies froides, & tant plus vieille, tant meilleure est.

*Les signes pour approuuer l'huyle de briques.*

Les preuues pour cognoistre la bonté de l'huyle de briques sont : si elle pend au milieu de l'huyle d'oliue ou enuiron le fond sans toucher au fond, dont est cogneuë estre plus chaude & plus legere : car celle qui n'est vraye huyle de briques est pesante, & parce si on iette seulement vne goutte de ceste huyle d'oliue, elle va au fond, en quoy la pesanteur & frigidité est approuuée. Pareillement ceste huyle rend vn odeur forte, & est de couleur rougcastre : vne goutte d'icelle mise sur la main s'eluanoit soudainement & s'espand par toute la main: Si vous frottez le fer de la mesme huyle, il bruslera incontinent, & estant enflambé n'est esteint facilement. Au surplus quand la distillation de ceste huyle sera paracheuée, ouurez sagement le vaisseau apres qu'il sera refroidy, & ostez la poudre des briques; au lieu de laquelle remettez d'autres poudres si voulez auoir plus grande quantité de ceste huyle, & distillez comme au precedent. Gardez soigneusement ce qui sera distillé en vn verre bien estouppé de cire.

*Les vertus de l'huyle de Briques.*

Ceste huile a quarante quatre vertus fort remarquables en froides maladies tant interieures



qu'exterieures. Premièrement elle reduit tous membres refroidis par quelque accident que ce soit si vous les en frottez. Elle guarit les playes si vous y faites aucunement boiillir quelque herbe conuenable à la playe: Elle vnit les creuafses & fissures des pieds & mains en temps d'hiver: Elle conforte les nerfs froisse, lassez & trauallez de goutte ou d'autre cause: arreste le tréblement de teste & des mains, appaise les gouttes tant des pieds que d'autres ioinctures, les douleurs de col, la contraction du col, à sçauoir quand il ne se peut estendre d'un costé ny d'autre: Beuë souuent & frottée par dehors comminuë le calcul des reins & de la vessie: Desseiche les vlcères de la vessie, lesquelles on cognoist par vne mordication que l'on sent à la verge, si on en vse tant par dedans que par dehors, profite à la retention & difficulté d'vrine, aux affectiōs d'oreilles prouenant de causes froides, comme surdité, bruit d'oreilles, oreille coulante, si on y met vn petit drappeau ou tente baignée en ceste huile, mesmemēt contre les vers des oreilles qui y sont engendrez ou entrez par dehors. Deliure de la torture de bouche & grandes tranchées du ventre, appaise les douleurs de matrice en quelque aage que ce soit, la douleur de la goutte sciatique, des reins, & de l'espine du dos, l'on y pourra toutesfois adiouster fleurs, herbes & racines de temperament chaud conuenables à telles affectiōs, telles que sont sauge, le pouliot, l'absinthe, le serpolet, l'origan, la bethoine, l'hyssope, le

diptamne : Baille grande allegeance aux pustules & apostemes cruës & non encores meures, car elle meurit soudainement les chaudes, & dissout bien tost les meures, à laquelle si adioustez vne racine d'iuraye, le iaulne d'un œuf, & un oignon blanc cuiëts ensemble sous les cendres chaudes ferez vn cataplasme merueilleux pour appliquer sur l'aposteme : amollit miraculeusement les durtez de ratte causees par trop grande froidure, parce qu'elle humecte soudainement & l'eschauffe doucement, deliure de l'accez ceux qui sont trauaillez du mal caduc, si on leur en frotte les narines, desopille les obstructions du cerueau & du nez de cause froide, de quelque part qu'elle vienne, soit que les yeux larmoyent ou les narines soient pleines de phlegmes, si vous en prenez quelques gouttes par la bouche, ou qu'en frottez les lieux opillees : Eschauffe & conforte merueilleusement la teste & cerueau froids, si vous les en frottez : Sert beaucoup contre l'oubliance & memoire debile si vous en frottez le derriere de la teste : appaise la douleur des dents si vous en appliquez quelques gouttes sur les genciuës : eschauffe la matrice froide & prouoque les mois trop tost retenus, quelques gouttes prises par la bouche, ou frottées tant par dehors que par dedans la matrice : fait sortir & tirer hors du ventre de la mere l'enfant mort en ouurant les orifices des veines : resout le sang caillé des coups orbes : desseiche les mauuaises humiditez des femmes steriles : appaise

la toux froide, deliure de la plenitude des poulmons si vous en auallez quelques gouttes & en frottez la poictrine: est bonne pour la toux sèche & mollaistre que l'on appelle poictrine empeschée, mesmement dissout les phlegmes espois & visqueux de la poictrine, & ouure les conduits & fistules estouppées des poulmons: estanche les larmes des yeux pleurans, si vous en frottez sur les palpebres: resould les enfleures des yeux; appaise la douleur & rougeur d'iceux causée ou d'inflammation ou d'abondance de sang. Souueraine contre toutes morsures de scorpion, d'araignée, de mouche guespe, de mouche à miel, de serpent, si vous en frottez le lieu bleisé: singuliere contre syncope, faillance de cœur & d'estomach, si vous en auallez quelque goutte avec bô vin. Qui plus est, elle sert aux pescheurs pour oindre leurs rets auant qu'ils aillent pescher, car ceste huyle alleche & attire à soy les poissons par son odeur: profite à ceux qui ont auallé de l'opium ou du Iusquiame: appaise la douleur du siege: fait mourir les vers beuë & frottée, principalement si on y mesle poudre d'absynce, arreste le crachement de sang & flux de sang par le siege: S'il y a sang caillé dans la teste prouenant de quelque coup receu ou d'ailleurs, & que de là se puisse engendrer aposteme, si vous faites liniment sur la partie blessée guarirez le mal: appliquée en façon de liniment ou d'emplastre avec iust d'absynce consolide les hernies & crepatures, remede singulier pour

la tigne dure & seiche de la teste, frottee sur le mal, mesmement pour les fistules: prise en breu-  
uage avec iust ou decoction de saxifrage, semen-  
ce de milium solis, c'est à dire greuil ou herbe  
perlee, semence de persil, fenoil, sang de bouc,  
ou telles choses semblables, rompt miraculeu-  
sement la pierre des reins & de la vessie: Dequoy  
deuons louer ce bon Dieu & luy rendre graces,  
qui de sa liberalité indicible a pourueu à nostre  
fragilité humaine par tant de remedes.

Si vous faites bouïllir dans ceste huyle be-  
noïste poiure long, graine de paradis & pyre-  
thre de chacun vne drachme, castoreum demie  
drachme, & frottez de ceste huyle le membre  
viril & la nature de la femme, aiderez beaucoup  
à conceuoir enfant.

*Pour faire chandelle qui ne se puisse esteindre ny  
au vent ny à la pluye.*

Prenez cotton ou estouppe, trempez-ladans  
cette huyle benoïste, & faites chandelle avec  
suif ou cire, laquelle pourra brusler au milieu  
de l'eau: Pareillement si meslez ensemble fiente  
ou merde de colombe avec huyle benoïste, &  
de ceste meslange frottez quelque baston ou  
piece de bois, qu'exposiez quelque temps au so-  
leil ardent, il s'allumera tout seul.

Item prenez chaux viue & soulfre partie éga-  
le destrempez avec huyle benoïste, & formez  
pillules, si vous en iettez quelqu'une dans vn

vaisseau plein d'eau, il en sortira du feu.

Si voulez esteindre vne chandelle arden-

te, enuironnez la chandelle d'un fil

trempe dans ceste huyle, puis

frottez la chandelle avec

theriaque fort bon-

ne, incontinent

elle s'estein-

dra.

*Fin du troisieme liure des  
Remedes Secrets.*





LIVRE  
QVATRIESME  
DES REMEDES  
SECRETS.

1. De l'eau de vie, tant simple que composée.
2. Des suc & extractions.
3. Des sels.
4. Du Borax.
5. De l'or potable & huyle d'or.

*La maniere de distiller eau de vie, autrement dite  
eau ardente, & de ses facultez.*

CHAPITRE I.



**L'**EAV qui est distillée de  
vin pur ou de lie de vin, est  
appellée par aucuns eau de  
vie, parce qu'elle soustient  
la vie & retarde la vieilles-  
se: mais pour dire au vray  
deuroit estre plustost nom-  
mée eau de mort, si elle n'est

bien preparée, d'autant que telle eau apporte  
plus d'incommodité que de profit, ainsi que re-  
cite l'auteur de Pyrotecnie: D'autres l'appellēt

eau ardente, parce que espandue sur les cheveux  
 de teste, ou sur drap ou linge, la chandelle ardẽte  
 tant soit peu approchée est incontinent enflam-  
 bée, si bien qu'il semble que les cheveux ou drap  
 brûlent, encores que l'un ne l'autre ne soit con-  
 sumé. Les Chymistes la nomment aussi quinte  
 essence quãd elle est redigée à vne extrême sub-  
 tilité. Or on la distille quelquefois de vin gene-  
 reux blanc ou vermeil, le plus souuent de lie de  
 vin esuenté ou moisi, par le moyen d'un alambic  
 mediocrement eschauffé au brasier du feu, ainsi  
 que declare Lemnie Leuin. Au surplus quand  
 l'eau de vie est distillée de vin mesme, i'entens,  
 dit Gesner, que d'une assez grande quantité de  
 vin fort peu d'eau ardente est distillée: au con-  
 traire de lie de vin beaucoup, vray est que celle  
 qui est distillée du vin d'Alsatie n'est pas des  
 meilleures: faut encores noter que le vin ardent  
 surmonte en legereté quasi toutes autres choses  
 humides: Car puisque sont quatre choses (ainsi  
 que dit Lemnie au second liure chap. 34. des mi-  
 racles occultes de nature) lesquelles combattent  
 ensemble à raison de legereté & pesanteur, à  
 sçauoir le vin, l'eau, le miel & huyle, le plus le-  
 ger & moins pesant de ces quatre est l'eau arden-  
 te, laquelle meslée parmy l'huyle flotte & nage  
 par dessus l'huyle, & l'huyle demeure au fond.  
 Car par la distillation toute sa substance terre-  
 stre est digerée, de sorte qu'elle est entierement  
 renduë vne substance ignée & aérée, l'huyle est  
 la plus legere apres elle, &c.

## LIVRE QUATRIÈME

*Signes de bonté d'eau de vie.*

### CHAP. II.

**S**i vous voulez experimenter si ceste quinte essence est pure ou falsifiée, trempez quelque linge dās ceste eau, & l'approchez du feu, si elle s'allume incontinent sans brusler le linge, tenez pour certain qu'elle est bonne: Car les suaites humectez de ceste eau s'enflambent facilement, mais ils ne se consumēt point, parce que la flambe s'estend doucement comme vn voile par dessus le linge, sans penetrer plus auant, mais quasi leichant consume la liqueur de nature ignée qui luy est cousine & familiere: mesmement si vous mettez quelques gouttes de ceste eau sur la paulme de la main, & qu'y approchiez papier allumé, la paulme de la main s'enflambra, & la main ne bruslera point.

*Les facultez & vertus d'eau de vie.*

### CHAP. III.

**I**'Ay experimēté, dit Lemnie, en plusieurs choses les vertus merueilleuses de ceste eau: Car quel grand & violent froid qu'il face, ceste liqueur ne gelle iamais, & ne se glace aucunement: qui plus est l'encre à écrite & plusieurs autres choses ausquelles l'on aura meslé quelques gouttes de ceste eau, ne se glacent ny coagulent aucunemēt, à cause de l'extrême chaleur & tenuité qui sont en elle. Cette eau ardēte meslée avec sel, & iettée sur le feu, estant enflambée rend vne figuré ou forme semblable à vn corps mort qui se tient tout droit. *Ringelberg.* Elle



euit les œufs, contregarde les chairs cuittes ou cruës de toute pourriture, si on les arrouse ou trempe dans cette eau: meslée parmy le vin trouble, le clarifie & remet en son entier: clarifie le vin doux meslée parmy, corrige le vin aigre & qui commence à se gaster, extraict la vertu de toute sorte d'herbès si on les y fait tremper quelque temps, excepté l'odeur de la violette, laquelle ne retient pas: son odeur fait mourir les serpens & chassé le venin. *Vitali.*

Voicy vne chose merueilleuse que j'ay entédu d'un homme digne de foy: Si vous versez quelques gouttes de ceste eau dans les canons & artilleries, si bien que ces gouttes se meslét parmy la poudre, incontinent les canons se mettront en pièces: de mesme façon sont rompus les rochers: j'ay ouy dire que par ce moyen le chemin a esté fait de la vallée Telline a Milan: l'on fait miracle de la liqueur qui est distillée de vin qui aura enduré adustion par deux ou trois fois: Car si vous trempez vn drapeau dans ceste eau, comme auons dit cy dessus, il s'enflambrera du tout sans que le drapeau soit aucunement consumé: Si vous iettez en l'air celle qui sera distillée quatre fois, rien d'elle ne descendra en terre: Si voulez auoir vn poisson de meilleure faueur, faites le mourir dans ceste liqueur distillée & l'y laissez, il se gardera quelques iours là dedans: Si vous l'affaïsonnez ainsi mort avec sel & poyure vous ne trouuerez rien plus gracieux, principalement si c'est quelque poisson de bonne faueur.

Si lavez vos mains d'eau ardente plusieurs fois distillée, elles s'enflamberont facilement, mais sans aucun domage: Gaudence Merula au quatriesme liure des choses memorables: Si vous meslez soulfre vif pulverisé durant que l'eau de vie distille, telle eau de vie bruslera plus fort: elle appaise les douleurs de teste de cause froide: Si vous en beuvez l'espace de deux iours à ieup avec petite quantité de thetiacque, purgerez le cerueau & dessecherez toutes ses humiditez, mesmement conforterez le cerueau si vous en beuvez au matin quelque peu avec d'autre vin: Elle resoult & chasse les nuées des yeux, consume les enflures d'iceux, & desseiche leur humidité: Instillée dans les oreilles, restaure l'ouye, red la parole au paralytique si vous continuez quelque temps à luy bassiner la langue d'un linge trempé en ceste liqueur: Quelques vns soient grandement le vin distillé contre les vers qui naissent aux dents, si on s'en lave la bouche: Le vin de Crete ou des hautes Allemagnes est le meilleur de tous pour estre distillé, ainsi que dit Alexandre Benedicte, lequel d'autant sera de plus grande vertu, que par plusieurs fois on l'aura distillé par alambic de verre ou d'airain: Ceste liqueur distillée est singuliere pour l'entrôteure si on en boit au matin & en frotte le col, l'on en peut vser heureusement à l'hydropisie de ceste façon: Prenez vne demie mesure d'eau de vie, faites-la chauffer medioerement qu'elle soit quasi tiede, lavez-en les pieds des

hydropi-

hydropiques, & les y laissez tremper enuiron vn quart d'heure, puis frottez les plantes des pieds & à l'entour des cheuilles avec iust d'ortie: par ce moyen les hydropiques receuront guarison, ainsi que nous a assuré Vite à Rechberg. Eau distillée de vin pur, arreste le hocquet qui prouient de vent ou de froid si nous croyons Alexandre Benedicte. Les Alemans mesme-ment durant les grandes chaleurs d'esté, boient ou goustent de ceste eau au matin pour digerer & consumer les phlegmes de l'estomac, dit le mesme Alexandre. J'ay appris ce remede d'un bon laboureur pour les douleurs des reins, & enfleures phlegmatiques. Ayez vn grand plat que le feu ne puisse interesser, estendez en ce plat quelque linge ou drappeau: mettez le plat dans vn poëlle ou estuues bien estouppees, arrousez le linge de fort bonne eau de vie, puis l'allumez (car le drappeau ne se consumera pas si l'eau de vie est bonne) lors faictes entrer le malade au bain, il suera incontinent, d'autant que le drappeau allumé rendra vne chaleur vehemente: faictes cela cinq fois ou plus selon les forces du malade & frottez soigneusement le lieu doulent d'eau de vie ou les fleurs d'aspic auront trempé, ainsi le patient receura guarison: Pour la grauelle & calcul de la vessie, aucuns commandent que l'on boiue eau de vie l'espace de sept mois tous les iours soir & matin, meslant deux parties de vin non distillé avec vne partie de vin distillé: ce remede est souuerain pour

mettre en poudre le calcul & le faire piffer. Si vous en bailliez les playes, chancres & fistules les guarirez incontinent.

<sup>25</sup> Vital du Four outre plusieurs autres, luy attribué ces vertus. Elle rompt les apostemes tant interieures qu'exterieures si la beuvez, ou exterieurement les fomentez: oste les macules, rougeur & chaleur des yeux, & restreint les larmes decoulantes d'iceux: deliure les opilations du foye & de la ratte si vous en beuvez sobrement & en petite quantité: Congele l'argent vif, blanchit le cuiute, resoult les esprits & les corps calcinez: guarit les playes, toute sorte de gouttes, chaneres & fistules; si vous la beuvez ou en lauez le lieu de la playe; aguise l'entendement prise sobrement; reduit en memoire les choses passees, tend l'homme gay sur tout, contregarde la ieunesse, esteint la goutte-rose & gratelles causees de phlegme sale: Corrige la puanteur des narines, gencives, & aisselles, rompt les apostumes au gosier si vous en gargarisez. Profite infiniment aux melancholiques, gouteux, gouttes de hanche & des pieds; guarit l'hydropisie qui prouient de cause froide: appaise la douleur colique: dissoute en vin avec sa chaux rompt la pierre de la vessie, dissoute avec son sel rompt & pousse hors la pierre des reins: oste la fièvre quarte prise sobrement. Si les ladres en vsent quelquesfois mediocrement, la lepre, ne gagnera plus outre, ayde beaucoup à concenoir, si la femme grosse en boit aucunefois: guarit le rheu-

me si l'on en tient en la bouche, ou en boit quelque peu: Si vous en frottez les yeux renuëlez, & desquels les paupieres sont resoluës, les remettrez en leur estat pristin: Si quelque personne timide & bien fort craintive en boit quelquesfois, il s'acquerra vne hardiesse. Voila ce qu'en escrit Vital.

Leuin Lemnie en son liure des miracles secrets de nature fait vn tel discours des facultez & vertus de l'eau de vie: Entre toutes les liqueurs, dit-il, qui seruent à l'usage du corps humain, nulle est qui soit plus legere, ou qui pénétre d'auantage, ou qui contregarde & preserve mieux les choses de toute pourriture & corruption que l'eau de vie: De laquelle les Flamens vsent beaucoup plus liberalement que la santé ne requiert, parce que pour parler à la verité, l'eau de vie n'est bonne à tous, ny en tout temps, car son usage est fort dangereux aux personnes maigres, de seiche complexion, & principalement en esté, d'autant qu'elle brusle les corps, & desseiche toute l'humidité naturelle: au contraire fort profitable aux corps gras, humides, & qui sont pleins d'humeurs pituiteux, parce qu'elle digere les humeurs excrementueuses, deliure & defend les corps d'apoplexie, endormissement, & autres maladies froides: Qui est cause qu'en temps d'hiver ie permets son usage mediocre, à sçauoir à la quantité de drachme & demie qui est enuiron vne cueilleree bien sucrée & detrempée

avec vn petit morceau de pain blanc , afin que par sa vertu bruslante elle frappe moins le cerueau & narines, ou par sa chaleur ardente & penetrante face quelque dommage au foye : appliquée par dehors conforte les nerfs , muscles , & membres refroidis, appaise & resout par sa chaleur & vertu soudaine à penetrer toutes les affections dolorifiques, qui consistent en humeurs froids : mesmement rend la parole aux apoplectiques, si l'on mesle parmy quelque peu de vinaigre squillitique & de graine de roquette : Ce vin distillé aura vne vertu incroyable de penetrer s'il est distillé deux ou trois fois à force de feu par alambic. *Voila ce qu'escriit Lemnie.*

*Des instrumens desquels les operateurs Chymiques vsent pour distiller l'eau de vie.*

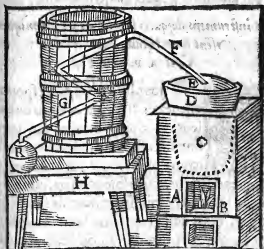
C H A P. II I I I.

**P**Arce que plusieurs esprits espois s'asleuez en haut par la vertu de chaleur en la distillatiō de l'eau de vie, faut necessairement les temperer & rendre plus subtils par le moyen de quelques instrumens qui soient longs, estroits & sinueux : & n'est besoin seulement de rafraeschissement , mais aussi faut paracheuer la distillation en quelque lieu froid , ou l'eau actuellement froide puisse s'arrester , afin que la viscosité & espaisseur des esprits soit empeschée de monter iusques au chappiteau de l'alambic. Qui a esté cause que les operateurs Chymiques

ont inuenté diuers instruments pour paruenir à ce but.

Aucuns distillent l'eau ardente par la vessie dequoy tu pourras voir ce qu'en dit Lonicer: vray est que ceste façon de distiller n'est approuuée de tous, parce qu'ils y versent de l'eau, encores que les Apoticairez seulement s'en seruent pour auoir plustost & plus legerement eau distillée.

*Instrument pour distiller eau de vie de marc  
ou lie de vin.*



A. Le fourneau de forme ronde ou quarree, où il n'y a point d'intérest.

## LIVRE QUATRIÈME

- B.** Le lieu ou le trou par lequel le feu est mis sous la chaudiere.
- C.** La chaudiere ou vaisseau assez capable qui contient la lie.
- D.** Le couvercle de la chaudiere : Si ce couvercle estoit aucunement courbé, & que le milieu par où le canal sort, fust agu, les vapeurs en monteroyent beaucoup mieux, que s'il estoit tout plat.
- F.** Le trou du couvercle, auquel le canal est inseré.
- E.** Le canal d'écoulement, ou tuyau qui porte les vapeurs. Iceluy doit estre tortillé & sinueux, car par ce moyen à ce que l'on dit, l'eau semblera quasi estre distillée par plusieurs fois ou paraenture, afin que les vapeurs retenues par long temps soyent plus facilement espoussées. Aucuns font plusieurs destours & sinuositez au tuyau, avant qu'il entre dans la seille à eau, ce que paraenture n'est du tout à priser.
- G.** La seille de bois qui contient l'eau froide.
- H.** Le siege ou banc qui soustient la seille pleine d'eau froide.
- R.** Le feu ou siege, où il faut poser les vaisseaux recevant.

L'on pourroit aupres de ceste seille bastir deux fourneaux (ainsi que d'aucuns ont accoustumé de distiller eau ardente en nostre pays) l'un desquels fust plus proche de la seille l'autre plus esloigné : En la chaudiere plus proche l'on distilleroit pour la premiere fois le marc ou lie de vin : & pour la seconde fois en l'autre qui seroit plus esloignée, afin que l'eau fust rendue plus pure & subtile. Mais paraenture cela se



pourroit faire à moins de peine & de frais, si ce qui doit estre distillé pour la seconde fois, estoit distillé par vn canal plus long, d'autant que par vn plus long chemin les esprits agitez sont attenuéz & subtiliez d'auantage.

*Vn autre instrument.*

1. Le vaisseau qui contient la matiere que l'on veut distiller:  
 2. L'ay cognen vn alchimiste en nostre pays qui auoit vn vaisseau qui pouuoit tenir seize mesures, desquelles en deux iours tiroit trois mesures d'eau distillée apres auoir iteré par deux & trois fois la distillation.



1. Le couuercle.
2. Le canal ou tuyau lequel doit auoir en haut vn angle: Iceluy peut estre fait double, afin que l'eau froide y puisse estre versée, & la chaude laschée hors.
3. La seille qui contient l'eau froide.
4. Le siege qui soustient la seille.
5. Le lieu pour accommoder le vaisseau recenant.
6. Le feu à l'entour du vaisseau qui se peut faire de toute sorte de bois.

On tire fort grande quantité d'eau de vie par vn tel instrument, beaucoup d'auantage que par les vulgaires: parce que le canal monte droitement depuis le couuercle du vaisseau, non pas obliquement comme és autres, outre ce que par aduerture le canal est plus grand qu'és autres.

*Autre instrument pour distiller eau de vie, emprunté de l'auteur de Pyrotechnie.*

Encores que plusieurs se meslent d'excogiter de iour en iour diuers instruments, toutes-fois celuy cy entre tous me semble estre le plus commode & vtile: preparez vn vaisseau d'e-



rain estamé par dedans, duquel de la part par où le viny est versé s'estende en haut vn tuyau ou canal long ayant plusieurs cauites: à la fin d'iceluy environ de quatre à six aulnes, accommodez vne petite seille d'erain ou de bois, & faiçtes que du milieu de ladicte seille ou tine le canal sorte par dessus, qui soit

sinueux & courbé de plusieurs destours en for-

me de serpent : au bout & extremité droicte de ce canal adiancez vn chappiteau de voirre, duquel le bec s'aille rendre au vaisseau receuant; mettez ce vaisseau ainsi préparé au four, dans lequel verserez le vin que voulez distiller, par le tuyau qui est au costé opposé de la canelle, par lequel aussi, apres que la distillation sera paracheuee vous vuiderez le marc du vin distillé: vous emplirez d'eau froide la seille ou tine qui est mise sous le canal, lequel à raison de ses sinuositez & destours plusieurs nomment serpent, ainsi que pouuez cognoistre par la figure suiuite.

*Instrument quatriesme pour distiller eau de vie, tant ingenieusement façonné, que l'eau, voire seulement vne fois distillée, soit rendue fort puissante: J'ay entendu qu'il est en frequent vsage à Florence.*



A. Le lieu des cendres.

B. La claye ou gril de fer.

C. Le feu.

D. Le fourneau long, estroit.

E. Le Vaisseau long qui reçoit grande quantité de vin.

F. La ioincture fort estroicte & serrée.

G. Le canal par lequel l'eau est versée dedans.

H. Le chemin par où les vapeurs montent.

I. Le bec du chappiteau qui est inseré au Vaisseau recevant.

K. Le Vaisseau plein d'eau froide qui rafreschit le chappiteau.

L. La fleuste ou canal par lequel l'eau froide monte.

M. Le tuyau par où l'eau eschauffée est laschée.

N. Le tonneau assez long plein d'eau froide.

\* L'instrument qui fait monter l'eau en la poussant, comme nous voyons en d'aucuns pays. Par ceste instrument l'on peut distiller à bien peu de feu grande quantité d'eau.

*Diuerſes manieres de diſtiller eau de vie tant ſimple que compoſee.*

C H A P. IIII.

**E**'ſt vne nouuelle inuention dit quel-  
qu'un de diſtiller vin pur en vn alambic  
d'erain ou de voirre, auquel la ma-  
tiere plus vile demeure au fond, & ce qui eſt  
le plus leger monte en haut en forme de vapeur  
continuee.

*Vital du Four commande que l'on diſtille  
ainſi l'eau ardente ſimple.*

Prenez vin fort bon, uiſſant, pur, & rouge:  
mettez-le dans l'alambic & diſtillez à petit à la  
façon de l'eau roſe: par ainſi fortira l'eau arden-  
te, laquelle tant plus ſouuent ſera diſtillee, tant  
meilleure & plus ſubtile elle ſera.

*Pour faire que l'eau de vie vne fois diſtillee ſoit au-  
tant bonne, & ait auſſi grande vertu, qu'v-  
ne autre eau qui ſeroit diſtillee trois,  
ou quatre, voire pluſieurs fois.*

Si tu veux en vne diſtillation diſtiller telle-  
ment l'eau de vie ſimple ou vin ardent, qu'il  
ſoit d'auſſi grande vertu comme ſ'il eſtoit diſtil-  
lé 20. fois, couure la bouche de la courge d'v-  
ne eſponge, & ferme l'alambic du ſeau d'her-  
mes, puis apres que tu auras accommodé le

vaisseau receuant au bec du chappiteau, fais ta distillation. Par ce moyen les esprits du vin monteront en haut, & derechef tomberont en bas, c'est à dire au vaisseau receuant, cependant toute l'aquosité demeurera dans l'esponge.

Vn grand Alchymiste vsoit de ceste façon de distiller & la tenoit comme vn grand secret. l'ay conferé, dit Gesner, l'eau de vie vne fois distillée sans esponge, avec la nostre qui estoit distillée avec esponge & ay trouué la nostre de plus grande vertu: qui plus est, i'ay conferé la nostre avec vne autre dix fois distillée sans esponge, & la nostre penetroit d'auantage que l'autre: l'ay cogneu vn maistre distillateur en nostre pays qui disoit que l'eau de vie qui estoit distillée seulement vne fois, estoit fort mal saine à ceux qui en beuuoient; à raison d'un grand vice de pourrir & corrompre qui est en elle: qu'ainsi ne soit, disoit-il, si vous allumez l'eau ardente, & l'esteignez peu de temps apres, sentirez vne grande puanteur en ce qui restera, mais celle qui est distillée trois ou quatre fois n'a ny puanteur ny vice aucun de pourrir.

*La maniere de distiller au Bain de Marie la  
quinte-essence du vin.*

Prenez vin blanc fort bon quatre ou cinq mesures selon la capacité du voirre ou de la vessie, si bien que la tierce partie de la vessie soit vide: couurez le voirre de son chappiteau, & le lu-

rez soigneusement avec blanc d'œuf, farine folle & eau meslez ensemble & estendus sur vn drapeau de linge : mettez l'alambic dans le Bain de Marie : puis distillez iour & nuict à fort petit feu si bien que de cinq mesures en ayez seulement vne demie : Gardez ce qu'aurez distillé pour vous seruir aux extractions.

*Eau de vie trois fois distillée de vin.*

Prenez vingt liures de bon vin & gros, distillez-le & en tirez quatre liures par alambic comme sçauiez : puis de ces quatre liures, tirez en deux liures, & derechef des deux liures vne seulement : ceste eau est singuliere contre la goutte serene & maille des yeux, contre toutes playes, contre catarrhe & fistules, contre vne infinité d'autres affections : Si la meslez avec fiel de perdrix, elle osterà l'ardeur & obscurité des yeux : instillée dans les yeux oste & restreinct les larmes, principalement si la meslez avec iust de serpolet ou poliot.

*Eau ardente.*

Prenez vn sextier de vin noir fort vieil, versez le dans vn vaisseau de terre contenant la huitième partie d'un muy, qui ait le fond fort large & l'orifice estroit : mettez-y trois onces des deux sortes de souphres ou des deux sortes d'orpiment, armoniac, tartre, sel nitré, vne liure

d'huyle commune fort vieille : faites le tout boüillir à la consommation des deux parties, coulez, puis adioustez eau chaude & la distillèz par l'entonnoir, afin que la premiere eau en soit extraicte: Si vous frottez de ceste huyle vne chandelle, ou allumette ; & que la mettiez sous l'eau elle ne s'esteindra point: Si vous en arrousez vn linge, ou drappeau ou bonnet, & l'allumiez, apres que toute l'eau sera consumée, le drappeau demeurera sain & entier. Roger au chap. 7. du quatriesme traicte : voyez plus à plein au chapitre precedent ceste façon de distiller.

*Eau ardente.*

Prenez vin noir espois, puissant & vieil: en vne quarte d'iceluy, iettez chaux vive, souphre vif, tartre de fort bon vin, & sel commun blanc & gros, tous subtilement puluerisez: puis mettez les ensemble en vne courge bien lutée; garnie de son chappiteau, distillez eau ardente que deuez garder en vaisseau de voirre: *Albert le grand.*

*Eau aromatique, que l'on appelle eau de vie, ou d'hypocras, ou Baulme.*

Faites tremper les herbes & racines odorantes & choses aromatiques en douze fois autant de vin, l'espace de treize iours: puis cou-



lez le vin, adiouſtez derechef au vin les eſpices contutes & concallees, & les diſtillez. A l'eau qui ſera diſtillée adiouſtez demie once de ſauge recente, canelle, gingembre, cloux de giroſſe, noix muſcade, ſauge avec ſa racine, grains de paradis.

### *Eau de vie.*

Ceſte eau de vie eſt bonne contre vne infinité de maladies froides, gouttes des pieds & leurs douleurs, douleurs des flancs, diſtillation du cerueau beuë deux fois le mois: ayde beaucoup au mal des dents, genciues & langues ſi on en laue la bouche, fait bien à l'eſtomach qui eſt plein de pituité, appaiſe la colique ſi on en boit le poids d'un eſcu avec autant de theriaque & deux ou trois doigts de vin.

Prenez eau ardente vne liure, emphorbe, bdellium, ſagapene, ſpodium, poyure long, cubebes, Opopanax, canelle, cloux de giroſſes, noix muſcade, pyretre, ſouchet, ſquenant, de chacun vne once, triturez toutes ces choſes & faites tremper en eau ardente, puis diſtillez & gardez la liqueur diſtillée. *Bertapalia.*

### *Eau de vie contre la peſte, d'un liure eſcrit à la main.*

Prenez cloux de giroſſes demie drachme, canelle, zedoare, racine de valeriane, pimpe-

nelle, tormentille, fleurs de roses, de chacune vne dracme, santal citrin & rouge, scordium, escorce de citron, doronicum, terre sigillee, diptamne, fefeli, melisse, mariolaine, campane, semence de fefeli, carabe, rhubarbe, noix muscade, macis, de chacune demie dracme: scabieuse, fleurs de bourroche: buglose, rosmarin, corne de cerf bruslee, ruë, coriande preparee: especes de l'electuaire liberantis, especes des electuaires de geminis, de diacameron, de lætitia Almansoris, de diarthodon abbatis, de diamargariton, hyacynthe, esmeraude, perles fort luyssantes, de chacun vne dracme: mythridat, theriaque de Venise, bol armene, de chacun demy scriptule: faeilles d'or & d'argent, de chacun sept: vin ardent fort bon huit liures: Pillez & broyez toutes ces choses soigneusement, meslez les avec vin distillé, & mettez en vn vaisseau de voitre bien estouppé, afin que rien ne s'exhale: laissez les tremper trois iours entiers, puis distillez par le Bain de Marie à petit feu selon l'art. Baillez en, en la peste avec quelque electuaire conuenable.

*Eau profitable à toutes maladies froides principalement à l'apoplexie, mollification de membre, podagre, & douleurs de iointures.*

Prenez eau ardente extraicte de bon vin demie liure, acorus prepare deux onces, fleurs de

de rosmarin, fleurs de faulge de chacun once & demie, fueilles de faulge demie poingnee, canelle, bois d'aloë, de chacun vne dracme, macer, cardamome, escorces de citron, cloux de girofles, safran, de chacun demie dracme, stechas deux onces, musch, ambre de chacun six grains: faictes les tremper ensemble cinq iours entiers, exceptez les espiceries, distillez, puis adioustez les espiceries.

*Trois eaux distillees de mesme  
matiere.*

Eaux fort excellentes & profitables à plusieurs affections, desquelles tant la premiere que la seconde qui est distillee, instillee deux fois en vn iour dans la playe recente la guarit soudainement, fait le mesme aux chancres, fistules, vlceres serpens & malings, lours des iambes, chancres qui sont apellez noli me tangere, si vous les en lauez vne fois le iour: rompt la pierre & la pousse hors si vous en beuez le poix d'vne demie dracme avec vn peu de fort bon vin: appaise l'ardeur d'vrine, & toutes maladies de la matrice: meslee avec partie egale de quelque graisse ou moüelle en forme de linimet, resoult les lassitudes & conforte les nerfs: deliure les conuulsions & contractions de membres si vous les en lauez trois fois le iour: profite aussi à vne infinité d'autres infirmittez. Quant

à l'eau qui est distillée pour la troisièſme fois, ayant la couleur de ſang, eſt fort precieuſe, de laquelle quiconque boira demie cueilleree tous les matins l'eſpace de quinze iours ſera guarý de lepre, paralyſie, hydropiſie, gouttes, podagre, & autres telles maladies. D'auantage beuë la quantité d'vne demie dracme, pour le moins deux fois la ſepmaine tout le long de l'annee avec vne cueilleree d'eau de bourroche, retarde la vieilleſſe, & reſtaure les forces: de façon que ſi quelqu'vn proche de mort aualle tant ſoit peu de ceſte eau, ne mourra ſi toſt.

Or la maniere de preparer ceſte eau eſt telle: Prenez Zedoare, galange, poiure long & rond, cloux de girofle, gingembre, grains de genefure, eſcorce de citron, d'orenges, & de limons, fueilles de ſauge, de baſilic, de romarin, de marjolaine, de mente, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calamente, fleurs de ſuzeau, de roſes rouges & blanches, aſpic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, canelle, calame aromatiq, ſtechas, chamedrys, chamepitys, melegette autrement dit cordumen, macer, encens maſlé, aloë hepatic, ſemence & fleurs de matricaire, ſemence d'armoyſe, de chacun vne dracme, figues, raiſins de damas, chair de daçtes, d'amandes douces, & de pinons de chacun vne once, miel choiſi ſix onces, ſucré le poix double du tout: triturez diligemment toutes ces choſes, & les faites tremper en trois fois autant d'eau ardente faites de fort bon vin, puis diſtillez.

*Eau ardente qui blanchit la face  
& les yeux.*

Prenez ruë champestre , fenail , fueilles de veruene , racine de Bethoine , fueilles de roses , capilli veneris parties egales : faiçtes les tremper vne nuict entiere en vin blanc de bon odeur & distillez par alambic. *Fumanel.*

*Liqueur distillee pour guarir soudainement  
les playes : de Fumanel.*

Prenez eau de vie ou eau ardente quatre onces , Theriaque demie once : distillez par alambic : instillez quelques gouttes de ceste eau dans la playe , & mettez par dessus poudre seiche d'aloë & de myrrhe , puis encores par dessus vn linge baigné en ceste eau.

*Pour faire dormir aussi long temps  
qu'il vous plaira.*

Prenez semence de pauot blanc & noir demie once , vin blanc , fiel de lieure de chacun deux dracmes , eau de vie quatre onces : faiçtes les tremper en eau de vie trois iours entiers , puis distillez par alambic : vne goutte fait dormir vne heure : deux iusques à deux , &c.

## L I V R E Q V A T R I E S M E

*Vne composition de monsieur Gesner pour  
l'hydropique ou astmatique.*

Prenez vin blanc vieil deux liures, canelle vne once, iris de florence demie once, iris de nostre pays, c'est à dire flambe deux dracmes & demie, roses rouges trois dracmes, coriande preparee dracme & demie, fenoil, zingembre de chacun deux dracmes, racine de cabaret trois dracmes, astrantie demie once, chameleon blanc autrement dict Carliue ou artichaut sauvage, coleuree, de chacun deux dracmes, escorced'es-purge autrement dit reueille matin trois dracmes : iarrus autrement dict vit de chien vne dracme, electuaire de succo rosatum demie once : faictes tremper le tout ensemble l'espace de trois iours dans vne courge de voirre bien lutee, puis distillez sur les cendres iusques à tant que quelques plis & eminences apparoissent au chappiteau. Baillez vne once de ceste eau pour experimenter, vous ferez le pareil avec mesure de laiët tout seul, ou avec vin, en adioustant sucre, ou miel rosat quand vous en baillerez.

Il a quelque fois commandé de distiller vin auquel auroit trempé rasure de gayac, bayes de genefure, peu de canelle & roses.

*Eau de Vie de maistre Thomas Fink  
à plusieurs choses.*

Prenez lauande , sauge de chacun trois quaterons,ruë demie once,zingembre,noix muscade, cloux de giroffes, canelle, grains de paradis, succe blanc de chacun demie once , macis, alkerenge , c'est à dire coquerelle de chacun demie once, huylé d'oliue deux dracmes: faictes tremper en vne mesure & demie de vin tres-fort l'espace de quatorze iours , puis distillez selon l'art à feu fort petit.

*Eau tres-noble distillee pour vn grand seigneur  
contre l'hectique & vlcères  
des poulmons.*

Prenez vin sublimé de vin de maluoisie quatre liures, vn pain chaud de fourment: laissez les reposer bien enfermez dans l'alambic l'espace de quatorze iours, puis distillez au Bain.

Puis prenez espiceries des electuaires de chamargariton , diambre , diarrhodon abbatis, dianthos, diaploris cum moscho, lætitia Galeni de chacun deux dracmes, casse extraicte, succe de chacun vne once , iust de regalisse deux onces, rosmarin trois dracmes, musc d'Alexandrie demie once : enfermez tout cela dans alambic vn mois entier, alors distillez au bain, & separez l'eau en deux parties, la premiere eau est plus noble que la seconde.

*Autre eau de vie, interpretee d'Alemand  
en François.*

Prenez deux mesures d'eau de vie fort bonne : distillez comme sçavez en vn vaisseau de voirre au Bain de marie. Distillez la moitié de ces deux mesures, puis prenez deux onces de canelle, hachez la menu, & la meslez avec eau de vie dans vn voirre, que l'eau surpasse la canelle de l'espeueur d'un doigt, laissez-les reposer ensemble douze ou quinze heures, iusques à ce que l'eau de vie acquiere vne couleur rougeastre ou sanguine, laquelle alors verserez en vn autre vaisseau & l'y enfermerez : Derechef versez l'autre partie de l'eau de vie delaissee de la moitié de la mesure susdicte, vous ferez cela tant de fois que ceste moitié dure, en versant tousiours, & meslant ce qui sera versé avec la premiere, afin que à la parfin l'eau de vie ne soit teincte de couleur rousastre : Puis prenez demie once de cloux de girofles subtilement puluerisez : versez comme auparauant la moitié de l'eau de vie sur ceste poudre. Et s'il ny a rien de reste de l'eau de vie, prenez l'eau de vie rouge dans la bocie & la courant de son chappiteau distillez-en autant qu'il sera nécessaire pour detremper la matiere, car il ne montera rien de rouge, mais tout ce qui distillera sera blanc.

Puis prenez demie once de noix muscade hachee menu, & versez dessus eau de vie comme auparauant : cela fait prenez eau de vie de cloux de girofles, & de noix muscade, & la meslez avec l'eau de vie de canelle. Puis prenez vne mesure de vin de maluoisie ou du plus excellent du



Rhin, mettez la dans vn vaisseau vitré par dedans, adioustez trois onces de succe candict trituré, couurez de paste le vaisseau, & l'approchez pres du feu pour faire fondre legierement le succe, quand le succe sera fondu laissez-le refroidir, apres qu'il sera refroidy versez par dessus eau de vie rouge, & meslez dans le vaisseau ou dans le voirre comme auparauint, car ainsi il se pourra mieux estoupper, & aurez fort bonne eau de vie.

*Eau de Vie tres-excellente contre le catharre.*

Prenez hyssope, sarriette, marrouchoim blanc, campane, flambe, liuesche, bethoine, sauge, fueilles de trefle (qui fait plusieurs fleurs grosses en forme de petite noix, esquelles y a quelque douceur approchant de la saueur de sucre ou de miel) de chacune demie liure: triturez assez grossement toutes ces choses & les mettez en vin fort puissant & bien choisy, dans vn voirre ou alambic bien net, de façon que le vin passe par dessus d'un doigt: distillez & gardez, ceste liqueur est plus precieuse que l'or & perles.

*Eau de Vie contre l'apoplexie & epilepsie qui est comme vne eau de Baume.*

Prenez gingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis de chacun demie

once, fucilles de sauge vne liure, cardamome, cubebes, mastic, galange, rosmarin, lauande, mariolaine, melisse, betoine, de chacune deux dracmes: triturez & puluerisez toutes ces choses & les faiçtes tremper l'espace de dix iours en neuf liures de fort bon vin, ou en vin distillé dans vn vaisseau de voirre, si qu'elles soyent toutes couuertes de vin, puis distillez. Ceste liqueur est singuliere pour la paralysie, tourment de teste, apoplexie, conuulsion, pour la memoire, pour conforter le cerueau, pour l'estomach froid: Si vous en arrousez les poissons, ils ne se corrompront point, elle rectifie & corrige le vin gasté: beuez-en trois ou quatre gouttes à la fois avec vn morceau de pain trempé en ceste eau, puis le mangez, vostre esprit en sera plus esueillé, frottez-en pareillement le derriere de la teste & autres lieux. Elle est bonne aussi aux hydropiques, melancholiques, splenetiques: mesmement fort souueraine pour les yeux.

*Vne distillation merucilleuse & delectable, qu'un certain personnage a appris d'un Crabation, de laquelle i'ay fait & veu l'experience, dit vn personnage qui ne se nommoit point.*

Prenez six mesures de vin de maluoisie fort bon & bien choisi, distillez-le neuf fois à petit feu par alambic: puis adioustez ambre gris,

sperme de balaïne, rhubarbe choisie de chacun demie once, musc demie dracme : puluerisez & liez dans vne piece subtile & deliée, & le mettez en eau de vie : Ceste eau est admirable & de grande vertu, propre pour les Roys, Princes & grands seigneurs.

*Eau de Vie de Federic Cesar pour toutes affections.*

Prenez demie mesure d'eau de vie, vne mesure entiere de vin de maluoisie, canelle trois onces, cloux de girofles vne once, gingembre once & demie, noix muscade vne once, Zedoaire de venise trois onces & demie, grains de paradis once & demie, galange deux dracmes, cubebes demie once, rosmarin demie once, hyssope autant, guimaues autant, racine de valeriane vne once, sauge autant, lauande demie once: desrompez avec les mains toutes ces choses, pilez & mettez dans vne Bocie de voirre assez ample, qui puisse tenir trois ou quatre mesures: puis prenez sucre candict trois onces, raisins de corinthe demie liure, raisins de Damas vn quarteron, figues autant, canphre vne dracme, eau rose vn demi godet, eau de fleurs de sinzeau autant, autāt d'eau d'endine: mettez tout cela en vn voirre bien estouppé, & l'exposez au soleil huit iours entiers auant la feste saint Iean & autant apres, puis coulez l'eau & la reseruez. Vsez de ceste eau quand il sera besoin, c'est à dire en grande foiblesse de corps, & forces abbatuës:

prenez vne cucilleree, & experimenterez merueille: l'on dit que Federic Cesar a esté substen-  
té de ceste seule eau,

*Eau de vie compoſee, merueilleuſe, fort ſouuent  
eſprouuee contre la peſtilence, deſcri-  
te par maiſtre D. Mag.*

Prenez ruë domeſtique cueillie en temps & heure, ſauge, lauande, herbe d'encens, roſmarin, racine de tormentille, pimpenelle, valeriane, biſtorte, de chacune deux dracmes, bayes de genefure, & de laurier, de chacun dracme & demie, terre ſigillee, bol de leuant, de chacun quatre ſcriptules, racine de faux diptamne, ſemence ſaincte, valeriane, Cariophyllate, campane, gentiane, rhapontique de Dioſcoride, Turumber, de chacun trois dracmes & demie, coriande preparee, oſeille, baſilique, c'eſt à dire gentiane, ou palme chriſt, pinpenelle, de chacun deux ſcriptules & demy, trois ſandaux, de chacun vne dracme, fleurs de borroche, bugloſe, roſes rouges, de chacun deux poignees, racine de been blanc & rouge, de chacun vne dracme, eſcorce d'orenges aigres, de citron, de grenades, de chacun demie once: pilez & hachez groſſement toutes ces choſes, diſtillez ſelon l'art par alambic en ſuffiſante quantité de vin diſtil-  
lé & rectifié comme iuſques à huit liures: puis prenez poiure blanc, buledin, canelle, grains de paradis, macer, noix muſcade, cardamome,

de chacun demie once & quatre scriptules, safran deux dracmes, galange, cubebes, cloux de giroffes, calame aromatique, de chacun quatre scriptules, espices des electuaires liberantis, cordiaux & contre la peste, de chacun trois dracmes, diamosch doux, de gémis, de chacun dracme & demie: toutes ces choses contuses & hachees soyent mises tremper au vin distillé desusdit: laissez-les en vn lieu tiede l'espace de quarante huit heures, puis distillez ensemble par alambic garny de mortier de sagesse: puis aromatisez ce qui sera distillé avec dixsept grains de musc d'alexandrie, ambre gris douze grains, safran demi scriptule ou six grains tous liez ensemble en sandal rouge, que ietterez dans le vaisseau, auquel bien estouppé garderez ceste liqueur pour vous en seruir.

*Eau distillée pour toutes fistules de Theophraste.*

Prenez eau de vie fort bonne quatre liures, eau de rosmarin, eau de sauge, de chacun deux liures & demie, sucre blanc cinq liures: meslez & distillez par alambic: C'est vn tres-certain remede pour les fistules & vlceres interieures.

*Eau de vie pour les douleurs articulaires, pesanteurs de poitrine, pour empescher de tomber es maladies du cerueau, qu'elles sont apoplexie, epilepsie, paralysie, tournement de teste & semblables: des conseils de Benoit Victorie.*

## L I V R E   Q V A T R I E S M E

Prenez racines d'acorus deux liures, pivoine demie liure, galange, Zedoare de chacune once & demie, iue arthritique, centaure moindre, sauge, mariolaine, stechas, bethoine, rosmarin, pulege, calament, pouliot, malabatre de chacun vne poignee, rosés rouges, bayes de meurte de chacun demie poignee, pillez toutes ces choses, & faictes tremper l'espace de troisiours en deux cens liures de vin blanc puissant & bien odoriferant, puis coulez le vin en faisant forte & violente expression: mettez le vin dans alambic de voirre & distillez eau, à laquelle adioustez noix muscade, macis, cloux de giroffes, canelle, mastic, gingembre tous grossement conquassez de chacun vne once: laissez les tremper ensemble vn iour naturel, à la parfin distillez eau encores vne fois par alambic, voire iusques à neuf fois distillez la mesme eau à l'eau qui restera apres la neuvième distillation, meslez cent feuilles d'or, cinquante feuilles d'argent, tous les fragmets, de chacun deux dracmes, perles demie once: Puluerisez tout cela subtilement, & iterez encores deux fois la mesme distillation: aromatisez la mesme eau distillee pour la dernière fois avec musc & ambre: ainsi aurez vn diuin elixir de vie: le moyen d'en vser est qu'au matin auant manger vous vous bassinez de ceste liqueur routes les vertebres du col, les muscles de la poitrine, & la plus part des ioinctures du corps, puis trois heures auant desjeuner auallez ce breuuage: Eau de sauge, &

d'endiue de chacun demie once , cinq gouttes de cest elixir de vie, meslez & baillez à boire.

*Eau ardente distillée composée contre la peste, prise  
du traicté de peste de Guayner.*

Je sçay assez qu'il y a vne infinité de choses propres contre la peste , mais l'eau qui sera cy apres descrite les surpasse en excellence. Car il y a vne si grande sympathie & conuenance entre le cœur, & cest eau, que si tost qu'elle est beüe, est attirée du cœur, quasi en vn temps imperceptible, & par iceluy changée & conuertie soudainement en vne substance escumeuse, laquelle ainsi transmuee non seulement de sa vertu, prouenant de son temperament, mais aussi de sa vertu spécifique, resiste à toute sorte de venin pestilential, & le surmonte sans plus longue dilation. Pour ceste cause sa vertu est tant excellente, que son vsage ne preserve point seulement l'homme de peste, mais aussi s'il en est pris le deliure soudainement. Voicy sa preparation.

Prenez racines de tormentille verdes, si trouuer se peuuent, vne liure, racine d'herbe de tunicis & diptamne, de chacun demie liure, racines de campane quatre onces, ozeille avec sa graine si l'on en peut auoir deux liures, ou ozeille vne liure & huiët onces, de sa semence quatre onces, buglose & borroche avec leurs fleurs, roses rouges sauages, de chacune vne liure, pinpenelle, scabieuse, de chacune demie liure, iust

## LIVRE QUATRIÈME

de limon vne liure, theriaque fine demie liure, eau ardente faicte de vin fort bon, & plusieurs fois iteree deux onces, terre sigillee & bol armene, de chacun deux onces, sandal blanc & rouge, spodium, been blanc & rouge, perles luytantes, de chacun once & demie, os de cœur de cerfs vne once, rasure d'yuoire demie once, safran trois dracmes, camphre deux dracmes, fueilles d'or demie once : Premièrement prenez les fueilles d'or & les diuisez par petits morceaux le plus que pourrez avec forcettes ; ou bien maniez les long temps avec vn peu de miel sur le porphyre, car par ce moyen vous les redigerez quasi en poudre imperceptible au toucher: puis mettez les en eau ardente bien estoupant la bouteille afin qu'elle ne s'eueute, & les laissez ainsi l'espace de quinze iours. Puis prenez les perles subtilement broyees, & les mettez dans vne autre bouteille avec le iust de limon qui soit aussi bien estouppee, & les y laissez autant de temps: apres lauez fort bien les racines avec vin genereux, si bien qu'elles soyent netroyees de terre & routes autres telles ordures, faictes les seicher à l'ombre, & les conquassez dans le mortier : faictes le pareil des herbes, fleurs, & roses avec leurs semences. Les choses ainsi preparees soyent mises en vn vaisseau de terre vitré, auquel adioustez par apres la theriaque avec les poudres & autres choses: Puis à ces choses adioustez l'eau ardente avec les fueilles d'or, semblablement le iust de limon avec les



perles, estouppant & lutant tellement le vaisseau qu'il n'y puisse entrer aër aucun.

Après faictes vne fosse dans terre en quelque lieu humide de la profondeur de trois pieds, & bastiliez au fond de la fosse vn planchier de chaux viue de l'espaisseur de demy pied. Puis posez vostre vaisseau au milieu de la fosse, l'environnant & couurant de fien de cheual ou de marc de raisins, sur lequel verserez par apres vn ou deux seaux d'eau, & le laissez ainsi enseuely l'espace de douze iours naturels, renouvelant de trois en trois ou quatre en quatre iours le fien ou le marc de raisins: Quel temps paracheué, tirez hors le vaisseau de la fosse, & mettez route la matiere dedans vne vessie de voirre, laquelle garnie de son chappiteau luterez tellement, que elle n'ait aucun aër, mesmement luy accommoderez son vaisseau receuant bien luté avec le bec du chappiteau, afin qu'il n'ait aër aucun: faites vostre distillation à petit feu de bois sec & sans fumee: si tost que l'eau sera distillée versez derechef sur son marc, & la distillez encores vne fois comme auparauant: Pour la troisieme fois mettez la dans alambic sans son marc, & la distillez de nouveau au bain de marie: à la parfin reservez-la dans vne bouteille bien estoupee pour en vser. Prenez vne petite cueilleree de ceste eau à part ou meslee parmi quelque autre confection ou poudre. Car ceste eau multiplie les esprits, les clarifie, conforte les parties nobles, & les dispose qu'el-

les ne reçoivent aucune impression de choses quelconques qui peuvent exciter la peste, mesmement ayde beaucoup à chasser la mauuaise impression de la peste ia conceüe. Car alors que les matieres susdites estoient enseuelies, en icelles s'est faicte vne fermentation : à la parfin par le moyen de la distillation a esté introduicte en elle vne nouuelle forme, laquelle combat contre toutes choses qui peuvent exciter la peste, & les surmonte du tout non par le moyen de ses quatre qualitez manifestes, mais par vne vertu occulte & inexplicable qui est en elle.

*Eau de Vie composée contre toutes maladies du corps.*

Prenez noix muscade, fleurs de muscades, cloux de girofles, canelle, gingembre, cubebes, grains de paradis, stechas, grains de piuoine, de chacun demie once, graine de seneué & lauande, de chacun vne once, sang de dragon, coriandre, anis, basilic, de chacun demie once, gaye ou ambre, rosmarin, de chacun vne once, mariolaine, cardamome, fenoil, regalissé, hyssope, aspic, de chacun demie once, fleurs de borroche, de muguet, de melisse, boutons de roses, de chacun demie once, guil de chesne, os de cœur de cerf, bois d'aloë, safran vne once, sauge vne poingnee : Sa preparation est telle. Prenez quarante mesures de bon vin, distillez par alambic

au Bain de Marie : en la premiere distillation prenez douze mesures, lesquelles vous distillerez encores vne fois iusques à ce qu'il ne reste plus rien dans la bouteille que ce qu'il pourroit tenir en la coquille d'une noix : iettez hors cela d'autant que c'est le phlegme, distillez encores cinq fois tout le vin qui sera distillé la derniere fois, au Bain de Marie tout doucement & à l'aise, ainsi l'eau sera preparée. Prenez par apres tous les simples cy dessus escrits, lesquels en partie hacherez menu, en partie redigerez en poudre, à sçauoir ceux qui s'y pourront rediger: versez par dessus tant de vin distillé qu'il les surpasse de quatre doigts, & les laissez ainsi tremper par trois ou quatre iours, iusques à ce que l'eau se colore. Puis versez ce vin en vn autre vaisseau de voirre, & couurez-le diligemment afin qu'il ne s'esuiente. Sur le marc versez vin recent, & le laissez ainsi sept ou huit iours, iusques à ce que le vin ait attiré à soy la substance des choses trempées: lors separez le vin du marc, & mettez tout le vin dans le voirre, & le distillez par alambic au Bain de Marie, si bien que nulle humidité demeure au fond du voirre, & aurez la quinte-essence des choses susdictes, laquelle gardez soigneusement que l'air ny entre. Puis distillez le vin extraict par alambic de ces simples, & prenez la moitié du vin, ce fera la vraye quinte-essence de ce vin: iettez l'autre partie qui reste au voirre, car c'est seulement l'humidité aqueuse: à la parfin meslez ensemble la quinte-essence du

vin avec la quinte-essence des autres choses, & elle sera coloree comme si estoit doree: alors prenez musc alexandrin, ambre gris, de chacun vne dracme, rhubarbe deux dracmes: liez-les dans vn petit noüet de linge fort delié: mettez les dans vn voitre, ainsi la quinte-essence sera paracheuee, laquelle estoupez soigneusement afin qu'elle ne s'esuente.

*Eau de vie qui conforte merueilleusement, &c. dissout, coagule le fer, & autres metaux, &c.*

Prenez noix muscade, galange, cardamome, grains de paradis, cubebes, macis, gingembre, canelle: puluerisez subtilement & meslez avec vin blanc tresfort: battez tout ensemble à la consistence de bouïllie, puis distillez à petit feu, vous extrairez eau fort claire & pure. Si vous meslez huyle parmy ceste eau, l'huyle descendra, si meslez camphre, lors elle aura toutes les vertus du camphre. Et si meslez ceste eau camphoree avec eau commune, elle la resteindra cōme lait, & si vous la coulez par vn linge, ceste eau demeurera coagulee, de laquelle par apres pourrez faire chandelle qui bruslera comme allumettes ou mesches. Ceste eau profite és froides maladies du corps, car elle cuit, contregarde les chairs de putrefaction, resioüit les espouuantez, attire à soy les vertus de toutes les herbes: beuë rompt les apostumes: arreste & coagule l'argent vi: oste les larmes des yeux, rougeur & chaleur, aide les splenetiques. Contregarde les playes de pourriture, guarit les fistules & chancres, cor-

rige les caüses froides & paralyfie, augmente & aguife l'entendement : profite à la memoire si l'on en frotte les tempes: Rend la personne gaye & ioyeuſe, contregarde la ieuneſſe & ſanté, corrige la puanteur de bouche & des gencines : renouuelle le vin vieil : munit la perſonne contre le venin, oſte la douleur & ſurdité d'oreille. Cōtregarde merueilleuſement la memoire , ſi allant dormir vous en beuuez quelques gouttes meſlez parmy de fort bon vin blanc, fait le ſemblable ſi en temps d'hyuér vous en frottez vōs tempes quatre fois la ſemaine.

*Eau de Vie pour Vn Gentil-homme.*

Prenez les eſpices de l'electuaire diambra vne dracme, dianthos demie dracme, racines de pyrethre deux dracmes , poiure lōg ſix dracmes, auacardes dracme & demie , bois d'aloë vñe dracme : triturez tout cela & mettez tremper en eau de vie diſtillée ſept fois de vin de maluoſie, laiſſez les tremper bien couuerts l'eſpace de huit iours, puis diſtillez par le bain.

*Eau de Vie de Theophraste pour les fièvres tierces.*

Prenez eau de vie pour vn deniet, vn blanc d'œufs, battez tout enſemble à la conſiſtence de bouillie: baillez vne ou deux heures auant l'accez, adiouſtez quelque peu de ſafran, &c.

*Eau doree fort souveraine en apoplexie, epilepsie  
& maladies des nerfs.*

Prenez fueilles & fleurs de sauge deux onces, noix muscade, cloux de girofles, gingembre, canelle, grains de paradis, de chacun vne once, castoreum vne dracme, escorce de citron trois dracmes, aspic vne dracme, huyle laurin vne dracme, pilez le tout ensemble, & mettez en vne mesure de vin blanc fort bon dans vne Bocie bien estoupee & bien lutee, que laisserez pourrir sous le fien quatre iours entiers: puis distillez à petit feu.

*Autre eau qui n'est dissemblable de la premiere,  
faisant raieuir.*

Prenez fueilles & fleurs de sauge choisie trois quarterons, gingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis, de chacun demie once, puluerisez subtilement, faites tremper dás la Bocie bien estoupee en deux mesures de tres-bon vin l'espace de quatorze iours, puis couurez la Bocie de son chapiteau, & distillez à petit feu selon l'art, gardez l'eau en vn vaisseau de voïtre estoupé. Elle est singuliere aux apostumes froides interieures, lesquelles elle rompt soudainement si on la boit avec eau conuenable: elle clarifie les yeux, oste la taye d'iceux, aguise la veüe, guarit l'inflammation froide des yeux si on les en frotte avec petite plume: resoult les contu-

sions & coups orbes: appaise la goutte des pieds & douleurs des iointures: fort souveraine contre la douleur de teste, apoplexie, catharre & toute froidure de cerueau appliquée en forme de liniment: profite à l'hydropisie, débilité d'estomach, toux, si elle est beüe avec quelque eau conuenable: Je croy qu'elle contregarde la jeunesse si l'on en prend quelque peu tous les iours: est bonne pour la tigne, gratelle, morsure de chien enragé si en faictes liniment, mesmement pour la manie qui prouient de la morsure de chien enragé, si vous en frottez le mal ou en baillez par la bouche.

*Eau de vie selon Aristote.*

Prenez canelle, gingembre, cloux de giroffes, poix muscades, poiure long, de chacun demie once, dattes demie once, cubebes, grains de paradis, macis, amandes, galäge, de chacun demie once, sauge, douze onces, pilez les & les abbreuez en vin de maluoisie dans vne courge huit iours entiers, puis distillez à petit feu selon l'art.

*Autre eau de vie.*

Prenez racine & herbe entiere d'ellebore noir, préparé en vne pomme de coing, quatre onces, fleurs d'orenges, fleurs de stechas citrin, fleurs de marrouchouin, de chacun quatre

## LIVRE QUATRIÈME

poignées, ce sera pour la premiere distillation: Pour la seconde, prenez rhubarbe choisie demie once ou vne once, fleurs de borroche, buglose, de chacune six poignées, raisins de damas demie liure, morgeline, fleurs d'herbe de paralysie, herbe d'elébore noir préparée, de chacune deux poignées, fleurs de citron ou de melisse six poignées, angelique fleurs ou feuilles deux poignées, fleurs d'origan six poignées, regalisse ratissée demie liure distillez.

Ité prenez quatre mesures de vin rectifié pour la derniere fois: versez-les sur les especes & les mettez sur les charbóns, où elles demeureront huit iours entiers, remuant deux ou trois fois le iour, distillez à petit feu, & iterez cela pour la seconde & troisieme fois. Puis adioustez au vin ainsi distillé miel choisi despumé, huyle d'olive, de chacun demie mesure, & distillez ensemble à feu fort petit: lors vous osteriez la puanteur du vin qui deviendra doux, & la puanteur & ardeur des herbes. Si vous le voulez auoir meilleur emplissez le vin de fleurs de stechas citrin, & distillez derechef à fort petit feu. Puis prenez deux mesures de ceste eau de vie, sucre blanc vne liure, puluerisez-le subtilement & les mettez sur les charbons, remuant tousiours iusques à tant que le sucre soit totalement dissout, qui sera fait en vingt-neuf iours: apres prenez vne liure de fort bonne canelle, puluerisez subtilement, mettez-les sur les charbons l'espace de huit iours ou plus, remuant par chacun iour vne fois



ou deux, puis coulez & exprimez bien fort sous le pressoir. Adioustez si vous semble bon pour l'aromatizer autant qu'il vous plaira d'ambre ou de musc. Ceste eau est de merueilleux effect aux faillances de cœur, la meslant avec electuaire & medecines cordiales comme tu sçais.

*Eau de vie aromatique fort singuliere pour toutes maladies froides d'estomach, du second liure, du chapittre cinquante neuf, des caprices*  
*de Leonard Fierauenti.*

Prenez noix muscade, cloux de giroffes, galange, cardamome, cubebes, macis, canelle, gingembre, safran, encens, de chacun vne once, pilez-les grossement & les meslez ensemble, puis mettez le tout en vne Bocie bien lutee, versez-y six liures de tres-fine eau de vie, laissez-les infuser huit iours, puis distillez sur les cendres avec le chapiteau & vaisseau receuant: ainsi aurez vne eau rousastre, laquelle est precieuse sur toutes les autres: Elle guarit toutes maladies froides, consolide les playes sans aucune douleur, fait bonne memoire, chasse tristesse, & a vne infinité d'autres vertus, &c.

*Eau de vie merueilleuse és apoplexies  
 & epilepsies.*

Elle est bonne prise soir & matin, meilleure toutesfois si on la prend au matin, au soir on en peut prendre trois ou quatre gouttes avec mie de pain: elle conforte le cœur & le cerueau, toutes les forces du cerueau & du corps: desèche toutes les humiditez preternaturelles & autres superfluites, de cause froide ou chaude, contregarde la chaleur naturelle en son temperament. Ceux qui sont au dessous de trente ans, n'en doivent vler souuent, s'ils ne sont chargez de plusieurs humiditez froides: fort conuenable aux vieils & froides personnes, la vertu de ceste eau ne se peut assez exprimer, tant prise par dedans qu'appliquee par dehors: c'est vn vray antidot contre la peste si vous en beuuez avec theriaque le iour mesme que vous sentez estre frappé. Conforte grandement si en frottez les narines: c'est vne singuliere medecine contre l'apoplexie & epilepsie: c'est la mere de toutes les medecines, elle conforte la matrice en tout temps, elle la restreint si elle est par trop lasche, elle la prouoque si elle est restreinte.

Prenez sauge demie liure, absynce deux dracmes, fleurs d'origan six dracmes, bethoine & romarin, de chacun demie once, marjolaine, laui-de & racines de persil, de chacune vne once, pouliot, valeriane, hyssope, polipode, pimpelle & fariette, de chacune deux dracmes, roses once & demie, persil autant, tormentille demie once, bistorte six dracmes, astratie vne dracme, ou dracme & demie, racine de benoiste vne

once, ruë six dracmes, bayes de geneure vne once, gingembre once & demie, noix muscade, macis de chacune demie once, cloux de girofles six dracmes, canelle autâr, cubebes, cardamome de chacun deux dracmes, galâge demie once, grains de paradis vne dracme, poiute long & noir de chacun deux dracmes, safran vne dracme, calame aromatique demie once, zedoare, escorce de bayes de chacun deux dracmes, fueilles de laurier demie once, coriande autant, anis, regalisse de chacun once & demie, Theriaque deux dracmes, manus christi, sucre candict de chacun demie once, Cumin, carui, diptâne de chacun deux dracmes, rhubarbe vne dracme, nigelle, escorce de pomme d'orenges, de chacun demie once, conserue de roses vne once, escorce ou fleurs de pommes de grenades, deux ou trois dracmes, miel demie liure, mettant sur la fin trois ou quatre grains de musc, & autant d'ambre gris, camphre demie dracme, sucre blanc vne once, trois mesures d'eau de vie cinq fois distillée de vin & non de lie de vin: mettez les herbes & racines pilees grossement en vn grand vaisseau bien estouppé l'espace de trois iours, au quatriesme distillez le tout. Puis adioustez les espiceries pilees non criblées, & les laissez tremper dix iours en vn grand vaisseau bien fermé, les remuant tous les iours ou de deux iours l'vn. A la parfin distillez le tout dans vn vaisseau de voirre qui ait le col estroict accommodé de son vaisseau receuant, & quand commencera à for-

## L I V R E   Q V A T R I E S M E

tir vne liqueur blanchastre ou puante, cessez la distillation: & lors adioustez ces quatre choses musc, ambre, camphre & sucre battu, les autres trois non battus, laissez les reposer trois ou quatre iours ensemble, les remuant tous les iours vne ou deux fois avec espatule de bois depuis le fond: laissez les encores reposer trois ou quatre iours, iusques à ce qu'ils resident, à la parfin versez ce qui est clair, coulât dans vn voirre par vn linge fort delié: quand il commencera à se troubler sur la fin, meslez derechef, & laissez resider, lors coulez encores comme auparauant, & ainsi continuez iusques à ce qu'ayez tout ce qui sera clair, meslez tout ensemble & gardez en vn vaisseau d'estain nō de voirre, car il casseroit le voirre, en lieu frais non chaud: Sa vertu dure deux ou trois ans ou plus. Quand en voudrez vser, prenez-en quelque peu à part, & estoupez incōtinent le reste: vous pourrez desēcher à l'ombre le marc sur vn linge, & le mettre en deux mesures de vin clair & bon, l'espace de dix iours dans vn grand vaisseau bien couuert, puis distillé en vn vaisseau bien estouppé, ainsi aurez vne noble eau, non de si grande vertu toutesfois que la premiere, car elle profite à plusieurs infirmitēz, frottāt par dehors ou estenduē sur quelque petit linge. L'on doit premierement faire vn feu ardēt de charbons, iusques à ce qu'elle soit tellement eschauffee que vous y puissiez endurer le doigt par dessus, lors retirez la du feu, ainsi continuez à petit feu, que si vous y touchez la puissiez en-

durer, si que le feu ne soit ny trop doux, ny trop petit, afin que la matiere ne se deseché dans le vaisseau. Vous noterez aussi, qu'il la faut souvent gouter avec le doigt, car ainsi sentirez, quand sa vertu se diminuera, ou son odeur se changera en puant: Car si ainsi aduient, lors changez le vaisseau receuant comme auons dit cy dessus.

*Le vin sublimé de maistre Ambroise lung  
pour vn Gentil-homme.*

Prenez le dedans de canelle trois onces, gingembre, cloux de giroffles de chacun vne once, sandal rouge deux onces, macis, noix muscade, poiure noir, galange, cubebes, cardamome, anis, fenoil, coriande préparé, especes d'aromaticum rosatum, diambra, dianthos, marjolaine, basilic, fleurs de lauande, de rosmarin, d'aspic de chacun demie once: triturez tout cela grossement, & adioustez roses rouges deux poignées & demie, vin de maluoisie quatre liures ou deux, vin distillé vnze ou six liures, eau de roses muscades liure & demie, eaux de cloux de giroffles & de canelle de chacune deux onces, sucre candict trituré trois onces, laissez les tremper ensemble quatre iours, puis faictes decoction selon l'art, & la clarifiez à la maniere accoustumée.

## LIVRE QUATRIÈME

*Eau de vie, grand secret de maistre Edoüard.*

Prenez canelle, cloux de giroffes, noix muscades, gingembre, zedoaire, galange, poiure long, & noir, grains de genefure, escorces de citron, escorces d'orenges, bayes de laurier, fueilles de sauge, basilic, rosmarin, macis, aspic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, calame aromatique, stechas arabique, chamepitys, myrrhe, mastich, oliban, semence & fueilles d'aneth, semence d'armoyse de chacun vne dracme, figues seches, raisins de damas, daëtes sans noyau, amandes douces, pinons de chacun dracme & demie, miel blanc & pur six onces, sucre blanc dur & tres-bon, le poix des choses susdictes, triturez & meslez, distillez par alambic de voirre, pour le moins cinq fois.

*Eau de vie pour les gouteux & ceux qui  
ont les nerfs retirez.*

Prenez cloux de giroffes, macis, de chacun trois dracmes, grains de paradis & poiure long de chacun deux dracmes, noix muscade, gingembre, lauande, basilic, hysope, menthe aquatique de chacune vne once, galange, anthos, sauge de chacune demie once, bois d'aloë deux dracmes, musc fin demy scriptule: triturez le tout, & laissez tremper l'espace de quatorze iours en quatre liures d'eau de vie distillee de vin de maluoisie, puis distillez au bain.

*Eau qui guarit le chancre, gangrene, fistules, Vlcères sinu-  
eux & profonds, apoplexie, epilepsie, dartres,  
gratelles, gouttes, podagre, toute douleur  
de nerfs prouenant de cause froi-  
de ou chaude : la prepara-  
tion est telle.*

Prenez eau ardente choisie dix ou quinze li-  
ures, iue arthritique vne poignée, sagapenum  
demie once, cubebes once & demie, bois d'aloë  
deux dracmes, myrrhe choisie demie dracme,  
aloë heparique demie once, aristolochis, am-  
moniac, opopanax, ladanum choysi de chacu-  
ne demie once, sarcocolle demie dracme, encens  
trois onces, mastic demie once, gomme arab-  
ique autant, sandaux rouges deux dracmes, aspic  
vne once, galange demie once, safran deux drac-  
mes, mumie demie once, gomme elemi trois on-  
ces, galbanum demie dracme, styrax, cloux de  
giroflès, de chacun vne dracme, noix muscade  
demie once, canelle choisie autant, grains de  
paradis ou amome autant, resine liquide cinq  
liures, terebenthine trois liures, sang de dragon,  
castoreum de chacune demie once, distillez, &  
en vsez. *Fumanel.*

*Eau pour contregarder la ieunesse, de maistre  
Leonhard Fierauenti au chap.  
24. du second de ses  
Caprices.*

Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, gingembre, galange, canelle, macis, noix muscade, poivre long, calamé aromatique, cubebes, rhubarbe, grains de paradis, cardamome de chacun deux dracmes, rosmarin, chelidoine, mercure, chardon benedic, imperatoise, diptamne blanc de chacun vne once, mettez tout cela tremper en six liures d'eau de vie fort bonne, huit iours entiers, puis distillez: à ceste eau distillée adioustez pour chacune liure d'eau, sucre fin dissout en eau rose deux onces, & huit grains de musc pour chacune liure, & la gardez soigneusement dans vn verre bien estoupé; Prenez vne ou deux dracmes de ceste eau, tous les iours au matin pour vous contregarder long temps en grande felicité & prosperité de vostre vie, parce qu'elle conforte l'estomach refroidy, suscite & augmente la chaleur naturelle, & fait faire bonne digestion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieunesse, consume les humides & froides matieres sans aucun empeschement.

*Eau qui n'est à contemner.*

Elle apporte beaucoup de commodité aux gouttes, descente du cerueau, cōtregarde la ieunesse, baille force aux esprits & memoire, viuifie & rend plus subtils les esprits des artetes.

Prenez eau ardente trois ou quatre fois distillée quatre liures, fleurs de romarin vne liure, les sommites & bouts de ses fueilles demie liure,



laissez les tremper vn iour entier, puis les distillez en double vaisseau, & que le receuant soit plus haut ayant toutesfois le fond dans eau froide: nous appellons; dit Galien, double vaisseau, quand vn autre vaisseau est appuyé dans vn chauderon qui est plein d'eau chaude. Puis prenez demie liure de ceste eau distillée par alambic, noix muscade, cloux de giroffes, cardamome, macer, cubebes de chacun trois onces, ambre blanc once & demie, bois d'aloë autant, castoreum, aspic, de chacun deux dracmes, triturez toutes ces choses chacune à part, & composez ensemble iusques à ce qu'elles ayēt quelque consistance, distillez derechef, & gardez soigneusement: mettez tremper du pain de fourment en vne dracme de ceste eau, & l'auallez, elle a mesmes vertus que le Baume. *Fumanel.*

*Des extractions des sucz ou iusts des choses  
simples & composez.*

C H A P. V.

**S**VC, c'est ce qui est exprimé des choses simples ou composees, pillees, ou trenchees menu, ou trempées: Les sucz sont exprimez ou des fueilles & germes des herbes pillees à part, à sçauoir qui sont verdes & pleines des sucz: ou des fruiçts, comme des raisins non meurs, des grenades, des cormes, des neffles, prunelles sauages, coings, limons & autres: ou des herbes ayans peu d'humeur

mais qui est espois & glutineux, comme lierre, pourpier, iombarbe, reprise orpin & autres, desquelles le suc ne peut estre exprimé simplement, mais ont besoin d'estre arroufées premierement d'eau, ou de quelque autre liqueur semblable à leur faculté, puis estre pillees ou exprimées, afin que la vertu de l'herbe simple soit extraicte ensemble l'humeur qui les a arroufées ou bien les herbes pillees sont mises en vn lieu froid dans vn panier, afin que le suc descende petit à petit au vaisseau mis dessous. Mais de telles & autres semblables extractions des sucz que l'on garde és boutiques d'apothicaires pour l'usage de medecine, en vaisseau qui ont l'emboucheure estroicte, couverts par dessus d'huy-le de l'espeffeur d'un doigt, ou falez ainsi que nous voyons estre faict au verius, n'auons deliberé traicter pour le present, non plus que de plusieurs autres qui sont desechez au soleil, mouuent assiduement, ou espoissis, comme à l'ombre ainsi que le suc de prunelles sauages, enfermez ou pendus au four, ou autre lieu chaud & sec: nous parlerons seulement de ces sucz la, qui sont distillez au Bain de Marie des racines & herbes aucunement seiches, ou qui ont fort peu d'humeur, trempez premierement l'espace de quelque iours en eau ou autre telle liqueur, afin que la pure & sincere substance de la chose trempée soit separée de l'humidité aqueuse, & delaissee quelque peu plus espoisse: ou bien afin que sans aucune distillation, la substance

substance de la chose infusée soit rendue plus épaisse, par le moyen d'une coction qui convertit l'humeur étranger en vapeur, après que toute l'eau aura esté coulee premierement, ou distillée par le fentre. Et l'usage de telle extraction est, que le suc pris en petite quantité apporte grande commodité en nostre corps: car au lieu que l'on a accoustumé de bailler vne once des autres medicaments en toute leur substance, suffit vne dracme du suc extraict: en quoy certainement l'on peut beaucoup gratifier aux malades, veu principalement que plusieurs abhorrent infiniment l'usage des medicaments.

Cependant faut noter ce poinct aux extractions: s'il aduient que l'esprit ne soit assez pur, ou diligemment separé, de façon qu'il ait encores en soy quelque peu de terrestrite, il est certain que la vertu ou faculté de la chose, que l'on veut extraire est meslée parmy ceste terrestrite, mesmement qu'elle monte & s'éuapore tout ensemble. Mais l'esprit pur ne fait pas cela, car il descend de la chose que l'on veut extraire sans aucune odeur ou faueur, à raison de quoy l'esprit est facilement separé par le Bain de Marie, daquel la chaleur ne doit excéder le degré de chaleur qui est en l'urine de l'homme: faut d'auantage que l'eau en laquelle est lauee la chose de laquelle l'on veut extraire le suc soit fort sublimée voire autāt que l'esprit de vin, afin que la mauuaise qualité de l'eau ne monte en-

semble. La preuve de bonne eau est si elle est sans sa-  
ueur ou odeur.

Les extractions des herbes & autres remedes  
avec eau ardente parfaitement distillée  
au bain de marie, comme de rhu-  
barbe, d'Agaric, ellebore,  
& gayac selon Theo-  
phrasse.

CHAP. VI.

**D**es extractions artificielles des  
choses simples se font de ceste  
façon: Premièrement ie prens  
fort bonne eau de vie, quand i'ay  
deffaut de l'esprit du vin, laquel-  
le est assez efficace pour extraire la faculté des  
herbes. Prenez donc sauge, ou tel autre simple  
qu'il vous plaira, duquel aurez deliberé ex-  
traire le suc, exposez la à vn air sec, princi-  
palement vers septentrion: apres qu'elle sera  
quelque peu deseichee, hachez la menu, puis  
la mettez dans vn vaisseau de voirre, qui ait  
l'orifice assez large, à scauoir de la largeur  
de deux doigts, afin que quand il vous plai-  
ra vous puissiez retirer commodément du vais-  
seau ce qu'y aurez mis: versez par dessus eau  
de vie ou esprit de vin en telle quantité qu'il

couure l'herbe mise au vaisseau de la hauteur d'un doigt : Puis couurez diligemment le vaisseau de ceste façon: faictes vne paste de laquelle frottez tout à l'entour l'orifice superieur du vaisseau de la hauteur d'un doigt, estendez par dessus papier ou parchemin pur & net, & l'estoupez tellement que le parchemin tienne seulement es costez d'alentour l'orifice de la bouteille: frottez encores ce parchemin de paste à l'entour du lieu, comme auparauant & par dessus mettez vn nouveau parchemin, à la parfin & pour la troisieme fois, frottez de paste tout à l'entour, dessus, & de toute part, & estendez par dessus le deuxiesme vn troisieme parchemin, qui soit par tout bien colé & fort adherent, de sorte que l'orifice du vaisseau soit estouppé de paste & de parchemin.

Pour le dernier couurez le tout de cire, encores que cela ne soit du tout necessaire: les choses estant ainsi bien apprestees, mettez le vaisseau en quelque lieu chaud; & l'y laissez deux ou trois iours, plus ou moins, car seló que l'herbe qui est mise au vaisseau sera de substance espoisse ou tendre & subtile, aussi la faudra laisser tremper plus ou moins de temps. Ces trois iours expirez, versez l'esprit du vin en vn autre vaisseau & l'estoupez soigneusement: exprimez le plus estroictement que pourrez, par vn linge les herbes delaissees: iettez les là apres qu'elles seront exprimees, & mettez tremper

au meſme eſprit de vin d'autres herbes ſemblables, qui ſoyent recentes & preparees à la meſme façon que les premières, puis exprimez les comme au paravant: faudra reiterer cela trois & quatre fois ſelon que voudrez l'extraction eſtre forte ou debile.

Or ſi la choſe de laquelle voulez extraire le ſuc eſtoit de grand pris, comme la rhubarbe, le bois d'aloë, il ne ſe faudroit contenter d'y verſer ſeulement vne fois de l'eau de vie, mais le plus ſouuent que l'on pourroit, afin que tout l'eſprit & faculté de la choſe que l'on veut extraire, demeurast entierement en l'eau.

Donc apres que l'eſprit du vin aura ſuffiſamment attiré à ſoy la faculté & entiere vertu des herbes, de ſorte qu'il ait deſia quaſi perdu ſa propre odeur ou ſaveur, lors exprimez les herbes, puis coulez & exprimez ſoigneuſement & ſubtilement par le ſeutre ce qui ſera exprimé: gardez le pour en uſer au beſoin.

Autrement il vous ſera facile ſeparer l'eſprit du vin de la faculté des herbes, par diſtillation faite au bain de marie, en faiſant extraction ou de la moitié ou du tout, iuſques à ce que l'on ſoit paruenü à la derniere aquoſité, ou que la liqueur ſoit eſpoiſſie comme vne ſauce, ou que le ſuc ſoit coagulé, qui ſe puiſſe pulueriſer, ſelon l'intention & l'uſage que tu pretend. Car apres que l'on aura ſeparé le vin, reſte grande quantité d'humidité en l'extraction c'eſt vn certain ſigne, que l'eſprit du vin n'eſt pas des plus

purs & synceres. Mais quand l'esprit du vin sera assez puissant, & qu'à la fin de la distillation ne reste aucune aquosité, prenez l'eau distillée du simple mesme, duquel vous avez extrait le suc, versez-la sur l'extraction qu'avez fait, meslez-la diligemment avec vne plume afin que l'esprit qui est encores en la matiere delaissee soit meslé avec l'eau que vous y aurez versée: lors derechef distillez par alambic l'eau que vous y aurez versé, ce que pouuez reiterer tant de fois iusques à ce que nuls esprits du vin se representent au goust, en l'extraction: dequoy aurez ceste preuue asseutee & certain indice, quand nulle quaité d'esprit vineux, est meslée parmy la liqueur qui distille, mais seulement vne eau pure distillée: lors colligez que l'extraction est suffisamment faicte.

Au reste ie conseille mesmement qu'il est fort necessaire, que l'on verse la propre eau distillée à part auparauant, sur l'extraction ou substance des herbes, ainsi que i'ay admonesté cy dessus en l'extraction de la sauge.

De mesme façon l'on peut oster les esprits du vin, à sçauoir en versant à la fin l'eau de sauge distillée, & la fort bien meslant, & separant derechef. Telle extraction est fort excellente & se contregarde longues années.

*La maniere pour extraire le suc de telle herbe que l'on voudra*

Mettez l'herbe seiche puluerisee en l'eau distillee de quelque herbe, faites la tremper en ceste eau qui soit chaude & bouillante, & nel'y cuisez pas toutesfois.

Puis coulez la en la liqueur coulee:mettez encores d'autre herbe seiche, puluerisee de mesme espeece que l'autre, faites la tremper, coulez la & iterez cela plusieurs fois; à la parfin distillez au bain de marie.

La partie plus subtile se dissoudra en vapeur, ce qui residera au fond aura consistance de miel & sera le suc de l'herbe: au vaisseau receuant sera l'eau de l'herbe, ou bien exprimez le suc de l'herbe de laquelle voulez distiller la liqueur, & la liqueur sera plus efficace & plus claire que les reliques de l'expression distillees avec le suc.

*Cette maniere fort belle & qui n'est de grand labour, pour extraire facilement la vraye substance ou quinte essence mesmement l'eau de tous simples quels ils soyent ou herbe ou racine.*

CHAP. VII.

**R**enez racines ou herbe cueillie en temps commode, & deseichee à l'ombre ou à l'air, faites tremper dans vn vaisseau net avec sa propre eau autrefois distillee, si long temps, iusques à ce que l'eau ait pris la couleur de la chose trem-



pece, lors séparez l'eau dans vn autre vaisseau à part, & la gardez bien estouppee: versez autre eau distillée sur la racine ou herbe, & les laissez ainsi bien couuerts, iusques à ce que l'eau ait changé sa couleur, lors séparez l'eau comme auparauant & la meslez avec la premiere: faudra iterer cela tant de fois, iusques à ce que l'eau ne se colore plus, & que la racine ou herbe n'ait plus vertu aucune.

Cela fait, amassez toutes les eaux dans vne Concourbe, & distillez au bain de marie, afin que toute l'eau monte, & la matiere demeure en la Concourbe espoissie comme paste ou bouillie.

Quand cela sera aduenu, tirez du fond de la Concourbe la matiere quelque peu espesse y delaissee, & apres que l'aurez mise en vn bassin ou vaisseau net, approchez la pres d'un feu fort doux, comme pres d'un fourneau, ou sur les cendres chaudes, afin que durant l'espace de quelques iours l'humidité superflüe s'éuapore de peu à peu, & la matiere acquiere vne consistance d'opiate ou bien de miel: Par ce moyen aurez à la parfin vne substance ou quinte-essence tres-excellente & précieuse de la chose extraicte, avec laquelle mesmement en fort petite quantité ferez plus grande operation qu'avec vn grand monceau de racines & d'herbes: Gardez la en vn vaisseau d'argent, ou d'estain bien couuert, car d'autant plus vieille sera-elle, d'autant sera meilleure, notez en outre

que l'eau qui en sera distillée n'est de moindre vertu, que les autres eaux distillées d'herbes ou racines.

*Autre maniere d'extractions.*

Prenez quelque racine seiche, comme la rachine de Petasites, c'est à dire grande Bardane; redigez la en poudre subtile, mettez la en vne courge bien lutee, versez vin par dessus à suffisante quantité; distillez au Bain de Marie, apres qu'en aurez extraict vn gobelet de vin mediocrement plein, esteindez le feu de peu à peu, & quand sentirez que la matiere qui est en la Courge sera refroidie, versez dessus l'eau au vin qu'avez extraict, & distillez la encores en Bain de Marie, repetez cela par trois fois, s'il vous plaist ou d'avantage, iusques à ce que toute la faculté soit demeuree au vin, par la longue decoction. Cela fait exprimez doucement avec les mains, & gardez ce qui sera exprimé. Si voulez, exposez la au soleil dans vn voirre, afin de faire euaporer le vin, & que la seule oleosité demeure au fond.

*Autre maniere d'extraction, qui est fort elegante, d'un auteur incertain.*

Prenez vostre quinte-essence, en laquelle faictes tremper l'espace de quatorze heures la chose simple ou composée de laquelle voulez

extraire la substance, puluerisez la grossièrement, laissez-la tremper en vn lieu froid non chaud: lors vostre quinte-essence attire à soy l'esprit qui est fiché en la chose dont vous faictes l'extraction, & la transforme en soy: quand vous voirrez que la quinte-essence sera couloree de la chose trempée, lors separez-la artificieusement par instrument, & l'enfermez en vn verre enduit de cire tout à l'entour. Prenez encores vostre quinte-essence simple, versez-la derechef sur la chose qui aura desia trépé (laquelle auons dit maintenant deuoir estre separee par instrument) laissez la encores tréper l'espace de vingt quatre heures en vn lieu froid, à la parfin quand elle sera couloree, separez-la encores vne fois d'auec la chose qui trempe par instrument cômescenez, ainsi separee adioustez-la auec la premiere quinte-essence couloree: Pour la troisieme fois versez encores la quinte-essence simple de toute vostre chose trempée, & la separez iusques à tant qu'elle ne se coulore plus de la chose qui est infusée: amassez vostre quinte-essence, & la mettez dans vne Courge à long col bien lutee selon l'art & couuerte de son alambic, puis distillez au Bain de Marie à petit feu la quinte-essence, iusques à tant que voyez au fond de la Coucourbe vne consistance, qui represente comme plusieurs mammelles, & aurez au fond vn esprit fixe & permanent de la chose qu'auiez fait tremper, lequel deuez amasser artificieusement en vn vaseau d'argent.

*La maniere tres-belle & vile d'extraire les*

*Prenez sauge verte, tirez eau d'elle par distillation : ou bien prenez sauge deseichee, versez dessus eau de laquelle la partie plus subtile soit separee, & la plus espoisse soit meslee avec la sauge seiche pour la faire infuser quelques iours, puis distillez. En ceste eau distillee faites encores tremper sauge deseichee de sorte que l'eau couure la sauge de la hauteur de deux ou trois doigts, estoupez soigneusement le vaisseau où ils tremperont, à ce qu'il n'ait air aucun, & le posez sur les cendres chaudes, afin que l'infusion se tienne en chaleur mediocre : Puis exprimez la sauge, & remettez d'autre sauge deseichee tremper en ceste eau homme auparavant, iterez cela trois & quatre fois : La chose ainsi preparee, separez l'eau laquelle pourra servir à vne autre extraction ou pour autre vusage : mettez ce qui est extrait dans vn vaisseau de terre en vn four ou quelque lieu chaud pour s'evaporer, & l'y laissez iusques à ce qu'il ait acquis vne consistence telle que pourra desirer l'operateur pour l'usage qu'il pretend.*

*Maniere d'extraire la vraye substance de la rhu-  
barbe, ellebore, agaric, bois de fresne  
& d'autres semblables simples.*

## CHAP. VIII.

**R**ocedez ainsi qu'auons declaré cy dessus. Premièrement versez l'esprit du vin dessus la matiere que voulez extraire, laissez l'y si long temps iusques à ce qu'il soit coloré suffisamment, puis tirez-le du vaisseau, coulez, & separez de peu à peu au bain, l'esprit: reiettez le mesme esprit sur la Rhubarbe, laissez quelque temps tremper en quelque lieu chaud, iusques à ce que l'esprit soit coloré: lors coulez-le & derechef le separez par distillation au Bain de Marie. Il faudra tant de fois cela iterer, que l'esprit ne soit plus coloré de la rhubarbe. Quoy aduenü exprimez fort l'esprit, & distillez par le feutre, car il a ie ne sçay quoy de gluant & visqueux de la rhubarbe qui est inutile en l'extraction, mesmement plusieurs parties vtiles fluënt ensemble, lesquelles ne sont à contemner: parquoy les faut distiller en ceste sorte par le feutre.

Tirez avec vn filet par le bec de l'alambic le feutre de la largeur d'un doigt, si auant que le feutre ne puisse plus suyure pour le passage estroict d'iceluy bec, vous donnant garde toutesfois que le voirre ne se casse: Cela faict mettez l'esprit que voulez distiller par le feutre dans l'alambic bien estouppé de parchemin moiste: versez derechef dans le voirre sur l'extraction

qui estoit premierement separee, l'esprit qu'au-  
rez distillé par le feutre, parce que ladicte ex-  
traction adhère fort contre le voirre, & pour  
cette cause tous les esprits du rhubarbe doyent  
estre coulez & trempés dans le premier voirre,  
car il ne se faut soucier si l'on trouue desia vne  
extraction au voirre, d'autant que toutes les ex-  
tractions doyent estre necessairement mises  
l'une avec l'autre, & à la parfin toutes les eaux  
distillées meslees ensemble, puis encores sepa-  
rees iusques à ce que l'on tire vne eau fort clai-  
re. Et quant à ceste extraction, elle se peut faire  
avec chaleur seiche ou humide, ainsi qu'il plai-  
ra à vn chacun.

*Extraction du bois de fresne.*

L'extraction du bois de fresne se fait sans  
grande peine, car l'on verse seulement vne fois  
eau sur le bois, & laisse l'on tremper quatre  
jours, puis on tire la liqueur, & met l'on d'au-  
tre bois comme auparauant, faut faire cela trois  
ou quatre fois, selon que desirez grande ou pe-  
tite quantité d'extraction, puis deuez modifier  
la liqueur par le feutre, & la separer par distilla-  
tion.

*L'extraction du turbin, d'agaric, ou autre  
médicament purgatif.*

Prenez quelque medicament purgatif comme Turbith ou Agaric, ou tel autre avec son correctif, redigez tous les deux en poudre, & les enfermez dans vn sachet de tafetas blanc, chacun à part, mettez l'vn & l'autre sachet en ceste part la de l'alambic, par laquelle les vapeurs amassees se rendent au bec de l'alambic: versez au fond de la Courge eau de vie rectifiée, qui n'ait aucun phlegme en soy, faictes la distiller de telle sorte que les vapeurs penetrent & passent par les choses qui sont enfermées dans les sachets, par ce moyen extrairez toute la faculté d'icelles. Cela fait, lauez diligemment la Boccie, & versez y dedans l'eau extraicte, mettez à l'entree de son bec vne esponge, & l'ayant garnie de son alambic, distillez eau de vie par ceste esponge, vous trouuerez au fond vne matiere espoisse comme miel, qui est la vraye substance, & extraction de la matiere trempée.

*Extraction de l'Agaric, Turbith, Calocynthe, Rhubarbe, espine Vinette, sumach fleurs de grenade, & autres tels medicaments ou laxatifs, ou astringents, ou odoriferants.*

Prenez Agaric ou tel autre medicament qu'il vous plaira, pillez-le comme il faut, mettez dās vn vaisseau de voirre au Bain de Marie, versez-y eau ardente, estoupez le vaisseau & le laissez ainsi vn iour naturel, afin qu'il se puisse dissoudre, puis tirez-le & coulez par vn linge

## LIVRE QUATRIÈME

sans espraindre: mettez derechef autant d'eau ardente qu'au parauant dans le vaisseau, laissez-le circuler l'espace de vingtquatre heures au bain de marie, puis coulez: meslez ces colatures ensemble en vn vaisseau qui soit assez ample pour les distiller garny de son chappiteau & receptoire: gardez si voulez l'eau qui en distillera qui vous pourra seruir à d'autres choses, mais quand verrez que le marc de la matiere aura acquis vne consistance de miel ou d'opiate, tirez-le hors du vaisseau, faiçtes trochisques, & en ysez quand sera besoin.

### *Extraction du Rhubarbe.*

Prenez demie once du Rhubarbe choisi, puluerisez & mettez tremper en eaux propres, laissez-le tremper vn iour & vne nuit, puis exprimez-le bien fort: adioustez sucre candict autant qu'il vous semblera bon à ce qu'aurez exprimé, faiçtes le seicher legierement sur l'arene, iusques à tant qu'il ait acquis vne espoisseut d'electuaire.

### *Autrement.*

Le Rhubarbe est trempé fort commodement és iusts de borroche & buglose vn iour entier en double vaisseau, apres qu'il a trempé faut le faire cuire à la consommation de la tierce partie & l'exprimer: puis mesler le iust exprimé avec



sucré candict, & le cuire à vne consistence conuenable, ainsi le garderez plusieurs années. Sur tout ne iettez le marc apres l'expression, d'autant qu'il est singulier pour restreindre le ventre, principalement és disenteries: Quand au iust il lubrique & lasche le ventre fort doucement, mesmement és enfans sans aucun danger.

*Autre extraction du Rhubarbe, que Gesner a apprise d'un medecin.*

Le Rhubarbe peut estre trempé de mesme façon que les racines d'Elleboë noir, ainsi que sera cy apres descrit: vray est que le suc du rhubarbe doit estre extraict en eau de canelle, & avec le syrop rosat laxatif.

*Extraction d'Agaric selon le mesme medecin.*

L'agaric est beaucoup de plus grande vertu és affections de la teste & és catharres s'il est préparé avec infusion & decoction, que s'il est extraict, mesmement qu'il ne peut estre extraict sans grande peine. Toutesfois si le voulez extraire, faire le pourrez avec huyle d'anis en eau de fontaine, ou eau d'anis, dont l'huyle soit ostee.

*Extraction d'Elleboë noir, selon l'inuention d'un medecin de l'Empereur.*

Faiçtes tremper les escorces de la racine d'Ellebore noir, la moëlle ostee, en eau d'anis, de laquelle l'huyle soit separee: laissez-les ainsi tremper l'espace de vingt-quatre heures, ou si long temps qu'il vous plaira, puis boüillir ensemble iusques à tant que toutes les racines se monstrent, assauoit quasi à la consommation de l'eau: coulez-les & exprimez bien fort: à la parfin faiçtes cuire ce qu'aurez exprimé avec syrop rosat laxatif à suffisante espoisseur, mettez-le dedans vn vaisseau de terre vitré & en vsez: la prise est d'un scriptule ou scriptule & demi, il purge sans aucune molestie l'humeur melancholique. Ceste infusion plaist fort à monsieur de la Montagne, parce comme il dit, Hippocras mesloit rousiours de l'anis avec l'Ellebore noir, comme le propre & vray correctif d'iceluy, quand il en bailloit à quelqu'un.

*Autre extraction d'Ellebore selon l'ordonnance de Hierome Herold.*

Prenez iusts de buglose & borroche, de chacun deux liures, depurez-les & coulez pour les purifier, adioustez-y racines de fenoil, cichoree, asperge, persil, de chacun quatre onces, fruiçts de lebelles & iuiubes, de chacun deux onces, semences de pourpier, scariole, laitue, endiue, ozeille, de chacun demie once: faiçtes les boüillir en seize liures d'eau à la cōsumption de la tierce partie, adioustez à la coulature les iusts

iusts cy dessus escrits : faiçtes les boüillir à petit feu ; meslez par apres quatre liures des racines d'Ellebore noir vray , faiçtes les cuire iusques à ce que les racines se monstrent ; coulez tout ensemble & faiçtes boüillir à petit feu à l'espoisseur de miel.

*Extraction laxative de monsieur Magenbuch.*

Prenez Colocynthe six dracmes & deux scriptules, agaric demie once, rhubarbe deux dracmes , canelle choisie quatre scriptules , cabaret, aspic, roses rouges, mastich, bois d'aloë, de chacun vne dracme , storax liquide quatre scriptules, vne mesure de vin de maluoisie : faiçtes infusion & extraction ou distillation comme d'une quinte-essence.

*Autre extraction laxative selon le mesme Docteur,*

la prise de laquelle est d'un scriptule à demie dracme pour les hommes , pour les femmes de demie dracme à deux scriptules ou vne dracme.

Prenez pulpe de colocynthe six dracmes & deux scriptules, turbith blanc & gommeux dix dracmes , stechas arabic demie once, diagrede trois dracmes , autrement six dracmes , agaric blanc demie once , rhubarbe choisi trois dracmes, du dedans de canelle cinq scriptules, racine de cabaret, aspic, fleurs de roses rouges, mastic,

bois d'aloë, de chacun quatre scriptules, aloë hepaticque once & demie & deux dracmes, storax liquide deux scriptules trois grains: tranchez-les menu & pilez, puis mettez tremper en vin distillé, puis les rectifiez: de cela faiçtes electuaire selon l'art.

*Autre description d'electuaire semblable quasi au precedent qui est appellee extrait a Noremberg, selon que le mesme docteur auoit accoustumé de la preparer.*

Prenez colocynthe treize dracmes, ellebore noir, sené d'alexandrie, de chacun demie once, agaric fort blanc vne once, rhubarbe fort bon demie once: quelquefois il prenoit vne once de celle qui n'estoit pas la plus excellente, diagrede quatorze dracmes, canelle deux dracmes & deux scriptules, turbith, stechas arabic de chacú deux onces & demie, roses rouges, bois d'aloë, mastich, bois de paradis, myrrhe, garence, cabaret, aspic, storax liquide, de chacun cinq scriptules, faites tremper ou pourrir toutes ces choses l'espace de quelques iours, assauoir dix, douze ou quatorze avec l'essence du vin, c'est à dire eau de vie trois fois distillée chaude: puis que ce suc exprimé soit meslé avec trois onces d'aloë préparé. Il preparoit l'aloë de ceste façon: Il mettoit vne liure d'aloë puluerisé plus ou moins dans vn bassin ou chaudron ou pot de terre plombé, & versoit par dessus vinaigre rosat &

l'eau rose, de chacun autant qu'il estoit nécessaire, en sorte toutesfois qu'il y auoit plus de vinaigre rosat que d'eau rose : qu'ils bouillent ensemble à petit feu deux ou trois bouillons, puis coulez en faisant forte expression: faictes bouillir encores à petit feu ce qui sera coulé à la consistance d'aloë en remuant souuent avec la spatule ; apres qu'il sera refroidy gardez-le en vn vaisseau pour vostre vsage: les espiceries cy dessus mentionnees doiuent estre premierement trenched menu, puis puluerisez subtilement, & par dessus y estre versé autant d'eau de vie trois fois qu'il sera besoin, cependant les remouuant tous les iours bien souuent: A la parfin exprimez les par vn linge espois d'une forte expression, puis distillez en alambic à petit feu, & tirez-en la liqueur iusques à ce que le marc qui demeurera au fond ait vne consistance de codignac, & s'il aduient qu'il ait encores quelque humidité, mettez-le sur les charbons ardents dedans quelque vaisseau si long temps qu'il vous semblera bon, afin que la chaleur consume & face euaporer ceste humidité.

*Le suc des bayes de Genesure.*

Le suc extraict des bayes de Genesure s'il est bien faict, peut estre gardé douze ans entiers. Il est singulier pour se contregarder du calcul, ceux qui l'ont experimenté l'ont trouué tel, lesquels tourmentez excessiuement de ce mal n'ont receu plus grand allegement de

pas vn remede que de celuy-cy: Vray est que c'est vn chaud medecament, ains que parauenture il peut par trop eschauffer les reins, comme penseroit quelqu'un, mais sa preparation qui diminue aucunement en luy sa chaleur, fait qu'il n'eschauffe pas beaucoup. Il consue, ou cuit, ou purge le phlegme en l'estomach, mesmement le nettoye & conforte. Il est profitable, non seulement pour la preservation des maladies: mais aussi pour la curation: il guarit toute sorte de distillations & catharres, tourment de teste, œils chassieux, enrouëure, estouffement de poictrine, toux, colique, suffocation de matrice, suppression de mois, syncope, calcul, peste, encores y a-il d'autres maladies outre les precedentes qui sont guaries par ce suc, quelles sont manie, hydropisie, puanteur d'ha-leine, epilepsie, tremblement de membres, apostumes interieures. Ce suc recree merueilleusement la teste & le cœur, & contregarde la santé en plusieurs annes: Pour se preseruer d'une infinité de maladies, l'on en peut prendre à ieun aux trois parties de l'annee, à sçauoir Hyuer, Prin-temps, & Automne, iamais en Esté à raison de sa chaleur & secheresse, si le temps n'estoit humide & la chaleur temperée. Pour la guarison des maladies, l'on en prend en tout téps & bien souuent, mais par certains interualles, ayant esgard aux autres circonstances. Aucuns l'appellent la theriaque des Alemãs, tant à raison qu'il est souverain contre les venins, que pource qu'il

est fort familier & salutaire aux corps des Alemans.

*Suc de coings.*

L'on peut preparer de mesme façon le suc simple, de pommes de coings & sans aucune admixtion, lequel est fort excellent & se peut garder fort longuement: qui plus est de iour en iour il est rendu beaucoup meilleur & plus plaissant.

*Le suc du bois d'ebene selon Theophraste  
de Hohenheim.*

L'on tire premietement trois sortes de medicamens, la liqueur, le gomme, & l'alkali, c'est à dire le sel fait de la cendre d'iceluy bois d'ebene, la liqueur qui en sort est semblable au suc acacia: la gomme à la terebenthine: l'alkali au sel gemmé: la liqueur c'est le breuuage mesme, la gomme, c'est vnguent, l'alkali est le medicament purgatif & mundicatif. Puis la liqueur est extraicte comme les autres huiles par distillation, de laquelle vne ou deux onces sont de plus grâde efficace & vertu que le talent entier, lequel selon les medecins vulgaires sourd du bois par longue decoction. Tiercement, la gomme vient apres la liqueur, à sçauoir de ce bois-la qui est de resté, en ceste façon. Mettez le bois d'ebene en alambic, & le faictes distiller sur le fourneau de reuerberation à vn feu qui soit au second degré de chaleur, & dans vingt quatre heures verrez incontinent sortir la gomme, la-

quelle est gluante, & se separe d'avec son bois de  
mesme façon que le stirax liquide, mesmement  
luy ressemble fort en odeur : cependant que les  
choses sont en chaleur chacunes à part, le corps  
& la gomme se fondent, de laquelle vne liure &  
six onces sont de plus grande vertu que deux  
cens liures, qui se tirent par elixation. Tout le  
dernier l'alkali est extraict de ceste façon, le  
corps est transmué en la derniere matiere, qui est  
la source & fontaine de l'alkali par l'aide &  
moyen de l'eau de fumeterre soigneusement  
coagulee: la liure & cinq dracmes de cest alkali  
sont de plus grande efficace que cinquante liures  
de celles qui sont preparees à la vulgaire façon.

L'usage est tel: Purgez le malade au commence-  
ment de ceste façon. Prenez demi scriptule de  
l'alkali du bois d'ebene, deux de theriaque d'a-  
lexandrie, meslez: la dose soit de demi scriptule.  
Reuez cela non seulement vne fois ou deux: mais  
trois & quatre fois pour la grandeur de la mala-  
die. D'auantage, il y a aussi grande vertu en cest  
alkali de purger principalement les podagres,  
paralytiques, & humeurs pustuleuses que tu ne  
pourrois trouuer en pas vn medicament laxatif,  
purgatif, & expulsif : la chirurgie doit succeder  
incontinent à la purgation en ceste maniere. Au  
commencement mondifiez avec l'alkali ce qui  
est ouuert, puis vuidez le lieu deux fois le iour  
avec la gomme, iusques à tant que voyez les  
parties estre reuestues de cuir solide ; & s'il n'y  
a aucune apparence exterieure, oingnez le lieu



où la douleur est cachée, avec la gomme. De ceste façon remedierez à la podagre, paralytie, & à la verolle. Et là où opererez autrement que n'auons dit, tenez pour certain que perdrez entièrement vostre peine avec les empirics non sans grand frais & despence. Le regime de vie: Je ne voudrois icy descrire vne exacte & propre maniere de viure, mais cependant il est besoing que tu nourrisse ton patient de vin & viande bien apprestee. Car il faut sçauoir que la disposition & curation des maladies cy dessus mentionnees ne consiste en regime de vie, mais en la force des remedes: parquoy n'est besoing que tu amaigrisse ton patient de peu manger. Car la vertu de ce medicament non vulgaire surmonte toutes ces dietes & sobrietez.

*La maniere d'extraire la vraye substance de myrrhe,  
d'aloë, & autres semblables larmes grasses, des-  
quelles toutesfoiſ nulle extraction vraye peut  
estre faicte, mais sont seulement puri-  
fices par resolution & distil-  
lation qui se faict par  
le feutre.*

Prenez comme par exemple tant qu'il vous plaira d'aloë, faictes-le tremper quelque temps en telle eau q̄ trouuerez commode, distillee soigneusement, ou en rosee: mettez-le sur les cédres chaudes ou en quelque lieu chaud, & l'y laissez iusques à tāt q̄ l'eau soit couloree, lors ostez ceste

eau & en versez d'autre au lieu, laquelle mesme si tost qu'elle aura pris la couleur de la chose infusée faudra oster, & cela continuer tant de fois iusques à ce que l'eau ne soit plus colorée: toutes ces eaux doiuent estre distillées par le feutte, & après que l'eau sera séparée par distillation, vous trouuerez au fond la matiere que demandez. Telles extractions sont congelees par le froid & résolues par chaleur: mesmement sont baillées à mesme poix & dose, que les choses desquelles elles sont extraictes, ce qui n'est fait es autres extractions esquelles ce qui est extraict est de plus grande vertu & efficace que la chose dont l'extraction est faicte.

*Des sels artificiels, & de l'huyle de sel.*

CHAP. IX.

**U**sage & profit des sels qui sont extraicts par combustion des simples est quasi aussi grand en medecine, que du sel fossile ou commun en la vie cōmune des hommes. Car quand le flegme espois est osté des simples, lequel empesche qu'ils ne puissent faire leur operation, lors sont conuertis en vne matiere spiritueuse: à quoy l'on ne peut paruenir que par lōgue distillation & filtration, afin qu'ils degerent auentement en vne substance ignee: Parquoy ne faut douter que puisque les simples sont de ceste façon conuertis en sel, & qu'en iceux l'element du feu domine tellement, qu'ils ne penetrent aussi, & facent plustost leur propre action,

ains qu'il ne soit besoin par apres de si grande meslange des simples, pour la composition des medicamens: mais ces sels ont certaines facultez: desquelles sont quasi destituez tous les medicamens purgatif. Tout sel, dit Theophraste, purge: mais les eaux distillees des medicamens purgatifs, sont priuez de ceste faculté, parce que le sel n'est meslé parmy. Je croy qu'ils ont vne grande acrimonie, & se resistent du goust de l'vrine.

La maniere & façon de les preparer est diuers selon les opinions des auteurs: aucuns con-  
seillent les preparer ainsi: Cueillez le simple en temps commode, puis distillez son eau au Bain de Marie, le mate qui sera delaisé au fond de l'alambic soit calciné au fourneau de reuerberation, puis la chaux distillee souuent esfois par le feutre avec sa propre eau: mettez l'eau qui sera passée par le feutre dedans vn bassin au soleil, ou sur les cendres chaudes, afin que l'aquosité s'exhale, & le sel demenre. Le sel peut estre ainsi fait de tous simples.

*Autre maniere d'extraire les sels des herbes ou racines, ou toute telle autre matiere: Empruntée d'un Alemand.*

## CHAP. X.

**RECEVE** Aictes seicher premierement les herbes ou racines qu'auetz destiné pour c'est vsage, puis les bruslez & redigez en cendres blanchastres, apres qu'auerez assez grande quantité

de ces cendres, mettez les en vn petit vaisseau & versez par dessus eau froide distillée, ou eau de pluye pure & nette: laissez les quelques iours ensemble, les remuant & agitant souuent, puis iettez l'eau fil à fil, ou la coulez par vn sac, & versez nouvelle eau par dessus les premieres cendres: iterez cela tant de fois comme au premier coup, iusques à ce que le cendre n'ait plus en soy aucune acrimonie.

Cela faict, amassez toutes les eaux dedans vne courge & les euaporez entre les cendres ou arene: par ainsi le sel demeurera au fond, qu'il faudra garder comme vne chose fort precieuse.

Pour le mieux sera ne brusler du tout ny tout au coup les herbes pour faire lexiue de la cendre, mais seulement à la moitié: afin qu'il reste plus de saueur & odeur de l'herbe, & moins de vestige de chaleur.

Qui plus est seroit-ce mal faict d'adiouster à la fin quelque peu de mastich, ou quelque gomme ou telle autre chose, afin que rendu aucunement gluant, il se puisse mieux contregarder & plus commodement former en pillules? *Gesner.*

Ou bien la cendre comme d'absynthe pourroit elle estre cuite avec l'eau distillée d'iceluy, ou suc depuré & distillé par le feutre? ou bien l'herbe mesme seiche soit trempée, puis quelque peu apres coulee, par ainsi la saueur & odeur se garderont mieux: l'on pourra aussi adiouster roses seiches de mesme façon: *luy mesme.*

Faut noter, que quelqu'un commande que les extractions des sels ne soyent faites en eau bouillante: mais plustost en froide, Puis que l'on brusle derechef & calcine la cendre extraicte, & que l'on tire encores sel d'icelles comme auparavant: Ce qu'il faudra reiterer tant de fois, iusques à ce qu'elle n'ait totalement en soy aucun sel.

Et si le sel extraict est destitué de blancheur, lors soit mis au fourneau de reuerberation pour estre blanchy: Sont trois choses qui ne sont du tout indignes d'estre notees.

Pareillement en la preparation de sels, faut observer ce point, qu'ils soyent soigneusement purgez par le feutre: C'est pourquoy d'aucuns les filtrent iusques à vingt fois.

Ces sels, que Theophraste dit estre vrais alkalis, doivent estre gardez en vn vaisseau de voirre, afin qu'ils ne se liquesfient & fondent à l'air, ce qui est accoustumé d'aduenir és sels qui sont faicts d'herbes & autres telles choses qui ont plus d'huyle & sont plus subtils. Les sels deuiennent aussi durs que pierre, mesmement ceux qui sont fort bien filtrez reluysent comme crystal.

*Le sel de mille-pertuys & de ses vertus  
& Usage.*

L'on dit, que le sel de mille-pertuis est fort espronné en la pleuresie : Rédigez en cendre sur le feu la plante seiche de mille-pertuis, versez la cendre en eau bouillante, faictes la bouillir, & les patties terrestres descendent au fond. Puis distillez à consommation l'eau dans vne courge au Bain de Marie, & son sel demeurera au fond, lequel desecherez fort bien. Baillez de ce sel autant qu'en pourroit tenir la moitié d'une coquille d'une noix auellaine au patient avec vin chaud : vn medecin bailla quelquesfois à vn pleurettique, du sel de mille-pertuis autant qu'en pourriez prendre avec le bout des trois doigts joint ensemble avec vin de maluoisie : Dieu est tesmoin que le patient fust deliuré de la pleuresie.

*Le sel d'absynce ou aluine, & de ses vertus.*

Aucuns baillent quasi en toutes maladies du sel d'absynce, mais à ce que ie puis entendre se peut donner en la peste heureusement sur toutes les autres maladies : Theophraste baille seulement trois grains de ce sel aux hydropiques, mais comme i'estime il itere cela quelquefois. Le sel d'absynce a vn goust fort grand d'urine, sans toutesfois qu'on s'y apperçoie d'aucune manifeste amertume: *Gesner.*

*Le sel d'armoise, de ses vertus & usage.*

Le sel d'armoise a semblablement le gouſt d'vrine, mais il eſt blanc & pur, meſmement gras comme quelque graiſſe ou ſuiſ.

*Le ſel Alkali, de ſes vertus & Uſage.*

Ainſi eſt préparé le ſel de l'herbe qui eſt appelée Kali.

Or Kali eſt vne herbe haute de deux couldees ſans eſpines, quelquefois fort rouge d'un gouſt ſalé, accompagné de quelque aſpreté aſſez mal plaiſante: elle eſt plantée, ſemée, & cultiuee: és lieux ſalez, afin d'en préparer plus commodément le ſel alkali.

Or ce ſel eſt ainſi préparé, ainſi que d'aucuns recitent qui le préparent. Ils font vne ſoſſe profonde dans terre, au trauers de laquelle ils accommodent pluſieurs baſtons de bois, pour ſouſtenir vn grand monceau de ceſte herbe, auquel mettent le feu, afin qu'il diſtille vne liqueur de l'herbe, laquelle liqueur ſe coagule à la parſin, & ſe fait le ſel alkali, de couleur en partie noire, en partie cendreuſe, fort acre & ſalé, que meſmement il ronge: *Jean Baubin Medecin à Genève.*

*Sel de Chamamille, ſes vertus & Uſage.*

Quelque Medecin bailla vn iour auec du vin fort bon, autant que le bout des trois doigts peuvent contenir du ſel de chamamille, à vn patient

## LIVRE QUATRIÈME

qui estoit tourmenté de la difficulté d'vrine, lequel en fust incontinent deliuré,

### *Sel des Bayes & bois de Genesure ses vertus & Usage.*

Gesner preparoit ainsi le sel des Bayes, & bois de Genesure: l'ay pris, dit-il, grande quantité de vergettes seiches de genesure garnies de leurs bayes, & les ay redigez en cendre: Car il les faut brusler fort exactement, aucuns les bruslent dás vn grand pot de terre neuf, auquel n'y ait eu encorés liqueur aucune, j'ay fait lexiue de ceste cendre avec eau mediocrement chaude: où l'on peut laisser la cendre avec l'eau dans vn vaisseau de bois, si long temps qu'elle vienne au fond, par apres verser l'eau à part & separer la cendre d'avec l'eau troublee.

Par dessus faut verser d'autre eau, & ce reiterer tant de fois iusques à ce que l'eau ne retienne saueur aucune de la lexiue: puis consumer l'eau par longue ebullition, iusques à tant que la matiere soit entierement deseechee & deuenue blanche. Elle represente l'odeur du Borax & de l'vrine, & si est acree & penetrante.

### *Le sel des bains mineraux.*

Gabriel Fallop, Medecin de Padouë, en son liure des bains, eaux, & metaux, enseigne la maniere de faire sel des eaux des bains d'Aponé au



territoire de Padouë, laquelle Iean de Donde auoit premierement excogité & mis en vsage de practique, mesmement auoit amassé si grande quantité de sel, qu'il en eut assez pour toute sa famille, & pour faire present à ses amis.

Or le sel qu'il faisoit de ceste eau là, estoit plus sauoureux & plus acré que le sel marin, ou fossille qu'il soit. Il mettoit dans vne large fosse de l'eau aponitaine, des vaisseaux de grez cauez par dedans de la profondeur de quatre grands doigts, lesquels vaisseaux, outre ce qu'ils estoient cauez, de la hauteur qu'auons dit, encores estoient quarrez. Il mettoit donc ces vaisseaux dans vne fosse, de façon que l'eau n'y peut entrer, ains nageoient par dessus de l'espoisseur de deux doigts: Par apres auoit plusieurs pots de terre qu'il emplissoit de ceste eau là: incontinent les posoit dans ces vaisseaux quartez, & les y laissoit, dont aduenoit, que l'eau contenuë es pots de terre estoit agitée de chaleur, bouilloit & s'euaporoit petit à petit: or ce philosophe laissoit si long temps bouillir ceste eau, iusques à ce qu'elle deuint aucunement claire & luy-sante, lors versoit l'eau de ces pots es vaisseaux cauez de grez, esquels s'amassoit vn sel tres-blanc, assauoir tout au dessus & sommet desdits vaisseaux: comme au fond d'iceux vne matiere plastreuse par luy ainsi nommee.

*Sel de l'urine.*

Vous aurez sel volatile d'urine d'enfant, si vous la distillez par l'alambic de mesme façon que le vinaigre jusques à l'espeueur de la poix, puis jetez la le phlegme, & à la parfin subliméz soigneusement le vaisseau.

Aucuns vsent de ce sel pour dissoudre l'or & l'argent, mesmement plusieurs philosophes l'ont appellé son menstrual.

*J'ay exprimé ce qui s'ensuit pour pro-  
noquer les mois.*

Prenez racines d'esclere nettoyees de toute terre sans lauement, autant qu'il vous plaira: pilez soigneusement en vn mortier de marbre: mettez les dans le Pellican, ou autre tel vaisseau de circulation, (comme scauez) vn iour naturel entier: versez par dessus eau ardente ou ame de vin, comme nous auons dit de l'agarie & autres tels medecaments, puis laissez les reposer au Bain de Marie la nuit, à la parfin faiçtes en extraction au matin sans aucune expression: Puis faiçtes que toute l'eau de vie soit separee par distillation ainsi comme l'on a accoustumé faire, & amassez de mesme façon qu'auons dit de l'agarie.

Et apres que toute l'eau ardente sera resoluë par le bain de marie, au fond du vaisseau demeurera vne poudre de couleur citrine, en forme de

de sel, de laquelle pourcez vser le poids d'un scriptule pour chacune dose avec vin blanc; en temps & lieu necessaire.

*Poudre de sels pour separer toute puitie.*

Prenez hyssope, pouliot de chacune demie once; Origan deux drachmes; graine de fenoil demie once; carui deux drachmes, regalisse vne once, sel bruslé six onces, sel d'abinyne deux drachmes; sel de genefure autant, canelle once & demie; poiure long six drachmes, cardamome, grains de paradis, cloux de girofles de chacun demie once; gingembre vne once, meslez, faites poudre.

*Des huyles, des sels, des herbes.*

Le sel est ainsi preparé: Prenez sel, calcinez-le à feu tres-ardent; puis quand il sera calciné, puluerisez-le subtilement sur le Porphyre; ainsi puluerisé, estendez-le sur vn verre: mettez le verre avec la poudre dans la caue en lieu humide, & le sel se resoudra en substance oleueuse; laquelle vulgairement est appelée selsel.

*Huyle de sel, ou oignement de sel pour les defluxions, tant chaudes que froides, que les Allemands appellent Gstickie.*

Prenez bonne quantité de sel : pilez le plus subtilement qu'il sera possible, puis fricassez dans vne poëlle sans aucune liqueur, iusques à ce qu'il acquiere vne couleur brune : Ce fait pilez-le dans vn mortier, & le redigez en poudre fort menuë, meslez auec huyle d'oliue à consistance d'oignement, sans chaleur ny feu : oignez de cet oignement la partie malade en lieu chaud.

*Sel ammoniac d'un empiric François.*

Prenez gomme Arabicque très-blanc trois onces, dissouldez en eau commune, adioustez par apres sel commun clair puluerisé deux liures, cuisez à suffisante espaisseur, puis versez-le dans quelque vaisseau ramoity, premierement d'eau commune, & saupoudré tout autour de suye : couurez pareillement de suye puluerisée, & le laissez seicher en quelque lieu commode.

D V B O R A X :

C H A P. XI.

*La maniere de faire le Borax que l'on tient  
à Venise : Secret.*

**R**enez lait de vache distillé deux liures, miel escumé quatre onces, safran trois drachmes, sel nitre bien raffiné, c'est à dire

pur & douceastre, n'ayant plus en soy aucune acrimonie quatre liures, incorporez le tout avec le laict (c'est à dire dissouldez au feu) avec trois liures d'eau de fort capitel fait de fort bonne cendre, meslez soigneusement: Puis mettez-le dans vn pot vitré en lieu froid & humide vn mois entier, la pierre que trouuerez au fond soit encores lauee & affinée ainsi. Prenez vne liure de ceste pierre, eau simple distillée quatre liures, faites-les fondre ensemble au feu, ostez l'escume, versez l'eau quand elle sera refroidie, ainsi aurez vn Borax tres-fin.

*Maniere fort excellente pour faire le Borax, d'vn liure escrit à la main.*

Prenez beurre frais salé d'vn mois ou environ, lauez-le souuent en eau claire le plus diligemment que pourrez. Prenez vne liure de ce beurre ainsi laué, huyle de tartre trois liures, meslez-les au soleil & mettez en vn plat de verre ou de terre vitré, agitez & mouuez ensemble avec vn baston: Puis prenez vne liure d'alun de roche tres-fin & beau, sel nitré d'Alexandrie demie liure, meslez-les à la chaleur du soleil, & de nuict exposez à l'air, à la charge que ny la pluye ny l'eau les touche aucunement, autrement trauaillerez en vain.

La superficie se congelera en façon de crystal, ostez ce qui sera congelé, car c'est la

Pierre que nous cerchons. Cela se peut faire fort commodément és mois de Iuin, Iuillet & Aoust.

*Comme se fait le Borax, quel est celuy duquel se seruent les Orféures, qui nous est apporté d'Alexandrie: Pris d'un liure Italien.*

Distillez lait de chieure, mettez-le dans vn vaisseau de verre, adioustez-y alun de Roche battu, afin qu'il soit dissout en eau de lait sans feu: changez-les en vn autre verre, de façon que l'eau surpasse l'alun de deux grands doigts, couurez le verre & le laissez reposer cinq ou six semaines, ou iusqu'à ce que l'alun se montre à part, lequel lors faudra separer d'avec l'eau & le mettre en vn vaisseau de verre: Cela fait prenez deux liures d'huyle d'amanes douces, moëlle de bœuf ou de vache quatre liures, meslez la moëlle avec l'huyle afin qu'elle se fonde, coulez-la par vn drappeau, & aurez huile espoisse, iettez l'alun dessusdit dans ceste huyle, de façon que l'huyle couure l'alun de deux doigts, lors exposez-le au soleil trois mois entiers, ou plus long temps pour le mieux. Par ce moyen ferez tant de Borax qu'il vous plaira, & croyez que c'est vn grand secret. C'est le vray borax qui se fait en Alexandrie.

*Autrement de mesme D. H. D.*

Prenez le marc d'alun, duquel les teincturiers vsent, faites lexiue d'iceluy avec eau de capitel qui soustient l'œuf: prenez telle quantité qu'il vous plaira de paste de Borax, mettez-la dans vn vaisseau, & versez par dessus la lexiue boüillante en telle quantité qu'elle surpasse la paste: incorporez-les bien avec la canelle, puis laissez les reposer iusqu'à ce que le marc aille au fond. Ce fait separez dextrement la lexiue, de sorte que la paste demeure à part & bien purgee de toutes immondices: Puis prenez toute la lexiue & mettez-y la paste de Borax, faites-les boüillir en vn chaudron, les escumant fort: gardez à part en vn vaisseau l'escume, car en elle est contenuë vne huyle, laquelle brusle comme vne chandelle ardente.

Or afin que nous puissions bailler iugement de sa parfaite coction, instillez-en quelques gouttes sur le marbre, ou sur l'ongle, & si elle se congele, c'est assez.

*Autrement du liure d'un Orfèvre fort  
excellent en ce pays.*

Prenez vne liure d'alun grossement concassé, vn quarteron de gomme Arabique net, clair & subtilement puluerisé, grains de fourment & d'orge, de chacun demy quarteron: mettez les grains de fourment & d'orge en vaisseau de terre vitré par dedans, couurez les de lait de vache tiede, & les mettez dans

fien chaud l'espace de cinquante cinq iours, & le renouellez de sept en sept iours.

*Autrement.*

Prenez deux parties d'huyle d'oliue fort vieille, vne partie de laiët de vache tout frais tiré, mettez-les en vne bouteille de verre, puis versez dedans alun de roche brisé en larges morceaux aussi gros que noyaux de dactes, telle quantité que les liqueurs susdites surpassent l'alun de deux doigts: mettez la bouteille dans du fien l'espace de cinquante iours, & que le fien soit bien chaud, puis seichez à l'ombre, &c.

*Paste de Borax.*

Prenez saouon blanc, raspez-le subtilement, meslez avec miel, & faites bouillir en vn vaisseau de terre iusques à ce qu'il deuienne tendre.

*Approuvé.*

*Façon de Borax.*

Prenez alun de roche dissout deux onces, deux onces de sel alkali dissout: mettez-le en vaisseau d'estain sur vn feu lent l'espace de demie heure, puis tirez l'eau, & meslez avec elle deux onces de sel gemmé puluerisé, autant de sel alkali, deux liures de miel, vne liure de laiët



de vache, lors mettez au soleil trois iours entiers & trouuerez des pierres.

*Autrement il s'en fait ainsi vn bon & parfait  
à tout iugement.*

Prenez sel ammoniac vne once, gomme arabique deux onces, mastic, alun de roche de chacun demie once, sel nitré vne once, sel commun deux onces, tartre calciné vne once, puluerisez subtilement toutes ces choses, & les mettez en vn vaisseau de verre avec yrine : faites bouillir à ce qu'il s'espoississe.

*De l'or potable, huyle d'or, & poudre de  
soleil, ou or de vie.*

## CHAP. XII.



LES anciens Phisologues ont eu diuerses & quasi contraires opinions de la resolution de l'or, mesmement il n'est point encores assez asscuré entre les gens doctes de nostre temps, si vne tant pure & sincere substance, quelle est en l'or, se pourroit par quelque art ou industrie des hommes, à force & puissance de feu, resouldre en vne liqueur plus pure & sincere : nous apporterons en ce lieu quelques arguments de cetté dispute, telles que les auons trouuees

entre les memoires d'Euonyme, le tout traicte en l'une & l'autre partie par lettres de gens doctes escrites familièrement à Gesner.

Premièrement vn medecin personnage scauant & de grand renom deffend la partie negative de ceste dispute par ces arguments. Si, dit-il, on pouuoit faire huyle d'or, certainement les Alchymistes auroient toutes choses: car l'eau ny l'huyle ne se peuvent faire aucunement si la substance de la chose composee, n'est redigee en esprit & entierement resoluë.

Or ie te prie aduise soigneusement, & examine selon la Philosophie si cela se peut faire. Je sçay bien que l'or se peut dissoudre & rediger en partie si menuë, qu'il monte avec la liqueur en la distillation que l'on appelle, toutefois il est certain que la substance de l'or demeure: Plusieurs choses sont, qui de telle façon peuvent resoudre l'or, qu'il soit redigé en parties fort menuës; mais extraire eau, ou huyle d'or, les operateurs ingenieux scauent assez qu'il est du tout impossible: qu'ainsi ne soit, pas vn de ceux qui ont affermé que l'or potable se pouuoit faire, n'en vint iamais à son honneur: Si quelqu'un auoit ceste industrie, il seroit plus riche que le Roy Cræsus. Je ne nie pas que la pierre, & les teinctures ne se puissent faire: considerez vn peu ie vous prie toutes ces mençeries: comment se pourroit-il faire huyle d'or dans vn vaisseau d'or, couuert d'un couuercle d'or enflambé, en sorte que le vaisseau d'or ne se ynt à fondre?

C'est vne resuerie, comme quasi tous les escrits des Alchymistes, lesquels, ainsi que plusieurs personnages de nostre temps, ont triomphé de mettre par escrit leurs phantasmes, mais à la verité & de fait n'en ont iamais rien experimenté: ainsi se paissent & delectent de mensonges & vanitez, & s'efforcent rendre les personnes, de fols insensez, comme nous voyons faire aux paracelsistes. Vray est que Theophraste leur maître, aidé par industrie humaine, nō inspiré comme il se vante par vn esprit diuin, peut auoir inuenté & mis en auant quelque chose digne de quelque memoire, mais quant aux remedes que les disciples & sectateurs diuulguent, ie ne doute aucunement qu'ils ne soient pleins de mensonges & vanitez: qu'ainsi ne soit, leurs escrits le tesmoignent assez, lesquels sont pleins d'obscuritez, afin que leur meschanceté ne puisse estre descouuerte. Mais c'est assez parlé de cela. I'adiousteray ce mot pour le dernier, qu'il faut que celuy-là soit tres-impudent ennemy, & da tout aduersaire de ton nom, qui s'est efforcé de te persuader cela. *Voila ce qu'a escrit vn medecin excellent à Gesner de l'huyle d'or.*

*Autre escrit à Gesner touchant  
l'or potable.*

Que vous manderay-ie de la poudre du soleil? sont speculations de personnes oysiees, lesquelles si voulez mettre en effect vous per-

drez vos peines entierement : L'or peut estre  
 redigé en menuës parties, & par ainsi rendu  
 poudreux : mais que la substance & nature de  
 l'or puisse estre conuertie en esprit & huyle,  
 l'esperance de l'alchimie non pas la verité mes-  
 me, le fait croire : Au surplus ie ne nie pas que  
 l'or redigé en menuës parties, & reduict en les  
 premiers elemens tres-purs ne puisse estre fait  
 potable ( non pas toutesfois en forme d'eau ou  
 huyle ) ie confesse pareillement qu'il peut par  
 sa mixtion rendre meilleurs les autres metaux,  
 & quasi les transmuier en sa forme & essence: qui  
 plus est ie tiens pour tout certain que ne sont  
 que mensonges ce que les Philosophes disent  
 de la pierre philosophale, mesmement de ce  
 qu'ils traictent de l'eau & huyle d'or. En quoy  
 i'ay pour mes autheurs & confirmateurs de mon  
 opinion Auicenne, Albert le grand, & Brasau-  
 le : car si l'or est d'une matiere si parfaitement  
 digeste qu'il n'ait en soy quasi aucune substan-  
 ce contraire ou excrementeuse, ou estrangere,  
 semble qu'il soit impossible, qu'il puisse par la  
 force du feu sans autre aide aucunement estre  
 alteré en sa substance : Et nommément Bra-  
 saule n'a point douté d'affirmer, non seulement  
 estre mensonges, mais aussi venins, tout ce que  
 l'on dit de l'or & de l'argent potable: nous pour-  
 rions discourir plus amplement touchant ce  
 poinct, mais nous nous contentons pour ce  
 voyage : le lieu plus commode & plus ample  
 d'en traicter par aduenture se pourra presenter

au liure des pierres precieuses & mineraux, duquel Gesner nous a laissé vne infinité de memoires, qui sont toutesfois encores mal adiancees & polies ainsi que celles icy.

D'autre part plusieurs nous veulent persuader que la dissolution de l'or se peut faire par art chymique, ce qu'ils confirment tant par l'autorité & escrits des anciens, que par l'experience oculaire & operation de plusieurs personnes fort excellents de nostre temps. A ce propos vn personnage fort sçauant & grand Philosophe escrit ainsi à Gesner. I'ay eu en ma maison deux operateurs, qui ont tellement manié l'or trespur par infusion, distillation, putrefaction, solution, desiccation, qu'ils l'ont redigé en humeur fort liquide: Ils ont employé en cét œuvre dix-huict sepmaines, à sçauoir depuis le neufiesme de Iuillet, iusques au quinziesme d'Octobre, avec telle diligence que durant ce temps-là le feu n'a iamais esteinct, ce neantmoins fort doux & lent.

En quoy principalement ie recognois la grande faute de nos Alchymistes. Ils se sont tenus tousiours assidus à l'œuvre, & ont departy leurs veilles par nuict, mesmement se sont seruy de peu de vaisseaux & instruments. Ie croy fermement que s'il y a quelque liqueur d'or portable bien préparé, qu'elle se peut ou doit preparer de la façon que l'ay veu préparé deuant moy par ces deux personnages. Et qu'il fait que ie croye cela plustost, est qu'ils redigent

l'or iusques-là, qu'on le voit nager par dessus son eau, comme vne tres-pure nuée de pluye; Luy mesme passe dans le vaisseau receuant à petit feu, mesmement, dequoy ie me suis le plus esmerueille, ceste liqueur d'or rend vne couleur dorée, & reinct en or le papier, parchemin, laine, & autre telle chose ou elle est appliquée: laquelle couleur penetre tellement, qu'une simple petite goutte cheute en mon Pyndare Grec, a penetre plusieurs fueillets d'iceluy. D'auantage, qui est vn certain signe de sa dissolution, la couleur de l'or dissoult est blanche: Ces choses, & plusieurs autres, me font croire que la façon de laquelle ceux-cy se seruent à dissouldre l'or est tres-vraye, & n'ay rien veu de semblable iusques à present de la part d'aucuns autres Alchymistes. Or si la dissolution de l'or est veritable, l'on peut de là facilement parfaire la liqueur.

Ces personnages quand ils voulurent partir reduirent ceste liqueur en poudre: mais ceste poudre mise en quelque lieu humide dans vn vaisseau de verre bien estouppé & bien garny sans autre aide se liquefie en consistance d'huile, dequoy ils firent l'experience deuant moy: l'escriy ces choses comme tesmoin oculaire, lesquelles auparauant i'estimois estre impossibles, & auois coustume les refuter quand ie me trouuois en compagnie des nostres, & de plusieurs autres personnes qui parloient de ceste matie-

re. Plusieurs choses semblent estre de soy impossibles, qui toutesfois sont renduës tres-faciles par certains moyens & industrie des hommes. I'ay ouy dire que ces personnages guarissent maladies desplorées par l'vsage de ceste liqueur. Voila ce qu'il en a escrit.

*De l'or dissoulz & potable, & de ses facultez, pris  
du chapitre septiesme du liure de la composition des medicaments, d'A-  
toine Fumanel.*

Je n'ay pas deliberé mē taire du medicament, que les professeurs chymiques extollent tant & appellent Or potable, afin qu'à tout le moins l'on cognoisse quelle est la composition. Ils luy attribuent toutes ces facultez, que beu il apporte ioye au cœur, augmente ses forces & challe les maladies, retarde la vieillesse augmentant les humeurs naturelles, contregarde en leur entier toutes les parties du corps, guarit la lepre, mondifie le sang, empesche la cheute des cheveux si on le boit avec eau ou plustost decoction d'endiue: ce qu'auoir dit vne fois est assez, ainsi qu'auons aduertty cy dessus: il profite beaucoup à la douleur de teste avec eau de bethoine: à la scotomie & tournement de teste avec decoction de buglose & melisse: à la lethargie avec eau de vie ou de lys: il restaure la memoire corrompue beue avec la decoction de fenail & des acorus: oste la melancholie, & toute

refuerie avec eau de borroche : elle profite au mal caduc avec la decoction de la racine de Pi-  
 uoine blanche cueillie au decours de la Lune : à  
 l'apoplexie avec eau ardente : à la paralysie &  
 mollesse des membres avec l'eau distillée de  
 faulge ou decoction d'icelle , à l'inflam-  
 mation & douleurs des yeux avec l'eau de fe-  
 noil , séselli de Marseille , & filer de mon-  
 taigne : aux distillations & rhumes avec  
 eau de flambes , au flux de sang par le nez avec  
 eau de scabieuse , à la toux avec eau de capilli  
 veneris , au crachement de sang avec eau de  
 plantain , en l'ulceration des poulmons avec eau  
 de miel & laict , és douleurs & abscez des poul-  
 mons avec eau de cancre de fleuve ou cicre-  
 uices , és palpitations de cœur avec eau de melis-  
 se ou buglose , en la douleur froide d'estomach  
 avec eau de mente ou la decoction d'icelle , en  
 la disposition chaude d'iceluy avec eau rose  
 ou de mirtilles , en la dysenterie & trenchées  
 ou flux de ventre avec eau de plantain , en la  
 colique avec eau ardente , pour faire mourir  
 les vers avec la decoction de Zedoare ou d'ab-  
 synce , és tumeurs & enflures du foye , ou  
 obstruction , ou hydropisie avec eau de scario-  
 le ou d'hepatique en cause chaude , ou avec  
 decoction de spique nard ou de Cannelle en  
 cause froide , en jaunisse avec eau de cheure-  
 fueil ou mesgue de laict de chieure , és passions  
 de la ratte avec eau de fraisine ou de tamarisc :  
 és passions des reins , obstruction & calcul avec



eau ou decoction de chardons marins ou chaignes marines , autrement dites truffes ou faligots , ou avec eau ou decoction de raues ou d'alkarenge , autrement dit coquerelle & pimpenelle , ou avec poudre de grateron : en la difficulté d'vrine & vlcères des reins avec laiët de chieure : en toute sorte de crepature , soit du boyau , soit de la coëffe , avec eau de consoulde , en la suppression des mois avec eade sauinne ou de marricaire , en la difficulté d'accouchement avec eau d'armoise , en sterilité & difficulté d'engendrer avec eau d'herbe à chat , és gouttes & douleurs de ioinctures avec eau de lauande , en fièvre pestilente avec eau d'ozeille ou de buglose & scabieuse : és gangrenes ; fistules & maladie saint main avec eau de pied de pigeon ou buglose ou ozeille : elle contregarde de venin , & guarit ceux qui sont affligez de venin , ou mords de chien entagé avec eau de tormentille , dictamine blanc , & bistorte , ou eau de racines de piuoine : Baillee avec eau de scolopendre au commencement de l'accez ou premiere inuasion des fièvres quotidianes , tierces & quartes les apaise entierement , avec le syrop violat esteint du tout les fièvres vagues , erratiques , & la fièvre ardente : Et afin que ie die en vn mot , l'on dit que l'or potable avec eau ardente apporte vne noble & royale disposition au corps humain , & chasse d'iceluy toutes sortes de maladies : Ceux qui

en vsent en baillant és grandes & extrêmes maladies vn scriptule ou demy drachme és mediores & plus douces demy scriptule : és petites le poids de deux grains d'orge en y meslant dix fois autant de l'eau ou decoction conuenable. Et encores qu'ils soient plusieurs manieres de faire l'or potable, i'en proposeray quelques vnes : Si quelqu'un desire en sçauoir d'auantage, & ce que les chymistes appellent fixation du soleil en nostre ciel, qu'il lise le commentaire d'Vlstade appellé le Ciel des Philosophes, où il trouuera plusieurs & diuerses formes de l'or potable, & plusieurs compositions d'eau de vie: l'experience desquelles demonstrera la verité.

*La description de plusieurs manieres de faire l'or potable.*

*La premiere.*

Prenez fueilles d'or choisi telle quantité qu'il vous semblera estre plus commode, iust de limon fort bien depuré tant qu'il suffira, enfermez-les dans vne Bocie estouppée comme il faut, faites dessous vn feu de lampe ou de chandelle au petit fourneau de cendre, l'espace de quatre iours ou plus, & adioustez la moitié d'eau ardente cinq fois distillée.

*La seconde.*

Prenez cent fueilles d'or bien poly, demie once de sel pillé sur le porphyre, meslez ensemble

semble & lauez en eau chaude, puis versez dans vne concourbe de voirre ayant le col long, & le fond enduict & couuert de mortier de sagesse, couurez la concourbe de son couuercle, & allumez deffous vn feu de chandelle ayant trois lumignôs ainsi qu'auons dit, puis distillez: gardez pour vostre vſage l'or qui s'arreſtera au fond du vaiſſeau.

### *La troiſieſme.*

Prenez vne partie de fort bon or, deux parties d'argent viſ, faites-les tréper enſemble iour & nuict, iuſques à ce que l'or ſoit diſſoult de ſa force, puis diſtillez à la chaleur du feu iuſques à tant que l'argent viſ ſoit ſeparé de l'or: quand verrez que l'or ſera deſcendu au fond & commencera à noircir, adiouſtez vne demie liure d'eau de bugloſé, eſtouppez la gueule du vaiſſeau, & allumés deffous vn feu qui dure trois iours & trois nuicts voire plus, iuſques à ce que l'or ſoit fondu.

### *La quatrieſme.*

Prenez vne once d'or de cément, meſlez-le avec vne once d'argēt viſ d'Eſpaigne pur: mettez-le dās vne courge de voirre, verſez par deſſus huyle commune qui y nage de l'eſpoilleur de deux doigts, faites les bouillir l'eſpace de vingt quatre heures ſur les cendres chaudes:

quand ils seront refroidis, tirez l'huyle & lauez avec eau tiede ce qui restera iusques à ce que toute l'humidité & vnctuosité en soyent ostées: puis le desechez & battez en poudre menue, mettez avec souffre dans vn creuset sur les charbons allumez le feu iusques à tant que le souffre soit brulé. Puis prenes l'or & le broyés avec sel quelque temps, apres avec miel sur le porphyre par longue trituration: ce fait lauez-le avec eau bouillante iusques à ce que l'or soit tres-bien nettoyé & entierement purifié: puis prenez de l'vrine distillée par trois fois, pour la premiere fois, soit distillée à la moitié, pour la seconde à la tierce partie, pour la troisieme fois à la quatriesme partie, adioustez à ceste eau distillée pour la derniere fois mise sur les cendres chaudes dans vn vaisseau de voirre, sel broyé & sel ammoniac iusques à ce qu'ils se fondent en l'vrine distillée à vn feu fort doux: distillez-les ensemble par alambic. Quant à l'or distillez-le par le feutre & le meslez parmy l'vrine preparee, avec les deux sortes de sels sur vn feu fort doux: ce qui nagera par dessus lauez-le à la façon de l'huyle iusques à tant qu'il ait entierement perdu le goust salé: mettez-les avec eau de vie dans vne Bocie de voirre, à la parfin ils se resoudront en eau fort claire.

*La cinquiesme.*

Prenez vitriol rubefié vne liure, sel nitré neuf onces, cinnabre six onces, sel commun

trois onces: broyez-le tout ensemble, tirez-en vne eau acré, avec laquelle meslez or préparé comme dessus, distillez par alambic, iusques à tant qu'il en sorte vne eau de couleur d'or: meslez l'or qui demeurera au fond du vaisseau ayât forme de miel, avec l'eau d'escrete cy dessus: Prenez trois liures de cinabre, vitriol rubescé, sel nitré, alun de roche calciné, de chacun vne liure, sel commun liure & demie: broyez tout ensemble, & elambiquez dextrement: triturez ce qui sera sublime, refroidy & blanchy avec le poix esgal de sel ammoniac, distillez-le par cinq fois: triturez sur le porphyre ce qui sera elambiqué: mettez tout ensemble sur le feu, & quand il sera fondu, meslez-le avec l'or préparé comme dessus: faites-le bouïllir à petit feu iusques à tant que l'or soit dissout: quand il sera refroidy enseuelissez le vaisseau qui contient les choses susdictes sous le sien l'espace de trente iours, distillez encorés vne fois sur le feu, & gardez ce qui sera distillé.

### *La sixiesme.*

Autre or potable contre la peste, toutes infirmités prouenantés d'intemperie, d'ommoderation, solution de continuité & autres qui sont communes.

Prenez vrine trois fois distillée de ceste façon: Distillez vingt liures d'vrine d'homme, ti-

## LIVRE QUATRIÈME

rez en pour la premiere fois, dix, pour la seconde fois de dix, cinq. & de cinq, trois: mettez avec ces cinq dans alambic or prepare: Prenez or de son naturel cément vne once, vne liure d'argët vis d'Espagne: mettez dans vne Bocie de voirre, & faites bouillir avec huyle commune l'espace de vingt quatre heures: puis ostez-le & laissez refroidir: lauez-le avec eau chaude iusques à ce que l'huyle & toute la ventosité soyët digerez: lors exprimez-le par vn cuir, & l'or demeurera: deslechez-le, & estant fort desleché, broyez-le au mortier avec souffre, afin que l'or avec le souffre soit redigé en poudre subtile: apres cela, prenez vrine distillee ainsi que dessus, & la mettez dans vn vrinal avec poudre de sel cōmun & de sel ammoniac, distillez derechef: puis mettez l'or en la Bocie de voirre faites bouillir & l'or se dissoudra: lors prenez l'or nageant par dessus avec vne cueillier de voirre, versez le en eau ardente, ou en celle qui est distillee de l'elixir de vie en double vaisseau: dissoudez l'or en eschauffant: cest or est vtile à tout.

### *La septiesme.*

Prenez vn rayon de miel avec toute la cire & miel, mettez dās vn vrinal de voirre, versez par dessus de fort bonne eau ardente: estoupez soigneusement le vaisseau, & le laissez deux mois entiers en vn lieu chaud & humide, iusques à

tant que le tout se fonde , puis distillez : ce qui sortira le premier sera comme eau, le second sera vapeur , le troisieme sera la substance ignee, qu'il pouille iusques à tāt que l'or se fonde : ce-  
cy est vn merueilleux remede & biē experimē-  
té pour l'estomac, foye, & boyaux affligez d'v-  
ne intemperie froide, quand l'on a crainte de  
quelque hydropisie.

*La maniere de faire quelque chose semblable à l'or  
potable qui est singulier à plusieurs  
maladies.*

Aucuns des Chymistes estimans que l'eau  
ardente pouuoit facilement conceuoir les fa-  
cultez & vertus de l'or , prennent or naturelle-  
ment ou artificiellement depuré, qu'ils appellēt  
soleil , le mettent en plusieurs petites trenches  
& feuilles, lesquelles ils bruslent cent fois & au-  
tant de fois l'esteignent en eau ardente , duquel  
mellé à la quinte essence comme au ciel se ser-  
uent en plusieurs maladies : *Voila ce qu'en a escrit  
Fumanel.*

*La maniere de faire l'or potable inuentee par vn me-  
cin de Cracouie, duquel il vse es compo-  
sitions contre la peste.*

Prenez feuilles d'or, mettēs-les dās vne bou-  
teille de voirre avec telle quantité de iust de li-  
mon que vous semblera suffisante & conuena-

ble: Puis versez-les dans vne Bocie bien estouppée de toute part, & l'enfeuelissez sous les cendres chaudes, laissez-ly par quatre iours ou plus, selon qui sera necessaire: puis adioustez pour la moitié de ceste mixtion telle quantité d'eau de vie fort bonne rectifiée & douce, ( telle que celle dont auons parlé cy dessus ) estoupez la gueule de la Bocie afin qu'elle n'ait vent aucun: gardez-la comme vne perle ou Baume & thresor inestimable, necessaire sur tout pour la santé du corps: l'on pourra prendre quatre fois de ce thresor au commencement du troisieme mois, vne cueilleree à chacune fois avec fort bon vin de maluoilie ou bouillon, plus ou moins selon la necessité. Il n'a point parlé de la façon de le distiller, toutesfois il pourroit estre distillé commodement si le suc de limon estoit tité premierement: puis l'eau de vie, ainsi deteché distillé: ou aduisez quel il pourra estre, si on le prepare ainsi que l'ordonnance porte: & s'il vous plaist, distillez-le par apres à feu mediocre de charbons l'espace de vingt-quatre heures.

*L'or potable est ainsi preparé selon la coustume des Alchymistes qu'auons appris d'un liure vieil d'Alchymie escrit à la main.*

Calcinez premierement le Soleil, à la maniere des orfeures par le mercure, permettez que le mercure s'en aille en fumee, lors broyez-le



fort bien sur la pierre, puis mettez-le au four de reuerberation deux iours, & viēdront des fleurs fort subtiles, amassez-les & estans reuerberées, calcinez-les si long temps que le tout soit tourné en fleurs.

Prenez avec ces fleurs d'or vinaigre distillé de fort bon vin, mettez ces fleurs en vn voirre, laissez-les pourrir l'espace de quatorze iours, puis iettez le vinaigre couloré, versez-en de nouveau en son lieu bien remuant, puis permettez qu'il se repose, changez encores de vinaigre en versant d'autre : continuez cela si long temps iusques à ce que rien ne demeure plus au fond & que le tout soit dissout en vinaigre. Apres versez dans vn grand voirre le vinaigre couloré, afin que le vinaigre s'euapore, l'or demeurera au fond en forme d'huyle noire comme poix : Prenez-le & le mettez dans vostre vin rectifié, afin qu'il s'y dissoude en vn vaisseau circulatoire, laissez-le reposer sur vn feu fort doux l'espace de douze sepmaines, par ce moyen tous les esprits du vin se coaguleront & fixeront & se tourneront en poudre avec le Soleil : prenez-les & mettez à dissoudre : ils se dissoudront en huyle fort claire comme or, cela est appellé or potable, duquel vsez comme sçaez : la rectification du vin est ainsi faite : dissoudez en vin deux onces de camphre, autant de sucre crud bien deseiché premierement, vne once de noix muscade, macis, Zedoare, gingembre, de chacun vne once : mettez le vin

avec ces choses en vn vaisseau de rectificatiō & l'y laissez dix iours entiers, rectifiez le vin avec ces choses, les vaisseaux bien clos, afin que rien ou biē peu s'euente, puis ostez-le : preparés l'or avec ce vin.

*L'or potable selon Fierauenti au 23. chap. du second liure de ses Caprices.*

L'or potable dit Fierauenti, est vne liqueur diuine, qui n'a la pareille : les Philosophes tant anciens que modernes ont avec grāde industrie & artifice cherché les moyens de dissoudre l'or, ils en ont trouué diuers selon lesquels chacun d'iceux a attenté cest œuvre. Plusieurs d'eux ont estimé qu'il falloit premierement calciner l'or que le distiller : les autres l'ont voulu dissoudre avec eau forte : aucuns apres l'auoir calciné le dissoluent en eau de vie : d'autres sont tombez en plusieurs erreurs. Quant à moy, j'enseigneray vne maniere fort facile & asseurée de faire ceste liqueur tant precieuse & tant agreable à chacun, d'autant qu'elle est de si grande requeste entre les hommes, comme vne autre ame & quasi nostre vie mesme : Prenez donc vne once de feuilles d'or, puis ayez vne poulle assez grosse, & fort bonne, tués-la, & estant encores chaude, nettoyez-la de toutes ses entrailles, ouurez-la avec vn couteau en plusieurs parties de son corps, principalement es charneuses, à scauoir en la poitrine, es cuisses, sous les ailles ; far-

cissez toutes ces ouuertures d'or battu, si bien qu'il soit du tout couuert: Cela fait, mettés la poulle en quelque lieu où elle puisse; l'espace de tréte six heures estre contregardee en sa chaleur naturelle, afin que l'or se dissoude tout en eau: Car il y a ie ne scay quelle propriété occulte en la chair de la poulle de dissoudre l'or en eau: Ce temps expiré prenez la poulle, & lauez la chair de la poulle si exactement & de toute part, que rien n'y demeure de l'or: l'eau en laquelle la lauerez doit estre de miel distillée avec ses esprits, qui soit rectifiée par deux ou trois fois: ce lauement parachuteé, prenez autant d'eau de vie, qu'il y a d'eau où la chair a esté lauee, meslez ensemble: pour chacune liure d'eau adioustez vne dracme de sel ammoniac blanc sans aucune noirceur, mettez tout dans vne Bocie de voirre, & l'enseuelissez sous sien de cheual par trois mois continuz, mais tous les mois faudra regarder la matiere vne fois, & verser les parties plus claires de ceste eau, & les garder en vn vaisseau bien estoupé, cependant remettre la Bocie, & le mois expiré separer de techef du marc ce qui sera le plus clair, ainsi dans le temps de trois mois aurés toute l'eau dissoute & claire: A la parfin distillés le marc sur l'arene à feu violent, afin que toute la meilleure matiere monte, en versant sur ce marc demie liure de fort bonne eau de vie: Puis meslés ce qu'aurés extraict par distillation, avec ce qui a esté gardé le premier, parachuteés à distiller le reste

au Bain de Maric.

Lors mettez tout ce qu'aurez distillé sous sien de cheual l'espace de vingt-cinq iours, & aurez l'or potable facile à preparer & sans grâds frais, lequel par sa faculté merueilleuse, quasi resuscite les morts, son vsage est tel: Prenez vne drachme d'or potable, mellez-la avec vne once de Iulep violat: vray est que ceste composition se peut bailler avec bouïllon, ou quelque eau conuenable, ou seule & sans admistion d'autre liqueur: cest or potable est principalement vtile aux vieillards pour restaurer leurs forces, & pour proléger la vie aux griets malades, mesme-ment pour leur rendre la parole, si bien qu'ils pourront viure quelques iours d'auantage, s'il en est besoin & parler pour faire leur testamēt. P'ay fait l'experience de cela.

*La preparation de l'or potable selon le contenu de  
quelques lettres Françoises escrites  
à Gesner.*

Prenez telle quantité de tartre qu'il vous plaira, calcinez-le iusques à blancheur, ce qui se peut faire en trois iours, dissoudez en eau commune distillee de tartre calciné, & sçachez que pour vne liure de tartre calciné faut trois liures d'eau: après que le tartre sera dissout distillez l'eau par le fentre & le tartre se congelera: ce fait, calcinés le derechef huit ou neuf heures, & dissoudez encores en eau commune distillee, il se conge-

lera comme dessus, repetez cela iusques à sept fois: la septiesme calcination paracheuee, mettez tout seul le tatre dans vn voirre assez grand pour estre dissould en lieu humide où ny l'air ny la pluye puisse atteindre; la chose ainsi preparée, prenez quinze onces de ceste eau de tatre calciné, pour chacune once du Soleil calciné de la façon qui s'ensuit. Prenez or tres-fin & pur vne once, dissoudés-le avec vis-argent, ainsi que les ourriers & orfeures qui dorent les vaisseaux le dissoudent, puis separés le vis-argent par evaporation au feu.

Après donc que vous aures la chaux ou cendre ou poudre d'ot en poix cōuenable, mettes-le dās vn vaisseau de voirre que l'ō appelle Matrac, duquel le col tant plus long sera-il, tant meilleur sera: estoupez diligemment le Matrac, afin que rien d'estran-



ger n'y orduire quelconque y puisse tomber, mettes sous le sien chaud, ou plustost au Bain de Marie l'espace de quinze iours, gardez de mouuoir le vaisseau, afin que ce qui est dissout & sublimé qui adhère aux parois, ne tōbe, par ainsi l'actiō soit empeschee, que le reste ne puisse se dissoudre: qu'on le laisse de repos iusques à tant qu'ou le tout, ou pour le moins la plus grād part soit dissoute: faudra vser de grande industrie quand l'on voudra extraire ce qui sera

dissout, afin que le dissout ne soit meslé avec celuy qui ne l'est point : Et afin que puissiés oster l'acuité de l'eau, qu'elle a acquise du tatre, prenez eau de vie quatre ou cinq fois distillée, meslés la avec le tatre & soleil dissout, repetés cela iusques à tant que toute l'eau de tatre soit separée du soleil, & que le goust salé soit esvanouy : meslés par apres vn peu d'eau rose, afin aussi d'oster l'odeur de l'eau ardente : Par ce moyen aures huyle d'or fort pure.

*La maniere de faire & preparer l'or potable, selon  
qu'un personnage fort docte en a  
escriit à Gesner.*

Je vous enuoye de l'or potable, selon vostre demande, c'est à dire la maniere de le preparer telle que l'ay veu practiquer par mes deux operateurs, qui l'ont preparé chez moy ces annees passées de ceste façon: Je vous prie, si ceste façon vous semble contenir quelque chose de certain la garder secrettement. Car ceux qui en sont les auteurs l'estiment tant, qu'ils m'ont permis estre spectateur de l'operation, à la charge & condition que ie ne la reuelerois à homme quelcôque: Ce que i'ay obserué iusques à present, que ne l'ay déclaré à personne ny par escrit, ny par recit : mais à vous seul ie n'ay voulu différer la communiquer le plus fidellement, & avec la meilleure memoire & souuenance qui m'a esté possible: Voicy la maniere sommaire.

Choisissez or fort excellent,, purgez-le au feu par le cément, afin qu'il soit rendu pur & synccre le plus exactement qu'il se pourra faire: esté-dés-le par lames, & le decoupez par morceaux ainsi decoupé dissoluez-le au Matrac, la dissolution sera faicte soudainement ainsi: Prenez eau forte, purgez la par quatre fois de só marc, distillez la avec la quarte partie du sel commun préparé: lettez dedans ceste eau ainsi preparee, l'or decoupé menu, versez y petit à petit tartre fort bien calciné, à si petit feu que puissiez tenir le col du Matrac avec la main: il se dissoudra en eau claire & lymphide: Ce fait mettez le à part afin qu'il se refroidisse: Puis versez le dans vn vaisseau de voirre qui ait l'orifice ample & dissoluez toute ceste eau la sur les cendres chaudes, & desechés la matiere tellement qu'à grand peine puissiez sentir l'odeur de l'eau forte, puis laissez derechef refroidir la matiere: Cependant distillés eau rose, versés la par dessus, resoluez & desechez la matiere comme auparavant, repetez cela encóres vne fois comme auparavant: par ce moyen la vertu de l'eau forte s'exhalera à la fin.

Aprés que la matiere sera ainsi purgee & desechée, faudra venir à la putrefaction, laquelle se fera ainsi: mettez dans vn voirre assez ample la matiere, adioustez y eau commune distillée qui surpasse de trois grands doigts la matiere, mettez la sous le fien de cheual, ou au bain de Marie, selon que mieux vous plaira, l'espace

de dix iours : Puis distillés-la iusques à ce que toute l'eau soit éuaporee, desechés la matiere; versez par dessus eau distillee, & la faites éuaporer derechef sur vn petit feu, puis distillez sur les cendres, & la desechez comme auparauant.

Si l'œuure est continuee decentement comme il faut iusques à ce point, la matiere sera deduite iusques à là, qu'elle sera prestee d'exhiber des nuës, ce qu'afin que plustost aduiene, la matiere estant desechee sur la fin de la precedente distillation, versez y par dessus vin trois fois distillé, & que la matiere soit dissoute en vapeur d'eau sur vn feu : Si faictes cela dextrement les nuës ou vapeurs commenceront à se môstrer, & plusieurs gouttes d'or monteront du fond de l'alambic petit à petit à la superficie de l'eau, laquelle sera enuironnee côme d'une retspure, de laquelle despendront plusieurs gouttes dorées: l'on l'interprete la pluye dorée de Danaë: quant à moy ie n'ay rien veu plus elegant.

Au surplus faut amasser soigneusement ces vapeurs: Or il les faut amasser avec vne cueillier de voirre de la partie courbe non caué d'icelle cueillier, parce que les nuës adhereront facilement à la partie courbe sans emporter avec soy eau aucune : puis les transporter dedans vn grâd bassin de voirre plein d'eau de fontaine distillee, la où elles seront receues solides entieres, & descendront incontinent au fond : après que la premiere nuée sera ainsi amassée, faudra itérer la putrefaction, exication, distillation chacune



en son ordre, ainsi s'amassera vne autre nuée : & cela renouellert tant de fois iusques à ce qu'elles soyent toutes amassées.

Quand il ne se monstrera plus nuée aucune, vous aurez l'or separé d'avec le tartre (côme si le tartre s'estoit auparauant aglutiné ou incorporé avec l'or) lequel demeurera blanc au fond. Apres que l'or sera ainsi conuertty en nuées, ostés le de l'eau contenuee au bassin de voirre puis le desechés au four de calcination, ainsi le deliurés de tout humeur estranger : ce que pourrés faire possible en dix iours, vray est que la chaleur doit estre douce, laquelle ne doit point excéder la chaleur naturelle du corps humain.

Apres le dixiesme iour que la matiere sera desechée, vous la redigerés facilement en poudre dans le bassin avec la cueillier, versés dedans le Matrac les nuées puluerisées, faites-les pourrir au bain de marie, & les dissoudés toutes ensemble encores vne fois, qui sera fait en tréte iours quelquefois :

Or elles se dissoudront en matiere oleueuse, laquelle encores desechée se contregardera ainsi, comme assez bien preparée pour le present. Car s'il est besoin estât mise en la caue ou autre lieu humide elle se courra en eau citrine, laquelle on dit estre de merueilleuse vertu à toute sorte de maladies. Je t'ay voulu communiquer le plus fidelement que m'a esté possible ce secret, &c. A Dieu.

# LIVRE QUATRIÈME

## *Autre maniere de faire l'or potable selon Theophraste.*

Redigez & decoupez l'or en lames fort delices & petits morceaux, dissouldés le en eau forte qui soit royale, laués le en eau douce pour luy oster son acrimonie, distillés, puis desechés apres qu'il sera dissoult: duquel ainsi preparé prenés trois dracmes, trois liures d'eau de vie miellée, mettés les dans vne cōcourbe soigneusement lutee ayant son orifice bien estoupe, posez la concourbe sur les cendrés ou charbons doux l'espace de vingt quatre heures, laissés la bouillir à petits bouillons, ainsi le soleil se dissoudra en ceste eau, duquel l'vsage est tel que vous sçanez des autres.

### *Vne façon d'or potable, fort rare & secreete.*

Auant toutes choses cauez vn citron, luy ostant la moëlle & grains, dedans ceste cauite mettés autant de fucilles d'or qu'il vous semblera; qui ne soyent encorés redigees à vne extreme tenuité. Puis exprimez le iust du citron & le versés par dessus les fucilles d'or, couvrés le citron de son couuercle, & le gardés en quelque lieu chaud ou pres du fourneau cinq ou huict iours: l'on dit que par ce moyen l'or est resoult en huyle: cela fait, separés le iust d'auec l'huyle, meslez ceste huyle avec eau de vie tres-

te, laquelle faudra quelquesfois séparer par distillation d'auec l'huyle; le iugement & signe certain de la perfection de l'huyle est tel, frottez vn morceau de chair crüe de ceste huyle, s'il ne deuient point doré, ains que l'huyle penette iusques au profond de la chair, & que la couleur de l'or ne se monstre aucunement; la distillation & operation est fort bien faicte.

L'on dit que ceste huyle surmonte en vertu & faculté tout autre sorte d'or potable de quelque façon qu'il soit préparé.

*Sel potable selon vne recepte italique.*

Prenez pierre ponce puluerisée deux liures, feuilles d'or fort fin huit onces, battez le tout ensemble: puis prenez quatre liures d'icelle pierre pillee sans or, faictes vn liët de poudre de pierre ponce, & vn autre de pouldre de pierre ponce meslée auec l'or, continuez cela l'vn apres l'autre dans vn pot vitré bien luté afin qu'il ne respire, mettez le pot au four d'vn feu temperé l'espace de quarante iours; puis versée par dessus eau de vie, extrahez la comme sçauéz, & l'or montera comme huyle.

*L'or potable iel que le bruit est auoir esté autres-fois préparé par R aymond.*

Prenez or telle quantité qu'il vous plaira, dissoudez le premierement en eau royale ou forte laquelle dissout l'or, puis tirez par distillation l'eau & les esprits iusques à ce que la matière demeure seiche, de mesme façon que l'on fait le précipité: à la parfin mettez le en la

caue là où il se resoudra en huyle dans le cinquiesme iour d'apres : meslez avec d'autres choses quand en voudrez vsr & baillez à boire. C'est vne maniere fort facile laquelle n'est à contemner.

*L'or potable est ainsi faict selon vn liure escrit  
à la main, fort Vieil parlant  
d'Alchymie.*

L'or potable est faict de mesme façon qu'auons dit cy dessus l'huyle de vitriol estre préparée : Par mesme moyen toutes pierres precieuses peuuent estre renduës potables, ne mettant point de mercure, mais seulement du souffre : Prenez donc telle pierre precieuse qu'il vous plaira, broyez la subtilemēt sur le porphyre, puis adioustez y autant de souffre vif subtilement puluerisé, mettez le dans vn croiset entre charbons ardens, iusques à ce qu'il deuienne tout enflambé comme vn charbon, & que le souffre soit bruslé & exhalé : mettez la poudre qui restera sur vn marbre, adioustez y pareil poids de souffre, faites comme auparauant, iterez cela pour la troisieme fois, lors vostre pierre sera suffisamment preparée : Prenez demie dracme de ceste pouldre, trois onces de l'eau susdicte, meslez ensemble dedans vne bouteille, & faites que l'eau blanchisse, vostre pierre demeurera comme paste, à laquelle adioustez eau de vie, & aurez vne pierre precieuse potable. Ces pierres potables ont vertu singuliere contrediuerſes affections ou maladies de corps

*Medecine donnée de Dieu pour contregarder la vie des hommes en estat de viure long temps, pour resister à la lepre, ayant en soy vne infinité de merueilleuses vertus occultes.*

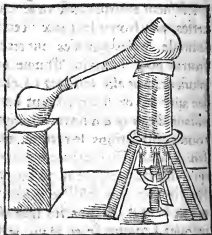
Prenez trois dracmes de soleil pur reduit en poudre subtile, vne dracme de Baume choisi, myrrhe choisie, aloë hepaticque, encens, & ladanum non sophistiqué de chacun deux dracmes, camphre cinq dracmes; malaxe le tout ensemble avec huyle de pommes de mandragore & Baume meslez ensemble: Prenez vne dracme, ou dracme & demie de ceste medecine tous les moys, beuvez dessus vn voirre plein de vin ardent meslé avec eau de buglose, & fleurs de rosmarin: meslez ensemble, & distillez par alambic. Ceste medecine est royale & magnifique, de laquelle les louanges sont infinies & qui ne doiuent point estre communiques aux indignes. Elle est equiparee à l'or potable, mesmement beaucoup plus precieuse medecine que l'or potable, si l'or estoit resout en eau sans corrosifs & meslé avec les choses susdites: Si quelqu'un vouloit long temps conseruer sa ieu nesse & ne peut auoir vne telle medecine, qu'il vse tous les iours de myrobolans conficts avec leur syrop.

*Autre or potable fort excellent.*

Auant tout, prenez vin fort vieil suffisante quantité, mettez le en alambic de voirre bien luté avec son chappitel & vaisseau receuant:

faictes distiller au bain de marie, en faisant separation des quatre elements: la premiere eau sera aguë, tirant sur vn goutt insipide, de nulle valeur: la seconde fort aguë, bruslante comme le feu, laquelle aussi est inutile, la troisieme douce au goutt, & telle est la meilleure des quatre parce qu'elle contient vne substance aëree: la quatrieme entierement insipide, qui ne vaut rien & est appelée terre: Prenez donc 5. onces de ceste eau douce susdicte, à sçauoir de matiere aëree, once & demie d'or fin redigé en lames fort ranuës & decoupé par petits morceaux, mettez les dans vn petit alambic de verre, fort bien luté au fond & distillez par cinq iours au feu de quatre chandelles, ainsi que la figure suiuyante vous monstre deuant les yeux.

ou voyez  
le chandelier  
là est mise vne  
chandelle ar-  
dente, ayant  
quatre lumie-  
res.



Les cinq iours passez ostez la chandelle & faites vn petit feu de charbon l'espace de 24. heures, toute l'eau coulera au vaisseau receuât, & l'or demeurera au fôd de l'alambic, raportât huyle fort claire, qui est le vray or potable tres-precieux pour l'vsage de medecine. Quelque personnage a souuét vsé d'iceluy sans le mesler avec eau de vie. Il est bon pour guarir les suffusions ou cataractes, si au malade estant couché sur le dos l'on en iette vne petite demie goutte à l'angle exterior de l'œil malade: il guarist les surditez inneterrees (ie ne scay si ie dois dire de quelque cause que ce soit) instillât dans l'oreille seulement vne goutte: apporte entiere curation à la verolle si apres que les pustules sont ostees, les cicatrices en sont frottees de ceste façon: Si les pustules sont enuiellies les faut premierement extirper avec vn fer chaud, ou forcettes, puis frotter les lieux vlceréz de ceste seule huyle. Si les pustules sont recentes, les faut frotter pour le moins d'huyle par ce remede plusieurs ont esté restituez: Ceste huyle meslee avec eau de vie, qu'il y ait six ou huiſt fois autant d'eau que d'huyle est singuliere contre toutes distillations de cerueau, principalement froides c'est à dire catharres suffocants, vray est qu'il les faut tellement mesler ensemble, que l'huyle d'or soit instillee gouttes apres gouttes en l'eau de vie, puis les agiter fort ensemble, iusques à ce que l'eau de vie acquiere de l'or quasi vne couleur rougeastre luyſante toutes-

fois. Ceste huyle preparee avec l'eau de vie, puis meslee avec laiët de chieure, cependât que le laiët se couloure, est souveraine aux inflâ-  
 tions & vlceres de bouche & de gosier si on en  
 faiët gargarisme. Pour se preseruer d'apoplexie  
 epilepsie conuulsion ou semblable maladie, rien  
 n'est plus singulier que de prendre six ou huit  
 gouttes de ceste huyle toutes les sepmaines ou  
 tous les quinze jours : & quand l'on est surpris  
 de ces maladies, en aualer vne demie ou vne  
 cueilleree entiere. Pour dire en bref, ses facultez  
 sont, estreindre & purger ensemble & corrobo-  
 rer. Celuy qui auoit de ceste huyle preparee  
 n'en voulut iamais vendre à personne de la  
 pure, mais tousiours preparee avec eau de vie,  
 à telle proportion qu'auons declaré cy dessus.  
 Il vendoit l'once non moins que deux escus.

*Huyle d'or fort excellente.*

Faiëtes tremper fueilles d'or en suc de limon  
 ou vinaigre principalement distillé, adioustez si  
 voulez perles & corauls distillez : & separez  
 l'humour aqueux, au fond demeurera comme  
 du beurre: Si vous meslez ce beurre avec vin, il  
 luy baillera vne couleur doree & le rendra ace-  
 teux, mesmement resiste fort à la pourriture. Il  
 purge plusieurs & prouoque les sueurs, faiëtes  
 l'experience : vous cognoistrez que i'escry cho-  
 ses veritables (dict vn docte personnage en ses  
 lettres à Gesner) & n'improuuez l'ysage de



l'or : ce remede comme l'huyle de vitriol qui peut estre redigee en or, est fort profitable aux lepreux, & à ceux qui ont esté mal frottez de vif argent par personnes ignares qui gaignent argent aux despens de la santé des hommes.

*Huyle d'or, secret d'un grand experimentateur, lequel Gesner a eu de quelqu'un à la charge qu'il ne le reueleroit à personne vivant.*

L'or est dissout en eau & avec ie ne sçay quels remedes acres : ainsi dissout, il ne peut sur le feu estre esleué & distillé pour sa pesanteur, mais en versant par dessus luy peu d'eau ardente rectifiée, montent incontinent sans feu, ains soudainement faut mettre dessous le vaisseau receuant, par ce moyen il est separé de la matiere erodente qui reste, en laquelle il auoit esté conuertty en eau.

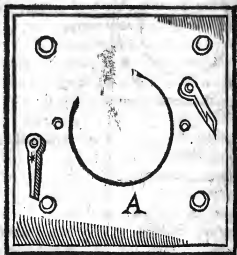
*Grand secret de l'huyle d'or d'un personnage non mediocrement exercé en ce genre de distillation.*

Auant tout, pour ceste operation ayez vn godet ou autre vaisseau remply de vin noir fort bon, lequel mettez dans vn autre vaisseau plein d'eau tres-froide, principalement si faictes vostre operation en temps d'esté, car d'autant que le vin sera plus froid, d'autant aurez plus d'huyle: & d'autant plus chaud, d'autant moins ou nullement d'huyle receurez. Mettez par des-

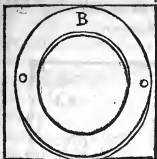
sus ce godet ceste lame de fer grâde, quarree &  
 large, tanuë toutesfois, qui est representee par la  
 figure A. ayant au milieu vn trou rond & bié  
 ample. Dans ce grâd trou mettés & accômodés  
 ce vaisseau creux d'erain: D'ou celuy d'or F. ou  
 de quelque matiere qu'il soit, ( car en vaisseau  
 de cuiure l'on faiët l'huyle de cuiure, comme  
 en celuy d'or & d'argët, l'huyle d'or ou d'argët)  
 au quel apres vostre ceuvre parachenuë trouue-  
 rés l'huyle, duquel le fond est plongé en vin bié  
 fort refroidy. Or si ce vaisseau-là est plus e-  
 stroict qu'il ne puisse exactemët estre adapté au  
 trou du milieu A. mettés sur la lame: A. le cer-  
 cle: A. aussi bien tanuë, afin que le vaisseau D.  
 plus estroit puisse cōuenir au trou plus estroit:  
 & afin qu'il puisse tenir plus fermement sans se  
 mouuoir d'vne part ny d'autre, le faudra assen-  
 ter avec ces petites tenailles cōioinctes à la la-  
 me A. marquees par ce signe \* les choses estant  
 ainsi bien accômodees, mettés au fond du vais-  
 seau D. ou F. vn linge rôd, petit, delié clair qui  
 soit de lin. Ce faiët faudra allumer vn feu vis de  
 charbons, & couvrir le vaisseau D. du couver-  
 cle C. ou le vaisseau E. de son couuertle F.  
 si l'vn ou l'autre est plongé en vin: le laisser la  
 iusques à tât que le tout soit tout rouge de feu:  
 Lors apprehédés avec vne tenaille aguë le cou-  
 uertle par son ançe (telle que voirrés en l'vn &  
 l'autre cy apres) & en couvrés son vaisseau in-  
 cōtinent, de la façon que voyés: Par ainsi se-  
 ra excité soudain vn bruit, & le linge estêdu au

dedás du vaisseau se bruslera: après que le bruit sera cessé, & que les vaisseaux mesmes seront quelque peu refroidis, ostez le couuercle avec les tenailles, & retirés le plus dextrement que pourrés le linge bruslé qui sera tout noir, lors verrés apparemment au fond du vaisseau ou es costés d'iceluy plusieurs ou pour le moins vne gouttelette d'huyle d'or, ou de cuiure ou d'argent, pour la nature du vaisseau, laquelle faudra amasser avec vne petite cueillier d'argent, & la garder diligemment en vaisseau d'argent. Cepédant faut noter que ceste huyle de son naturel se condense & s'espoisist soudainement comme poix: Si desirés sçauoir son vlsage & la maniere d'en vser, prenez en temps de nécessité autât de ceste huyle qu'il vous semblera bô, dissouldés dans vne cuciller avec eau de vie ou eau de canelle, baillés au malade, lors experimenterés non sans grande admiration la puissance & faculté de ceste huyle. Et si aués de l'huyle de cuiure faicte en vaisseau de cuiure ou laitton, gardés bien d'en vser par la bouche, mais par dehors és gratelles, dartres & autre maculés de cuir: l'huyle d'argent faicte de ceste industrie est vn remede singulier pour les yeux: l'ay baillé, dit luy mesme, de l'huyle d'or à mô fils, qui rendoit desia l'ame, la quantité de trois gouttes dans vne cucillier plaine d'eau de vie, & soudainement il resuscita.

*Voicy les instruments.*



A. la lame de fer quarrec, qui doit estre posée sur le godet qui contient le vin ayant quatre grands trous, afin qu'elle puisse estre attachée au godet pour empescher de se mouuoir. Elle a aussi deux petits trous, correspondans aux deux trous du cercle B. afin que s'il est besoin de l'y mettre, il puisse estre assésuré: En la mesme lame vous voyez deux crochets marquez par deux petites estoilles, pour contenir le vaisseau mis dedans le grand trou.



B. Le cercle ayant le moindre trou , pour le moindre vaisseau.



C. Le couvercle d'iceluy.



D. Le vaisseau d'eraim plus estroict conuenant au cercle B. avec son anse , qui s'estend deuers le haut.



E. Le couvercle d'iceluy , caué au dessus , avec vne anse dessus & dessous.



F. Le vaisseau plus grand d'or qui doit estreimmédiatement accommodé au trou A.

*La description de l'or de vie, ou pouldre de soleil.*

Prenez quatre onces & demie ou cinq onces de mercure, lauez-le soigneusement en eau & sel demie once d'or de Hongrie, faictes vn amalgame ou telle meslange de laquelle les orfeures vsent pour dorer les vaisseaux, lauez ceste meslange avec vinaigre & sel, iusques à ce que toute la noirceur en soit hors: mettez-la dās vne Bocie de voirre, versez-y autāt d'eau forte, que librement tout le mercure puisse estre dissout, & au fond l'or puluerisé apparaisse de couleur incarnate: Couvrez la Bocie de son chappitel bié luté, & séparés l'eau forte par distillation premierement à petit feu, puis plus vehement en l'augmentant tousiours, à la parfin si violent que l'arene mesme s'enflambe, & que tous les esprits soyent extraicts, lors laissez les refroidir, & apres qu'ils seront refroidis destoupez la Bocie, vous y trouuerés vne poudre de couleur de pourpre en forme d'une tarte meslee: rompez le voirre, & redigez en poudre en vn air libre sur la pierre porphyre ceste tarte, tournés la face contre le vent, car la fumee & vapeur qui en exhalera est veneneuse.

La calcination: Prenez vn vaisseau assez ample en forme de godet D. mettez-le sous vn autre vaisseau ou terrine E. qui soit trouée tout à l'entour, au fourneau des orfeures, permettes qu'il s'enflambe lentement: Cela faict iettés quelque quantité de ceste poudre comme vne

once & demie ou deux onces pour chacune fois avec vne cueillier de fer dans ce vaisseau, la remuant fort bien d'une spatule de fer, lors se monstrent diuerses couleurs, lesquelles à la parfin deuiendront toutes noires: lors cōtinués tousiours & ne cessez aucunement iusques à tant que ceste pouldre deuienne rouge de rechef: Quand telle couleur apparoiſtra, ostez-la du feu, & permettes qu'elle se refroidisse, cela faiēt prenés vn autre vaisseau semblable au premier & de telle grandeur, mettés-le au lieu du premier iettez-y de la poudre comme auparavant, & l'enflambés comme la premiere fois, remouuant tousiours & assiduēment iusques à tāt que toutes les couleurs s'esuanoüissent, & la poudre ait acquis vne rougeur: Par le moyen de ceste calcination tous les esprits de l'eau forte se dissipent, tellement que ceste poudre prise par la bouche ne pourroit apporter aucun dommage.

En la preparation de ceste poudre faut se garder du mercure commun que quelque Alchymistes teignent de certaines couleurs mais sans or: car avec ce mercure ceste poudre ne pourroit estre exactement calcinee.

La dose de ceste poudre est d'un denier antique pour les vieilles gens, d'un obole antique pour les enfans de douze ou quatorze ans, & se doit prendre avec pain à chanter afin qu'il descende entier.

L'eau forte est ainsi faiēte: Prenez deux liures

de vitriol ; salpêtre non esteinct & fort bon yne-  
liure ; meslez en broyant , distillez iusques à ce  
que tous les esprits soyent extraicts, puis distil-  
lez derechef pour la seconde fois sans rien ad-  
iouter , afin qu'elle soit separee des esprits plus  
espois : Cela faiët, ceste eau forte est assez puis-  
sante pour dissoudre le mercure & calciner l'or.

*Tout cecy est emprunté du liure de Gaspar Kegler  
medecin, imprimé à Lipsic,*

*L'explication d'aucunes choses, avec les figures  
d'un medecin insigne.*

A. L'amalgame est ainsi faiët : mettez l'or fin  
en plusieurs lames, faites que le croiset posé sur  
le feu s'enflambe si fort qu'il en soit tout rouge,  
tirez de dessus le feu le croiset , & iettez dedans  
les lames de plomb & le mercure si bien qu'ils se  
meslent ensemble ; telle meslange est appelée  
Amalgama.

B. Si vous colloquez la Bocie en lieu chaud,  
l'eau forte en fera mieux son operation.



D. Vaisseau qui ressemble aucune-  
ment aux vaisseaux & petites pa-  
lettes où les chirurgiens recoyuent le  
sang apres qu'ils ont ouverts la veine , sinon que ce  
vaisseau est de laiton & l'autre est faiët de terre.



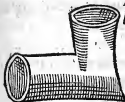
E

E. La terrine est de terre cuïtte  
formee en façon de petit four,  
trouë par les costeꝝ.



F

F. Le fourneau des orfeures  
basty de mortier.



Vne description de la poudre du soleil qui contient  
Vne maniere plus bresue : des observations  
du mesme medecin.

Cela est faict en vain par plusieurs matieres  
& moyens, qui se peut faire à peu & de peu: Pre-  
nez donc vn vaisseau tout neuf de terre bien  
ample, qui ait l'orifice bien large comme sont les  
palettes des barbiers qui ouurent la veine pour  
titer du sang sinon qu'il doit estre encôres plus  
large : embrasez-le à vn feu de charbons si bien  
qu'il deuienne tout rouge, puis puluerisez, ceste  
vostre matiere rouge qu'avez façonnée par di-  
stillation comme nous auons dit tantost, iet-  
tez la dans le vaisseau embrasé, agitez la assidue-  
ment avec vne spatule de fer, que de noir soit  
rendu de couleur brune, & à la parfin de rouge:  
ainsi aurez la poudre du soleil : donnez-vous

garde toutesfois que ne soyez infectez de la vapeur veneneuse.

Ou bien , prenez l'Amalgama duquel auons parlé tantost , permettez qu'il se liquéfie en eau, afin que l'or apparaisse au fond, en forme de pouldre incarnate. Lutez la Bocie en laquelle voulez faire vostre distillation , & la laissez de-seicher à part , afin qu'elle soustienne mieux le feu; Couvrez-la de son chappiteau en lutant toutes les ioinctures & fissures avec piece de lin & mortier de sagesse , afin que les esprits n'ayent aucune issu : Cependant prenez garde à cela que si la Bocie en laquelle est contenu l'Amalgama avec l'eau forte , est capable pour tenir vne mesure, faut que le vaisseau receuant soit de dix ou douze mesures, autrement le vaisseau receuant se romproit par multitude & violence des esprits. Ce faict, colloquez la Bocie avec son chappiteau au fourneau de reuerberation, auquel le feu se fera de charbons ainsi que s'ensuit. Premiere-ment le feu soit doux iusques à ce que les esprits commencent à monter, puis soit augmenté petit à petit. Sur la fin l'eau se clarifie derechef. Et en la partie superieure du fourneau , où sont les  uentoires, fermez le fourneau delaisant seulement les spiracles.

*Ce qu'a escrit vn personnage fort docte   Gesner touchant l'or de vie ou poudre du soleil : aucuns semblent l'appeller precipite avec l'or duquel auons parlé quelque peu ci dessus à la fin des eaux metalliques.*

Il me semble, dit-il, que desirez sçauoir la description de l'or de vie ou poudre de soleil à celle fin que puissiez iuger si on en pourroit vser sans danger. Je louë fort vostre intention, afin que referiez tout en vsage: Il est composé de cinq onces d'argent vif, demie once d'or pur, eau forte autant qu'il sera necessaire. I'en ay vsé ce mois icy & de iour en iour i'experimente ses forces. Je traicte vne grande maladie avec ce remede, auquel si elle cede, comme desia l'operation en a baillé bonne esperance, ie dy que c'est vn don de Dieu, &c. Je croy que celuy qui l'a preparé & auquel i'ay tousiours assisté pourra vëdre les deux dracmes deux talers: car il fait grand cas des vaisseaux, de la peine, & de l'odeur fascheux. Tenez pour certain que i'ay baillé sans danger aucun, iusques à cinq grains de ceste poudre du soleil, mais quand i'ay voulu monter iusques à huict grains, i'ay prouqué bien fort le vomissement & flux de ventre, iacoit qu'auparauant i'en eusse baillé cinq grains quatre iours continus.

*L'huyle d'argent.*

Prenez argent calciné tant qu'il vous plaira, mettez-le en vinaigre distillé, & il se dissoudra en peu de iours, & sera rendu pers: lors faites euaporer tout doucement le vinaigre au Bain de Marie: ainsi aurez vne huyle fort belle.

*La fin des Remedes Secrets.*



# TABLE ALPHABETIQUE SUR

*les quatre livres des remèdes secrets: où par  
la lettre A. faut entendre la premiere page  
du fucillet, par B. la seconde.*

## A



El d'Absynce.	270. a
Extraction d'Agaric.	162. a. b. 20. b
Huyle d'Aimant.	222. b
Sel d'Alkali.	271. a
Extraction d'Aloë.	268. a
Eau Alumineuse.	70. a. b
Huyle d'Ambre.	223. a. b
Les fourneaux pour distiller l'Ambre.	213. a. b. 224. a. b
Distillation de l'Ambre.	222. b. 224. b
Eau & huyle de sel Ammoniac.	78. b
Huyle d'Anis.	136. b. 137. a
Eaux distillees des Animaux.	36. b
Huyle d'Antimoine.	167. 168. 169. 170. 171. 172. 173
Vertus de l'esprit rouge d'Antimoine.	178. b 179
Fleur ou esprit rouge d'Antimoine.	179. b
Poudre d'Antimoine.	180. a
Sang d'Antimoine.	171. a
Voire ou perle d'Antimoine.	173. 174. 175. b. 176. 177 181. a. 180. b
L'advis de plusieurs gens sçavans touchant l'usage de l'Antimoine.	181. b 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191.
La dose de l'Antimoine.	187. b. 188
Pilules d'Antimoine.	188. a

# T A B L E.

Pilules composees d'Antimoine & suc d'ellesbore.

174. b. 175. a	
Sel Ammoniac.	273. b
Eau ardente.	242. a 247. a 259. a
Eau d'Argent Sublimé.	69. b
Tirer l'Argent vif du plomb.	85. a. b
Congeler Argent vif.	233. 249. a. b
Argent vif précipité.	83. a. b. 84. a. b. 85. a. b
Sel d'Armoise.	271. a
Huiles des choses Aromatiques.	140. b
Eau d'Arondelles.	41. a
Huile d'Aspic.	129. b
Eau d'Asse fetide.	36. b
Huile d'Asse fetide.	144. b
Huile d'Aslier.	222. b

## B

<b>L</b> A façon de distiller au Bain de Marie.	13. a. b. 14. a
Diuerfes façons de Bain de Marie.	14. a. b. 15. a. b
Bain de Marie. Voyez distiller.	
Extraction des Balaustes.	264
Baumes tant distillez que non distillez.	92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 117. 118. 119. 120. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129.
Eau ayant vertu du Baume.	68. a. b
Baume Grec.	120. b
Baume de Iesus Christ.	113. a
Eau qui est dicté mere du Baume.	64. a. b
Liqueur Balsamite de Iean Mesne.	99. b
Eau de Belzoin.	143. a
Huile de Belzoin.	146. a
Eau Benedicte.	81. b
Huiles des Bestes ou parties d'icelles.	158. a
Huile de Briques.	217. 228. 229
Huile de Bol armene.	222. b
Diuerse maniere de faire le Borax.	273. b. 274. 275. 276
Eau & huile de fleurs de Bouillon blanc.	35. b
Huile de fleurs de Bouillon blanc.	130
Huiles des Bois.	156. a

# T A B L E.

Huyles de briques.

227. 228. 229

## C

**H**uyle de Camphre.

144. b

Eau de Canelle. 150. 151. 152. 153. a b 154. a

Huyle de Canelle. 153. a b 154. a

Huyle de Canelle. 143. a

Rompre les Canons. 232. a

Huyle de Carabe. 144. b

Eau Caustique. 72. b 73. a b

Garder Chair. 62. a 106. a 232. a

Poudre pour ronger la Chair. 82. a b

Chaleur nécessaire instrument à distiller. 7. b

Divers degré de chaleur pour distiller. 7. b

Pour faire qu'une chandelle ne s'esteigne à la pluye ny au vent. 229. b 230. a

Huyle de Chaux 222. a

Huyle de cloux de girofles. 141. a 142. a 143. a b

Huyle de Castoreum. 161. b

Sel de Camamille. 271. a b

Eau de graine de Cheneuy. 31. b

L'eau distillée de Colocynthe ne lasche point le ventre, & son infusion le lasche. 4. a

Eau de Chappons. 37. a b 38. a b 39. a b

Extraction de Colocynthe. Coperoze voyez Vitriol.

Teindre les Chevaux en couleur verte. 75. b

Huyle de Cire & Terebenthine. 101. a 118. b

Huyle de Cire. 164. b. 165. b

Eau Composée de jeunesse. 101. a b

La diversité des Courges, Chapiteaux, Alambics, pour distiller. 9. b 10. a b 18. b

Mollifier le Coral 80. a

Extraction de Cotignac. 267. a

Blanchir le Cuyure. 79. b 233. b

Huyle de Cuyure. 211. a b

Huyle de Commin. 137. b

## D

**Q**ue c'est Distillation. 1. a 62. a

Pourquoy la distillation est venue si tard en usage

# T A B L E.

3. a. b.	
Entre les Grecs Actuair a esté le seul & premier qui a parlé de Distillation.	5. a.
Deux choses necessaires à considerer en la distillation.	
2. a	
Les Arabes sont Auteurs de la distillation.	1. a
Les differences & especes de Distiller.	5. a. b.
Distillation per descensum.	5. b. 18. a. 7. a. 11. a
Distillation per ascensum.	5. b. 12. b. 6. a. b
Distillation au Soleil.	6. a. 10. b. 12. a. b
Les instrumens à Distiller.	7. a. b. 8. a. 9. a. b. 14. a. b
Distiller sur l'arene, ou sablon.	8. b. 17. a. b
Distiller par vaisseau de lierre, ou de feugiere.	2. a
Distiller par le feutre.	2. a. 12. a.
Distiller par le sien.	17. a. 8
Distiller par la glace.	18. a
Eau & huile de Damas.	54. a. b
Huile de Damas.	54. a. b
Eau odorante de Damas.	53. a
Teindre les draps en couleur verte.	75. b
Huyle Dormitue.	138. a
Eau Dormitue.	242. a

## E

<b>E</b> Xtraction du bois d'Ebene.	267. a. b
Rendre douce l'eau salee ou marine.	23. b
Distiller les Eaux simples ou des bains minéraux.	
27. b. 28. a. b	
Extraction d'Elleboro.	263. a. b. 266
Electuaire laxatif.	263. b
Suc d'Elleboro noir.	175. a
Elixir de vie. 60. b. 61. a. b. 62. a. b. 63. a. b. 65. a. b	
66. a. b. 67. a. b. 68. a. b	
Huyle d'Eneens.	144. b
Eau d'Esclere.	31. b. 32. a
Huyle des Esclats & sciages des charpentiers.	157. a
Huyle des Excremens d'enfans.	160. b
Huyle d'Escorees	149. b
Extractions des suc ou iusts de choses simples & com.	

# TABLE.

posées.

256. a. b. 257. 258. 259. 260.

F

**H** Vile de Fenouil. 137. b  
Huile de Fer. 121. b

Couper le Fer. 56

Dissoudre le Fer. 249

Endurcir le Fer. 56. a

Fermentation est necessaire à la distillation. 9. a

Eau forte. 71. a. b. 74. a. b. 75. a. b. 76. a. b. 78. b

Huile de Fourmis. 166. b

La difference & diuersité des Fourneaux pour distiller.  
9. b. 18. b

Eau de Fraïse. 32. a

Huile de Fraïse. 156. a

Extraction du bois de fraïse. 263

Huile de Fruicts. 138. b

Eau de Fiente d'homme. 37. a. b

G

**H** Vile de Genesure. 138. b. 139. a

Huile de bois de Genesure. 156. b. 157. a

Sel de bayes & bois de Genesure. 271. b

Extraction des bayes de Genesure. 266. a. b

Huiles des Gommess & larmes. 143. b

Pourquoy les choses Grasses ne peuuent estre distillees.  
40. a

Eau de Grenouilles. 41. a. b

Huile de Grenouille. 165. b

Eau de cuisses de Grenouilles. 42. b

Eau de sperme de Grenouille. 42. b

H

**L** Es Herbes chaudes & seiches retiennent leur cha-  
leur & secheresse en la distillation, au contraire  
des herbes froides & humides. 4. a. b

Les Herbes froides & humides perdent auantage de  
leur vertu en la distillation. 4. a

Les Herbes froides & humides se doiuent plustost  
bouillir que distiller. 4. a. b.

Distiller les Huiles. 37. a. b. 38. a. b



# T A B L E.

Par la vessie. 88. b 69. a. b. à l'eau bouillante. 90. b. au pressoir. 41. a.

Distiller les Huiles des racines, fucilles, & semences des herbes. 90. a. b.

Separer l'Huile d'auec l'eau. 91. b.

Rectifier les Huiles. 91. a. b.

L'vsage des Huiles. 91. b.

Huiles de baume tant distillees que non distillees.

Voyez Baumes.

Huile benedicté. 116. a. 118. a.

Huile saincte. 106. b.

Huile de vertu ou breunage de ieunesse. 105. b.

Huile de sels d'herbes. 268. b. 269. a.

Hydromel distillé. 42. b.

## I

**H** Vile de Iasmin. 133. a.

**I** Infusion necessaire à distillation. 9. a.

Huile de Iasquame. 137. b. 138. a.

## K

**K** Ali. 271. a.

## L

**H** Vile de Ladanum. 146. b.

**H** Blanchir le Laiton. 79. b.

Eau de Larice. 32. b.

Extraction des Larmes. 26. b.

Huile de Lanande. 129. b.

Huile de bayes de Laurier. 139. a. b.

Huile de bayes de Lierre. 139. b.

Eau de Limons. 34. a.

Huile de Lithargie. 222. a.

Huile de Lierre. 156. b.

## M.

**H** Vile de Macer. 142. a.

**H** Huile de Macis. 142. a.

Vin de Maluoisie distillé seblable à l'or potable. 69. a. b.

Huile de Mandragore. 139. a.

Huile de Mastich. 144. a. b.

Eau de Marchasite. 70. b. 71. a.

# T A B L E.

Eau des Metaux.	81. b
Eaux Métalliques.	69. b 79. a. b
Adoucir les corps Metalliques.	79. a. b
Les Huyles des Metaux.	211. 221
Quinte - essence de Miel.	163. b 164. a
Huyle de Miel.	164. b
Eau de Miel.	41. b. 42. a. b
Huyle de Mille - pertuis.	130. a. b. 131. a. b. 132. a. b
Sel de Mille - pertuis.	270. a. b
Mercurc, Voyez argent vif precipité	
Sel des eaux Minerales.	271. b. 272. a
Diuerfité de Mortier pour luter les vaisseaux à distiller	12. a. b. 23. a. b. 14. a. b
Dorer Morions, armures, eſpees, & autres tels instrumens.	79. b
Huyle de Musc.	143. a
Huyle de Myrrhe.	141. a. b
Extraction de Myrrhe & autres larmes grasses.	168. a. b

## N

<b>E</b> au de Naphte.	33. a
Huyle de Naphte.	198. b
Eau de Noix auellaines.	33. a. b
Eau de Noix commune.	33. b
Huyle d'escorce de Noix.	154. b
Huyle de Noix Muscade.	141. a. b
Oguent pour les Ners.	115. a

## O

<b>O</b> ngnement de sel.	273. a. b
Eau de blancs d'œufs.	40. b
Huyles d'œufs.	161. b. 162. 163
Huyle des Os humains.	160. a. b
Huyle de fleurs d'Oranges.	132. b
Eau Odorante.	49. a
Huyle d'Oye.	161. a
Graisse d'Oye.	161. a
Eau de petite Ozeille.	32. b
Diuerſes manieres de faire l'Or potable.	278. 279.

# T A B L E.

Si l'Or se peut dissoudre.	277. 178. 179
La dissolution de l'Or.	
Les vertus de l'Or potable.	179. b. 180. 181. 182
Or potable.	187. 188. 189
Huyle d'Or	190. 191. 192
Eau qui dissout l'Or.	77. b. 78. a
Dissoudre l'Or en fueilles.	75. a. 164. a
Rendre l'Or potable.	164. a
Pour separer l'Or d'auec l'argent.	18. a
Or de vie.	100
Pour separer l'Or d'auec le metal.	78. a
La superficie de l'Ortie bruslee, & son suc interieur appliquee sur les arteres, tempere la chaleur de fiente. 3. b	

## P

<b>H</b> Vyles de Papier.	157. b
Eau Pectorale.	50. b
Eau de Perdrix.	37. a
Eau de fiente de Pigeon.	37. b
Eau des Philosophes.	79. a. b
Eaux des Philosophes premiere.	58. b
Seconde. 59. a. Tierce. 59. a. quatriesme. cinquiesme. 59. 80	
Sixiesme, septiesme. 60. a. huitiesme.	60. b
Dissoudre les Perles.	75. a
Dissoudre toutes Pierres.	164. a. 219. 120
Huyle de Plomb.	222. b
Teindre les Plumes en couleur verde.	75. b
Eau de Piloselle.	33. b
Huyle de noyaux de Pin.	140. a
Allecher Poissons.	229. a
Garder Poissons.	62. a. 106. a
Poissons de bon goust.	222. a
Huyle de Poix.	149. a. b
Eau des Pommes sauvages.	33. b
Huyle de Poiure.	142. a. b
Poudre de sel pour dissoudre toute pituite.	273. a

## R

<b>H</b> Vyle de Raues.	140. a
Eau Restaurante.	40. a

# T A B L E.

L'eau distillée de Rubarbe ne lasche point le ventre, & son infusion le lasche.	4. a
La rhubarbe lasche & astreint le ventre.	3. b
Extraction de Rhubarbe.	263. 265. 266
Rompre les Rochers.	239. a
Huyle Rosat.	133. a
Huyle de Roses de damas.	132. b
Eau Rose de bonne senteur.	34. b
Eau de Roses passées.	35. a
Le suc des Roses purge la Cholere.	3. b
L'eau de Roses astreint le ventre.	3. b
Eau de Rosee.	34. a
Eau de fleurs de Rosmarin.	33. b
Huyle de fleurs de Rosmarin.	134. a. b
Eau Royale.	80. a
Ruptoire.	73. a. b

## S

<b>E</b> au de sang d'homme.	37. a
Huyle de sang humain.	158. 159
Eau Secrete.	111. a
Extraire les huyles des Semences.	134. b. 135. a. b. 136. a. b
Huyle de Serpent rouge.	166. a
Huyle de Scorpions.	166. b
Eau de Scabieuse.	35. a
Des Sels artificiels.	268. b. 269. a. b
Poudre des Sels.	273. a
L'usage de Sels.	269
Eau de fleurs de Soucy.	35. a
Poudre du Soleil.	300
Sel potable.	289
Eau de Serpent.	37. a
Huyle de Souffre.	190. b. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198.
Comment & quand il faut user de l'huyle de Souffre.	195. b. 196. a
Sueur de Souffre.	191. a. b
Huyle de Souffre sans distillation.	199. a. b
Huyle de Storax.	143. a

# T A B L E.

Huyle de Styrax calamithe.	144. b
Extraction Solutine.	263. b
Que c'est sublimer.	1. a. b. 2. a
Eau de fleurs de Suzeau.	35. a. 36. b
Extraction de Sucs.	256. b. 257. 258. 259. 260
Que c'est Suc.	256. a

## T

<b>H</b> uyle de Tartre.	155. a. b
Calciner le Tartre.	155. b
Huyle de Terebenthine.	146. b. 147. 148. 149. a
Eau Theriacale.	57. b. 58. a. b
Huyle de Theriaque & d'oignon.	140. a
Huyle de Taillon.	161. a
Eau de fleurs de Tilliers.	36. a
Huyle de Toile de lin.	157. b
Eau de Tortuë.	37. a
Eau de Tormentille.	36. a
Extraction de Turbith.	264
Eau de Tutie preparee.	70. b
Huyles de Tuyles 127. a. b. voyez Huyle de Briques.	

## V

<b>D</b> istiller eau de Vie	129. 230. 231. 232. 233. 241
	242. 243.
Signes de bonne eau de Vie.	231. 232
Les facultez de l'eau de Vie.	230. 231. 232
Les instrumens pour distiller eau de Vie	234. 235. 236
	238
Vin sublimé.	234
Corriger le Vin esuenté, moisi & de mauuaise odeur	62
	a. b. 232. a
Renoueller le Vin vieil.	250. a
Remettre le Vin corrompu en son entier.	106. a. 232. a
Empescher le Vin de se corrompre.	106. a. 231. a
Rendre le Vin plus clair.	106. a
Corriger le Vinaigre	232. a
Vinaigre distillé.	27. a. b
Eau des Viperes.	41. a
Huyle de Vitriol.	199. b. 290. 201. 202. 210. 220. 233

# TABLE

Electron du Vitriol.	201. b
Cuire le Vitriol.	201. b
Calciner le Vitriol.	201. a. b
Distillation de Vitriol.	202. 203. 204. 207. 208. 209 210. 211. 215.
Deux sortes d'huyle de Vitriol.	204. a. b
Separer l'eau d'avec l'huyle de Vitriol.	203. b. 204. a. b
Rectification de l'huyle de Vitriol.	204. a. b
Rendre douce l'huyle aspre de Vitriol.	205. b
Separer le Souffre de l'huyle de Vitriol	205. a. 206 208. a. b
Les facultez de l'huyle de Vitriol.	207. a. b. 213. b
L'usage de l'huyle de Vitriol.	214. 215
Eau de Vitriol.	80. b
Huyle Violar.	134. a
Dorer Voirres.	79. b
Sel d'Urine d'enfant.	272. b

*Fin de la Table premiere.*






## TABLE DES MALADIES

*tant interieures qu'exterieures de tout le  
corps humain, ausquelles les remedes  
secrets sont dediez, ou par la lettre  
A, est demonstree la premiere  
page, par B, la seconde.*

### A

 Bſcez durs	108. b
Faire accoucher la femme de son en- fant mort ou vif	107. b 228. b
Puanteur des aisselles	233. b
Amarry mal dispos	36. a 96 b 136. b 211. b 252. b
Suffocation d'Amarry	36. b 67. b 100. a 143. b 196. a 218. b 226. b 228. b
Appetit perdu	39. a 61. a 62. 100. 209. a 211. a
Apoplexie	58. b 59 a b 62. a b 105. a 106. a 110. a 159. a 162. a 178. a 218. b 227. a 234. b 250. a
Apostemes	37. a 56. a 62. a b 64 b 65. b 68. a 73 a b 79. b 80. a 95 a 98. a 328. b
Apostemes interieures	98. a 106. a 197. b 249. b 250. b
Ouarir apostemes	30. a 219. b 233. b 249 b
Asthmatiques	102. a 107. b 110. a 146. b 188. a 197. b 207. 215. b 242. b

# T A B L E.

Vice d'Argent vif 58. a  
Remede pour l'Aimant pris par la bouche 125. b

## B

**C**ontregarder la Barbe en sa noirceur 127. a  
Bondillemens contre la viande 205. a  
Puanteur de Bouche 250. a  
Mal de Bouche 62. a 192. b 195. b 213. b 250. a  
Vlceres en la Bouche 70. a 72. a 80. b 192. b 213. b  
228. a 250. a  
Douleur des Boyaux 136. b  
Brusleures 130. a 137. b 162. a

## C

**M**Al Caduc 36. a 37. a 41. a 50. a 58. a 59. a b  
67. b 68. b 105. a 100. a 114. b 119. a  
154. b 159. a 160. b 187. b 188. a 196. a 210. b  
213. b 226. b 228. a 250. b 240  
Cals 215. b  
Catharre 32. b 94. b 95. a 100. b 108. b 100. a  
118. b 126. b 143. b 164. a 187. a 188. a 197. b  
209. a 244. a 251. a  
Caustic 220. a  
Froidcur du Cerueau 95. a 110. a 151. a  
Cerueau humide 111. a 232. b  
Aposteme du Cerueau 210. b  
Cerueau debile 34. a 60. a b 62. b 68. a 67. b 103.  
b 106. a 110. a 143. a b 232. b  
Membranes du Cerueau bleisees 94. b 210. b



# T A B L E.

Contregarder la Chaleur naturelle	209. a 210. a
Garder la Chair de se corrompre	100. b 106. a 122. b 164. a 232. a 249. b
Manger Chair morte	82. a
Chancres	34. a 36. a 37. b 41. b 59. a 60. a 64. b 65. b 68. b 69. b 70. b 72. b 73. b 75. b 81. b 98. a 101. b 108. b 107. a 127. b 156. b 161. a 162. a 219. b 220. b 221. b 250. a 255. a
Chancre vlcéré	172. b
Chaudépisse	126. b 138. b
Cheveux blancs	42. a
Faire les Cheveux blons, aurengez, dorez	165. b
Faire croistre les poils & Cheveux és lieux chaues	21. b 37. b 42. a 118. a 126. b
Chentes de haut	92. b 65. a 103. a
Cicatrices	37. a 64. b 119. b 147. a 165. a
Douleur de Col	138. b
Colique	33. a 39. b 42. a 62. a 68. b 98. a 103. a 136. a 139. b 142. 143. b 147. a 196. 205. a 211. a 214. b 215. b 221. b
Faire Concevoir	156. b 229. b 233. b
Convulsion	62. b 98. a 102. a b 119. a 147. a 148. a 209. a 210. b 226. b
Convulsion canine	101. a 103. a 107. b 228. a
Euacuer le Corps haut & bas	172. a 175. b
Douleur du Corps	210. b
Contregarder le Corps en santé	113. b
Contregarder le corps en ieunesse	158 b 159. a 25. b
Purger le Corps	210. b
Foiblesse de Corps	38, b 39. a b 110. a

# T A B L E.

Inflations du Corps	137. b
Blanchir quelque Corps noir	60. a
Garder toutes choses de Corrópre	145. a 164. a
Contractiõ de membres	113. b 129. a 148. a 161. a
Contusions	62. b 95. a 98. a 102. a 131. a 251. a
Crachement de sang	208. a 210. b
Apostemes du Costé	158. b
Poincture de Costé	100. a 147. b
Coups otbes	62. b 65. a 223. b 25. a
Foiblesse de Cœur	100. a 252. a
Resioüir le Cœur	210 a
Cœur saisi de venin	21. b 109. b 110. a 158. b
Douleur de Cœur	49. a 110. a
Tremblement de Cœur	209. a 210. b
Cœur debile	31. b 34. a 110. a 143. a
Crepature	229. a
Creuassés	228. a
Infections de Cuit	256. a
Douleur de Cuisse	130. a 228. b

## D

<b>D</b> Artres	62. b 70. a 81. a b 156. b 255. a
Demangésons	34. a
Douleur de dents	27. a 35. b 63. b 64. b 65. b 68 b 80. b 108. b 195. a 211. b 213. b 219. a 228. b
Blanchir les dents	192 b 80. b 228. b
Vers aux dents	232. b
Dents limoneuses & de laide Couleur	81. b
213. a b	
Affermir les dents	213. b

Digestion

# TABLE

Digestion debile 50. b 59. b 60. a 126. b 136. a  
147. b 255. b

Douleur 163. a

Ne pouuoir dormir 46. 47. 59. b 133. b 138. a

Dureres 77. a 107. a 165. a

Dysenterie 133. b 187. a 205. a

## E

**E**ndormissement 67. b

Enfleure pituitense 233. a

Enfleures 102. a

Enroüeures 232. b

Exciter l'entendement 117. b 210. b 233. b 250. a

Epilepsye. Voyez mal caduc.

Escroüelles 41. a 56. b 72. b 125. b 166. b

Espouuanter 249. b

Estomach dolent 108. b 188. a 34. 209. a 211. a  
215. a

Estomach debile 50. b 59. a b 96. b 102. b 110. a  
136. b 188. a b 205. a 211. a 251. b

Estomach enflé 102. a 205. a

Estomach enflambé 211. a

Estomach froid 95. a 96. b 143. a 211. a 233. b  
255. b

Crüité d'Estomach 67. b 110. a 205. a 233. a

Phlegme en l'Estomach 232. b 233. a

Estomach plein 60. a 65. a 187. a 205. a

Digestion debile 50. b 59. b 60. a 126. b 136. b  
147. b 255. b

Excoriations 138. a

# T A B L E.

Excreſcences. 56. b 58. b 64. b 72. b 79. b 105.  
b 228. b

## F

**F** Acetachée 34. a 35. a 36. a 42. a 62. a 68. b  
81. a 94. b 106. a 111. a 121. a 155. a

Rougeur de Face 155. a

Blanchir la Face 48. 49. b 71. b 155. a 142. a

Contregarder la Face en ſa ieuneſſe 145. a b  
158. a

Rendre la Face claire & luyſante 121. a

Faillances 22. a 252. a

Feu volant 59. a

Foye ſec 42. b

Chaleur de Foye 32. a 110. a 133. b 122. a

Fieures 36. a 54. b 58. b 59. b 63. b 102. a  
133. b 134. a 139. a 142. b 187. a 195. b 208. a  
215. a

Accez de Fieures 80. a 142. b 170. b 195. b  
197. b 218. b 250. a

Fieure quarte 54. b 95. a 104. b 107. b 110. a  
156. b 188. a 189. a 195. b 210. a 233. b

Fieure tierce 107. a 210. a 250. a

Fieure quotidiane 104. b 110. a 195. b

Fiffures és pieds ou mains 228. a

Fiftules 34. a 36. 37. a 41. a 55. b 56. b 57. a  
64. a 68. b 72. b 73. a b 74. b 75. a 77. a b 79. b  
81. a b 98. a 101. b 107. a 127. b 156. b 161. 162.  
a 221. b 228. b 244. 245. 250.

Fiftules du ſiege 192. b

# T A B L E.

Flairement perdu	120. a
Douleur des Flancs	51. a 94. b 95. a 108. b
118. b 228. b 240. a	
Fleurs blanches	137. a
Flux de sang	158. b
Flux de ventre	208. a
Froisseures	62. b 65.

## G

<b>D</b> ouleur de Genoüil	101. a
Genciues	62. a 80. b 213. b
Vlcères malignes des Genciues	162. b
214. a	
Puanteur des Genciues	68. b 80. b 233. b
250. a	
Glandes	72. b
Gangrène	192. b 228. b 255. a
Durette en la Gorge	98. a
Apostume au Gosier	233. b
Gouttes	37. a 101. a b 114. b 137. a b 147. b 161. a 165. b 178. 62. b 64. b 233. b 254. b
Gouttes froides	139. b 161. a 156. a 228 b
233. b 251. a 255. a	
Gouttes chaudes	137. b
Goutte rose	68. b 81. a 155. a 233. b
Gratelles	34. a 37. b 56. a 59. a 64. b
65. b 69. b 81. a b 94. a 147. a 197. b 223. b	
Mauuaises Gratelles	188. a 228. b
Grauelle	51. a 104. b

# T A B L E.

## H

<b>D</b> ifficulté d'Haleine	42. a 50. a 59. b 62. b 104. b 107. b 110. a 137. a 146. b 157. b 188. a 207. a 211. b
Haleine puante	62. a b 63. b 102. b 187. a b
Halle du soleil	35. a 36. a
Hectique	40. a 94. b 102. b 110. a 126. b 165. b 243. a
Hemorrhôide	211. a
Hernie	229. a
Hocquet	205. a 233. a
Hydropisie	36. a 37. a 50. b 51. a 59. a b 68. b 102. b 110. a 126. b 137. a 145. a 186. b 187. a 188. a 189. a 196. a 211. a 218. b 232. b 233. b 242. b 251. a.

## I

<b>V</b> lceres des Iambes	33. b 127. a 215. a
Vlceres melancholiques des Iambes	214. a
Loups des Iambes	156. b 162. a 211. a
Mal de Iambes	127. b
Iaunisse	102. b 187. a
Ieunesse à contregarder	81. a 94. b 110. 102. a b 106. a 110. a 145. a 233. b 250. b 251. a 255. b
Iliaque passion	139. b 211. b
Inflammation chaude excessiuement	133. b
Douleur de Ioinctures	101. a 106. a 65. a 113. a 117. b 160. a 240. b 251. a
Playes es Ioinctures	113. a
Enfleures des Ioinctures	122. b
Defluxions sur les ioinctures	37. a 128. a
Iurongnerie	163. a
Insquame auallé	229. a

# TABLE.

<b>L</b> Adretie blanche	70. a 81. a b 156. a 133. b
<b>L</b> Paralyſie de la langue	104. a
<b>L</b> aſſitude	100. a
<b>L</b> epre 33. a 37. a 41. a 54. a 62. b 71. a 81. a b 94. b 101. b 106. a 156. a 188. a 210. a 233. b	
<b>L</b> epre farineuſe	74. a 156. a
<b>F</b> iſſures des léures	165. b
<b>L</b> itargie	210. b
<b>D</b> ouleurs des Lombes	134. b
<b>L</b> ouppe	56. b
<b>L</b> oups	60. a

## M

<b>M</b> Aladies longues	85. b
<b>M</b> Tremblement des Mains	114. a 228. a
<b>S</b> ciſſures des Mains	140. a
<b>M</b> al de ſainct Gilles	64. b
<b>P</b> uanteur des Mammelles	36. a
<b>C</b> reuaſſes es Mammelles	147. a 165. b
<b>M</b> ammelles dolentes	35. b 36. a 165. b
<b>M</b> anie	49. a 186. a b 187. a 188. a 251. a
<b>M</b> elancholie 49. a 54. b 67. b 68. b 110. a 143. a 186. a b 187. a 188. a 190. a 210. b 233. b	
<b>M</b> embre viril dolent	35. b 36. a 163. a
<b>C</b> ontraction de Membre	98. a 102. b
<b>D</b> ouleur ſuruenant à l'incifion d'vn Membre	163. a
<b>C</b> ouper ou amputer vn Membre	220. a
<b>M</b> emoire debile 34. a 48. 49. 60. a 62. b 65. a 67. b 98. a 104. a 106. a b 108. a b 119. a 111. b	

# T A B L E.

a 114. b 117. b 147. a 120. a b 213. b 228. b 250. a	
Migraine	210. b
Morsure de chiens ou autres bestes enragees & venimeuses	37. b 210. a 211. a 229. a 251. a
Deliurer de mort	54. b 55. a 102. b 111. b 159. a 163. b 164. a 241. b
Mortification des parties	192. b
Contregarder les corps morts	112. b 145. a 164. a
Prouoquer les mois aux femmes	59. b 107. b 110. a 210. a 213. b 228. b

## N

<b>P</b> Vanteur des narines	233. b
Creuasses es narines	147. a
Nerfs coupez	127. b 130. a 115. a
Nerfs retirez	108. b 129. a 241. b 254. b 98. a
Nerfs debiles	60. a 65. a 241. b
Playes es nerfs	118. b 124. b 126. b 130. b 132. a
Playes des parties nerueuses	119. b
Nerfs dolents	117. a 58. a
Poincture des nerfs	124. b
Contraction des nerfs	120. a 228. a 241. b 250. b
Nerfs froissez & lassez	228. a 241. b
Nerfs refroidis	246. b 241. b
Vlcere maling au nez	221. b
Puanteur de nez	68. b
Flux de sang par le nez	209. a 210. b
Nœuds	56. b 147. b



# T A B L E.

## O

<b>O</b> Pium auallé	229. a
Sifflement d'Oreilles	107. b 168. b
Maux d'Oreilles	107. a 228. a
Vers d'Oreilles	107. a 228. a
Bruit d'Oreilles	64. a 68. b 101. a 163. b 210. b 228. a
Fractures d'Os	97. b 129. b
Playes és Os	124. b 126. b 188. b 196. b
Extraire les Os	37. a
Ouye à contregarder	102. b 232. b
Difficulté d'Ouyr	53. a 232. b
Durté d'Ouye	65. a 232. b

## P

<b>P</b> Alpitation de cœur	67. a 54. b 27. b 100. a 110. a 142. a
Paralyfie	34. a 58. b 60. a 65. b 67. b 68. b 97. b 98. a 99. b 101. a b 102. a b 103. a 105. a 107. a 110. 114. b 119. a 128. a 148. b 149. b 156. a 161. b 164. a 188. a 210. 211. b 218. b 226. b 232. b 240. b 250. a
Parolle perduë	62. b 67. b
Parties qui ont peu de sang debiles comme esto- mach, amarry, vessie, debiles	137. a
Blanchir la Peau	34. a 121. a 155. a
Peste	33. b 55. a b 54. a 58. b 69. a 84. a 98. a 103. b 104. b 100. 178. 186. b 187. 188. a 189. a 195. b 197. b 207. a 210. a 213. a 215. b 240. a 224. 245. 252. b

# T A B L E

Fièvres Pestilentes	63. b 110. b 131. a 174. b 187. b 188. a 195. b
Charbon Pestiferé	98. a
Phrenesie	210. b
Phthifiques	42. b 102. a 110. a
Tumeurs des Pieds	65. a
Pierre	37. b 51. a b 205. a 210. a 229. b 223. b
Picqueure ou morseure de beste venimeuse.	64. b 65. b
Playes	56. b 57. a 62. a b 63. b 70. a 81. b 84. a 94. b 97. b 100. b 101. b 106. a 107. b 115. b 116. a b 129. a 131. b 132. a 145. a 165. b
Playes veneneuses	114. b
Playes vieilles	113. b 127. b
Playes cauez	114. b
Conuulsion suruenante es Playes	107. b
Conuulsions es Playes	148. a
Eschare de Playe	37. a
Contregarder les Playes de corruption	131. a 150. a
Arrester flux de sang des Playes	128. a 143. a
Douleurs des playes	131. a 132. a 168. a
Empescher les playes de putrefaction	119. b
Playes sans generation de bouës	129. a
Conglutiner playes	122. a b 143. b 145. a 147. a 252. a
Pleuresie	63. b 94. b 107. a 210. b 211. a
Podagre	33. b 35. b 42. b 68. & 81. b 105. a 107. a 118. b 122. b 145. b

# T A B L E

Podagre	160. b 162. a b 165. a 196. a 199. a 211. b 218. b 233. b 251. a
Disposition de poictrine	247. a
Oppilation de Poictrine	179. b 187. a
Fracture de veines en la Poictrine	211. a
Aposteme de Poictrine	218. b
Poincture	162. a
Poils. Voyez cheueux.	
Polypus	62. b 85. b 103. b
Poison	84. a 104. a b
Poulmon empesché	31. b 109. b 110. a 228. b
Vlceres des poulmons	31. b 109. b 110. b 243. a
Inflammation des poulmons	107. a
Estouffement des poulmons	218. b
Aposteme es poulmons dict empieme	247. a 218. b
Chaleur des poulmons	32. a 109. b 110. a
Catharre sur les poulmons	188. a
Vlceres des poulmons	158. b
Flux de sang des poulmons	31. b
Pulmoniques	42. b 62. b 110. a 137. a
Porreaux	56. b 72. b 75. b 77. a b 79. b 21. a 162. a 192. b 215. b
Pourpres	126. b 132. b
Pustules	70. a 228. b
R	
<b>R</b> Aieunir	55. a 63. b 71. b 73. b 74. a 159. a
Rate mal disposée	54. b 60. b 62. b 156. a b 164. a 210. 211. b 219. a
Apostemes de Ratte.	107. a
Durté de Ratte.	107. a 156. a 163. b 164.

# T A B L E

a b 228. b 245. b	
Ratte dure	
Playes de Ratte	137. b
Oppilation de Reins	210. a
Reins	137. b 156. b
Calcules, Reins & vessie	34. a 36. a 37. b 51. a 52. b
52. a b 59. a 94. b 66. b 101. a 104. b 110. a	
197. b 205. a 200. a 228. a 229. b 233. a b	
Empescher le Calcul ou grauelle	164 165. b
Resusciter quasi les personnes mortes	67. b
102. a 111. b 159. a 163. b 164. a	
Rides	140. a 147. a
Oster les Rides	121. a
Rides du front	140. a
Roingnes	70. a 196. b
Rouets	98. b 211. a
Ruptoire	210. a

## S

<b>S</b> Ang engourmelé	35. a 107. b 229. a
Sciatique	68. b 94. a 101. a 107. a 130. a 211. b 228. a 233. b
Morsure de Serpent	210. a
Passion du Siege	211. a 229. a
Emplir de chair les Sinuz	122. a
Esteindre la Soif	32. a 205. a 211. a
Squinancie ou Aposteme du gosier	68. b
210. b 215. a	
Sterilité	63. b 228. b
Membres stupides	34. a

# T A B L E.

Stupéur	163. a
Remede pour le Sublimé pris par la bouche	125. b
Esmouuoir les Sueurs	140. a b 197. b
Surdité	98. a 120. a 145. a 147. a 210. b
	250. a
Syncope	67. b 229. a 252. a

## T

<b>D</b> ouleur de Teste	68. b 187. a 188. a
	210. a b 215. a 219. a
Playes de teste	95. a 94. b 124. a 118. a b
Pouls à la teste	210. a
Teste debile	60. a b 63. a
Tournement de teste	67. b 110. a 137. a 143. a
	159. a 209. a
Sang caillé en la teste	229. a
Tremblement de teste	114. a 228. a
Tigne	37. b 56. a 59. a 64. b 65. b 69. b 94. b
	126. b 160. b 162. a 251. a 229. b
Mauuaife tigne	188. a 229. b
Timidité	234. a
Toux	60. b 62. b 94. b 95. a 164. a 118. b
	137. a 196. a 197. b 207. a 209. a 210. b
	228. b 251. a
Toux seiche	40. b 59. b 118. b
Tranchees	33. a 136. a 138. b 211. a 228. a
Trauail des femmes en couche	40. b 228. b

# T A B L E.

Tremblement de membres	60.b 102.b
103.a 114.b	
Tristesse	34.a 68.a 106.a 233.b 250.a
Tumeur. Voyez apostemes.	

## V

<b>P</b> Laves des veines	119.b 126.b
Rupture des Veines	208.a
Veines coupees	58.b
Venin	62.b 64.b 125.a 68.b
102.b 107.b 131.a 166.b 187.a 188.a 213.a 250.a	
Venin froid	114.b
Prouoquer à l'acte Venerien	63.b
Lascher le Ventre dur	110.b 111.a 172.
a b 175.b 187.a 215.a	
Ventre dolent	34.a 215.a
Ventosittez	60.a 126.b
Verole	57.a b 58.a b 179.b 187.a 196.a b
Douleur de Verole	156.a 179.b 187.a 213.b
Vlceres de Verole	156.a 179.b 187.a 192.b
Vlceres de la verge	162. b 228.a
Vessie	137.a 228.a
Douleur de la Vessie	130.a
Vlcere en la Vessie	207.a
Visage. Voyez face.	
Sirons du Visage	33.b
Lentilles du Visage	68.b 121.a 134.a
Rougeur du Visage	33.b
Feu Volant au Visage	68.b 81.b 115.a 155.a

# T A B L E .

Verruques. Voyez Porreaux.

Vers. 37. a 60. a 68. b 100. a 113. a b 127. a  
129. b 132. b 145. a 196. a 210. a 229. a

Veine debile 34. a 35. b 43. a b 45. a b 62. b  
63. b 65. a b 80. b 102. b 107. b 143. b 156. b 162.  
a 209. 210. b 239. a 251. a

Veüe obscure 35. b 36. a 37. a 43. a 44. a  
b 67. b 81. 100. b 106. a 122. b 137. b 239. a

Veüe perduë 45. b 146. a

Retenir les Viandes 62. b

Vieillesse 62. b 68. b 71. a 94. b 159. b 213. b  
219. a 241. b

Vlcères 36. a 37. b 55. b 57. a 64. b 65. b 70. a  
72. b 73. a b 94. b 122. a 127. a b 156. b 157. b 162.  
a 164. a 165. b 297. b

Vlcères caues 114. b

Vlcères profondes 114. b

Vlcères caues & finueuses 195. b 255. a 108. b

Vlcères deambulatiues 171. a 172. a 192. b  
195. b 197. b

Vlcères chancreuses 168. a 171. a 172. a  
192. b 195. b 197. b 219. b

Vlcères rebelles 168. a 171. a 172. a 192. b  
196. b

Voix rauque 50. a

Exciter à Vomir 33. a

Arrester le Vomissement 211. a

Difficulté d'vrine 36. b 59. b 94. b 96. b 100. b  
101. a 110. 113. b

Carnosité en la verge 94. b 126. b 130. a 131. b  
142. a 147. b 163. b 166. b 196. a 211. b 215. a

# TABLE.

228. a

Prouoquer les vrines

197. b

**Y** Eux chassieux 71. a 228. b 232. a 223. b 239. b

Descente sur les Yeux. 46. a 228. b 233. b

Larmes des Yeux 37. a 64. b 65. b 228. b 232. a

233. b 239. a 249. b

Yeux lepreux 64. b

Maille des Yeux 70. b 81. a 233. b 239. a 250. b

Pustules des Yeux 155. a b

Inflammations des Yeux 250. b

Yeux rouges 37. a 68. b 233. b

Yeux sortans de leurs palpebres. 64. b 234. a

Yeux tachez 34. a 43. b 62. a 70. b 233. b 239. a

Taye des Yeux 37. a 44. b 45. a b 71. a 72. a

107. b 110. a 159. a 233. b 239. a 250. b

Paupieres des Yeux renuersees. 157. b

**FIN DE LA TABLE**

*des Maladies.*

